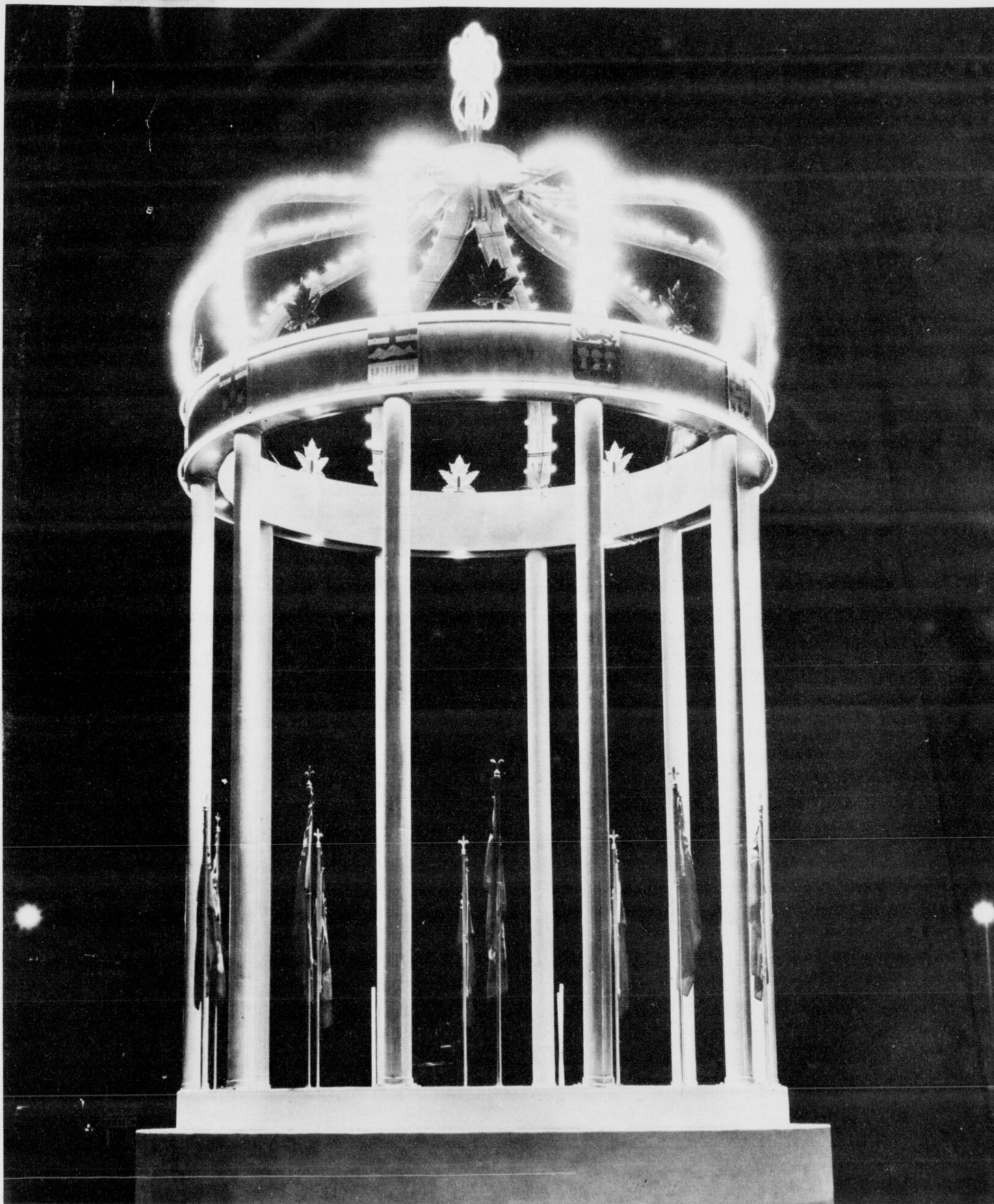




Témoignage permanent

La ville des Trois-Rivières, pour commémorer de façon permanente les grandioses solennités du premier véritable Congrès Marial National, qui figure au pays comme le sommet de l'Année Mariale, a érigé, au rond-point d'entrée de la ville, cette gigantesque couronne sur le modèle de celle, très précieuse, qui a été déposée sur la tête de la Madone miraculeuse du Cap-de-la-Madeleine par l'envoyé personnel de Sa Sainteté Pie XII, Son Éminence le cardinal Valerio Valeri. (Suite à la 2e page)

TUEZ

Les germes de maladie
en nettoyant la maison!



LE NOUVEAU "LYSOL"

Maintenant
Non-toxique! Sûr!

Des épreuves démontrent que
SON ACTION GERMICIDE
EST 30 FOIS PLUS GRANDE
QUE CELLE D'AGENTS
DE BLANCHIMENT*

*lorsque faites en présence
de matières organiques ordinaires.

Le nettoyeur-désinfectant le plus en usage en Canada vous apporte la plus grande amélioration de son histoire! Le nouveau "Lysol", possédant toujours la même efficacité germicide, est maintenant non-toxique, sûr! Le "Lysol" agit pour vous plus longtemps—beaucoup plus longtemps que les agents de blanchiment... tout en nettoyant évier, baign, boiserie, planchers de tuile, cabinets, etc., il désinfecte!

L'odeur plus subtile,
plus propre du
"Lysol" disparaît en
quelques instants après
le nettoyage.



Les recherches faites par la United States Testing Company prouvent que le "Lysol" est 30 fois plus efficace que 5 désinfectants connus, quand éprouvé selon une méthode admise.



CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Échos des fêtes du Cap-de-la-Madeleine



SON ÉMINENCE le cardinal-légat Valerio Valeri photographié pendant l'impressionnante messe solennelle de l'Assomption au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, à l'issue de laquelle il donna à l'imposante foule des pèlerins (plus de 100,000) la bénédiction papale au nom même du Saint-Père. Son Éminence est accompagnée au trône par le R. P. Stanislas-A. Larochelle, assistant du général des Oblats de Marie-Immaculée, desservants du sanctuaire national, et du R. Père Vital Lemire, supérieur des Franciscains, des Trois-Rivières.



LE RETOUR après la messe pontificale célébrée le 8 août, jour de l'Ontario, par Son Éminence le cardinal James C. McGuigan. On voit aussi le Pont des Chapelets, qui commémore depuis 1924 le prodigieux pont de glace de mars 1879. (Photos PRISMA) (Suite à la 4e page)



Son nez se moquait
du maquillage!

Aucun maquillage n'avait pu triompher de son nez luisant. Mais depuis qu'elle emploie le maquillage "Pan-Cake", son visage conserve une apparence fraîche et naturelle toute la journée durant.

En outre, le maquillage "Pan-Cake" est de beaucoup supérieur à tout autre produit à maquiller pour masquer les légères imperfections de l'épiderme. Le "Pan-Cake", enrichi de lanoline ne peut dessécher votre épiderme. 9 teintes ravissantes.

Le maquillage
PAN-CAKE

par MAX
FACTOR
HOLLYWOOD



"Pan-Cake" (marque déposée) est le maquillage en pain de Max Factor Hollywood

Pensez à tout ce que vous devez à une "ainée"

Vous demandez conseil à une "ainée" pour votre toilette, votre maquillage, etc. Écoutez maintenant ce qu'elle vous recommande au sujet de Tampax



Voici ce qu'elle vous dira: "Il est très important pour une femme, pendant ces 'jours-là', de sentir que son secret est bien gardé. Tampax étant porté intérieurement et absorbant intérieurement, il procure tous ces avantages: il ne se voit pas, ne gêne pas... et prévient toute odeur. Il flâte votre coquetterie, et vous n'avez pas besoin de toucher Tampax des mains, pour l'insérer ou le retirer. Vous êtes libérée à jamais de cet équipement ridicule de ceinture-épingles-serviette. De plus, Tampax étant de format si réduit—une fraction de la grosseur d'une serviette externe—il n'y a plus de problème qui se pose pour s'en débarrasser!... Tampax se compose de coton chirurgical en tubes-applicateurs qui se jettent. Choix de 3 degrés d'absorption, aux comptoirs de pharmacie ou de nouveautés: Régulier, Super, Junior. La provision nécessaire pour un mois se glisse dans le sac à main. Canadian Tampax Corporation Limited, Brampton, Ontario.

BRÛLANTES... PIQUANTES
les HÉMORROÏDES simples sont
VITE soulagées par PAZO

Si vous souffrez des épuisantes brûlures causées par les hémorroïdes simples, achetez du Pazo. L'onguent Pazo adoucit rapidement les tissus à vil et enflammés... aide à diminuer l'enflure... lubrifie et ramollit les parties endolories et dures... aide rapidement à cicatriser les gercures et à calmer l'endolorissement. Des milliers de personnes ont été soulagées des pénibles douleurs hémorroïdales par cet onguent bienfaisant et rafraîchissant. Pour obtenir tout de suite un véritable soulagement, procurez-vous Pazo—en tube ou en boîte.



Ci-dessus: Divan jumelé en sections, partie gauche, quart de fauteuil, section du centre, divan droit jumelé à bout ouvert.

Aussi disponibles: Fauteuils à sections de bout, gauches ou droites; divan jumelé gauche; fauteuil Rotor T.V.; divan droit jumelé à bout ouvert; divan et chaise-longue appareillés et le "Sleep-or-Lounge".

La nouvelle
"salle de spectacle"
chez vous

Aujourd'hui, la famille se réunit de plus en plus dans le vivre le quel, en vérité, devient la nouvelle "salle de spectacle" de votre foyer . . . à cause des distractions incomparables de la télévision.

S

Suprême confort

grâce à cet ameublement nouveau,
distinctif, du groupe Tele-Vue

- VARIÉTÉS DE STYLES INÉDITS!
- CRÉATIONS DE JOLIS TISSUS ET COULEURS!
- MERVEILLEUX NOUVEAUX ARRANGEMENTS POUR LA TV!

Et maintenant voici ces meubles d'un dessin conforme à vos exigences et à votre nouvelle manière de vivre. Avec ces meubles du groupe nouveau Tele-Vue, vous vous reposez dans un luxueux confort . . . n'importe l'endroit où vous vous asseyez.

Quelles que soient les dimensions de votre vivre . . . quel qu'en soit l'aménagement, vous avez ici des modèles et une variété de tissus et couleurs qui vous conviendront à la perfection. N'oubliez pas non plus que les meubles Kroehler seuls sont "Coussinés"* en vue d'un confort durable. Voyez bientôt ces nouveaux meubles. La plupart des marchands Kroehler vous offriront des facilités de paiement.

Le plus grand fabricant de meubles au monde

KROEHLER

(Dites KRAY-ler)

*Enregistré à l'Office des Brevets du Canada

Kroehler Mfg. Co., Ltd. — Stratford, Ontario et Montréal, Québec

Ce que l'hôte canadien
de bon goût offre...

Bordeaux rouges
et blancs des fameux

**DOMAINES
CORDIER**

et les
CHATEAUX
LAFURIE-PEYRAGUEY
ET GRUAUD-LAROSE

L. PAUL CHARTRAND,
OFFICE GENERAL DES GRANDES MARQUES,
RUE CRESCENT, MONTREAL

NOTRE-DAME DU CAP,
notre Madone nationale, cou-
ronnée pour la première fois
en 1904 par la bienveillante
volonté de saint Pie X, et une
deuxième fois par Sa Sainteté
le Pape Pie XII, le 15 août
dernier, à l'occasion de son
jubilé d'or. En août, les nom-
breuses délégations de ca-
tholiques venus des dix pro-
vinces du Canada ont offert
un hommage national à la
grande protectrice de notre
peuple.

Pour des cheveux brillants et frais
— servez-vous de **WHITE RAIN**
le shampoing parfait!



C'est comme si vous laviez vos cheveux à l'eau de
pluie la plus douce! Ce nouveau et doux
shampoing-lotion met du soleil dans vos cheveux,
les rend souples comme de
la soie et si faciles à coiffer!

NE DESSECHE PAS LES CHEVEUX COMME
LES LIQUIDES FORTS

NE TERNIT PAS LES CHEVEUX COMME LES
SAVONS ET LES CRÈMES

WHITE RAIN
SHAMPOING—LOTION par Toni



SON EMINENCE le cardinal Léger photographié
pendant qu'il adressait son allocution vibrante pour
faire écho au radio-message de Sa Sainteté le
Pape Pie XII, adressé au peuple canadien à l'occasion
du Congrès Marial. (Photos Prisma) (Suite à la 5e page)

en
Automne...



*Une coiffure
impeccable*

PRINCESS PAT
RESILLES

conservez les coupons primes



**NOUVELLE
FORMULE MÉDICAMENTÉE
SCIENTIFIQUE**

**ÉCLAIRCIT
LES
BOUTONS**



COULEUR D'ÉPIDERME CAMOUFLE LES BOUTONS TANDIS QU'IL FAIT SON ŒUVRE

Enfin! Une nouvelle formule médicamentée
appelée CLEARASIL, fabriquée spécialement
comme remède contre les boutons! L'action
desséchante de CLEARASIL s'est montrée extra-
ordinairement efficace en apportant un
soulagement aux victimes de boutons.

NON-GRAISSEUX ... **SÈCHE RAPIDEMENT**
aux contacts des boutons ... dessèche remar-
quablement vite les boutons. Et CLEARASIL,
étant antiseptique, aide à arrêter la formation
des bactéries qui peuvent causer des boutons
et les faire se multiplier. Couleur d'épiderme
pour camoufler les boutons et mettre fin à
l'embarras. On peut laisser CLEARASIL sur
l'épiderme nuit et jour pour assurer une
action ininterrompue.

SÉLECTION DU READER'S DIGEST a rapporté
sur des expériences de clinique où l'on a
employé le médicament genre CLEARASIL.

SE VEND MIEUX que tout autre médicament
contre les boutons en Amérique ... parce
que CLEARASIL a apporté un soulagement à
un si grand nombre de garçons, de jeunes
filles et d'adultes. Efficace ou remboursement
de votre argent. Seulement 69c et \$1.19. A
tous comptoirs de produits pharmaceutiques.
Procurez-vous CLEARASIL aujourd'hui même.





SON ÉMINENCE le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, a suivi toute la neuvaine de l'Assomption, période du Congrès Marial, avec les nombreux pèlerins du Cap. Pendant les dix jours qu'il a passés au monastère du sanctuaire de Notre-Dame du Cap, Mgr McGuigan a présidé plusieurs exercices religieux. On le voit ici récitant le chapelet devant la Madone. Chaque jour du Congrès était spécialement dédié à une des dix provinces du Canada, lesquelles, par la voix de leurs pontifes, se consacrèrent à tour de rôle au Cœur Immaculé de Marie.



LE PREMIER MINISTRE de la province, M. Maurice Duplessis a assisté à la réception du cardinal-légat, à la messe pontificale du 15 août et aux autres manifestations mariales de la clôture du Congrès inoubliable du Cap (et des Trois-Rivières). (Photo Prisma) (Suite à la 8e page)



ARROW vous présente un modèle de col différent et original, et d'une élégance incontestable... C'est le col "ARDEN", à pointes courtes évasées et empesage permanent. Particulièrement chic avec une cravate à noeud "Windsor". Taillé dans un tissu très résistant et durable. Étiquette "Sanforized", assurant un ajustement permanent. Coupe Mitoga, empêchant la chemise de plisser à la taille. Boutons solidement cousus. \$4.95. Même modèle de col, chemises en magnifique tissu importé d'Angleterre. \$7.50. Cravate Arrow, \$1.50.

CHEMISES BLANCHES ARROWS

Créations de Cluett, Peabody & Co. of Canada, Limited.
Exigez la marque ARROW.



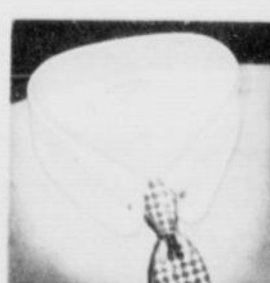
"DART"
Pointes moyennes classiques; empesage permanent.



"PAR"
Col souple, évasé; avec baleines. Chic et pratique.



"DREW"
Pointes moyennement courtes; empesage permanent.



"RADNOR"
Pointes courtes, arrondies; oeillets; empesage permanent.

LE NOUVEAU NESCAFÉ

café instantané 100% pur

**Vous garantit,
à chaque tasse,
une saveur
supérieure
à celle du
café moulu!**

Même si vous êtes un expert dans la préparation du café, il vous est tout à fait impossible de rivaliser avec le Nescafé. Car notre nouveau mode de pulvérisation permet d'extraire toute la saveur, toute la richesse des grains de café . . . et nous n'utilisons évidemment que les cafés de tout premier choix. Il en résulte un café plus savoureux . . . et plus de tasses par livre!

De fait, le Nescafé est tellement délicieux que nous vous garantissons d'obtenir, pour chaque tasse, une saveur meilleure que celle du café moulu. Si, après l'avoir essayé, vous n'en convenez pas, il vous suffira de faire parvenir le pot entamé à Nestlé (Canada) Ltd., 80 King Street West, Toronto, et le prix d'achat vous sera remboursé!

Faites-en l'essai dès aujourd'hui! Servez du Nescafé à tous les repas. Vous économisez ainsi jusqu'à 40c par livre de café moulu . . . tout en obtenant une saveur vraiment meilleure! Le nouveau Nescafé est un autre produit Nestlé de renommée mondiale.



**Economisez
jusqu'à 40c
par livre
de café
moulu**

FRAÎCHEMENT GRILLÉ... FILTRÉ SOUS PRESSION...

SAVEUR SCÉLÉE!



...et, bien sûr, nos nouveaux appareils sont des...

Westinghouse!

Une superbe cuisine neuve, faite pour recevoir ce qu'il y a de mieux! Encore plus belle, encore plus efficace... tout à fait à la page avec les appareils Westinghouse.

Parfaitement assortis en fait de style, couleurs et décor, les appareils Westinghouse assurent un rendement et une commodité suprêmes, possédant tous les perfectionnements que seul Westinghouse peut offrir.



"FROST-FREE" le seul réfrigérateur assurant le Dégivrage entièrement Automatique!

Vous pouvez commander ce scintillant poêle Rapide-Electrique BG Westinghouse aux couleurs assorties à votre cuisine... sans supplément! Et vous jouirez de commodités culinaires qu'aucun autre poêle ne peut offrir. Vous pouvez avoir de la soupe chaude pour quatre personnes en 2½ minutes... 3 minutes pour oeufs et bacon, grâce au fameux élément Super Corox qui atteint le "Feu Vif en 30 Secondes." Tout ce que vous mettez au four, peut y être mis n'importe où, car le four "Miracle" est scellé... et assure des résultats parfaits sans manquer. Evidemment, vous jouirez aussi de la liberté que vous procure la cuisson au four complètement automatique.



"RAPIDE-ÉLECTRIQUE" le seul poêle pouvant s'assortir aux couleurs de votre cuisine!

Vous pouvez acheter un réfrigérateur à dégivrage "automatique" et vous trouver avec des horloges à régler... des boutons à pousser... des cadrans à tourner. Peut-être même, aurez-vous à vider l'eau de dégivrage! Mais pas avec le Frost-Free Westinghouse!! "Frost-Free," une exclusivité, assure le dégivrage complètement automatique. Absolument rien à manipuler. Et il n'y a aucune autre méthode de dégivrage semblable! Ce superbe Frost-Free est muni de toutes les commodités de conservation des aliments: congélateur de 42 lbs... garde-viande de 18 lbs... humitiroir de ⅔ de minot... étagère coulissante, et bien d'autres.

POUR PLUS DE **SÛRETÉ**... EXIGEZ **Westinghouse**

11-13M4026F



LISTERINE EMPÊCHE LA MAUVAISE HALEINE POUR DES HEURES

Avant de partir pour un party, un rendez-vous d'affaires ou autre, rappelez-vous: la cause la plus commune parmi toutes d'une haleine désagréable est la fermentation bactérienne des protéines, toujours présentes dans la bouche. La meilleure façon de l'empêcher est donc de s'attaquer aux bactéries.

Or, c'est là le rôle d'un antiseptique. L'Antiseptique Listerine tue les bactéries. Il supprime l'halitose (mauvaise haleine) instantanément, l'empêche ensuite pour des heures.

En toute occasion où vous tenez à être *extra-soigneux* de ne pas blesser, servez-vous de l'Antiseptique Listerine. Rincez-vous-en la bouche soir et matin, et avant toute rencontre ou vous voulez être à votre mieux. Lambert Pharmacal Co. (Canada) Limited, Toronto.



L'Antiseptique le plus en usage au monde

(Fait au Canada)

ÉCOUTEZ "ZÉZETTE" TOUTES LES SEMAINES À LA RADIO.

Consultez votre journal pour heure et poste.



LE CHAR qui, dans la procession mariale, transporta la précieuse couronne jusqu'au terrain de l'exposition des Trois-Rivières, où eut lieu la cérémonie du couronnement, présidée par le cardinal-légat, en présence des plus hautes autorités civiles et religieuses du pays. On remarquera les armoiries des dix provinces surmontées d'une inscription, où l'on lit les premiers mots de l'encyclique de Pie XII, proclamant l'année mariale. Ce congrès de Notre-Dame du Cap était la préparation au pays du grand congrès international, qui aura lieu prochainement à Rome.



LA PROCESSION MARIALE comprenait quelque vingt-cinq chars allégoriques et cette photo représente l'illustration du chapelet en famille avec le Cardinal du Rosaire. Au sommet on voit les lettres CKAC, poste d'où origine la récitation quotidienne du chapelet à la radio.



AU PIED de la Madone, on a pu voir des pèlerins de toute origine, comme ces deux religieuses chinoises, par exemple. (Photo Prisma) (Suite à la 10e page)

Les **SOUPES LIPTON** vous offrent une réelle aubaine...

Un service à cuisiner de **16 PIÈCES**

en plastique de couleur, résistant à la chaleur et ne s'écaillant pas.



Valeur au détail \$2⁰⁰
SEULEMENT

\$1.00
Plus l'enveloppe vide d'une préparation à soupe Lipton (n'importe quelle variété).



...pour la ménagère à la page!

Ce service de cuisine de 16 pièces, entièrement en plastique, représente une véritable aubaine! Indispensable dans toute cuisine moderne!

Également indispensables sont les préparations à soupe Lipton qui vous permettent de servir en quelques minutes, à la manière d'aujourd'hui, de succulentes soupes à la saveur d'autrefois!

Prenez la soupe au poulet et aux nouilles Lipton, par exemple... Vous ouvrez l'enveloppe et... sept minutes plus tard, vous servez un nourrissant bouillon de poulet, garni de nouilles tendres et savoureuses. Le coût? A peine 3c la portion! Bien moins cher, n'est-ce pas, que la plupart des soupes en boîte?

Demandez à votre épicière, aujourd'hui même, les trois variétés de préparations à soupe Lipton: au poulet et aux nouilles, aux tomates et aux légumes, à l'oignon.

HÂTEZ-VOUS! Cette offre, valable au Canada seulement, peut être annulée sans préavis!

Vous vous en servirez tous les jours!

Ces articles attrayants et pratiques vous rendront de grands services. Ne tardez donc pas! Procurez-vous des préparations à soupe Lipton, et profitez de cette aubaine aujourd'hui même!

Bol de 10 pouces, résistant à la chaleur et ne s'écaillant pas.
2 bols de 6 pouces, en vinylite.
Un séparateur à oeuf, en plastique.

3 tasses graduées, en plastique.
Un grattoir pratique.
4 cuillères à mesurer.
4 moules à biscuits.

Si vous n'êtes pas d'avis que le service de cuisine que vous recevrez correspond en tout point à la description ci-dessus, vous n'aurez qu'à le retourner à Thomas J. Lipton, Limited, Service E, Casier 1532, Toronto, Ontario, et vous recevrez \$2.00, soit le double de la somme payée par vous.

Soupes Lipton, Service C, Casier 1534, Toronto, Ontario.

Veuillez m'envoyer... service(s) à cuisiner de 16 pièces. Ci-joint, pour chaque service, \$1.00 (pas de timbres) et l'enveloppe vide d'une préparation à soupe Lipton (n'importe quelle variété).

NOM.....
(nom en lettres moulées)

ADRESSE.....

VILLE.....
(zone postale) (Province)

Prière de nous accorder environ 4 semaines pour la livraison. Cette offre est nulle dans toute province, tout territoire ou toute municipalité, où les offres similaires sont interdites, taxées, ou restreintes par la loi.

CESSEZ DE VOUS INQUIÉTER AU SUJET
du **LAXATIF** qui **CONVIENT**
à Votre Enfant



Donnez-lui Toujours du
CASTORIA

un laxatif sans danger préparé
spécialement pour bébés et enfants

Ne contient ni drogues âpres—ni phénolph-
taléine, ni cascara, ni huile de ricin, ni sels
d'Epsom.

Ne détraquera pas votre enfant—ne cause ni
coliques, ni diarrhée. Castoria possède une action
efficace et inoffensive qui ressemble à l'action
naturelle dont les bébés ou les enfants ont besoin.

Castoria est extra-doux, liquide—s'avale facile-
ment. Ni mastication, ni grimaces, ni détraque-
ment comme cela se produit avec les pilules ou
comprimés difficiles à avaler. De plus, Castoria
étant liquide, vous pouvez donner la dose exacte.

Les enfants aiment en prendre—Castoria est si
agréable au goût que les enfants lèchent la
cuiller. Achetez-en aujourd'hui!



CASTORIA

Depuis 86 Ans le Laxatif dont le Nom Inspire le plus de Confiance



PAS DE GAZE, *parce que*...

... la gaze peut irriter. Seule, la MODESS "New Design"
est couverte d'un nouveau tissu spécial, ultra-doux. Pas
de gaze, donc pas d'irritation!

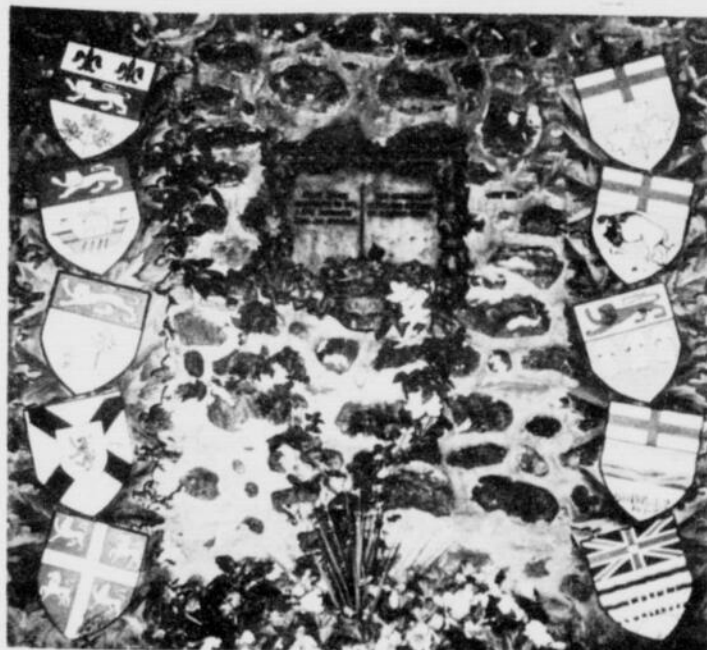
Cette illustration vous montre ce nouveau tissu... dont
la douceur vous promet un confort de rêve!

Modess "New Design"

... la serviette entièrement renouvelée!



LE FRÈRE PELLETIER, O.M.I., en 1904, eut l'honneur d'assister S. E. Mgr F.-X.
Clouthier au premier couronnement au nom de saint Pie X. La première couronne,
en or massif, avait été donnée par les tertiaires franciscains de Montréal. La nouvelle
couronne en or jaune, en or blanc et en platine, est sertie de 565 diamants. Le bandeau
est bordé par deux fils perlés, sertis de 207 diamants. Les fils perlés rappellent le chapelet.
Les écussons en relief représentent les dix provinces du Canada. Entre chaque écusson,
il y a un coussin serti chacun de neuf diamants. (Photo Prisma) (Suite à la 11e page)

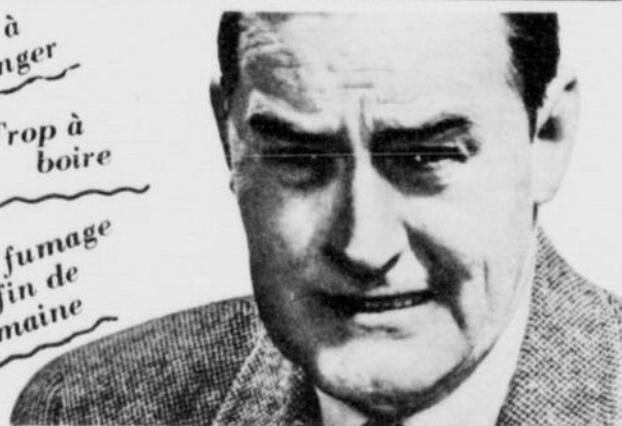


ENVIRON UN DEMI-MILLION de pèlerins ont visité
Notre-Dame du Cap pendant les onze jours du Congrès
Marial. Les armoiries des dix provinces canadiennes
affirmaient le caractère national de ces assises mariales.
Sur la plaque commémorative on peut lire (en anglais et en
français: "Cette église, construite en 1714, a été conservée
en son intégrité")

Trop à
manger

Trop à
boire

Trop de fumage
en fin de
semaine

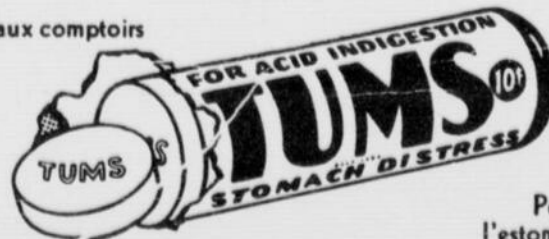


**Soulagement ultra-rapide pour
"estomac en désordre"**

Si la trop grande indulgence de fin-de-semaine vous occasionne des gaz,
des brûlements d'estomac et des indigestions acides — faites comme des
millions d'autres. Prenez 1 ou 2 Tums quand le malaise se présente.
Les Tums neutralisent l'excès d'acidité en un temps record. Ne requièrent
ni eau, ni mélange. Ayez toujours Tums. Procurez-vous-en un rouleau
commode immédiatement.

Sur les principaux comptoirs
partout

Encore
seulement 10c



Pour
l'estomac



LE CARDINAL-LÉGAT
Valerio Valeri en compagnie de Son Éminence le cardinal Paul-Émile Léger et de S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, président du Congrès Marial et du Comité épiscopal canadien de L'Année Mariale. (Photo Prisma)



LA SEINE attire toujours les pêcheurs à la ligne, dont la patience est insurpassable. On essaye de prendre quelque goujon.

Marie est MOROSE
DOULEURS MENSTRUELLES
Les douleurs menstruelles abattaient Marie, mais Midol la soulagea vite. Midol agit de trois façons pour soulager plus rapidement les douleurs menstruelles: soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".

Marie est SOURIANTE
GRÂCE À MIDOL



Remarquez la souplesse de la boucle qui termine chaque mèche de cette charmante coiffure "Juliette". Grâce à Bobbi vous pouvez façonner toute seule des boucles aussi parfaites que celles-ci.



Seule Bobbi est conçue de manière à vous donner l'ondulation souple qu'exige la perfection antique de la coiffure "Diane". Quelle joie de la réussir avec Bobbi!



Simple, jamais apprêtée, voici la coiffure "Skylark" de Bobbi. Une ondulation aussi souple et naturelle qu'une mise en plis, mais qui tient toute seule.



Bobbi est idéale pour cette coiffure "Chantilly" floue et naturelle. Avec Bobbi vous réussirez une ondulation tout aussi parfaite—toutes les fois.



Tout ce qu'il vous faut! Nouvelle lotion à friser "Creme Oil", pincettes spéciales Bobbi, instructions faciles à suivre. \$1.75



Monter les boucles sur pincettes comme d'habitude. Appliquer Bobbi, rincer 45 minutes plus tard. Une fois les cheveux secs, brosser. Aucun neutralisant. Pas de bigoudis, pas de mise en plis. Elle est si facile à employer sans aide.



FINIES LES BOUCLES CRÉPUES OU RIGIDES!

Ces coiffures sont l'oeuvre de Bobbi ... la permanente chez soi pour une coiffure simple

Bobbi est la permanente à pincettes créée spécialement en vue de vous donner des boucles plus belles, plus souples... qui conviennent parfaitement à la coiffure simple si populaire aujourd'hui. L'ondulation Bobbi n'est jamais crépue ni rigide. Immédiatement après une on-

dulation Bobbi, vos cheveux seront souples, doux et soyeux comme les cheveux qui frisent naturellement. Et ils resteront ainsi pendant des semaines.

Demandez la permanente à pincettes Bobbi. Si vous tenez à être à la mode—si vous savez faire de simples bouclettes—Bobbi vous ravira!

Avez-vous subi

L'ÉPREUVE DU MASQUE?



1. Voici en quoi elle consiste. Prenez deux verres semblables. Versez-vous un verre de votre bière habituelle et un verre de Carling Black Label.



2. Mettez un bandeau sur vos yeux. Demandez à quelqu'un de vous donner les deux verres au hasard. Goûtez à chaque bière alternativement.



3. Regardez alors la marque de la bière que vous avez trouvée la meilleure. Nous parions que vous aurez préféré la Black Label...

... sinon, renvoyez l'étiquette de la Black Label avec vos nom et adresse à la Brasserie Carling Limitée, Montréal, et votre argent vous sera remboursé!

CARLING
LAGER
Black Label
LA BIÈRE AU COEUR D'OR



*Si facile
d'emploi...
et inodore!*

James Harris, artiste de Toronto, a choisi le CILTONE Vert Commonwealth et le CILTONE jonquille pour décorer ce ravissant intérieur.



Le CILTONE est préparé
pour fini MAT,
SEMI-LUSTRÉ et LUSTRÉ

CILTONE

POUR MURS ET BOISERIES

L'incomparable nouvel émail C-I-L alkyde et inodore
mat... semi-lustré... lustré

Le CILTONE est un fini vraiment merveilleux... le dernier cri en fait de peinture moderne. Il est lisse et facile à appliquer — il s'étend à merveille sans laisser la moindre marque de pinceau ou de rouleau, et confère à vos murs un superbe fini uniforme dont vous serez fiers.

Mais ce n'est pas tout: le CILTONE est inodore. Le CILTONE s'applique bien en toute saison, l'été comme l'hiver. Et même s'il s'agit d'un premier peinture, le CILTONE Mat remplit également le rôle de l'apprêt — vous n'avez pas besoin de couche de fond. Pour le repeinture, une seule couche suffit généralement, et le CILTONE sèche avec une telle rapidité que vous

pouvez décorer une pièce dans la matinée et vous en servir le jour même.

Le nettoyage des murs et boiseries ne pose plus aucun problème. Vous pouvez frotter le CILTONE à la brosse si vous voulez. La saleté s'en ira, mais le CILTONE alkyde si résistant conservera sa fraîcheur et son éclatante beauté.

Si vous voulez décorer votre maison avec plus de facilité que jamais, votre marchand de peintures C-I-L vous fournira le CILTONE — l'incomparable nouvel émail alkyde C-I-L. Choisissez parmi les riches et séduisantes couleurs du CILTONE au fini mat, semi-lustré et lustré.

Pour tout peinture — à l'intérieur ou à l'extérieur
consultez votre MARCHAND DE PEINTURES C-I-L





SEUL LE NOUVEAU NETTOYEUR OLD DUTCH PEUT GARDER VOS ÉVIERS ÉCLATANTS, SANS JAVELAGE!

Quoi que l'on dise . . . tous les nettoyeurs ne se ressemblent pas.

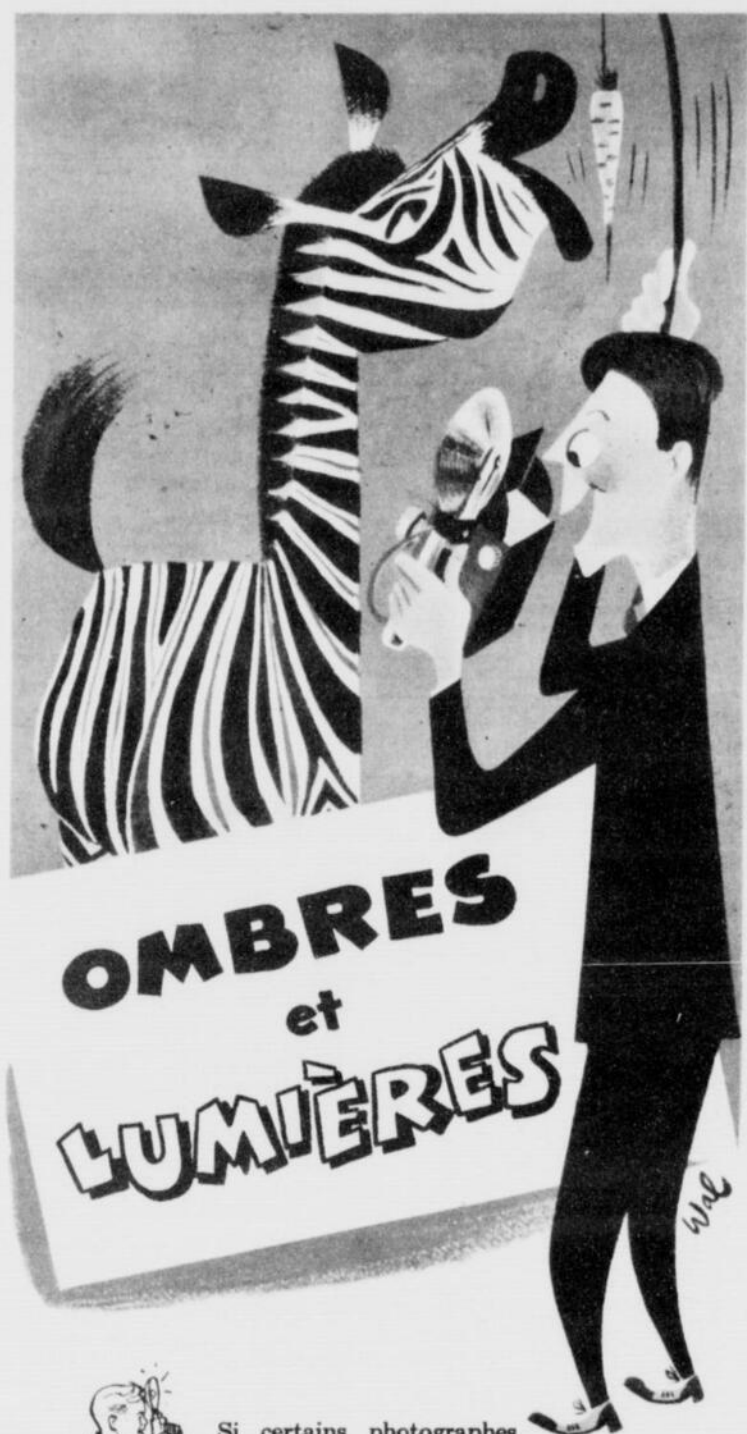
Essayez le nouveau Old Dutch . . . vous verrez qu'il est différent. Tout reluira d'un éclat particulier, parce que *seul* le nouveau Old Dutch contient des ingrédients qui dissolvent les taches.

Non seulement il dissout la graisse et la saleté, mais le nouveau Old Dutch s'attaque même aux taches rebelles que d'autres nettoyeurs ne peuvent faire disparaître!

Le nouveau Old Dutch *conservera* ensuite vos évier d'une blancheur éclatante, indéfiniment. Ne craignez pas d'abîmer les porcelaines de couleur . . . le nouveau Old Dutch est absolument sûr, même pour vos mains!

Et ce n'est pas tout! . . . en plus de tout ça, le nouveau Old Dutch désinfecte et désodorise. Tout respire d'une "saine propreté". Essayez le nouveau Old Dutch durant 7 jours . . . vous verrez à quel point il peut être différent!





Si certains photographes aiment leurs photos foncées ou sombres, ce genre de photos pour la plupart d'entre nous signifie que l'éclairage n'est pas adéquat. Le seul moyen de s'assurer des photos claires et nettes, est d'employer des ampoules-éclair SYLVANIA.

Dans la maison ou dehors, en tout temps, les ampoules-éclair SYLVANIA vous assurent au moment voulu tout l'éclairage désiré. Il n'y a rien de compliqué au sujet des ampoules-éclair SYLVANIA à point bleu. Insérez l'ampoule tout simplement dans la douille, et déclanchez le déclic. Instantanément vous obtenez une lumière vive, nécessaire aux photos claires et précises. Achetez un carton d'ampoules-éclair SYLVANIA à point bleu, chez votre fournisseur de matériel photographique et dites adieu aux photos brouillées.

SYLVANIA ELECTRIC (CANADA) LTD.



FABRICANTS DE LAMPES FLUORESCENTES, INCANDESCENTES ET DE LAMPES-ÉCLAIR
Siège social et usines: Drummondville, P.Q.
Bureau de vente: Montréal, P.Q.
DISTRIBUTEURS DANS LES PRINCIPALES VILLES DU CANADA

L'ambulance Saint-Jean



1. PARTOUT où il y a des foules et dans les parcs où les jeunes se livrent à des jeux divers, on est toujours sûr de trouver des ambulanciers Saint-Jean, qui prodiguent leurs soins gratuitement à ceux qui peuvent se blesser.

2. LA TOILETTE des vieillards est une des tâches que l'Ambulance Saint-Jean se fait un devoir d'accomplir, par son service de soins à domicile.



Heureux bébé!

POUDRE JOHNSON POUR BÉBÉ



Johnson & Johnson
LIMITED MONTREAL

Tout nouveau



CE RAVISSANT chapeau confectionné de plumes de canard est tout désigné pour être porté avec vos tweeds ou vos robes de lainage, madame. Les détails de ce modèle sont tout à fait inédits, remarquez le jeu des plumes festonnant le bord. Cette magnifique parure d'oiseau aux teintes entremêlées de naturel, jaune, café et brun pâle, recouvre un feutre orange.

CENT POUR CENT! Par Cinquante



(Ann.)

"MMMmm, ça donne soit des aventures pareilles! C'est le moment où jamais de célébrer avec une bouteille embuée de Labatt '50'. Cette bonne bière dorée plus légère, plus moelleuse." Oui, Cinquante à raison... rien ne vaut la bonne '50' comme boisson de tous les jours ou pour les grandes occasions. (Elle ne laisse pas de regrets!) Dites, vous aussi: "Cinquante!" et vous verrez. La Brasserie Labatt.



LABATT

N'Y A RIEN QUI LA BATTE!

Si vous avez une fillette qui grandit...

vous devriez faire venir
un de ces *livrets gratuits*



Mamans—Voici un moyen d'instruire, sans que rien ne paraisse et sans aucune gêne, votre fillette sur tout ce qui a trait aux menstruations. Ces deux livrets sont attrayants, bien illustrés, et rédigés dans le langage même de votre fillette. Chaque paragraphe contient des renseignements utiles donnés par des personnes compétentes... des renseignements que doit connaître votre enfant pour passer au stade de femme heureuse et en santé.

"Maintenant vous êtes une jeune fille" a été particulièrement écrit pour fillettes de 9-12 ans. Aux plus âgées, nous conseillons la lecture de "Très Personnellement Votre."

Des milliers de mères et de fillettes ont déjà en leur possession ces livrets édités sous les auspices de Kotex*. Utilisez simplement le coupon ci-dessous. Il nous fera plaisir de vous adresser sur-le-champ un exemplaire de l'un ou l'autre livret (ou des deux à la fois).

* Marque déposée



GRATIS! POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

CANADIAN CELLUCOTTON PRODUCTS CO. LTD., Dép. LPA-542
50 King St., West, Toronto, Ontario.

S.v.p. m'envoyer sous pli ordinaire, un exemplaire du ou des livret(s) suivant(s). (Indiquez lequel ou les deux.)

....Maintenant vous êtes une jeune fille (pour fillettes de 9-12 ans)

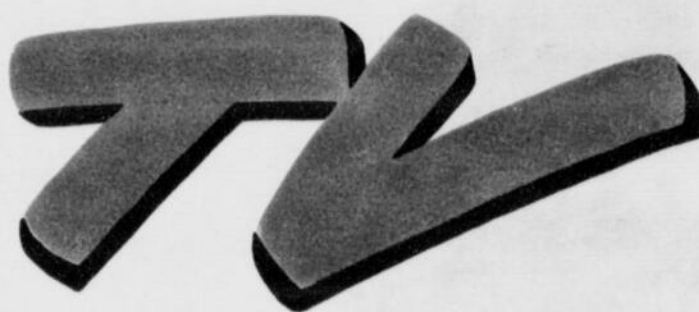
....Très Personnellement Votre (pour fillettes plus âgées)

Nom..... (Lettres moulées s.v.p.)

Adresse.....

Ville..... Prov.....

Northern Electric
vous invite à
Vivre Mieux



SYLVANIA

* **HALOLIGHT**

AVEC L'EXCLUSIVE



"La Facilité de Vision augmente lorsqu'on élimine le contraste excessif entre l'objectif visuel et le milieu où cet objectif se trouve."

James F. Whitall, M.D.

Président de l'American Optometric Association

***HALOLIGHT** (Auréole) est un cadre translucide de lumière fluorescente qui entoure l'image télévisée. Cette auréole adoucit le pénible contraste entre la lumière de l'écran et l'obscurité ambiante, d'où une agréable détente pour la vue. Voilà du confort visuel produit scientifiquement—et c'est UNE EXCLUSIVITÉ SYLVANIA!



**CHÂSSIS À HAUTE
PHOTO-PUISSANCE
MULTI-MATIQUE**

SYLVANIA vous offre le plus puissant châssis en TV—la reproduction est d'une netteté inégalable, même aux endroits périphériques—une puissance accrue vous donne une image de pleine intensité—les moindres variations depuis le noir jusqu'au blanc, en passant par la gamme complète des gris, ressortent avec tout le détail et le relief d'une belle photographie.

Meubles "MASTERCRAFT", superbes et solides. Système sonore "Précis comme au Studio"—Lampe Projectrice Aluminisée, à Ecran Argenté—Châssis à Haute PHOTO-PUISSANCE Multi-matique. Voyez la série complète des Modèles de Table et Console SYLVANIA.



Le PENHURST—Modèle 596

LA MEILLEURE **TV** JAMAIS VUE

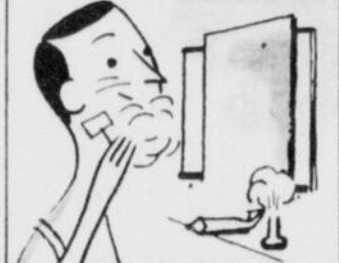
SYLVANIA DISTRIBUTED BY *Northern Electric*



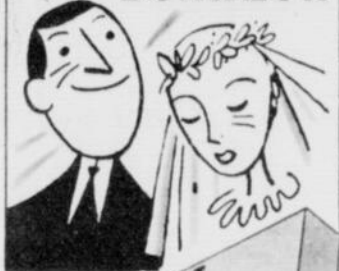
HORREUR



LUEUR



BONHEUR



Le grand format possède un compartiment pour les lames usagées.

● La lame Gillette MINCE dure plus longtemps et rase mieux que la lame ordinaire de prix modique. Elle convient parfaitement à votre rasoir Gillette et rase proprement, confortablement à un prix vraiment économique.

LAMES
Gillette
MINCES

3 pour 10c
8 pour 25c

Pour la jeunesse



Robe aux lignes jeunes et simples mais toujours élégantes. L'encolure, montante en arrière, forme de larges revers en avant. La fermeture-éclair ajuste le corsage et la manche trois-quarts ajoute cette note de distinction.

Le patron no 43 vous est offert dans les tailles 10-12-14-16-18-20. La grandeur 16 requiert 5¼ verges d'un tissu de 39 pouces de largeur ou encore 3½ verges de 54 pouces.

Pour obtenir le patron no 43, de la "Patrie", envoyez la somme de 50 cents plus 3 cents pour la taxe, en mandat ou bon de poste, au Service des patrons, "La Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal 18, P.Q.

NOM.....
(EN LETTRES MOULÉES)

ADRESSE.....
(EN LETTRES MOULÉES)

Lisez
La Patrie
quotidienne
et
La Patrie
du
dimanche

Dans l'intérêt de votre enfant

Rappelez-vous ceci au sujet des laxatifs!

Ex-Lax est très efficace—mais son action est douce. Il agit sans affaiblir et sans créer de malaise. Après l'avoir employé, votre enfant ne sera aucunement incommodé.

— il n'est pas trop fort!

Ex-Lax peut être pris en toute confiance. Il goûte le chocolat fin et produit invariablement l'effet désiré.

— il n'est pas trop doux!

Ex-Lax ignore les extrêmes. Il agit sans violence—mais avec efficacité. En d'autres mots, Ex-Lax tient

— le juste milieu!

EX-LAX

Le laxatif chocolaté
Seulement 15¢ et 35¢

Le seul tissu qui
fasse la moitié
du chemin!



**DOUX!
FORT!
SAUTE!**

Avez-vous découvert la merveilleuse différence entre le Kleenex* doux et fort et tous les autres tissus? Grâce à son paquet distributeur spécial, Kleenex (et seul Kleenex) fait la moitié du chemin. Vous verrez que Kleenex sert un tissu à la fois, non pas une poignée. Met fin au gaspillage, épargne de l'argent. C'est le tissu favori du Canada.

*MARQUE DÉPOSÉE

Protégez Bébé contre l'irritation des Couches Mouillées



La Poudre Z.B.T. avec Huile d'Olive calme comme de la poudre, protège comme de l'huile. Protège la peau délicate contre l'irritation causée par la moiteur-acide des couches et de la transpiration. Elle n'absorbe pas la moiteur. Préviens les échauffements, rougeurs, brûlures de l'urine et éruptions dues aux couches. Garde la peau sèche. Après chaque bain, chaque fois que vous changez bébé, employez Z.B.T.

Ne contient pas de stéarate de zinc ni d'acide borique

EMPLOYÉE DANS PLUS DE 1700 HÔPITAUX



L'AIR PENSIF de ce garçonnet indique que bientôt il lui faudra abandonner les sports d'été et qu'il n'est pas très fort au jeu de hockey. (Photo Mackenzie-Dubé)

Bravo! SURF est BLEU!



Un détergent nouveau à formule vraiment scientifique! Surf Bleu vous garantit une lessive éblouissante *sans rinçage au bleu*. Pas besoin de trempage ni de javel non plus. En une seule opération, les grosses chemises de travail et les vieux draps resplendissent de blancheur; ils *sentent* net parce qu'ils *sont* nets d'un travers à l'autre!



Ménagez votre temps, vos forces et votre argent! Avec Surf Bleu, finies les dépenses d'eau de javel et de bleu; finie la corvée du trempage! Pourtant, votre linge est plus blanc que jamais; il dure plus longtemps aussi, sans javelage pour en affaiblir les fibres! Adoptez le Nouveau Surf Bleu aujourd'hui même!

Le Nouveau SURF BLEU

laver suffit...
c'est Surf qui **BLANCHIT**



Fin
le bleutage
ainsi que
javelage
et trempage!



Voici pourquoi tout le monde raffole du nouveau Lifebuoy..

On constate facilement pourquoi le Nouveau Lifebuoy est un favori. Tout le monde aime son nouveau parfum frais et agréable. De plus — le Nouveau Lifebuoy contient Puralin, le nouvel ingrédient purifiant exclusif. Le Nouveau

Lifebuoy purifie les pores, vous assure une sensation de fraîcheur plus agréable! Puis il est merveilleux pour la figure et les mains. Essayez vous-même le Nouveau Lifebuoy. Vous en raffolerez, vous aussi!

LE NOUVEAU
LIFEBUOY
SENT
SI BON!

IL CONTIENT PURALIN...
VOUS ASSURE UNE
SENSATION DE
FRAÎCHEUR PLUS
AGRÉABLE!



IL EST
MERVEILLEUX
POUR LA FIGURE
ET LES MAINS!



IMPECCABLE DE LA TÊTE AUX PIEDS . . . GRÂCE AU NOUVEAU LIFEBUOY

"Du sel? Oui, **mais...**
du **sifto!**"



THE DOMINION SALT COMPANY LIMITED.

Une ferme moderne de France



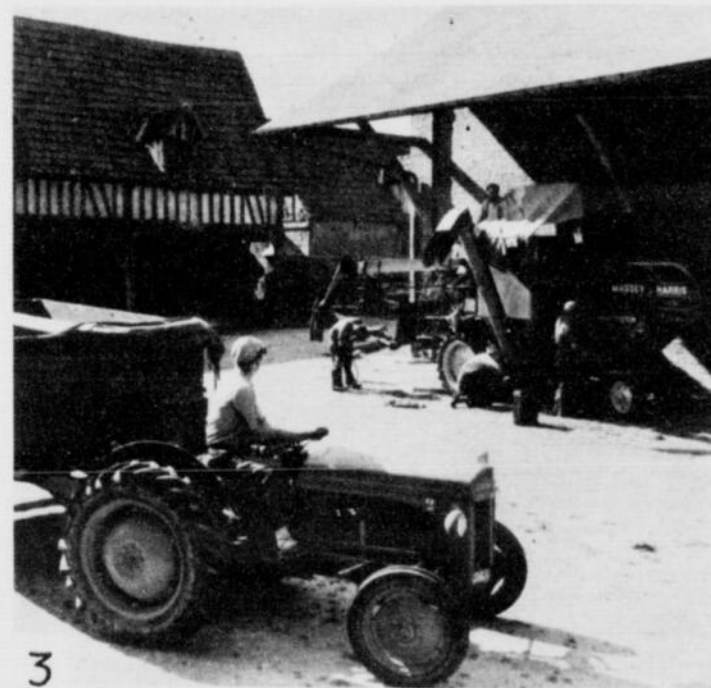
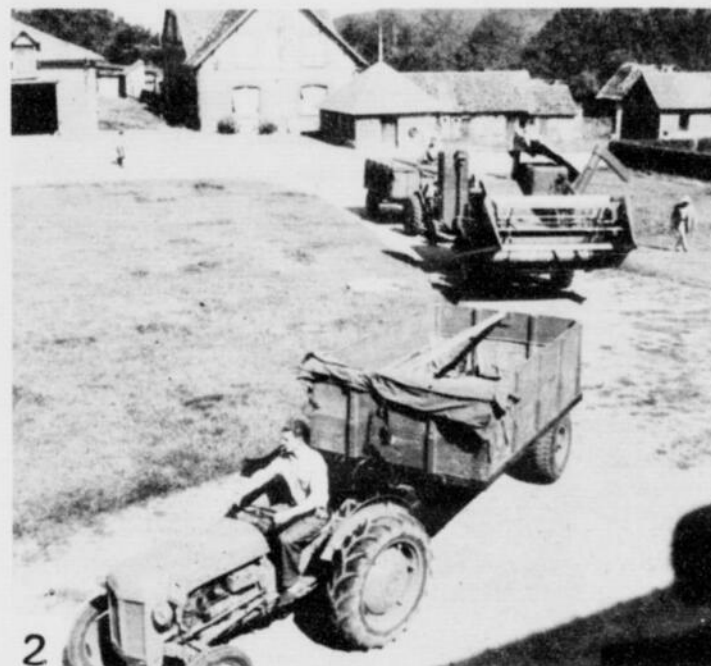
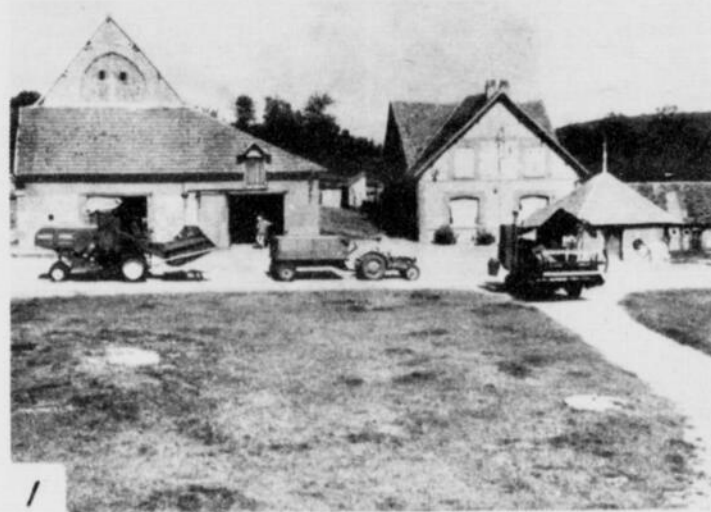
"EXPORT"
LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

1. VOICI UNE COUR de ferme française où l'on trouve un outillage très moderne. A gauche, le silo à grain et à droite, la maison des employés.

2. L'ACQUISITION d'un outillage agricole moderne n'est encore possible que par les fermiers à l'aise de France, à cause du coût élevé de cet outillage.

3. LE MATIN, avant le départ pour les champs, tout l'outillage passe à l'inspection, pour le graissage et pour la vérification de toutes les parties mobiles.

4. LE FILS AÎNÉ surveille les opérations de la moisson à l'aide d'une faucheuse-moissonneuse et batteuse combinée. (Suite à la 21e page)



Chauffage automatique et sans danger pour moins de \$175!*



Fournaise à huile (Modèle 622-E)

Tout est automatique: l'allumage, la circulation d'air, le réglage de la température. Tel est le modèle "Duo-Therm Imperial", 622E. Il coûte moins de \$175.00!* Beau fini platine (illustration), ou fini acajou somptueux, modèle 624E. Capacité calorifique de 41,500 B.T.U. Pour quelques dollars de plus, modèle "Imperial" plus gros (53,000 B.T.U.) dans les mêmes tons.

Finis, les tracas du chauffage... Une fournaise domestique "Duo-Therm" à huile, *entièrement automatique*, répandra une douce chaleur dans toute la maison. Elle embellira également votre intérieur. Et tout cela, pour moins de \$175.00!*

Un "cerveau automatique" s'occupe du chauffage à votre place!

Tournez simplement le bouton. L'auto-allumeur exclusif à "Duo-Therm" allume automatiquement et sans danger la fournaise. Ni mèche à allumer, ni bois ou charbon à stocker, ni cendres à vider.

Le ventilateur spécial, entièrement automatique, fait circuler l'air chaud d'une pièce à l'autre. S'arrête et se remet en marche de lui-même. Fait économiser jusqu'à 25% de combustible! Fixez le thermostat automatique "Duo-Therm" à la température désirée, et voilà! Rien de plus sain qu'une température uniforme!

Autres modèles de fournaises à huile à partir de \$74.95

Sachez, par exemple, que les 21 modèles de fournaises "Duo-Therm" sont tous pourvus de la "double chambre de combustion". Ceci vous assure une chaleur uniforme, silencieusement et proprement, quelle que soit l'intensité du chauffage. Capacité de chauffage allant de 25,000 à 78,000 B.T.U. (British Thermal Units). Tous les modèles sont approuvés par la "Canadian Standards Association".

De plus, les fournaises "Duo-Therm" sont très élégantes. Choix de différents styles classiques ou modernes. Variété de finis: acajou, platine, brun satiné. Facilités de paiement, avec petit acompte.

*Le prix de quelques modèles est un peu plus élevé dans l'Ouest. Réservoir: \$10 de supplément.

Plus de 2,500,000 clients satisfaits!

DUO-THERM

Toujours en tête!

La marque déposée "DUO-THERM" appartient à "Motor Wheel Corp".
Tous droits réservés, 1954.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI MÊME!

ELECTRIC APPLIANCES LIMITED,
622 ouest, rue Craig,
Montréal, Qué.

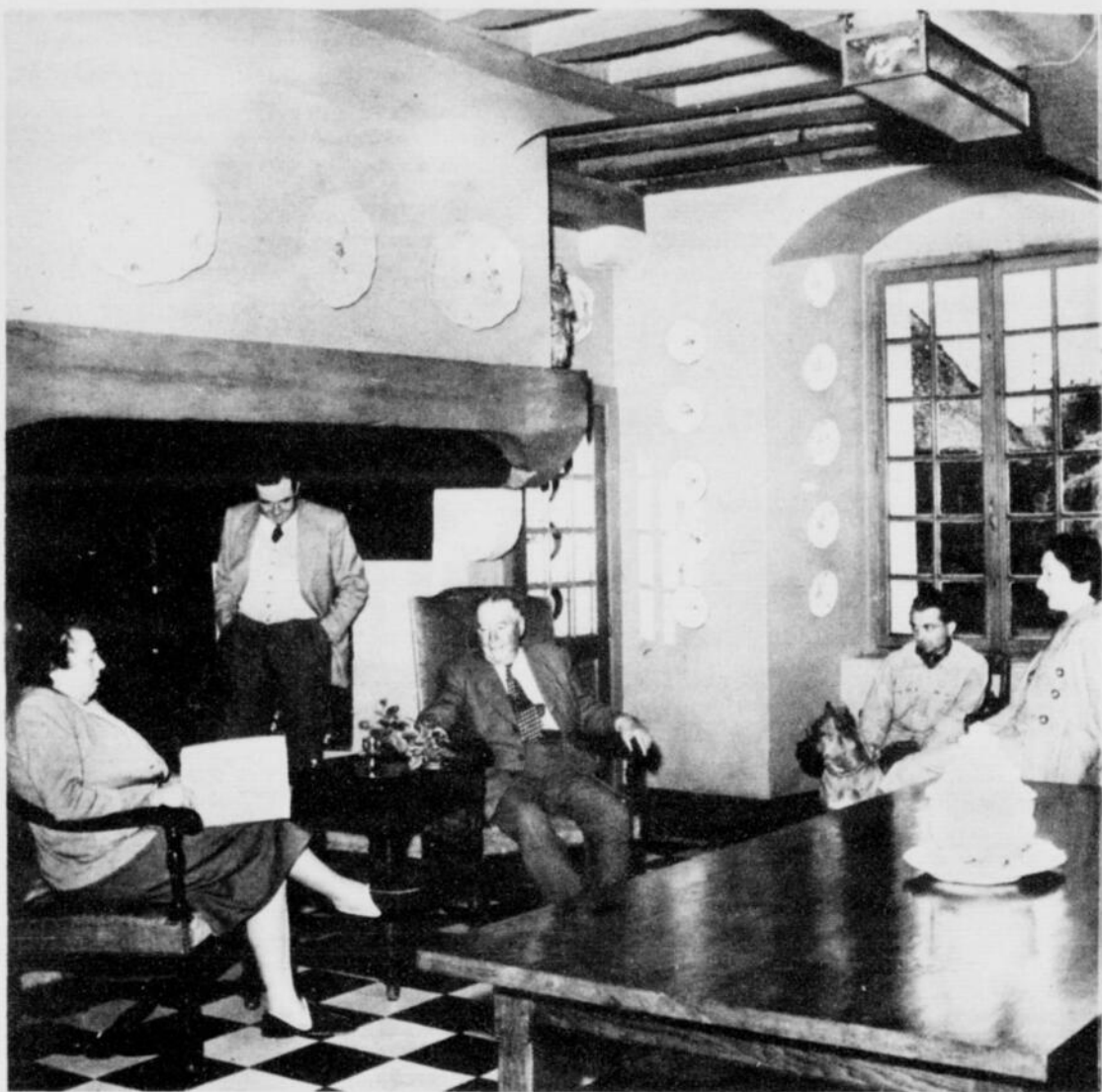
6-1

Veuillez m'envoyer des renseignements détaillés sur: les fournaises domestiques "Duo-Therm" (), les chauffe-eau (), les fournaises pour chauffage central (). Je m'intéresse surtout aux appareils à huile (), à gaz (). (Prière de marquer l'article qui vous intéresse.)

NOM.....
(EN LETTRES MOULÉES)

ADRESSE.....

VILLE..... PROV.....



UN AGRICULTEUR français à l'aise, au milieu de sa famille dans le vivoir-salle à manger de sa maison de ferme, en Normandie. On voit avec lui sa femme, ses deux fils et une belle-fille.



Soif?

... goûtez donc une **PILSENER**

Bougre de vie pour un chien qui a bougrement soif; mais pour vous, la soif peut se transformer en agrément! Appréciez une bouteille de Pilsener Labatt*, légère, pétillante, et d'un goût sec. Cette bière de renommée internationale convient à une "grosse" soif parce que, comme désaltérant, elle est imbattable. *Plus léger* que les uns, *plus sec* que les autres, ce breuvage a une saveur rafraîchissante qu'on ne peut s'imaginer à moins d'y avoir goûté. Dégustez-en bientôt! À l'hôtel ou chez l'épicier, dites: "Pilsener!" La Brasserie Labatt.

La seule bière au monde qui soit approuvée par les maîtres brasseurs de sept autres brasseries. Faite d'après la formule originale de Pilsen, avec de la levure transportée spécialement d'Europe par avion. Voyez au DOS de l'étiquette.



LABATT

* N'Y A RIEN QUI LA BATTE!



LES AMATEURS de pêche à la ligne ne manquent pas en France et ces ter-vents de Fécamp se livrent à leur passe-temps favori sur la jetée de leur ville.



OIGNONS

Obtenez ce soulagement rapide. Cette méthode allège la pression de la chaussure, protège l'endroit sensible. Demandez le format pour Oignons.

Dr Scholl's Zino-pads



... parce qu'il n'y eut jamais de chaussettes comme celles-là avant l'avènement du nylon: des chaussettes qui sont douces et confortables... et qui se font de toutes les pesanteurs, dans tous les motifs et couleurs imaginables...



des chaussettes qui se portent aussi bien au bureau que dans le monde... aussi bien pour le travail à l'usine que pour le sport... et surtout, de toutes les sortes possibles pour ceux qui sont si difficiles à garder chaussés... les enfants: des chaussettes de nylon 100% pur ou d'un mélange de nylon avec d'autres fibres. Oui, les épouses et les mères le disent: "Il n'y a rien comme les chaussettes de nylon."



Elles ne nécessitent à peu près pas de reprisage et ne rétrécissent pas... elles durent très longtemps et gardent toujours leur apparence et leur souplesse merveilleuse. Achetez-les — pour toute la famille — partout dans les meilleurs magasins.



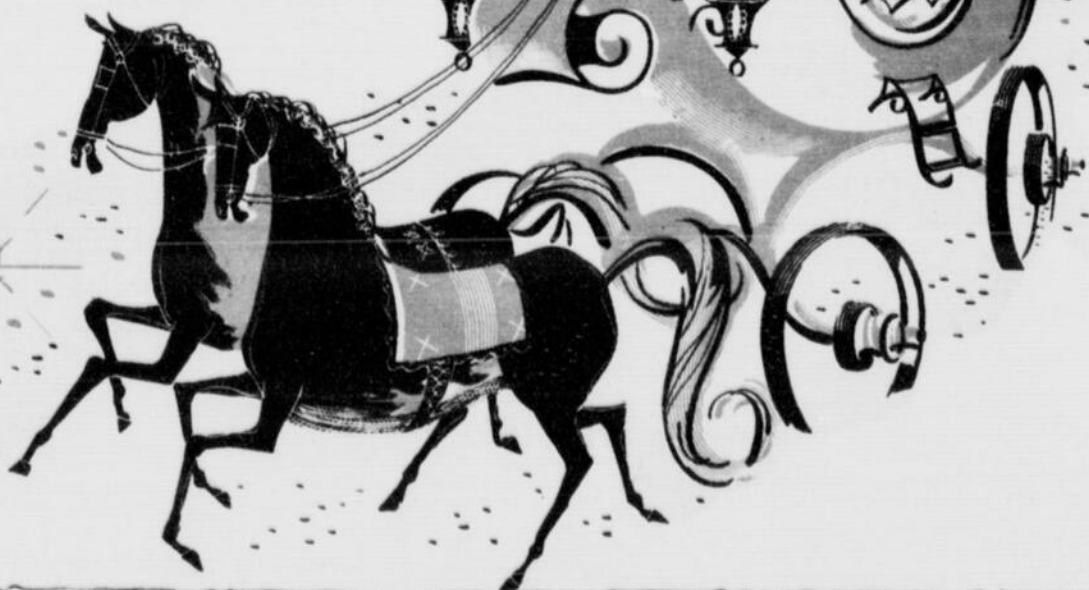
DU PONT COMPANY OF CANADA LIMITED, MONTREAL

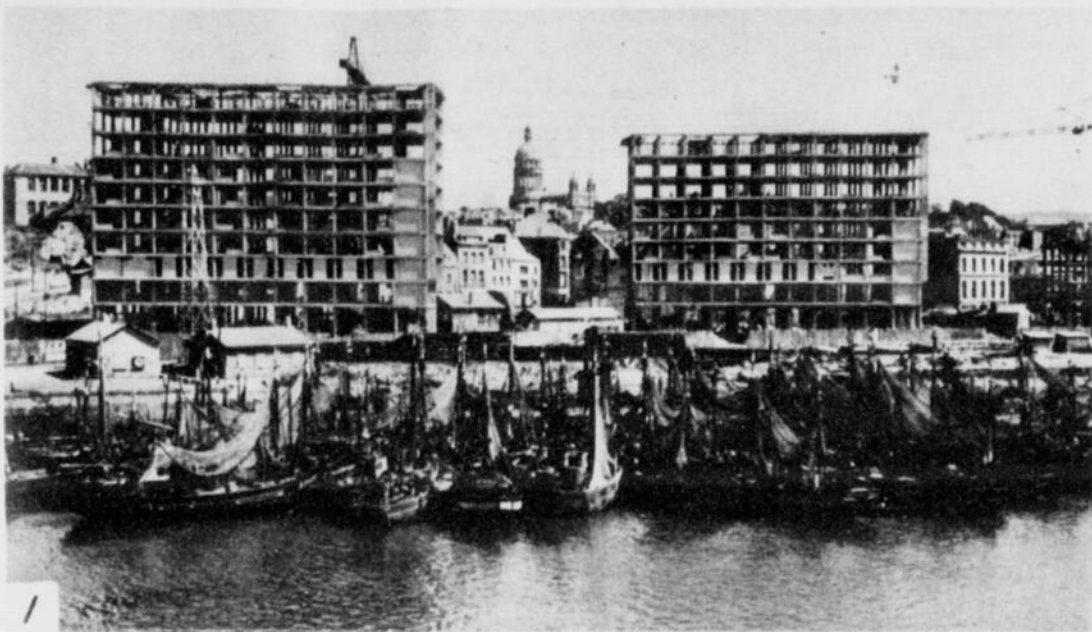


Réalités plus merveilleuses qu'un conte de fée!

Nous savons tous que les contes ne se réalisent que dans un monde chimérique. Mais la vie nous réserve des surprises merveilleuses et bien réelles, dont nous pouvons tirer profit. Ainsi celui qui économise méthodiquement et avec persévérance accumule la réserve qui lui permet un jour de réaliser les projets qui lui tiennent le plus à coeur. Et n'est-ce pas prodigieux de pouvoir satisfaire ses désirs les plus chers! Amassez des Obligations d'Épargne, elles vous aideront magiquement à épargner. Les Obligations d'Épargne du Canada s'achètent au comptant, par versements ou par retenues sur le salaire. Pensez aux merveilles qui illumineront votre avenir si vous possédez des Obligations d'Épargne du Canada.

Amassez des
**Obligations d'Épargne
du Canada**





1. **ASPECT** de Boulogne-sur-Mer. Au premier plan, des barques de pêche rassemblées dans le port. Au fond, de nouvelles maisons d'appartements modernes en construction.



2. **LA RUE** principale de Dieppe est plutôt étroite comme on peut en juger par cette photo. Aussi, la circulation est-elle en sens unique.

Lisez
La Patrie
quotidienne



UNE VUE du quartier du port de Dieppe, où les dégâts causés par la guerre semblent entièrement disparus.

LES GRANULES SE
DISSOLVENT
INSTANTANÉMENT

ET SOULAGENT RAPIDEMENT
MAUX DE TÊTE ET INDIGESTION



PRENEZ

BROMO-SELTZER

AU GOÛT AGRÉABLE

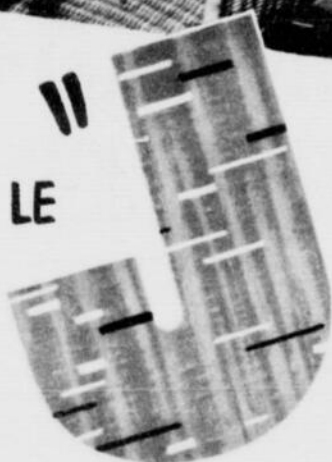
LA BIÈRE À LA **SAVEUR PARFAITE**
BRADING

B-20FR-54

PLANCHERS À LA NOUVELLE MODE !



On voit ci-dessus le modèle No 811, à fond rouge, qui se vend en largeurs de 2 et 3 verges. Les modèles No 810 (fond vert) et No 809 (fond gris) se vendent en largeurs de 2, 3 et 4 verges.



Jackstraw

UN NOUVEAU MODELE "SCEAU-OR"

Le Jackstraw est vraiment digne de la cuisine la plus moderne. Ses teintes sont claires et gaies... et il est exceptionnellement durable. Remarquez aussi comme le dessin crée une impression de largeur... comme il semble agrandir la pièce tout en l'embellissant. Il ne vous en coûtera que quelques dollars pour placer, sur n'importe quel plancher, ce nouveau Jackstraw. Surtout, n'oubliez pas que seul le Congoleum offre une surface dont la résistance est égale à celle de 8 couches du meilleur émail cuit. Le "sceau-or" est votre gage de satisfaction. Voyez sans tarder le nouveau Congoleum Jackstraw et les autres magnifiques modèles "sceau-or" chez un marchand de meubles.



Il EMBELLIT la pièce ..



et L'AGRANDIT !

GOLD SEAL CONGOLEUM



CONGOLEUM CANADA LIMITED • MONTRÉAL, QUÉBEC

GRATIS

Détachez ce coupon et expédiez-le à:
CONGOLEUM CANADA LTD., 3700, RUE ST-PATRICK, MONTRÉAL

Inscrivez d'un ✓

Veillez me faire parvenir votre feuille d'instruction contenant des reproductions des plus nouveaux modèles "sceau-or" ainsi que plusieurs suggestions pratiques sur la décoration intérieure ☐

Veillez me faire parvenir votre feuille d'instruction sur le Congoleum "sceau-or" ☐

Nom _____

Adresse _____

L.P. 0-10-54

MATHIEU GUIMARD, riche cultivateur du comté de Maskinongé, revint de la poste, ce soir-là, tenant à la main une enveloppe décachetée, et la mine soucieuse:

— Maria, dit-il à sa femme, une mauvaise nouvelle.

— Tu me fais peur.

— Ta soeur Thérèse a été frappée d'angine de poitrine et le docteur s'attend à sa mort, d'un jour à l'autre.

— Mon Dieu! s'exclama-t-elle, se signant. J'vas prendre le premier train pour Québec.

— J'ai autre chose à t'annoncer. Thérèse nous a fait écrire par une voisine, et elle nous demande en grâce, si le pire doit arriver, d'adopter son enfant.

— La pauvre mère! Tu refuseras pas la prière d'une mourante, Mathieu.

Il se tut, réfléchissant. Guimard avait eu une chicane de famille avec sa belle-soeur

L'INCENDIE

Un conte inédit, écrit pour la "Patrie"
par Rodolphe GIRARD



et lui tenait rancune, d'autant plus qu'il n'avait jamais ressenti d'amitié pour elle. De plus, il était dur à la détente. Il savait que Thérèse, dont le mari, maçon avait perdu la vie en tombant d'un échafaudage, un an après son mariage, ne lui avait pas laissé un dollar.

Modiste avant d'entrer en ménage, et obligée de prendre elle-même soin de son enfant, elle fit de la couture à la maison. Mais, de santé débile, elle ne parvenait pas à joindre les deux bouts. Et, en dépit des sollicitations de sa femme, Mathieu, le seul en état de la secourir, s'en abstenait.

— Eh! ben, articula Maria, inquiète du silence de son époux, tu ne réponds pas?

— La vie coûte cher, et on a cinq jeunes qui travaillent pas encore. Réellement, j'sais pas si j'pourrais...

— Mathieu, fais-le pour l'amour de Dieu et pour moi, si c'est pas pour Thérèse. Tu le regretteras pas. M'aimes-tu assez pour ça?

Une dizaine de minutes plus tard, le cultivateur, qui n'avait répondu que par monosyllabes aux raisons invoquées par sa femme, dit, tout en pensant que sa belle-soeur se rétablirait peut-être:

— J'veux ben, mais seulement à cause de toi.

— T'es ben bon, mon Mathieu. J'te remercie de tout mon cœur.

Deux jours après, Maria téléphonait à son mari, le priant de la rejoindre à Québec pour les funérailles de madame Maltais, sa soeur.

Lorsqu'ils revinrent au village, Paul, l'orphelin, était avec eux. Un an après l'adop-

tion du petit, Maria donnait naissance à une fille, Claudine.

Guimard, au masque froid, en lame de couteau, n'avait pas eu un seul sourire pour son neveu, qu'il tenait pour un intrus dans son foyer. Cependant, sa femme, aux yeux très doux dans un visage sympathique, élevait Paul avec affection et dévouement, demandant à ses enfants de le traiter comme un frère.

Quoique le cultivateur dût, plus tard, doter ses quatre garçons et ses deux filles d'une éducation supérieure, peut-être par orgueil, tout ladeur qu'il était, il fit exception pour Paul, qui ne reçut qu'une instruction rudimentaire à l'école du village, au vif désappointement de sa mère adoptive.

— Sui e à la 33e page

Paul a épousé
Claudine et le père
de cette dernière ne
tarit pas d'éloges
sur son gendre qu'il
appelle son sauveur

La musique sur DISQUES

par MARCEL BLOUIN

DE très beaux disques, tant par leur qualité artistique que par leurs mérites techniques, ont fait récemment leur apparition sur le marché canadien. Les discophiles sont vraiment bien servis et tous les disques inscrits à notre chronique, cette semaine, sont recommandés sans aucune réticence :

J. S. BACH.—Cantate No 51 "Jauchez et Goutez"; Cantate No 202 "Pour un mariage". Par Suzanne Danco, soprano et l'Orchestre de chambre Stuttgart sous la direction de Karl Münchinger. Un 12" London LL-993.

Ces deux cantates, interprétées par l'Orchestre de Stuttgart et le soprano Suzanne Danco, représentent deux sommets du génie de Bach. La première, "Pour le quinzième dimanche après la Trinité", appartient au cycle des cantates sacrées. C'est une oeuvre jubilante, écrite pour voix de femme, trompette en do, clavier et orchestre à cordes. De l'air initial jusqu'à l'Alleluia final, cette cantate No 51 éclate de joie, d'allégresse et de reconnaissance.

La cantate No 202 appartient au cycle des oeuvres profanes. Les forces musicales en présence sont les mêmes que dans l'oeuvre inscrite au verso, sauf que le hautbois a remplacé la trompette comme instrument soliste. Cette dernière cantate n'a pas l'exubérance du No 51 mais elle est peut-être plus exquise et plus jolie.

L'incomparable, l'unique, l'angélique Suzanne Danco nous en donne des interprétations d'une telle perfection et d'une telle beauté que les plus chaleureux éloges ne pourraient lui rendre justice. Je vous avoue qu'il y a bien longtemps que je n'ai entendu de si beau chant. Quant à Münchinger, toujours égal à lui-même, il plane lui aussi dans les hautes sphères de la perfection. Et les ingénieurs de London ont emboîté le pas en gratifiant les artistes d'une prise de son miraculeuse de vérité et de clarté.

Somme toute, l'un des plus beaux disques du catalogue des microsillons. Et je n'exagère pas.

BRAMHMS.—Ballades de l'opus 10; Quatre caprices et quatre Intermezzi de l'opus 76. Par Wilhelm Kempff, pianiste. Un 12" London LL-959.

Le professeur Kempff semble décidément en voie d'enregistrer toute l'oeuvre pianistique de Brahms. Nous espérons fermement qu'il complètera cette intégrale car si nous en jugeons par les trois disques déjà édités par London il s'agit là d'un document unique par sa qualité artistique. Le pianiste allemand a une façon très directe de pénétrer au coeur de l'oeuvre brahmssienne. Kempff joue sans surcharge, avec pureté, netteté et grâce. Cette juste mesure, servie par une technique magistrale, rend aux ballades, intermezzi et caprices de Brahms toute leur saveur et toute leur poésie.

Le disque des quatre Ballades de l'opus 10 et des oeuvres de l'opus 76, comme ses prédécesseurs, bénéficie d'une très bonne prise de son. Recommandé.

25e ANNIVERSAIRE DE FIEDLER.—Concert d'oeuvres d'Elgar, Tchaikowsky, Strauss (père et fils), Gillet, Bosc, Pierné, White, Serradell, Herbert, Schramm, Paganini, Cailliet,

Steffe. Par l'Orchestre des Boston Pops, sous la direction d'Arthur Fiedler. Un 12" Victor LM-1790.

Il y a vingt-cinq ans cette année qu'Arthur Fiedler dirige l'Orchestre des Boston Pops et la compagnie Victor a voulu souligner cet anniversaire en éditant un disque où sont réunis quelques-uns des plus caractéristiques succès de Fiedler: "Toi qui brûles d'amour" de Tchaikowsky, la "Marche Radetzky", de Strauss père, "La Golondrina", de Serradell, la première marche "Pompe et circonstance" d'Elgar, etc.

Ces oeuvres appartiennent au genre que l'on appelle habituellement "musique classique légère" ou "musique semi-classique", cette dernière expression étant tout à fait inadéquate. Arthur Fiedler et sa célèbre cohorte sont passés maîtres dans ce genre et aucun autre ensemble au monde ne pourrait même leur être comparé.

Fiedler et ses hommes ont un important titre à la reconnaissance des mélomanes. Ils ont en effet contribué largement à ré-

pandre dans le peuple le goût de la belle musique, ils ont réconcilié les plus rétifs avec la musique classique, ils ont servi d'introduction, pour ainsi dire, aux beautés de la musique concertante ou symphonique. Combien de mélomanes, qui communient aujourd'hui à Beethoven, Mozart et Wagner, ont commencé à goûter les plaisirs de la musique grâce à Fiedler et aux Boston Pops!

Le disque-anniversaire LM-1790 est un concert typique du chef bostonnais. Ces oeuvres plaisantes sont jouées avec beaucoup d'allant, de couleur et de goût. La prise de son, brillante et fidèle, plaira à tous.

DEBUSSY. — Six Epitaphes Antiques; Jeux (Poème dansé). Par l'Orchestre de la Suisse Romande, sous la direction d'Ernest Ansermet. Un 12" London LL-992.

C'est la première fois que les Six Epitaphes Antiques font leur apparition sous forme orchestrale sur disques microsillons, et il n'était que juste que ce fût Ansermet, auteur de l'orchestration, qui signât cette première version. Je dois ajouter aussitôt: première et définitive version.

Il n'est pas toujours facile de faire passer à l'orchestre une oeuvre d'abord écrite pour piano. Mais Ansermet a vraiment réussi de façon spectaculaire l'orchestration des Six Epitaphes que Debussy écrivit pour l'illustration musicale des Chansons de Bilitis, de Pierre Louys. Au piano, l'oeuvre est sensuelle, caressante et troublante. Par un savant jeu de timbres, Ansermet a conservé cette ambiance érotique, ce climat capiteux qui caractérise les Six Epitaphes. Et même, je n'hésiterais pas à dire que l'oeuvre est encore plus troublante et plus envoûtante dans sa forme orchestrale.

Jeux (Poème dansé) est l'une des dernières créations de "Claude de France". Moins sensuels que les Epitaphes, ces jeux de l'amour et du sport exaltent sur des rythmes séduisants toute la gamme des couleurs pastels si chères à Debussy. L'oeuvre, sans avoir la beauté de la Mer ou des Nocturnes, distille un charme occulte et inépuisable.

Les interprétations de l'Orchestre de la Suisse Romande, avec Ansermet, l'enregistrement en super-haute-fidélité, la qualité des oeuvres, tout concourt à faire de ce disque une très grande réussite. Recommandé, avec plaisir.

SAINT-SAËNS. — Introduction et Rondo Capriccioso. SARASATE. — Zigeunerweisen. Par Jascha Heifetz, violoniste et l'Orchestre RCA Victor, sous la direction de William Steinberg. Un 10" Victor LRM-7055.

Sur ce disque "Cameo" (collection économique) de Victor sont idéalement couplées deux des plus célèbres pages de la littérature violonistique. Tous les grands archets ont joué et rejoué ces oeuvres scintillantes qui ne laissent jamais d'éblouir les publics.

Ebloui, on ne saurait l'être davantage à l'audition des versions Heifetz, les plus enflées et les plus stupéfiantes que je connaisse. Le roi de l'archet est plus roi que jamais dans ces oeuvres et devant les exploits de Heifetz, force nous est de nous incliner, chapeau bas. L'orchestre accorde un bon support au soliste et la prise de son est mieux qu'excellente.

Fantôme

LONDRES.—Pour la première fois, en Grande-Bretagne, un aubergiste a été autorisé à garder son établissement ouvert jusqu'à 1 heure du matin. C'était pour recevoir le fantôme de la "dame blanche" qui s'était annoncé par le truchement des spirites pour sa visite annuelle. Suicidée en 1050, elle était attendue par toute une batterie d'appareils photographiques équipés à l'infrarouge, d'un magnétophone et d'un spectroscopie.

Embellissement

MANCHESTER. — Mme Maud Mitchell demandait la séparation aux juges de Manchester. Elle accusait son mari de cruauté et donnait comme preuve deux photos où l'on pouvait constater à quel point elle avait maigri en deux ans. Elle a été déboutée.

—Grâce à votre mari, a dit le juge, vous avez considérablement embelli.

Le trésor de la SANTÉ

par le DR. C.-A. DEAN

La tuberculose des reins

Tout comme les autres genres de tuberculose, la tuberculose des reins exige un traitement long et coûteux. Cette tuberculose ne demande pas moins de six mois de séjour au sanatorium. Il faut administrer la streptomycine, qui est très efficace, tous les jours, pendant trois ou quatre mois. Il est souvent difficile de déterminer jusqu'à quel point le poumon est affecté. Parfois, il faut enlever un rein.

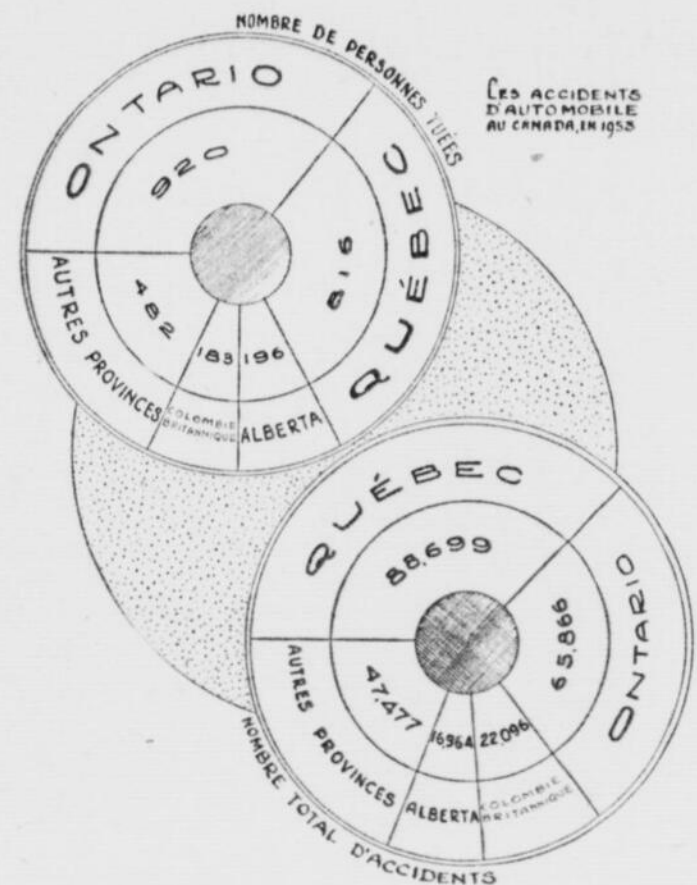
Q. — J'ai toujours eu des abcès sous le bras. Est-ce dangereux?

R. — C'est un endroit où se voient fréquemment les abcès. Si ces abcès se répètent trop souvent, il convient d'en rechercher les causes. L'une des causes les plus fréquentes, c'est une trop faible résistance à l'infection. Le manque de propreté et certains produits utilisés pour la toilette peuvent être responsables de ces abcès. Vous devriez vous soumettre à des examens du sang et de l'urine.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "La typhoïde", paraîtra dans la "Patrie" du lundi, 11 octobre.

Graphiques de Valmore Gratton

HISTOIRE ÉCONOMIQUE DU CANADA EN IMAGES



LES accidents causés par les véhicules-automobiles, au Canada, représentent un nombre croissant de pertes de vie en plus de dommages matériels considérables. En 1953, un total de 2,597 personnes ont perdu la vie à la suite d'accidents de la route tandis que le nombre des accidents s'élevait à 241,102. Bien qu'il n'existe aucune statistique digne de foi permettant d'établir les dommages matériels découlant de la circulation automobile, on estime à quelque \$70,000,000 les dommages subis, l'an dernier dans l'ensemble du pays.

Graphique préparé exclusivement pour la "Patrie" par Valmore Gratton, B.A., L.S.C.

Une aventure palpitante d'intérêt

Voyage "aux confins de l'Amérique australe"

La Patrie du dimanche commencera, dans son édition du 17 octobre, un récit de voyage inédit intitulé "Aux confins de l'Amérique australe". Il s'agit ici d'un voyage tout récent vécu et raconté, avec photographies originales, par Son Excellence M. Léon Mayrand, ambassadeur du Canada au Chili, qui vient d'être nommé chef de la délégation du Canada au Laos, en Indochine. On sait que le Canada, ayant été choisi avec la Pologne et l'Inde pour présider à la liquidation des conditions de l'armistice, envoie, entre autres, trois ambassadeurs à la tête d'une triple délégation, l'une au Vietnam, la seconde au Laos et la troisième au Cambodge. C'est là un témoignage de confiance, à l'égard de nos délégués, de la part du gouvernement canadien, de même que le fait d'avoir choisi le Canada comme l'un des trois arbitres de cette cessation d'hostilité constitue un hommage à l'impartialité de notre pays. C'est donc de l'un de ces ambassadeurs, actuellement en route pour l'Indochine, que les lecteurs de la Patrie auront l'occasion de goûter le récit palpitant d'une aventure vraiment extraordinaire. Qu'on ne manque pas de lire les intéressantes péripéties du voyage de l'un des nôtres "aux confins de l'Amérique australe."



Léon MAYRAND

MÉLOMANES

L'Association des Mélomanes du Canada offre aux amateurs de musique sur disques des avantages et des privilèges des plus intéressants. Le saluez-vous? Envoyez votre nom et adresse pour prospectus sans obligation de votre part.

ASSOCIATION DES MÉLOMANES DU CANADA
8519 St-Laurent, Montréal, P.Q.

Nom

Adresse

Reflexions sur L'ÉDUCATION

Psychologue et psychanalyste,
de la Faculté de Médecine de Paris
et de l'Institut de Psychologie de la Sorbonne,
membre de la British Psychological
Association de Londres.

par André La France

Au sujet de la psychanalyse

CLXXIX

Psychologie et morale

Suite

TOUTE vie morale n'échappe pas à cette insuffisance, cette harmonie ou se déséquilibre. Le névrosé n'est pas plus apte à s'intégrer à la perfection de la morale, qu'il ne l'est à s'assimiler les réalités sociales ou sexuelles. Il leur opposera constamment les besoins de sa névrose qui iront dépasser son idéal.

Et quand on parle d'idéal, l'expression devient un peu ironique, car l'expérience quotidienne de cet idéal est restreint au minimum, presque inexistant, consistant surtout à conserver une espèce d'équilibre dans la névrose, de façon à ne pas trop souffrir des réactions et de leurs conséquences. C'est pourquoi un malade psychique peut souvent paraître plus malade et plus cahoteux qu'au début de son traitement parce que l'intervention du praticien vient déséquilibrer l'attitude morbide à laquelle le sujet s'était habitué peu à peu.

L'attitude première en face des premiers principes moraux persistera toujours dans le psychisme de l'individu. La notion du bien et du mal est unique certes mais on peut l'étendre à l'infini, jusqu'à l'obsession et c'est ce qui font les obsédés d'ascrit qui, de la part de leur entourage, n'ont pas reçu d'autre version que cette hypertrophie de la vertu. Cette exagération est soutenable, ou à peu près chez l'enfant qui n'a que peu de problèmes, mais devient impossible chez l'adulte dont le développement impose de multiples désirs ou sensations qui le mettent en face de cas de conscience déprimants. Le praticien se demande souvent comment un être intelligent peut raisonner aussi rapidement, mais comment raisonnerait-il autrement puisqu'il n'a jamais connu autre chose, n'a jamais goûté à d'autre morale que celle de l'exagération, la crainte, l'étroitesse. La pudeur, si ennobli, si seyant à la jeune fille qui sait la pratiquer dans ce qu'elle a de plus féminin, devient une hantise, une horrible obligation pour celle qui ne l'a connue que, défigurée, sans grâce sans attrait. Témoin, une de mes patientes jeune fille d'excellente famille mais qui vécut jusqu'à 25 ans dans une austérité incroyable.

La mère considérait la pudeur sous un jour bien sombre pour une jeune fille de son âge dont la première mission est de plaire dans tout ce qu'il y a de plus gracieux en elle: aucune couleur claire, la couleur attirant davantage le regard, aucun tissu soyeux, la légèreté accentuant les formes corporelles, aucune coupe de vêtement cintrée de façon à dissimuler complètement la personnalité, aucun décolleté. Eté comme hiver, aucune manche courte, aucune fantaisie. La jeune fille arrivait à mon bureau, embarrassée dans d'informes vêtements souvent noirs, souffrant beaucoup de la chaleur d'hermétiques costumes de laine qui constituaient sa garde robe estivale. La notion de la pudeur revêtait donc pour elle un caractère insupportable, atrophié, déprimant et d'autant moins attirant et inconfortable que la comparaison avec les autres la mettait dans une infériorité réelle. Elle n'aimait pas sortir, se distraire, se sentant trop différente de ses amis. Ce réflexe destructeur en face de la pudeur, qui la portait de temps en temps à rêver qu'elle se baignait nue dans le fleuve, cette attitude fermée soutenait toute sa conception et sa formation morale, sociale spirituelle. Elle ne traitait aucun sujet, ne lisait aucun livre sans que ce dynamisme

intérieur ne lui dictât avant toute réflexion objective, une censure sévère qui limitait peu à peu ses horizons culturels. Elle était trop intelligente pour ne pas saisir que ce réflexe nuisait à toute objectivité et lui interdisait jusqu'à la curiosité la plus légitime. Elle aurait voulu connaître, apprendre, continuer ses études, poursuivre un idéal professionnel. Toute sa formation l'écrasait au départ et sa famille avait négligé toute expansion culturelle pour elle, non par manque d'argent, mais par crainte "qu'elle ne se perde dans le monde". Lire, étudier, voyager, offrait, aux dires de sa propre mère, trop d'occasions de pécher. En lui interdisant ce développement, elle était certaine de la préserver et de la garder auprès d'elle!

Cette coloration originale de la vie morale ne pouvait rester longtemps en accord avec les besoins de la personnalité de la jeune fille dont l'âme désirait se répandre et se donner ouvertement à la beauté, la science, le dévouement. Son dynamisme intérieur s'opposait et dominait, d'où conflit disproportionné avec ses propres obligations qu'elle remplissait scrupuleusement ou qu'elle ne remplissait pas du tout en temps de crise agressive. Dans ce cas, elle devenait arrogante, irrespectueuse et n'épargnait rien pour blesser l'orgueil maternel. Elle regrettait la scène et les propos malveillants dès qu'elle se sentait un peu détendue, mais mesurait les dimensions baroques de sa propre valeur morale, son instabilité, son incertitude. Elle ne concevait pas le monde, la vie, la société d'après leurs qualités mais d'après l'échelle de principes erronés. Une femme, à ses yeux, perdait tout son prestige, suivant le conseil maternel, si elle osait se montrer en costume de bain, sur une plage estivale, à la vue de tous les promeneurs. Fut-elle la plus charitable, la plus dévouée, aucune vertu ne pouvait la faire considérer dès l'instant qu'elle s'adonnait à ce "deshabillé progressif". M. Patiente, avec le début de sa maturité, ressentait cette disproportion, cet éloignement du champ de la vérité et de la raison. Elle se sentait prise entre deux natures. Vivre ou ne pas vivre? D'un côté comme de l'autre, il y avait des inconvénients. Quel chemin prendre? Dans son hésitation et son angoisse, elle vint me voir. Ce fut évidemment une éducation à refaire complètement.

(A suivre)



—Il paraît que c'est bien beau avec un garçon!

Ce qu'était, en 1716, le coin du vieux Québec où était Louis Hébert

Elle serait longue l'histoire de ce vieux coin de la capitale où vécut Louis Hébert et sa famille.

Par Damase POTVIN



ELLE SERAIT longue l'histoire de ce vieux coin de Québec où vécut Louis Hébert et sa famille, entre autres Guillaume Couillard qui épousa Guillemette Hébert qui lui donna dix enfants. L'une des rues de cet endroit historique porte même le nom de Couillard, Guillaume, le "premier laboureur du Canada".

A la lumière du recensement de 1716, rappelons ce qu'étaient cette rue Couillard et tout ce vieux coin de la haute ville. La rue Couillard s'étendait alors depuis le "cimetière des pauvres" qui était le cimetière de l'Hôtel-Dieu, à l'ouest, jusqu'au coin de la rue Sainte-Famille, qui était alors la rue St-Joseph. Le cimetière des pauvres se trouvait dans le voisinage de la rue Collins. On sait que Auguste Saffray de Mézy, septième gouverneur de la Nouvelle-France—1663-1665—fut inhumé le 7 mai 1665, dans ce cimetière ainsi qu'il l'avait désiré dans son testament. Ses obsèques furent solennellement célébrées par Mgr de Laval à celui le gouverneur n'avait pas toujours fait la loi. Mais il se réconcilia avant de mourir et c'est dans les bras de l'évêque qu'il mourut.

La maison de Louis Hébert fut la première construite à la haute ville. L'abbé Ferland a prétendu qu'elle devait être entre la rue Ste-Famille et la rue Couillard. Mais il appert que l'abbé Ferland s'est trompé, puisque d'après les abbés Laverdière et Tanguay, elle se trouvait dans la cour du séminaire d'aujourd'hui et qu'en 1866, on en a découvert le solage près de la porte du jardin.

Guillaume Couillard vint à Québec et s'établit, quelques années après, à une petite distance de la maison de son beau-père. On sait que le Père LeJeune, en 1632, célébra la messe dans la maison de Couillard. Les Français de Québec n'avaient pas assisté à aucune messe durant les trois années que les Kirk furent maîtres de Québec. A ce sujet, on rapporte que l'une des filles de Couillard, Elisabeth, fut baptisée par un Anglais, qui était ministre protestant.

En 1716, d'après le recensement de l'abbé L. Beaudet, la rue Couillard renfermait 108 habitants et 18 feux. Il y avait un ouvrier, 2 charpentiers de navire, deux sergents de troupes, un cordonnier, deux tonneliers, un charretier. A cette époque, aucun non aristocratique dans cette rue.

Dans ce coin du vieux Québec, en 1716, il y avait, comme aujourd'hui, la rue de la Fabrique qui fut appelée ainsi à cause de son point de départ en face de l'église paroissiale; elle allait jusqu'à la porte de la côte du Palais, au sud. De sorte qu'elle comprenait toute la rue de la Fabrique d'aujourd'hui et une partie de la rue St-Jean et de la côte du Palais. Quoiqu'elle fût plus longue que la rue actuelle, en 1716, elle ne contenait que 72 habitants et 16 feux. Pour donner une idée de la précision du recensement de l'abbé Beaudet, disons que le plus proche résident de la cathédrale était aussi le bedeau Jean-Baptiste Brassard. Plus loin, un autre cordonnier puis un armurier, un aubergiste, un capitaine de barque et un maçon. Habitaient aussi cette rue, Dame Marie Leroy, veuve de Georges Requard Duplessis, l'ingénieur Chaussegros de Léry, "ingénieur en chef du roi", qui fortifia Québec en 1716 et en 1748. Son fils, Gaspard-Joseph était aussi ingénieur. Il construisit le Fort Beaujeu en Acadie, et prit et détruisit en 1756 le Fort Bull situé entre Oswego et Schenectady. Il était chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, conseiller, seigneur de LeGardeur, Belleplaine, Gentilly, Rigau, etc., etc.

Dans la rue Ste-Famille, alors, on ne comptait que 44 âmes et 7

feux. Y résidait, entre autres, le notaire Étienne Dubreuil, chargé de nombreux enfants, dix. Il était très pauvre et sans le travail que lui procurait le séminaire, il aurait connu la misère.

Alors, la rue St-Jean commençait au coin du cimetière des pauvres et se terminait aux fortifications: aujourd'hui la Porte Saint-Jean. On sait qu'elle doit son nom à Jean Bourdon, ingénieur en chef et procureur de la Nouvelle-France où il arriva en 1634, le 8 août, avec M. Le Sueur de Saint-Sauveur qui fut le premier prêtre séculier du pays. La paroisse de Saint-Sauveur doit son nom au souvenir de ce vénérable prêtre. Il n'y avait, en 1716, qu'un marchand rue St-Jean, Charles de Blé. Comme on le constate, si on parcourt toute la rue St-Jean, jusqu'au Chemin Sainte-Foy, elle a bien changé, puisqu'on y compte les marchands par centaines.

Il est certain qu'à cette époque, les habitants de Québec aimaient à se bien chauffer, car il n'était pas une rue où l'on ne comptait pas un, deux ou trois cordonniers. On en comptait deux dans ce bout de rue qu'était la rue St-Jean.

Alors, la Côte du Palais d'aujourd'hui, depuis la porte disparue, et une partie de la rue St-Nicolas, en bas de la côte, formaient ce qu'on appelait en 1716, le "Faubourg St-Nicolas". Le Palais de l'Intendant était situé en bas de la côte où l'on voit aujourd'hui la Brasserie Boswell. Ce quartier était habité en 1716 par 129 âmes et comptait 23 feux. Cette année-là, le Palais était habité par l'Intendant Bégon avec sa famille et ses domestiques. Près de l'Inten-

dance, logeait le cocher de M. Bégon, Jean-Baptiste Le Conte.

Vers la fin du siècle dernier, on comptait encore à Québec quelques anciens qui se rappelaient avoir vu le fleuve, à marée haute, venir jusqu'à la rue St-Paul d'aujourd'hui et les bateaux chargés de pierre et de bois de construction et de chauffage jeter l'ancre à quelques yards de la rue. A marée haute, les flots battaient la falaise. La rue Saint-Paul n'a été ouverte qu'en 1816; ou elle passe aujourd'hui, c'était le fleuve. Les Jésuites qui allaient à leur chapelle bâtie sur les bords de la rivière St-Charles (Cahoucouba) par les Indiens, Ste-Croix par Jacques Cartier et St-Charles par nous, tenaient amarrés au pied du Cap, leurs canots, à l'endroit où finit la côte de la Canoterie; de là le nom de cette dernière qui n'avait qu'un sentier taillé de biais dans le flanc du cap et que suivaient les Pères pour se rendre à leurs canots.

Mais revenons en 1716. Alors, on voyait à l'ouest du Palais de l'Intendant une redoute appelée St-Nicolas et, à un arpent en arrière, vers l'ouest, la chapelle de St-Roch.

Lorsque Mgr de Saint-Valier acheta, vers 1693, le monastère des Récollets à Notre-Dame-des-Anges pour y fonder l'Hôpital Général, les Récollets transporteront leur établissement à la Haute-

Suite à la 55e page



HOP!

Quel plaisir de posséder un chien enjoué! Il mérite bien d'être gardé dans cet état: c'est pourquoi vous devez le nourrir aux poudres toniques Karswood. Les poudres Karswood contiennent les minéraux essentiels qui manquent dans la plupart des pâtes modernes. Donnez chaque jour à votre chien de la poudre Karswood.

Les poudres pour chiens

KARSWOOD

SONT EN VENTE DANS
les magasins d'animaux et les pharmacies

Mon oncle Jean déclare:
C'EST LE PLUS "PARFAIT" ALIMENT

Puss 'n Boots



Fait de
poisson entier
frais!

Puss 'n Boots est de beaucoup le meilleur aliment pour chats et chatons, car il est fait spécialement de poisson entier frais... mêlé à plusieurs autres précieux ingrédients qui favorisent la santé.

Puss 'n Boots procure les protéines, minéraux, vitamines et carbohydrates que contiennent le saumon, le boeuf, le foie, le lait et les nourritures de table... mais plus abondamment et en bien meilleur équilibre.

Ce que femme veut

Ecrit spécialement pour la "Patrie" par Nik KEBEDGY

TREMBLANT de rage, le vieux marin avait subitement cessé de ruminer sa chique et, les yeux furibonds, il me dit en me saisissant le bras :

"Une femme de tête, celle-là? Non Monsieur. Un démon, un vrai démon! Et dire qu'à cause d'elle on a failli faire naufrage trois fois en une semaine! Pourquoi? Pour aller chercher sur une île un gibier de potence qui aurait mieux fait d'y rester... et d'y crever!"

Et comme pour ponctuer son mépris, il laissa partir de biais un de ces jets de salive qui, pour certains lous de mer, résument mieux que toute phrase leur pire collection d'adjectifs péjoratifs.

Je n'en revenais pas de voir le paisible vieillard prendre, en évoquant le souvenir de cette femme, une expression qui n'avait rien d'angélique... (Fig. 1)

Pourtant, depuis quelques jours que je pêchais en mer avec le Père Mathias, je n'avais cessé d'être frappé par son beau regard clair contrastant avec sa peau burinée par les embruns et par la paix qui semblait émaner de tout son être. Et voilà qu'une simple question de ma part semblait avoir réveillé en lui une rage jamais éteinte...

Nous nous étions connus d'une manière un peu inhabituelle, et c'était vraiment par pur hasard que, quelques jours auparavant, j'avais rôdé autour d'une petite anse de Gaspésie pour prendre des photos de cette goélette si typique d'une époque maintenant révolue. Seule à porter ses voiles au milieu d'une flottille de bateaux de pêche motorisés, elle semblait un défi à notre époque de modernisation. (Fig. 2)

A la voir arriver silencieusement au port, puis se bercer nonchalamment à l'ancre alors que ses compagnes ne cessaient d'aller et venir avec le putt — putt sonore et sec de leur deux-temps, j'avais immédiatement souhaité connaître l'original (ou le traditionnaliste!) qui restait ainsi réfractaire à la tentation d'accélérer sa pêche...

La chance m'avait souri lorsque le bateau avait été tiré, à marée basse, pour caréner.

J'avais entendu le vieux Mathias dire à sa femme que, vu l'absence de leur fils, il n'aurait peut-être pas le temps de bien soigner sa coque avant la pleine mer. Prenant soin de mettre ces chers vieux habits un peu sales que tout amateur de voile garde pour travailler à son bateau, j'étais alors venu offrir mon aide.

Se demandant tout d'abord ce que ce "gars de la ville" pourrait bien trouver d'intéressant à son bateau, le vieux pêcheur m'avait d'abord regardé d'un air un peu sceptique, mais sa bienveillance naturelle avait vite repris le dessus lorsqu'il s'était aperçu que le calfatage m'était familier et que j'avais deviné les qualités cachées de sa goélette.

Feignant de vouloir me donner "plus de temps pour mieux connaître son bateau", il m'avait demandé si je voulais bien l'accom-

pagner à sa prochaine sortie. C'était précisément ce que je souhaitais, car j'avais vaguement entendu parler de l'extraordinaire histoire de cette femme qui, il y a bien des années, avait plus ou moins forcé tout l'équipage d'une goélette à rechercher au large du Golfe, son frère traqué.

Or, on m'avait assuré que dans la région, seul le Père Mathias savait exactement ce qui s'était passé. On disait même qu'il avait participé lui-même à cette aventure, mais qu'il n'en soufflait mot depuis que ses contemporains s'étaient tous éteints et que la jeune génération le taquinait en donnant à cette histoire un air de galejade marseillaise...

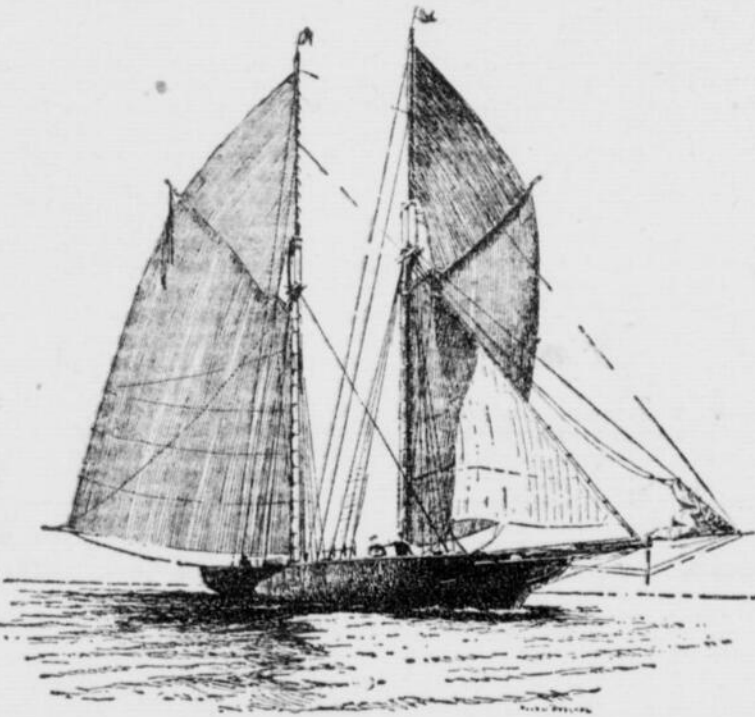


Fig. 2: .. Cette goélette était typique d'une époque maintenant révolue...

Je m'étais donc dit que le seul moyen d'obtenir quelques "tuyaux" était de gagner la confiance du vieux marin, ce qui n'avait pas été trop difficile grâce au carénage et à quelques petits travaux tombés à pic... (Fig. 3).

Nous étions donc partis pour pêcher mais j'avais attendu d'avoir manoeuvré le bateau pendant quelques jours à la satisfaction du "patron" pour me risquer à lui poser cette question, en apparence anodine:

"Cette femme qu'on prétend avoir été une aventurière, celle qui a mené autrefois un bateau de pêche jusqu'à l'île au Renard, dans la Baie de Miramichi, pour y chercher son frère, n'était-elle pas, au fond, une bonne naviga-

trice et une femme de tête qui voulait réhabiliter cet homme?"

C'est alors que le vieux Mathias avait littéralement explosé, me laissant interloqué devant tant de rage accumulée depuis si longtemps...

"C'était peut-être une femme qui avait la tête bien plantée sur ses épaules, poursuivait-il, mais à certains moments on aurait dit qu'elle était une vraie folle..."

"Qu'avait-elle donc fait de si fou?" demandai-je; et voyant le bonhomme "amorcé", j'ajoutais: "Ne sont-ce pas là des racontars, amplifiés comme une légende?"

"Racontars, légende... Non Monsieur! Aussi vrai que je tiens cette écoute, cette histoire a eu lieu, et j'en sais quelque chose, puisque j'y étais... Aussi bien vous la raconter, mais n'en parlez pas chez nous, car ils croient tous que c'est la frime inventée par les "vieux" de mon temps pour donner un peu de piquant à votre vie trop terne.

Figurez-vous qu'un jour, alors que la grande goélette "Gertrude Triquet" allait prendre le large (vous avez connu la "Gertrude Thébaut" et la "Bluenose", hein? Eh bien, c'était une soeur de chantier!) voilà qu'une femme s'amène en courant sur le quai, au moment où l'on allait lâcher les amarres.

"Capitaine! Capitaine! qu'elle criait. Pouvez-vous m'embarquer? On cherche un homme perdu en mer. Pouvez-vous m'aider? Il y a deux cents dollars pour vous, si vous voulez bien faire un tout

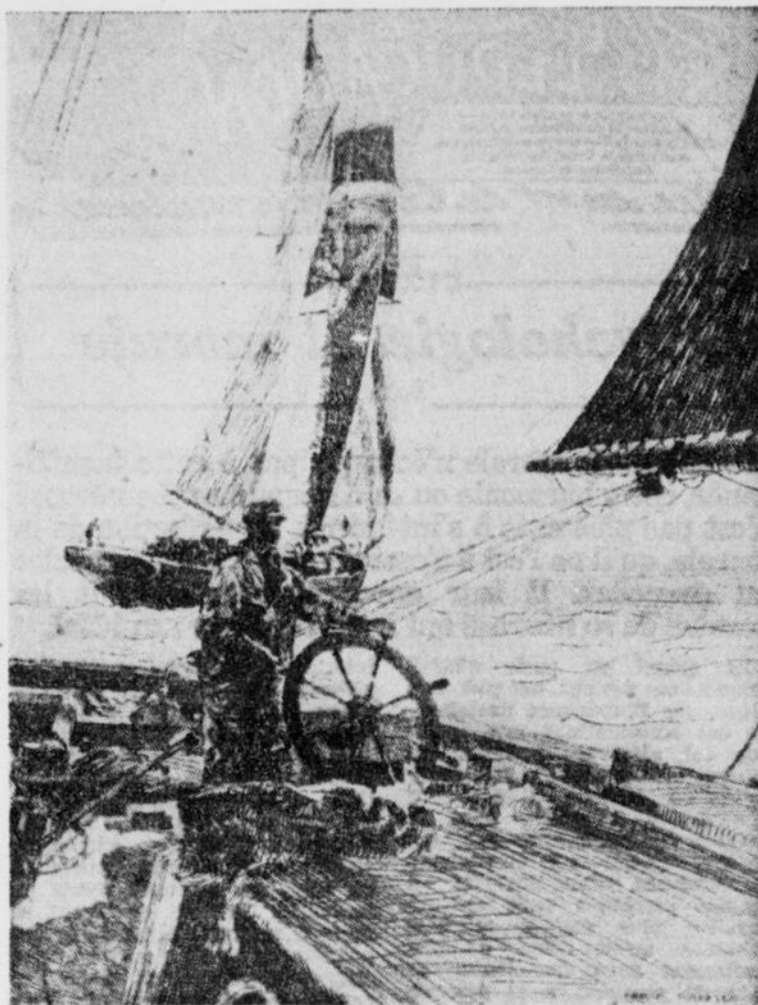


Fig. 3: Il fallait d'abord manoeuvrer le bateau à la satisfaction du patron...

sauté à bord comme un vrai gabier et rejoint le capitaine à la timonerie.

On la vit discuter avec animation et forces gestes, tandis que notre capitaine, toujours impassible, tantôt disait, non, tantôt oui de la tête. Tout à coup on les vit descendre tous les deux à la cabine, tandis que le capitaine nous criait, par-dessus son épaule: "Lâchez les amarres, et au plus près dans la passe!"

Ça y était, on allait avoir cette femme avec nous. Pourquoi? Nous n'ellions pas tarder à le savoir. Lorsque le capitaine reparut, seul, il nous dit simplement: "On va commencer par chercher ce type. Il paraît qu'il est à la dérive dans un canot, quelque part au large de Miscou. Après quoi on les ramène à Caraquet et on repart pour notre pêche. J'ai offert trois jours à Madame, pas plus, après quoi on cesse les recherches et elle prend un autre bateau si elle veut continuer."

Ça avait l'air d'avoir du bon sens, (surtout les deux cents dollars!) et comme nous connaissions la région de Miscou comme notre poche, il y avait bien des chances que nous ne rentrions pas bredouilles. Auquel cas la femme avait promis une prime importante.

Comment, au bout des trois jours de recherches infructueuses, amadoua-t-elle le Capitaine pour lui faire continuer à naviguer pour elle, je n'en sais rien. Toujours est-il qu'une semaine se passa sans qu'on ait repéré notre homme. La mer était devenue houleuse et les grains se succédaient à la cadence de plusieurs par jour. Retenu dans sa cabine par une méchante sciatique qui le prenait parfois par mauvais temps, le capitaine nous avait fait savoir, par l'entremise du second, que la prime avait été doublée et que les recherches continueraient tant qu'il le jugerait bon.

Arpentant le pont même par grosse mer, la femme s'était fait, dès les premiers jours, plusieurs amis dans l'équipage en aidant à diverses corvées, et pas des moindres.

Elle avait même trouvé le moyen de faire le point à plusieurs reprises, montrant au second ébahi qu'elle s'y connaissait aussi en matière de navigation. Elle avait l'air de connaître les courants et la côte mieux que personne, et comme on s'étonnait de ne l'avoir jamais vue dans les parages, elle répondait évasivement qu'elle avait pas mal brouillé avec son père, qui était armateur quelque part en Nouvelle-Ecosse.

Quant au frère, le fameux frère objet de nos recherches, elle nous dit simplement qu'il avait fait naufrage dans une pe-

tite barque et qu'on l'avait repéré dans un canot de sauvetage puis reperdu de vue. Qui on? Quand? Comment? A nos questions elle disait simplement en souriant: "Vous êtes en service commandé, et je vous fais gagner de l'argent. N'en demandez pas plus!" Alors on n'insistait pas, car il est certain qu'avec les bourrasques qui se succédaient, on n'aurait guère pris de poissons...

Mais voilà qu'elle voulut s'aviser de longer la côte au sud de Shippigan. Le second avait beau dire au capitaine qu'on naviguait un peu trop près de terre, celui-ci répondit de sa cabine qu'on pouvait se fier à ses indications et qu'il suffisait de ne pas s'approcher trop des récifs.

Mais ce n'était pas toujours facile avec ce maudit vent d'Est qui creusait la mer et nous donnait bien du mal à louver sans trop dériver.

Par trois fois, Monsieur, cette femme crut avoir repéré à la lorgnette le fameux canot de sauvetage, et par trois fois on se trouva pris dans des zones de brisants où nous crûmes que notre pauvre coque allait s'éventrer d'une minute à l'autre.

Nous étions à nous demander si notre capitaine était l'objet d'un sortilège, pour ne pas mieux réaliser le danger que nous faisions courir cette femme, lorsqu'un beau matin, après une autre nuit d'angoisse à la cape, le vent abattit et le capitaine sortit sur le pont, appuyé sur sa canne.

Humant le nouveau petit Nord-d'ouest un air satisfait il nous dit: "On continue vers le Sud, car le courant peut avoir déporté le naufragé vers la baie de Miramichi". Si, rendu là, on ne trouve toujours rien, Madame a convenu avec moi de descendre à terre et de prendre un autre bateau si elle veut continuer". Là-dessus, il disparut de nouveau dans sa cabine.

Combien d'argent allions-nous pouvoir nous répartir pour cette nouvelle fantaisie, nous ne le savions pas, mais nous connaissions assez notre capitaine pour savoir qu'il ne se serait pas engagé à la légère. Et pourtant, depuis quelques jours qu'il ne cessait de dire au second: "Saluez les indications de Madame, tout en restant prudent!" On se demandait s'il l'était encore, lui, prudent!

Quand à elle, visiblement inquiète, nerveuse, elle s'efforçait de nous égayer par quelques boutades, et son habileté à nous aider à la manoeuvre et à aider le second dans ses calculs de na-

— Suite à la 36e page

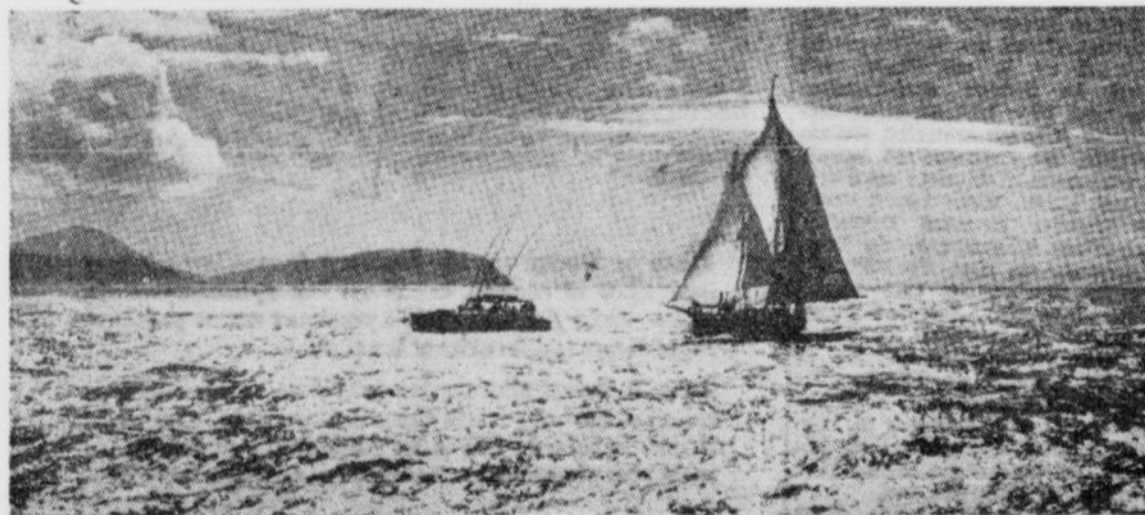
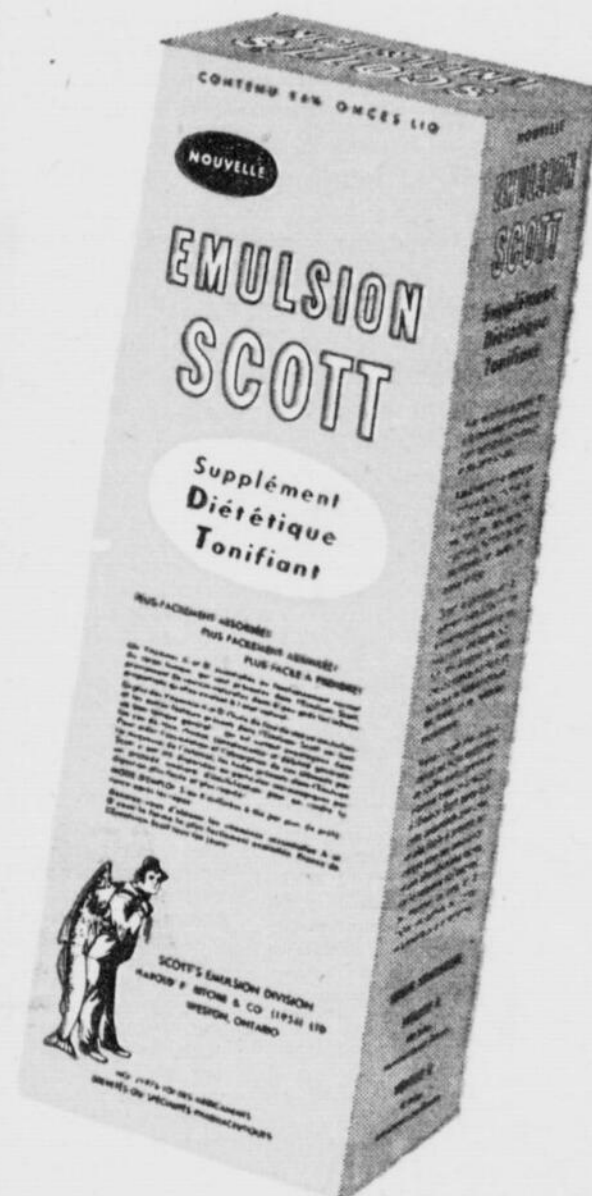


Fig. 1: Depuis quelques jours, nous pêchions au large... (Photo Rudder)

La Nouvelle Emulsion Scott Aide les Enfants à Devenir Forts et Sains



Grâce à une Emulsification plus fine, la Nouvelle Emulsion Scott est absorbée plus vite et plus facilement. Elle contribue grandement à l'absorption complète des Vitamines A et D essentielles

Maman, dans vos efforts pour garder votre enfant sain, fort et résistant à l'infection—rappelez-vous ces faits importants:

- Les Vitamines A & D doivent être émulsifiées, soit dans l'appareil digestif de votre enfant, soit avant d'être prises.
- Des essais cliniques indépendants prouvent que les Vitamines A et D—émulsifiées comme elles le sont dans la Nouvelle Emulsion Scott—sont plus rapidement absorbées dans le sang que si leur émulsification complète doit se faire naturellement.
- Normalement, l'émulsification se fait dans le corps humain. Mais si votre enfant est épuisé, peu résistant, son appareil digestif peut ne pas faire complètement cette émulsification. Les vitamines peuvent alors ne pas lui faire le bien attendu.

C'est sous ce rapport que vous pouvez vous fier à la Nouvelle Emulsion Scott. Elle est spécialement préparée pour une

absorption rapide des Vitamines A et D requises—quel que soit l'état physique. Les particules vitaminiques dans la Nouvelle Emulsion Scott sont si finement émulsifiées que les vitamines sont prêtes à être absorbées avec le minimum d'aide de l'organisme.

Oui, les vitamines jointes aux minéraux et autres facteurs nutritifs dans la Nouvelle Emulsion Scott en font un supplément diététique tonifiant idéal pour aider les enfants à devenir forts et sains.

TENEUR VITAMINIQUE ACCRUE—MEILLEUR GOÛT!

En plus de faciliter l'absorption des Vitamines A et D, l'émulsification plus fine de la Nouvelle Emulsion Scott lui donne meilleur goût. Plus facile à donner! Plus facile à prendre! Et teneur vitaminique accrue—il en faut moins—seulement une cuillerée à thé à la fois.

Avez-vous acheté des vitamines sous une forme facile à digérer? Soyez prudente! Commencez maintenant à donner à votre enfant—et à toute la famille—le Nouvelle Emulsion Scott grandement améliorée.

NOUVELLE ÉMULSION SCOTT EN CAPSULES

SANS GOÛT, FACILES À PRENDRE

Nombre de mamans et leurs enfants feront bon accueil à ces nouvelles capsules sans goût et faciles à avaler. Pas de "renvois"! Assimilation facile et rapide grâce à l'agent auto-émulsifiant unique qui aide le processus d'absorption naturelle. Seulement 2 capsules par jour fournissent assez de Vitamines A et D pour les besoins normaux. Achetez-en un paquet aujourd'hui.

Nouvelle **ÉMULSION SCOTT** Améliorée
Aide à donner **FORCE! SANTÉ! ÉNERGIE!**



Silhouettes FRANCO-AMÉRICAINES

par R-DION-LEVESQUE

L'ALBANI

(EMMA LAJEUNESSE)
(1847 - 1930)

La "Jenny Lind", franco-américaine orienta sa prodigieuse carrière à Albany, New-York. — Elle chanta pour tous les rois et princes d'Europe. Aussi surnommée "la fauvette canadienne" les Italiens lui lancent des fleurs et les Russes des diamants! — Personnalité sympathique et carrière éblouissante.

ON attribua longtemps le pseudonyme de "L'ALBANI", à Emma Lajeunesse, dû au fait que durant plusieurs années elle habita la ville d'Albany, Etat de New-York. Mais dans son livre autobiographique, publié à Londres en 1911, sous le titre de "Forty Years of Song" Mme Lajeunesse-Gye démentit cette légende fortuite. Elle nous déclare avoir adopté le nom d'Albani, d'après celui d'un de ses professeurs italiens.

Dans ce même livre, écrit en anglais, Madame Albani cite encore le lieu de naissance comme étant non pas Montréal mais Chambly "à vingt milles de la métropole, charmant petit village auprès duquel on visite encore les ruines d'un vieux fort qui fut un des derniers refuges de la domination française au Canada".

Ses parents portaient noms de Joseph Lajeunesse et de Melanie Migneault. La petite fut baptisée à Plattsburg, N.-Y., et, dès l'âge

de cinq ans, elle suivit ses parents à Montréal où elle devait connaître son premier grand chagrin. Peu après l'installation de la famille en cette ville, la mère mourut, laissant trois orphelins: un garçon et deux filles.

Emma-Marie était l'aînée de cette petite famille dont plus tard elle devait devenir le soutien, encourageant son frère à parvenir aux ordres religieux et permettant à sa sœur de devenir une des pianistes les plus éminentes de son époque.

Enfant docile, retirée en elle-même, elle rendait souvent ses parents perplexes à cause de ses rêveries prolongées, de son insouciance du train-train de la vie quotidienne. On la disait distraite; elle n'était que pensive. Elle rêvait à la façon des artistes. Et, heureusement, se trouvait dans la famille immédiate un autre artiste, le père. Il était musicien-organiste, pianiste et chanteur. Ayant tôt remarqué les aptitudes musicales de la petite Emma, dès que cette dernière eut atteint l'âge de cinq ans, le père commença son initiation au monde harmonieux des sons. On raconte que, dès lors, la petite future diva passait quotidiennement cinq heures par



L'ALBANI

jour aux études: 2 heures de piano, 2 heures de harpe, et 1 heure de chant. Elle était douée d'une mémoire prodigieuse et ses progrès furent extraordinaires. Tout en elle annonçait une future grande artiste.

Mais pour un temps cette carrière d'artiste sembla être compromise. Elève au pensionnat du Sacré-Coeur à Montréal, l'adolescente se sentit des penchants pour la vie religieuse. Elle déclara même à son père sa détermination de se faire nonne. Mais la petite à l'âme d'artiste et au cœur ardent ne devait pas longtemps persister dans ces dispositions. Il semble que ce soit à regret, cependant, qu'elle quitta le couvent, suivant les recommandations de la Supérieure de la Communauté qui avait pressenti la part immense que devait prendre l'adolescente à la vie artistique.

La religieuse avait raison. Emma-Marie revint dans sa famille laquelle, vers 1864, quittait Montréal pour aller s'installer à Albany, capitale de l'Etat de New-York. Le père savait trouver là un champ plus vaste et surtout plus rémunérateur à l'exercice de sa profession. Et, déjà convaincu des talents exceptionnels d'Emma-Marie, il voulait surtout procurer à cette dernière un milieu plus propice à son développement artistique. Lui aussi eut raison.

La LOI et la JURISPRUDENCE

Un automobiliste assuré contre les accidents perd-il le bénéfice de son assurance quand l'accident est survenu alors qu'il conduisait son véhicule sous l'influence de liqueurs alcooliques ?

Certaines polices d'assurance précisent qu'elles seront sans effet à l'égard d'un assuré qui subit un accident alors qu'il conduit en état d'ébriété. Cette clause n'est pas inscrite dans la police en cause.

Un automobiliste et son passager font ce qu'on appelle des visites du Jour de l'An. Il y a de multiples arrêts, nombre de "p'tits coups" également. Vers la fin de la journée, le conducteur et son passager sont décidément sous l'influence des liqueurs alcooliques.

Il est environ cinq heures de l'après-midi quand un accident survient. Le conducteur a heurté le pilier d'un viaduc. La voiture est fortement endommagée, l'automobiliste et son compagnon sont sérieusement blessés. Le passager poursuit le chauffeur en dommages et obtient un jugement contre lui pour un montant appréciable.

L'automobiliste est assuré contre les accidents. Il s'adresse donc à sa Compagnie d'Assurance pour lui demander de payer le montant du jugement rendu contre lui. Mais la Compagnie d'Assurance prétend qu'elle n'est pas tenue de payer dans ce cas.

Elle ne nie pas la police d'assurance. Mais elle soutient que son assuré commettait un acte illégal en conduisant son automobile, alors qu'il était sous l'influence de liqueurs alcooliques. Or la Loi défend de conduire en cet état. Le faire équivaut à crime. L'accident est donc survenu pendant que l'assuré commettait un acte illégal. La Compagnie d'Assurance prétend donc qu'elle n'a pas assuré un acte illégal. Elle n'a pas même droit de le faire. Elle n'est donc pas tenue d'indemniser son assuré dans ce cas.

Cette Compagnie d'Assurance doit-elle indemniser son assuré ou non ?

NON ! a décidé le Président du Tribunal, dans un jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal, au cours du mois de décembre 1953; cause numéro 308.622.

Car bientôt, à Albany, l'adolescente émerveilla par sa voix "angélique" les paroissiens de la cathédrale de Monsignor Conroy. Ce dernier était grand fervent de la musique. Il se révéla d'emblée "protecteur" de la future diva. Emma Lajeunesse devint soliste de la chorale de la cathédrale. Et, comme le raconte Paul de Cases, dans un article paru en 1877 dans "Le Monde" à Paris: "Les juvéniles accents de cette voix fraîche et mélodieuse attiraient dans l'enceinte de l'église métropolitaine une foule qui devenait chaque dimanche plus compacte. Tout le monde, catholiques et protestants, voulait entendre les harmonieux accords de celle qui l'on appelait déjà: "la petite fauvette canadienne-française".

"L'évêque d'Albany comprit bientôt qu'il ne devait pas accaparer une pareille merveille musicale au profit exclusif de son église, et fut des premiers à conseiller

M. Lajeunesse d'accompagner sa fille en Europe, où la seulement elle trouverait des maîtres dignes de développer ses étonnantes aptitudes musicales. Conduire la jeune artiste en France, en Italie, partout où elle pourrait puiser aux sources mêmes de l'art, était pour le vieux musicien l'espoir le plus chèrement caressé, le rêve de tous ses instants, depuis le jour où les premiers vagissements musicaux de l'enfant lui avaient révélé tout ce qu'une direction savante devait produire un jour dans une nature si merveilleusement douée. Le père réunissait ses minces économies et le produit d'un concert organisé dans le but de défrayer les dépenses du voyage, et le cœur rempli d'espérance, père et fille voguèrent bientôt vers la terre promise des beaux-arts".

A Paris elle étudia sous la tutelle du grand Duprez; puis elle

Suite à la 54e page

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4789 — Ravissante robe au corsage chemisier dont la jupe plissée est ornée de plis superposés. Les manches peuvent être longues ou courtes à votre choix. Le PATRON No 4789 vous est offert dans les tailles 12-14-16-18-20.

La grandeur 16 requiert 4 1/2 verges d'un tissu de 39 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Votre chien a besoin de

VIANDE ROUGE MAIGRE!



La viande rouge maigre procure les précieuses protéines qu'il faut à votre chien chaque jour. Les chiens qui reçoivent beaucoup de protéines dans leur alimentation le révèlent dans un poil lustré, des yeux clairs, de la vivacité, un bon état de santé et un naturel heureux.

**Adoptez pour lui
Ken-L-Ration**

La façon économique de donner à votre chien beaucoup de viande rouge maigre est de lui servir le nourrissant Ken-L-Ration. Vous pouvez vraiment voir la viande rouge maigre dans Ken-L-Ration. (Ouvrez une boîte et voyez par vous-même!)

De plus, Ken-L-Ration est renforcé de tous les minéraux et vitamines qui favorisent la "santé du chien". Commencez dès aujourd'hui à servir à votre chien une haute valeur protéique avec

Ken-L-Ration

LES GRANDS NAVIGATEURS ET EXPLORATEURS

JAMES COOK

Jamais, peut-être, un capitaine de navire anglais ne fut plus valeureux, courageux et pacifique explorateur scientifique que James Cook. En 1776, l'Amirauté le chargea de résoudre un problème qui passionnait les esprits: découvrir le fameux passage Nord-Ouest entre l'Asie et l'Amérique.



A bord du navire Résolution, Cook mit à la voile pour les terres arctiques. Mais arrêté par d'infranchissables banquises, Cook ne put tourner le continent américain par le Nord, quand il fut dans le détroit de Béhring, découvert en 1728 par le navigateur danois Vitus Béhring, et rebroussa chemin. En 1779, Très attiré par les terres inconnues de l'Océanie, Cook (qui avait déjà fait plusieurs expéditions dans ces con-

trées perdues dans le Pacifique), mit le cap sur la Nouvelle-Zélande et l'Australie, révélant de grandes qualités d'ingénieur hydrographe. Un de ses biographes a dit de lui:

"En fixant la carte de l'Australie orientale, de la Nouvelle Zélande et des îles de la Polynésie et Malanésie, il a rendu un service immense aux navigateurs de tous les pays du monde. Il a dissipé le mythe du continent méridional. Tasman avait aperçu la Nouvelle Zélande mais ne savait point s'il y avait devant lui une île ou un continent. Torrès avait découvert le détroit qui sépare l'Australie de la Nelle Guinée; Quiros avait découvert les Nelles Hébrides, mais personne encore ne savait exactement si elles appartenaient ou non à un continent. Béhring avait découvert un détroit entre le Nord de l'Amérique et l'Asie, mais Cook fit le premier la carte du détroit de Béhring et de ses avenues. Partout, il rétablit la vérité. Du 71ème degré Sud au 70ème degré Nord, Cook meubla la carte Pacifique des îles que l'on voit aujourd'hui sur nos atlas."

Au cours d'une escale aux îles Sandwich (Hawaï), Cook et ses matelots furent attaqués par les cruels indigènes anthropophages, massacrés et mangés. Ainsi périt tragiquement celui qui s'était toujours montré pondéré et humain envers tous, Européens ou Indigènes; celui qui, d'humble origine, fut tour à tour simple mousse, docker, modeste gabier et parvint, par ses seuls mérites, au rang d'ingénieur hydrographe et de capitaine de la Marine royale anglaise.

James Cook ouvrit l'ère des voyages scientifiques.

ETES-VOUS DETECTIVE ?

Les malheurs d'une fiancée

Le corps du fiancé de la jeune et jolie Yolande de P. vient d'être ramené au château par les gardes du domaine. Parti le matin à la chasse, il avait été trouvé à l'orée d'un bois, gisant la poitrine trouée de deux chevrotines. Ses proches ne lui connaissant pas d'ennemis, se perdaient en conjectures sur ce drame, qu'ils mirent sur le compte d'un braconnier qui aurait tué, soit volontairement parce que surpris, ou involontairement par accident. Les fouilles faites par les gardes dans les parages du drame, n'avaient fait que découvrir une douille qui avait été remise au châtelain. Celui-ci intrigua par la provenance étrangère de cette douille l'avait gardée. Peut-on savoir?

Un an s'est écoulé. Le chagrin de Yolande qui vient d'avoir 22 ans, s'est dissipé. Plusieurs soupçons aspirent à sa main et surtout à sa dot. Parmi eux, son cousin de R., fils d'un riche propriétaire et H., l'avocat, tous an-



ciens prétendants. Elle agréa l'un d'eux. Les fiançailles seront célébrées le dimanche de l'ouverture de la chasse qui amène au château de nombreux invités. Matin d'ouverture; jour heureux pour deux êtres, joie pour tous. Mais le destin est là, implacable. Pourquoi une douille éjectée du fusil du nouvel élu, est-elle venue tomber aux pieds du châtelain, dénonçant l'auteur du crime de l'année passée. Quel est-il?

— Le cousin. Furieux et jaloux



— Il n'y a rien à faire! Je réponds à ses questions, mais elle en trouve toujours d'autres!



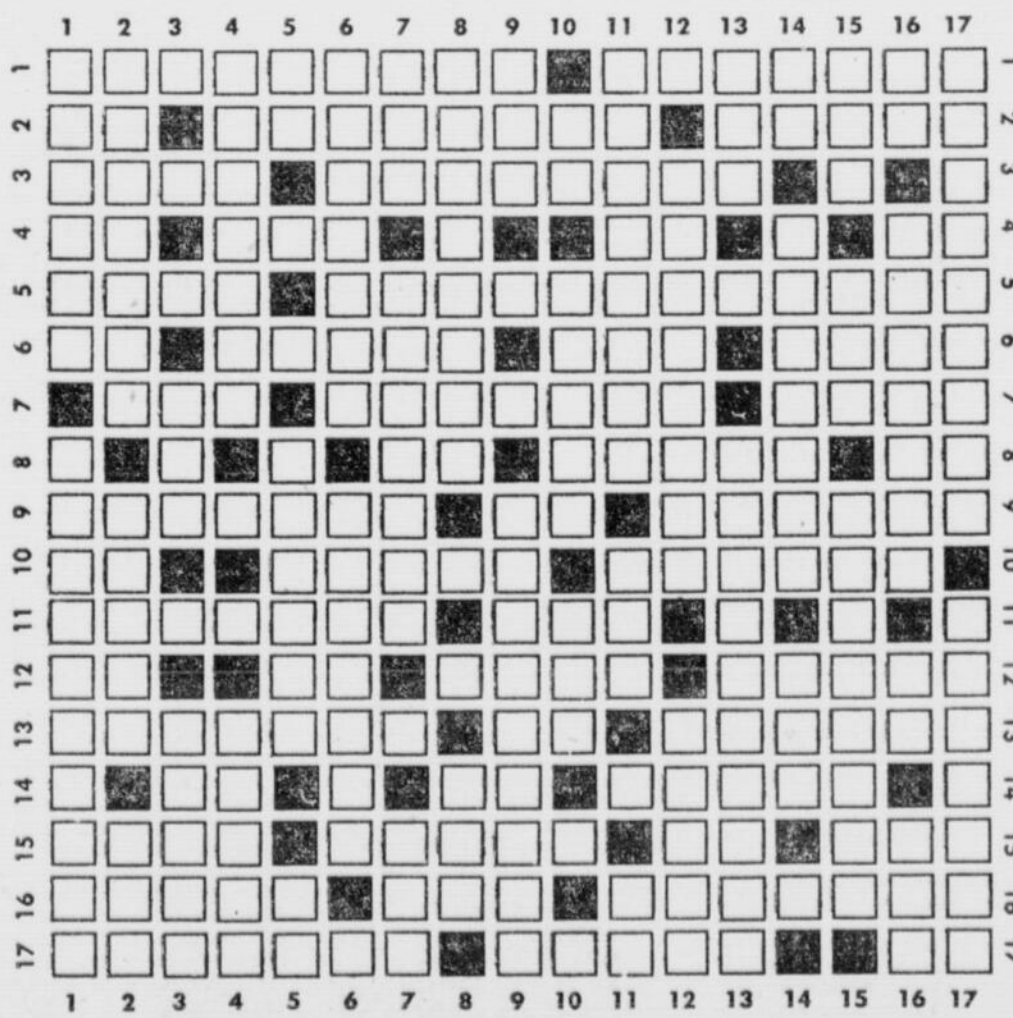
— J'ai eu pas mal de cadeaux pour ma fête, mais en auront-ils autant à me donner pour Noël?

d'avoir été évincé, il s'était promis de supprimer le gêneur. Habitant une propriété voisine, il avait surveillé les faits et gestes de celui qu'il exécrait et un matin, froidement il l'abattit. Mais il n'avait pas songé que la justice immanente le guettait, en l'espèce la douille que l'éjecteur automatique avait projetée loin de lui.

HORIZONTALEMENT

- 1—Célèbre peintre canadien. — Saveur acide.
- 2—Usage, coutume. — Célèbre botaniste et chirurgien français qui décrit de nombreuses plantes canadiennes (1659-1734). — Peintre canadien-français, auteur de nombreux portraits et de sujets religieux (1817-70).
- 3—Célèbre peintre canadien-français, auteur de portraits et de toiles historiques (1855-1930). — Petites ailes.
- 4—Voyelle et consonne. — Anagramme de mure. — Ière conjugaison. — Sigle du courant alternatif en anglais.
- 5—Quelque chose, peu de chose ou aucune chose. — Du verbe assainir.
- 6—Petit cube qui sert dans de nombreux jeux. — Physicien et mathématicien français (1861-1916), créateur de la théorie de l'énergétique. — Initiales qui figurent en tête de certaines dépêches dans les journaux. — Deux notes de la gamme.
- 7—Chemin bordé de maisons. — Troublées, hagarées. — Prénom masculin.
- 8—Deux consonnes. — Action d'un oiseau qui prend son vol. — Note de la gamme.
- 9—Véhicule à deux roues. — Post-scriptum. — Chat sauvage du Mexique.
- 10—Voyelle et consonne. — Franciscain qui vécut longtemps au Canada et fut vicaire apostolique de Suez. — Du verbe entrer.
- 11—Retour violent des vagues sur elles-mêmes (plur.). — Abrév. d'altitude.
- 12—Abrév. de centimètre cube. — Deux consonnes. — Troublée. — De haute taille.
- 13—On en trouve à Lachine. — Partie dure du corps humain. — Bien faite, bien proportionnée.
- 14—Le premier de tous les nombres. — Initiales du nouveau fusil adopté par plusieurs pays de l'OTAN. — Sans originalité, commun, vulgaire, trivial.
- 15—Mot d'origine grecque signifiant "milieu" et utilisé comme préfixe en français. — Devenu raide. — Dieu du soleil chez les Égyptiens. — Roi d'Israël, de 919 à 918 av. J.-C.
- 16—Religieux franco-américain qui fut pendant plusieurs années l'unique prêtre catholique résidant à Moscou. — Fille de Cadmus et d'Harmonie. — Celui qui fait de la reliure.

Les MOTS CROISÉS historiques de La Patrie



17—Nom donné aux citoyens de New-York et par extension à tous les Américains. — Ville de l'Asie mineure où se tinrent deux conciles oecuméniques. — Initiales d'un état américain.

VERTICALEMENT

- 1—Ancien cardinal-archevêque de Paris. — Général anglais qui prit le commandement des troupes à Carillon après la mort de Lord Howe (1706-81).
- 2—Celui qui pratique l'usure. — Racine vomitive fournie par diverses rubiacées de l'Amérique du Sud. — Anagramme d'are.
- 3—Sigle d'une association de fermiers du Québec. — Capitale de la Corée du Sud.
- 4—Ville de Belgique sur la mer du Nord. — Mot esquimau qui signifie "l'homme blanc".
- 5—Coup de baguette. — Auteur de nombreux contes canadiens-français. — Negation.
- 6—Huguenot français qui fut l'un des principaux conseillers de Murray et de Carleton (1721-1783). — Officier qui marchait devant les principaux magistrats de l'ancienne Rome, portant une hache entourée de faisceaux.
- 7—Moitié d'Orient. — 2e évêque de Victoria, puis archevêque d'Oregon (1839-86). — Planche de bois.
- 8—Objet marqué de signes cabalistiques, qui a la vertu de porter bonheur, de communiquer un pouvoir surnaturel. — Bout, extrémité.
- 9—Commune des Alpes-Maritimes, arr. de Nice. — Peintre de portraits et de tableaux d'église (1804-95).
- 10—Article anglais. — Conception de l'esprit. — Parcours des yeux.
- 11—Organes des insectes situés sur la tête. — Saison. — Deux consonnes.
- 12—Célèbre ingénieur suédois (1803-1889). — Mouvement alternatif et quotidien de la mer.
- 13—Sigle de l'Eucharistie. — En forme d'octogone (fém.).
- 14—Particule affirmative qu'on ajoute parfois à oui. — Exposer à l'air pour sécher. — Du verbe ruer.
- 15—Abrév. d'impérial. — Anagramme de mie. — Auteur de la musique d'"O Canada".
- 16—Pronom personnel. — Chef-lieu de canton (Haute-Marne). — Negation. — Parcours des yeux.
- 17—Ensemble des électeurs. — Prénom masculin.



L'ASTRONOMIE

du DIMANCHE

Une série de causeries scientifiques sur les mystères des cieux, exposées tout simplement par le frère ROBERT F.E.C.



Un géant rouge, Antarès du Scorpion et Pater noster qui est in coelis

Pour introduire ce monstre qui a nom Antarès, nous allons laisser parler un chantre de toutes les étoiles, Flammarion, l'astronome d'hier, qui connaissait les cieux de son temps et aimait de grand amour notre science magnifique. Il nous arrivera de couper le texte, le diminuant un peu.

Depuis que nous avons quitté l'hémisphère boréal, et que nous avons commencé la description des constellations zodiacales nous tournons le dos au nord et nous regardons le sud en face pour toutes nos observations. Plus nous avançons vers le sud et moins les étoiles s'élèvent au-dessus de notre horizon. De leur lever à leur coucher, celles auxquelles nous arrivons maintenant ne décrivent plus au-dessus de l'horizon austral qu'un arc peu étendu, car elles sont fort au sud de l'écliptique, et même au sud de l'équateur, s'éloignant jusqu'à 120 et même 130 du pôle nord. Nous ne pouvons donc les bien voir qu'à l'heure de leur passage au méridien, c'est-à-dire vers 5 heures du soir, en juin et juillet pour la Balance, en juillet et août pour le Scorpion, en août et septembre pour le Sagittaire. On ne peut guère se tromper pour reconnaître Antarès; cependant si l'on éprouvait quelque difficulté, notre fig. (p. 244) peut servir à rappeler les points de repère. ...

Le nom d'Antarès signalé par la belle étoile rouge s'étend au-dessous d'Ophiuchus, ... Le nom d'Antarès signifie rival de Mars, ce qui montre qu'au temps des Grecs la coloration ardente de ce lointain soleil ressemblait comme de nos jours à celle de la planète guerrière.

Les étoiles p. 392.

Antarès est donc une étoile rouge de l'hémisphère austral. C'est l'étoile principale de la constellation du Scorpion que nous connaissons bien.

C'est encore une étoile de 1ère grandeur, étant de magnitude 1.2. L'Épi de la Vierge est de même grandeur et de même Dénéb du Cygne. Comme le fait remarquer Flammarion nous ne pouvons jamais la voir que près de l'horizon et au sud.

Nous savons que la constellation dans laquelle on le trouve est celle du Scorpion. Mais gardons-nous de confondre la constellation du Scorpion avec le signe du Scorpion comme nous l'avons fait remarquer souvent. Le soleil entre dans le signe du Scorpion le 24 octobre et dans la constellation du Scorpion le 25 novembre.

Au cours du mois de novembre le soleil habitera donc le signe du Scorpion pendant novembre mais il séjournera dans les étoiles du Scorpion au cours de décembre. Si nous pouvons garder le souvenir des jours froids de décembre, sachons que le soleil est alors voisin du Scorpion et par conséquent d'Antarès.

C'est pourquoi nous pouvons remarquer que le Scorpion ne saurait être visible au cours des belles soirées d'hiver car le soleil dérobe les étoiles de cette région à notre vue. Mais au cours de l'été il arrivera ordinairement que vers le sud, à l'endroit même, ou plus bas peut-être, là où nous voyons le soleil pendant l'hiver, nous verrons le Scorpion et la gloire du monstre des étoiles, Antarès.

Avant de poursuivre notre route parlant d'Antarès donnons la parole à un écrivain tout à fait sympathique qui a parlé d'Antarès et nous a fait le plaisir de se tromper. Il raconte en effet ses souvenirs d'enfant et place au mieux les étoiles. Qui donc n'a pas placé parfois dans ses souvenirs une étoile invisible? La Lune n'est pas monstrueuse comme Antarès mais bien plus facilement visible et cependant, combien d'écrivains

se sont trompés à son égard! Ce sont de grands écrivains tout de même et Henry Bordeaux est lui-même grand alors même que sa mémoire ne soit pas fidèle, bien que mémoire d'enfant. Écoutons-le.

On parle d'Antarès et du Scorpion dans le roman de Henry Bordeaux: "La Maison".

Le soir, après dîner, j'obtenais la faveur de suivre les constellations dans le télescope. A cause de l'orientation de sa chambre précédente, qui était tournée vers le sud, grand-père, je l'ai dit, ne connaissait qu'une moitié du ciel et se refusait à déchiffrer l'autre. C'est pourquoi je ne suis familier la nuit, qu'avec Altair et Véga, Arcturus et l'Épi de la Vierge, qu'on aperçoit au sud, en juillet. Il fallait me pencher pour distinguer Antarès au bord du toit. Les autres mois, tout se brouille à mes yeux, et de même, si je fixe le nord.

Henry BORDEAUX
"La maison".

Plusieurs problèmes amusants peuvent être proposés par ce texte. La chambre de l'enfant regarde vers le sud. Les constellations se déplaçaient donc sagement devant l'œil de l'observateur, de gauche à droite, dans le sens rétrograde.

Bordeaux affirme que "à cause de l'orientation de la chambre, il ne pouvait connaître que la moitié du ciel" et la moitié du seul ciel de juillet. Le pauvre enfant n'avait jamais vu la Grande Ourse, gloire du ciel en toute saison, mais que l'on trouve au nord. Il voyait réellement Altair, Véga, Arcturus, la Couronne, étoiles toutes belles, mais ce n'est pas là le plus beau ciel de l'année; le ciel d'hiver est plus grandiose, et Bordeaux l'ignorait.

Une observation nous laisse songeurs, car il "devait se pencher pour voir Antarès" dit-il; or Antarès est franchement au sud en juillet, vers huit heures du soir; elle est, de plus, bas vers l'horizon et devait être vue même en regardant du fond de la chambre orientée vers le sud. Antarès est du Scorpion, constellation que le soleil habite en décembre. Comme la lumière de midi en décembre pénètre dans la chambre et profondément, ainsi pouvait-on voir Antarès sans se pencher, surtout si l'on était à la fenêtre.

Nous devons aussi remarquer que le ciel au cours des autres mois de l'année était souvent celui de juillet; le ciel de huit heures du soir en juillet est celui de juin vers dix heures, celui de minuit en mai, et ainsi de suite. Il est arrivé sûrement au grand écrivain de se trouver sous la gloire du monde des étoiles à ces heures solennelles de la nuit et de revoir ce ciel de juillet qu'il avait connu enfant.

Il aurait dû alors reconnaître l'Épi, Véga, Arcturus et voir Antarès "sans se pencher" s'il observait depuis sa chambre, toujours la même, tournée vers le sud. Mais qui donc reconnaît le ciel de son enfance lorsque les yeux ont vieilli?

La parallaxe d'Antarès est 0.019 lui impose la distance de 172 années de lumière. C'est sans doute une distance très grande mais on pourrait imaginer qu'une étoile immense comme Antarès devrait être encore plus éloignée pour ne paraître que première magnitude. Remarquons cependant que la classe est M1, qu'elle est rouge, que sa température est donc relativement faible, et tout sera expliqué.



C'est le ciel de juillet, vers neuf heures du soir. Les belles étoiles seront les Ourses fidèles, toujours visibles descendant quelque peu se tenant vers l'ouest obéissant aux lois du mouvement diurne. Franchement au sud et près de l'horizon on voit Antarès et ses quatre doigts évoquant le Scorpion. Au zénith voyons luire la Lyre et Véga, Hercule, la Couronne, le Bouvier. La Voie lactée du côté est coule du nord au sud.

La distance de 172 années de lumière est telle que les rayons que la terre aurait pu envoyer dans la direction d'Antarès, aux jours de la chute de la domination française au Canada seraient à peine parvenus à leur destination et la réponse au message, si ce monstre daignait répondre serait encore en route.

On trouve pour sa magnitude absolue -2.4 ce qui lui donne un éclat d'environ 700 fois celui du soleil. Et ce soleil serait rouge ne l'oublions pas. Serait-ce mieux? Ne croyons-nous pas que notre soleil jaune relativement petit suffit? Enfin Antarès s'éloigne de nous à la vitesse de 3.2 kilomètres à la seconde ce qui est en somme insignifiant pour une humanité qui doit regarder le ciel immobile, au cours d'un millier d'années par exemple.

Si nous croyons l'almanach de Flammarion pour 1954 Antarès serait immense, tellement grande que dans sa masse pourrait évoluer Mars tournant autour du soleil. Faut-il croire ces nombres fantastiques? Les résultats obtenus par deux astronomes disent des choses qui se comparent mais l'esprit humain hésite. Il est tellement pénible de croire les choses dépassant l'imagination.

Un manuel récent, celui de Krogdahl (The astronomical Universe) dit ceci: Quelques étoiles très grandes et relativement peu éloignées ont des diamètres qui peuvent être mesurés par l'interféromètre. Des diamètres plus petits exigeraient des miroirs plus éloignés encore dont il est difficile d'obtenir des résultats précis. Par conséquent les diamètres angulaires d'une douzaine d'étoiles seulement ont été obtenus jusqu'à présent. Ces résultats sont cependant importants car ils peuvent permettre de contrôler d'autres résultats obtenus par des méthodes encore plus audacieuses. ("The astronomical universe" p. 319).

Et voilà pour Antarès.

PATER NOSTER QUI ES IN COELIS

Qu'ils étaient heureux les anciens qui savaient tant de choses que nous ignorons tout à fait! Eux qui connaissaient tout d'après des lois faites à leur mesure et pleines de sens. La terre était plate comme le veulent les yeux

et le sens commun. Le soleil se levait et se couchait comme le commandent les apparences. Si une tempête était déchaînée, c'est que Dieu était irrité; comme il se calmait après un certain temps, il en était ainsi de la colère de Dieu. Les astres existaient pour l'homme; il était roi de l'univers. Lorsque la nuit, fille de Dieu, établissait son domaine, le manteau sombre étalait sa magnificence au commandement du même Dieu.

Comme le bon sens l'exigeait, une voûte s'étendait au-dessus de

nous et portait les eaux des pluies. La neige s'y logeait de même ou bien c'était l'eau qui en tombant à travers l'air froid gelait. De même pour la grêle.

Et les étoiles magnifiques étaient clouées dans cette voûte ne pouvant s'en détacher ou même se déplacer. C'était le ciel des étoiles et la voûte elle-même devait tourner autour d'un axe passant par la Polaire.

C'est au-dessus de ces cieux des astres que l'on trouvait l'Empyrée le séjour de Dieu et des saints. C'est là que nos âmes purifiées iraient jouir pendant l'éternité; c'était le séjour de la divine Trinité et des trônes innombrables et confortables attendraient les élus.

Au centre de la terre était situé ce lieu sinistre l'enfer, où il ne fallait pas tomber, où les mauvais anges avaient été précipités; où Coré, Datan et Abiron coupables de pessimisme s'étaient enfoncés.

Les explications de plusieurs mystères s'offraient d'ailleurs naturellement. Le jeudi de l'Ascension, Jésus était monté au ciel où il "est assis à la droite de Dieu le Père tout puissant". Si on avait objecté que la terre était ronde ce ciel placé en haut aurait été lui-même sphérique, on aurait répondu tout de suite que la terre ne pouvait être ronde et que les antipodes surtout ne pouvaient se concevoir et tentaient même la sagesse de Dieu.

Cette terre centre du monde, pour laquelle il avait été créé, était fixe et reposait naturellement sur ses bases lesquelles ne sauraient jamais être ébranlées.

Et ces bases? Ces bases devaient poser sur de l'air épais ou solidifié? D'ailleurs, le savait-on? Pouvaient-on le savoir? Dieu y pourvoyait et cela suffisait.

Les nuages étaient faits eux aussi d'air léger; certains étaient évidemment sombres, d'autres blancs comme neige. Les vapeurs montaient de la terre et s'accu-

Suite à la page

L'histoire de l'astronomie

Galilée

Né à Pise en 1564. Il étudia d'abord la philosophie et la médecine. C'est lui qui est l'un des fondateurs de la science expérimentale.

Galilée fut un homme de génie, un enthousiaste, un savant parmi les très grands. Il fit plus pour la science que des légions d'autres auraient pu faire à sa place.

A dix-neuf ans, il découvrit par la régularité des battements de son pouls l'isochronisme des oscillations du pendule. Il entend par hasard une leçon de mathématiques, s'enthousiasme, et se procure les Éléments d'Euclide et étudie; il devint ensuite professeur.

En astronomie il doit d'abord enseigner le système de Ptolémée puis il s'efforce de le réfuter.

Ayant appris qu'il existait un ensemble de lentilles permettant de voir mieux au loin, il se construisit une lunette et vit le premier des merveilles. Sa lunette grossissait trente fois et était imparfaite; malgré tout son oeil vit mieux que d'autres possédant de meilleurs instruments.

Galilée reconnut les accidents de la lune, les phases de Mars incomplètes, les phases de Vénus qui confirmaient ses idées. Il vit les taches du soleil et les étoiles se multiplièrent.

Il se trompa parfois. Ainsi

une théorie des marées fut proposée par lui mais elle était fautive; elle devait démontrer cependant la vérité des idées de Galilée. Songez que en ces jours on ne pouvait imaginer que le soleil et la lune avaient un autre rôle que celui de briller et d'éclairer; supposez leur attraction, même afin d'expliquer les marées ne pouvait se concevoir. Newton n'avait pas encore révélé sa théorie.

Il observa une étoile nouvelle et en conclut à la fausseté des idées d'Aristote.

Les autorités qui avaient le maître de vivre de leur temps lui défendirent d'enseigner son système, et l'inquisition le condamna mais petit à petit, ses idées prévalurent. Il mourut en 1642.

Le caractère désagréable de Galilée fut cause en partie de ses malheurs. Il triomphait bruyamment. Toutefois il est décevant et simplement humain que l'autorité du temps ne l'ait pas compris. N'allons pas croire d'ailleurs que ses idées fussent d'une clarté parfaite car l'erreur se mêlait chez lui à la vérité. Les novateurs ont souvent connu des ennuis semblables. Einstein triomphe maintenant mais il y a quelques années à peine, le défendeur ou ne pas le condamner demandait un certain courage, peut-être même sent-il encore le fagot.

Suite de la 25e page de

L'incendie

A vingt et un ans, le fils de Thérèse Maltais, demeuré sur la terre de Guimard, qui le considérait comme un valet de ferme, était un beau gars, de haute taille et robuste, aux yeux bruns et rieurs et aux cheveux d'ébène. Depuis son enfance, il s'était senti attiré vers Claudine, sa compagne de jeux préférée. Elle-même s'était attachée à lui.

Puis, ce fut l'adolescence, et ils devinrent inséparables, au mécontentement de Guimard, qui s'efforçait de saper cette tendresse, de peur qu'ils ne s'embrassent, plus tard. Claudine, de quelque dix-huit mois plus jeune que Paul, se faisait remarquer par sa beauté aux contours gracieux, de même que par son heureux naturel. Maintenant, le pressentiment de son père s'était réalisé. Elle et Paul s'aimaient d'amour sans se l'être avoué.

Un soir, alors que l'arôme du foin coupé montait vers le ciel d'une grande limpidité, éclairé par la pleine lune et des myriades d'étoiles, assis l'un près de l'autre sur la galerie de la maison de briques aux volets verts, seuls, ils causaient.

Paul, pour la première fois, prit une main de Claudine et la retint dans la sienne, la pressant.

A ce contact, elle frémit et appesantit ses yeux ardents sur ceux de Paul, avec un sourire troublant.

— Je t'aime, murmura-t-il, d'une voix tremblante.

Elle ne répondit pas, tout en continuant de le fixer.

— Et toi, Claudine, m'aimes-tu un brin?

— Beaucoup, et depuis toujours. Il y a si longtemps que je brûle de te le dire. Embrasse-moi.

Se penchant vers elle, il l'attira dans ses bras, scellant les lèvres entrouvertes d'un baiser enivrant.

Soudain, un cri de colère retentit. Ils se levèrent, d'un bond, atterrés. Dans leur émoi, ils avaient oublié toute prudence.

Guimard, de l'intérieur s'était avancé vers eux, à pas feutrés.

— Vous devriez avoir honte! tonna-t-il. Claudine, va-t'en dans ta chambre.

Se tournant vers son neveu, il lui asséna un coup de poing en pleine figure. Paul chancela et se retint au dos d'une chaise pour ne pas tomber. Il blêmit et un éclair jaillit de ses prunelles, tandis que, du revers de la main, il essuyait le sang coulant de ses lèvres blessées. Cependant, il ne proféra pas un mot, et disparut, montant au grenier, où était son lit.

L'apathie de son époux à l'égard de Paul affligeait Maria, et elle avait, vainement, à plusieurs reprises, tenté de l'amadouer. Désolée de la scène qu'il venait de faire aux deux cousins, dont elle encourageait l'affection, elle articula avec douceur:

— Mathieu, tu m'as fait beaucoup de peine. Paul est un honnête garçon, et tu l'acharnes après lui comme s'il était méprisable.

— Il a eu l'effronterie d'embrasser notre fille et lui dire qu'il l'aime.

— Quoi de mal à cela? Il serait un bon mari pour elle et j'suis certaine qu'il la rendrait heureuse.

Guimard, rouge de colère, s'écria:

— Claudine se marie avec lui? Ce serait le comble. Plus un mot de ça. Compris?

Maria baissa la tête, et s'éloigna, s'essuyant les yeux du bout des doigts. Le cultivateur était d'autant plus furieux d'avoir surpris la déclaration de Paul et l'aveu de Claudine qu'il favorisait le désir d'un agronome de la paroisse d'épouser celle-ci.

Ernest Brenon, vingt-six ans, était roux et trapu, avec des traits irréguliers et les yeux fuyants. En plus de son revenu, il avait, un an plus tôt, à la mort de sa mère, veuve, fait un héritage appréciable.

Bien que Claudine n'encourageât pas la fréquentation du prétendant mal venu, Guimard, souhaitant lui dénicher un parti acceptable, à son sens, afin de ne plus voir à son entretien, mettait tout en œuvre pour qu'elle consentit de l'épouser.

Ne pensant qu'à Claudine, et se reprochant l'emportement de Guimard contre elle, pour avoir parlé avec imprudence, Paul se dit qu'il s'en irait le lendemain même, si possible, de peur de l'exposer à de nouveaux désagréments.

Plus d'une fois, il avait songé à se chercher un emploi à Montréal, dans le but d'améliorer son sort, mais il n'avait pas réalisé son projet, ne pouvant se passer de la présence de Claudine, et n'ayant pas la force de se séparer d'elle.

Mais il lui était impossible d'hésiter plus longtemps, dût-il souffrir de la privation de celle qu'il aimait follement, se promettant que jamais autre ne la remplacerait dans son cœur.

Guimard, pour qui Paul était un domestique, lui donnait quelques dollars, de temps à autre, le jugeant bien payé en lui assurant sa subsistance. Et cependant, celui-ci avait réussi à épargner une faible somme.

Levé, dès l'aube, le lendemain, il n'avait pas eu le loisir de faire ses préparatifs de départ. Après le dîner, durant la sieste de son époux, Maria, qui n'avait pas eu l'occasion de s'entretenir avec son neveu, afin de le consoler, après la scène de la veille,

le cherchait dans la maison quand elle entendit ses pas, au-dessus d'elle, dans le grenier, où elle monta. A la vue de sa tante, qu'il chérissait, sa figure s'éclaira et il lui sourit.

Il était en train de bourrer de ses effets une grosse valise de canevas, dans laquelle Maria avait placé son linge d'enfant, à Québec, au moment de revenir avec lui dans le village, après les funérailles de sa mère. Etonnée, elle lui demanda:

— Mon cher Paul, qu'est-ce que tu fais là?

Il répondit, mal à l'aise, à la pensée de la chagriner:

— Ma tante, j'suis obligé de partir.

— Un p'tit voyage?

— J'sais pas pour combien de temps.

— En as-tu parlé à ton oncle?

— Pas encore.

Songeant à sa fille, elle ajouta:

— Personne le sait?

— Vous seule, tante Maria.

— Pas même Claudine?

— Je le lui apprendrai à la dernière minute.

D'un ton très ému, elle articula:

— Ecoute-moi bien, Paul. Réfléchis avant de partir.

— C'est ce que j'ai fait.

— J'ai de l'affection pour toi, et je parle dans ton intérêt. Ton oncle te fait la vie dure mais, à part lui, on a beaucoup d'amitié pour toi, ici. Attends un peu. J'm'en vas lui parler, encore une fois, et essayer de l'amener à de meilleurs sentiments. Et puis, il y a Claudine. Tu lui briserais le cœur, la pauvre fille.

Il fut près de lui dévoiler que c'était surtout à cause d'elle qu'il quittait la maison, probablement pour n'y jamais rentrer, mais il crut préférable de taire son secret.

— Fais-moi plaisir, mon Paul. C'est la première faveur que j'te demande. Tu peux pas me refuser ça.

Il se tut, la tête basse, pensif.

Après tout, quelques jours de plus ou de moins, cela n'avait guère d'importance. Et il devait se rendre au désir de sa tante, qui ne lui avait témoigné que de la bonté.

Bien résolu de se mettre en route, sous peu, il répondit, avec un sourire, passant affectueusement le bras autour des épaules de Maria:

— Puisque vous y tenez tant, j'm'en irai pas tout de suite. J'vous remercie de tout ce que vous faites pour moi.

— T'es un grave garçon, et j'suis ben contente, articula-t-elle, se dirigeant vers l'escalier.

Le soir, l'agronome sonnait au domicile de Guimard, qui ouvrit lui-même:

— Entrez vous asseoir, monsieur Brenon, dit-il, avec une mine engageante et lui serrant fortement la main. Vous êtes le bienvenu, comme toujours. Désirez-vous voir Claudine?

— Si c'est possible.

— Je vais l'appeler. Excusez-moi.

— Montre-toi aimable pour monsieur Brenon. J'y tiens. Il t'attend en bas.

— Je serai polie.

— C'est pas suffisant.

Dans le living-room, la conversation languissait depuis une dizaine de minutes lorsque, laissant son fauteuil, le visiteur prit place à côté de Claudine sur un sofa:

— Mademoiselle, je vous ai déjà déclaré mon amour mais mon aveu n'a pas semblé vous émouvoir. Il est vrai que le cœur de la femme est insondable. Peut-être me cachez-vous vos réels sentiments à mon égard, pour des raisons que j'ignore.

Elle regarda le silence. Il continua:

— Dites-moi quelques mots d'espoir. Ce serait le bonheur pour moi si, tôt ou tard...

— Monsieur Brenon, le moment est venu, je crois de vous désillusionner. Je me suis tue jusqu'à ce jour, parce que je ne voulais pas vous mortifier.

Le fixant, elle lança, d'un trait, nettement:

— Je ne vous aime pas.

Il blêmit et se mordit les lèvres:

— Je comblerais tous vos désirs. Dois-je considérer votre réponse comme finale?

— Absolument. Pardonnez ma franchise, mais je ne dois pas vous induire en erreur. C'est mieux pour vous et pour moi.

— Me permettez-vous de vous revoir, en ami?

— Pourquoi pas?

Cinq minutes plus tard, il prenait congé d'elle, en lui souhaitant bonne nuit, assez froidement.

Durant leur tête-à-tête, Guimard, feignant de lire un journal, dans une pièce voisine, s'était tenu aux écoutes, fumant de colère.

A peine Claudine fut-elle rentrée dans sa chambre qu'il la rejoignit, l'interpellant:

— J'ai tout entendu, et j'en avais le droit. T'es cassé avec monsieur Brenon, malgré ma volonté.

Elle pâlit, et poussée à bout, s'écria:

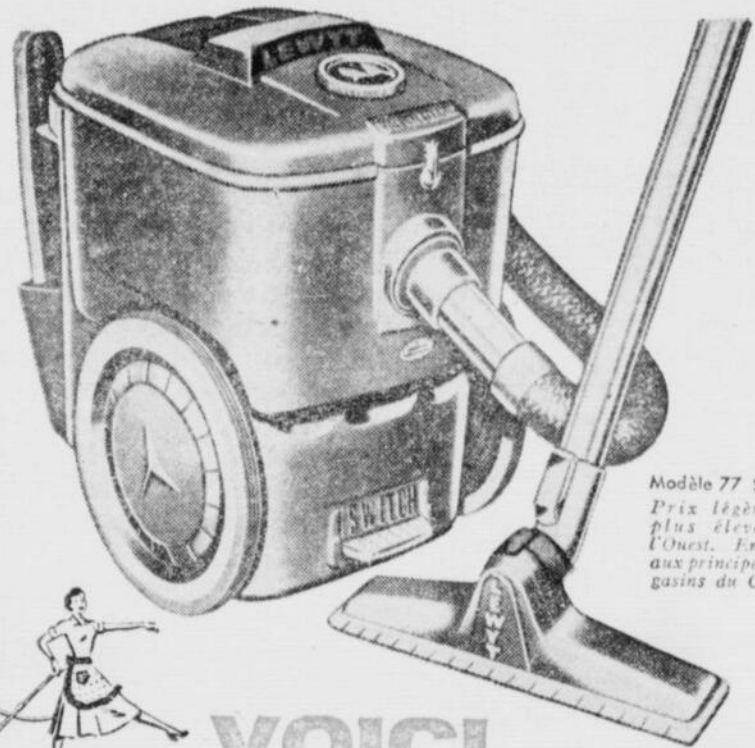
— Père, malgré mon respect pour vous, je vous ferai observer que je ne suis pas une esclave. Jamais je ne l'épouserai parce qu'il m'est totalement indifférent. Je ne suis pas à vendre.

— J'ai envie de te couper les vivres et t'obliger de te débrouiller seule.

— S'il le faut, je m'en irai. Avez-vous autre chose à me dire?

— Non, mais plus tard.

Une semaine s'écoula dans une ambiance de malaise. Depuis le jour que Guimard avait apostrophé sa fille et frappé Paul, celui-ci avait évité de se trouver seul avec



Modèle 77 \$119.95
Prix légèrement plus élevé dans l'Ouest. En vente aux principaux magasins du Canada.



VOICI

l'aspirateur le plus extraordinaire de tous les temps!

le TOUT NOUVEAU LEWYT sur grosses roues

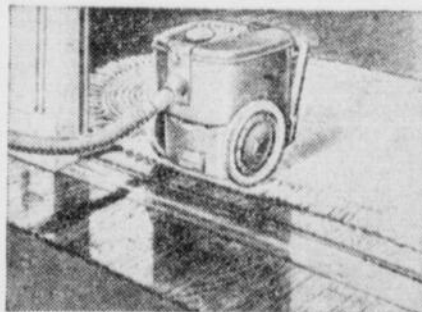
Il est ici! Le PREMIER, le SEUL aspirateur qui pivote et roule sans effort partout dans la maison!

Pas besoin de le soulever ni de le transporter—
IL ROULE SUR DE GROSSES ROUES

ET ce nouveau Lewyt plus puissant, plus silencieux, se dépoussière plus vite. C'est l'aubaine de l'année. Venez le voir chez votre marchand dès aujourd'hui!



SEUL LEWYT SORT EN ROULANT de l'armoire, prêt à servir! Tubes, boyau, bec d'aspiration peuvent rester assemblés! Roulez-le hors de l'armoire et le voilà à l'œuvre!



SEUL LEWYT FRANCHIT LE SEUIL DES PORTES, les carpettes, passe du plancher nu au tapis épais. Il pivote. Il roule d'une chambre à l'autre sans effort.



SEUL LEWYT VA PARTOUT AVEC SES ACCESSOIRES. Pas de pas inutiles à faire! Ses accessoires compacts le suivent partout sans égratigner vos meubles.

*Porte-accessoires pour l'arrière du Lewyt et pour le mur de l'armoire moyennant léger supplément.



OFFICIELLEMENT APPROUVÉ par le National Institute of Rug Cleaning Inc., groupement officiel des nettoyeurs de tapis professionnels, et des propriétaires d'établissements de nettoyage des tapis. Passez l'aspirateur tous les jours sur vos tapis. Faites-les nettoyer par des professionnels une fois l'an.

FAITES VITE AVEC
le tout nouveau **LEWYT**

LEWYT CORPORATION, 47 FRASER AVE., TORONTO, ONT.

— Suite à la 51e page



— Ils ont dix enfants. Ça doit être le pot de biscuits!



**MANGEZ TOUT
CE QUE VOUS DESIREZ
AVEC VOS FAUSSES DENTS**

Si vous avez des ennuis avec des fausses dents qui glissent, se déplacent ou blessent la gencive — essayez la Plasti-Liner Brimms. Une seule application suffit à retener solidement les fausses dents sans aucune poudre ni pâte, parce que la Plasti-Liner Brimms durcit d'une façon permanente sur les fausses dents. Il réajuste et retient les fausses dents comme aucune poudre ni pâte ne saurait le faire. Même avec les dentiers de caoutchouc, vous obtenez d'excellents résultats pour une période durant de six mois à un an et même plus longtemps. **VOUS POUVEZ MANGER TOUT CE QUE VOUS DESIREZ!** Vous n'avez qu'à placer une souple bande de Plasti-Liner sur le dentier du haut ou du bas. Mordrez et il se moule parfaitement. Facile à utiliser, sans goût, sans odeur, sans danger pour vous ni pour vos dentiers. Directions pour l'employer. Un nettoyeur à fausses dents est inclus. Votre argent vous est retourné si vous n'êtes pas entièrement satisfait. Si vous ne pouvez l'obtenir chez votre pharmacien, envoyez \$1.50 pour la doubleure de 1 dentier.

WILDRIFT Ltd., Fort Erie, Ont. Dept. LP

BRIMMS PLASTI-LINER

L'équilibre dans la nature

Par Jacques ROUSSEAU, directeur du Jardin botanique de Montréal.

À la fin de la dernière guerre, apparut un insecticide dont on attendait merveille, le DDT. Finis les mites dans les garde-robes, les insectes dans la forêt, même les habitants de la forêt capillaire. Je me souviens encore de ce minuscule et précieux échantillon qu'on m'a donné en 1945 pour lutter contre les maringouins et les mouches noires durant mes randonnées boréales. Un an à peine plus tard, le DDT couvrait déjà le monde et les tribus les plus sauvages en avaient fait la connaissance. Dès 1946, un chef indien de la Guyane hollandaise choisit même pour son fils naissant le nom de Daydaytay.

Le DDT mérite-t-il la réputation que l'on attribue à ce super-insecticide? Pendant mes voyages d'exploration, avant 1945, quand je dressais ma tente, le soir, dans un ciel lourd de moustiques, je devais me livrer aussitôt à un véritable carnage. Quinze minutes plus tard, les parois ensanglantées de la tente témoignaient d'une gigantesque boucherie. Elles témoignaient aussi de l'activité des bestioles, car c'est mon propre sang que véhiculaient ces animalcules gonflés comme des outres. Parfois, pour me protéger, je recourais à la fumée. Pas celle de pipe ou de cigarettes, mais celle du bois-pourri car pour chasser les moustiques, il faut une fumée si dense qu'elle chasse d'abord les hommes.

Depuis cinq ans, tout est changé! Il suffit de vaporiser un insecticide renfermant du DDT. La tente fermée, commence une chasse sans merci. Un seul jet de vapeur de DDT et aussitôt les maringouins se replient les pattes et tombent foudroyés. Les mouches noires descendent appesanties sur la toile de fond, ralentissent leurs mouvements, puis meurent.

Avec un produit aussi énergique que le DDT, il suffirait donc de vaporiser en avion de grands secteurs de la toundra et de la forêt subarctique pour y éliminer entièrement le fléau des moustiques. On l'a fait avec succès dans le voisinage d'un aéroport au Labrador. Toutefois la généralisation de cet épandage massif conduirait au désastre.

Dans des forêts où l'on a vaporisé de l'avion cinq livres de

DDT à l'acre, la majorité des insectes sont disparus, mais en même temps, par suite de disette ou d'empoisonnement, sont disparus 85 pour cent des oiseaux insectivores. Les insectes vivant sous l'écorce, à l'abri du DDT désormais débarrassés des pics-bois, peuvent se multiplier à l'aise et causer plus de dommages qu'auparavant. Le DDT empoisonne également les couleuvres, les grenouilles, les crapauds, qui sont de précieux auxiliaires dans la lutte contre les insectes. Dans la forêt subarctique et la toundra du nord du Québec, le DDT aurait vite raison des moustiques, mais en même temps il provoquerait la disparition des truites dont la principale nourriture dans les lacs et rivières consiste souvent en larves de maringouins.

La chasse aux mouches de maison avec le DDT a réduit considérablement ces insectes au cours des deux premières saisons. Maintenant, survient une recrudescence. Non pas parce que les mouches se sont habituées à l'insecticide! Mais la résistance des insectes à l'empoisonnement varie d'une lignée à l'autre, comme, dans l'espèce humaine, la résistance à la maladie. Quand les lignées de mouches les plus sensibles furent éliminées les autres se sont multipliées et répandues à loisir.

Lorsqu'on fait la chasse aux mites dans les garde-robes, on remarque parfois deux ou trois semaines plus tard, une nouvelle génération de ces êtres malfaisants. La qualité de l'insecticide n'est pas en cause. Toutes les mites avaient été tuées et, en même temps malheureusement, les minuscules ennemis vivant à leurs dépens. Les oeufs des mites, restés intacts, ont éclos au cours des semaines suivantes à l'abri des ennemis cette fois. Pour que la désinfection soit efficace, il faudrait répéter la vaporisation une couple de semaines après la première.

Dans les cultures où des insectes favorisent la pollinisation des fleurs, comme celles des citrouilles et des concombres, une destruction systématique des insectes aurait de mauvais résultats.

Si toutes les graines d'un seul plan de radis, par exemple, germaient, leurs descendants couvriraient la terre en cinq ans. On marcherait littéralement sur les radis. Toutes les plantes, en principe, ont assez de graines pour qu'une seule espèce couvre la terre en moins d'une dizaine d'années; mais, les graines tombées sur le sol sont soumises à bien des hasards. Tout n'abord, un grand nombre d'animaux, insectes, écureuils, petits rongeurs de toutes sortes en font leur nourriture principale. D'autres graines tombent dans un sol trop humide ou trop sec et sont la proie de champignons et de bactéries. Beaucoup, après la germination, succombent sous la dent des animaux quand elles ne s'étouffent pas entre elles en poussant en formations trop denses. Il se produit spontanément dans la nature une guerre entre les espèces animales et végétales tendant à conserver à chacune le rang qui lui est dévolu. Si l'une cherche à dominer, les autres sont là pour la ramener à la raison.

Cet équilibre naturel, toutefois, peut être brusquement rompu par

l'intervention inopportune de l'homme. En voici quelques exemples.

Il n'y a pas trois quarts de siècle, un philanthrope eut l'idée d'introduire le moineau en Amérique pour rendre service à l'agriculture. Cet oiseau s'est établi d'abord dans les villes et en a chassé les oiseaux chanteurs qui peuplaient les arbres. Après la ville, ils sont allés continuer leurs ravages à la campagne.

Peu d'insectes sont aussi néfastes que le doryphore ou le bête à patate. Pourtant, cette bestiole, à l'origine, ne vivait pas sur la pomme de terre, mais sur une autre plante peu abondante du Colorado. La culture de la patate ayant atteint ce territoire, l'insecte trouva chez la nouvelle venue une nourriture inespérée et devint, en quelques années, un fléau comme on n'en avait pas encore connu. Depuis soixante-quinze ans qu'il est apparu dans le Québec, il nous a coûté des millions de dollars et cela, seulement parce que quelque part au loin il s'était produit un léger déséquilibre dans la nature.

Notre plus bel arbre est incontestablement l'orme, dont le faite en parasol domine à cent pieds du sol. Avec la course du soleil, son ombre se déplace dans les champs et avec elle, le troupeau en quête de fraîcheur. La maladie hollandaise de l'orme, récemment venue d'Europe et due à des champignons, logée à l'inférieur de l'écorce, fait jaunir les feuilles en quelques jours, et condamne les arbres à une mort irrémédiable. Ce fléau n'aurait certes pas l'occasion de se répandre si un insecte ne propageait l'infection d'un arbre à l'autre.

À leur arrivée en Australie, les premiers colons européens trouvèrent plusieurs animaux étranges, comme les kangourous, mais pas de lapins. Pour ajouter cette ressource alimentaire à leur menu, les colons tentèrent pendant soixante-dix ans de l'introduire; mais sans succès, jusqu'au jour de Noël 1859, alors qu'on en lâcha deux douzaines dans la forêt de Melbourne. Ceux-ci, résistants par miracle aux dingos, — qui sont des chiens sauvages, — et aux chats sauvages, se multiplièrent d'une manière alarmante. Avec eux, se multiplièrent à leur tour les dingos et les chats sauvages, et toute cette population d'indésirables bouleversa, en quelques années, la flore et la faune indigènes et devint une menace pour l'agriculture. Depuis, le gouvernement australien a dépensé des millions de dollars pour exterminer le lapin, mais sans succès, malgré les hécatombes de centaines de millions de bêtes.

L'introduction dans ce pays du cactus à raquette n'a pas, non plus, donné ce qu'on en attendait. Devenu une mauvaise herbe, il recouvrit même 60 millions d'acres au point culminant de son invasion. Il a donc fallu introduire en Australie des insectes ennemis du cactus; mais malgré le succès, son retranchement reste irréductible dans 100,000 acres de ce pays.

La flore et la faune de la Nouvelle-Zélande ont été presque entièrement transformées par suite de l'introduction volontaire d'espèces étrangères. Depuis le premier voyage du capitaine Cook, en 1773, jusqu'en 1921, les colons ont introduit six cents espèces animales et encore plus d'espèces végétales. Dans les vergers, les opossums détruisent la tête des arbres pendant que les cerfs, les chèvres et les lapins dénudent le sol. Pour conserver les vergers, il faut les envelopper entièrement dans des grillages.

Certains pêcheurs sportifs ne procèdent pas autrement lorsqu'ils rejettent à l'eau les mères surabondantes. Et à cause de cela, des lacs des Laurentides sont remplis de perchaudes et de barbottes qui chassent la truite. Dans les grands lacs infestés par ces poissons, il sera souvent difficile de revoir la truite. Mieux vaut y introduire l'achigan, le maskinongé et le doré, qui trouvent dans la perchaude et la barbotte une excellente nourriture et fournissent au surplus aux pêcheurs une proie intéressante.

Il n'est certainement pas facile ni désirable de revenir partout à l'équilibre original. L'agricul-

ture, par définition, est une lutte contre la nature, mais encore faut-il réduire cette bataille au minimum. Il n'y a pas de meilleurs auxiliaires de l'homme contre les insectes que les couleuvres, les crapauds, les chauves-souris et la plupart des oiseaux. Et pourtant ces êtres inoffensifs sont parfois l'objet d'une guerre injustifiée. Tuer une couleuvre, un crapaud, une chauve-souris ou un oiseau, c'est favoriser les insectes prédateurs et faire la guerre à ses propres cultures. Non seulement il faut protéger ces animaux, mais favoriser leur accroissement. Les haies vives autour des demeures remplacent avec avantage les clôtures coûteuses. Quand elles produisent des petits fruits, comme les chèvrefeuilles, elles attirent les oiseaux qui détruisent les insectes et embellissent par leur chant la campagne.

Dans quelques siècles, sans aucun doute, la flore et la faune du monde se seront considérablement appauvries. Les plantes indigènes, pour la plupart, auront été remplacées par des plantes introduites, cultivées ou non. Les plantes cultivées et les animaux domestiques ne sont généralement pas des espèces agressives. Leur propagation demande le concours de l'homme. Ainsi le blé, le maïs ne se répandent jamais d'eux-mêmes. Les cochons peuvent s'introduire à l'état sauvage, dans les pays chauds, les chevaux s'acclimatent dans les prairies, le lapin devient un fléau comme en Australie; mais ce sont là des exceptions dans le monde animal. Les espèces les plus agressives sont les mauvaises herbes et les animaux prédateurs qui s'introduisent à la faveur des cultures.

C'est contre ces espèces qu'il faudra lutter. Pour conserver dans le monde des parcelles de formations indigènes, il n'y a rien comme les parcs nationaux, plus exactement les réserves intégrales. Si ces régions sont assez étendues, il y a une chance qu'elles conservent intactes la flore et la faune sauvages.

Explorant le centre de l'Ungava, j'ai découvert dans une vallée entourée de montagnes aux cimes alpines, une petite forêt d'épinettes blanches comme je n'en avais jamais vues. En pleine zone subarctique, de grands arbres droits de 75 pieds de hauteur et vieux de 200 à 300 ans. Tout autour, une végétation laissant supposer que cette parcelle n'a pas subi l'incendie depuis des siècles. Cette petite vallée des monts Otish est peut-être la seule forêt vierge intacte de la province de Québec. Résistera-t-elle à la négligence ou à l'attaque des prospecteurs? Je n'y vois qu'un moyen: la transformer en un parc provincial ou en une réserve intégrale.

Il faudra multiplier chez nous les parcs provinciaux ou nationaux, mais il faudrait aussi des parcs de comtés, comme il y en a dans des secteurs des États-Unis. Chaque comté de la province, chaque ville ou village progressif devrait chercher à conserver ses plus beaux sites en les transformant en parcs. Non seulement la population de ces régions contribuerait à la sauvegarde de nos ressources naturelles, mais elle créerait en même temps, une ressource touristique qui n'est pas à mésestimer.

AGREABLE NOUVEAU MOYEN DE CALMER LA TOUX due aux rhumes



**Ce sont les nouvelles
Pastilles à la merise Vicks
vraiment médicamenteuses!**

Comme les autres fameuses Pastilles Vicks contre la toux, elles contiennent les ingrédients calmants du Vicks VapoRub. Grâce à ces ingrédients spéciaux, chaque Pastille Vicks vous offre un plus grand soulagement.

Seules les Pastilles Vicks—
d'une saveur ou de l'autre—
vous apportent tout ceci:

1. Calme la toux causée par le rhume ou le tabac.
2. Soulage et rafraîchit la gorge irritée.
3. Son arôme stimulant aide à dégager les muqueuses congestionnées.
4. Vraiment médicamenteuses... contenant six médicaments entrant dans la préparation du célèbre VapoRub Vicks.



**Souffrez-vous
d'acidité?
prenez du**

SODA

Rien que 1/2 c. à thé de bicarbonate de soude dans 1/2 verre d'eau fraîche suffit à soulager immédiatement, efficacement et en toute sécurité, le malaise dû à l'acidité. Le bicarbonate de soude (soda à pâte) neutralise l'excès d'acidité et aide à calmer l'estomac.

**SODA À PÂTE
COW BRAND
BICARBONATE DE SOUDE PUR**

Suite de la 32e page de
L'astronomie

mulaient pour constituer les nuages.

Il y avait les comètes à expliquer, mais c'étaient des effluves issus de la terre. Il y avait encore les étoiles filantes qui se détachaient de la voûte pour des raisons obscures. Quant aux pierres tombées du ciel, on niait leur existence. Et tout le monde était satisfait.

Tout le monde d'aujourd'hui sait que les progrès scientifiques ont détruit cette crédulité tranquille. On a ébranlé la terre; elle s'est mise à tourner autour du soleil; les étoiles se sont éloignées à l'infini et la seule pesanteur a été remplacée par l'universelle attraction. Les cieux supérieurs n'existent plus et l'Empyrée est désormais non dans les hauteurs simplement. Voici que l'on ne sait plus où loger le ciel des élus: il faut bien qu'il soit hors du monde, hors du temps, hors de l'espace, ailleurs enfin; alors qu'il était si facile de la supposer en haut.

Faut-il regretter ces conquêtes? Elles ont été suivies par tellement d'autres et la durée de notre vie autant que notre résistance aux maladies en ont été modifiées.

Nos idées sur la création ne sont plus celles d'autrefois et nos conceptions philosophiques et religieuses même en ont subi le contre-coup. Il nous faut une foi bien éclairée pour admettre que Dieu notre Père est en même temps le Créateur de cet univers immense que nous connaissons et que c'est Lui qui lui a donné ses lois.

Que l'on songe que le guide et le législateur des nébuleuses est le même que l'enfant gracieux de Bethléem, le même que le divin crucifié. L'homme juge mieux qu'autrefois le contraste entre Dieu rédempteur et Dieu créateur et le premier sentiment éprouvé est presque de la révolte. Puis c'est avec un sentiment fait d'ad-

Parlons correctement le français

— par Gilles de Rosemont.

FORMES INCORRECTES

33—je suis pas capable.

Remarque: L'adjectif **capable** ne s'emploie seul que s'il signifie **très habile, tout à fait à la hauteur**. On dira, par exemple: — c'est un ouvrier **capable**.

34—contracteur général . . .

Remarque: Anglicisme: **general contractor**.

35—faites application à l'office.

Remarque: Anglicismes: **to make application to the office**.

36—je vous ai manqué.

Remarque: La traduction littérale de **I missed you** est un contre-sens, puisque le verbe **manquer** ainsi construit signifie **ne pas rencontrer**.

37—je suis écarté.

Remarque: Par qui? De quoi?

FORMES CORRECTES

—je n'en suis pas capable.
je ne suis pas capable de le faire.

Remarque: **Capable**, pris au sens actif, doit être suivi d'un complément introduit par la proposition **de**.

—entrepreneur général . . .

Remarque: Le mot **contracteur** n'existe pas en français.

—faites une demande au bureau.
—adressez-vous au bureau.

Remarque: **Application** signifie surtout **attention**.

—vous m'avez manqué.

Remarque: C'est-à-dire: j'ai eu besoin de vous, j'ai regretté votre absence.

—je me suis écarté
je me suis égaré.

Remarque: Les deux verbes sont pronominaux: **s'écarter**, **s'égarer**.

(à suivre)

naïve ne reflurira jamais. De même pour l'humanité. On ne nous rendra jamais notre terre petite et ses cieux divers au-dessus desquels habitaient les élus nos frères; qui donc nous rendra cette joie et notre certitude d'enfance?

Aujourd'hui quand nous voyons Jésus monter au ciel le jour de l'Ascension, nous croyons toujours qu'il se dirige vers le paradis; mais où est-ce? Aux antipodes ils professent cette croyance et voient le divin Jésus monter, mais il va en sens opposé par rapport à nous.

Nous chantons "Le ciel est ma patrie" et croyons savoir ce que nous chantons, mais où donc est ma patrie? Moi de l'humanité je le savais autrefois, mais "ils ont enlevé le Fils de l'homme de ce ciel des élus et nous ne savons où ils l'ont mis".

La science de l'homme va grandir démesurément avec son orgueil. Il connaît maintenant bien des choses; il sait l'art de guérir et celui de se rajeunir. Son séjour sur la terre va être de plus en plus long; mais il sait de même comment se détruire et quelque jour peut-être un maniaque, un Hitler pourra faire périr l'humanité, pour concrétiser une idée fixe, une lubie.

Le Fils de l'homme est venu pourtant pour sauver cette humanité et nous enseigner comment on doit réciter de tout coeur: **Pater noster qui es in coelis**.

Doux Sauveur, mettez des bornes à l'arrogance de notre science et rendez-la votre servante bien humble; qu'elle n'ait à jamais qu'une fin, celle de nous apprendre à vous connaître, à vous aimer, à vous servir.

J. Robert

Maintenant! Seul, L'Oxydol
Actuel Vous Garantit

Une blancheur ensoleillée Même les jours de pluie

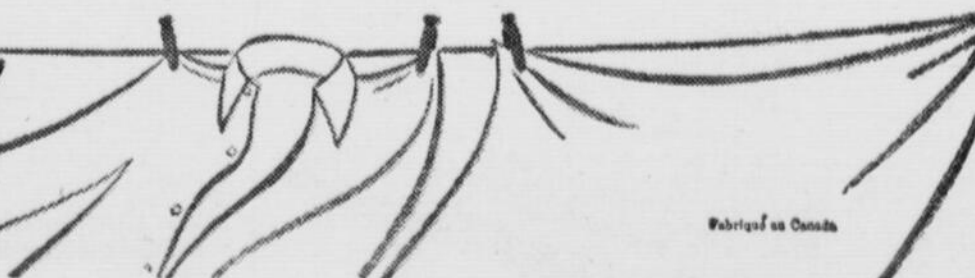
de nos jours le Linge lavé à l'Oxydol Séché à l'Intérieur est
plus blanc que le Linge Séché Dehors en plein soleil

Beau temps—mauvais temps, Oxydol est aujourd'hui le seul à conférer au linge une blancheur ensoleillée—même les jours de pluie! —Oxydol contient un produit spécial de blanchissage qui *lave plus blanc et ravive les couleurs*.

Lorsque vous saurez combien la mousse super-active d'Oxydol rend le linge plus blanc—beau temps—mauvais temps—vous n'emploierez rien d'autre que l'Oxydol le jour du lavage.

AVEC OXYDOL—ÉCONOMIE CERTAINE! Un paquet d'Oxydol est *tout* savon et renferme 9 onces de plus par grosse boîte que le détersif chimique le plus nouveau! Sa mousse, riche, active, consistante, dure longtemps et *lave à fond* des brassées de linge après brassées. C'est pourquoi vous économisez lorsque vous employez Oxydol!

LA GROSSE BOÎTE D'OXYDOL lave 20 robes de PLUS
que n'importe quel détersif connu



Fabrigat en Canada

Le CAPITAL SANTÉ

COLLABORATION SPÉCIALE
À LA PATRIE PAR LE
Dr. ADRIEN PLOUFFE



Le Dr Soi-Même est un mauvais médecin

Tous les jours, il m'arrive de recevoir des appels téléphoniques ou des lettres pour me demander des conseils au sujet d'un traitement. On me décrit les symptômes et souvent avec beaucoup d'exactitude. Je suis désolé d'avoir toujours à répondre la même chose : le rôle du médecin hygiéniste est de prévenir les maladies par l'enseignement des règles de l'hygiène. Voici, par exemple, une petite fille qui s'adresse à moi très gentiment et en toute confiance. Elle a des boutons dans la figure. Elle ressent une douleur dans l'abdomen. Maux de tête, névralgies, etc. Digestion laborieuse. Aucun entraînement. Tout cela, surtout quand elle est indisposée. Ensuite, tout rentre dans l'ordre. Elle se dit très malheureuse et me demande ce qu'elle doit faire. La seule conduite à tenir c'est de consulter son médecin. Cette personne est très jeune et après un interrogatoire et un examen, le praticien lui prescrira un tonique et peut-être une préparation à base de produits glandulaires. Et cette jeune fille sera soulagée. En tout cas, ce n'est pas un hygiéniste qui peut s'arroger le droit de soigner quelqu'un à distance. D'abord, parce qu'il ne pratique pas la médecine et, même s'il pratiquait, il ne pourrait pas se permettre de traiter un client sans l'avoir examiné. Encore une fois, l'hygiéniste enseigne aux autres comment éviter les maladies; quand il y a maladie, c'est au médecin qu'il incombe de la guérir ou d'apporter à son patient le soulagement désirable.

— oOo —

La médecine est un art et une science qui ne doivent pas être pratiqués à l'aveuglette. Même après un bon examen, le médecin qui a de l'expérience réfléchit souvent avant de prescrire un traitement. Cette jeune personne dont je parlais plus haut n'est pas la seule. Il y a des milliers d'autres femmes et d'autres hommes qui n'attachent guère d'importance à un examen médical. Ils ressemblent à cette brave dame qui, ayant brisé ses lunettes, mit tout simplement sur son nez les lunettes de sa vieille maman. Elle ne voyait rien et elle en était toute surprise ! Vous souriez, et pourtant vous n'agissez pas avec plus de discernement, quand vous vous soignez vous-même, madame, sans avoir consulté votre médecin. Parfois, la faute est minime, mais il arrive aussi que vous pouvez souffrir d'une maladie sérieuse qui s'aggrave, pendant que vous vous amusez au petit jeu dangereux de prendre des remèdes excellents en soi, mais qui ne conviennent pas du tout à votre cas. Soyez donc plus sage, plus avisée, plus prévoyante. Ne remettez pas au lendemain l'examen médical qui s'impose, si vous désirez vraiment retrouver votre santé perdue. Une caricature américaine illustrait bien, il y a quelques années, cette vérité. C'était une pierre tombale où l'on pouvait lire ces mots gravés dans le marbre : "J'ai le temps maintenant." Oui, on a toute l'éternité pour réfléchir sur sa négligence, sur cette insouciance qui nous a conduit à notre dernière demeure. Vous conviendrez sans peine, pauvre madame, qu'il est un peu tard pour revenir... à de meilleurs sentiments. Si l'on pouvait prendre la bonne et saine habitude d'aller consulter le médecin, le spécialiste ou le dentiste, dès qu'on en a besoin; mais vous savez bien qu'on ne se dérange pas pour si peu. On attend. Et l'on attend parfois trop longtemps. Que gagnons-nous à cette méthode ?

— oOo —

Aller consulter le médecin en qui on a confiance, c'est la façon la plus compréhensive de se soigner d'une façon vraiment efficace. Bien entendu, si vous n'avez pas confiance en votre médecin, vous devez en choisir un autre. La confiance, dans ce cas, est d'une nécessité absolue. Je me souviens d'un pauvre bonhomme qui se soignait lui-même pour sa "digestion". Ce qu'il en a pris des potions, des pilules, des comprimés et des poudres ! Et il aurait continué de se faire traiter par le Dr Soi-Même, mais, un jour, il eut une hémorragie couleur marc de café. Vive-ment, on appela le docteur qui diagnostiqua sur le champ un ulcère d'estomac. Le patient se traitait depuis deux ans pour ses malaises d'estomac ! Il a failli mourir. Le docteur le sauva, mais ce fut presque un miracle ! Le Dr Soi-Même est un piètre médecin. Et personnellement, je vais consulter mon médecin quand j'en ai besoin. Je ne commettrai pas la faute de me fier à moi-même. Et le meilleur médecin est un mauvais juge quand il s'agit de son propre organisme. A plus forte raison, madame, si vous n'avez aucune connaissance en médecine. Donc, à partir d'aujourd'hui, prenez la bonne résolution d'avoir recours aux soins de votre médecin, quand vous sentirez que ça ne va point comme auparavant. Il vaut infiniment mieux dépenser quelques dollars pour un examen médical que de risquer l'aggravation de votre maladie. La même politique est à conseiller, cela va sans dire, quand la santé de vos enfants sera en cause. Et rappelez-vous bien que vous ne regretterez jamais ce geste compréhensif, puisqu'il contribuera à servir votre santé et la santé de vos enfants.

— oOo —

La spécialisation à outrance, la publicité spectaculaire donnée aux médicaments nouveaux, comme à toutes les découvertes des sciences médicales, voilà ce qui a incité le peuple des villes et des campagnes à abandonner le médecin de famille. On ne saurait dire que cet abandon est un progrès. Ou bien, s'il y a progrès, on ne saurait affirmer qu'il n'est pas accompagné d'inconvénients ! Tous ceux qui se penchent sur ce problème considèrent que le retour au médecin de famille serait un bienfait pour le Canadien moyen, pour l'homme moyen de tous les pays. Hélas, de nos jours, ceux qui habitent la campagne sautent dans leur automobile et souvent ils passent devant le bureau du médecin dévoué de leur village pour aller consulter "le spécialiste de la ville". La même remarque peut s'appliquer aux citadins ! Pourquoi ne consultent-ils pas d'abord le médecin qui pratique près de leur maison ou dans leur quartier ? Bien souvent ils n'auraient pas besoin de courir à Montréal, à Québec ou à Trois-Rivières ! Ou de négliger le médecin du coin pour aller demander conseil à un grand spécialiste ! On me dira que la Faculté de Médecine forme actuellement des hommes préparés pour s'adonner à une spécialité ! D'accord, mais il y a encore dans les villes et dans la province des médecins qui font de la pratique générale et qui sont d'excellents médecins de famille ! C'est à M. et Mme Toumonde qu'il appartient de les consulter et cela dans leur intérêt et dans l'intérêt de toute la maisonnée !

INSTRUISEZ-NOUS

Questionnaire de la "Patrie"

- 1—Quel est cet évêque de Québec qui mourut écrasé par un carrosse ?
- 2—Quel est ce personnage politique canadien-français qui, après avoir été président du Conseil des Ministres à Ottawa, fut premier ministre du Québec ?
- 3—Maubec et Québec sont des noms qui riment, mais existe-t-il un autre rapport entre des deux endroits ?
- 4—Quelle répercussion la bulle papale "Inter varias sollicitudines" eut-elle sur l'enseignement au Canada français ?
- 5—Sous quel nom Pierre Gaultier de Varenne, sieur de la Vérendrye, explorateur de l'Ouest canadien, était-il connu dans sa jeunesse ?
- 6—Quel missionnaire oblat s'est mérité le surnom d'"apôtre de la baie d'Hudson" ?
- 7—Comment mourut Lawrence, le "bourreau des Acadiens" ?
- 8—Qui fonda la première Société Botanique au Canada ?

P. B. d'O.

(On trouvera les réponses en 44e page)

Suite de la 28e page de

Ce que femme

vigation lui avaient conquis une certaine estime.

Mais on se demandait encore comment il se faisait que personne d'autre, à la côte n'avait été avisé des recherches...

Finalement, à force de faire modifier chaque jour notre route par cette femme, nous en étions venus à nous trouver presque en croisière d'agrément, car la brise était maintenant régulière, et les risques d'échouages étaient devenus minimes, grâce à la meilleure visibilité.

Lorsqu'enfin nous croisées au large de l'île au Renard, au nord de la Baie du Vin, la femme recommença à scruter le rivage à la lunette. Tout à coup, elle bondit et se mit à trépanner comme une gamine.

"Il est là ! Je vois son canot !" nous cria-t-elle puis elle courut annoncer sa découverte au capitaine. Arrivant grand large au large de l'île, celui-ci fit soudainement monter dans le vent à proximité de la côte, mettre à l'ancre et m'envoya à terre dans un canot, avec la femme.

Il y avait bien là un homme qui avait reconnu sa sœur à ses cris de joie, mais vous dire qu'il avait l'air d'un naufragé serait mentir ! Son canot, tiré au rivage, semblait n'avoir pas navigué depuis des jours et était rempli de provisions, d'équipement... et d'armes.

"Je t'attendais ! dit simplement l'homme à sa sœur lorsque celle-ci débarqua et se précipita à son

cou. "Mais pas avec cette goélette-là !"

"On t'a cru perdu", dit-elle précipitamment en jetant un clin d'oeil de mon côté. "Alors on a cherché au Nord, là où tu étais censé dériver depuis ton NAUFRAGE", ajouta-t-elle en insistant sur ce dernier mot.

L'homme était solide, mais nullement blessé. Il ramassa quelques effets disposés à l'abri des rochers et embarqua avec sa sœur dans notre canot, disant qu'il regrettait de nous avoir causé tant de tracas, et qu'il attendait que sa sœur vienne le chercher avec le bateau de leur père. Tout ça n'expliquait pas pourquoi il était resté si longtemps sur cette île sans communiquer avec la terre voisine et malgré un canot en bon état. Ça semblait drôle, toute cette affaire, et j'en fis part au capitaine qui me dit : "Bah ! Elle nous a bien payé ! Alors ne nous occupons pas de leurs affaires !"

Mais lorsqu'après avoir ramené le couple à Caraquet comme convenu, il apprit, plusieurs semaines après, qu'il s'agissait de deux membres d'une grande bande de contrebandiers, il entra dans une violente colère.

"Dire qu'elle m'a fait croire qu'ils étaient d'une bonne famille émigrée en Nouvelle-Ecosse. Et qu'avec ça elle nous a rendus complices de leurs manigances ! La garce ! Si nous ne voulons pas d'ennuis avec la Gendarmerie, fermez-la, Messieurs ! Compris ! Et plus jamais on n'en reparla.

Mais moi, ça m'enrage encore. Tenez, allons tirer le filet, pour oublier ce mauvais souvenir. Pour vous, c'est peut-être une aventure, mais pour moi c'est une épine sous ma peau..."

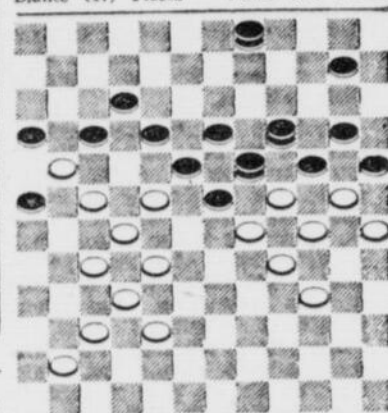
Solution du problème de dimanche dernier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1	C	H	A	S	S	E	U	R	S	C	H	A	S	T	E	S	
2	H	E	R	I	O	T	O	I	O	U	I	E	S	T			
3	A	N	E	L	A	R	U	E	R	I	X	E	C				
4	U	R	R	I	A	I	N	T	L	I	L	L	E				
5	M	Y	R	A	N	D	L	D	E	A	R	I	A	S			
6	O	I	O	I	O	I	L	O	R	C	E	L	V	A			
7	N	E	L	S	O	N	A	A	E	U	H	L	E	U			
8	O	I	L			N	O	R	D	A	R	A	O	S			
9	T	R	E	S		A	I	D	E	L	P	E	U				
10		E	T	E		C	R	L	I	N	E	R	I	T	E		
11	C			C	I	O		R	E	E	L		L	E	S	E	R
12	A	L	P	H	O	N	S	E		N	A	I	L	B	R	U	
13	U		A	A		A		G	R	A	S	S	E	O	P		
14	C	A	N	G	E		M	I	E		A	S		L	U	I	T
15	H		E	L	G	I	N		A	L	U	N		R	O	I	
16	O	R	T			I	R	A	I		L	E	E		G	O	
17	N	E	L	S	O	N			R	E	S	T	E		O	N	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17

Le DERNIER CANADIEN

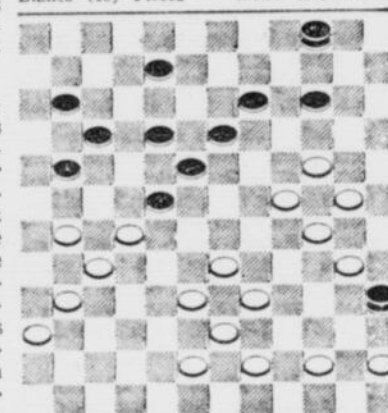
par Jean Sacas

PROBLEME CANADIEN
Par M. Jacques BOUCHARD, Montréal.
Dédié à M. Arthur POIRIER.
Blancs (17) Pièces Noirs (15) Pièces



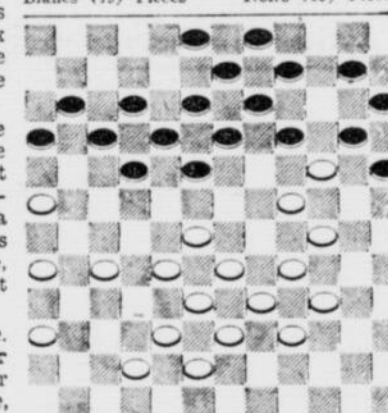
(Les Blancs jouent et gagnent)

PROBLEME CANADIEN
Par M. Liguori BOUCHER, Ste-Flore.
Blancs (18) Pièces Noirs (12) Pièces



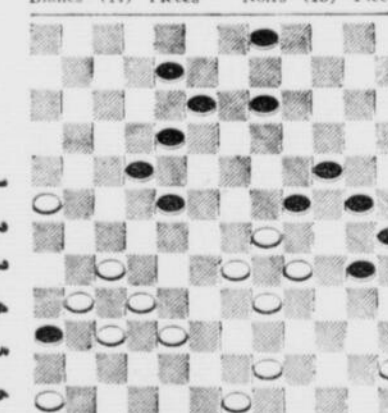
(Les Blancs jouent et gagnent)

PROBLEME CANADIEN
Par M. Léo TRUDEAU, Verdun.
Dédié à M. L.-N. et Omer TREPANIER.
Blancs (19) Pièces Noirs (19) Pièces



(Les Blancs jouent et gagnent)

PROBLEME CANADIEN
Par M. Nap. BRUNELLE, Montréal.
Dédié à M. Jacques BRUNET, Montréal.
Blancs (14) Pièces Noirs (13) Pièces



(Les Blancs jouent et gagnent)

SOLUTIONS DE DIMANCHE DERNIER

Par M. Nap. BRUNELLE, Montréal.
Blancs: 51-46; 35-28; 47-41; 40-29;
71-65; 46-40; 52-4. g.g.
Noirs: 36-23; 23-21; 48-35; 24-35;
60-71; 71-47.

Par M. L. PARADIS, Montréal.
Blancs: 47-41; 31-25; 38-32; 59-53;
45-38; 41-36; 48-20; 68-61; 42-36;
46-40; 40-29; 54-6. g.g.
Noirs: 34-71; 26-37; 37-26; 19-32;
32-34; 56-41; 5-55; 55-68; 29-42; 68-48; 71-36.

Par M. Liguori BOUCHER, Ste-Flore.
Blancs: 41-35; 52-47; 63-57; 45-58;
70-64; 43-19. g.g.
Noirs: 18-40; 40-62; 62-51; 19-42;
42-37.

Par M. Léo TRUDEAU, Montréal.
Blancs: 52-47; 35-28; 47-40; 41-3;
2-35. g.g.
Noirs: 20-33; 22-46; 17-47; 30-34.

SUR LA PISTE DU CRIME

Texte par George FRONVAL et dessins de Eu. GIRE

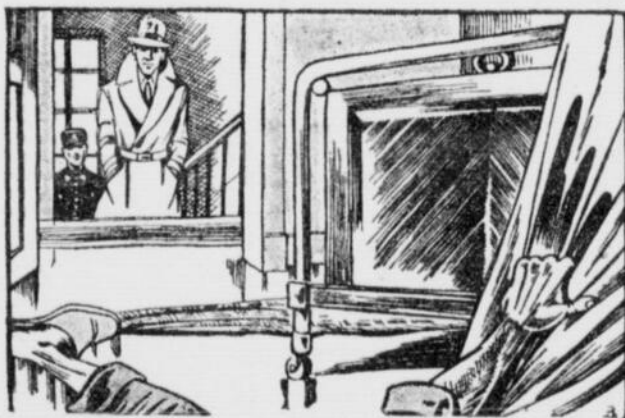
LES journaux nous annoncent, chaque jour, de nouveaux méfaits des criminels et des malfaiteurs, qui ne cessent de faire montre d'une rare audace et qui ont, souvent, recours à des moyens audacieux et parfois aux derniers perfectionnements de la science. La police a dû, pour les tenir en échec, faire montre d'ingéniosité, d'habileté et de finesse. Elle aussi a fait appel à des scientifiques, à des techniciens subtils qui, dans la plupart des cas, se sont révélés des collaborateurs précieux et efficaces.

Au Mans, il y a quarante ans, on jugea Petit, accusé d'avoir incendié la ferme de ses patrons. Il ne cessa de nier, lors de l'instruction. Il se présenta devant les jurés et ceux-ci allaient l'acquitter, l'inculpé bénéficiant du doute, lorsqu'on s'aperçut d'un petit fait qui, jusque alors avait échappé à la justice. On avait fait mouler l'empreinte de pas trouvée dans la cour et le plâtre montrait un petit trou sous la plante du pied. Un juré fit déchausser Petit et lui ordonna de placer son pied dans le moulage. Quel ne fut pas l'étonnement de tous lorsqu'on s'aperçut que l'homme avait une verrue qui s'y emboîtrait exactement! Le misérable avoua son crime et fut condamné à vingt ans de travaux forcés.



Un vol important fut, un jour, commis dans une grande banque de Lyon. Le seul indice qu'on put relever fut l'empreinte d'une chaussure sur un coussin de moleskine. Elle fut photographiée et, sur le cliché, on s'aperçut que le talon du soulier devait avoir, en avant, 4 chevilles disposées en carré et, autour, 2 rangées parallèles de 6 chevilles chacune. Or, parmi les employés, un seul avait les talons de ses souliers chevillés ainsi. Il fut arrêté et, pressé de questions, avoua.

Quelques années avant l'autre guerre, à Clichy, un ouvrier fut assommé dans sa chambre, au cours de son sommeil. Personne n'avait entendu de bruit insolite, ni vu entrer ou sortir qui ce soit. Les policiers découvrirent un papier taché de sang qui avait dû servir au meurtrier pour essuyer un de ses doigts. Quelques semaines plus tard, on arrêta un individu suspect que l'on présumait être l'assassin. Il se défendit comme un beau diable et l'on ne put faire la preuve de sa culpabilité quand un inspecteur constata qu'il avait, sous un ongle, une petite blessure cicatrisée. Interrogé l'homme assura s'être blessé six mois auparavant. Le médecin légiste étudia la rapidité avec laquelle croissaient ses ongles. Ceux-ci augmentaient d'un millimètre par semaine. Le praticien réussit à démontrer que sa blessure ne remontait pas à plus de deux mois. L'inculpé fut si surpris de cette précision qu'il avoua son crime.



Le système Bertillon a maintes fois prouvé son efficacité. La photographie est aussi, pour la police, d'une très grande utilité. Un escroc a été arrêté. On perquisitionne chez lui et l'on trouve des livres dont plusieurs pages ont été arrachées. Celles-ci, sans doute, étaient compromettantes. On photographie les pages blanches et, sur les épreuves, on put lire ce qui avait été écrit sur les feuillets arrachés. On a maintes fois constaté, en effet, que, si l'on place une feuille écrite à l'encre sur une feuille blanche, l'écriture se fixe sur celle-ci invisible à notre œil, mais visible à l'objectif de la caméra.



En 1903, un dentiste de la rue du Sentier fut assassiné. La seule empreinte laissée par son meurtrier fut celle de ses doigts, sur la vitrine d'un petit meuble, qu'il avait forcé pour dérober plusieurs objets de valeur. M. Bertillon photographia cette empreinte, fit un agrandissement et consulta la collection des fiches anthropométriques de la préfecture. L'une d'elles révéla des empreintes identiques. Le nom de leur propriétaire et son signalement furent télégraphiés à travers la France. Le lendemain du crime, l'assassin, qui s'était réfugié à Marseille, fut reconnu et arrêté.



Fakir

SINGAPOUR — Voulez-vous avoir chez vous une chaise de fakir, plus exactement un fauteuil dont les bras, le dossier et le siège sont garnis de clous acérés? Il ne vous en coûtera que \$600. Telle est, en effet, le prix actuellement demandé par l'ébéniste de Singapour, spécialisé en cette production pour un tel meuble. Il est d'ailleurs fort beau: le bois en est précieux; l'assemblage solide; les clous sont de bon acier; il est orné de têtes de dragon.

Et l'on peut se servir. Car, contrairement à ce qu'on pourrait penser, la station sur un tel fauteuil n'est nullement douloureuse. Et pour la raison suivante: les clous étant très nombreux, la pression exercée par le poids du corps se trouve répartie sur un très grand nombre de points et devient, par là même, minime. Le confort n'est évidemment pas celui que procure un bon coussin. Mais, avec quelques précautions, on peut épater ses hôtes. Il n'est que les fonds de culotte pour en souffrir un peu.

DOULEURS RÉCLAMANT PARADOL

• mal de tête • névralgie • mal de dent • mal d'oreille • douleurs rhumatismales • douleurs périodiques

Lorsque vous souffrez des douleurs obtenez un soulagement rapide avec Paradol. Sa formule moderne contient quatre ingrédients, et soulage les douleurs les plus persistantes, rapidement et efficacement. Vous reviendrez vite confortable — vous vous sentirez alerte mais reposée.

PARADOL du DR CHASE



Appliquez un peu de CINE-CILS chaque soir, vos cils deviendront plus longs et recourbés.

Prix: 0.95 plus taxe prov. Pharmacies et rayons de cosmétiques ou CLAUDE LIGOT LIMITEE 1010, Place Mont-Royal, Montréal 2



Pour 4 semaines seulement
BULBES DE TULIPES
IMPORTES DU DANEMARK

100 bulbes \$1.98 seulement

SANS AUTRES FRAIS!

12 splendides bulbes d'iris hollandais importés vous sont envoyés gratis avec commande de 100 bulbes de tulipes, 21 avec commande de 200.

Autres aubaines! 100 crocus du Danemark. Bleu \$1.98 Mer du Nord \$1.98 seulement... 100 boules de neige importées de France, fleurs blanches en cloche \$1.98 chettes.....

Bulbes danois singulièrement beaux, gros, robustes. Il peut s'y trouver des Darwin, Parrot, et Tulipes doubles. De tels bulbes sont ordinairement dispendieux, mais grâce cette fois-ci au volume considérable de notre achat au Danemark, cette merveilleuse collection de variétés et de couleurs peut vous être offerte à prix dérisoire. Ces bulbes triés parmi les plus vigoureux ont été cultivés spécialement à l'intention de nos clients et sont certifiés représenter les meilleures variétés possibles par les jardins de renom mondial Koma de Kastrup, Danemark. La-bas, ces bulbes ont déjà produit une pleine floraison et sont prêts à fournir une deuxième saison de fleurs à la beauté saisissante et de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Voici votre chance de vous procurer les meilleurs bulbes du monde à prix plus que raisonnable. Commandez-en tout de suite! L'approvisionnement actuel est limité et ne pourra être renouvelé cette saison. 100 bulbes pour \$1.98, 200 bulbes \$3.79.

N'incluez pas d'argent! Écrivez-nous et indiquez votre choix. Sur réception cet automne — le temps idéal pour la plantation — versez au facteur le montant de la commande plus frais de livraison postale. Si non entièrement satisfait, faites retour des bulbes et vous serez remboursé. Bien plus, tout bulbe ne produit ni pas sa fleur chaque année pour 5 ans sera remplacé gratis!

MICHIGAN BULB CO. of CANADA Ltd., Dept. ME-903, 320 Jones Ave., Toronto 6, Ont.

ÉPATANTE OFFRE ÉCONOMIQUE par COUPON!
Grosses, magnifiques, à floraison hâtive

ARBRES TULIPES

Importés de Hollande

Pour planter à l'automne **\$1.00** chac.



Enjoignez votre maison et votre terrain avec ces arbres tulipes minutieusement choisis. Ils ont été cultivés par des experts qui ont consacré des années à la culture de produits de pépinière de renommée mondiale. Leur provenance de Hollande est votre garantie. Grâce à cet achat extraordinaire — de notre agent durant son séjour aux Pays-Bas, la saison dernière, vous pouvez épargner davantage sur cette offre-coupon postale. L'arbre tulipe est un superbe spécimen pour la pelouse, s'élevant parfois à une hauteur de 80 pieds ou plus. Il produit de magnifiques fleurs rassemblant à la tulipe et un beau feuillage vert foncé. Très robuste et poussant rapidement il se développera durant des années dans un lieu raisonnablement humide. Vous recevrez de jeunes arbres vigoureux ayant déjà 3 pieds à point pour être plantés avec succès ou gardés en réserve pour être plantés à votre convenance. Tout arbre qui ne se développera pas à votre satisfaction sera remplacé sans frais. Mais notre approvisionnement étant limité commandes dès aujourd'hui pour éviter tout déceptionnement.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT — Remplissez simplement le coupon et postez-le. À l'arrivée du colis payez au facteur le montant de la commande plus les frais postaux ordinaires P.S.L. avec la garantie de satisfaction absolue ou du remboursement de votre argent.

GRATIS

Pour action rapide

Comme récompense pour les commandes rapides nous vous enverrons sans aucun frais un superbe petit cornouiller à écorce rouge croissant à 8 pieds, avec feuilles ressemblant à celles du saule. Ses branches à belle écorce rouge sont d'un aspect magnifique en hiver.

Michigan Bulb Co.
of Canada, Ltd.
320 Jones Avenue
Toronto 6, Ont., Canada

Postez ce coupon aujourd'hui.

MICHIGAN BULB CO. OF CANADA, LTD.
Dept. TT 903, 320 Jones Avenue
Toronto 6, Ont., Canada.
Veuillez m'expédier les arbres tulipes, tel qu'indiqué ci-dessous. À l'arrivée je paierai au facteur le montant de la commande plus les frais de poste P.S.L. avec l'entente que je dois être entièrement satisfait ou que je pourrai les retourner dans les 10 jours et me faire rembourser mon argent. Un CORNOUILLER ROUGE envoyé GRATUITEMENT sans frais, comme prime supplémentaire, avec chaque commande d'un arbre tulipe.
☐ 1 arbre tulipe \$1. ☐ 3 arbres tulipes seulement \$3.
Nom
Adresse
Ville Zone Prov.



Étoile filante

Écrit spécialement pour la "Patrie"
par Camille LESSARD

DANA POINT est un centre gros comme rien, le long de la côte Californie-Sud, à 65 milles de Los Angeles, soit à moitié chemin sur une des grandes routes qui conduisent à San Diego. Un seul hôtel, — mais un bon avec de bons prix, — deux restaurants sans compter la salle à diner de l'hôtel, quelques débits d'essence et une centaine de très jolies demeures éparpillées dans les côtes. Voilà Dana Point.

La beauté de l'architecture de ses maisons m'a donné une idée que ce ne devait pas être des petits salaires qui occupaient ces villas. Probablement des commerçants ou industriels dont les places d'affaires sont soit à Laguna Beach, 8 milles plus loin, soit à Long Beach, 40 milles de distance.

Comme site ce n'est que côtes et buttes agrémentées par de superbes constructions qu'ombragent de beaux gros arbres. Dans les champs incultes l'herbe a roussi sous l'ardeur des rayons écorçants du soleil qu'aucun grain de pluie n'a tempérés depuis de longs mois. Des touffes d'arbustes surissent ici et là, à l'aventure et, enveloppant magiquement le tout, j'ai l'air du large.

Je n'ai pu savoir, des habitants du canton, pourquoi on avait donné le nom de "Dana" à cette pointe qui, tel un "poing menaçant", s'avance hardiment vers l'océan. Qui s'avance comme si elle voulait braver cette marmitte atomique où bouillonnent et fermentent, depuis que notre monde est monde, toutes les douceurs et tou-

tes les fureurs... Qui s'avance comme si elle voulait lancer un défi à cet insupportable "empire sous-marin" qui est à nous... sans l'être... et où les mystérieuses "soucoupes volantes" du ciel ont peut-être réussi à faire des explorations par des moyens scientifiques qui nous sont inconnus... Qui s'avance en sentinelle sans cesse en garde contre tout danger qui pourrait surgir des eaux... Dans notre ère de miracles accomplis et de mystères éclaircis, "Dana Point" verra peut-être, un de ces jours, sortir des profondeurs de notre empire sous-marin, des "soucoupes voguantes", sœurs jumelles de celles qui sillonnent l'éther... Étranges vaisseaux qui mystifieront les "Terriens" en attendant l'heure de les terroriser...

La côte qui entoure Dana Point est formée par des falaises de roc effrité atteignant une hauteur de 200 à 300 pieds, d'après ce que j'ai pu en juger, mais il ne faut pas oublier que je n'ai jamais été bonne dans les poids et mesures.

La base de ces rochers se bal-

gne dans la mer, de sorte qu'il n'y a aucune plage. Ce serait un endroit propice pour qui, ayant perdu l'équilibre de ses actions, pour une raison ou une autre, plierait une tête en bas, vers la fin... ECUME DE TERRE SE JOIGNANT A L'ECUME DE MER...

Du sommet de la falaise où je me tenais, j'avais une vue vertigineuse. Il me semblait que l'horizon, — un horizon sans fin, — était mien;... que la voûte atmosphérique m'appartenait;... que l'infini du ciel était mon bien... Assise sur une grosse roche, je ne songeais ni aux hiars, ni aux démons... Le présent seul comptait...

Ce coin était tout à fait solitaire lorsque j'y arrivai mais, peu de temps après, une voix de femme me saluant, m'arracha à ma méditation. Tournant la tête, j'aperçus, tout près, une dame à cheveux blancs ayant une allure de reine, mince, de haute stature, avec la peau brunie par le soleil et la brise du large. Elle me parut âgée d'environ 60 ans mais il est assez difficile de préciser l'âge d'une femme, surtout de celles qui appartiennent à la catégorie où l'on peut être vieille à 20 ans et jeune à 60.

L'inconnue était mise avec bon goût, d'une manière bien féminine, quoique très discrète. Si les FORMES jeunes et FERMES sont un régal pour l'œil qui... y prête attention... par contre les dames de plus de 50 ans et celles se trouvant dans la catégorie des POIDS-LOURDS, devaient raisonnablement se couvrir, sinon par décence du moins pour ne pas s'exposer au ridicule.

— Magnifique point de vue de cette hauteur, n'est-ce pas? me dit l'inconnue.

— Superbe, en effet, répondis-je, me rangeant en manière d'invitation à l'arrivant de s'asseoir, elle aussi, sur la roche où j'avais pris place. J'ai fait le trajet en autobus, de Los Angeles, exprès

pour venir voir de près cette pointe que je ne connaissais pas encore. Je peux vous assurer que, pour moi, le voyage en vaut plus que la peine. Vous habitez ici?

— Oui, pour quelque temps. Une amie, en repos dans le désert, m'a permis d'occuper sa cabine jusqu'à son retour, si cela me plaît. Je reste en bas, tout à fait au niveau de la mer. Cette vie, si différente de celle que d'ordinaire je mène, est un enchantement pour moi. Je fais beaucoup de canotage, soit pour le plaisir de la promenade sur l'eau ou d'exploration le long de la côte, soit pour aller me chercher du poisson frais. Un tel sport est très tonifiant pour les nerfs et renforçant pour les muscles.

— Je vous envie de passer une si belle vacance, cependant, comme vous ne me semblez pas du tout être le type de l'ermite, je doute que vous vous trouviez heureux à jamais d'une telle vie. D'après moi, vous appartenez plutôt à la classe de ceux qui s'agitent sur les hauteurs.

Mon interlocutrice me regarda avec une lueur moqueuse dans les yeux.

— Merci!... Les circonstances dans lesquelles la vie m'a placée, depuis plusieurs années, m'ont appris à savoir me contenter d'une vie très simple, très efficace, haute ou non...

— Je ne sais pourquoi il me semble que je vous ai vue quelque part.

— Êtes-vous une fervente des théâtres de vues animées?

— Pervente? Non, mais j'assiste parfois à quelques bonnes vues.

— Seriez-vous une actrice?

— Je le fus... Je ne le suis plus... Je devins une ÉTOILE FILANTE lorsque le film sonore remplaça le silencieux. Ma voix rauque, n'enregistrant pas bien, fut la cause de ma retraite.

Puis, d'un échelon à l'autre, non vers les sommets mais vers les versants opposés, je suis devenue ce que vous voyez aujourd'hui...

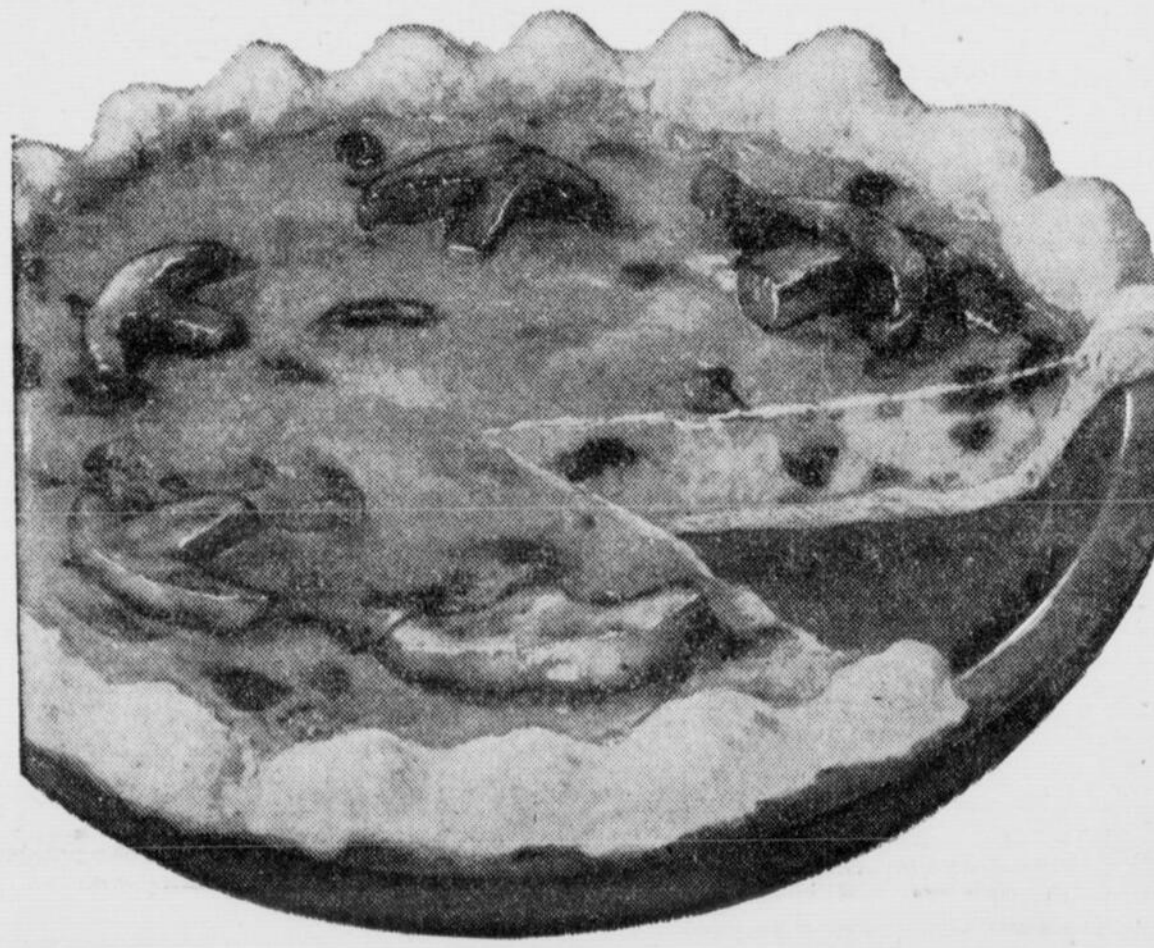
— Il ne faut pas vous regarder de bien près pour constater que vous sauriez briller de nouveau si ce n'était, comme vous le dites, de l'obstacle de votre voix que, pourtant, je trouve très prenante. Je crus voir une larme s'arrêter au bord des paupières de la dame inconnue.

— Si, dans le passé, continuait-elle, vous avez assisté à la représentation de "The White Sister", version muette, cela vous expliquera pourquoi il semble que vous m'avez vue quelque part. J'y tenais un des premiers rôles... Je vis le jour dans l'Etat de Virginie et mon bécane ne fut pas précisément une CRECHE... Il eût été mieux si cela avait été ainsi... cela m'aurait servi de cours préparatoire aux somnolences... Tous mes caprices d'enfant, de jeune fille, d'épouse, furent satisfaits, même les plus extravagants et les plus fous... J'allai étudier le chant en Allemagne. Plusieurs fois je fis le tour du monde soit en tournée de concert ou de plaisir. Mes diamants étaient achetés au Transvaal, mes toilettes dessinées par de grands couturiers parisiens. Ce n'était pas assez ambigueuse, je jetai les yeux du côté du cinéma. La porte des studios me fut ouverte vu ma grande facilité d'expression et d'interprétation. Le cinéma plaça une étoile sur mon front...

Alors qu'étant en tournée aux Indes, mon mari, un acteur comme moi, contracta une rare maladie d'intestin. Je le ramenai à Los Angeles mais la science médicale ne put le sauver. Ce fut là le commencement de la débâcle, le premier versement (avec intérêts composés) sur la dette que la vie me fit payer pour m'avoir tant donné et n'avoir rien reçu en retour... Ce fut après le décès de mon mari que mon nom fut rayé de la liste des acteurs: le ton de ma voix étant ma perte. Ensuite, ce fut le cancer. Opération après

Suite à la 44e page

Tarte au fromage cheddar et aux champignons



Dans une poêle, faire fondre 1 c. à soupe de beurre. Faire sauter pendant 5 minutes 1 c. à soupe d'oignon haché et 1/4 de tasse de champignons tranchés (frais ou en conserve).



Au bain-marie, faire chauffer 1 tasse de lait jusqu'au point d'ébullition. Ajouter 1 boîte (10 onces) de crème aux champignons, puis 1 tasse de fromage cheddar canadien, râpé. Remuer jusqu'à ce que le fromage soit fondu.



Ajouter les oignons et les champignons, puis 1/4 de c. à thé de paprika et une pincée de poivre. Saler au goût. Incorporer graduellement à la sauce 3 oeufs légèrement battus.



Verser la sauce dans une croûte de tarte (cuite). Saupoudrer de poivre rouge (cayenne). Faire cuire au four, à 325° F., jusqu'à ce que la sauce ait épaissi (environ 45 minutes). Servir chaud ou froid, avec une salade fraîche.

Le fromage... "Le plat du mois"

Voilà une tarte vraiment nouvelle et d'un genre bien spécial... elle constitue le plat principal, substantiel et nourrissant, d'un repas qui satisfera les meilleurs appétits. La crème délicate qui remplit la tarte est faite de fromage, de lait et d'oeufs. Non seulement c'est exquis, mais c'est excellent pour votre santé! Le fromage cheddar canadien est un aliment sain et très riche en protéines. Servez-en souvent à votre famille, particulièrement en octobre, mois du "Festival du Fromage". Le fromage cheddar canadien permet de préparer une infinité de plats à la fois exquis, nourrissants et économiques.

Sur demande, nous vous enverrons des livrets de recettes qui vous permettront de préparer toutes sortes de plats au fromage.



SERVICE DES PRODUITS DU LAIT
Division de la publicité
Fédération canadienne des producteurs de lait
1523, RUE DRUMMOND, MONTRÉAL, P.Q.



La femme journaliste voit-elle la vie comme tout le monde?

Ma foi non! La femme journaliste ne peut voir la vie comme tout le monde. Et pourtant, loin de moi toute pensée snob, ou prétentieuse... suivez-moi et vous comprendrez pourquoi. Une personne qui embrasse ce métier et s'y donne en toute conscience, ne fait quelque peu penser à une mère de famille nombreuse. Elle doit non pas accomplir son devoir, traverser joies et peines en se regardant sourire ou pleurer dans une glace, mais tâcher, — autant que possible — de ressentir ce que chacun des membres de sa famille ressent, afin de guider tout son monde dans un chemin bien droit... La femme journaliste, c'est tout ça à la fois...

Prenons le cas d'une courriériste. Doit-elle répondre aux questions qui lui sont posées en songeant à ses propres infortunes ou en s'oubliant volontairement, pour mieux soulager les souffrances des autres? Si son courriériste est bien tenu, bien suivi et aimé, cette personne entre vraiment dans la peau de tous ceux qui placent leur confiance en elle. Elle doit savoir se plier aux exigences d'un public parfois ingrat et faire en sorte que les humbles lui tendent la main sans éprouver la moindre gêne, les orgueilleux sans avoir à s'humilier, ceux qui souffrent... en toute quiétude. Elle oubliera même son identité pour mieux servir la cause de parfaits inconnus...

Passons maintenant à la section "reportage". Croyez-vous que la personne qui est constamment aux aguets, "qui court la nouvelle" — comme on dit en termes journalistiques — puisse regarder autour d'elle ce qui se passe, sans penser à sa vie comme tout le monde. Ne perdant jamais de vue le sens moral et éducatif des événements en cours, elle se forge des yeux qui lui renvoient constamment les réactions du public... bonnes ou mauvaises. Elle doit savoir dire aux autres ce qui est susceptible de les intéresser et faire... ce qui est nuisible. Car c'est elle qui sert de liaison entre "la nouvelle" proprement dite et ceux qui suivent de près l'évolution des temps. Si elle fait son métier la main sur la conscience, sans jamais s'arrêter aux petites déceptions semées sur sa route, elle filera en droite ligne au succès, c'est-à-dire jusqu'au coeur de ses amis qui lisent la publication pour laquelle elle est toute dévouée.

La femme journaliste qui se consacre aux "entrevues" doit posséder, à elle seule, plus de tact et de diplomatie que la femme de salon. Fouillant ses personnages — non pas dans le but d'en extraire quelques saletés (bien au contraire) elle doit leur faire dire ce que "son public" en attend. Laisant de côté ses goûts personnels, elle doit s'intéresser à telle personne célèbre, monter en épingle quelque chose d'intéressant, prêter son appui à une institution de bienfaisance en rendant sympathique l'âme dirigeante de l'oeuvre, etc. En société, cette journaliste regarde évoluer les gens avec un oeil critique mais bienveillant et voit son cercle d'amis et de connaissances s'agrandir de jour en jour... Malheureusement, elle ne peut tirer profit de ces amitiés de passage, étant toujours à l'affût de rencontres nouvelles, lui permettant de précieux contacts.

Enfin! la journaliste qui se consacre aux éditoriaux féminins, "aux billets ou petits papiers" comme on les appelle, voit se dédoubler sa personnalité plusieurs fois au cours de sa carrière. Elle ne doit pas décrire les fleurs, les saisons, les jours de fête, les événements artistiques ou autres qui reviennent périodiquement dans un journal avec les mêmes yeux... Tenez, à force de chercher l'angle différent des choses, de trouver des mots nouveaux pour exprimer ses impressions — même sur des sujets les plus banals — l'éditorialiste y perd son latin. Pas pour longtemps, puisqu'il lui faut à tout prix se renouveler, au fil des jours, afin d'intéresser son public. Ses chroniques les plus heureuses à réaliser sont celles touchant à l'actualité, car c'est là, vraiment, qu'elle peut donner sa mesure. Ses lecteurs exigent, d'elle, une véridicité d'expression peu commune, car si on aime verser une larme le Vendredi Saint, par exemple, ou se sentir heureux une veille de Noël, toujours, cette chroniqueuse doit changer le goût des larmes ou donner une saveur toute particulière au rire... en faisant avec du "vieux comme le monde", du nouveau, de l'inédit.

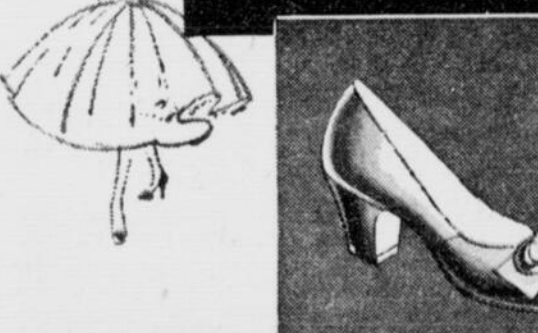
Comment voulez-vous que la femme journaliste voit la vie comme tout le monde?

SUZANNE PIUZÉ

Hauteurs équilibrées de talons...
styles les plus en vogue...
teintes les plus nouvelles...
fournitures de souliers de qualité...

La
femme
journaliste
voit
la vie
à la
loupe.

les
AMERICAN GIRL
SHOES



THE AMERICAN GIRL
SHOES

Fabriqués au Canada par

GALE BROTHERS LIMITED, QUÉBEC, P.Q.

• Marque déposée



LA LECTURE est une vraie source d'enrichissement. Nous n'avons aucune raison de ne pas lire, tous les bons livres sont à notre disposition et gratuitement, à la bibliothèque municipale. Les jeunes filles qui vous répondent ont fait des études spéciales, et vous renseigneront efficacement sur le choix de bons livres.

DISCIPLINE intellectuelle

La santé du corps exige une multitude de soins, son bon comportement réclame une attention quotidienne. Il en est de même pour l'intelligence, cette autre partie de notre être invisible, mais non moins réelle que la première; l'intelligence a ses exigences.

Les besoins intellectuels ne se manifestent peut-être pas toujours aussi clairement que ceux du corps, mais l'expérience nous révèle qu'ils n'existent pas moins et que cette noble faculté est en droit d'exiger, elle aussi, sa propre nourriture et de choisir les aliments qui lui conviennent.

Je pense en ce moment à ces épouses qu'une longue journée de travail a tenues occupées et qui vers le soir cherchent quelques saines distractions. Un écrivain célèbre aimait à répéter qu'il n'y avait pas pour lui d'ennui, si

sérieux soit-il, que quinze minutes de lecture ne suffisent à dissiper.

Evidemment, il faut s'entendre sur le choix de nos livres, ils doivent être une source d'enrichissement; nous voulons ici ignorer ces romans à l'eau de rose qui ne servent qu'à torturer le cœur et l'esprit ou ces nouvelles à sensations que l'on retrouve sur tous les étalages et qui ne sont tout au plus bons qu'à nous faire perdre contact avec les grandes valeurs de la vie.

Ce que toute jeune fille devrait savoir au sujet des crampes mensuelles



Voici une nouvelle épave pour les femmes et les jeunes filles qui endurent les tortures de ces "mauvais jours" des douleurs menstruelles causées par un dérangement fonctionnel — maux de tête, de dos, crampes.

C'est une bonne nouvelle quant à un remède merveilleux — les Comprimés et le Composé végétal Lydia E. Pinkham. Au cours d'épreuves tentées par des médecins, les Comprimés et le Composé végétal Lydia Pinkham ont donné un soulagement complet ou nota-

ble de cette détresse... dans 3 sur 4 des cas traités... souvent le premier jour même!

Ainsi, par suite du soulagement que des millions de femmes en ont retiré, procurez-vous vous aussi le Composé Lydia Pinkham ou les nouveaux Comprimés pratiques additionnés de fer pour reconstituer le sang. Et constatez si vous ne vous sentez pas complètement en meilleure forme. De plus, ils sont admirables pour soulager des "bouffées de chaleur" ou de la ménopause.

**COMPRIMÉS MODERNES
QUI AIDENT À REFAIRE
UN SANG RICHE quand
le fer est nécessaire.**

CHOIX DE VOS LECTURES

Si vous admettez volontiers, mesdames, la nécessité de lire, il ne faudrait pas commencer, cependant, avec des sujets trop sévères qui vous éloigneraient à tout jamais du royaume des livres. Il importe donc de faire un choix judicieux de ses lectures, tenant compte de ses goûts, de ses aptitudes et de ses aspirations. Si vous ne savez pas au juste de quelle façon procéder pour fixer votre choix, procurez-vous un livre d'histoire de la littérature française, dans ce bouquin tous les auteurs y passent on y donne des notes biographiques, leurs œuvres, etc. En lisant la vie de ces écrivains les uns après les autres, arrêtez-vous à ceux qui attirent davantage votre sympathie, à ceux dont vous saisissez vraiment la pensée. Il vous sera ensuite facile de vous procurer ces livres dans une librairie ou encore à une bibliothèque. Pourquoi ne pas lire le chef-d'œuvre de chacun des auteurs les plus intéressants?

Il en est d'autres qui parmi vous préféreront l'histoire. Rien ne leur plaira davantage que de voir évoluer devant leurs yeux les faits et gestes d'un peuple ou d'un personnage historique quelconque. Dans ce cas, procurez-vous les livres d'histoire: de l'antiquité, moyen-âge, contemporaine et moderne. Tous ces travaux se trouvent à prix d'abaissement dans les bonnes librairies. Si ces lectures devaient être trop sérieuses, vous trouverez partout de belles publications intéressantes, qui touchent un peu à tout, en vous renseignant dans tous les domaines et vous permettant d'élargir votre champ de vision, de vous faire comprendre mieux le monde et de le juger moins sévèrement.

Faites-vous un devoir de lire au moins dix minutes tous les jours. Pour certaines personnes, dix minutes de lecture représentent cinq pages d'un livre, pour d'autres dix ou moins d'avantage.

Au bout d'une année, vous serez surprise de ce que vous aurez lu, de tout ce que vous aurez appris et du développement progressif de votre culture générale.

Naturellement, il convient de bien choisir ses lectures en puisant dans les chefs-d'œuvre de la littérature, dans les mémoires, les biographies, les livres d'histoire de voyages et de sciences, tout en faisant une part raisonnable aux romans vraiment bons et beaux qui détendent en dis- trayant.

Lyse ROSSIGNOL

Vos enfants

Habitez vos enfants à lire dès leur jeune âge. Procurez-leur de bons livres qui expliquent l'histoire, des biographies, etc. Ces lectures les aideront même dans leur classe. Toutes les librairies étalent une foule de beaux livres bien illustrés pour les petits.

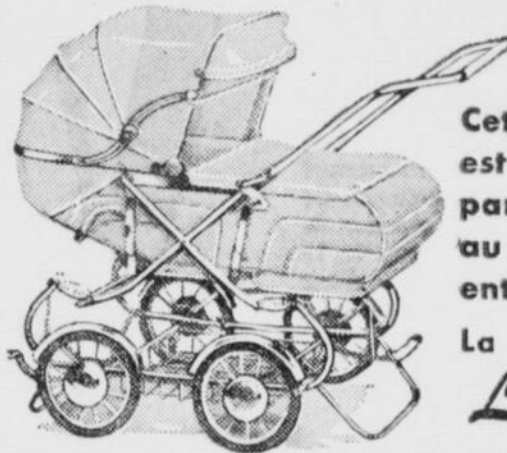


LA CULTURE PHYSIQUE est très importante pour la jeunesse, mais il ne faut pas cependant négliger la culture intellectuelle. Mesdemoiselles, emmagasinez des connaissances pour l'avenir, enrichissez votre vocabulaire en lisant des livres bien écrits.

L'acier

PARIS. — L'industrie française du fer et de l'acier occupe 160.000 personnes, consomme plus de 10% dans le tonnage kilométrique de la S.N.C.F. et pour 14% dans les recettes "marchandises" totales de nos chemins de fer.

SOLUTION
CARDA
FOIE REINS VESSIE DIGESTION
Dans toutes les pharmacies



Cette Voiture
est sans
pareille
au monde
entier!

La
Lloydlite

Si légère! il faut la pousser pour s'en convaincre!

La 'Lloydlite' semble flotter; c'est la plus légère au monde en grandeur normale; plus facile à pousser, à manoeuvrer, à transporter.

Pèse 40% moins que toute voiture en acier de même genre, par son bâti en alliage d'aluminium résistant, tel qu'utilisé en aviation.

La 'Lloydlite' possède toutes les caractéristiques de sécurité, confort, qualité et économie qui font des voitures Lloyd le choix favori des mamans canadiennes.

Des voitures Lloyd s'obtiennent aussi avec bâti acier; grande variété de modèles et de prix. Les voitures Lloyd sont fabriquées au Canada par Heywood-Wakefield Company. 2F



Pour aider à choisir un joli nom de baptême, ce livre de 36 pages en contient 500 avec la signification. Adressez-nous le coupon avec 25c en argent.

HEYWOOD-WAKEFIELD CO. OF CANADA LTD.

Dept. LP-10 ORILLIA, Ontario.

Veuillez m'envoyer le livre intitulé "Quel Prénom choisir?" expliquant 500 prénoms. J'inclus 25c en argent.

Nom

Rue et No (ou R.R.)

Lieu

Comté

Prov.

(en lettres moulées s.v.p.)

Les élégantes
créations *London*



CHEMISIERS
London Lassie
DE COUPE MASCULINE

Coton "chamoisette" doux et agréable,

teintes vives, unies ou carreaux estompés.

Parfaitement lavable.

Environ \$4.98, dans les meilleurs magasins.

LONDON SHIRT CORPORATION

2305, HOLT, MONTREAL, P. Q.

Dans toutes les
pharmacies Rexall,
d'un océan à l'autre
au Canada

Les articles énumérés dans cette
annonce sont les mêmes produits
garantis Rexall—stockés récemment
en vue de ce grand événement. Ce
n'est que grâce à l'augmentation du
débit résultant de la Vente à 1¢
qu'on peut offrir des articles d'une
aussi haute qualité à des prix
aussi avantageux.

L'AUTENTIQUE

VENTE À 1¢ REXALL

Double quantité pour un cent de plus... dans toutes les pharmacies Rexall au Canada

- Cartes d'épingles à cheveux, noires ou brunes.** 36 par carte... Rég. 10¢ 2 pour 11¢
- Peigne de poche, 5 pouces, avec étui. Dents fines et grosses.** Rég. 10¢ 2 pour 11¢
- Enveloppes Rexall fini toile, 20 enveloppes.** Rég. 15¢ 2 pour 16¢
- Pâte dentifrice "Mi 31", grand format.** Rég. 59¢ 2 pour 60¢
- Crème désodorisante "Silque".** Rég. 55¢ 2 pour 56¢
- Alcool Isopropyl à friction, 16 onces.** Rég. 95¢ 2 pour 96¢
- Crème à barbe "Klenzo".** Rég. 55¢ 2 pour 56¢
- Savon parfumé, boîte de 4 pains (2 au gardénia—2 au jasmin).** Rég. \$1.00 la boîte 2 boîtes \$1.01
- Composé de vitamine B "Puretest", 100 comprimés.** Rég. \$2.75 2 pour \$2.76

Medicaments Rexall

1. Liniment pectoral (liquide) Rexall. Un produit nouveau qui ne tache pas. Pénètre profondément. 2 onces. Rég. 79¢ 2 pour 80¢
2. Lait de magnésie Rexall ordinaire. Pur, crémeux. 20 onces. Rég. 65¢ 2 pour 66¢
3. Sirop pour la toux "Rexillana" Rexall. Soulage la sécheresse et les chatouillements de la gorge. 4 onces. Rég. 65¢ 2 pour 66¢
4. Extrait insipide Rexall de composé de foie de morue, fortifié en vitamine D. Un tonique et fortifiant pour jeunes et vieux. 16 onces. Rég. \$1.25 2 pour \$1.26
5. Gouttes Rexall pour le nez et la gorge, avec éphédrine (aqueuses). Antiseptique légèrement astringent pour le soulagement de la congestion. 1 once. Rég. 60¢ 2 pour 61¢
6. Suppositoires antihémorroïdaux Rexall, anesthésiques. Pour le soulagement de l'irritation et du malaise dus aux hémorroïdes et à la démangeaison. 12. Rég. \$1.25 2 pour \$1.26
7. Onguent Rexall antihémorroïdal, anesthésique. Pour calmer les malaises causés par les hémorroïdes, les coups de soleil, et la démangeaison de l'eczéma sec. 1 once. Rég. 75¢ 2 pour 76¢
8. Baume analgésique Rexall. Aide à soulager les maux de tête, la névralgie et les douleurs rhumatismales. 1½ onces. Rég. 75¢ 2 pour 76¢
9. Capsules Rexall pour le rhume. Soulagent les maux et douleurs musculaires. Laxatives—aident à faire tomber la fièvre. 25. Rég. 75¢ 2 pour 76¢
10. Pilules Rexall pour les reins et la vessie. Pour le traitement de petits dérèglements des reins, de la vessie et des voies urinaires. 50. Rég. 60¢ 2 pour 61¢
11. Comprimés de tonique Rexall pour les nerfs, avec vitamine B1. Utiles dans le traitement de l'insomnie, des maux de tête nerveux et de l'indigestion nerveuse. 60. Rég. 75¢ 2 pour 76¢
12. Laxatif "Orderlies" Rexall. Chocolaté. Agit facilement sans donner de coliques. 24. Rég. 45¢ 2 pour 46¢
13. "Sweet'n-ets" (comprimés effervescents de saccharine) Rexall. Edulcorant qui ne fait pas engraisser. Peut être employé pour remplacer le sucre. ¼ grain, 100. Rég. 35¢ 2 pour 36¢
14. Gel "Bisma-Rex" Rexall. Liquide agréable au goût qui soulage l'acidité d'estomac et fournit une neutralisation prolongée de l'acidité. 8 onces. Rég. \$1.25 2 pour \$1.26
15. Sirop "Cherrosote" Rexall pour la toux. Dégage les bronches, calme les muqueuses irritées de la gorge. Ne contient aucun narcotique. 8 onces. Rég. \$1.00 2 pour \$1.01
16. Composé de foie de morue Rexall, avec écosote. Un excellent tonique. 16 onces. Rég. \$1.25 2 pour \$1.26
17. Liquide antiseptique "Klenzo" Rexall. Extrait dentifrice. Astringent. Désodorisant pour l'haleine. Gargarisme. Un excellent antiseptique. 16 onces. Rég. \$1.09 2 pour \$1.10
18. Liniment "Lin-a-Septic" Rexall. Pour soulager le "piet d'athlète", et les entorses. 4 onces. Rég. 75¢ 2 pour 76¢
19. Comprimés de lait de magnésie Rexall. Aromatisés à la menthe. Neutralisent l'excès d'acidité de l'estomac. 85. Rég. 49¢ 2 pour 50¢
20. Tonique Rexall pour les nerfs, avec vitamine B1. Utile dans le traitement de l'irritabilité nerveuse, la perte d'appétit et autres troubles causés par l'épuisement nerveux. 16 onces. Rég. \$1.50 2 pour \$1.51
21. Eau dentifrice "Rexadent" Rexall. Une mousse légère enlève les particules de nourriture, laisse la bouche propre et fraîche. 16 onces. Rég. \$1.25 2 pour \$1.26
22. Huile camphrée "Puretest" Rexall. Pour les foulures, les meurtrissures, les douleurs rhumatismales ou le rhume de poitrine. 4 onces. Rég. 50¢ 2 pour 51¢
23. Huile de ricin "Puretest" Rexall. Qualité supérieure—presque sans goût et sans odeur. 4 onces. Rég. 55¢ 2 pour 56¢
24. Comprimés analgésiques "One Minute" Rexall. 24. Rég. 35¢ 2 pour 36¢
25. 100. Rég. \$1.00 2 pour \$1.01

CAPSULES D'HUILE DE FOIE DE FLETAN "PURETEST" REXALL

Aident à prévenir les rhumes. Une excellente source de vitamine A. Aident à former des os forts et des dents saines.

100 Rég. \$1.90 2 pour \$1.91
50 Rég. \$1.20 2 pour \$1.21

CRÈME À BARBE LANGLOIS À LA LAVANDE

Rafraîchissante parce qu'elle est mentholée. Ordinaire ou "sans blaireau".

Rég. 59¢ 2 pour 60¢

SIROP BRONCHIQUE REXALL

Aide à arrêter rapidement la toux, à diminuer la congestion et soulager les inflammations.

6 onces. Rég. 60¢ 2 pour 61¢

"PLENAMINS" REXALL

8 vitamines importantes, plus du concentré de foie et du fer. 50 capsules—25 doses

Rég. \$2.00 2 pour \$2.01
100 capsules—50 doses Rég. \$3.50 2 pour \$3.51
200 capsules—100 doses Rég. \$6.00 2 pour \$6.01

COMPRIMÉS "A-SA-REX" REXALL

Se dissolvent rapidement pour procurer un prompt soulagement des maux de tête et des maux de rhume.

100 comprimés de 5 grains Rég. 65¢ 2 pour 66¢
200 comprimés Rég. \$1.19 2 pour \$1.20

POUDRE DENTIFRICE "MI 31" AVEC PERBORATE DE SODIUM

Nettoie et rafraîchit rapidement—merveilleuse pour les dents tachées par le tabac.

Rég. 55¢ 2 pour 56¢

ASSOULISSANT LIQUIDE "GARDÉNIA" POUR L'ÉPIDERME

Rend l'épiderme souple et doux—pénètre entièrement, sans laisser la peau huileuse. Agréablement parfumé.

Rég. 85¢ 2 pour 86¢

DIACHYLON "PRO-CAP" REXALL

Colle mieux. N'irrite pas. Hydrofuge. ½" x 5 verges.

Rég. 29¢ 2 pour 30¢

BROSSES À DENTS REXALL

3 formes populaires. Soies en nylon. Plusieurs couleurs.

Rég. 35¢ 2 pour 36¢

"GLOS-KREME"

Pour garder une chevelure impeccable. En tubes commodes.

Rég. 55¢ 2 pour 56¢

PORTEFEUILLE "MONOGRAM"

Cuir authentique. Divers genres, styles et couleurs.

Rég. \$2.50 2 pour \$2.51

CARTES DE SOUHAITS DE NOËL

Boîtes de 15 cartes différentes. Superbes gravures nouvelles.

Rég. 75¢ 2 pour 76¢

Vitamines

"Perco-Cod" 100A et D "Puretest" Rexall. Un mélange d'huile de foie de percomorphie et d'huile de foie de morue. Turée en vitamines. Se prend par gouttes. 50 cc. Rég. \$4.25 2 pour \$4.26

Huile de foie de morue "Puretest" Rexall (fortifiée—10A et D). N'exige que 1/10 de la dose d'huile de foie de morue ordinaire; plus facilement digérée par les enfants. 4 onces. Rég. \$1.00 2 pour \$1.01

Capsules de vitamines et minéraux "Puretest" Rexall. Un moyen facile et peu coûteux de fournir un supplément alimentaire. 50. Rég. \$1.98 2 pour \$1.99

100. Rég. \$3.49 2 pour \$3.50

Tonique multivitaminique Rexall, formule V-10. Un nouveau tonique facile à prendre et soigneusement équilibré en fer et en vitamines A, D, B, riboflavine et extrait de foie. Excellent comme supplément alimentaire. 16 onces. Rég. \$2.95 2 pour \$2.96

Capsules multivitaminiques "Puretest" Rexall. Chaque capsule contient huit vitamines—un excellent supplément alimentaire. 50. Rég. \$2.35 2 pour \$2.36

100. Rég. \$4.25 2 pour \$4.26

Huile de foie de morue (simple) "Puretest" Rexall. Huile de haute qualité spécialement choisie. 16 onces. Rég. \$1.85 2 pour \$1.86

Capsules d'huile de germe de blé "Puretest" Rexall. Pour un surcroît d'énergie. 50. Rég. \$1.25 2 pour \$1.26

Pour bébé

Comprimés "Puretest"—composé d'huile de foie de morue. 100. Rég. \$1.75 2 pour \$1.76

Comprimés de levure et fer "Puretest". 100. Rég. \$1.00 2 pour \$1.01

Polymulsion "Puretest" Rexall. Formule agréable au goût renfermant des vitamines A, B, Riboflavine, C et D. Bon pour les enfants. 4 onces. Rég. \$1.95 2 pour \$1.96

8 onces. Rég. \$2.95 2 pour \$2.96

Comprimés "A-SA-Rex Tiny Tot" Rexall. Aident à soulager maux de tête, douleurs musculaires, irritations de la gorge, etc., qui accompagnent les rhumes et la poussée des dents. Aromatisés à la framboise. 50 comprimés de 1 grain. Rég. 50¢ 2 pour 51¢

Sirop pour la toux "Tiny Tot" Rexall. Sirop pour la toux inoffensif et efficace pour les bébés et les jeunes enfants. 3 onces. Rég. 50¢ 2 pour 51¢

Gouttes nasales "Tiny Tot" Rexall. Pour les bébés et les jeunes enfants quand ils ont le rhume et que leur nez est bloqué ou coule. Sûres et efficaces. ½ once. Rég. 45¢ 2 pour 46¢

Aide pour la dentition "Tiny Tot" Rexall. En application généreuse sur les gencives procure un prompt soulagement. Peut aussi se donner dans du lait ou de l'eau. 2 onces. Rég. 50¢ 2 pour 51¢

Culotte de bébé en plastique vinyle. Moyenne et grande. Rég. 65¢ 2 pour 66¢

Pour l'armoire à pharmacie

Sel d'Epsom "Puretest". Un purgatif et laxatif efficace. Pureté et qualité garanties. 8 onces. Rég. 25¢ 2 pour 26¢

Onguent Rexall pour les brûlures. L'assouplissement de premiers soins, antiseptique et cicatrisant. 2 onces. Rég. 65¢ 2 pour 66¢

Solution M31 Rexall. Liquide ambré, agréable au goût, excellent comme dentifrice, gargarisme, désodorisant pour l'haleine et antiseptique à tout usage. 8 onces. Rég. 65¢ 2 pour 66¢

Huile de Wintergreen "Puretest" Rexall. Employée comme réducteur pour les douleurs rhumatismales. Très efficace. Appliquer deux fois par jour sur le membre endolori et recouvrir de soie huilée. 4 onces. Rég. 75¢ 2 pour 76¢

Sol. d'Epsom "Puretest". Un purgatif et laxatif efficace. Pureté et qualité garanties. 8 onces. Rég. 25¢ 2 pour 26¢

Onguent Rexall pour les brûlures. L'assouplissement de premiers soins, antiseptique et cicatrisant. 2 onces. Rég. 65¢ 2 pour 66¢

Solution M31 Rexall. Liquide ambré, agréable au goût, excellent comme dentifrice, gargarisme, désodorisant pour l'haleine et antiseptique à tout usage. 8 onces. Rég. 65¢ 2 pour 66¢

Huile de Wintergreen "Puretest" Rexall. Employée comme réducteur pour les douleurs rhumatismales. Très efficace. Appliquer deux fois par jour sur le membre endolori et recouvrir de soie huilée. 4 onces. Rég. 75¢ 2 pour 76¢

Pour les dents

Pâte dentifrice "Rexadent" Rexall. Pour des dents propres, éclatantes de blancheur. Elle est fluorurée, sans sucre et contient de la chlorophylle. Rég. 65¢ 2 pour 66¢

Poudre dentifrice "Rexadent" Rexall. Fluorurée—nettoie rapidement sans égratigner l'émail des dents. Rég. 59¢ 2 pour 60¢

Pâte dentifrice "Klenzo". Fait ressortir l'éclat de vos dents. Laisse la bouche propre. Rég. 39¢ 2 pour 40¢

Grand format Rég. 59¢ 2 pour 60¢

Brosse à dentier Rexall. 4 rangées de soies en nylon. Bout en touffe. Enveloppée de cellophane. Rég. 60¢ 2 pour 61¢

Brosse à dents Rexall pour enfant. 3 rangées de soies en nylon. Bout en touffe. Enveloppée de cellophane. Manche solide. Rég. 15¢ 2 pour 16¢

JOURS DE VENTE

Mercredi . . . le 13 octobre
Jeudi . . . le 14 octobre
Vendredi . . . le 15 octobre
Samedi . . . le 16 octobre

CONSERVEZ CES PAGES!

Enlevez cette annonce et servez-vous-en comme liste d'emplètes—ou pour commander d'avance! Votre pharmacien Rexall sera heureux de mettre votre commande de côté, et vous pourrez la prendre n'importe quand durant la vente. Marquez dès maintenant les articles dont vous avez besoin.

Il y a 1400 pharmacies Rexall au Canada.

Produits de beauté Adrienne

1. Crème désodorisante Adrienne. Sûre et efficace. Ne sèche pas dans le pot. Petit format Rég. 55¢ 2 pour 56¢
2. Poudre Adrienne pour la figure. Veloutée. Trois nuances flatteuses pour convenir à tous les teints. Rég. \$1.10 2 pour \$1.11
3. Rouge à lèvres Adrienne. Conserve les lèvres douces et souples comme le satin—quatre nuances harmonieuses et durables. Rég. \$1.25 2 pour \$1.26
4. Savon Adrienne pour invités. Délicieusement parfumé—en boîtes de 4 pains. Rég. 85¢ 2 pour 86¢

Cosmétiques et articles de toilette

- Ampoules pour le bain "Lorie". Non huileuses. A l'arôme de pin. Boîte de 12. Rég. \$1.10 2 pour \$1.11
- Poudres pour le bain. Parfumées à la jacinthe bleue ou à la lavande. Rég. \$1.75 2 pour \$1.76
- Cologne en bâtons. Jacinthe bleue ou gardénia. Rég. \$1.25 2 pour \$1.26
- Poudre gardénia pour la figure. 3 nuances seyant. Rég. 85¢ 2 pour 86¢
- Parfums. 4 merveilleux arômes: jacinthe bleue, gardénia, lilas et "My Night". 1 drachme. Rég. 50¢ 2 pour 51¢
- 2½ drachmes. Rég. \$1.00 2 pour \$1.01
- Poudre de talc Langlois, à la lavande. Douce, favorite des hommes et des femmes. Rég. 60¢ 2 pour 61¢
- Eau de Cologne. Jacinthe bleue ou "My Night". Rég. \$1.85 2 pour \$1.86
- Baume français "Lorie". Adoucit rapidement la peau sèche. Rég. 75¢ 2 pour 76¢
- Houpette. En velours très doux. 3 pouces de diamètre, populaires nuances pêche et corail. Rég. 15¢ 2 pour 16¢
- Parfum au camélia. Un parfum séducteur. 1 drachme. Rég. 65¢ 2 pour 66¢
- 2½ drachmes. Rég. \$1.25 2 pour \$1.26

Papeterie

- Encre à stylo "Old Colony". Bleu-noire—pour la maison ou le bureau. 2 onces. Rég. 20¢ 2 pour 21¢
- Bloc-notes "Ravelstone". Petit format. Rég. 15¢ 2 pour 16¢
- Bloc-notes "Ravelstone". Double format. Papier fini toile. Rég. 35¢ 2 pour 36¢
- Boîte de papier à lettres. Boîte "Friendship". Papier rayé. 24 feuilles et 24 enveloppes. Rég. 75¢ 2 pour 76¢
- Stylo. En plastique "Butyrate", incassable pointe douce, différentes couleurs. Rég. \$1.00 2 pour \$1.01
- Enveloppes doublées en bleu. Idéales pour le bureau et les affaires. 23 par paquet. Rég. 15¢ 2 pour 16¢
- Cartes à correspondance, fini velin. 24 cartes, 24 enveloppes. Rég. 75¢ 2 pour 76¢
- Brillantine "Lorie". Liquide. Donne une belle apparence aux cheveux. Les rend faciles à peigner. Rég. 50¢ 2 pour 51¢
- Shampooing "Lorie" à l'huile de coco émulsionnée. Garde les cheveux souples, lustrés et propres. Rég. 45¢ 2 pour 46¢
- Peigne "Bobette". Favori des adolescentes. 5 pouces de long. Différentes teintes pastel. Rég. 10¢ 2 pour 11¢
- Peigne à friser. En cristallite—8 pouces de long—dos de fantaisie avec dents modifiées. Rég. 15¢ 2 pour 16¢
- Brosse à cheveux Adrienne. 5 rangées de soies en nylon. Rég. \$1.25 2 pour \$1.26
- Peigne de dame. Noir. Chacun avec dents fines et grosses. Rég. 35¢ 2 pour 36¢

Pour la barbe

- Savon à barbe Langlois, à la lavande. Rég. \$1.25 2 pour \$1.26
- Lotion à barbe Rexall. Rafraîchissante. Rég. 53¢ 2 pour 54¢
- Crème à barbe "Stag". Régulière, ou "sans blaireau". Rég. 55¢ 2 pour 56¢
- Lotion à barbe "Stag". Nouvelle bouteille à pression, en plastique. Rég. \$1.00 2 pour \$1.01
- Lotion "365", au lilas frais. Vivifiante après la barbe ou le bain. 7 onces. Rég. 85¢ 2 pour 86¢
- Blaireau "Rubberset". Haute qualité, soies durables. Boîte en carton. Rég. \$2.00 2 pour \$2.01
- Lames de rasoir "Permedge". 20 lames. 2 tranchants. Rég. 69¢ 2 pour 70¢

Pour besoins courants

- Gants de caoutchouc naturel "Defender". 3 grandeurs. Rég. 75¢ 2 pour 76¢
- Sac à eau chaude Rexall. Rouge. 2 pintes. Garantie de 2 ans. Rég. \$2.50 2 pour \$2.51
- Corsage de Noël. Pour le revers du manteau ou la décoration des paquets. Rég. 25¢ 2 pour 26¢
- Colle "Old Colony". Bouteille avec applicateur. 2 onces. Rég. 20¢ 2 pour 21¢
- Essence de vanille "Opeko". Essence de vanille artificielle, de formule améliorée. 3½ onces. Rég. 35¢ 2 pour 36¢
- Brosse à ongles Rexall. 5 rangées de soies en nylon. Différentes couleurs. Rég. 35¢ 2 pour 36¢

Ceci n'est qu'une liste partielle des articles compris dans la vente à 1¢ Rexall. Tous les produits Rexall vous garantissent satisfaction absolue ou argent remis. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Les articles et les prix diffèrent de ceux annoncés aux États-Unis.

Vous pouvez avoir pleine confiance en tout produit portant le nom Rexall

LA NOUVELLE POINTE D'ARGENT exclusive de **PAPER MATE**

permet
d'écrire
le plus
facilement
possible

Les recherches faites par Paper-Mate pour un placage de métal précieux ont abouti au perfectionnement d'une pointe d'argent qui élimine l'usure et diminue la friction au bout du stylo.

Maintenant plus que jamais le Paper-Mate a une action plus rapide, permet d'écrire plus facilement plus de mots que tout autre stylo!

Il ne coule pas!

L'encre ne décalque pas!

70,000 mots sans rechange.

\$1.98
PARTOUT



En vente partout.
7 jolies couleurs.

Bout **PAPER-MATE** à pointe d'argent véritable.

Cartouches-69¢
Choix de bleu, noir, vert ou rouge.

La pointe est toujours propre.

**PAPER-MATE
DU CANADA**
DIVISION DE
GENERAL DISTRIBUTORS LTD.

PMS-4-54



AU JOUR DE L'ACTION DE GRÂCES il faut dépecer la volaille farcie au pain. Vos invités sont heureux de suivre cette tradition depuis longtemps établie. Dans cette page vous trouverez de précieux conseils quant à la façon de préparer cette farce afin de présenter un mets appétissant et savoureux.

Au menu:

La volaille farcie

Il est de tradition de farcir la volaille le jour de l'Action de Grâce avec la traditionnelle farce au pain. En dépit des lignes aérodynamiques des cuisines modernes, ce ne serait pas le jour de l'Action de Grâce à moins de pouvoir étendre les belles tranches blanches de pain enrichi et les laisser sécher pour leur permettre de friser.

Peut-être voulez-vous laisser à d'autres la tâche de les étirer pour vous — mais quand nous étions jeunes, ce procédé était affaire de famille — quelque chose comme l'étirage de la tire — ou une corvée. Chacun se tenait autour de la table de cuisine, et pendant que la mère mélangeait les épices, faisait fondre le beurre et préparait la volaille, les autres s'occupaient à déchirer les morceaux de pain. Il fallait aussi y goûter. On se demandait souvent s'il y aurait assez de farce pour remplir la volaille après que chacun y eût goûté. Sûrement que la mère y avait ajouté des tranches de pain supplémentaires.

Quelle que soit votre méthode de préparer le pain, et quelle que soit la volaille que vous avez choisie — dinde, oie, canard ou poulet — peut-être que vous recevrez avec plaisir quelques idées sur la méthode de préparer votre farce basée sur une vieille recette. Ne vous laissez pas convaincre par quiconque que du riz ou de la viande de saucisse ou même des patates douces devraient remplacer le pain comme ingrédient principal dans votre œuvre d'art. Il est encore mieux de se servir d'une vieille recette de farce au pain en y modifiant la manière ou en prenant les suggestions de vos voisins. C'est ce que nous allons vous suggérer pour votre dîner du jour de l'Action de Grâce. C'est une recette complète dans tous ses détails avec laquelle vous farcirez votre volaille.

UNE RECETTE DE FARCE AU PAIN

Une farce au pain est un mets favori. Même son emploi répété ne la rend pas commune — parce que la cuisinière peut user de son imagination et la varier.

Des ingrédients et des assaisonnements de farce bien choisis augmentera, modifiera ou supplémentera à l'arôme de la volaille, de la viande ou du poisson avec lesquels elle est combinée. Nous vous suggérons donc une farce simple et bien assaisonnée pour le poulet, la dinde ou le veau; des assaisonnements piquants aux fruits pour une oie grasselette ou du filet de lard; des assaisonnements un peu moins piquants, et de goût pour le gibier, le poisson et les viandes à saveur plus douce.

Il y a aussi la consistance à considérer selon le goût et le choix de chacun. Nous vous suggérerions de faire une farce humide si vous et votre famille le préférez — ou une farce sèche si c'est ce que vous aimez le mieux. Si vous choisissez une farce sèche — accompagnez-la d'une bonne quantité de sauce. Les caractéristiques des viandes sèches comme la volaille seront contrebalancées par une farce humide.

INGREDIENTS

- ¾ tasse de graisse (graisse, beurre, margarine ou graisse de bacon)
- 1 ½ tasse d'oignon haché
- 1 ½ tasse de céleri haché
- 18 tasses (ou 3 3/5 pintes) de pain en cubes (½ pouce carré) Employez approximativement 18 tranches de ¾ d'épaisseur du pain du jour, et enrichi
- ¼ cuillerée à thé de poivre
- 2 cuillerées à thé de sel
- 1 ½ cuillerée à thé d'assaisonnement à volaille
- 1 ½ tasse d'eau

METHODE

Faites fondre la graisse dans une poêle à frire; ajoutez-y l'oignon et le céleri et faites sauter dans la poêle pour 15 minutes. Combinez le pain en cubes, le sel, le poivre et l'assaisonnement à volaille avec le mélange d'oignon et de céleri. Ajoutez l'eau et mélangez bien. Remplissez le cou de la volaille avec la farce de manière qu'elle paraisse dodue.

Mettez-la au four et faites rôtir à découvert (300° F à 325° F). Si vous vous servez d'un thermomètre inséré au centre de la farce, la température devrait atteindre 180° F pour que la farce soit bien cuite.

VARIANTES SUGGEREES

Employez la recette de base. Ajoutez 1 ½ tasse de noix hachées et cuites.

Ajoutez une tasse d'abatis de volaille.

Ajoutez 1 ½ tasse de noix tranchées ou hachées, de pacane grillées, d'amandes brunes ou de noix du Brésil.

Ajoutez une tasse d'huitres hachées pour donner du goût à l'assaisonnement et versez de la liqueur d'huitres comme partie du liquide.

Ajoutez 1 ½ tasse de champignons frais tranchés — faites-les sauter avec du céleri et des oignons dans de la graisse fondue.

Ajoutez 3 tasses de pommes pelées et hachées et une tasse de raisins sans pépin, lavés.

Ajoutez 2 tasses de canneberges hachées crues et ¾ tasse de sucre.

RECETTE POUR UNE FARCE A BASE DE PAIN

Préparez 10 à 12 tasses de farce qui seront suffisantes pour une volaille de 10 à 12 livres, prête à mettre au four.

Belle apparence - Goût MERVEILLEUX!

Pain aux fruits — fait avec la nouvelle Levure Sèche Active!

- Ne risquez pas de gâcher vos cuissons avec d'anciennes levures périsissables. Achetez une provision d'un mois de la nouvelle Levure Sèche Active Fleischmann. Elle garde, sans réfrigération, toute sa vigueur et son activité jusqu'au moment de servir. Essayez la délicieuse recette suivante.



PAINS BOSSELES AUX FRUITS

- Portez au point d'ébullition 1 ½ t. lait, ¾ t. sucre granulé, 2 c. à thé sel et ½ t. shortening; laissez tiédir. Entre temps, mesurez dans un grand bol ½ t. eau tiède, 3 c. à thé sucre granulé; brassez pour dissoudre le sucre. Saupoudrez sur le liquide le contenu de 3 enveloppes de Levure Sèche Active Fleischmann. Laissez reposer 10 min., puis brassez bien.

Ajoutez le mélange de lait, incorporez 2 oeufs bien battus, ½ t. sirop de cerises au marasquin et 1 c. à thé essence d'amandes. Incorporez 4 t. farine à pain tamisée une fois; battez lisse. Incorporez 2 t. raisins sans pépins, 1 t. raisins de Corinthe, 1 t. écorces confites hachées, 1 t. cerises au marasquin tranchées et 1 t. amandes brisées. Incorporez (environ) 3 ½ t. farine à pain tamisée une fois. Pétrissez lisse et élastique sur planche légèrement farinée. Déposez dans un bol graissé et

graisser le dessus de la pâte. Couvrez, placez à la chaleur, à l'abri des courants d'air, et laissez lever au double du volume. Abattez la pâte, posez-la sur la planche et partagez-la en 4 parties égales. Coupez chaque partie en 20 morceaux et pétrissez chacun en une boule ronde et lisse. Disposez 10 boules par moule dans 4 moules à pain graissés (de 4 ½" x 8 ½") et graissez-en le dessus. Posez le reste des boules sur celles qui sont dans les moules; graissez-en le dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez à four modéré (350° F.) environ 1 heure, couvrant d'un papier brun après la première ½ heure. Glacez les pains refroidis. Recette pour 4 pains. Note: Les 4 portions de pâte, au lieu d'être divisées en petits morceaux pour faire des pains bosselés, peuvent être formées en pains, de manière à bien s'adapter aux moules.

Suite de la 38e page de
Etoile filante

opération contribuèrent à me sauver la vie, mais à quel coût... Je commençai à vendre mes diamants, et tout ce qui pouvait trouver des acheteurs, afin d'essayer de continuer d'être à la hauteur. J'espérais contre toute espérance que le rideau cinématographique ne s'était pas baissé à jamais pour moi... Finalement je n'eus plus rien à vendre, plus rien à espérer... Heureusement que l'industrie du cinéma était là et, comme chacun le sait, elle sait bien prendre soin de ses membres dans le malheur... Depuis cette époque lointaine, on m'a assuré une assez bonne pension mensuelle... Moi qui ai tant eu, il me faut maintenant tendre la main... Je finirai peut-être par m'y habituer...

La dame cessa de parler et fixa ses regards sur les flots bleus qui étaient calmes à cette heure-là. Je respectai ses pensées...

Après quelques instants de silence, elle tourna la tête de mon côté pour dire:

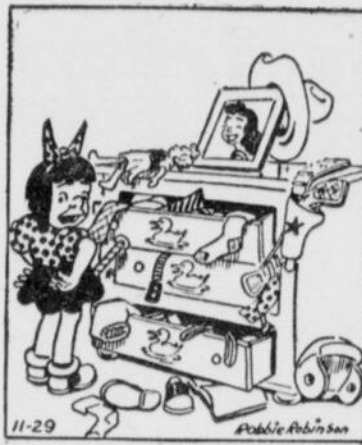
— Est-ce que cela vous intéresserait de descendre la côte avec moi? C'est beau, en bas, quoique pas aussi grandiose qu'ici.

— Cela me tenterait bien, mais il faudrait une poulie pour me remonter... Je n'ai jamais été bon alpiniste.

— Je vais vous dire: un fournisseur doit venir me porter certaines provisions vers les deux heures. Je lui demanderai de vous prendre dans sa voiture pour la montée.

— En ce cas, ça me va. Je vous suis.

Nous primes une bonne route pavée, tracée à angle de côté, en serpentant, pour amortir la raideur de la descente. Malgré cela, il me fallut déployer un assez grand effort pour m'empêcher de prendre une courbe d'épouvante qui m'aurait fait culbuter sur le gravier en



— Je connais bien ma soeur, elle est propre comme un sou, mais quel désordre!

bas, tuant mon élan dans un bain forcé d'eau salée...

— Il faut que vous soyez en bien bonne santé pour gravir cette côte, remarquai-je.

— Je ne la monte pas... J'ai très souvent la chance d'avoir une "ride" sur le pouce par des gens qui descendent par affaire et me font une place sur leur siège quand ils retournent. Inutile de vous dire que les autos qui s'aventurent sur cette route doivent posséder de bons freins.

En descendant nous croisions des pêcheurs: femmes, adolescents, enfants, tous nu-pieds, ayant leurs agrès de pêche à la main ou sur l'épaule et tenant fièrement des "brochettes" de poissons qui avaient à peine fini de frétiller... A mi-chemin, je remarquai deux cabanes écroulées sous l'action du temps, beau et mauvais. En bas, je trouvais quatre cabanes habitées. Elles étaient protégées des eaux, — qui autrement auraient baigné leurs bases, — par une muraille de pierres.

Une vingtaine de marches servaient à conduire les occupants de ces cabanes jusqu'à la mer. Dans l'eau très claire, des herbes et plantes marines faisaient taches sombres au fond. Un long quai, s'avancant assez loin dans l'océan, permettait aux embarcations — j'en

comptai sept qui y étaient attachées mais peut-être y en avait-il d'autres encore au large, — un abordage non risqué.

Une cabane en grosses pierres attira mon attention. Elle était adossée à la falaise rocheuse laquelle formait son mur de fond. Elle possédait deux fenêtres, genre soupiraux, qui faisaient des trous sombres dans le gris de la pierre. La porte avait été arrachée de ses gonds et peut-être utilisée en bois de chauffage... Cette cabane n'avait pas de muraille protectrice mais cela n'avait aucune importance car personne ne l'habitait. Cependant, lors de sa construction son but dut être d'abriter un être humain. Qui l'occupait?... A quelle époque?... Pour combien de temps?... Indien?... Pêcheur solitaire?... Malade?... Ermite?... Misanthrope?... Je ne sais. D'après son apparence, cette bicoque ne doit pas dater d'hier. Il ne devait pas y avoir, alors, de route carrossable, de sorte que le solitaire qui l'habitait devait se déchirer mains et pieds aux aspérités du rocher avant d'atteindre le sommet de la falaise. Mais, après tout, peut-être qu'une telle ascension, pour exténuer qu'elle fût, servait à rompre la monotonie de sa vie. Pour nourrir il avait des coquillages, crustacés, ainsi que du poisson en abondance mais pour pouvoir vivre il fallait également qu'il ait eu, pas très loin, une source d'eau douce. Vieilles maisons abandonnées, que d'histoires vous auriez à raconter si seulement vous pouviez parler...

Au bout de la pointe, laquelle se trouvait assez éloignée du lieu où je me trouvais, j'aperçus ce que je crus être un gamin, qui avait réussi à atteindre, à la nage, une énorme roche faisant saillie. Il y avait grimpé et il se tenait là, debout, la tête tournée vers le large d'où il devait lui être facile d'apercevoir tout navire fendait la vague. Sa silhouette, se découplant en relief sur le bleu du ciel aussi bien que sur celui de la mer, me fit songer à un jeune dieu sorti des profondeurs de l'onde pour venir se sécher au so-

INSTRUISEZ-NOUS

Réponses au questionnaire

- 1—Duplessis de Mornay, 3e évêque de Québec, décédé à Paris, le 28 novembre 1741.
- 2—Joseph-Alfred Mousseau (1838-86).
- 3—Louis XIV unit l'abbaye de Maubec au Berri à l'évêché de Québec en 1662 et les évêques de Québec furent ainsi abbés de Maubec pendant plus d'un siècle.
- 4—Cette bulle, promulguée en 1876, octroyait à l'Université Laval une charte pontificale et l'érection canonique.
- 5—Le sieur de Boumois.
- 6—Jean-Nicolas Laverlochère (1812-84).
- 7—Au cours d'un bal, le 11 octobre 1760, après avoir pris un verre d'eau glacée.
- 8—George Lawson (1825-95).

leff et emplir ses poumons de l'air des surfaces...

J'entrai dans la cabane qu'occupait la dame qui s'était qualifiée d'ETOILE FILANTE. Je pris le thé avec elle et nous causâmes plus d'une heure. C'était très calme, et très doux, et très bon, près des flots bleus, loin du bruit et

tapage des plages populaires.

A l'heure de mon départ, j'invitai cette intéressante ETOILE d'hier à venir s'asseoir à mon foyer lorsqu'elle reviendra à Los Angeles. J'anticipe sa visite aussitôt que les froides pluies de novembre et décembre l'auront chassée de son présent ermitage.

ATTERRISSAGE VERTICAL

LONDRES.—Raoul Hafner, directeur du "département hélicoptères" des usines Bristol, veut mettre le centre de Londres à moins de trois quarts d'heure des Grands Boulevards parisiens, grâce à l'appareil qu'il a conçu: le "Convertible", hélicoptère mû par un avion.

Le "Convertible" se présentera comme un avion classique, hormis les ailes, "rognées", et les rotors-hélices actionnés par quatre moteurs.

Son originalité sera qu'il décollera verticalement et que la carlingue rejoindra progressivement l'horizontale pendant la montée. Les passagers auront des sièges pivotants — un peu comme ceux de la Grande Roue de l'Exposition de 1900 — de façon qu'ils gardent toujours leur assise verticale. Seul, le pilote sera "debout" au décollage "couché" en vol horizontal.

Hafner se dit certain que sur des distances allant de 440 à 850 milles, son "Convertible" sera imbattable, en raison du temps perdu aux deux extrêmes d'un trajet aérien ordinaire, du centre d'une ville à l'aéroport et vice versa. Car le "Convertible" pourra décoller et se poser en pleine ville, à l'aide d'un "portique" muni d'organes assez semblables aux tampons qu'on voit dans les gares, aux terminus des trains.

Votre Linoléum Sera Plus Net Avec Spic and Span

DEUX FOIS PLUS VITE... DEUX FOIS PLUS FACILEMENT QU'AVEC LES SAVONS OU LES DÉTERGENTS LES PLUS NOUVEAUX.

Il me fallait toujours rincer et essuyer mon linoléum quand je me servais de savon ou de détergents



Regarde! Je trempe ma vadrouille dans une solution de **SPIC and SPAN**, je tords et je passe une fois! Ni rinçage, ni essuyage — la saleté disparaît!



Plus de graisse ni de saleté! Le linoléum est très net!



Le parquet est déjà sec! Je puis le cirer ou replacer les meubles!

PASSEZ UNE FOIS!
NI RINÇAGE - NI ESSUYAGE
comme avec les savons et détergents



SPIC and SPAN EST PLUS DOUX POUR LES MAINS QUE TOUT SAVON, TOUT DÉTERGENT — tout produit aussi efficace!

FAIT AU CANADA

Faster cleaning
Mild for hands

Le nettoyeur
le plus en demande
au Canada-Français



C'EST EN SOURIANTE n'est-ce pas que l'on apprécie les moments heureux, les plaisirs et les joies qui passent. On évoque aussi le réconfort d'une amitié sincère et l'on entrevoit la réalisation des plus jolis rêves.

LE SOURIRE, charme féminin

Vous avez sans doute lu cette phrase quelque part: "Souriez à la vie et la vie vous sourira". Savez-vous, Mesdames, que cet axiome est aussi un conseil de beauté?

Vous êtes surprises? Mais non, vous n'ignorez sans doute pas que le sourire est un charme et aussi un atout de la beauté. Evidemment il ne s'agit pas de rire à gorge déployée pour tout et pour rien, non. Le sourire est naturel et sans affectation chez les personnes en santé, qui savent coordonner leur travail et éviter les surmenages inutiles.

Vous voulez être belles et sourire? Attention à vos nerfs, ne les laissez pas contrôler toute situation et vous transporter dans un domaine de craintes, et d'émotions trop vives. Si vous apprenez à contourner aisément une difficulté, vous ressentirez bientôt de l'assurance, un sentiment de calme et vous conviendrez facilement que la vie vous sourit malgré tout...

Vous voulez être belles et sourire? Attention au surmenage bien souvent inutile. Pourquoi tout réaliser en une journée et trouver parfois l'ennui dans une détente trop prolongée, le manque de sommeil imprime des traces de fatigue, de lassitude sur votre figure et, découragées, vous oubliez ce que vous apportez de salutaire, et les heures et les jours.

Vous voulez être belles et sourire? Attention aux soucis et aux inquiétudes; certes, ils sont inévitables, mais vite essayez de les surmonter, ne vous attardez pas à songer davantage à tout multiplier intérieurement. Et sans tout abandonner au sort avec une sotte indifférence, ayez recours plutôt à une amie, une confidente qui saura sans doute vous aider, vous réconforter et faire réapparaître le calme sur votre figure éloignant ainsi l'apparition toujours trop hâtive des rides et plis disgracieux.

Vous voulez être belles et sourire? Attention à votre santé, vous rappelant toujours qu'une fois perdue, elle est bien difficile à retrouver. D'autant plus, la santé est un bien si précieux que, sans toutefois craindre avec exagération tel ou tel danger, il faut

la conserver. Les personnes souffrant de mauvaise digestion, d'un foie paresseux ont de la difficulté à sourire et à apprécier les faveurs de chaque instant, ne l'oublions pas.

Vous voulez être belles et sourire? Attention, soyez gaies, aimables et complaisantes. Sachez prendre le bon côté de la vie. Des nuages sombres, essayez d'entrevoir la clarté, précurseur de plus beaux jours. Quittez ces atmosphères de nostalgie où l'on se plait au regret et à des plaintes perpétuelles, tandis que tout près, passent, sans doute avec rapidité, il faut l'admettre, des heures délicieuses qui auraient pu être remplies de joie, soit dans la réalisation d'un travail bien fait, soit à côtoyer des gens aimés ou encore en prodiguant égards et bontés à des infortunés qui de nouveau souriront à la vie, les yeux rayonnants de joie.

Enfin, dans un autre ordre d'idées vous voulez encore être belles et sourire, évitez les maquillages trop indiscrets, encadrez votre minois d'une savante mise en plis, et vêtue avec goût, vous aurez plus d'assurance et marcherez d'un pas ferme, oubliant tous ces petits riens qui agacent afin de capter à chaque instant, les sourires de la vie.

Marie-Olive PINTAL

Nouveauté

Le fond des gobelets et des verres à pied sera toujours propre et étincelant si vous les nettoyez avec une des nouvelles lavettes en éponge de cellulose qui se compriment pour atteindre les coins les plus difficiles. Mesurant moins d'un demi-pouce d'épaisseur, elles peuvent contenir 20 fois leurs poids d'eau et peuvent être stérilisées à l'eau bouillante. Ces nouvelles lavettes mesurent six pouces sur cinq et elles serviront à de nombreux travaux dans la cuisine. Elles existent en corail, bleu, jaune ou vert et se vendent par paires dans des sacs de polythène.

L'épiderme

qui se dessèche vous "vieillit"!

AUX ENVIRONS DE 25 ANS la sécrétion des huiles naturelles qui gardent la peau lisse et souple commence à diminuer. Vous remarquez tout à coup que votre peau semble moins ferme. Elle a perdu son apparence fraîche et bien lisse. Des petites rides font leur apparition.

Même avant l'âge de 40 ans, une femme peut perdre jusqu'à 20% de ces précieuses huiles naturelles de la peau!

Mais vous pouvez compenser cette perte d'huile naturelle. Employez cette crème spéciale qui remplace les huiles et qui a aidé tant de femmes à avoir l'air jeune—pendant des années!

Employez la crème riche en lanoline spécialement préparée pour rendre douce et souple la peau sèche et rêche—la Dry Skin Cream Pond's.

SUPÉRIEUREMENT riche en lanoline elle adoucit plus vite, plus profondément

Cette fameuse crème est exceptionnellement riche en lanoline—cette huile naturelle

"régénératrice" qui est presque exactement semblable aux huiles naturelles de votre peau. Cette richesse supérieure en lanoline donne à la Dry Skin Cream Pond's une consistance lisse et plus ferme dont la peau sèche s'imprègne—immédiatement. Vous constatez tout de suite que les petites lamelles sèches disparaissent et que les petites rides sèches et parcheminées s'effacent. Votre peau est douce, fraîche comme la rosée.

L'HOMOGENÉISATION la rend plus pénétrante

Vous remarquerez que la Dry Skin Cream Pond's a une consistance soyeuse unique. C'est parce qu'elle est homogénéisée—rafinée de façon à pouvoir pénétrer plus rapidement la surface de la peau sèche. La peau mince et desséchée boit littéralement la précieuse lanoline que contient cette crème.

Procurez-vous un pot de Dry Skin Cream Pond's aujourd'hui.

La peau sèche vous pose-t-elle des problèmes? Voyez comme ces soins "régénérateurs" les corrigent—vite!



Des rides entrecroisées sous les yeux, sur une peau sèche et parcheminée, vous donnent un air fatigué, plus vieux.

Pour les Effacer—Mettez tous les soirs, sur ces petites rides sèches, de la Dry Skin Cream Pond's. Commencez à partir des coins externes des yeux et tapotez tout doucement la crème sous les yeux et jusqu'au nez. Cette crème supérieurement riche en lanoline apporte à la peau sèche et parcheminée une nouvelle "vie", une nouvelle élasticité.



Des Taches Rugueuses et qui pâlissent sur vos joues, donnent à votre visage une apparence rude et négligée.

Pour les Faire Disparaître—Faites pénétrer, tous les soirs, beaucoup de Dry Skin Cream Pond's dans l'épiderme de vos joues. Appliquez-la d'un mouvement circulaire en remontant à partir du menton. Cette crème riche en lanoline est homogénéisée et de consistance si fine que votre peau sèche la boit littéralement.



Des Rides Sèches se forment entre vos yeux et sur votre front et vous vieillissent avant l'âge.

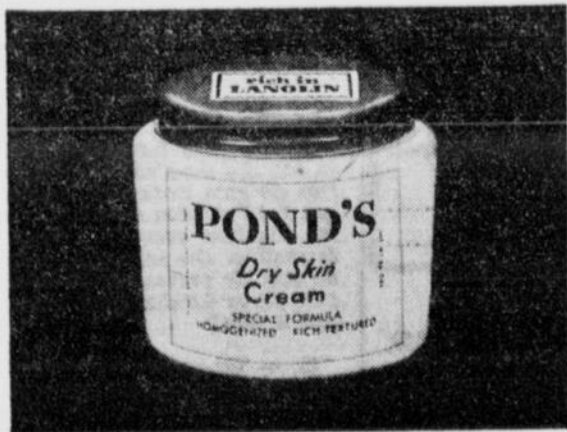
Pour les Effacer—Appliquez la Dry Skin Cream Pond's d'un mouvement circulaire et ferme en remontant entre les yeux—au-dessus des sourcils, et en allant jusqu'aux tempes. Vous pouvez voir la richesse supérieure de cette crème en lanoline, par sa consistance plus crémeuse... vous pouvez la sentir par sa consistance plus lisse et plus ferme.

Elle est supérieurement riche en LANOLINE

Vous pouvez VOIR sa richesse en lanoline par sa consistance plus crémeuse!

Vous pouvez SENTIR sa richesse en lanoline par sa consistance plus lisse, plus ferme!

Cette crème riche en lanoline transforme la peau sèche—la rend plus douce, d'apparence plus jeune!



Comment l'homogénéisation augmente l'action bienfaisante de la lanoline que contient la Dry Skin Cream Pond's

—La crème non-homogénéisée est composée de globules volumineux et grossiers qui rendent difficile pour la crème de pénétrer sous la peau.

—La Dry Skin Cream Pond's homogénéisée est composée de globules fins et de consistance uniforme. Parce qu'elle est homogénéisée, cette crème riche en lanoline est mieux absorbée par votre peau—plus profondément—plus vite.

Les Secrets des Coeurs

Amie répond aux questions qu'on lui pose

Affronter sans crainte les incertitudes de l'existence

Q. — Fiancée à un type épatant que je dois épouser le printemps prochain, je file en ce moment le parfait bonheur, mais malgré moi l'avenir m'inquiète. Pourtant nous nous aimons à la folie, et toutes mes amies me jugent très favorisée de pouvoir compter sur les sentiments d'un beau garçon de vingt et un ans, aux habitudes sobres et rangées, et qui fait tout pour m'être agréable.

Il me faut vous dire que si, j'entrevois à vingt ans et en de telles conditions, ma destinée sous des couleurs sombres, c'est que je suis entourée de personnes dont la vie de ménage a été plus ou moins orageuse et triste.

A la maison, j'ai été dès mon enfance, témoin de scènes pénibles dues à l'intempérance de mon pauvre papa, et en plus mes deux soeurs aînées, mariées l'une et l'autre depuis quelques années ont déjà, à maintes reprises menacé de quitter leur conjoint pour des raisons sérieuses.

Peut-être allez-vous trouver mes craintes exagérées, mais je ne puis me défendre d'un certain sentiment d'appréhension; je me dis que je vis peut-être en ce moment dans une atmosphère d'illusions qui va se dissiper lorsque je me trouverai en présence de mes devoirs et responsabilités et quand se révélera le caractère véritable de mon partenaire.

Dans le passé, ma vie n'a pas été très gaie, car j'ai dû prendre très jeune, la direction de notre intérieur, remplacer et soigner ma mère, malade, depuis quelques années déjà.

Et comme il ne saurait être question que je délaisse cette chère maman, il a été convenu que nous habiterons avec mes parents lorsque nous serons mariés. A cela, mon futur n'émel aucune objection car il se sait estimé des miens et ne redoute pas leur intervention dans nos affaires.

Ce qui me manque le plus, je m'en rends compte, c'est la confiance en la vie. Alors que tant d'autres mènent une existence terne et misérable aux côtés de celui qui avait promis de semer des roses sous leurs pas, il me semble impossible que je sois plus tard heureuse en ménage.

Rassurez-moi, je vous en prie. Dites-moi que je n'ai pas tort de réfléchir beaucoup avant de prononcer le oui qui unit pour la vie.

J'AMBITIONNE UN BONHEUR DURABLE

Mûrie avant l'âge par les épreuves de votre vie familiale, vous me semblez, chère jeune amie, envisager le mariage avec une appréhension, je dirais même une sagesse, rarement notée chez une fiancée de vingt ans.

N'allez pas croire que j'estime superflues les précautions dont vous avez entouré votre choix, ou que je juge exagéré le souci que vous exprimez de vouloir édifier votre bonheur sur des assises solides.

Mais il ne faudrait pas qu'en vous laissant envahir par des idées pessimistes, vous altériez la part de félicité à laquelle vous avez droit, ou que vous déceviez l'honnête garçon qui ne cesse de vous fournir les preuves d'un amour ardent et loyal.

Vous savez, jeune amie, s'il est hélas, trop de ménages malheureux, il est par contre de nombreux couples dont la bonne entente, l'empressement à s'aider mutuellement devraient être plus souvent cités en exemple. Ceux-ci se recrutent parmi les gens de tous les âges; aussi bien parmi les jubilaires qui célèbrent nocces d'argent, de perles, de corail, de rubis, d'or, que parmi les jeunes époux penchés sur le berceau d'un dernier né.

Certes, il n'existe pas de signe absolument certain de la profondeur et de la durée possible de l'amour. Comme tous les humains, ceux qui unissent leur destinée, pour le mieux et pour le pire, demeurent exposés à des tentations et à des revers, même s'ils éprouvent l'un pour l'autre un fervent amour. Avec le temps, le bel enthousiasme propre à la jeunesse, saison des rêves enchanteurs, s'émousse, et il faut alors faire preuve de patience, parfois de courage.

Mais comme, pour votre part, vous avez sagement réfléchi, pris toutes les précautions requises, vous saurez, n'en doutez pas, trouver cette patience et ce courage lorsqu'ils vous deviendront nécessaires. En tant que catholique et croyante, vous savez d'ailleurs que la grâce du Sacrement de mariage n'est pas un vain mot.

L'avenir vous sourit, ne le boudez pas.

Pour embellir tout en protégeant

par IVY HOLMES



Quelques réponses aux questions que vous vous posez peut-être, en ce moment, si vous songez à rénover votre foyer.

Mon vivoir est long, mal proportionné. Comment l'améliorer? Vous pouvez modifier l'apparence de toute pièce par l'emploi de couleurs appropriées. Par exemple, les murs les plus longs peuvent être peints d'un brun foncé Softone (additionné de blanc); pour les murs des bouts, choisissez le nouveau rouge foncé Softone, aux reflets riches et doux. Employez les mêmes couleurs pour les boiseries et les saillies; ainsi on les verra moins. Vous ne reconnaîtrez plus la pièce quand vous aurez terminé! Quelques garnitures en bleu turquoise compléteront l'ensemble.

Ma chambre à coucher est sombre. Il faut employer des teintes vives pour toute pièce orientée vers l'est; et des teintes pâles, pour lui donner plus de clarté. Si vous aimez le jaune, choisissez la teinte la plus pâle de jeune tulipe. La pièce paraîtra ensoleillée. Presque toutes les couleurs se marient bien avec le jaune pâle. Pourquoi ne pas essayer une teinte originale, tel que le vert cendré Softone?

Notre vieux divan est rouge vin; quelle couleur doit-on choisir pour les murs? Cela pose un problème: vous ne tenez pas à peindre les murs de la même couleur, à moins que la pièce soit orientée vers le nord et qu'elle soit très vaste. Essayez une chaude teinte de gris ou peut-être un jaune champignon-orchidée (dont le reflet est plutôt bleu que brun). Si le divan est de lignes légères, il aura meilleure apparence contre un mur blanc légèrement teinté. S'il est un peu lourd, il vaut mieux s'en tenir aux teintes champignon. Pour les garnitures, je vous conseille les nuances bleu-vert.

Le nouveau guide de couleurs Softone offre un choix de jolies teintes pour chaque pièce de la maison. Toutes ces teintes peuvent être mélangées entre elles ou atténuées avec du blanc Softone.

Ivy Holmes
International Varnish Company Ltd.,
647 ouest, rue Craig,
Montréal, P.Q.
Veuillez me faire parvenir le guide de couleurs Softone.

Nom
Adresse

PEINTURES
DE HAUTE
QUALITÉ

INTERNATIONAL VARNISH
COMPANY, LIMITED.



POUR L'INTÉRIEUR
ET
L'EXTÉRIEUR

DIVISION DE PILKINGTON
BROS. (CANADA) LIMITED

Q. — Après avoir déclaré qu'il m'aimait et m'avait amenée régulièrement plusieurs fois la semaine et durant deux mois danser dans les cafés fashionables, un jeune homme que je croyais épouser un jour m'a subitement délaissée pour sortir avec une autre. Or comme il m'a de nouveau appelée hier pour me proposer une promenade de fin de semaine en dehors de la ville, ma mère intervient et insiste pour que je n'accepte pas.

Elle prétend que je ne puis avoir confiance en ce garçon; qu'il n'est pas sérieux, ne songe qu'à s'amuser et que c'est à moi à couper court à nos fréquentations. Vraiment je n'en ai pas le courage.

SYLVIE

R. — Ce jeune homme paraît en effet n'éprouver pour vous qu'un sentiment bien superficiel qui ne ressemble en rien à l'amour véritable sur lequel s'édifient les unions heureuses. L'attitude réticente qu'il adopte, me dites-vous, lorsqu'il vous arrive de faire allusion à des projets d'avenir, indique d'ailleurs qu'il ne tient pas réellement à vous.

Continuer de sortir avec lui en de telles conditions serait probablement l'encourager à espérer qu'il obtiendra ce qu'il veut sans engager définitivement sa liberté. Agir avec prudence et ne pas ignorer les conseils de votre mère, constitue, à n'en pas douter, la meilleure ligne de conduite à adopter dans les circonstances.

Q. — Mon mari me critique perpétuellement et, pour un rien nous nous disputons. Je constate en plus qu'il suit les conseils de tout le monde sauf les miens. Parfois je regrette de n'avoir pas épousé l'un de mes anciens prétendants que j'ai l'occasion de revoir et qui me témoigne encore beaucoup de sympathie. On me blâme autour de moi de rechercher la compagnie de ce dernier. Qu'y a-t-il de mal à cela?

INCOMPRIS

R. — Est-ce que votre problème ne reposerait pas avant tout sur une simple question de féminine coquetterie, sur le besoin d'affirmer en chaque occasion vos idées personnelles? Dites, vous êtes-vous souciee dans le passé de

consacrer toutes vos préoccupations à votre mari et à votre foyer? Le ton de votre lettre permet d'en douter quelque peu. Si votre mari vous avait sentie toujours uniquement désireuse de lui faire plaisir et de l'aider affectueusement, il n'aurait probablement pas adopté à votre égard l'attitude hostile que vous lui reprochez. Essayez donc de vous montrer conciliante, douce, affectionnée. Vous ne réussirez pas à le transformer du jour au lendemain, mais cela vaudra mieux que de faire vos confidences à qui est moins que tout autre autorisé à les recevoir.

ODILE

Il ressort de tout ceci que vous vous êtes simplement montrée prudente et que, pour le moment vous n'avez encore rien à regretter. Ce jeune homme s'il eut éprouvé pour vous un sentiment sincère n'eût sans doute pas hésité à vous mettre au courant de sa situation financière. Plutôt que de se fâcher en déclarant que de tels soucis ne vous concernaient point, il semble qu'il eût dû plutôt recourir à vos conseils pour organiser sérieusement l'existence qu'il disait avoir l'intention de vous voir partager.

Il arrive qu'un garçon prodigue, s'il a le bon sens d'accepter les conseils d'une femme sage et économe, devienne un excellent mari, mais lorsqu'un prétendant s'insurge à la seule idée de rendre compte de ses affaires à celle qu'il désire épouser, il y a de grands risques pour le bonheur futur du ménage. L'amour ne doit pas être subordonné aux questions pécuniaires, c'est entendu, mais il arrive très souvent que celles-ci suscitent des complications susceptibles d'ébranler et parfois de faire s'écrouler un bonheur conjugal, qui semblait d'autre part comporter de solides garanties.

Je pense que vous avez tout intérêt à continuer de suivre les avis de votre mère. Si vraiment ce garçon vous aime encore il saura faire les concessions nécessaires pour réparer la brisure survenue entre vous. S'il persiste dans ses idées je crois que vous feriez bien de votre côté de vous intéresser à d'autres jeunes gens. A vingt-trois ans, l'avenir est à vous. Il serait malheureux de le gâcher.

Q. — Un jeune homme de dix-huit ans, qui m'avait été présenté par une de mes amies m'a courtisée durant quelque temps et semblait m'aimer. Mais, voilà qu'à la suite de paroles vives échangées, entre nous, il a discontinué ses attentions, et je n'ai même plus l'occasion de le rencontrer. Cela me peine beaucoup. Croyez-vous que je puisse espérer le revoir?

ROSINE

R. — Si votre jeune ami a éprouvé pour vous un sentiment à base d'estime, s'il était animé d'intentions sérieuses, il se peut qu'il oublie les blessures infligées

à son amour-propre et revienne solliciter vos bonnes grâces. De toute façon, vous êtes bien jeune à seize ans pour expérimenter les complications de la vie sentimentale, et vous auriez avantage à prendre les choses moins à coeur. Coeur volage!

Il n'est pas de raison, puisque vous attirez l'attention des hommes mariés, pour que vous ne reteniez un jour, et pour de bon, celle d'un célibataire. Ne vous mettez pas en tête que vous ne pouvez réussir à plaire que de façon passagère, et à ceux dont la liberté est engagée. Ce serait laisser établir sur votre compte une réputation qui deviendrait susceptible de vous nuire dans les milieux où vous pouvez encore espérer trouver un époux digne de vous. Un brin de patience, de réflexion, vous empêchera de donner en des légèretés que vous vous reprocheriez sûrement plus tard.

Q. — J'ai seize ans. On me dit très jolie. Depuis quelque temps, le fiancé de ma cousine que j'ai très souvent l'occasion de rencontrer en compagnie de celle-ci me témoigne beaucoup d'attention. Je ne sais que penser et constate, pour ma part, éprouver pour lui un grand sentiment. C'est un charmant jeune homme de vingt-deux ans et ma cousine en a dix-huit. Ils doivent s'épouser l'automne prochain. Puis-je espérer voir survenir entre eux une rupture? Je sens qu'aucun autre ne me plaira jamais autant que lui.

FANNY

R. — Le personnage en question s'amuse probablement beaucoup de l'émotion éveillée par ses taquineries, et vous vous montreriez avisée en n'attachant pas plus d'importance qu'il ne convient aux attentions qu'il juge bon de vous accorder en tant que futur cousin. ...

Dirigez donc ailleurs, petite Georgette, les élans de votre jeune nature sentimentale, les rêves de votre imagination trop vive, et en vous efforçant de devenir aussi sérieuse que vous le permettent vos seize ans, chassez de votre esprit la tentation de dérober le bien d'autrui.

Ce serait, ne croyez-vous pas, vous rendre bien inutilement malheureuse que de vous empresser de saisir la première occasion qui s'offre à vous de vous créer une déception. Redevenez joyeuse et gaie, et dites-vous que vos beaux yeux ne tarderont probablement pas à vous gagner une affection sur laquelle vous pourrez miser avec moins de risques.

"MAIGROL"

POUR PERSONNES GRASSES
\$2.00 — OU — \$3.00
pour — OU — pour
1 mois — 2 mois

Nous acceptons les C.O.D.

THE HEALTH CO. LTD.
Box 37-a Stat. Delorimier, Montréal



ELLE A UN BEAU BUSTE!

"Mon buste, grâce au traitement des pilules hormonales, je l'ai vu se développer et en plus, je me sens en parfaite santé" — écrit Mme J. M. de Trois-Rivières, P.Q.
Vous pouvez en faire autant! Des femmes qui avaient un petit buste et sans fermeté ont vu leur poitrine se développer et s'embellir. Aujourd'hui c'est fini pour elles les humiliations; maintenant elles sont réellement des femmes dans toute leur splendeur. Aussi, elles ont une meilleure santé.

Le traitement des pilules hormonales aide à avoir des menstruations moins douloureuses et rendant la poitrine plus grosse et plus ferme.

Le traitement aux pilules hormonales est de \$2.00 pour 15 jours. Demandez le paquet économique, traitement de 1 mois pour \$3.00.

Envoyez discret. ATTENTION: Nous acceptons les C.O.D.

NEW YORK BEAUTY CO. LTD., Case 1656-A, Station Place d'Armes, Mil, P.Q.
NOM ET ADRESSE

Soyez Aimée, Admirée, Envieée... "ARABIAN"

Enfin, vous pouvez obtenir le BUSTE tant désiré, grâce au nouveau traitement tonique de Capsules "ARABIAN".
En exclusivité au Canada. Le seul du genre — Traitement INTERNE qui active et nourrit les glandes inertes, pour assurer un buste développé, naturel, ferme et permanent. Complète la croissance du buste chez la jeune fille et le réforme chez la femme mariée.
GARANTIES INOFFENSIVES, les Capsules "ARABIAN" à base végétale ne contiennent aucune drogue — Pas de massage ni d'exercice à faire — Très efficaces.
PRIX: Traitement 14-jours avec instructions, \$3.00 port payé ou C.O.D. \$3.34 (Résidentes du Québec, ajoutez 2% taxe). Emballage scellé et discret — Toute commande tenue confidentielle. Commandez sans tarder à:

"RALCO ENRG." C.P. 183-B ST-HYACINTHE, QUE.



Q. — Il m'intéresserait beaucoup d'obtenir des détails concernant les ancêtres de la famille Julien. Vous serait-il possible de me dire en quelle année le premier de cette lignée vint s'établir au pays et de quelle région de la France il venait?

Une abonnée de Thetford-Mines
R. — Le dictionnaire consulté mentionne: André Julien dit Vantabon, né en 1926 et mort à Québec en 1654; Jean Julien, né en 1639 fils de Michel et de Péronne Contant, de Ste-Vierge de Poitiers venu à Québec en 1665.

ROSE-AIMEE :
Sur réception de votre lettre, les recettes demandées ont immédiatement été publiées en notre journal quotidien du jeudi 9 septembre dernier. J'aime à croire qu'elles n'ont pas échappé à votre attention et qu'il vous a été possible de confectionner cat-soup rouge et sauce Chili avec la quantité de tomates mûres alors à votre disposition. Le curry, un condiment qui vient des Indes, contient: curcuma, feuilles de venir la recette d'un tonique pour autres fortes épices.

MME LUCIEN H.
MME E. R. DE SARNIA.
UNE AMIE DE MONTEBELLO.
MME M. J. Y. :

Acceptez, chères correspondantes mes remerciements pour votre empressement à nous faire parvenir la recette d'un tonique pour les dames demandée par l'une de nos lectrices. Votre collaboration spontanée inouïe à quel point les amies de notre journal sont prêtes à s'entraider et il me fait plaisir de noter l'intérêt que vous apportez à la lecture de notre courrier.

MME E. B. DE VALLEYFIELD :
Si l'eau de Javel ne réussit pas à faire disparaître ces taches de rouille, c'est probablement que l'emballage de l'évier est altéré. Il se peut que vous trouviez chez les quincailliers des détergents spéciaux ou un email pouvant être appliqué afin de masquer cette détérioration. A vous aussi un merci pour l'envoi de la recette demandée par Mme R. B.

Q. — Il m'intéresserait de connaître les noms de maisons où on recrute les vocations tardives en notre province.

MAURICE
R. — Vous pouvez vous adresser à la Maison des Saints-Apôtres, à Laprairie, ou au Séminaire de Marie-Médatrice, 161, rue Roy, Montréal. On me dit qu'il existe une institution identique à St-Victor de Beauce.

Q. — Veuillez me dire quelle est la durée du deuil pour une mère.

A.-M.
R. — On prescrit pour ce deuil: un an de noir et six mois de demi-deuil. Rien ne s'oppose cependant à ce que vous portiez des perles, des lisérés blancs, des bas de nuance claire même durant la première période d'un deuil.

Généralement, on préfère le bas noir diaphane au bas gris métallique lorsqu'on souhaite remettre à plus tard le port du bas de couleur pâle.

SIMONE :
J'aime à croire que vous avez pu vous procurer au moment voulu les renseignements désirés en rapport avec l'organisation de ce jubilé d'or. Votre lettre est malheureusement parvenue trop tard à destination pour que je puisse vous fournir en temps opportun les détails que vous souhaitiez connaître. En cette circonstance, les "mariés" ou jubilaires, entrent ensemble à l'église et s'avancent vers les prie-Dieu qui leur sont réservés à l'entrée du chœur. Ils peuvent être précédés de pages et de bouquetières, mais ils ne sont pas accompagnés de témoins non plus que de demoiselles d'honneur.

A table, vous avez je suppose placé le Curé de votre paroisse et les invités d'honneur alternativement à la droite et à la gauche des jubilaires et on a lu l'adresse, présenté fleurs et cadeaux à la fin du repas. Les honoraires encourus pour une cérémonie de ce genre, sont défrayés par l'époux.

Arrêtez! Regardez! Dégustez! ... les succulents fromages Borden!



Arrêtez-vous chez votre épiciériste, vous y verrez la collection des succulents fromages Borden ... tous des prix d'excellence!



Des tranches deux fois plus longues ...
deux fois plus délicieuses!

Vous recevez? ... Il vous faut alors des sandwiches roulés. Tranchez un pain sur la longueur, étalez-y les belles grandes tranches de fromage Borden, et roulez. Tranchez ensuite le rouleau, et vous obtiendrez une demi-douzaine de sandwiches roulés appétissants. Pour varier, employez les deux saveurs: ordinaire et au piment. Quel que soit le genre de sandwiches que vous désirez, ils seront toujours mieux réussis et plus appétissants si vous utilisez chaque fois du fromage tranché Borden. Chaque tranche se détache facilement, vous la coupez de la grandeur désirée, vous refermez le paquet et votre fromage se garde toujours frais. N'est-ce pas merveilleux?

ROULEAU
DE FROMAGE
À L'AIL



Chaque tranche déposée sur un
biscuit rond vous donne
de délicieuses bouchées!

Légèrement assaisonné à l'ail, il donnera du piquant à vos salades. Utilisez aussi pour vos goûters et réceptions!

ESSAYEZ
LE FROMAGE
EN ROULEAU
ELSIE



Délicieuse saveur de cheddar doux. Idéal avec de la tarte aux pommes, pour la collation ou le goûter!



GLAÇAGE BAUMERT

Pour réussir un glaçage vraiment différent, laissez ramollir—à la température de la pièce—un paquet de 4 onces de fromage à la crème Baumert ordinaire. Continuez de ramollir avec une fourchette en ajoutant graduellement 2 tasses de sucre à glacer tamisé, 1/2 c. à thé de vanille, 1 c. à soupe de lait ou de crème. Vous obtiendrez ainsi un glaçage tout aussi inusité que délicieux grâce au goût pur et frais du fromage à la crème Baumert. Utilisez également le Baumert pour canapés, garnitures de salades, etc. Cinq variétés: ordinaire, au piment, à la ciboulette, à la relish et à l'ananas.



FONDUE CHATEAU

La prochaine fois que vous ferez une fondue, essayez une fondue au Chateau. Ce délicieux fromage vous donnera une fondue plus moelleuse, plus douce, plus lisse. D'ailleurs, le fromage Chateau se prête merveilleusement à tous les genres de mets au fromage. Grillé avec des saucisses de Francfort, au four sur du macaroni fondu, sur des hamburgers. Essayez-le!

Le véritable gourmet dit toujours: "Borden, s'il vous plaît!"



Les fromages Borden

La manière scientifique d'authentifier un tableau



"Le printemps" de François Boucher (1703-1770) peintre français, auteur de très belles scènes pastorales.

La vogue de la peinture a suscité un grand développement de l'industrie des faux. A l'acheteur, la prudence s'impose. La police française, qui la recommande, en démontre l'utilité en organisant le "Salon du Faux", qui démasque l'activité des contrefacteurs.

Joint aux "procès" retentissants qui ont alimenté la chronique judiciaire (affaire des faux Vermeer, procès Utrillo, fermeture d'un musée privé à Barbizon), le fait qu'on récolte assez d'oeuvres falsifiées pour constituer un "Salon" jette l'inquiétude dans les esprits. Même les gens qui ont payé très cher leurs tableaux sont parfois pris de doute. Jusqu'où s'étend ce marché des falsifications? Est-on jamais en mesure d'authentifier une toile avec certitude?

LES FAUX SE VENDENT DISCRETEMENT

D'abord un principe rassurant: si le tableau a été acheté dans des conditions normales et chez un marchand patenté, il y a de grosses chances qu'il soit authentique. Dans le trafic des faux, l'élément actif n'est pas tant le faussaire que le marchand véreux, le courtier malhonnête, le soi-disant expert. Ceux-là sont, en général, des clandestins qui travaillent en appartement ou en chambre d'hôtel, ce qui leur permet d'échapper à toutes les obligations fiscales en même temps qu'aux investigations de la police.

Pour donner confiance, ces trafiquants ont des procédés classiques. Le plus courant est la "mise en château". La dupe est invitée à voir l'oeuvre offerte chez un

châtelain (complice) qui se proclame navré d'en être réduit à faire argent d'une pièce unique "toujours restée dans la famille".

Comment ne pas y croire?

Comment, dans d'autres cas, n'être pas convaincu quand le marchand, saisissant le catalogue d'une vente publique, vous montre la reproduction du tableau convoité? L'image est d'autant plus fidèle que c'est elle que le faussaire a copiée...

En général, le courtier se donne comme simple intermédiaire; s'il s'entoure de précautions qui peuvent paraître suspectes, c'est que le vendeur ne veut pas ébruiter qu'il a besoin d'argent. Cette clandestinité contribue à rendre difficile la découverte de l'atelier où sont fabriqués les faux.

ON NE PREND PAS UN FAUSSAIRE SUR LE FAIT

Mais le faux lui-même, comment le découvre-t-on?

Il faut reconnaître qu'on prend rarement un faussaire sur le fait. La preuve — la signature — manque jusqu'à la livraison.

Il est parfois difficile de confondre le faussaire. Comment déceler une culpabilité chez un "copiste bien intentionné" ou chez un restaurateur qui se proclame sans arrière-pensée? Sans doute est faux un tableau qui reproduit tout ou partie d'une oeuvre originale (avec signature appropriée) ou qui sera composé "à la manière de..." basée sur un ou plusieurs éléments de l'oeuvre d'un maître. Mais tel chef-d'oeuvre ancien qui, au cours des siècles, aura été progressivement restauré

— en toute honnêteté — sur la totalité de sa surface au point qu'il ne portera plus trace du pinceau primitif, ne sera pourtant pas un faux.

Un expert, s'aidant parfois de la loupe seule, pourra très souvent affirmer la valeur d'origine de telle ou telle toile.

LA SCIENCE A LA RESCOURS

Quelle que soit la valeur du jugement "artistique" de l'expert, il éprouvera quelques difficultés à les faire directement admettre par un aréopage, même composé de juges éminents en la matière. Il faut, pour trancher, des documents palpables sur quoi fonder la sentence définitive. Ici encore, comme presque partout, la science et la technique fournissent

— Suite à la 55e page

Vous le
reconnaissez
à ces
étoiles!



Un produit de
General Foods

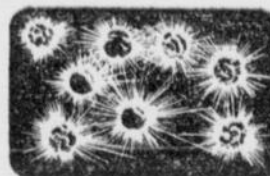
un Nouveau Café Sensationnel

Non pas une poudre, ni une mouture! Mais des millions de
PARTICULES SAVOUREUSES de vrai café... prêtes à libérer en un
instant cette fameuse **SAVEUR MAXWELL HOUSE!**

★ C'est le seul café de ce genre
au monde... aussi facile à
infuser que les anciens cafés
éclair, mais de goût combien
différent! Instantanément solu-
ble, mais merveilleusement
corsé et savoureux.

CAFE 100% PUR—SANS AUCUNE ADDITION

Ce café merveilleux, fraîchement torréfié, est infusé spécia-
lement pour vous dans les impeccables cuisines Maxwell House.
On en retire ensuite l'eau quand il atteint la perfection, et il
reste ces SAVOUREUSES PARTICULES de vrai café. AJOUTEZ
SIMPLEMENT DE L'EAU CHAUDE. Elles donnent alors instan-
tément un café délicieux et riche. Vous ne voudrez plus
jamais vous donner le mal de préparer vous-même votre café.



**IL VOUS ÉPARGNE DE
L'ARGENT AUSSI!** Deux
onces de café éclair Maxwell
House équivalent à environ
une livre de café moulu—sans
compter qu'il vous épargne un
tiers du prix d'achat.

Voyez comment les
particules
savoureuses
"s'animent" dans
votre tasse!

VUE GROSSIE des
SAVOUREUSES PAR-
TICULES de vrai café à
l'instant où l'on y ajoute
de l'eau chaude. Voyez-
les libérer la fameuse
saveur Maxwell House.

EXIGEZ LE

café éclair

MAXWELL HOUSE

...le seul café éclair qui soit bon jusqu'à la dernière goutte!

Liberté, liberté chérie

Par Pierre Mendès-France, président du Conseil de la République.

Copyright 1954 par la "Patrie" et Sun Syndicate Inc. 660 Madison ave. N.Y.21. Reproduction même partielle interdite.

XIII — Araignée du soir, espoir

Dois-je poursuivre vers Grenoble? J'hésite toute la nuit. Je crois que l'alerte sera donnée partout vers 9 heures et demie ou 10 heures (la présence de Douhet dans ma cellule a évidemment avancé l'heure de la découverte de l'évasion. On surveillera aussitôt les gares). Or, le train arrive à Grenoble vers 9 heures et demie. Il est vrai que nous sommes dimanche; les transmissions ont pu être retardées par le repos dominical. Je décide de prendre le risque et d'aller jusqu'à Grenoble.

Arrivée à Lyon avec un certain retard. Je change de train sans attendre. Les deux rames sont rangées des deux côtés du même quai. Malheureusement, mon nouveau train est comble et je suis obligé de rester debout dans le couloir, ce que je n'aime pas beaucoup. A un moment donné, je reconnais, tout près de moi, un employé de la Chambre des Députés dont je ne sais plus le nom, bien que je l'ai vu souvent avant la guerre. Je me salue difficilement en raison de la presse et je vais m'installer dans un autre wagon.

Un de mes voisins lit un journal. Je regarde par-dessus son épaule, impatient de voir si déjà ma photo s'étale en première page: "Fuite de M. Mendès-France, ancien ministre... on est sûr de ses traces..." Bien entendu, il n'y a rien de semblable.

Deux voyageurs discutent

Derrière moi deux voyageurs discutent à mi-voix. Ils parlent de politique. L'un et l'autre sont hostiles aux Allemands, mais l'un d'eux a dû critiquer les Anglais, car j'entends le second les défendre avec beaucoup de passion.

— Tout cela c'est du bourrage de crâne. On a saisi d'exciter encore l'anglophobie qui a toujours existé en France. Je viens de lire un article d'Henri Béraud qui leur reproche d'avoir brûlé Jeanne d'Arc et maltraité Napoléon et de nous avoir volé le Canada, les Indes et l'Égypte. Qu'est-ce que ça peut bien nous faire? A l'heure actuelle il s'agit de savoir comment la France peut se sauver. Est-ce par les boches, ou bien est-ce par eux? Moi, je te dis que les Anglais nous ont sauvés en tenant le coup tout seuls en juin 1940, il y a un an. Ils auraient eu le droit de manquer de cran dans la situation où ils étaient et de signer la paix qu'Hitler souhaitait. Pas un instant ils n'y ont pensé. Moi, je trouve ça épatant.

— Là-dessus, répond l'autre, tout le monde est d'accord. Ils ont eu un courage extraordinaire.

— C'est comme pendant les bombardements de Londres. Il n'y a peut-être pas un pays au monde dans lequel de pareils bombardements auraient été supportés ainsi, sans abattre le moral des gens.

— Les journaux ont sûrement exagéré en décrivant les ruines de Londres.

— Tout de même, ça a dû être violent et on peut admirer un peuple qui a subi cela sans broncher. D'ailleurs les choses sont devenues meilleures et lorsque les Etats-Unis entreront dans la guerre avec leur puissance irrésistible, le compte des Allemands sera réglé.

— Ce sera long.

— Oui, sans doute... Et nous, pendant ce temps, notre situation n'est pas orillante, ni matériellement, ni moralement. Mais une victoire anglaise un peu lointaine vaut mieux qu'une paix immédiate qui nous rend esclaves pour des générations.

Ils voient que j'écoute leur conversation et ils se taisent brusquement.

Le train va très lentement et prend encore du retard. Si j'avais prévu cela, je serais resté à Lyon. Il est déjà 9 heures et demie et nous arrivons seulement dans une petite gare intermédiaire. Je crois que je vais m'arrêter là, car j'ai peur, si j'arrive trop tard, de faire en gare de Grenoble des rencontres désagréables. Mais, au moment où je vais descendre du wagon, je vois, sur le quai, deux gendarmes qui font les cent pas. Bien entendu je change immédiatement d'avis. J'irai jusqu'à Grenoble.

Arrivée à Grenoble

Arrivée à 9 h. 50. Je me mêle à la foule qui se presse vers la sortie. C'est un long couloir au milieu duquel fonctionnent le contrôle des billets. Après le portillon, des deux côtés du couloir, formant la haie, il y a des personnes assez nombreuses qui attendent des voyageurs. Je vois aussitôt deux hommes d'une quarantaine d'années qui me semblent être des inspecteurs de police. Ils ne portent pas le classique chapeau melon, le parapluie, les gros souliers; ils ressemblent plutôt à ces inspecteurs modernes, genre un peu spor-

tifs, que j'ai vus bien souvent dans l'exercice de ma profession, avant la guerre. Heureusement ils ne sont pas face à face. L'un est très en avant par rapport à l'autre. Je traverse de biais, c'est-à-dire, dans la mesure du possible, loin de l'un et de l'autre. La tête un peu basse, la main à la pipe, selon mon habitude. Je crois qu'ils ne m'ont pas vu... et puis ce ne sont peut-être pas des policiers!

Dehors la plupart des voyageurs s'engagent dans une grande artère à droite, le cours Félix-Viallet. Je les suis, mais j'emprunte aussitôt la première petite rue à gauche, puis la grande avenue à droite qui s'appelle, je crois, le cours d'Alsace-Lorraine. Je marche le plus vite possible, en me retournant de temps à autre. Loin derrière moi, il y a deux piétons qui ont l'air de me suivre. Je prends une petite rue: je me cache sous une porte et je les guette. Quelques minutes, puis ils passent tout près de moi: l'un a de grosses lunettes et parle avec animation. Ils ne s'occupent pas de moi.

Je repars. Je prends à gauche le cours Gambetta. J'arrive à un grand rond-point, près d'un pont sur l'Isère. Je n'en peux plus. Je meurs de soif depuis hier soir. J'entre dans un débit de boisson. Cette fois je vais faire attention pour éviter toute gaffe. Je voudrais bien un café. Mais sert-on du café aux clients? Il paraît que le café est extrêmement rare et qu'il est rationné. Je prends un air dégagé:

— Bonjour Madame. Qu'est-ce que vous allez m'offrir de chaud?

— Voulez-vous un café?

— C'est ça donnez-moi un café, et puis un journal du matin, s'il vous plaît.

Elle m'apporte une tasse de café presque froid (le gaz, m'explique-t-elle, n'a pas de pression; on fait des économies de coke). Sur la soucoupe, il y a deux petites pastilles blanches minuscules: c'est la saccharine qui remplace le sucre absent.

J'ai demandé le journal pour m'assurer qu'il ne contient pas d'information à mon sujet. Je le lis longuement sans rien laisser échapper. Bien entendu je ne trouve rien (c'est d'ailleurs stupide de chercher un article ce matin, c'est forcément trop tôt; peut-être y aura-t-il quelque chose dans les journaux du soir). Un article rend compte d'une audience au cours de laquelle "une bande" de propagandistes gaullistes ont été condamnés hier à Lyon. Et je vois aussi qu'on a arrêté à Saint-Laurent-du-Pont, près de Grenoble, un "dangereux communiste". Décidément c'est ici comme à Clermont-Ferrand.

— Maintenant, pouvez-vous me donner un peu de pain? Avec des tickets, naturellement.

— Oui. Combien en voulez-vous?

— Eh bien! je ne sais pas. Donnez-m'en 200 grammes.

— Vous mangez tout votre pain dès le matin, vous!

J'ai l'impression que j'ai encore gaffé. J'ai oublié que la ration quotidienne de pain est de 275 grammes. Mon Dieu! qu'il est difficile de ne pas se faire remarquer!

Avez-vous une chambre?

Reste maintenant à trouver un logement. J'ai décidé de ne pas habiter Grenoble: dans les villes le contrôle policier est mieux fait que dans les bourgades et les villages. Je préfère aller à I... qui est situé à quelques kilomètres et où ma présence ne paraîtra pas anormale car I... reçoit, chaque été, d'assez nombreux estivants. Il y a plusieurs routes pour s'y rendre, dont une ombragée. C'est celle que je vais emprunter. Je marche lentement; je casserai la croûte en chemin avec mes provisions et, dans l'après-midi, je me mettrai en quête d'une chambre.

Le déjeuner sur l'herbe a été délicieux. J'avais trouvé un coin ombragé, paisible et surtout isolé; à l'horizon, ni gendarmes, ni même de ces civils suspects dont la présence me cause tant de soucis. Je me suis reposé tranquillement près d'une heure pour laisser passer le moment le plus chaud de la journée. D'ailleurs je ne suis plus loin du but.

Me voici à I... Tout est calme. A cette heure, par ce soleil de plomb, les gens restent chez eux, derrière leurs volets clos. J'entre dans une boutique. Encore un grand portrait de Pétain. Je demande si on ne connaît pas quelque part une chambre à louer pour l'été. Non? Je m'excuse. Même question un peu plus loin. Nulle part on ne peut m'aider. Il y a ici beaucoup de réfugiés et d'expulsés d'Alsace et de Lorraine et de la zone interdite; tout est plein.

Enfin on m'indique la pension J..., en haut de la côte, à l'extrémité du bourg.

A vrai dire, le fait de loger dans une pension meublée ne m'enchantait pas; je sais que toutes les pensions sont surveillées par la police. J'aurais préféré une chambre chez un particulier. Mais je n'ai pas le choix et je suis exténué. J'arrive à la maison J..., la belle-mère de la logeuse me reçoit: son fils, le patron est, me dit-elle, prisonnier; sa belle-fille ne sera pas la avant une heure. Il y a peut-être une chambre. Que je repasse plus tard pour la visiter. Je laisse mon bagage et je promets de revenir.

Que faire pendant une heure? Toujours cette idée de ne pas me faire remarquer. Je vais droit devant moi, comme si j'avais un but précis. Me voici devant l'église. J'y entre, au hasard. Il n'y a personne, il fait frais, j'éprouve une délicieuse sensation de détente et de calme. Je m'assieds dans un coin, je me trouve vraiment très bien. Je sais qu'on ne viendra pas me chercher ici. Non, la méchanceté, l'injustice, la violence ne doivent pas pénétrer ici... Ce que je ressens en ce moment, c'est ce qu'ont dû ressentir autrefois, je suppose, tous ceux, coupables ou innocents, qui se réfugiaient dans les églises, lieux d'asile consacrés. Un immense bienfait, un sentiment de repos, de sérénité, de sécurité se dégagent de ce vaste silence. Je voudrais y demeurer des jours entiers — jusqu'à ce que m'oublient ceux qui me poursuivent et dont la présence, vraie ou supposée, m'obsède sans cesse.

Cette heure douce et bonne a passé vite. Je vais voir Mme J... qui est de retour. Je lui explique que je viens de la zone occupée; j'ai franchi la ligne de démarcation sans permis (règle générale: on se rend toujours sympathique en fraudant les ordonnances allemandes!) pour passer six ou huit semaines de convalescence à I... Je suis principal clerc de notaire, mon congé m'est payé par une caisse de solidarité professionnelle après une grave maladie (comme je suis pâle et maigre, ce petit discours est très vraisemblable). Je désire donc louer une chambre pour un temps assez long.

Il y a précisément une chambre libre au second étage. Je vais la voir: elle est très médiocre, mansardée, étouffante, mal éclairée et mal aérée par une toute petite fenêtre. Naturellement, pas d'eau courante dans la chambre, pas de salle de bain dans l'immeuble. D'autre part, en raison des difficultés de ravitaillement, Mme J... ne fournit pas les repas, même celui du matin. Je suis décidé à prendre n'importe quoi, mais je marchande d'abord un peu, pour la vraisemblance, le prix qu'elle me demande: 45 francs par semaine. En réalité c'est très cher, compte tenu de ce qu'est ce taudis. Je paie deux semaines d'avance. Il faudra, me dit Mme J..., que je m'inscrive sur son livre de police, en passant à son bureau demain matin; voilà un jour gagné pour cette formalité qui m'ennuie.

Elle est encore là et elle bavarde sans fin:

— Avant la guerre, notre pension marchait beaucoup mieux. D'ailleurs, j'avais à peine à m'en occuper sauf pour la cuisine; mon mari dirigeait tout. Aujourd'hui, il est prisonnier. Il a fait toute la guerre derrière la ligne Maginot, dans les armées qui ont été coupées, un beau jour, par l'avance allemande. Les hommes étaient très excités et refusaient de reconnaître l'armistice. Ils ont continué à se battre encore plusieurs jours, malgré les ordres envoyés par le Gouvernement. J'ai eu très peur, car le bruit courait que les Allemands prendraient des sanctions en fusillant un certain nombre de prisonniers. Heureusement, après un mois de silence complet, j'ai reçu une carte et j'ai appris que mon mari était dans un camp de prisonniers dans l'Est. Par la suite, il a été transféré en Allemagne. J'espère qu'on va le libérer et j'écoute toujours à la radio les émissions spéciales sur la question des prisonniers. Le maréchal Pétain a promis qu'ils seront bientôt relâchés. Il a même dit que c'était la raison la plus importante qui l'avait poussé, il y a un an, à signer l'armistice. Si nous avions continué la guerre, on ne nous aurait pas rendu nos prisonniers. N'empêche que, depuis une année, la chose n'avance pas du tout et, pendant ce temps, la vie est bien difficile pour nous, les femmes... Pourvu que les nouveaux événements n'aggravent pas la situation. Vous n'êtes pas au courant? J'ai écouté les nouvelles à la radio tout à l'heure. Les Allemands ont attaqué les Russes cette nuit...

Il paraît qu'ils ont déjà détruit toute leur aviation et que l'armée soviétique s'enfuit. La radio dit aussi que les paysans, asservis par les communistes depuis vingt ans, se soulèvent partout et vont au devant des armées allemandes. Je ne sais pas si on peut croire tout cela.

J'entend à peine ce verbiage. Vraies ou fausses les précisions importent peu pour l'instant. La Russie dans la guerre, voilà le seul fait essentiel. C'est pour moi quelque chose de si important, de si colossal! L'aspect de toute la guerre en est changé. En attaquant la Russie, Hitler a peut-être signé sa perte. Je ne suis pas renseigné sur la valeur de l'armée soviétique. Mais je sais qu'elle est attachée au régime, quoi qu'on dise. Je sais aussi que l'industrie lourde russe est extrêmement puissante et, en partie, inaccessible aux attaques aériennes. La bataille de géants qui commence va être pathétique et effroyable.

Ma logeuse se décide à me laisser seul, et je ferme la porte à double tour. Me voilà chez moi. Je me sens à l'abri des regards et des recherches. Je vais pouvoir me déshabiller. Mon linge est trempé. Ne pouvant pas mettre beaucoup de choses dans la minuscule valise que j'ai emportée, je me suis habillé en double. Je porte sur moi deux chemises, deux chemisettes, une ceinture de flanelle... et nous sommes en pleine vague de chaleur! Je me lave à grande eau. L'eau froide qui ruisselle sur moi me paraît délicieuse. Je ne pense plus ni à la Russie, ni à la prison, ni aux gendarmes. La vie est belle.

La vie recommence aujourd'hui

Je fais le tour de la chambre. Il y a une armoire dont la porte grince délicieusement lorsque je l'ouvre. Quelques cintres y pendent. Je n'en aurais guère besoin. Voici le lit, c'est un lit avec un matelas et un sommier dur, moins bon, ma foi, que celui de Clermont-Ferrand — Mais c'est un lit d'homme libre. Et beau! avec des tringles peintes en blanc et enjolivées d'ornements dorés. Et puis, un couvre-lit très gracieux, de toutes les couleurs — d'autant plus qu'il porte pas mal de taches! Dans le coin de la chambre, il y a des toiles d'araignées; "araignée du soir..." Tout est splendide. La vie recommence aujourd'hui.

Un coup d'œil par la fenêtre. N'y aurait-il pas en bas, devant la porte, un espion ou un gendarme? Non, personne, sinon des enfants, des petits enfants comme les miens, qui crient en courant.

Je m'étends sur le lit. Je m'aperçois seulement maintenant que je suis assommé de fatigue, de chaleur et d'énerverment. La porte est bien close, je suis en sécurité. Peu importe la guerre, de plus en plus démesurée. Demain, il sera temps d'y penser. Je vais dormir une demi-heure ou une heure, jusque vers 7 heures...

...Mais quand la femme de chambre viendra frapper à ma porte, le lendemain matin à 10 heures, c'est elle qui me réveillera.

XIV — Un seul programme de vie: ne pas me faire reprendre

Lundi 23 juin 1941. Premier jour de ma nouvelle vie. Il s'agit de s'organiser, c'est-à-dire, de se cacher — sans en avoir l'air! J'ai décidé de n'entreprendre que dans six semaines la réalisation du plan qui m'amènera, j'espère, en Angleterre, pour m'engager dans l'armée qui continue la guerre. En attendant, un seul programme: ne pas me faire reprendre.

Première question: les journaux vont-ils annoncer mon évasion, reproduire ma photographie? Certes, je suis un peu maquillé. J'ai adopté une coiffure nouvelle (la raie au milieu, les cheveux tirés perpendiculairement à la raie, ceux de devant cernant le front), ma moustache est déjà bien marquée, les lunettes modifient aussi mon aspect. Néanmoins, si ma photographie était publiée dans la presse, quelqu'un pourrait constater une ressemblance et m'identifier, compte tenu de ce fait que la date de mon arrivée à I... est la date même de l'évasion. Je demande à la femme de chambre de m'apporter trois ou quatre journaux tous les matins.

Dans les premiers jours, j'ai du mal à attendre qu'elle soit repartie pour les ouvrir et les parcourir. Peu à peu, je me rassure. La presse ne parle pas de moi. Darlan et Marion, en interdisant que ma fuite soit annoncée, se sont privés d'une belle chance de me retrouver.

Mon rêve: un bain!

Cependant, d'autres questions se posent. Ma logeuse ne m'a plus parlé de m'inscrire sur son livre de police; elle a dû oublier. Par contre, j'ai rencontré le garde-champêtre de I... qui m'a dévisagé avec beaucoup d'insistance. Il connaît probablement presque tous les habitants de I... et aussi les réfugiés et les estivants; il a été surpris de voir une figure nouvelle. Sa curiosité m'a beaucoup

— Suite à la 51e page

Suite de la 50e page

déplu. Qu'aurais-je fait s'il m'avait demandé mes papiers dépareillés, empruntés de divers côtés. Mon premier travail et mon premier passe-temps — car je ne manque pas de loisirs — doivent donc consister en la confection de faux papiers. Pour cela, il me faut un minimum de matériel: pâte et encre à polycopier, crayon-encre, papier carbone, formules de cartes d'identité, timbres fiscaux, correcteur, dateur, etc., que je ne peux pas trouver à I... Seulement j'aimerais bien ne pas me promener trop vite dans les rues de Grenoble. Je décide de rester à I... toute la semaine et d'aller, lundi prochain (le 30) à Grenoble où j'éviterai d'ailleurs les voies les plus animées du centre.

J'ai aussi une autre raison d'aller à Grenoble: j'ai une furieuse envie de prendre un bain. Depuis dix mois, j'ai dû me contenter de douches rares et rapides. J'ai l'impression que le bain est l'un des agréments les plus délicieux de la vie en liberté. A I..., il n'en est pas question. Ce sera aussi pour lundi.

Du 23 au 30, je ne peux malheureusement pas rester dans ma chambre vingt-quatre heures par jour; ce serait la meilleure manière d'attirer l'attention. Moi qui souffrais d'être cloîtré en prison, voici maintenant que je regrette de ne pouvoir m'enfermer du matin au soir! Je passe mes journées à faire de grandes promenades dans la campagne. La semaine se passe sans encombre. Un jour, je rencontre deux gendarmes sur leurs vélos: j'ai peur une fois encore; mais ils ne prennent pas garde à un promeneur solitaire et banal.

Je déjeune souvent dans de petites auberges de campagne et je dine dans ma chambre grâce à mes provisions et à divers achats: pain et fromage, pour lesquels j'ai des tickets, fruits, dont le commerce est libre...

Ce sera bientôt la délivrance des tickets d'alimentation de juillet. Si je ne "transforme" l'une de mes cartes d'alimentation que lundi ou mardi après mon voyage à Grenoble, ne serai-je pas en retard? Tout bien pesé, je décide de ne pas modifier mon programme et de ne réclamer mes feuilles de tickets que mardi ou même mercredi, en expliquant que je n'ai pas pu m'en occuper plus tôt. Je vois par les communiqués dans les journaux qu'il y a toujours des retardataires. Je serai parmi eux.

Question de change

En attendant, je me fais faire des photos d'identité chez le photographe du village. J'ai l'impression d'être très bien grîmé, mais je me trouve vraiment affreux.

Il faut aussi que je m'occupe de changer mon premier billet de 5.000 francs, ce qui est assez délicat. Je dis à Mme J... que je ne veux pas garder mon argent sur moi et que je désire le lui confier. Je lui remets donc un billet de 5.000 francs. Le samedi, c'est-à-dire le 28, dans l'après-midi, j'ai besoin d'argent et je lui demande de m'avancer 400 ou 500 francs sur le gros billet qu'elle a en dépôt. Le dimanche échoit ma première note hebdomadaire qui est d'environ 60 francs. Le lundi 30, avant de partir pour Grenoble, je lui dis que j'ai besoin de 1.000 francs pour envoyer à un ami. Elle ne les a pas, mais elle ne désire pas non plus me rendre mon billet de 5.000 francs puisque je lui dois, par ailleurs, un peu d'argent. Mme J... est méfiante et "près de ses sous". Alors je lui demande d'aller changer mon billet à la banque, lorsqu'elle ira faire son marché. Elle accepte très volontiers et, le soir, me rapporte la monnaie.

Enfin, voici le grand jour, je veux dire le jour du bain tant attendu. Mais quelle déception! Une pancarte devant l'établissement annonce qu'en vertu d'un arrêté préfectoral, les établissements de bains sont fermés du dimanche au mercredi, pour économiser le charbon. Ainsi, il me faudra attendre encore trois jours et, de plus, revenir à Grenoble dans la même semaine, contrairement à la règle de prudence arrêtée dès le début.

Tant pis. Je vais toujours faire mes courses en ville. Une chose me frappe: partout, dans toutes les vitrines, le portrait de Pétain. A la longue, on en est obsédé — d'autant plus que c'est toujours le même portrait standard. Cela devient vraiment édifiant.

Je regarde aussi avec curiosité les nouvelles voitures qui ont été mises en circulation par suite du manque d'essence. Il y en a qui diffèrent à peine des automobiles d'avant-guerre; d'autres sont très étranges, soit qu'elles entraînent un gazogène sur une remorque, soit qu'elles comportent à l'arrière un mystérieux échafaudage métallique. Les voitures à gaz d'éclairage sont rares; il paraît qu'il y en a beaucoup plus à Paris. On voit aussi de temps en temps quelques voitures électriques. Mais la plupart des autos qu'on rencontre maintenant dans les rues fonctionnent au charbon de bois.

Matériel pour faux papiers

L'achat du matériel nécessaire à la fabrication des faux papiers est plus difficile que je ne croyais. Le véritable correcteur n'existe plus en France; il faudra me con-

tenter d'un ersatz beaucoup moins satisfaisant. Quant à la pâte à polycopier, elle est, comme tous les corps gras, presque impossible à trouver. Après avoir visité en vain une bonne douzaine de papeteries, j'en trouve enfin un qui a une plaque de pâte à vendre. Il en demande 120 francs. Il ajoute aussitôt qu'il ne peut me la céder que si je suis muni d'une autorisation du commissaire de police: la vente de tout matériel permettant de confectionner des tracts est soumise à un règlement rigoureux.

Un employé d'un bureau voisin a été, me dit-il, condamné à 2 mois de prison pour avoir prêté, sans penser à mal, un appareil de ronéo, appartenant à son patron absent, à des amis qui s'en sont servis pour tirer des tracts communistes. Il n'a pas envie d'avoir les mêmes ennuis. Il ajoute divers commentaires sur les entraves au commerce qui devient vraiment impossible. D'ailleurs, il n'y a plus rien à vendre, ni papier, ni agenda, ni bonne encre... Les Allemands raillent tout. Toujours le même son de cloche!

Je ramène le détaillant à la pâte à polycopier. Je n'ai besoin que de 80 ou de 100 grammes pour confectionner des étiquettes destinées à un petit magasin de chaussures que j'exploite dans les environs. Qu'il me rende service, je l'aiderai à mon tour quand, un jour ou l'autre, il aura besoin d'une paire de pantoufles ou de sandales pour ses gosses. Si je vais au commissariat de police (dont je ne dépends pas puisque j'habite hors ville), il va faire une enquête qui durera quinze jours et je suis justement très pressé. Après bien des paroles, le commerçant fait fondre sa pâte, prélève ce qu'il me faut et le recueille dans le fond d'une vieille boîte à cirage. Le reste, coulé dans l'ancien moule, représente la même surface, seule l'épaisseur est un peu réduite. La police n'y verra rien.

Mes feuilles d'alimentation

J'estime que j'ai bien gagné ma journée et je décide de déjeuner dans un restaurant de Grenoble pour me distraire. A peine assis, je constate ou je crois constater qu'un autre client, placé non loin de moi, ne me quitte pas des yeux et je suis repris par mon souci continu. Je connais bien sa figure: je l'ai déjà rencontré le jour de mon arrivée à Grenoble. C'est lui qui me suivait dans la rue en discutant avec un autre. Il avait comme aujourd'hui de grosses lunettes. Sans doute, il m'a reconnu depuis le premier jour; il va me dénoncer; ou bien c'est un policier; s'il n'a rien dit encore, c'est qu'il veut achever son repas, à moins qu'il ne se prépare à me pister quelque temps encore pour découvrir ceux qui m'aident. Tout le temps du repas c'est une véritable torture. Je voudrais m'en aller; mais c'est impossible au milieu du déjeuner. Et ce garçon qui me sert avec une lenteur désespérante! Je suis bien décidé à ne jamais remettre les pieds dans un restaurant de Grenoble.

La dernière bouchée avalée, la note payée, je m'enfuis sans attendre la monnaie et, par des chemins tortueux je sors de Grenoble. Je vérifie que personne ne me suit. C'était encore une fausse alerte. Si seulement je pouvais me guérir de ce trac stupide... Stupide? Qui sait? Qu'est-ce qui m'assure que je ne suis pas constamment surveillé? Sans doute, veut-on me suivre jusqu'à la frontière et m'arrêter seulement à ce moment-là, après avoir surpris toutes les complications dont j'aurais pu profiter. Je ne saurais jamais la vérité tant que je serai en France... C'est à devenir fou.

Revenu chez moi, je demande à ma propriétaire si elle ne peut pas me prêter une vieille machine à écrire que j'ai remarquée dans son salon. Elle me répond que la machine ne vaut pas grand-chose, mais elle me la prête volontiers. Je monte dans ma chambre et, après m'être bien enfoncé, je commence mes opérations de truquage. Je sais exactement par les essais faits antérieurement ce que je veux réaliser. J'y réussis assez vite et assez bien. Le matériel gâché par de mauvais résultats n'atteint pas la moitié, ce qui me paraît une très bonne proportion. Je ne me serais jamais cru si habile. Je suis tellement absorbé par mon travail que j'oublie de diner. Je continue très tard dans la nuit. Je me fais un peu l'effet d'être un faux monnayeur.

Finalement je dispose de trois cartes d'identité avec des photographies portant des cachets réellement bien imités et qui paraissent émaner de mairies de la zone interdite (je sais qu'en raison de la réglementation allemande tout contrôle y est impossible), de quatre certificats de démobilisation, plus deux autres dont les noms sont restés en blanc, et de documents divers portant les mêmes noms que les cartes d'identité. Je garde en réserve ma carte d'alimentation personnelle inutilisable tant qu'elle porte mon nom... et mon domicile: "Prison militaire"! L'autre carte a été transformée et porte maintenant des indications en rapport avec l'un des certificats de démobilisation.

Avec un pareil arsenal, je suis à l'abri et je pourrai changer d'identité fréquemment. Dans l'après-midi du 1er juillet, pas très rassuré malgré tout, je vais à la mairie pour obtenir les feuilles de juillet. C'est la première fois, depuis mon évasion, que je pé-

nètre dans un bâtiment officiel. Heureusement de nombreux réfugiés et aussi des estivants qui ont, comme moi, des cartes de rationnement délivrées ailleurs, se trouvent à I... Un cachet gras est appliqué à l'intérieur de ma carte, quelques coupons sont détachés et on me délivre les tickets de pain, de viande et de charcuterie, de matières grasses et de denrées diverses. Avant de repartir, il me faut toutefois remplir un questionnaire détaillé. Un employé m'explique la raison: de nombreuses cartes irrégulières sont, paraît-il, en circulation (je prends un air surpris et indigné); on va procéder à une vérification d'ensemble qui durera plusieurs mois. En décembre, lors du renouvellement, on distribuera des cartes nouvelles basées sur le contrôle ainsi opéré. En décembre je serai loin, j'aurai de nouveau endossé l'uniforme, et depuis longtemps, j'espère. Je remplis consciencieusement l'imprimé.

Et puisque j'ai lié conversation avec l'employé, j'en profite pour demander si l'on peut me délivrer une carte d'identité. J'exhibe un certificat de démobilisation, ma carte d'alimentation, un certificat de domicile délivré par ma logeuse et des photos. Deux jours plus tard, je reçois une carte d'identité. Et celle-là est authentique.

Le mercredi 2 juillet je retourne à Grenoble. Cette fois, je peux enfin prendre un bain. C'est l'une des impressions les plus délicieuses que j'aie ressenties depuis mon évasion. Quand je pense que j'aurais pu être repris avant de m'être baigné!

En sortant je me sens tout à fait optimiste. Je décide d'aller chez le coiffeur pour me faire couper les cheveux. Je n'avais pas prévu que, là, ce serait fort désagréable. Quand l'ouvrier commence à me couper les cheveux, je réalise que je suis obligé de rester sur place, quoi qu'il arrive. Si un nouveau client entre, dont le regard est trop insistant, trop inquisiteur, il n'y a rien à faire; je ne peux pas m'enfuir, je suis lié au fauteuil. Dans un magasin quelconque, je peux toujours sortir, filer. D'un tramway, d'un car, je peux descendre. Au restaurant, et chez le coiffeur plus encore, je suis ligoté sur place, je ne peux pas m'esquiver. C'est un sentiment affreux.

Or, j'ai bien été audacieux. A I..., en me faisant délivrer, coup sur coup, des tickets d'alimentation et une carte d'identité. L'idée me vient qu'il serait peut-être temps de déménager. Et puis mes visites à Grenoble m'ont donné la tentation de m'y fixer. Le temps m'y paraît moins monotone qu'à I... où je m'ennuie à longueur de journée.

Le 5 juillet je reviens donc à Grenoble où je loue, sous un nom nouveau, une belle chambre claire, propre, moderne, avec eau courante (il y a une salle de bains commune au même étage). Elle est sensiblement plus chère que celle d'I... Le mari de la logeuse me dit qu'il a un excellent appareil de T.S.F. et que je pourrai en profiter tous les soirs avec lui, si cela me plaît. Quelques formules prudentes:

—Moi, vous savez, j'écoute surtout pour me renseigner... Il faut tout entendre pour pouvoir juger...

Il finit par me dire qu'il suit régulièrement la radio anglaise et qu'on arrive à l'entendre assez bien malgré le brouillage.

Le soir j'annonce à Mme J... que je m'absenterai la semaine prochaine pour plusieurs jours. Je garde ma chambre chez elle et je paye le mois d'avance. Je crois, en effet, préférable de conserver, à toutes fins utiles, un abri, un terrain de repli; et puis je sais que je pourrai, aux fins de mois, renouveler mes tickets alimentaires à I... sans difficulté, tant que j'y aurai un domicile. Mme J... m'annonce, à voix basse, que la police est venue dans l'après-midi à I... et a arrêté un facteur qui glissait, paraît-il, des tracts gaullistes dans les boîtes aux lettres en faisant ses tournées. Elle en est toute bouleversée. Et moi j'y trouve une raison de plus de quitter I... rapidement.

Une (mauvaise) nuit à Grenoble

Le lundi 7, dans la soirée, je m'installe dans ma nouvelle demeure. La propriétaire est une jeune blonde charmante. C'est un avantage par rapport à I... Mais elle me donne immédiatement à remplir la déclaration pour la police des meubles. C'est un inconvénient! Je lui dis que je la lui remettrai tout à l'heure.

Je me couche. Vers 10 heures et demie, elle frappe à ma porte et me réclame la fiche de la police. Je réponds que je la lui donnerai le lendemain.

—Impossible, me dit-elle. Nous avons des ordres très sévères. Je dois remettre cet imprimé au commissariat du quartier demain avant neuf heures. Il y a dix ou douze jours nous avons reçu de nouvelles instructions très rigoureuses à ce sujet, notamment pour les hommes de 25 à 45 ans.

J'établis immédiatement une corrélation avec mon affaire. Les instructions dont elle me parle ont été données précisément au moment où l'on commençait à me rechercher. D'autre part j'appartiens à la catégorie des hommes qui ont plus de 25 et

moins de 45 ans. J'ai peut-être tort de faire ce rapprochement, mais je suis dans une réelle inquiétude. Je bâtis tout un raisonnement: on a dû découvrir que j'avais pris le train de 11 h. 25 à Clermont-Ferrand. Dans ce cas il n'était pas difficile de calculer qu'il me fallait être à Grenoble; on a pu apprendre aussi que je connaissais très bien cette région où je suis venu souvent autrefois en vacances (hélas! que la vie était douce!).

Cela me plonge dans une véritable panique. Il me faut un grand courage pour ne pas me lever et m'évader dans la nuit.

Le lendemain matin, vers 7 heures et demie, j'annonce à la propriétaire que je ne conserve pas ma chambre. J'ai été troublé, depuis 6 heures, par le bruit du tramway qui m'a empêché de dormir. Je suis convalescent, j'ai besoin de silence, cette chambre ne me convient pas du tout. La logeuse, à laquelle j'avais fait hier tant de compliments sur sa chambre, est très surprise. Elle me propose une autre chambre qui donne sur une cour et qui est plus silencieuse. Je m'obstine, je soutiens avec mauvaise foi que j'entendrai, malgré tout, le tramway et que je n'y trouverai pas de repos...

A la fin de la matinée je suis de retour à I... Le nom sous lequel j'ai loué la chambre de Grenoble est brûlé. Voilà l'un de mes jeux de papiers d'identité déjà inutilisable.

DIMANCHE PROCHAIN : Entre la mort de faim et la mort

Suite de la 33e page de L'incendie

Claudine, de peur que son père ne sévise contre elle.

Un samedi soir, pénétrant dans le living-room, elle aperçut Paul, fumant sa pipe, l'air songeur. Il se leva et gagna la porte. Elle le retint, lui posant la main sur le bras:

— Sois sans crainte. Il n'y a que maman dans la maison. Je guette cette chance depuis si longtemps. Tu m'as paru triste, chéri. A quoi pensais-tu?

— Lundi midi, ma Claudine, j'serai plus icitte.

Sidérée, très pâle, elle ne put prononcer un mot, puis:

— Explique-toi. Tu m'affoies.

— L'oncle Mathieu m'a pris en grippe depuis que ma tante a insisté de m'adopter. Et ça été de pire en pire, tu le sais. Il faut que je disparaisse. T'inquiète pas. En travaillant fort, je me tirerai d'affaire à Montréal.

Claire, soupçonnant le véritable motif de son départ, articula:

— Paul, tu me caches quelque chose. Tu as peur que mon père continue de me chicaner à cause de toi. Mais je ne veux pas me séparer de toi, parce que je t'aime. Je suis prête à tout.

— J'pourrai jamais assez t'aimer après ce que tu viens de me dire.

— Je n'épouserai que toi.

— Mon trésor, tu seras ma femme, ou je resterai garçon. Je t'en donne ma parole.

La mère de Claudine se précipita vers eux:

— Mon mari est arrivé près de la maison.

Les amoureux s'étreignirent en s'embrassant, et Paul se réfugia dans le grenier, en toute hâte.

Le lendemain, au retour de la grand-messe, Guimard fit un faux pas et se donna une grave entorse. On le transporta à son domicile, où il s'allia.

Le soir, il était demeuré seul, chez lui, avec sa femme lorsque, soudain, des villageois virent s'échapper de deux fenêtres de la maison, assez éloignée des autres habitations, une épaisse fumée et, peu après, des flammes. Criant au feu, ils s'élançèrent vers le théâtre de l'incendie. Une dizaine de minutes plus tard, une foule de curieux entouraient le logis, qui flambait. Des pompiers arrivaient. Des appels de détresse retentirent:

— Mon mari est encore là. Sauvez-le, au nom du ciel, gémissait Maria.

Tout à coup, un jeune homme apparut, courant à toute vitesse. C'était Paul. Apprenant le péril imminent de son oncle, il se rua dans le brasier, au sein des exclamations des témoins épouvantés.

Quelques minutes après il reparait, portant Guimard sur son dos. Le déposant sur le sol, il s'évanouit.

Tous deux étaient marqués de graves brûlures. Conduits à l'hôpital, ils en sortirent presque en même temps, quelques semaines plus tard.

Le père de Claudine est un tout autre homme, aujourd'hui. Il ne tarit pas d'éloges, en parlant de Paul, son gendre, qu'il appelle son sauveur et son héros, et qu'il a établi confortablement sur une vaste terre.

Chronique de PHILATÉLIE

Apprenons la GÉOGRAPHIE et l'HISTOIRE

LE Portugal vient d'émettre deux timbres symboliques à l'occasion du 150^e anniversaire de la création du Secrétariat d'Etat aux Affaires financières. Ces deux valeurs sont \$1.00 bleu et \$1.50 brun.

Le sujet montre un bateau sur lequel ont pris place quatre personnages: la fortune publique qui est confortablement installée



à la proue du vaisseau, l'administration financière de l'Etat qui se tient à la poupe et dirige le navire et à leurs pieds la vigilance et la prudence cette dernière faisant avancer le bateau avec une rame. Voilà un timbre bien réconfortant pour les contribuables.

La gravure de ce timbre a été faite par Joao da Silva d'après une médaille de ce même artiste frappée pour la même occasion. Le tirage de ces deux timbres est de 4,000,000 pour le \$1.00 et de 1,000,000 pour le \$1.50.

La France ne manque jamais une occasion de rappeler le souvenir des grands bâtisseurs de son empire. Elle vient justement



d'en honorer un, le lieutenant gouverneur Cureau. Ce timbre grand format de 15 f. de l'Afrique équatoriale française reproduit un portrait de Cureau dans un uniforme blanc se détachant sur un paysage colonial.

Après le coelacanth des derniers timbres-taxe, l'archipel des Comores, une colonie française de l'océan Indien au nord de Madagascar, vient d'émettre un autre timbre en l'honneur de ce poisson



qu'on ne connaissait jusqu'ici qu'à l'état de fossile et qui a été retrouvé depuis peu dans l'océan Indien. Ce timbre de 40 f. fait voir le coelacanth de profil.

On annonce deux nouvelles valeurs pour la série générale des timbres du Madagascar. Un 8 f. représente l'uratelornis, un oiseau de cette grande île, au plumage magnifique; un 200 f. pour la poste aérienne représentant le lémur catia. Ces deux timbres occupe-

BEAUX CHOIX DE TIMBRES DE FRANCE

1937 Jean Mermoz (2)		\$0.60
1941 Pétain (23)		1.25
1944 Coq et Marianne (19)	..	1.10
1945 Liberté (20)		1.25
1954 Sports (6)		1.10
Catalogue Yvert & Teller 1955.		
3 volumes		9.00

LA MAISON VINCENT

L. SEGUIN, prop.
294 ouest, Ste-Catherine
Montréal. Tél.: UN, 1-1145



ront sûrement une place de choix dans les albums de ceux qui collectionnent les animaux, un sport philatélique qui n'offre aucun danger.



La minuscule république de San Marino, située au cœur de l'Italie, a pour principal revenu la vente de ses timbres-poste. C'est dire que les émissions sont nombreuses. On peut en tapisser les murs de sa chambre, mais cela est plutôt coûteux. La dernière série de San Marino est consacrée aux sports: marche, escrime, boxe, anneaux, motocyclisme, lancement du javelot, lutte gréco-romaine et courses d'automobiles. Les valeurs s'échelonnent depuis 1 lire jusqu'à 200 liras. Tous ces timbres sont imprimés en deux couleurs, d'après un dessin de Franzoni.



me, lancement du javelot, lutte gréco-romaine et courses d'automobiles. Les valeurs s'échelonnent depuis 1 lire jusqu'à 200 liras. Tous ces timbres sont imprimés en deux couleurs, d'après un dessin de Franzoni.



La Yougoslavie a commémoré le 150^e anniversaire de la première insurrection du peuple serbe par l'émission d'une série de quatre timbres. Un 15 d. ocre, rouge-orange, carmin et bleu représente le drapeau du temps de l'insurrection; le 30 d. vert et brun-rouge, un canon de l'époque; le 50 d. bistre, carmin et bleu, le sceau du Conseil gouvernemental formé par les insurgés; le 70 d. vert et brun, Karageorge, chef des in-



— Il y a une autre dinde qui m'attend à la maison!



— J'ai dû me battre et bientôt j'étais à court de munitions!

FUSÉE INTERPLANÉTAIRE

WASHINGTON — La première fusée interplanétaire partira pour la Lune, des îles Bahamas.

Elle sera conçue selon les plans d'un astro-physicien suisse, Fritz Zwicky. Ces plans sont révolutionnaires. Jusqu'ici l'astronautique était prise dans ce dilemme: plus on veut monter haut, plus la fusée doit être puissante, donc grosse; mais plus elle est grosse, plus elle est lourde et moins elle a de chances de monter haut. Une première solution consistait dans la "fusée cigogne" qui détient actuellement le record mondial d'altitude. Elle se composait d'un V-2 modifié, prolongé par une fusée "Wac-corporal".

La fusée de Zwicky sera à trois "étages": 1) une grosse fusée assurant le départ; 2) une plus petite pour atteindre l'altitude de 400 milles; 3) et c'est là qu'est la révolution: un obus lâché alors par un canon et propulsé au départ à 10,000 milles-heure. Cette vitesse initiale, supérieure à celle d'une troisième fusée, assurera une accélération plus grande qui devrait permettre à l'obus de parvenir à la vitesse verticale de 46,000 milles-heure, dite "de libération" parce que le projectile pourrait alors échapper à l'attraction terrestre.

Zwicky qui, venu aux Etats-Unis, avec une bourse d'études y resta et travaille à l'observatoire du mont Palomar, se déclare assuré du succès. Le premier obus "lunaire" sera chargé d'une poudre éclairante dont la lueur sera visible au télescope.

UN PÉKINOIS MINUSCULE

LONDRES — Huit années de recherches et de savants croisements ont donné naissance à un chien qui est un des plus petits du monde. Il s'appelle "Mighty Atom" ("Puissant Atome"). Il a des frères et des sœurs, mais il passe pour le plus beau spécimen de la race de pékinois créée par sa maîtresse, une Anglaise, Mrs. Waring.

Mrs. Waring s'inspira de deux sources pour ses recherches: 1) l'étude de vieux documents chinois, prouvant l'existence d'une race disparue de minuscules pékinois blancs, tenus pour sacrés par les mandarins qui ne les portaient jamais que sur leur cœur; 2) les dernières découvertes de la génétique moderne.

"Puissant Atome" et ses congénères ont conquis le marché. Un journal de Londres publie leurs aventures en "comics", la TV les réclame. "C'est, dit la presse, le plus grand événement canin du siècle".

AUTOMOBILE ÉLECTRIQUE

PARIS. — Un savant français, Henri André, a mis au point l'accumulateur léger qui rend possible la fabrication d'une automobile électrique capable de concurrencer l'automobile à moteur à explosion. Cet accumulateur est déjà fabriqué aux Etats-Unis par la Yardney Corporation pour l'entraînement des démarreurs de moteurs à réaction. L'automobile électrique de Henri André pèserait 800 kilos dont 150 de batterie et 150 de moteur. Vitesse maximum: 70 kilomètres-heure. Dépense en courant: à peine l'équivalent du prix de 3 litres d'essence aux 100 km. Pas de changements de vitesses. Freinage électrique. Usure nulle. Cette voiture connaîtrait un succès commercial certain dans la catégorie des 2 CV.

SUS AU CRABE CHINOIS!

PARIS. — Un crustacé, grand comme la main, orné de bizarres touffes de poils autour des pinces, envahit les rivières du Nord de la France. Le "crabe chinois", originaire de Chine, a débarqué en Europe en 1912. Il a été transporté dans les réservoirs à lest de cargos allemands. D'Allemagne, il a gagné la France (1930) et l'Angleterre (1935). Pour le détruire, on a essayé de captures massives. En un mois, près de Berlin, on en a pêché près de 3 millions. Mais la lutte est vaine: chaque femelle pond un million d'oeufs! Ce crabe raréfie la nourriture des poissons et détruit les filets des pêcheurs. Pire: il est à peine mangeable.

NOUVEAU CORPS SIMPLE

LOS ANGELES — La découverte d'un nouveau corps par quatre atomistes de l'Université de Californie porte à 100 le nombre des corps simples connus. Né dans un réacteur atomique, il n'a pas encore reçu de nom. Il n'a qu'un numéro: le 100. Son poids atomique est de 254. En 1939, on ne connaissait que 92 corps simples; 8 éléments ont été découverts depuis cette époque par les physiciens atomiques. Le plus célèbre est le plutonium, no 94.

surgés, ancêtre de l'une des deux dynasties royales qui ont régné sur la Serbie. Il est assez amusant de voir figurer des symboles monarchiques sur les timbres de la République yougoslave, mais l'histoire ne s'efface pas.

N.B. Les photos ont été fournies par "L'Echo de la Timbrologie" d'Amiens. Les timbres de Madagascar et de l'Afrique équatoriale française sont une grâce de la Maison Vincent de Montréal.

Le slip

ROME — Un étudiant romain s'est rendu célèbre en un jour. Il avait refusé à la police de troquer son slip contre un costume de bain plus décent. Arrêté, il a porté la cause devant la Cour suprême, qui a déclaré que le port du slip n'est pas contraire à la morale publique. Les Italiens sont enfin libres.

GRATIS

Montres, bracelets pour hommes ou dames données gratis pour la vente de 36 bouteilles de parfum de 10 cts à 30 cts. On envoie: Kodak, couverts, couvertures, fer à repasser, toaster. Prime spéciale gratis. Demandez nos feuillets. Adressez à:

LES UTILITES
PRIMEES
116-A Boulevard
Charest, Québec.

CESSEZ D'OBTENIR SEULEMENT un "Soulagement à moitié" du MAL DE DOS

Si vous avez essayé d'obtenir du soulagement d'un mal de dos causé par du trouble à la vésicule... et que vous n'avez obtenu qu'un "soulagement à moitié"... essayez les Pilules du Dr Chase pour les reins et la foie. Elles soignent DEUX conditions à la fois. Ne vous contentez pas d'un soulagement "à moitié". Pour obtenir un soulagement complet, faites comme des milliers de gens qui comptent sur Dr Chase... une marque de confiance pour le soulagement efficace.

DR. CHASE
PILULES

pour les REINS et le FOIE



Le
SOUDEUR
à la page

LA COMPAGNIE Aluminum Laboratories Limited, à Kingston (Ont.), a organisé une série de conférences techniques dans les entreprises industrielles canadiennes, pour mettre le personnel au courant des derniers perfectionnements et des techniques nouvelles appliqués à la soudure de l'aluminium. Dans chaque usine, les ingénieurs, les chefs du personnel, les contremaîtres et les soudeurs assistent aux démonstrations faites par les spécialistes de la compagnie Alcan.

Nous mentionnons ce fait pour montrer l'étroite collaboration qui existe entre l'entreprise qui fabrique l'aluminium et celles qui l'emploient. Plus d'un million d'entreprises canadiennes fabriquent avec l'aluminium une infinie variété d'objets aux fins les plus diverses. Et c'est grâce à Alcan qu'elles peuvent découvrir sans cesse à ce merveilleux métal de nouvelles applications. Aluminum Company of Canada, Ltd. (Alcan).

NÉVRALGIE VITE! Ben-Gay

une friction au LE VÉRITABLE BAUME ANALGÉSISQUE

75¢
env.

QUEL SOULAGEMENT! Chaleur pénétrante qui active la circulation sanguine et diminue rapidement l'inflammation. Soulage également les douleurs névralgiques et musculaires. Tube commode, dans toutes les pharmacies.



PROMENADE DANS LE MONTREAL D'AUTREFOIS

Une séance tumultueuse sans précédent, se déroule à l'hôtel-de-ville de Montréal, à propos du changement de nom d'une place publique

Place du Marché à foin et Place des Commissaires. — Ce que fut la séance du 3 août 1860. — Echevins et conseillers anglais et français se divisent à propos d'un changement de nom. — Les spectateurs massés dans les galeries prennent part au tumulte. — A une séance subséquente le conseil, en bloc, fait amende honorable et les noms des plus coupables sont inscrits au procès-verbal. — La motion Bulmer et l'amendement Bellemare.

par LEON TREPANIER, O.B.E.

AVANT de juger à distance, un incident, il importe de se rendre compte des circonstances et de l'état des esprits de l'époque où il se produisit. En 1860, les séances du conseil municipal de Montréal étaient au diapason des journaux du temps. LA MINERVE et LE PAYS étaient aux prises depuis longtemps et deux journaux anglais le HERALD et le WITNESS nous étaient particulièrement antipathiques. Entre journaux français et journaux anglais de gros mots s'échangeaient et avaient leur répercussion au conseil municipal, chaque fois que l'occasion se présentait.

Son Altesse Royale le Prince de Galles, notre futur souverain Edouard VII venait d'être l'objet d'une triomphale réception à Montréal de la part de tous les éléments de la population et il aurait semblé que telle union des cœurs et des esprits aurait été de nature à harmoniser davantage les relations entre Canadiens de langue française et ceux de langue anglaise.

Malheureusement les loges orangistes de l'Ontario venaient de déclencher une nouvelle guerre contre le "papisme" et ses adhérents, à tel point que Son Altesse Royale avait décidé de supprimer Kingston de son itinéraire, parce que les Orangistes avaient voulu accaparer l'honneur de recevoir le fils de notre Souveraine et les gens de la secte n'avaient pas hésité à attribuer ce geste à l'intervention de Rome.

C'est dans cette atmosphère troublée qu'en l'absence du maire Rodier, en voyage à Halifax, nos échevins et conseillers municipaux se réunissaient en séance spéciale le vendredi 3 août 1860 pour étudier une suggestion de l'échevin Bulmer, à l'effet de changer le nom de "La Place des Commissaires" pour lui substituer celui de "Place Victoria".

Avant même que la discussion ne commençât, les esprits étaient montés et les galeries s'étaient remplies de spectateurs dont l'esprit turbulent était visible.

L'échevin Leprohon présidait en l'absence du maire, les membres du Conseil présents étant les échevins Marchand, Corse, McCambridge, Bulmer, Jodoin, Gorrie et Thompson et les conseillers

Bernard, Rennie, Goyette, Lyman, Bellemare, Contant, Duhamel, Penn, Rodden, Cusson, McCready, Rolland, Homier, Brousseau, Triggy et Beaudry.

Lecture est faite de l'ordre du jour, lequel comportait une motion de l'échevin Bulmer appuyé par l'échevin Rolland, demandant de changer le nom de "La Place des Commissaires" en celui de "Place Victoria". A peine a-t-on donné lecture de la motion que l'échevin Bellemare se lève et soumet un amendement.

L'AMENDEMENT DU CONSEILLER BELLEMARE

On verra que l'amendement du conseiller Bellemare n'avait rien d'offensant mais comportait au contraire une petite leçon d'histoire et de logique dont un certain élément du Conseil ne devait pas tenir compte.

L'amendement se lisait comme suit :

"Que la Place des Commissaires ayant été ainsi nommée par une Commission chargée de faire enlever les vieilles murailles et fortifications de la cité de Montréal, il y a cinquante ans, ce Conseil ne juge pas convenable d'effacer ce nom des Annales, Registres et Archives ainsi que des cartes de la Cité, pour lui substituer un nom de cinquante ans plus récent."

POURQUOI LE CHANGEMENT DE NOM ?

A l'appui de sa proposition, le conseiller Bulmer avait dit que la Place des Commissaires n'était pas encore généralement connue et que beaucoup de personnes confondaient la rue avec la Place des Commissaires. Pour

lui, ce nom n'avait aucune signification, et il ne voyait aucune raison pour ne pas le changer. Au reste il trouvait fort étrange qu'à l'heure qu'il est, dans la cité de Montréal, il n'y eût aucun monument qui portât le nom de notre gracieuse souveraine, pas même une rue.

Le conseiller Bellemare répondit qu'il ne niait pas l'excellence des motifs qui animaient son collègue et il ne voulait pas qu'on imputât à lui-même la moindre arrière-pensée, parce qu'il s'opposait à la motion Bulmer.

Il serait heureux de voir donner le nom de la Reine Victoria à un monument ou à une place publique mais il n'aime pas que l'on efface d'un trait de plume, cinquante ans de l'histoire de notre ville pour avoir le plaisir d'inscrire ce nom sur une place publique.

"LA DEMOLITION DES FORTIFICATIONS ET L'ORIGINE DE LA PLACE DES COMMISSAIRES"

M. Bellemare poursuivait son argument par un petit cours d'histoire qui étonna ses collègues.

En 1802, une loi de la Législature donnait au gouverneur du Canada l'autorisation de nommer trois commissaires pour entreprendre la démolition des anciens murs et fortifications de la cité de Montréal.

Cette même autorisation fut renouvelée par une autre loi de la Législature en 1808 et, en vertu de cette loi, les honorables James McGill, John Richardson et Jean-Marie Mondelet furent nommés commissaires.

Ces messieurs disposèrent du terrain des fortifications et, en 1811, 3 janvier, ils firent un échange avec les héritiers Lecours, afin d'ouvrir une place publique à l'extrémité ouest de la ville. L'acte d'échange qui se trouve au greffe du notaire Chaboillez, fit remarquer le conseiller Bellemare, dit que ce terrain est acquis avec l'approbation du gouverneur, d'après un plan également approuvé par le gouverneur. Or ce plan qui était annexé à l'acte, donnait au morceau de terre acquis de la succession Lecours, le nom de "Place des Commissaires". C'était donc une condition de l'échange tel qu'autorisé par le gouverneur. Depuis ce temps tous les lots des environs furent désignés dans les actes notariés comme faisant face à la "Place des Commissaires", et le changement du nom pourrait créer quelque confusion dans l'avenir.

CE QUE L'EHEVIN BULMER IGNORAIT

M. Bulmer avait donné comme raison principale de sa motion le fait qu'aucune place publique ou

aucune rue ne portait le nom de Victoria. Or, le conseiller Bellemare lui répliqua qu'une rue de son propre quartier, près de sa résidence, portait le nom de "Victoria Street", qu'un square dans l'ouest de la ville se nommait "Victoria Terrace", que le quai principal dans le port était le "Quai Victoria" et qu'enfin, le plus grand pont du monde venait d'être baptisé "Victoria Bridge".

M. Bellemare voyait même une sorte d'anachronisme dans le changement proposé. Le conseiller J.-L. Beaudry appuya l'amendement Bellemare.

"Le peuple", dit-il, "s'habitue difficilement à de tels changements comme on a pu s'en rendre compte en 1837 lorsqu'on a effacé le nom d'un homme distingué de ce pays, d'une rue et d'un square public pour lui substituer celui de Victoria."

"Le peuple a continué de nommer ces endroits "Chemin Papineau" et "Square Papineau" et on a eu le bon sens de replacer cet ancien nom qui ne déplait à personne."

A la suite des explications fournies par MM. Bellemare et Beaudry, le conseiller Rolland déclara qu'il retirait son appui à la motion Bulmer et qu'il voterait pour l'amendement. On remplaça alors le nom de M. Rolland par celui de M. Rodden.

VOTE SIGNIFICATIF

Ceux qui appuyèrent l'amendement Bellemare furent : les échevins Marchand et Jodoin et les conseillers Goyette, Bellemare, Contant, Duhamel, Cusson, Rolland, Homier, Brousseau et Beaudry.

Ceux qui appuyèrent le changement de nom proposé par l'échevin Bulmer en votant contre l'amendement, furent : les échevins Corse, McCambridge, Bulmer, Gorrie et Thompson et les conseillers Bernard, Rennie, Lyman, Penn, Rodden, Cready et Triggy.

Le maire suppléant Leprohon qui présidait en l'absence du maire Rodier, en voyage à Halifax, déclara l'amendement perdu et demanda le vote sur la motion principale mais le conseiller Homier bondit de son siège et voulut entamer une nouvelle discussion. Rappelé à l'ordre par le président de la séance, Homier persista quand même à parler et il s'ensuivit un tumulte auquel prirent part plusieurs des membres du Conseil et des spectateurs massés dans les galeries.

Le maire n'ayant pu rétablir l'ordre, dut quitter le fauteuil et le Conseil s'ajourna sans avoir pu continuer ses délibérations.

Les échanges de mots entre certains conseillers et échevins avaient été plus que sévères et dans les galeries, des spectateurs avaient ignoré le décorum en huant ou en applaudissant.

Le pro-maire avait eu beau supplier les participants au débat d'user de moins de chaleur, il n'avait pas réussi et avait dû quitter son siège ce qui mettait fin à la séance brusquement.

Certains journaux s'étant empressés dès le lendemain de grossir l'incident et même de l'envenimer, une émotion s'empara du public, on intervint de part et d'autre auprès des membres du Conseil pour que fut effacée la pénible impression de la séance du 3 août.

LE CONSEIL FAIT AMENDE HONORABLE

Nos échevins et conseillers municipaux crurent devoir faire un geste qui, tout en les humiliant allait satisfaire les esprits.

Le 10 octobre, ils se réunirent de nouveau et dès l'ouverture, on accepta de substituer le nom du conseiller Rodden au conseiller Rolland et aussitôt après, le conseiller Bellemare, auteur de l'amendement, cause du tumulte précédent, se leva et, appuyé par le conseiller Grenier, il soumit la résolution suivante :

"Que ce Conseil, profondément

SUR L'ÉCHIQUIER

Par Charles Robillard

Charles Robillard

AVIS

Les adeptes de ce jeu sont priés d'adresser leur correspondance au "chroniqueur" 4749 Boul. St-Hubert, Montréal, 34, P.Q.

PENSEE

La conscience est le meilleur livre de morale que nous ayons; c'est celui que l'on doit consulter le plus souvent.

PASCAL

PARTIE FRANÇAISE

F. D. Yates-M. Censer

1. P4d, P3d; 2. P4d, P4d; 3. C3Fd, P3Pr; 4. C3Pr, C2d; 5. C3Pr, C3Pr; 6. C3Pr, P3Cd; 7. P5Cd, P2Cd; 8. C3R, P2R; 9. P6Fd, D1Fd; 10. C3Tr, Rq; 11. P3C, C3F; 12. P6Tr, C3C; 13. P3C, T1d; 14. D4Cr, P3Cr; 15. D4Fr, P4Fd; 16. C6Fr, R1Tr; 17. D4Tr, Abandonnent.

PROBLEME No 768

Par M. C. Kipping
Dédié à M. W. Rhind
Noirs: 11 pièces



Blancs: 11 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

PROBLEME No 769

Par M. C. Kipping
Dédié à M. R. DuBerger.
Noirs: 10 pièces



Blancs: 11 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

PROBLEME No 770

Par M. N. Easter
Dédié à M. A. Bilodeau
Noirs: 10 pièces



Blancs: 10 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

PROBLEME No 771

Par M. M. Vlietink
Dédié à M. Pat Juneau.
Noirs: 9 pièces



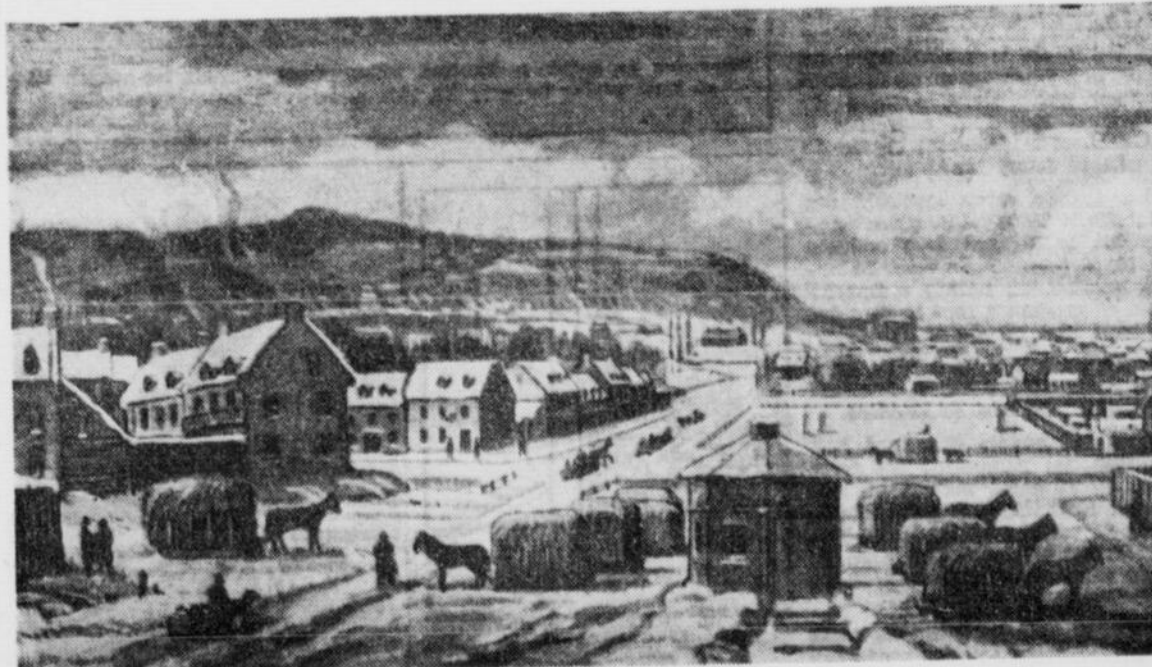
Blancs: 12 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 13 mouvements

SOLUTIONS

Problème No 764 — La clef des Blancs: D-1T.
Problème No 765 — La clef des Blancs: D-5T.
Problème No 766 — La clef des Blancs: C(5F)xP.
Problème No 767 — La clef des Blancs: D-7P.

Sterilité

BOSTON. — Deux médecins du Massachusetts ont eu l'idée de traiter à la terramycine un groupe de femmes stériles. Près de 30% ont été enceintes dans les trois mois suivant le traitement. Les bactéries qui s'opposaient à la conception avaient été supprimées par l'antibiotique.



L'ancien Marché à Foin et l'ancienne Place des Commissaires tels qu'ils apparaissent en 1850 et devenus depuis le Square Victoria.

Suite à la 55e page



Ideal facteur de Sante
LA CULTURE PHYSIQUE
 ÉCRIT SPÉCIALEMENT POUR LA PATRIE
 par NIK KEBEDGY

Sédentaires, attention!

ON EST souvent tenté de croire, en automne, que l'exercice pris en été sous forme de jeux ou de sports doit suffire à permettre de passer l'hiver en assez bonne forme. Ceci est peut-être vrai dans le cas du sportif professionnel pour qui aucune saison n'est véritablement "morte"; mais pour le **sédentaire**, (c'est-à-dire 95% d'entre nous!) cette conception d'un ou deux mois d'activité physique un peu plus régulière compensant du mois de ralentissement est erronée.

C'est un petit peu comme de croire que de se chauffer au soleil pendant les beaux jours permet d'avoir moins froid l'hiver! On oublie que la chaleur du corps ne s'emmagine pas comme de l'électricité dans un accumulateur, s'plus que l'exercice pris en juillet ne compense la paresse ou les excès du Temps des Fêtes.

Est-ce à dire que les activités physiques d'été, ne servent pas à grand-chose puisque le corps demande du mouvement toute l'année? "Quel esclavage!" diront même certains. Pas un moment où l'on peut se laisser vivre sans toujours se demander: Et mon poids, et ma ligne, et ma circulation?

Eh bien si! Ces moments de relâche dans l'entraînement moins fort, ou même de paresse physique peuvent parfaitement exister sans pour cela nous faire risquer de perdre notre belle forme.

Mais à une double condition (pas souvent réalisée avouons-le!) celle d'avoir obtenu résistance, souplesse, poids normal et ligne harmonieuse depuis bien longtemps sans accroc, et de s'être entraîné assez régulièrement pendant une longue période.

Or n'est-ce pas plus souvent le contraire qui se passe? On attend d'être fatigué, trop gras, trop maigre ou en mauvaise condition physique pour se décider à entreprendre un peu de culture physique, d'entretien ou de correction. Puis avant même qu'un résultat tangible ou définitif soit assuré, on se "tanne" on se relâche, et l'on retombe dans sa négligence!

Et pourtant cesse-t-on de se pousser les dents sous prétexte qu'on les a bien nettoyées quelques jours de suite? Cesse-t-on de se laver sous prétexte qu'on a pris quelques bons bains?

La culture physique, voyez-vous, c'est la toilette intérieure du corps. On en a toujours besoin, même si après des périodes d'entraînement plus intensif on peut se permettre un peu de "pédale douce".

Or ce qui nous leurre en automne, c'est qu'on s'est généralement démené un peu plus ici et là en été que durant les autres saisons. Rien que les jeux et les travaux en plein air, qui sont une forme d'exercice peu systématique, représentent tout de même un élément de stimulation et de récréation qui profite intensément à l'organisme.

Mais de là à croire que cet exercice plutôt mitigé peut ou doit "suffire pour longtemps", il y a une marge!

Les plus grands champions se reposent parfois sur leurs lauriers, c'est entendu, mais jamais longtemps, et d'autant moins qu'ils savent que peu de chose suffit à ralentir et à rouiller le système.

Et puis, pourquoi parler de champions? L'êtes-vous, vous? Avez-vous un travail ou un genre d'activité qui fait fonctionner et qui développe **tous** vos muscles et stimule **tous** vos organes tous les jours? Non, n'est-ce pas! Dans ce cas vous êtes un sédentaire, même si pour compenser votre travail un peu trop statique vous faites un peu de sport occasionnel. C'est beaucoup mieux que rien, certes, mais ça ne suffit pas à maintenir longtemps votre système en parfait état. Le malheur est que ça peut aider à le maintenir assez longtemps, si vous avez une solide constitution, et c'est cela qui vous fait croire que "ça suffit", parce que vous n'êtes pas malade ou parce que vous êtes meilleur que d'autres sur plusieurs points.

Mais en réalité aucun organisme ne peut se passer d'exercice régulier sans en subir tôt ou tard des conséquences néfastes. Cela vexe peut-être notre paresse naturelle, mais cela devrait stimuler notre amour-propre!

Au lieu de vous dire: "Quelle barbe! Il va falloir recommencer mes exercices parce que j'ai tendance à prendre du poids (ou à rester trop maigre!)", à me rouiller ou à perdre ma résistance nerveuse ou organique!" Pourquoi ne pas vous dire: "La Nature m'a donné une machine qui, pour rester en bon état, doit être régulièrement entretenue! Si je lui donne l'exercice régulier pour lequel elle a été construite j'en tirerai un meilleur rendement. Sinon je ne tarderai pas à perdre du temps ou de l'argent, et cela risque en outre de me faire mal! Alors utilisons ce moyen économique et empêchons l'ankylose par l'exercice pour exalter mes qualités et mes possibilités!"

Ceci n'est même pas de l'autosuggestion! C'est du simple réalisme, la constatation d'un fait qui tachine et agace parfois le Sancho Pança somnolant en nous: c'est cette Loi du Mouvement qui s'applique jusque dans nos vaisseaux les plus ténus et nos tissus les plus cachés.

Etant donné, donc qu'il y a bien des chances que vous ne soyez pas en toute grande condition, mais peut-être simplement en plus ou moins bonne forme, n'attendez donc pas que l'hiver soit là pour penser à vous démenier un peu et empêcher votre système de s'ankyloser. Prenez l'habitude de consacrer **dès maintenant** quelques bonnes demi-heures de culture physique par semaine à votre précieuse machine, en plus du sport plus ou moins régulier que vous pouvez faire.

Vous passerez ainsi un meilleur hiver et vous arriverez au printemps sans avoir besoin de rattraper le temps perdu!

L'exercice d'été doit compléter les jeux et les sports, celui d'hiver stimule et permet de travailler la musculature qui dépérirait vite sans cela, mais l'entraînement d'automne est un placement pour toute l'année, une bonne habitude à prendre sans laquelle on est toujours porté à se négliger trop longtemps!

Suite de la 32e page de L'Albani

se rendit en Italie se perfectionner sous la direction de Lamberti. C'est après avoir étudié aussi sous Del Lorenzo Albani, qu'elle changea son nom à celui de ce dernier. Del Lorenzo qui lui donnait des leçons d'élocution s'écriait souvent: "Il y a une fortune dans ce petit gosier!"

L'Albani débuta à Messine, en Italie, dans le rôle d'Amina de l'opéra "La Sonnambula", de Bellini. Le succès fut éclatant et elle fut bientôt en demande à travers toute l'Europe. Rapidement elle se fit entendre à Florence, à Malte et jusqu'à Londres, au célèbre Covent Garden.

En octobre 1872 elle fait ses débuts parisiens au Théâtre des Italiens. Les auteurs raffolent d'elle; les critiques la montent aux nues. Suit une tournée triomphale à travers l'Europe jusqu'à St-Petersbourg. Le shah de Perse l'invite à prendre part à un festival de musique. Et successivement elle chante pour les rois François-Joseph, Victor-Emmanuel, le tsar Alexandre II, la reine du Danemark, Guillaume Ier d'Allemagne, Léopold II de Belgique, etc. Et dès ses premiers succès à Londres elle se lie d'amitié avec la Reine Victoria. A la mort de cette reine, Edouard VII demandera à l'Albani de se faire entendre lors des funérailles.

Ses débuts à New-York eurent lieu en 1873. Maintenant définitivement fixée à Londres, elle est dans ses tournées toujours accompagnée de son père et une dame de compagnie — une vieille Anglaise.

L'histoire nous dit qu'elle avait véritablement fait ses débuts, à l'âge de huit ans, à Montréal, concert suivi d'articles élogieux et enthousiastes dans toute la presse canadienne. Elle devait revenir triomphalement au Canada, par trois fois; en 1896, en 1903 et dans sa tournée d'adieu en 1906.

On sait qu'en 1878 elle avait épousé le propriétaire du Covent Garden, à Londres. Le ménage fut des plus unis, et il est logique de croire que la carrière de la diva gagna de l'éclat sous l'habile direction et le prestige dont jouissait son mari dans le monde musical.

Durant plus de seize ans elle cueillit ainsi des lauriers sur toutes les scènes d'Europe et d'Amérique, cueillant aussi les applaudissements des foules, les louanges de la critique; les Italiens enthousiastes jonchaient la scène de fleurs après chacun de ses concerts, et les Russes lui lançaient des diamants!

En dépit de tous ces succès, Madame Albani demeura humble et d'un tempérament religieux. On raconte que chaque fois qu'elle était au Canada, elle se retirait seule dans la petite église de Chambly et que, s'accompagnant à l'orgue, elle chantait l'"Ave Maria", de Gounod.

Une loi très humaine est celle d'oublier. Le monde la suit admirablement bien. Mais si l'on veut se rendre compte de l'importance de la carrière musicale de notre compatriote, on n'a qu'à consulter les fiches de la Bibliothèque du Congrès à Washington, où de nombreuses publications, articles de journaux, etc., sont consacrés à l'Albani, et la déclarent l'égale de la célèbre Jenny Lind.

La grande revue musicale des Etats-Unis "Musical America" annonçait, le 10 avril 1930 (volume 50, No 7, page 48), la mort de notre héroïne, en termes sympathiques et touchants, sous le titre de: "Albani, diva of eighties, passes".

Madame Albani décéda en effet le 3 avril, 1930, dans sa luxueuse résidence non loin de Londres.

Quelques années plus tard, soit en 1939, un monument fut érigé près de l'humble maison où elle naquit à Chambly. L'invité d'honneur à cette occasion était son fils, Ernest Frederick Gye, G.M.G., alors ministre plénipotentiaire de l'Angleterre au Venezuela.

Plusieurs années avant sa mort le roi Edouard lui avait décerné la grande médaille: "Order of Merit for Art, Science and Music".

Votre horoscope aujourd'hui

Sous lequel des douze signes du Zodiaque illustres ci-dessous êtes-vous né? Vous trouverez votre horoscope chaque jour de l'année dans la "Patrie" du dimanche ou dans la "Patrie" quotidienne. Lisez donc chacune des éditions de la "Patrie".

Le BÉLIER du 21 mars au 20 avril

Il se peut que vous soyez le centre d'attraction d'une assemblée. Gardez votre sang-froid. On manifesterait encore plus d'admiration pour vous.

Le TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Sans savoir pourquoi, vous êtes mal à l'aise, inquiet. Ce n'est là cependant que du pessimisme inutile qu'il vous faut combattre.

Les GÉMEAUX du 21 mai au 20 juin

Vous aurez des ennuis avec un marchand, au sujet d'un petit compte. Ne vous alarmez pas. Il vous présentera des excuses d'ici quelques jours.

Le CANCER du 21 juin au 22 juillet

Des gens vous envient et feront l'impossible pour vous nuire aujourd'hui. Soyez donc sur vos gardes plus que jamais.

Le LION du 23 juillet au 22 août

Évitez les contestations judiciaires. Le pire des arrangements vaut le meilleur des procès. Montrez-vous bon prince. Vous aurez lieu de vous en réjouir.

La VIERGE du 23 août au 22 septembre

Ne réclamez d'autrui que ce qui vous est dû et ne faites à personne ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse.

La BALANCE du 23 septembre au 22 octobre

Petites dépenses ou contretemps imprévus. Ambiance générale de chance et de succès dans les choses réellement importantes. Soirée favorable.

Le SCORPION du 23 octobre au 22 novembre

De nouvelles responsabilités vous sont confiées. Agissez au meilleur de votre connaissance sans craindre l'avenir.

Le SAGITTAIRE du 23 novembre au 22 décembre

Du bon temps en perspective avec de joyeux copains. Une magnifique occasion de rendre service aux autres et de vous rendre service à vous-même.

Le CAPRICORNE du 22 décembre au 19 janvier

Ne croyez pas que les événements vous ont dépassé. Vous êtes toujours à la hauteur de la situation et vous pouvez vous y maintenir facilement.

Le VERSEAU du 20 janvier au 18 février

Promesses d'accords et de redressements. Vous aurez à prendre des mesures intelligentes et efficaces. Faites comprendre à chacun ses responsabilités.

Les POISSONS du 19 février au 20 mars

Respectez les opinions d'autrui. Elles valent souvent les vôtres. Et si vous voulez imposer les vôtres, faites-le avec diplomatie.



GRANDS NAVIGATEURS ET EXPLORATEURS

Les ARGONAUTES, ancêtres de la mer

Ancêtres de nos hardis navigateurs, les Argonautes (du nom de leur navire, Argo) ont rendu immortelle leur extraordinaire légende, leurs aventures pour la conquête de la Toison d'Or, au fabuleux pays de Colchide, aujourd'hui la Georgie Caucasiennne.

A la tête d'une cinquantaine de héros grecs épris d'aventures, Jason s'embarqua sur son frère navire Argo et, après maintes péripéties,



aborda en Colchide et réussit à s'emparer de la fameuse Toison d'Or, aidé en cela par Médée, fille du roi de Colchide, qui s'enfuit avec lui.

Célébrée par la mythologie grecque et chantée par les poètes, l'expédition des Argonautes suscita bien des émules et inspira les futurs chercheurs d'or. Ce fut l'invitation au voyage pour ceux qu'attiraient toujours les horizons lointains, inconnus et supposés enchanteurs.

Suite de la 48e page de
La manière

au spécialiste les moyens d'atteindre la vérité.

La loupe traditionnelle de l'expert, si elle demeure toujours à la base d'un premier examen, s'est muée en appareil photographique et en microscope. A elle se sont joints la spectrographie, l'emploi de radiations diverses (infrarouges, ultraviolets), la radiographie. **CHEZ L'EXPERT EN TABLEAUX**

Le premier soin du spécialiste est d'étudier la structure de la peinture, c'est-à-dire la façon dont l'auteur du tableau a déposé les couleurs sur la toile. Chaque artiste possède en effet son "graphisme" et ceux des grands maîtres sont bien connus. On fera appel pour cela à la photographie en lumière rasante qui fait ressortir avec une grande netteté, après agrandissement, les couches successives. Quant au "coup de pinceau" il est immédiatement révéle.

L'INFRAROUGE ET L'ULTRAVIOLET

L'infrarouge est sensible aux pigments colorés selon leur pouvoir de transmission et de réflexion pour la lumière.

Or, il ne faut pas oublier que, le plus souvent, c'est par la nature des couleurs déposées sur la toile que l'on distinguera le vrai du faux; c'est grâce à elle qu'on pourra dater la peinture de l'original aussi bien que celle des retouches. Les produits servant à fabriquer les couleurs changent selon les époques et leurs constituants réagissent différemment aux radiations qu'elles reçoivent.

LES RAYONS X "MOUS", BIEN PLUS REVELEATEURS

Pour étudier les détails internes d'une oeuvre, il faut faire appel à un rayonnement plus pénétrant, c'est-à-dire aux rayons X. Le difficile est de doser exactement la pénétration de ces rayons. Certains résultats contestables le sont surtout à cause de l'appareil utilisé.

LA SPECTROGRAPHIE

Avec une fine aiguille creuse comme celles qui servent pour les piqûres sous-cutanées ou intramusculaires, prélevons, au point litigieux du tableau, un minuscule



—Tu pourrais peut-être faire le cheval?

échantillon. L'oeuvre n'en sera pas dépréciée.

Plaçons cette parcelle de peinture dans un arc électrique, devant l'objectif d'un spectroscopie, appareil qui comporte un prisme donnant le spectre de la lumière émise par la parcelle devenue incandescente. L'oeil placé derrière l'oculaire voit apparaître le spectre, composé de raies lumineuses dont on peut repérer la place sur une échelle graduée lumineuse qui se superpose au spectre. Chaque élément constitutif de la couleur (plomb, oxyde de fer, sodium, etc.) donne une raie caractéristique toujours sur le même numéro de la graduation. On connaît donc exactement la composition qualitative de la couleur.

DIFFRACTION DES RAYONS X
Quelle que soit la finesse de l'aiguille utilisée pour prélever un peu de la matière colorante qui recouvre une toile, il est des cas — dans l'oeil d'un portrait, par exemple — où cette minuscule mutilation est indésirable.

La science ne reste pas à court. L'immense majorité des corps présente en effet une structure cristalline, c'est-à-dire que leurs atomes, ions ou molécules y sont distribués selon un arrangement périodique, suivant trois directions et qui caractérise le corps étudié. Il suffit de diriger un fin pinceau de rayons X de longueur d'onde déterminée pour obtenir, par sa diffraction sur le réseau triplement périodique, un cliché présentant des taches ou des dessins réguliers. De ceux-ci l'on peut déduire la position des constituants de la matière, et on identifie cette dernière en comparant le cliché à d'autres, biens connus, provenant de l'étude de corps purs.

On a pu, les circonstances s'y prêtant, étudier en coupe un peu de la peinture d'un tableau, de telle façon qu'on distingue nettement les diverses couches sur la toile et celle que forme au-dessus le vernis ce qui peut aussi guider le restaurateur appelé à enlever le vernis.

A propos d'une oeuvre, on peut donc, dans la plupart des cas, authentifier le maître et, toujours, assurer l'époque.

(Jean Saucet, dans "Science et vie").

Suite de la 27e page de
Ce qu'était...

Ville sur l'emplacement occupe aujourd'hui par la cathédrale anglaise.

Voici quelles étaient les rues de la ville de Québec à cette époque: rues de la Canoterie, Couillard, Buade, de la Montagne, de Meulles — Champlain, — des Jardins, des Pauvres — de la Fabrique, — parties des rues Saint-Jean et du Palais — Cul de Sac, du Trésor, des Carrières — le long du Jardin du Fort — Notre-Dame, du Palais, Sault — au — Matelot, Sous — le-Fort,

Sainte-Anne, Saint-Jean, Saint-Joseph, Sainte-Famille et Saint-Louis; en tout, dix-huit rues, dont la plupart ont conservé leur nom primitif et quelques-unes leur physionomie ancienne.

La paroisse de Québec — Notre-Dame — à cette époque, d'après l'abbé L. Beaudet, renfermait: la Haute-Ville, la Basse-Ville, la Canardière, St-Jean — paroisse d'aujourd'hui — la Petite Rivière, Saint-Michel — Bergerville d'aujourd'hui.



VOTRE BUSTE
est une œuvre à votre satisfaction en quelques jours, quels que soient votre âge et votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret: méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discretion absolue. Prix: \$2.00 taxes inc. Mandat postal. C.O.D. acceptée. Essayez notre pommade pour faire allonger les cils. Son emploi vous donnera des yeux plus brillants.

C.P. 172 — Station "C"
Montréal — Tél. HA 1885
PRODUIT MAMELINE ENRG.
Prix: \$0.50 taxes comprises

DEVENEZ POPULAIRE

en apprenant à JOUER de la

GUITARE

Vous serez toujours à "vedette" et il est si facile d'apprendre la GUITARE HAWAÏENNE par correspondance! Cours complet, méthode très facile. Examen diplômé, etc., superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITE avec la première leçon. Termes de paiement faciles. 24 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours. Nombre limité d'élèves. Ecrivez aujourd'hui pour circuler.

CONSERVATOIRE de MUSIQUE HAWAÏENNE

116A, Blvd Charest, Québec.

EST-CE VOUS aujourd'hui?



Toujours Fatiguée, Nerveuse, Irritable, Sans Appétit?

SI LA TENSION NERVEUSE vous rend irritable, nerveux, vous empêchez de dormir, attaquez-vous au mal avec le médicament qui, vous le savez, a fait ses preuves — la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs.

Elle contient de la Vitamine B₁, du Fer et d'autres sels minéraux essentiels qui aident à remonter votre organisme en général et votre système nerveux.

La Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs aide à accroître votre énergie et votre vitalité pour que vous vous reposiez mieux, que vous vous sentiez mieux, sans que vos nerfs soient tendus.

PAS UN SÉDATIF La Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs n'est pas un sédatif. Au lieu de cela, en aidant à enrichir votre sang, à tonifier votre système nerveux, elle contribue à vous donner une nouvelle sensation de calme, de confiance, et des nerfs solides.

Nourriture Dr. Chase POUR LES NERFS

Marché à Foin, Place des Commissaires, Victoria Square

L'emplacement désigné ainsi à différents intervalles, était, situé autrefois en dehors des murs de la ville, dont la portion longeant la rue McGill fut démolie vers 1810. Cet emplacement était alors un espace libre de nature plutôt marécageuse, traversé par la petite rivière St-Martin laquelle coulait dans le voisinage de la rue Craig.

En avril 1813, on décida d'assécher et d'aplanir le terrain puis de convertir celui-ci en place publique destinée à servir de marché à foin.

L'emplacement même de ce qui fut le Marché à Foin, était l'espace compris entre la rue Vitre et la rue Craig et aujourd'hui Square Victoria.

En 1815, l'emplacement avait d'ailleurs été appelé Place des Commissaires tout comme la partie entre Craig et St-Jacques où se trouve la statue de la Reine. Les fortifications passaient à mi-chemin entre Craig et St-Jacques.

Entre les années 1841 et 1844, la partie nord du square était encore un Marché à foin et portait le nom de Beaver Hall Square.

Ce n'est que le 3 octobre 1860 que le conseil municipal adopta un règlement en vertu duquel l'espace de terrain s'étendant de la rue St-Jacques à la rue des Jures (ci-après rue Vitre) et comprenant la Place des Commissaires et le Marché à Foin allait être dorénavant connu et désigné sous le nom de PLACE VICTORIA.

Suite de la 53e page de
Une séance

blessé dans sa dignité, à cause du langage et du comportement disgracieux de quelques-uns de ses membres, à la séance du 3 août dernier, se doit à lui-même et à la ville qu'il représente, une réparation d'honneur, en protestant de sa respectueuse affection pour notre Gracieuse Souveraine la Reine Victoria, de son royal attachement à son trône en repudiant avec indignation les insultes graves proférées dans cette enceinte, et de nature à froisser les sentiments les plus chers et les plus nobles d'une nombreuse classe de la population.

"Qu'il est du devoir de proclamer hautement, en cette circonstance, que toutes les nationalités dont se compose le peuple de cette cité, ont des droits égaux à son respect, à sa considération et à ses égards.

"Et que tout membre qui, foulant aux pieds ce principe sacré, et oubliant le respect dû à ce Conseil, a été jusqu'au point de compromettre la bonne harmonie et la concorde dont nous devons donner ici l'exemple par des paroles offensantes et injurieuses ou par des bouffonneries grossières, comme celles dont ce Conseil a malheureusement été témoin à sa dernière séance, a perdu tout droit au respect de ses collègues et s'est rendu indigne de son siège s'il ne s'empresse de faire amende honorable."

A peine la motion avait-elle été lue dans les deux langues que les conseillers Homier, Cusson et Rolland se levèrent tour à tour et firent amende honorable pour la conduite et le langage inconvenants qu'ils avaient tenus dans les circonstances.

Il fut alors proposé par le conseiller Beaudry, appuyé par le conseiller Leclair "Que les noms des membres de ce Conseil qui

fait ce soir amende honorable soient inscrits dans les minutes de cette séance".

REMARQUES DE M. BELLEMARE

Le conseiller Bellemare avait précédé la lecture de sa motion par des observations que la foule qui était massée dans les galeries accepta à certains moments plus ou moins bien.

Il déclara que le but principal de la motion qu'il allait présenter était dans le but de faire reconnaître au Conseil la dignité qu'il avait perdue et il en profita pour ajouter que la moitié du temps des séances était consacré à des querelles, des discussions oiseuses, des disputes stériles, et il termina par ces mots:

"Que celui qui se lèvera désor-

mais dans cette enceinte pour prendre part à une discussion, n'oublie pas de porter ses regards sur cette sage inscription: CONCORDIA SALUS, une devise qui nous enseigne le respect de la loi et nous invite à la paix".

...et par un vote de 11 à 7, le nom de LA PLACE DES COMMISSAIRES fut changé en celui de Place VICTORIA.

Tel est en résumé l'incident dont les journaux firent grand cas, qu'ils contribuèrent à grossir et qui ne donna aucun autre résultat que celui visé par la motion Bulmer, le changement du nom de LA PLACE DES COMMISSAIRES et de LA PLACE DU MARCHÉ A FOIN.

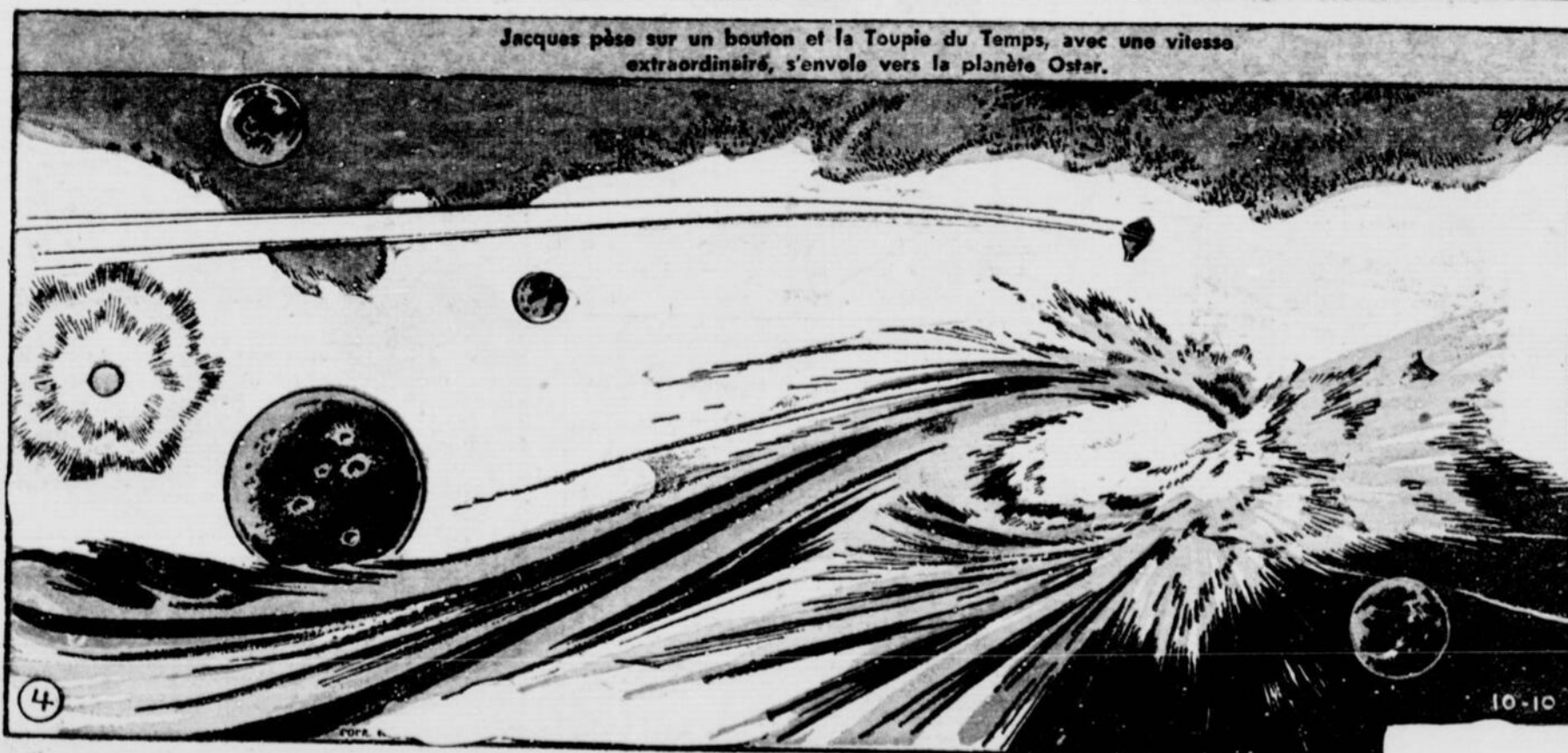
LA VIE COURANTE

À BÂTONS ROMPUS

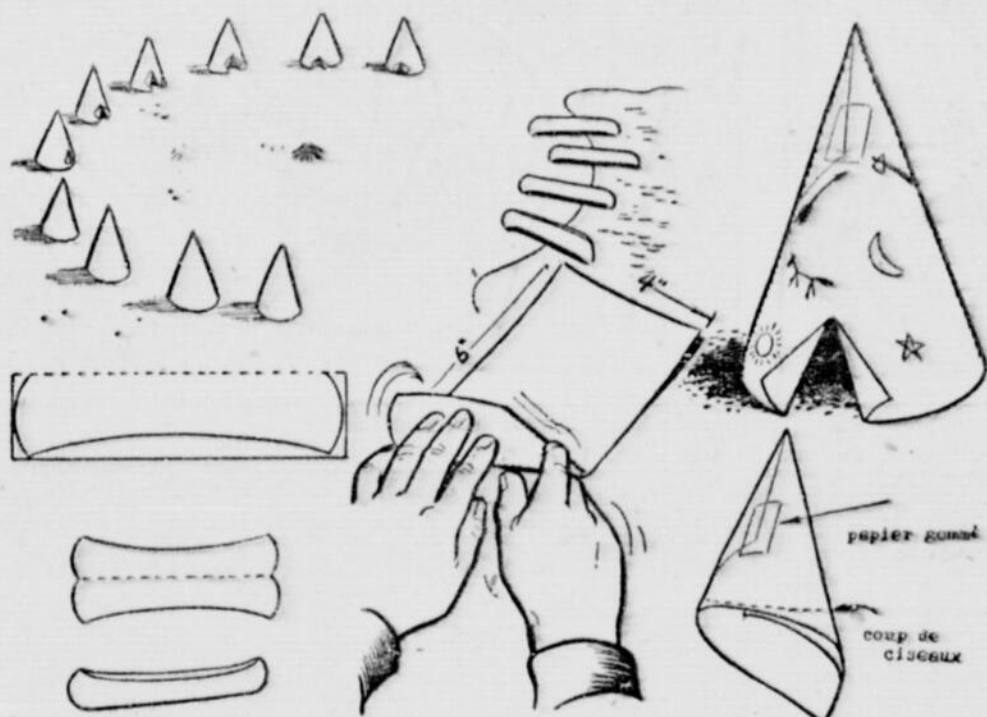


Lorsque deux politiciens parlent de politique, la conversation roule sur un ton élevé.





NOS LOUSTICS



Le petit village indien

Tentes et canots

Faites une dizaine de petites tentes en papier d'emballage, de 4 x 6 pouces, que vous dessinez de symboles indiens. Collez vos cônes — voir fig — donnez votre coup de ciseaux, une entaille pour la porte, et voilà votre village en voie de se bâtir! Disposez en rond avec un miroir ou papier bleu au centre pour figurer un lac.

Les canots sont aussi faciles, 3 x 1 1/2-2 pouce. Suivez les indications. N'oubliez pas de mettre votre papier double pour le fond! Quand vous aurez découpé aux lignes noires, collez les deux extrémités de votre canot.

Une marque de livre



Choisissez un motif, soit une barque, soit un arbre, soit un chat ou

une sorcière et dessinez-le sur un carton souple; et coloriez! Le yacht à voile qui est présenté ici est fort joli.

Problème

$$\begin{array}{r}
 20 + - + - = 98 \\
 - + 20 + - = 98 \\
 - + - + 20 = 98 \\
 \hline
 98 \quad 98 \quad 98
 \end{array}$$

Remplacez les tirets par un chiffre ou un nombre de façon que chaque rangée additionnée donne 98 au total. (Solution prochaine)



La poupée est-elle un jouet moderne?

Il est tout probable qu'il y a au moins trois mille ans que la poupée existe comme jouet: les petites Égyptiennes sont vues dans les musées, avec leur poupon sculpté en bois. Elles sont naturellement différentes des vôtres. Quelques petits indiens jouaient avec des poupées faites de cotons de blé d'Inde.

Gratis

GAGNEZ CES JOLIES PRIMES EN VENDANT NOS SUPERBES CARTES DE NOËL ET DE BONNE ANNÉE

C'est facile pour tous et payant. Nos cartes sont si attrayantes que vous n'avez qu'à les montrer à vos amis pour les vendre. En un rien de temps vous gagnerez la prime de votre choix. Rien à déboursier. Postez le coupon pour recevoir vos cartes.

Postez le coupon

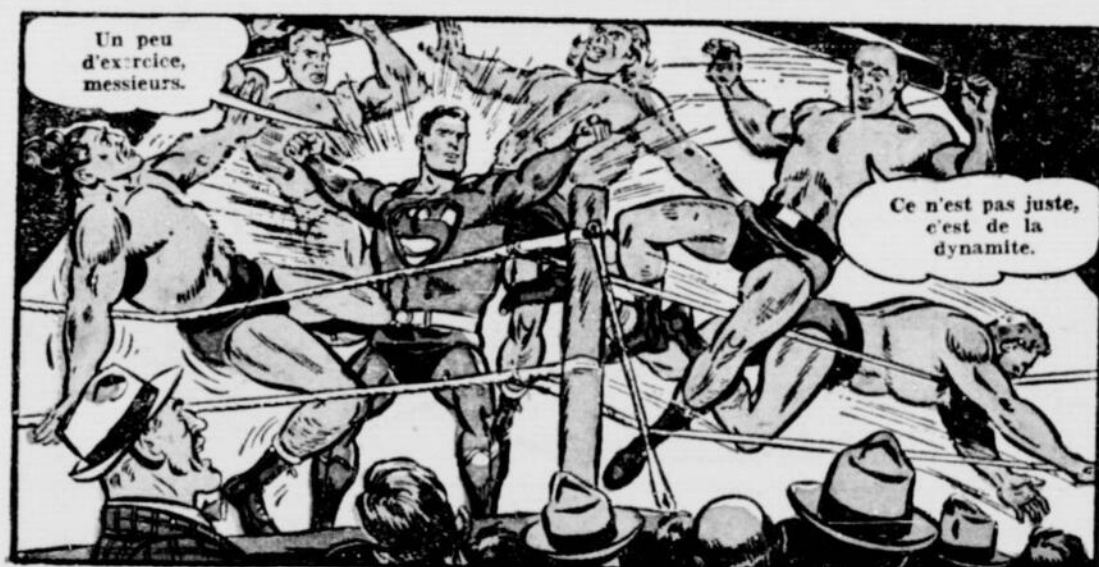
Veuillez m'expédier un assortiment de \$7.90 de cartes de Noël et catalogue de cadeaux. Je retournerai l'argent après la vente pour recevoir la prime que je choisirai.

Nom _____

Adresse _____

PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE P. QUE.

LE SURHOMME



● **SA VIEZ-VOUS** qu'en annonçant vos produits par l'entremise du poste C.H.L.P. vous vous ASSUREZ un RENDEMENT MAXIMUM? Pour renseignements concernant vos ANNONCES COMMERCIALES à la RADIO, appelez le gérant des ventes: UN. 6-6611



MASQUES GRATUITS en relief

14 SUJETS DIFFÉRENTS



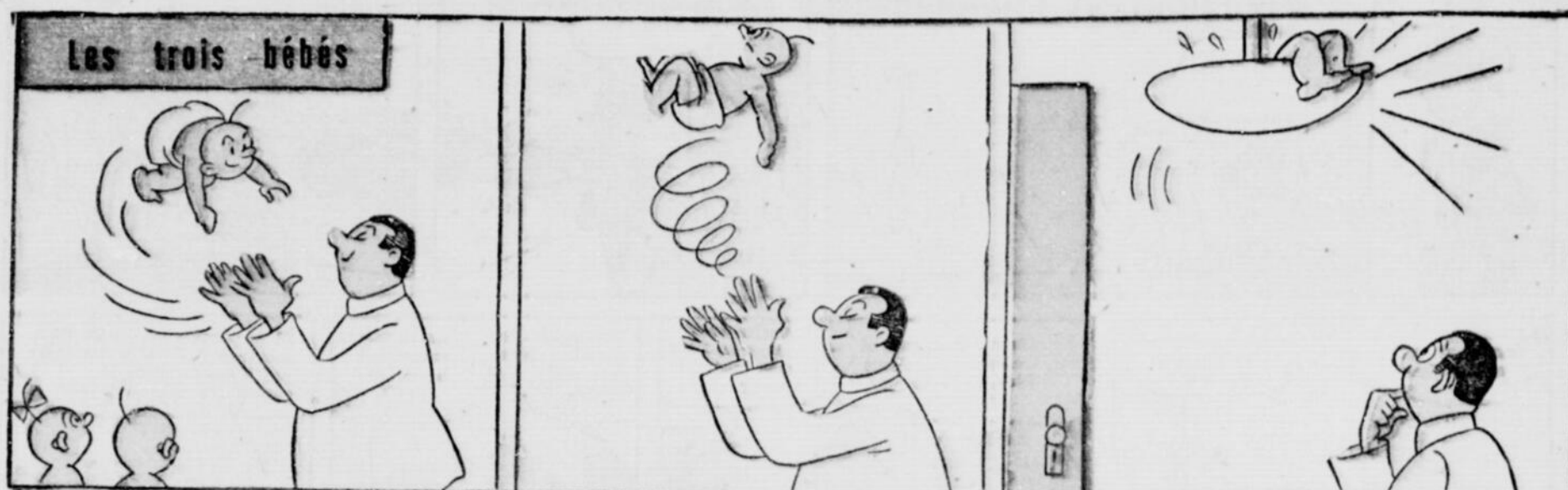
ET AUSSI...
le postiche d'Halloween offert avec le petit format de Rice Krispies.



Cet année les masques d'Halloween se font en 3 dimensions! Les nouveaux masques Kellogg épousent parfaitement le relief du visage. Les 14 modèles sont en couleur, chacun d'un réalisme frappant. Tous vous permettront un déguisement plus parfait pour l'Hal-

loween! Demandez à maman de prendre plusieurs boîtes de Corn Flakes et de Rice Krispies Kellogg la prochaine fois qu'elle ira à l'épicerie. Collectionnez tous vos masques avant le grand jour!

UN MOMENT DE DÉTENTE avec ED. REED



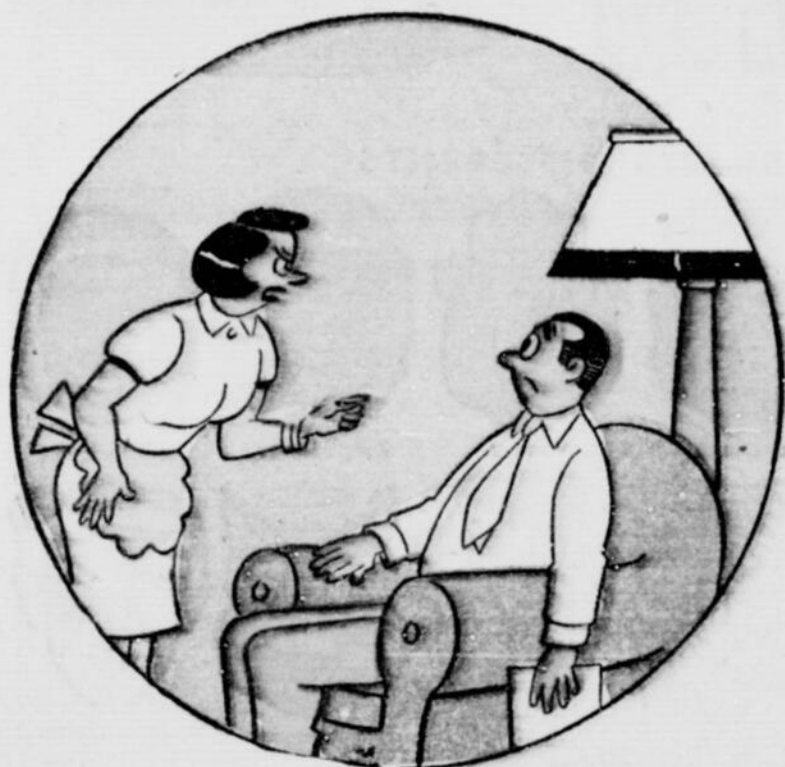
Sans paroles.



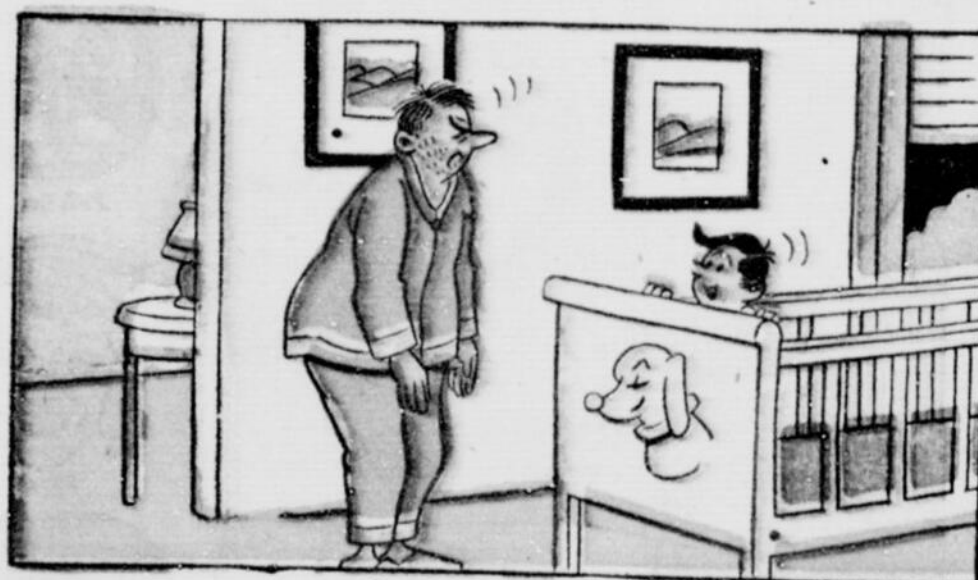
—Où est l'épidémie ? . . .



—Ma belle-mère est épatante. C'est ma femme que je ne peux tolérer . . .



—Bien sûr que nous vivons au-dessus de nos moyens. Veux-tu mourir de faim ?



—Est-ce déjà demain ?

MENTIONNEZ TOUJOURS LA "PATRIE" SI VOUS FAITES AFFAIRES AVEC NOS ANNONCEURS

ROBERT L'INTRÉPIDE



Vous
déménagez ?

LIGUE CONTRE LE CRIME



Soyez
toujours
prêt.

Un vendeur de caméras crut reconnaître un faussaire, et en lui montrant des caméras, il prit sa photo. La police lui mit la main au collet grâce à cette photo.



Nous avons fermé la maison. Sans les petites, Gertrude et moi ne pouvons plus vivre ici.



Nous retournons dans l'Ohio, Robert. J'ai encore deux frères dans cet Etat.



Nous ne pouvons plus vivre ici.

Felton va vendre la maison pour nous. Nous prenons l'autobus de midi.



Assieds-toi, je veux te parler.

Crois-tu avoir pris une bonne décision ?



Oui, j'ai mes billets d'autobus. Tiens, regarde...

Allons-nous-en, Jos. Ne restons plus ici.



Une minute, tu n'as que deux billets. Il t'en faut quatre.

Quatre ?



Mais bien sûr. Tu ne veux donc pas emmener ta famille ?



Que vois-je ?...



Dans l'intervalle

Notre maison était près d'ici, j'en suis sûre. De l'autre côté de ce ruisseau.

Le DOMAINE des PETITS

Le crapaud donne-t-il vraiment des verrues ?

Le crapaud est laid, mais il n'est pas vilain. Il porte près du cou deux grosses glandes qui sécrètent un fluide qui lui sert à se protéger contre ses ennemis. Il est faux qu'il donne des verrues à qui le touche; cependant le chien qui es-

sale de le mordre en ressent une grande cuisson qui l'empêche de s'approcher une autre fois.

Le crapaud possède aussi d'autres glandes qui ne se voient pas aussi bien à l'oeil. D'après les sa-



vants, elles servent, ainsi que le chameau, à emmagasiner de l'eau. Comme il vit dans des endroits secs, il puise dans ses réserves, quand il ne peut trouver l'humidité dont il a besoin pour vivre.

Autour de l'ogre

	O		
O	G	R	E
	R		
	E		

Vous n'avez qu'à remplir les cases qui sont restées vides par des mots répondant à la définition suivante:

Horizontal:

1: Qui sert à s'exprimer.

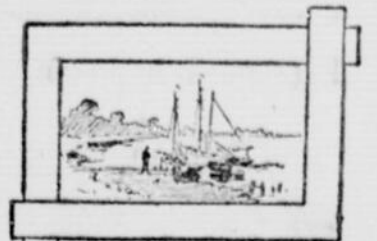
3: Moyen de transport.

4: De moitié.

(Solution prochaine).

Avant de disposer photos et gravures dans votre album

C'est une louable habitude de conserver en album les photographies et les gravures qui vous plaisent. Avant de les coller, placez, comme vous l'indique la fig. ci-des-



sous, un petit cadre de carton souple qui vous permettra de donner à votre photo ou gravure, la meilleure marge à conserver. Quelques fois une ligne de plus ou de moins suffit pour rendre un instantané plaisant à l'oeil.

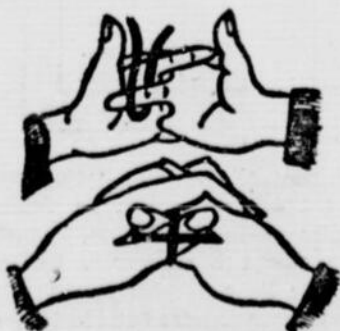


JIGGS et MAGGIE



Le domaine des petits

Presque de la magie



Avec un bout de corde, faites attacher vos deux pouces par un spectateur. Lorsqu'on a vérifié que les attaches sont solides, vous passez vos mains derrière votre jambe, vous les ramenez en avant, vous les placez sur le dossier d'une chaise, etc., sans que les pouces soient détachés.

EXPLICATION :

Pour cette petite expérience, joignez les deux mains en prière en ayant soin de placer le majeur de la main droite en dedans des mains. Alors qu'on passe la corde entre vos pouces, vous saisissez le centre de celle-ci avec le majeur. Ceci vous donnera un espace suffisant pour pouvoir ensuite vous libérer rapidement et remettre votre pouce en place.

Où est donc le petit-fils de ce grand-père ?



(Solution prochaine)



Les métiers et leurs outils

Quels sont les outils dont vous vous servez généralement ? Un crayon peut-être, des ciseaux ? Dans le tableau illustré, vous trou-

verez divers personnages et les instruments dont ils se servent dans leur métier. Pouvez-vous tracer une ligne de la personne à l'outil employé dans son travail ? (Solution prochaine).

PRENEZ LA VIE EN RIAANT



— Dans ce commerce, camarade, nous nous rendons compte que nous vivons dans un état dirigé par la police.



— Naturellement, nous n'approuvons pas la médecine d'état. Cela détruirait nos bonnes relations avec les patients.



— Pourquoi cet item, Jos ? Tu as inscrit des livres... Essayes-tu de couvrir ton compte de dépenses ?



— Bien sûr que nous avons perdu notre enfant, ma chérie. N'était-ce pas là notre plus cher désir ?



— Peu importe ce que vous avez entendu dire, madame, il n'y a pas de gardiennes d'enfants ici.



— Peu importe l'avenir. Je veux savoir qui me ment en ce moment.



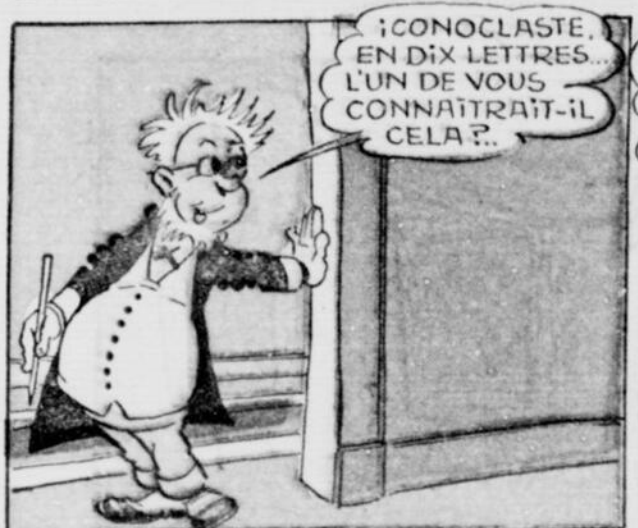
2 Délicieuses Collations

TRANCHE
AUX FRUITS



TARTE
AUX NOIX





LUC RELAN



Ecoute, ils rient encore parce que le zèbre nous a effrayés en appelant la police.



Le vieux Tuyau se moque de nous, bien entendu.

Nous ne pourrons jamais nous emparer de ce zèbre maintenant. Tuyau sera sur ses gardes.



Il ne se moquera pas de moi longtemps, je te l'assure. Allons en ville.



Le lendemain...

Attends-moi ici, ton tatouage serait trop facilement reconnu.



Un chapeau de soie.

Celui-ci ?



Maintenant que nous avons le chapeau de soie, il nous faut un de ces faux oeillets comme celui que porte M. Tuyau à sa boutonnière.

NOUVEAUTES

Fleurs artificielles



Je ne vois pas ce à quoi cela nous mènera. Nous avons un chapeau et un oeillet comme celui de M. Tuyau, mais nous n'avons pas encore de zèbre parlant.

Et bientôt, il regrettera d'avoir un zèbre parlant.



Pendant ce temps...

Que pensez-vous de cela, M. Tuyau ? Naturellement, s'il pleut, nous monterons une tente.

C'est parfait.

A suivre.

SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS,
AYEZ SOIN DE MENTIONNER LA "PATRIE"

JOS. BRAS-DE-FER



MOTS DOUX...
Cadbury présente:

MARIONS-NOUS, CHÈRE SIRÈNE, ET JE VOUS DONNERAI AUTANT DE CARAMILK QUE VOUS EN VOUDREZ!

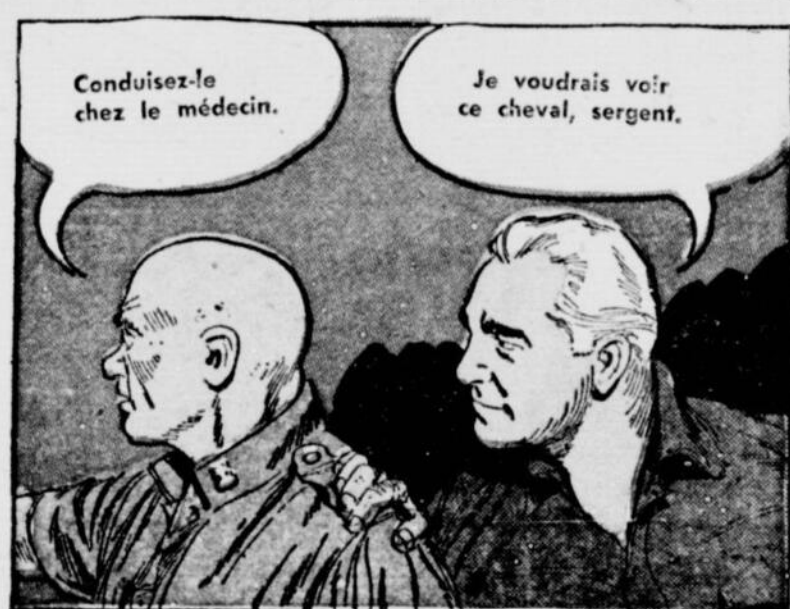
VOTRE CHANSON ME PLAÎT, BEAU MATELOT! ...JE RAFFOLE DE CE DÉLICIEUX CAMEL RECOUVERT DE SAVOUREUX CHOCOLAT CADBURY!

DEUX FORMATS 5¢ ET 10¢

CADBURY'S CARAMILK

Le chocolat est un aliment. Mangez-en tous les jours!

HOPALONG CASSIDY



La "Patrie quotidienne" est un journal vivant, illustré à profusion. Vous y trouverez une information sûre, présentée en formules saisissantes. Pour se bien renseigner sur l'actualité il faut lire la "Patrie" chaque jour. Ce journal vous réserve des primeurs



Le maître espion Heg, ayant trouvé le passage secret du commandant de la jungle, va porter un message qui signifie la fin de la patrouille de la jungle.



Mais le Fantôme est là.



Ainsi, c'est toi qui portes des ordres ridicules. Tu es Heg, j'imagine.



Hum

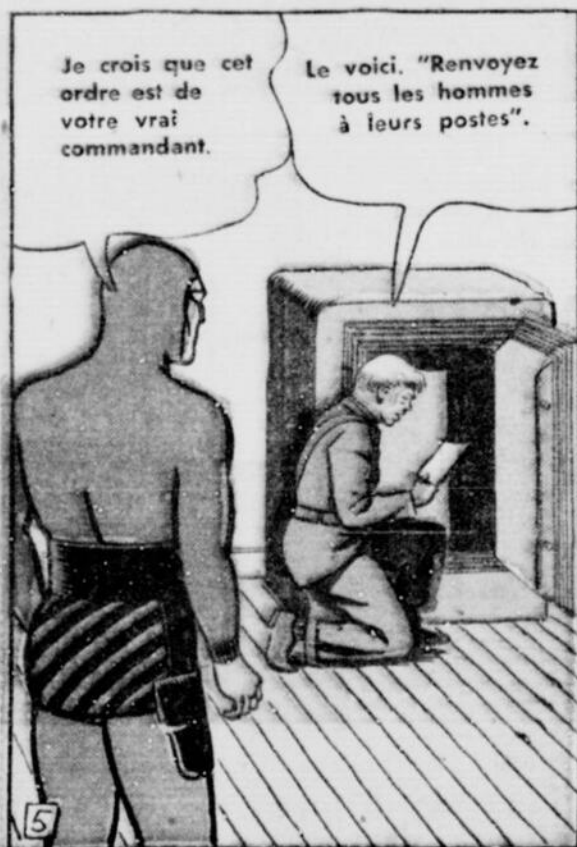
Et c'est toi qui as engagé Heg, afin que tes armées puissent envahir la jungle.



Les voici, colonel. L'espion Heg et son patron. Ce sont eux qui vous faisaient parvenir de faux messages.

C'est bien Heg.

Ils avaient presque anéanti notre patrouille.



Je crois que cet ordre est de votre vrai commandant.

Le voici. "Renvoyez tous les hommes à leurs postes".



Et ainsi, la patrouille de la jungle reprend sa tâche, et la paix est rétablie dans la jungle.



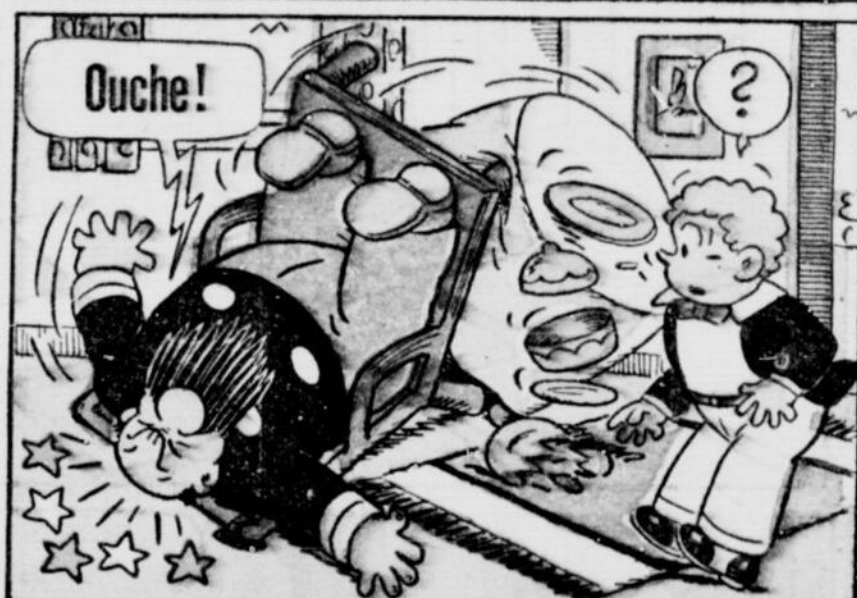
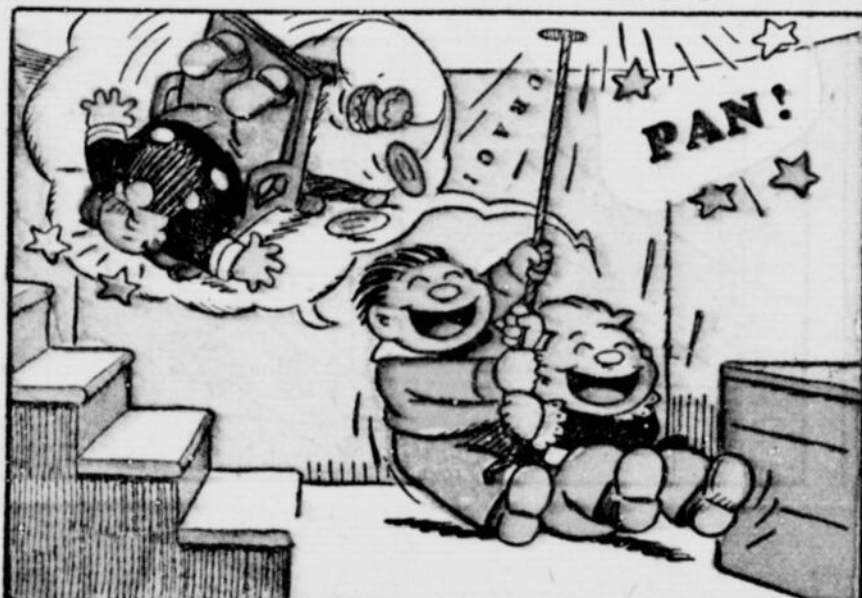
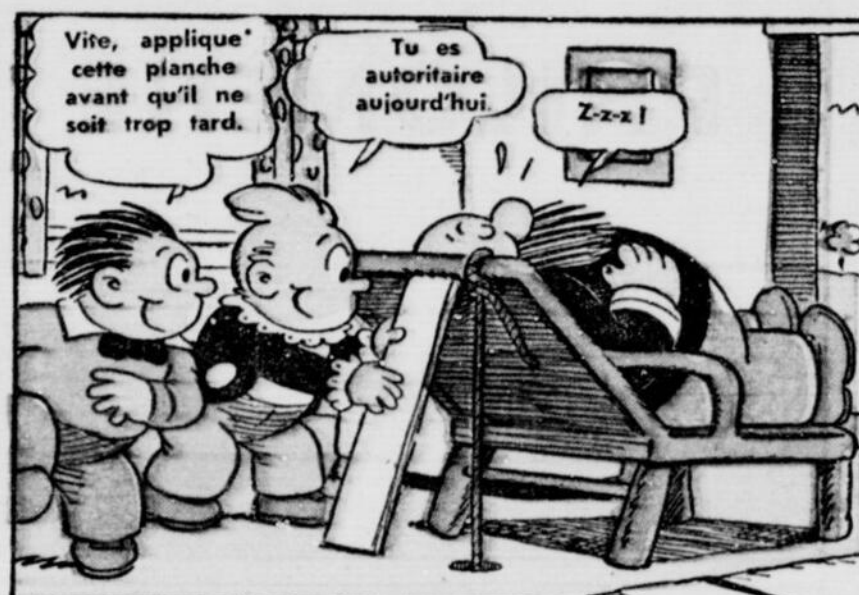
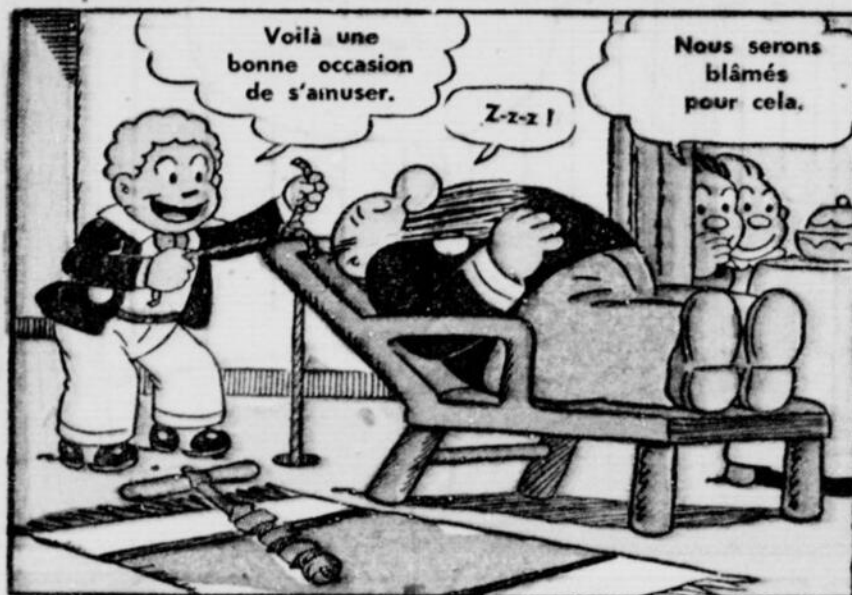
Il ne m'a pas dit qui il est, mais il semble en savoir long sur le commandant...

Est-ce le commandant? Je ne le saurai probablement jamais.

Semaine prochaine: Nouvelle aventure.

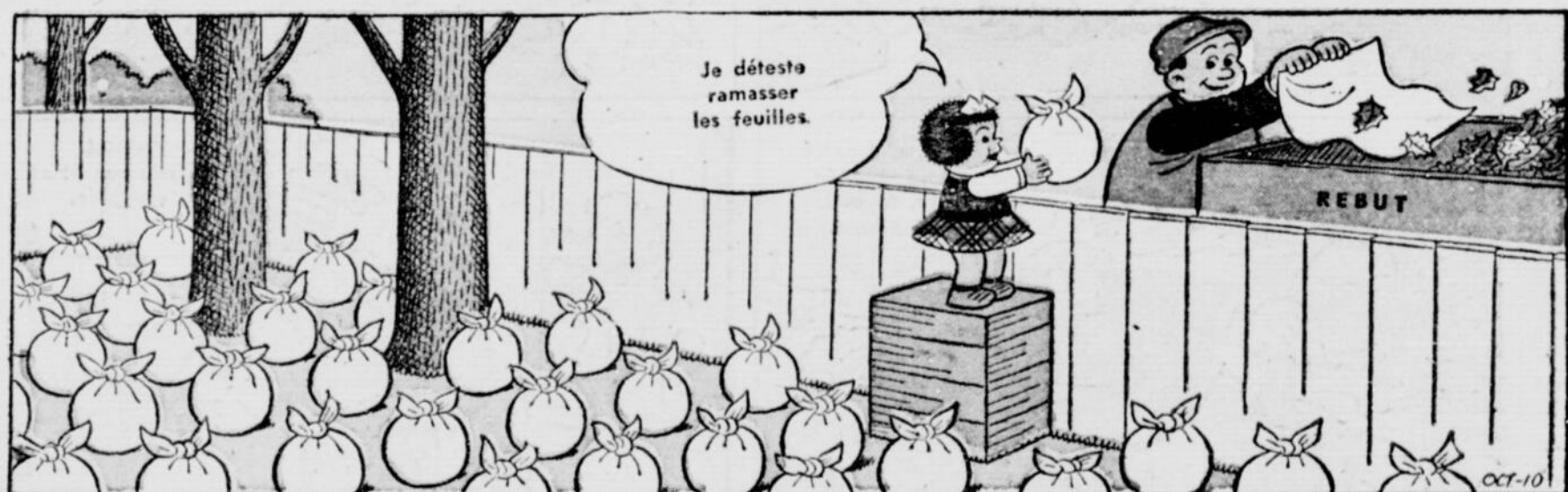
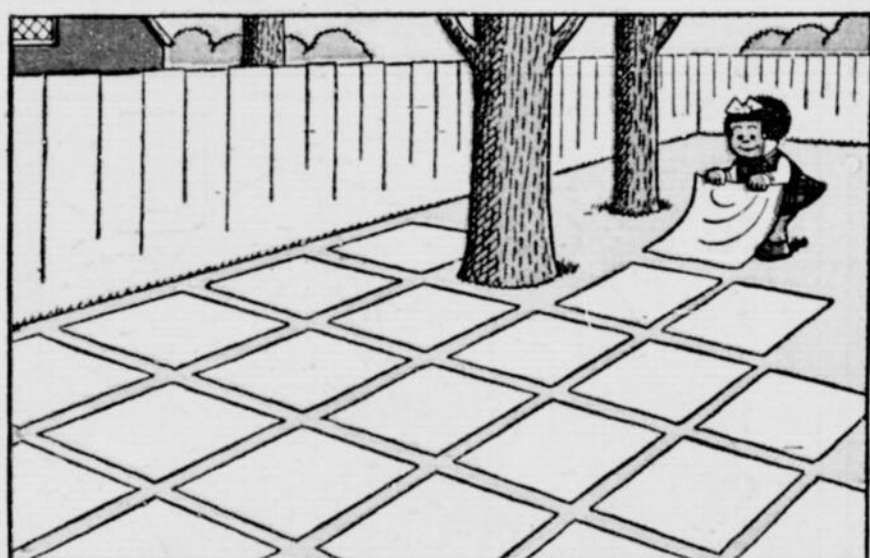
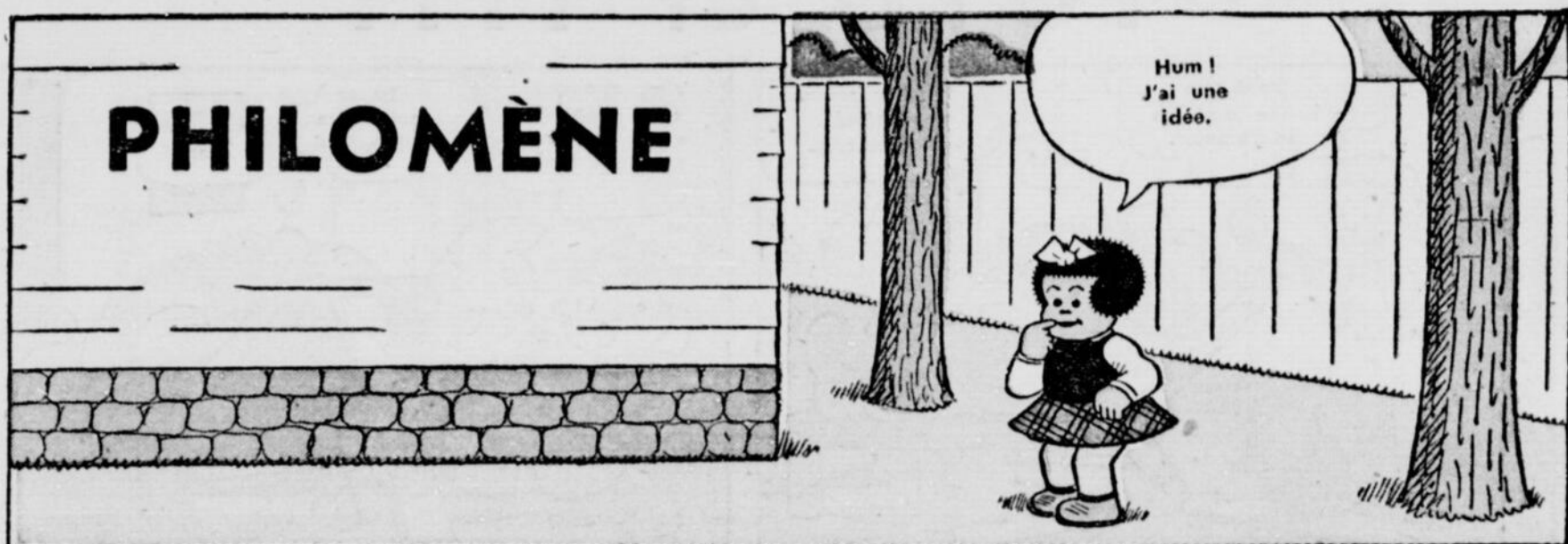
Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie du Dimanche", lisez aussi la "Patrie quotidienne", vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

TOTO et TITI



La "Patrie du Dimanche" a pris un essor extraordinaire: on se dispute la lecture des quatre sections intéressantes dont se compose ce journal moderne. Ne manquez pas de la lire chaque semaine

PHILOMÈNE



CHLIP *sur votre* **CADRAN** **1410**
1000 WATTS

ÉDITION
FINALE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

10¢

Le plus fort tirage de tous les journaux français d'Amérique

20^e ANNEE

Pronostics : Nuageux avec pluie
aujourd'hui. Eclaircie dimanche.

MONTREAL, DIMANCHE 10 OCTOBRE 1954

No 41

VINGT OFFICIERS DE POLICE DISQUALIFIÉS

**Ainsi que neuf autres personnes, par le rapport du
juge Caron. — Principales sanctions:**

Le juge Caron a exempté de blâme M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de Montréal, et quatre autres membres de l'exécutif et du conseil de ville.

Il a également exempté de blâme 25 policiers actuels et passés parmi les 62 intimés mentionnés dans une pétition qui déclencha l'enquête judiciaire menée par le juge Caron, en 1950. Une douzaine des intimés sont morts.

Peines imposées par le juge Caron dans l'organisation de la police municipale:

Directeur de la police, Albert Langlois, démis de ses fonctions et disqualifié quant à l'occupation d'un poste municipal pour un an. Amende de \$500.

Ancien chef de police Fernand Dufresne, disqualifié pour 10 ans et condamné à l'amende maximum de \$7,000.

Ancien assistant - directeur de la police, Armand Brodeur, disqualifié pour 10 ans et condamné à \$7,000 d'amende.

Sous-inspecteur Frank Rowley, démis de ses fonctions et disqualifié pour deux ans. Amende de \$1,000.

Capitaine Arthur Taché, disqualifié pour deux ans et condamné à une amende de \$2,000.

Lieutenant Théodule Therrien, disqualifié pour deux ans et condamné à une amende de \$2,000.

Inspecteur J.-L. Laviolette, démis de ses fonctions et disqualifié pour cinq ans, plus une amende de \$2,000.

Inspecteur Frank Dumoulin, démis de ses fonctions et disqualifié pour cinq ans, plus une amende de \$2,000.

Lieutenant Wilbert Carpenter, disqualifié pour deux ans et condamné à une amende de \$2,000.

Officier de police Paul Clair, démis de ses fonctions et disqualifié pour cinq ans. Amende de \$3,000.

Ancien sous-inspecteur Robert Barnes, disqualifié pour deux ans et condamné à une amende de \$1,000.

Neuf autres personnes ont écopé d'amendes variant entre \$200 et \$700 en plus d'être disqualifiées pour deux ans.

Tous les condamnés peuvent en appeler de la sentence du juge Caron d'ici 30 jours, moyennant un dépôt de \$1,000.

Le juge Caron a ordonné à la ville de payer les frais des 30 employés municipaux qui ont été exonérés. On estime que ces frais se chiffrent aux deux tiers du coût de l'enquête évalué à \$500,000. Les amendes imposées aux coupables seront appliquées contre ce montant.

La ville devra également payer \$15,000 à Me Pacifique Plante.

Me Jean Drapeau, candidat à la mairie et assistant du juge Caron, recevra également \$15,000 de la ville qui devra payer en plus les honoraires du juge Caron.

(Suite à la page 74)



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

DEUX DES INTIMES. — Deux des intimes dans l'enquête sur la moralité. Le lieutenant Théodule Therrien, à gauche, et le capitaine L. Binette, à droite. Le capitaine Binette a été exonéré par le président du tribunal.

chez DE SERRES

LA SANTÉ par la culture physique



PLATE-FORME AJUSTABLE

Pour ballon aux poings, 30 pouces de diamètre. Fabrication de bois franc, 1 3/4" d'épaisseur. \$35.00
Plate-forme seule

BALLONS AUX POINGS

De la marque "Spalding". Faits en forme de poire. Fabrication de cuir. \$14.50 à \$20.00
Joint universel pour ballon \$2.95
aux poings

GANTS DE BOXE

Ensemble de deux paires de gants. Marques Spalding ou Shabbir. Différentes pesanteurs. \$8.95 et plus
L'ensemble



POIGNEES

Jeu de poignées pour pratiquer l'emprise. Modèle à ressort. Semblable à l'illustration. \$1.65
Le jeu de 2 poignées

AUSSI

Modèle avec 5 ressorts. Chaque ressort peut être enlevé pour diminuer la tension ou pour être remplacé. Fini nickelé. No 23 \$2.50

Ces articles peuvent s'acheter en groupe ou séparément.

Fermé lundi fête de l'Action de Grâces

Omer De Serres

1406, ST-DENIS

AV. 8-0251

6793, ST-HUBERT

Sport — 3e étage

Le jugement...

(Suite de la page 73)

Vingt officiers de police disqualifiés et mis à l'amende. — Le comité exécutif exonéré de tout blâme. — Mes Pacifique Plante et Jean Drapeau, avocats des requérants, reçoivent chacun \$15,000 d'indemnité

(par HERVE LEPINE, chroniqueur judiciaire)

Dans son jugement sur l'enquête de la police, qu'il a rendu hier, l'hon. juge François Caron a fustigé les officiers supérieurs de la police de Montréal, reprochant à certains leur mépris pour le serment qu'ils avaient prêté. Il en a destitué plusieurs et leur a imposé de fortes amendes, les déclarant coupables de ne pas avoir fait leur devoir quant à la répression du vice organisé à Montréal.

L'hon. juge Caron a donné l'opinion que les membres du comité exécutif ne pouvaient pas être déclarés responsables individuellement et que le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin avait fait tout en son pouvoir pour assainir la moralité publique. Il a cependant ajouté que MM. Frank Hanley et R. Quinn avaient, au cours de leur témoignage, pendant l'enquête, dit des choses ridicules et contraires à la vérité.

Le juge Caron a fortement appuyé sur le fait que bien des témoins au cours de l'enquête ont eu le plus grand mépris pour leur serment. Il a souligné le fait que le directeur Langlois avait obligé tous les policiers qui étaient sommés de témoigner à l'enquête, d'avoir d'abord une entrevue avec l'avocat de la police, Me Béliveau. C'est à cause de cette action que la Cour a eu tant de difficultés à obtenir un peu de vérité, selon le juge Caron.

Le Tribunal a félicité tous les avocats pour la façon avec laquelle ils

ont procédé durant les trois années de l'enquête, "à l'exception de Me Ubald Boisvert", a ajouté le juge.

Dans son jugement, le juge Caron a fait la revue entière de l'enquête et a étudié tous les points de la requête.

La lecture de ce jugement a duré exactement quatre heures et demie. Le juge Caron a établi la responsabilité de chaque intimé selon la loi. Puis dans ses conclusions il engage fortement les autorités de la ville d'avoir à l'avenir un meilleur œil sur les agissements du corps policier. Il conseille aux officiers supérieurs de donner entièrement leur confiance aux policiers qui sont francs et de ne pas obliquer vers une question simulée de discipline. Ils demandent aux policiers d'avoir des conférences et de prendre tous les moyens pour vaincre la pègre.

Le juge a déclaré que si le corps policier s'en donne la peine, le vice organisé aura la vie très dure. "Il n'est pas question de faire disparaître la prostitution", a dit le juge, "c'est comme le vol, il y en aura toujours."

Donc, aucun membre du comité exécutif, ancien ou actuel, malgré certains reproches amers du Tribunal, n'a subi des sanctions par ce jugement tant attendu par la population. Comme l'a répété le juge Caron, les commissaires ne peuvent être tenus personnellement responsables. Seuls les officiers de la police ont été déchus de leurs fonctions et condamnés à l'amende.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN



**SOYEZ PROTÉGÉ
PARFAITEMENT**

AVEC NOTRE BANDAGE HERNIAIRE
pour hommes, femmes et enfants

Fabriqué dans nos propres ateliers et ajusté parfaitement à votre cas. Faites-en l'essai — c'est vous qui serez le meilleur juge.

C. Martin Enrg.

BANDAGISTE ORTHOPEDISTE

48 EST, RUE CRAIG

Mlle Corinne MARTIN, prop.

Dépt 1, Montréal — HA. 3727

**LA PATRIE
DU DIMANCHE**
est le seul journal dominical
français d'Amérique doté du
service de la Canadian Press.
Celle-ci est affiliée à l'Associated
Press, Reuter, etc. Pour se
renseigner sur tout,
il faut lire la Patrie
du Dimanche

**Pourquoi toujours
La Patrie Fleuriste**
IL Y A SUREMENT
UNE RAISON
L'Art dans les Fleurs
168 est. STE-CATHERINE
PL. 1786-87

**CARRIÈRE
& SENÉCAL**

BUREAU DU SOIR :

11744 Blvd O'Brien

de 7 h. à 9 h. p.m.

Lundi, mardi, mercredi,
jeudi

OPTOMETRISTES

à l'Hôtel-Dieu

277 est, rue Ste-Catherine — AV. 8-2211 *

HEURES DE BUREAU : tous les jours de 9 a.m. à 5.30 p.m.

IL EST PREFERABLE DE TELEPHONER POUR RENDEZ-VOUS



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

UN AUTRE INTIME — Le capitaine Wilbert Carpenter, l'un des intimes dans l'enquête sur la moralité, arrive au palais de justice, pour entendre lecture du jugement rendu par l'hon. juge François Caron.

Aucun constable n'a été puni; les punitions commencent au grade de sergent jusqu'à celui d'inspecteur.

"Le tribunal est convaincu qu'il y a eu tolérance", dit M. le juge Caron. "Puis soudain, tout a été fermé. Une preuve formidable démontre que cette fermeture générale s'est produite le 2 février 1944. Les témoins, cependant, ont allégué des raisons différentes".

M. le juge Caron a dit que la raison véritable de la fermeture des maisons louches en 1944 a été un ordre des autorités militaires canadiennes. Elles avaient menacé de défendre aux forces armées de pénétrer en territoire montréalais si l'activité des maisons de prostitution ne diminuait pas.

"Il y avait un intérêt pécuniaire dans la tolérance de l'activité des lupanars bien qu'il n'y ait point eu de preuve spécifique sur ce point", dit le juge Caron. Il a mentionné les noms de plusieurs officiers de police qui, dans leurs témoignages, ont établi l'existence "d'un règne du silence."

Le juge a dit qu'il ne pouvait accepter certains démentis apportés par l'ex-directeur Dufresne.

Il déclare que le conseiller Frank Hanley était parfaitement au courant du "genre d'affaires" qui se faisaient en ville.

Il ajoute que Hanley a dit tout ignorer de l'existence des maisons de jeu alors qu'il y en avait 14 dans son propre district.

Le juge Caron a dit que l'ancien conseiller Richard Quinn, maintenant vice-président de la Commission de Transport de Montréal, était "à peu près dans la même catégorie" que le conseiller Hanley.

"Il connaissait tous les joueurs notoires."

"Il n'avait aucune connaissance générale du quartier du 'red light', ce qui démontre tout simplement combien ses déclarations étaient ridicules", ajoute le juge.

M. le juge Caron rapporte que le

(suite à la page 77)

Pronostics

Prévisions officielles du bureau météorologique de Montréal, valables jusqu'à minuit samedi, avec aperçu pour dimanche.

Synopsis : On prévoit qu'une masse nuageuse atteindra les régions du Québec aujourd'hui et apportera de la pluie légère. Les températures seront normales pour la saison et le temps devrait s'éclaircir pour dimanche.

Régions de Montréal, d'Ottawa, de Québec, des Cantons de l'Est, des Laurentides, du Lac-St-Jean, de la Mauricie et de Baie-Comeau :

Nuageux avec pluie occasionnelle. Températures saisonnières. Vents du sud de 20 milles. Minimum la nuit dernière et maximum samedi à Montréal 42 et 60, Ottawa 40 et 58, Québec et Sherbrooke 38 et 58, Agathe et La Tuque 35 et 55, coulmil et Rivière-du-Loup 35 et 55.

Sommaire pour samedi : pluie légère occasionnelle.

Aperçu pour dimanche : éclaircissant.



BEBE DANIEL... je ferais bien sous un arbre de Noël.

Bébé Daniel sera-t-il seul au monde à Noël?

Nous avons reçu, cette semaine, une lettre étrange, adressée au journal "La Patrie", en un seul mot. Nous avons d'abord pensé la publier sous la rubrique "Tribune Libre" ou encore parmi les "Opinions de nos lecteurs". Mais cette lettre nous a paru d'un caractère si particulier que nous avons cru bon de la faire paraître sous forme d'article individuel. La voici :

"Monsieur ou madame, "Ça me prend bien du courage pour vous écrire et j'espère que vous excuserez mes fautes de français. Je suis encore bien petit et je n'ai pas appris la grammaire française. Je m'appelle Daniel comme vous le verrez par ma signature, en bas de cette lettre.

"Je veux d'abord vous remercier au nom de bébé Yves et de bébé Claudette, qui étaient des amis à moi et qui vivent maintenant heureux dans des foyers, avec des grandes personnes qui sont devenues leurs papas et leurs mamans. C'est grâce à vous qu'ils les ont trouvés leurs papas et leurs mamans et ils sont très très contents. Ils ont été tous les deux a... comment on dit ça, donc? ... a... adoptés, c'est cela.

"Je vous écris parce que je pense que vous en connaissez, vous, des personnes qui pourront devenir des papas et des mamans. Moi je veux devenir un "p'tit gars" heureux et qui rendrais du bonheur à ses parents. J'ai entendu dire, comme ça, à travers les branches, qu'au milieu de l'hiver il y aurait une journée très belle, Noël où tous les enfants du monde seront fêtés et recevront des cadeaux.

"Moi, je ne sais pas ce que c'est, je ne suis né qu'en février dernier. Je n'ai jamais vu une journée de Noël. Mais d'après les grandes personnes, les petits enfants reçoivent des beaux cadeaux à Noël, des cadeaux qui sont placés sous un arbre illuminé, des cadeaux que

leurs parents développent pour eux quand ils sont trop petits.

"Ça sera pas long que ça va être Noël, mon premier Noël. Je ne peux pas croire que je vais le passer tout seul, sans papa et sans maman. Ce doit être bien triste un Noël tout seul. Je ne peux pas croire que je n'aurai pas un papa et une maman pour développer mes cadeaux pour le prochain Noël, et pour le Noël suivant, et pour tous les autres jours de Noël.

"Alors, monsieur Lapatrie, si vous connaissez des gens qui s'ennuient le jour de Noël parce qu'ils n'ont pas d'enfants à qui donner des cadeaux, eh bien! je suis là, moi. Oui, moi, Daniel, 8 mois, 21 livres, 2 dents, et de la gaieté à en revendre. Vous ne trouvez pas que je ferais bien sous un arbre de Noël? Pour m'accueillir dans votre famille, pour faire de moi votre enfant, ça vous demandera peut-être un petit élan de générosité au début mais je vous paierai bien de retour, allez! Je vous en promets!

"Monsieur Lapatrie, auriez-vous la bonté d'envoyer ma lettre à des gens qui s'ennuient parce qu'ils n'ont pas d'enfants. On ne sait jamais, ça peut leur donner des idées...

Merci, bonjour,

Daniel,
Crèche de la Miséricorde,
Rue St-Hubert, Montréal.

N.D.L.R.: Le correcteur de La Patrie a corrigé quelques-unes des fautes de français de Daniel.

Le magistrat censure l'exploitation du vice

L'historique jugement de l'Honorable François Caron, concluant à l'existence d'une conspiration du silence favorable à l'exploitation du vice organisé à Montréal et la façon dont il a fustigé ceux qui ont toléré un tel état de choses, au mépris des devoirs de leurs charges, ne manquent pas de créer beaucoup d'émotion dans les milieux les plus divers et de provoquer certains remous politiques, sans parler des procédures judiciaires ultérieures qui restent toujours possibles.

Il faut espérer que la décision et les remarques de l'Honorable juge François Caron et le résultat général de cette très longue, très coûteuse et, jusqu'à un certain point, très humiliante enquête auront des conséquences heureuses pour la lutte contre le vice organisé ou commercialisé sous toutes ses formes.

Nous ne devons cependant pas nous faire illusion. Les enquêtes et les jugements, pas plus que les meilleurs textes de loi, ne transforment les pêcheurs en saints ni les loups en agneaux.

Nous avons eu précédemment l'Enquête Cannon (en 1909) et l'Enquête Coderre en 1924-25, mais le règne de la vertu universelle ne fut pas définitivement établi pour autant.

C'est que la moralité publique ne sera jamais supérieure à la moralité individuelle. Si tous les gens étaient respectueux de la morale et des lois, ceux qui exploitent le vice organisé devraient chercher des moyens honnêtes de gagner leur vie. Nous avons l'ordre de choses que nous méritons. La faiblesse humaine et l'appât du gain étant ce qu'ils sont, tant qu'il

y aura des vicieux il se trouvera des exploitateurs du vice et au moins une petite minorité d'hommes publics et de policiers qui succomberont à la tentation de pêcher par excès de tolérance.

Cela ne veut pas dire qu'il ne faille rien faire. Au contraire. L'indifférence du public ne peut que laisser empirer graduellement la situation, tandis que le civisme généralisé nous conduirait peu à peu à un état de choses aussi parfait qu'on puisse humainement espérer.

Les citoyens doivent donc faire preuve d'une continuelle vigilance et sur une base aussi étendue que possible, de sorte que le thème de la moralité publique ne soit pas simplement le cheval de bataille d'un petit groupe de mécontents ou d'un clan d'opposition.

La plus grande partie de la population est honnête, décente et propre et il en est ainsi d'une très forte proportion de nos hommes publics et de nos policiers. En démocratie, il suffirait aux braves gens de s'intéresser activement à la chose publique pour obtenir les administrations et les services publics les meilleurs qu'on puisse désirer.

C'est sans doute un idéal impossible à atteindre, mais on doit pourtant viser à la perfection, même si elle n'est pas de ce monde. En n'oubliant pas, toutefois, de tenir compte des conséquences du péché originel, de façon à ce que le mieux ne soit pas l'ennemi du bien et que des restrictions trop sévères n'amènent pas des désordres encore plus grands.

Une séance mémorable

(par MARCEL BLOUIN)

Vendredi matin, neuf heures. Dans les couloirs du vieux Palais de Justice se presse déjà une foule de journalistes, d'avocats, de photographes, de cameramen et de curieux. Ils attendent impatiemment que l'on ouvre les portes de la salle d'audience où bientôt l'hon. juge François Caron fera entendre son jugement, au terme d'une longue et sensationnelle enquête sur le vice commercialisé à Montréal.

Parmi les premiers arrivés se trouve Ruben Levesque, le poursuivant mentionné durant l'enquête dans la formule "Ruben Levesque, et al.", le "et al." signifiant tous les autres requérants.

Au sein des groupes, les conversations tournent autour des mêmes sujets. On fait des conjectures sur le jugement, on suppose les conséquences qu'il aura, on estime ses répercussions sur les prochaines élections municipales. Le nom de Me Jean Drapeau revient souvent sur les lèvres. Les journalistes et les avocats s'accordent à dire que le jugement, quel qu'il soit, servira la cause du jeune avocat qui brigue les suffrages à la mairie de Montréal.

Me Drapeau arrive à 9 h. 50. Enrobé dans la toge de sa profession, il paraît très calme. Il salue des amis, refuse de faire des commentaires, conserve une attitude sérieuse, presque triste. Cinq minutes plus tard, Me Pacifique Plante fait son apparition. Il semble plus nerveux que son collègue avec lequel il s'entretient. On les photographie, on veut les questionner mais ils se tiennent cois. Comme tout le monde, ils attendent.

D'INTIMES, POINT

Il est 10 h. 15. Au moins 200 per-

(suite à la page 124)

Extraits du rapport Caron

Au nombre effarant de ce genre de maisons tenues publiquement par des hommes bien connus, s'ajoute la perfection de l'aménagement. Si l'on regarde les pièces E-95 et E-107, l'on voit les photos de la principale salle de pari à 1455 Bleury et à 286 Sainte-Catherine ouest. Il y a des établissements de courtiers qui ne sont pas aussi bien organisés...

Le directeur A. Langlois en appelle de la décision

L'avocat du chef Langlois, Me Lucien Béliveau, a annoncé que le directeur de la police en appellera de la décision. Le chef Langlois n'a pas donné de commentaires immédiats.

Les décisions du juge Caron sont tombées comme une bombe sur les quartiers généraux de la police. Le directeur adjoint de la police Thomas Leggett a dit hier soir qu'il a assumé les fonctions de directeur intérimaire à la suite du jugement qui enlève de son poste le chef J.-Albert Langlois.

M. Leggett a précisé qu'il est normal qu'en l'absence du directeur le chef adjoint assure la direction intérimaire de la police de Montréal.

Le directeur adjoint n'a pas fait de commentaire sur la décision du juge Caron et il n'a pas indiqué si le directeur resterait à son poste en attendant l'appel.

L'état-major de la police semble assez bouleversé par ce verdict

foudroyant. La plupart ne s'attendaient pas à une décision aussi radicale. Il y aura un bouleversement général et l'on parle dans la coulisse de nominations, mais ce ne sont que des rumeurs. Tous les membres pensent que le directeur Langlois ira en appel mais en général ils ne croient pas qu'il accepterait de reprendre ses fonctions vu les circonstances.

Les membres de la police renvoyés par le juge Caron ont un délai de 30 jours pour en appeler de la décision.

L'ancien directeur de la police de Montréal, M. Fernand Dufresne, a dit hier qu'il a placé "entre les mains de mon avocat" le jugement rendu hier, à la suite de l'enquête sur le vice à Montréal, qui lui interdit toute fonction publique durant 10 ans.

M. Dufresne, qui a également été condamné à \$7,000 d'amende, a reçu l'une des plus sévères sentences de la part du juge François Caron, qui a présidé l'enquête.

Quand on a communiqué avec lui à sa demeure de Laval-sur-le-Lac, M. Dufresne a dit n'avoir pas d'autres commentaires à faire. Il a pris sa retraite en 1946 après avoir été directeur de la police de la métropole durant 15 ans. Il avait été précédemment avocat de la police municipale et recorder.

Son avocat, Me Joseph Cohen, a dit qu'il conférerait en fin de semaine avec M. Dufresne, après quoi il pourra annoncer si un appel sera inscrit.



LES MONTRÉALAIS AURONT L'EMBARRAS DU CHOIX, au scrutin du 25 octobre, quand ils se présenteront aux bureaux de votation, pour élire un nouveau maire. En effet, huit candidats sont déjà sur les rangs et il est fort possible que la liste des aspirants à la succession de M. Houde, qui se retire de la vie publique, s'allonge encore. Les candidats, à data, sont, de gauche à droite : MM. le sénateur Sarto Fournier, Adhémar Raynault, Jean Drapeau, Charles Lafontaine, Dave Rochon, Hector Dupuis, Camille Dionne. M. C.-O.

Bousquet a également pris son bulletin de présentation. M. Fournier fut candidat malheureux en 1950. M. Raynault fut trois fois maire et défait en 1944, par M. Houde; M. Rochon et M. Dupuis furent tous les deux défaites une fois à la mairie, le premier en 1940 et le second en 1942; M. Bousquet a pris une fois son bulletin de mise en candidature, mais ne l'a pas rapporté. MM. Drapeau, Lafontaine et Dionne en sont à leur première expérience dans une lutte à la mairie de Montréal.



SOUFFREZ-VOUS DE

DOULEURS DE DOS, DE TÊTE, DE REIN, LA CONSTIPATION, L'INDIGESTION, le manque de sommeil, la nervosité et autres ennuis, etc.

Au premier symptôme, n'hésitez pas à faire usage des tablettes "LEVERID" pour le foie et, rendez-vous compte de leur efficacité. "LEVERID" pour le foie a fait ses preuves. Avec un traitement de 30 jours, la santé rayonnera sur votre figure. 1.75; 3.50; 6.50 ou C.O.D. — ou envoyez un mandat-poste à: Montreal Chem. & Specialties Co., 8477 rue St-Hubert, Montréal. En vente dans toutes les pharmacies, magasins.

VENTE

PORTES et FENÊTRES DE LUXE transformables HIVER-ÉTÉ en ALUMINIUM REFOULÉ

- ÉPARGNEZ LE TIERS DE VOTRE COUT DE CHAUFFAGE
- FINIS LES FRAIS D'ENTRETIEN
- FINIS LES FACTURES DE RÉPARATION
- FINIS LES PROBLÈMES DE L'AÉRATION

- FINIS LES DIFFICULTÉS DU LAVAGE
- FINI DE GRIMPER DANS UNE ÉCHELLE
- FINIS LES ENNUIS D'OPÉRATION
- PLUSIEURS AUTRES CARACTÉRISTIQUES MERVEILLEUSES



Nouveau modèle
"Fenêtre panoramique"

VOUS OBTENEZ DEUX PORTES EN UNE AVEC CADRE D'ALUMINIUM CALFEUTRE CONTRE LES INTÉRIEURS.

La plus solide base d'extension ajustable. Moustiquaire à cadre d'aluminium pour l'été. Vitré double épaisseur pour l'hiver. Fermeture de porte automatique et brise-vent. Poignée d'aluminium avec enclenchement à l'intérieur.

Elle est votre pour seulement

\$54.50

Grandes régulières — Supplément pour installation et grilles de fantaisie.

- Tous ferrements compris ●

CONFIEZ-NOUS LE SOIN D'ENLEVER VOS MOUSTIQUAIRES — GRATUITEMENT

C'est le temps d'obtenir une généreuse allocation d'échange pour vos vieilles portes et fenêtres

ESTIMES GRATUITES — LES GENS D'EN DEHORS DE LA VILLE SONT INVITÉS À SE RENSEIGNER

Tel: BY. 3534

ESCOMPTES SPÉCIAUX POUR QUANTITÉ

PAS DE COMPTANT — TERMES FACILES



SÉRIEMENT CONÇUE ET FABRIQUÉE AU CANADA POUR NOTRE CLIMAT

Vous obtenez la nouvelle fenêtre de luxe 1954 à trois coulisses sans remisage, et pourvue des améliorations les plus révolutionnaires jamais vues. Chaque fenêtre Apex convertible convient à toutes les températures — protection contre le froid en hiver — moustiquaire en été.

Elles sont vôtres pour seulement

\$24.50

chacune et plus selon dimension Installation complète rien de plus à acheter

WM MORRIS & FILS LIMITÉE
LE PLUS GRAND NOM DANS LE DOMAINE DES PORTES ET FENÊTRES

6045 Côte de Liesse, Ville St-Laurent, Montréal

Pour brochure ou estimé gratuits poster ce coupon

NOM
ADRESSE
VILLE TEL.

C.P.

30 conseillers sont déjà élus

30 des 33 conseillers de la catégorie "C", formant presque le tiers du conseil municipal pour le prochain mandat, sont déjà choisis et seront proclamés élus, à midi, le 14 octobre, en même temps que les candidats à la mairie et aux postes de conseillers des catégories "A" et "B" seront officiellement mis en nomination. On trouvera ci-dessous, les photos des trente membres du futur conseil municipal de Montréal qui ont été réélus ou élus, et qui pourront prêter le serment d'office à partir de jeudi prochain, après la mise en nomination des candidats aux autres postes, laquelle aura lieu à midi, dans le hall d'honneur du palais municipal. La Ligue du progrès civique est le seul corps public à ne pas avoir encore choisi ses députés au conseil municipal; elle le fera mardi.

x: conseiller sortant de charge.

Unions internationales



xRoger Provost



Hector Marchand



Louis Laberge



xK. Gordon Baker



xBernard Sarrazin



Murray W. Hayes

Ass. can. des manufacturiers

Ass. des marchands détaillants



xJ. Henri Hudon



xLeopold Pigeon



Paul Campeau



xNorman English



xH. W. Mack



Aimé Parent

Comité des citoyens

Ligue des propriétaires



xP. J. Bertrand



xP. A. Brisebois



xJ. H. Dupuis



Sr. xPaul Dozois



Sr. xAlfred A. Goulet



Jr. Régent Desjardins

Chambre de Commerce

Board of Trade



Sr. xWilliam Hamilton



Sr. Stephen B. Millen



Jr. Roland Boire



xDr C. Archambault



xLéon Lortie



xMe Guy Vanier

Université de Montréal

Université McGill



xJ. C. McDougall



xF. G. D. Murray



xHugh Hanson



xJ. B. Delisle



xHorace Laverdure



Gérard Poitras

Syndicats nationaux

Quelle est la portée du verdict à l'endroit du chef Albert Langlois?

Le Comité exécutif de la Ville de Montréal a demandé à Me Paul Champagne qui est assistant-directeur des services municipaux de recueillir tous les renseignements qui peuvent l'intéresser relativement au rapport du juge Caron sur la moralité.

Me Champagne va demander au

contentieux d'étudier le rapport et de fournir les renseignements qui peuvent intéresser l'administration pour mardi prochain, alors que le comité exécutif de la Ville prendra officiellement connaissance du rapport du juge Caron.

On se demande à l'hôtel de ville quelle est la portée immédiate de l'enquête à l'endroit du chef de police Langlois, s'il est destitué de ses fonctions immédiatement ou s'il peut rester en fonction et en appeler de la décision du juge. M. Asselin s'est abstenu de tout commentaire, laissant entendre qu'il ne se

prononcerait pas avant d'avoir soigneusement examiné le rapport du juge.

Assemblée de la Ligue d'action civique lundi

La Ligue d'Action civique a décidé en marge du jugement qui vient d'être rendu par le juge Caron sur la moralité, de tenir une assemblée qui aura lieu dans la salle de l'école St-Stanislas, lundi soir, à 8 h. 30. Les orateurs seront Me Jean Drapeau, Me Pacifique Plante ainsi que M. Pierre Desmarais.

★★Le jugement...

(suite de la page 73)

conseiller Georges Guévremont avait dit qu'il n'avait jamais vu jouer dans une maison qu'il visitait régulièrement.

Le juge Caron a dit que la rue Dumarais, la rue de la Montagne et le boulevard St-Laurent étaient au nombre des artères où fonctionnaient en permanence les lupanars.

Les principales tenancières, dit-il, étaient Mme Beauchamp qui a laissé une fortune, Mme Blanche Allard et Mme Ferland, toutes bien connues de la police. Elles ne se cachèrent pas, dit-il.

"Il y a eu deux exceptions..... Des femmes s'enfuirent en Europe au cours de l'enquête", dit-il.

Il n'a pas identifié les deux femmes qui s'enfuirent.

Une "Madame", dit-il, faisait la perception dans ses lupanars en Cadillac.

Un témoin croit que quelques-unes des maisons étaient "fastueuses".

"Ces maisons n'étaient jamais closes", dit le juge.

"Il y avait des filles qui travaillaient la nuit, d'autres, le jour. Elles faisaient à peu près autant d'argent les unes que les autres. Mme Beauchamp faisait au moins \$20,000 par année en temps de crise.

"Mme Beauchamp voyageait en Cadillac, portait un manteau de vision et de riches bagues de diamants.

"Le tribunal est convaincu qu'il y a eu torture..."

CONCLUSIONS

Des accusations, telles que résumées au début de ce jugement, et de la preuve il ressort que, pendant les périodes de tolérance, il s'agissait d'un système du genre décrit dans la citation plus haut rapportée du jugement de l'honorable juge Rivard. Il fallait que tout se combinât et que chacun, à son échelon, posât les actes qui étaient prescrits explicitement ou tacitement. Ces actes parfois, en eux-mêmes et pris isolément, peuvent ne paraître qu'imparfaits. Il est possible que ce ne soit qu'en constatant ce qui se faisait autour de chacun d'eux et en le répétant qu'on pouvait réaliser l'engrenage qui constituait la complicité. La Cour croit bien que l'on s'apercevait du tout dès le début, mais elle donnera tout bénéfice à ceux qui ne sont accusés que de quinze actes positifs. Cela n'exclut pas cependant la culpabilité qui s'attache à un seul acte posé, lorsque des faits semblables, qui ne font le supet d'accusations, ont dû donner à l'intimité une connaissance parfaite de la valeur de son acte, de son but et de ses effets. M. Lafleur, par exemple, ne répond qu'à vingt-huit accusations, mais il a tout su et acquiescé à tout pour



(Photo Guy Lemay—La Patrie)

LE SOURIRE DE LA VICTOIRE — Trois des principaux artisans de la victoire du comité de la moralité. De gauche à droite, Me Jean Drapeau et Me Pacificque Artisan, les deux avocats des requérants de l'enquête sur la moralité et M. Pierre Desmarais, ancien leader du conseil municipal, de nouveau candidat à la prochaine élection. Cette photo a été prise immédiatement après la lecture du jugement rendu par l'hon. juge François Caron, de la Cour Supérieure, jugement qui destituait le chef de la police, le directeur Langlois et plusieurs autres officiers de la police.

ses vingt-huit accusations il sera traité avec sévérité.

La Cour se souviendra aussi de la violation du serment d'office, crime commis par beaucoup d'autres que ceux qui l'ont admis. (MM. R. Barnes, Rawley et Brodeur, pp.8—et 113 du jugement).

Dans la détermination des sentences la Cour tiendra compte de la nature et du nombre des reproches faits à chacun des intimes, du grade qu'il avait et des fonctions qu'il remplissait. Encore comme exemple, M. Brodeur n'est accusé que comme assistant-directeur, mais de fait il a été chef de l'escouade de la moralité plusieurs années à compter de 1940.

Considérant tout ce qui précède;

La Cour:

Déclare non responsables des accusations portées contre eux l'inspecteur en chef Ernest Pleau quant aux accusations concernant des rapports d'ordonnances; l'assistant-inspecteur Achille Langevin, les capitaines Horace Thivierge, Aimé Brouillet, Fred Bragdon, Hugh McCoy (celui-ci a sérieusement protesté contre ce qu'on lui faisait faire), Sidney Letchford, Darius Grignon (celui-ci a donné sa démission pour ne pas se soumettre), J.-A. Tremblay, Lawrence Nolan, Alfred Arseneault, Napoléon Laporte, John Lamoureux, L. Binette, J.-B. Laurin, Oscar Ethier, P.-E. Caron, George Gee, William Minogue, Joseph Marcotte, Patrick Broden, Ma-

rius Belec, Godfrey Whitty, le lieutenant Robert Connolly, le lieutenant Gerry O'Neill quant aux accusations concernant la prostitution, (par. 3440 et ss), les directeurs Fernand Dufresne et Albert Langlois quant à l'accusation d'avoir laissé publier une feuille destinée à servir aux parieurs sur courses, le directeur Albert Langlois, l'assistant-directeur Ernest Pleau et le lieutenant Roméo Jarry quant à l'accusation d'avoir favorisé l'exploitation de maisons de désordre de 1948 à 1950, les membres du comité exécutif, MM. J.-O. Asselin, Alfred Filion, Richard Quinn, Georges Guévremont et Edmond Hamelin;

Déclare la Cité de Montréal partie au présent litige et la condamne à tous les frais tels que déterminés plus haut, soit deux tiers de tous les déboursés, le compte de M. T.-P. Bourgeois, sténographe officiel, devant lui-même être réduit d'un tiers, soit quinze mille dollars pour les honoraires de Me Pacificque Plante et quinze mille dollars pour ceux de Me Jean Drapeau, soit cinq mille dollars pour les honoraires de Me Maurice Parent, mille cinq cents dollars pour ceux de Mlle Gabrielle Héroux, quatre cents dollars pour ceux de M. Arthur Dumontier, deux cents dollars pour ceux de M. J. A. McDonald, cent dollars pour ceux de M. Paul Dubuc et soixante-quinze dollars pour ceux de M. René Lévesque;

Déclare que, pour la partie de ces frais qui correspond aux montants imposés à des intimes personnellement, la Cité de Montréal est conjointement et solidairement responsable avec chacun d'eux;

Déclare l'officier de police Paul Clair coupable des accusations portées contre lui, le déchoit de sa charge d'officier de police, le déclare inhabile à remplir aucune charge municipale pendant cinq ans et le condamne à payer trois mille dollars de frais, dus conjointement et solidairement avec la Cité de Montréal;

Déclare l'officier de police Armand Gagnon coupable des accusations portées contre lui, le déchoit de sa charge d'officier de police, le déclare inhabile à remplir aucune charge municipale pendant un an et le condamne à payer cinq cents dollars de frais, dus conjointement et solidairement avec la Cité de Montréal;

Déclare le lieutenant Norman Parsons coupable des accusations portées contre lui et le condamne à payer trois cents dollars de frais, dus conjointement et solidairement avec la Cité de Montréal;

Déclare le lieutenant Roma Gervais coupable des accusations portées contre lui et le condamne à payer trois cents dollars de frais, dus conjointement et solidairement avec la Cité de Montréal;

Déclare le lieutenant Gerry O'Neill coupable des accusations portées contre lui, sauf celles dont il a été acquitté, le déclare inhabile à remplir aucune charge municipale pendant un an et le condamne à payer sept cents dollars de frais, dus conjointement

et solidairement avec la Cité de Montréal;

Déclare le lieutenant Wilbert Carpenter coupable des accusations portées contre lui, le déclare inhabile à remplir aucune charge municipale pendant deux ans et le condamne à payer deux mille dollars de frais, dus conjointement et solidairement avec la Cité de Montréal;

Déclare les inspecteurs J.-L. Laviolette et Frank Dumoulin coupables des accusations portées contre eux, les déchoit de leur charge d'officiers de police, les déclare inhabiles à remplir aucune charge municipale pendant cinq ans et les condamne à payer deux mille dollars de frais chacun, dus conjointement et solidairement avec la Cité de Montréal;

Déclare l'assistant-inspecteur Robert Barnes coupable des accusations portées contre lui, le déclare inhabile à remplir aucune charge municipale pendant deux ans et le condamne à payer mille dollars de frais, dus conjointement et solidairement avec la Cité de Montréal;

Déclare l'inspecteur Aquila Desrosiers et le capitaine John O'Neill coupables des accusations portées

contre eux, les déclarant inhabiles à remplir aucune charge municipale pendant un an et les condamne à payer cinq cents dollars de frais chacun, dus conjointement et solidairement avec la Cité de Montréal;

Déclare le capitaine Arthur Hébert coupable des accusations portées contre lui et le condamne à payer trois cents dollars de frais, dus conjointement et solidairement avec la Cité de Montréal;

Déclare l'inspecteur Ferdinand Lafleur coupable des accusations portées contre lui, le déclare inhabile à remplir aucune charge municipale pendant deux ans et le condamne à payer cinq cents dollars de frais, dus conjointement et solidairement avec la Cité de Montréal;

Déclare l'inspecteur Frank Rawley coupable des accusations portées contre lui, le déchoit de sa charge d'officier de police, le déclare inhabile à remplir aucune charge municipale pendant deux ans et le condamne à payer mille dollars de frais, dus conjointement et solidairement avec la Cité de Montréal;

Déclare l'assistant-inspecteur Victor Huneault coupable des accusations portées contre lui et le condamne à payer deux cents dollars de frais, dus conjointement et solidairement avec la Cité de Montréal;

Déclare l'ex-directeur Fernand Dufresne coupable des accusations portées contre lui jusqu'en 1946, sauf celle dont il a déjà été acquitté, le déclare inhabile à remplir aucune charge municipale pendant dix ans et le condamne à payer sept mille dollars de frais, dus conjointement et solidairement avec la Cité de Montréal;

Déclare le directeur Albert Langlois coupable des accusations portées contre lui en 1945, le déchoit de sa charge d'officier de police, le déclare inhabile à remplir aucune charge municipale pendant un an et le condamne à payer cinq cents dollars de frais, dus conjointement et solidairement avec la Cité de Montréal;

Déclare le lieutenant Théodule Thérien et le capitaine Arthur Taché coupables des accusations portées contre eux, les déclare inhabiles à remplir aucune charge municipale pendant deux ans et les condamne à payer deux mille dollars de frais chacun, dus conjointement et solidairement avec la Cité de Montréal;

Déclare l'assistant-directeur Armand Brodeur coupable des accusations portées contre lui, le déclare

(Suite à la page 78)



(Photo Guy Lemay—La Patrie)

UN TEMOIN. — Le sergent R. Dubuc, de la Sûreté municipale (à droite), a assisté vendredi à la lecture du jugement de l'enquête sur la moralité, rendu par l'hon. juge François Caron, de la Cour Supérieure. Le sergent Dubuc fut appelé comme témoin à cette enquête qui a duré plus de deux ans.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

LE PROCUREUR DE M. ASSELIN. — Me Victor Pagé, C.R., procureur de M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, arrive au Palais de justice pour entendre le jugement que prononcera le juge François Caron, qui a dirigé l'enquête sur la moralité. M. Asselin, qui a été exonéré par le juge Caron, n'était pas présent à cette audience historique.

**Ne manquez pas
la prochaine
joute**

**Voyez-la
sur le
FAMEUX
TÉLÉVISEUR**

Admiral
1955 - 21"

L'Athabaskan



Superbe modèle console tout bois. Grand tube image à Centre automatique. Glace de sécurité amovible. Nouveau châssis cascade perfectionné. Fini noyer, acajou ou bois blondi.

SEULEMENT

\$299.95

Autres modèles à partir de \$199.95

GRATIS

- ★ ANTENNE INTERIEURE
- ★ SERVICE DE 3 MOIS
- ★ LIVRAISON ET 1^{ère} INSTALLATION

LIVRAISON IMMÉDIATE

3 TECHNICIENS DIPLOMÉS À VOTRE DISPOSITION

Pour être assuré de votre garantie, achetez d'un vendeur autorisé

TERMES FACILES
LIVRAISON IMMÉDIATE

24 MOIS
POUR PAYER

SERVICE D'AUTO
GRATIS

Démonstration sur demande

Nous avons tous les
modèles Admiral 1955

Mobilier Regault

1818 rue BELANGER
TA. 1717 — CR. 8394

9341 rue LAJEUNESSE
VE. 2359 - 4096



(Photo Guy Lemay—La Patrie)

LA FRATERNITE DES POLICIERS REPRESENTÉE — Le sergent Jean-Paul Lapointe, président de la Fraternité des policiers, (à droite), a assisté à la lecture du jugement de l'enquête sur la moralité vendredi. Il est photographié ici en compagnie du capitaine Marius Bélec, de la sûreté municipale, l'un des intimés dans l'enquête.

★★ Le jugement...

(Suite de la page 77)

inhabile à remplir aucune charge municipale pendant dix ans et le condamne à payer sept mille dollars de frais, dus conjointement et solidairement avec la Cité de Montréal.

Ordonne que les déchéances et les inhabilités prennent effet de la date du jugement et que les frais soient payés dans les quinze jours de cette date.

TEXTE DU JUGEMENT

Province de Québec
District de Montréal
No 3000

COUR SUPERIEURE

Le 8 octobre 1954

Président: l'honorable juge
François Caron

Ruben Lévesque, médecin, Elzéar Auclair, tailleur, Joseph Audette, boucher, Lionel Arpin, typographe, Marc Aumond, vendeur, Maurice Bastien, vendeur, Dominique Beaudin, journaliste, Roland Belleau, agent d'assurances, Rosario Bérubé, voyageur de commerce, Édouard Biron, correcteur-traducteur, J.-Gérard Biron, employé chemin de fer, Jean-Robert Bonnier, représentant, Pierre Boucher de Grosbois, comptable, Roger Bourbonnais, gérant de ventes, Jean Bourdeau, voyageur-vendeur, Clément Brochu, charpentier-menuisier, Paul Cadioux, commis, Arthur Carboneau, gérant de production, J.-C. Cardin, employé civil, Roger Choquette, boucher, Gérard Corriveau, ingénieur métallurgiste, Gilberte Côté-Mercier, journaliste, Alphonse Coulombe, instituteur, Maurice Cusson, avocat, Blaise Daigneault, time-keeper, Lucien Danis, comptable, Léopold Dazé, typographe, Jean-Sévère Désilets, ouvrier, Pierre DesMarais, maître-imprimeur, Gemma Even, institutrice, Albert Filteau, bourgeois, Lucien Forest, camionneur, Charles Gagné, commis, Édouard Gariépy, mécanicien, Joseph-Wilfrid Gaudette, pharmacien, Jean Grenier, gérant d'affaires, John Hayden, imprimeur, Otto Kaufmann, contremaitre, Joseph-Wilfrid Jetté, industriel, Lucien Lalande, gérant, Arthur Laurendeau, professeur, J.-Emile Lauzon, estimateur et voyageur, Arthur Lavoie, expéditeur, Ernest Legault, menuisier, Arthur Lefebvre, comptable, Armand L'Heureux, gérant, Arthur Lemire, journaliste, T. Leveillé, sacristain, André Loranger, gérant, Philippe Malo, imprimeur, Hector Marchand, gérant, Paul-Emile Marcoux, typographe, J.-E. Marin, comptable, Antonio Materazzo, industriel, Rosaire Morin, assureur-vie, Emile Paquette, machiniste, Albert Paquin, mécanicien, René Paré, rembourreur, Armand Pion, entrepreneur, Jacques Piquette, comptable, Alphonse Prigent, mécanicien, Maurice Rivard, expéditeur, Paul-Emile Robert, assureur-vie, Eugène Roy, commis, Anthime-R. Schneider, commis, Gérard Sabourin, gérant, Roger St-Jacques, voyageur, Paul Sauriol, journaliste, Félix-Adolphe Sénécal, industriel, Charles Thibault, menuisier, Antoine Tremblay, agent d'assurances, Louis-Philippe Tremblay, industriel,

Roland Trudel, voyageur de commerce, Lionel Vézéau, industriel, tous des cité et district de Montréal,

requérants, ex parte
vs

Paul Clair, sergent, Alphonse St-Jean, lieutenant, Adolphe Lemay, lieutenant, Arthur Maillé, lieutenant, Armand Gagnon, capitaine, Norman Parsons, lieutenant, Roma Gervais, lieutenant, Gerry O'Neill, lieutenant, Robert Connely, lieutenant, Wilbert Carpenter, lieutenant, Jack Léo Laviolette, inspecteur, Frank Dumoulin, inspecteur, Joseph Taylor, capitaine, A. Gravel, inspecteur, Aquila Desrosiers, inspecteur, Joseph E. Levesque, inspecteur, Joseph Isabelle, capitaine, Robert Barnes, assistant-inspecteur, John O'Neill, capitaine, F. M. Lemelin, assistant-inspecteur, Nap. Benoit, assistant-inspecteur, Victor Julien, capitaine, Arthur Hébert, capitaine, H. Geoffrion, capitaine, Ferdinand Lafleur, capitaine, Frank Rawley, inspecteur, Victor Huneault, assistant-inspecteur, Robert Parker, capitaine, Horace Thivierge, capitaine, Aimé Brouillette, capitaine, Fred Bragdon, capitaine, Hugh McCoy, capitaine, Sidney Letchford, capt., Darius Grignon, capt., J. A. Tremblay, capt., Achille Langevin, assistant-inspecteur, Lawrence Nolan, Alfred, Arsenault, Napoléon Laporte, John Lamoureux, L. Binette capitaines, Ernest Pleau, inspecteur en chef, J. B. Laurin, Oscar Ethier, P. E. Caron, George Gee, capitaines, William Minogue, assistant-inspecteur, Joseph Marcotte, J. Marotte, P. Brodeur, Marius Bélec, Godfrey Whitty, capitaines, Fernand Dufresne, directeur, Albert Langlois, directeur, Théodule Therrien, Arthur Taché, Roméo Jarry, officiers de police, Armand Brodeur, assistant-directeur, MM. J. O. Asselin, Alfred Fillion, Richard Quinn, Georges Guévremont, Edmond Hamelin, tous des cité et district de Montréal, intimés

LA COUR, après avoir entendu les parties tant personnellement que par leurs avocats, examiné la procédure et les pièces produites, entendu la preuve, et délibéré:

LA REQUÊTE

Le 11 mai 1950, Mes Pacifique Plante et Jean Drapeau, avocats de soixante-quatorze requérants, présentèrent à l'honorable juge en chef adjoint, O. S. Tyndale, une requête pour enquête en vertu des articles 9 et suivants du chapitre 214 des Statuts refondus de Québec 1941.

Cette requête, contenant 4845 paragraphes, accusait soixante officiers ou ex-officiers de police et cinq membres ou ex-membres du Comité exécutif de la Cité de Montréal. Treize officiers sont déjà décedés.

La période couverte par les accusations de la requête est du premier janvier 1941 jusqu'au premier mai 1950. Les accusations peuvent se résumer comme suit:

A Montréal, district de Montréal, dans la période de temps qui va du premier jour de janvier 1941 à ce jour, des centaines de maisons de désordre ont opéré dans toutes les parties de la ville, au vu et au su du public en général, du Service (Suite à la page 79)

PILULES MATERNELLES



CES PILULES augmentent la sécrétion du lait chez la femme et lui permettent de nourrir son enfant plusieurs mois sans avoir ses menstruations. Elles sont efficaces dans les cas de règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes. Étant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Envoyez \$2 en mandat-poste au Dr. Jos. Comtois, B.D., St-Barthélemy, P.Q., qui vous les enverra gratuitement, 33 jours de traitement. En vente aussi dans toutes les bonnes pharmacies.

Vous ne sauriez trouver rien d'aussi DOUX d'aussi RÉSISTANT d'aussi PUR que



aussi fabricants de Snowcap
qui le cède sous le nom de CASHMERE

★★ Le jugement . . .

(Suite de la page 78)

de la Police et des membres du Comité exécutif de la Cité de Montréal, à l'encontre du code criminel, de la loi et des règlements municipaux de la Cité de Montréal. Le tout tel que ci après détaillé et établi.

3 Dans la même période de temps, désireux d'assurer le maintien de cet état de chose, tout en donnant au public en général l'impression de le combattre, des membres du Comité exécutif et des membres du Département de la Police de la Cité de Montréal, district de Montréal, ont commis des actes de malversation, d'abus de confiance et d'inconduite, dont les buts et effets étaient de tolérer, protéger et favoriser le vice organisé dans Montréal, sous toutes ses formes, notamment: le pari, le jeu et la prostitution. Le tout tel que particularisé et détaillé dans les paragraphes qui suivent:

4 Les actes de malversation, d'abus de confiance et d'inconduite reprochés, consistent en des illégalités commises sciemment et délibérément, suivant une méthode et des règles constantes érigées en système, à savoir:

a) Les véritables tenanciers des maisons de désordre n'ont jamais été accusés. On leur a substitué illégalement des tenanciers "de paille".

b) Tous les biens meubles, effets mobiliers et autres biens dans les maisons de désordre, ont été illégalement laissés sur les lieux, et ont échappé à toute saisie. On n'a opéré que des saisies "symboliques".

c) Les maisons de désordre ont toujours échappé aux condamnations. A cette fin, les officiers de police qui ont exécuté les mandats ont inscrit sciemment et illégalement sur les procès-verbaux et sur les plaintes assermentées en Cour, des numéros civiques faux. (Ceci s'appliquera surtout aux maisons de jeu et de pari; les maisons de prostitution, sauf quelques-unes comme, par exemple, celles de 312 Ontario et de 1424 Guy, profiteront surtout du système de ne former qu'un seul des locaux d'un établissement, tel que dit au sous-paragraphes (d).)

d) L'accès libre et continu à la maison de désordre a toujours été assuré, contrairement à la loi.

Ainsi, on n'a cadenassé qu'une seule des portes donnant accès au local, ou qu'une des pièces à l'intérieur du local, ou même une porte d'un local fictif, ou encore qu'un seul des locaux de la maison de désordre, mais jamais la maison de désordre elle-même n'a été cadenassée.

e) Les tenanciers de paille eux-mêmes n'ont jamais été condamnés à l'emprisonnement exigé par la loi.

Les officiers de police se sont abstenus sciemment et illégalement de produire devant la Cour le casier judiciaire des inculpés et des maisons de désordre, et ainsi, les récidivistes les plus endurcis ont échappé au terme de prison exigé par la loi à compter de la troisième offense et ont bénéficié d'une sentence d'amende dont le montant minime et connu d'avance a toujours été payé volontiers par les inculpés ou par les vrais tenanciers comme équivalent à une taxe d'affaires.

f) Les propriétaires des immeubles incriminés ont bénéficié d'une impunité contraire à la loi et nécessaire aux tenanciers.

Suivent des cas spécifiques où les accusés auraient commis des actes de malversation, d'abus de confiance ou d'inconduite, décrits généralement dans les premiers paragraphes 5 à 3453 concernant des exécutions illégales de mandats et les paragraphes 3456 à 4818, des exécutions illégales d'ordonnances de cadenas.

Paul Clair est ainsi accusé à l'occasion de l'exécution d'un mandat de recherches contre une maison de pari, au paragraphe 5 de la requête qui se lit comme suit:

C'est ainsi que le ou vers le 15 octobre 1941 l'officier de Police Paul Clair alors muni du mandat de recherches No 11935 émis par un recorder de la Cité de Montréal, aux fins de perquisitionner le local portant le No civique 1455 de la rue Bleury à Montréal, district de Montréal, d'y saisir tous objets servant ou se rattachant à une maison de pari sur courses, et d'y arrêter le ou les tenanciers ainsi que toutes les personnes qui s'y trouvaient, le



(Photo J.-P. Laubert—La Patrie)

ENTREE INTERDITE — Le constable Raymond Paquette, de la police provinciale, gardait l'une des entrées de la chambre 24, au palais de justice, où le jugement concernant l'enquête sur la moralité a été rendu vendredi. Les photographes n'étaient pas admis à l'intérieur.

tout tel qu'il appert plus amplement dudit mandat et de la requisition de mandat, conservés aux Archives de la Cour du Recorder de la Cité de Montréal, auxquels il est présentement référé comme s'ils étaient ici recités au long pour faire partie des présentes, ledit officier de police:

a) a appréhendé comme tenancier un individu seulement, du nom de Jack Clark sans inquiéter le tenancier principal ni le véritable locataire des lieux, lesquels n'ont pas été arrêtés comme tenanciers;

b) a simplement saisi quelque papier et un écouteur téléphonique ou quelque autre objet sans importance, laissant toutefois sur les lieux incriminés, les tableaux indicateurs, les appareils de téléphone et de télégraphie, la papeterie, la comptabilité, l'ameublement et autres articles qui servaient à l'exploitation de cette maison de pari sur courses, de sorte que la saisie ne paralysait nullement les opérations de cette maison.

c) a sciemment et illégalement dressé un procès-verbal faux quant à l'adresse du local incriminé, donnant audit local le numéro civique 1455 Bleury, appartement 3, qui n'avait aucune existence civile et qui était imaginé à seule fin d'indiquer un appartement ou pièce qui n'existait pas, ou bien à limiter sciemment et illégalement le caractère illégal de toute la maison de pari à une partie seulement de la maison, de sorte que la maison elle-même a échappé à la condamnation.

d) n'a procédé à aucune identification de l'individu appréhendé comme tenancier: ni à son identification personnelle véritable, ni à son identification judiciaire, au

(Suite à la page 80)

AIL-A-VER CONTRE LES VERS

L'ail depuis longtemps est connu comme vermifuge efficace. Jusqu'à présent son usage était restreint à cause des difficultés à l'administrer. Pour la première fois l'AIL vous est présenté sous forme de suppositoires parfaitement dosés pour débarrasser des vers en 3 jours. Pas de nausées, ni vomissements. Aucun effet nuisible, ni contre-indication chez les enfants. Même direction pour adultes et enfants. Traitement complet de 3 jours \$1.25. Demandez les suppositoires AIL-A-VER aux pharmacies ou au

LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, Cte Champlain, P.Q.

Épargnez jusqu'à 35% OU PLUS VENTE ÉCOULEMENT

Accessoires
électriques

RÉFRIGÉRATEURS

LEONARD L.V.K.D. 9 pi. cu. Flash Defrost. Rég. \$399.95 **\$269.00**
Spécial
Epargne \$130.95

LEONARD L.K.A.D. 9.5 pi. cu. Rég. \$359.95 **\$239.00**
Spécial
Epargne \$120.95

LEONARD L.V.N.D. 7.1 pi. cu. Flash Defrost. Rég. \$339.95 **\$239.95**
Spécial
Epargne \$100.00

INT. NAT. HARVESTER 84, 8.5 pi. cu. Rég. \$429.00 **\$299.00**
Spécial
Epargne \$130.00

INT. NAT. HARVESTER, 10.5 pi. cu. Flash Defrost M105D. Rég. \$509.00. Spécial **\$369.00**
Epargne \$140.00

WESTINGHOUSE DG9. 9 pi. cu. Rég. \$339.50 **\$239.00**
Spécial
Epargne \$100.50

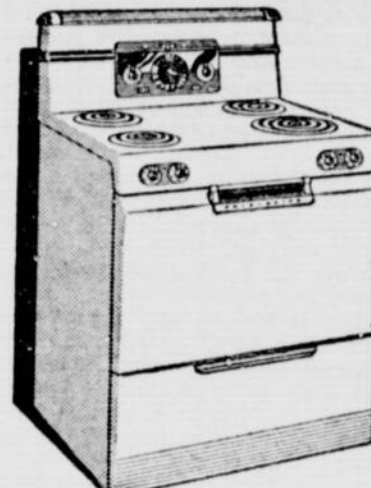
WESTINGHOUSE DFG87. Frost Free. Rég. \$399.00 **\$289.00**
Spécial
Epargne \$110.00

WESTINGHOUSE D7G10. 10.5 pi. cu. Rég. \$494.00 **\$369.00**
Spécial
Epargne \$125.00

GENERAL ELECTRIC LH121. Custom automatique. Rég. \$659.00. Spécial **\$449.00**
Epargne \$210.00

GENERAL ELECTRIC LM100. 10 pi. cu. Custom. Rég. \$559.75 **\$389.00**
Spécial
Epargne \$170.75

GENERAL ELECTRIC J.L.A92. 9.2 pi. cu. Rég. \$339.75 **\$239.00**
Spécial
Epargne \$100.75



POÊLES ÉLECTRIQUES

COURANT 220

FRIGIDAIRE 40 po. RS20C Rég. \$339.75 **\$239.00**
Spécial
Epargne \$100.75

FRIGIDAIRE IMPERIAL RT45 Rég. \$429.75 **\$319.75**
Spécial
Epargne \$110.00

FRIGIDAIRE 30 po. RT35 Rég. \$299.95 **\$229.00**
Spécial
Epargne \$70.95

GENERAL ELECTRIC 40 po. RD 43. 2 fourneaux. Rég. \$499.95. Spécial **\$349.00**
Epargne \$150.95

GENERAL ELECTRIC 40 po. RD 42. Rég. \$429.00 **\$299.00**
Spécial
Epargne \$130.00

WESTINGHOUSE 40 po. C34. Rég. \$399.00 **\$289.00**
Spécial
Epargne \$110.00

THOR 38 po. Rég. \$389.00. Spécial **\$269.00**
Epargne \$120.00

MOFFAT 39 po. 3164. Rég. \$389.00 **\$269.00**
Spécial
Epargne \$120.00



AUSSI

Machines à laver
électriques

30% D'ESCOMPTE sur
toutes ces marques
GAINADAY — INGLIS
GENERAL ELECTRIC
McCLARY

Fournaies
COLEMAN
et DUO THERM
ESCOMPTE DE 20%

Télévisions
Westinghouse
1955
ESCOMPTE DE 20%

LIVRAISON
GRATUITE

Garantie et
service gratis

Argent remis
si non satisfait

TERMES
FACILES

Quincaillerie **RUDEAU** Ltée

6541 ST-LAURENT - - - GR. 3594

QUELQUES PORTES AU NORD DE BEAUBIEN

★Le jugement...

(Suite de la page 79)

moyen de la photographie et de la prise des empreintes digitales.

Le paragraphe 6 allègue que Paul Clair a aussi commis, dans l'exécution de chacun des mandats énumérés ci-après, les illégalités décrites aux sous-paragraphe a), b), c), d) du paragraphe 5.

Viennent ensuite 396 mandats exécutés par Paul Clair contre des maisons de pari.

Des accusations à peu près identiques sont portées contre le même officier au sujet de l'exécution de

174 mandats contre des maisons de jeu.

Chacune des 570 exécutions illégales de ces mandats est reprochée à Clair ayant été faite de la façon mentionnée au paragraphe 5, dans les buts spécifiés au paragraphe 3, par les moyens énumérés au paragraphe 4, et obtenant ainsi les résultats exposés au paragraphe 2.

Les 480 paragraphes suivants accusent Paul Clair d'avoir illégalement exécuté 478 mandats contre des maisons de prostitution, et le premier paragraphe dans ce sens est le numéro 579:

579

De plus, c'est ainsi également, que le ou vers le 17 juin 1942, l'officier de police Paul Clair alors muni d'un mandat de recherches portant le numéro 4335, émis par un recorder de la Cité de Montréal, aux fins de perquisitionner le local portant le numéro civique 1424 de la rue Guy à Montréal, district de Montréal, d'y saisir tous objets servant ou se rattachant au commerce de la prostitution et d'y arrêter le ou les tenanciers ou tenancières d'une maison de prostitution ainsi que toutes les personnes qui s'y trouvaient, le tout tel qu'il appert plus amplement du dit mandat et de la réquisition dudit mandat conservés aux Archives de la Cour du Recorder de la Cité de Montréal, auxquels il est présentement référé, comme s'ils étaient ici récités au long pour faire partie des présentes, le dit officier de police:

a) a appréhendé comme tenancière une femme du nom de Betty Morin, sans inquiéter la principale tenancière, ni la véritable locataire des lieux incriminés, lesquels n'ont

pas été arrêtés comme tenanciers ou tenancières.

b) n'a procédé à aucune saisie, laissant sur les lieux incriminés les

A L'ARRIVÉE DU JUGE CARON. —

L'hon. juge François Caron, de la Cour Supérieure, arrive au palais de justice pour rendre son jugement concernant l'enquête sur la moralité. Il est accompagné de l'hon. juge Hector Perrier, aussi de la Cour Supérieure.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

ANTIDOULEUR

MAUX DE TÊTE
DE DENTS
RHUMES
MALAISES FIÉVREUX
LA GRIPPE

Calmés sûrement
avec

ANTALGINE

CETTE VENTE EXTRAORDINAIRE



Autres nombreux modèles exposés dans notre magasin



MAGNIFIQUE
REFRIGERATEUR

11 PI. CU.
MODELE 1955

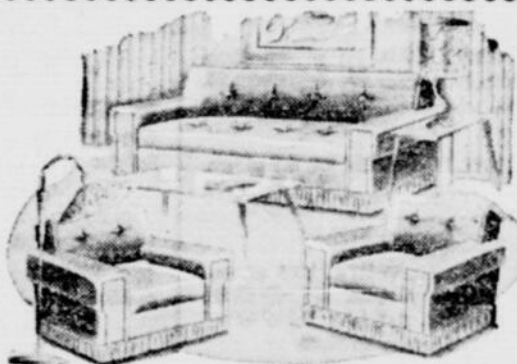
Tablettes et beurrier

\$259



MOBILIER DE SALON OU SECTIONNEL

\$159



COMPRENANT un large divan le jour, se transformant en un lit double le soir, et deux spacieux fauteuils, le tout recouvert de matériel CAOUTCHOUTE ANTIMITES.

MOBILIER DE CHAMBRE FINI CHENE OU NOYER

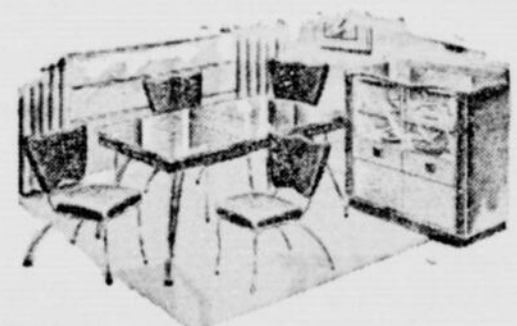
\$179



COMPRENANT un large et spacieux bureau double, un chiffonnier, un lit double. Léger surplus pour lit-bibliothèque et table de nuit.

ENSEMBLE DE CUISINE CHROME OU FER FORGE

\$59



COMPRENANT une large table avec panneau extensible et quatre superbes chaises. Le chrome de ce mobilier est de la meilleure qualité. Le buffet et la bergère peuvent s'acheter à bas prix.

15% COMPTANT
BALANCE 24 MOIS

UN LEGER DEPOT RESERVE
CET AMEUBLEMENT

ENTREPOSAGE GRATUIT
SERVICE GRATUIT DE TAXI

Furniture
SHOWROOM

L. ALARIE, prop.

"DISTRIBUTEURS EN GROS"

7217 Saint-Hubert GR. 2324

(près Jean-Talon)

lits, les miroirs, les serviettes, l'ameublement, les livres de comptabilité, les cartes de "service" des prostituées et autres documents ou articles servant à l'exploitation de cette maison de prostitution.

Toutes ces exécutions sont encore reprochées avec les buts, par les moyens et avec les effets spécifiés aux paragraphes 3, 4 et 2. A ceci cependant, et ces particularités s'appliquent à toutes les accusations semblables, s'ajoutent des détails spécifiés aux paragraphes 3453 à 3455 exclusivement. Ces paragraphes relatent que la moyenne des personnes arrêtées dans les descentes était de 1.9; que les officiers appréhendaient comme tenancières des personnes spécialement engagées à cette fin, pour se trouver dans une maison de prostitution déterminée, à un moment convenu; que jamais ils n'ont fait de causes simultanées dans tous les locaux d'une même maison de débauche, sachant que ces établissements fonctionnaient à deux ou trois numéros civiques voisins ou contigus, le tout à seule fin de ne pas interrompre vraiment les opérations commerciales.

Clair aurait commis ces illégalités de la fin de 1941 au milieu de 1945.

Les lieutenants Alphonse Saint-Jean, Adolphe Lemay, tous deux de 1941 à 1945, et Arthur Maillé, en 1945 et 1946, sont ensuite accusés de la même façon que Paul Clair par les 2119 paragraphes suivants. Le lieutenant Maillé n'a cependant

exécuté aucun mandat contre des maisons de prostitution. Les trois sont décadés.

De janvier à mai 1941, le capitaine Armand Gagnon répond à des accusations semblables au sujet des trois espèces de maisons de désordre, par les paragraphes 3278 à 3347.

De novembre 1945 à août 1946, le lieutenant Norman Parsons répond à des accusations semblables au sujet des trois espèces de maisons de désordre, par les paragraphes 3348 à 3386, une seule accusation se rapporte à une maison de débauche.

De novembre 1945 à juillet 1946, le lieutenant Roma Gervais répond à des accusations semblables au sujet de maisons de jeu et de pari, par les paragraphes 3287 à 3422.

De juin 1944 à juillet 1945, le lieutenant Gerry O'Neill répond à des accusations semblables au sujet des trois espèces de maisons de désordre, par les paragraphes 3423 à 3445.

Le lieutenant O'Neill, qui a dirigé l'escouade de la moralité de juin 1944 à novembre 1945, est aussi accusé, par le paragraphe 4835, d'avoir eu, alors que relevait de lui la responsabilité immédiate d'appliquer les prescriptions du Code criminel, de la loi et des règlements municipaux, une connaissance tant personnelle qu'en sa qualité de directeur de l'escouade, des illégalités décrites dans tout ce qui précède, y avoir acquiescé, de les avoir favorisées sciemment contrairement à la loi et à la responsabilité qu'il avait assumée en acceptant son poste et ainsi d'avoir commis autant d'actes de malversation, d'abus de confiance et d'inconduite.

De juin à août 1945, le lieutenant Robert Connolly répond à des accusations semblables au sujet de trois maisons de jeu, par les paragraphes 3445 et 3449.

De juillet à août 1943, le lieutenant Wilbert Carpenter répond à deux accusations semblables au sujet d'une maison de pari, par les paragraphes 3450 à 3452.

Le lieutenant Wilbert Carpenter est aussi accusé, comme le lieutenant Gerry O'Neill, pour la période durant laquelle il a été directeur de l'escouade de la moralité, soit d'oc-

(Suite à la page 84)

BÉBÉ MAUSSADE

• Déangement
• Constipation • Dentition

Donnez des Tablettes Baby's Own pour apporter le soulagement rapide qui encourage un repos bien-faisant. Parfaitement sûres. Ne contiennent rien qui endorme. Employées par les Mères depuis plus de 50 ans. Achetez en aujourd'hui chez votre pharmacien.



BABY'S OWN
TABLETS

ÉLÉGANT

ne jaunit pas les planchers

HEURES D'AFFAIRES : 9 H. 30 à 5 H. 30 — OUVERTS LE VENDREDI SOIR JUSQU'À 9 H. 30

FERMES LUNDI 11 OCTOBRE — (Jour d'Action de Grâce)

VENTE semi-annuelle dupuis *Frères*

économies de 20% à 50%



chemises blanches ou rayées

Beau broadcloth "Sanforized". Confection spéciale pour Dupuis par un fabricant de grand renom !

Prix. ord. 3.95

SPECIAL SEMI-ANNUEL DUPUIS

2.79 3 pour **8.00**

FAITES PROVISION... ECONOMISEZ !

Choix de blanc, bleu, beige, gris uni ou de rayures en bleu, gris, mauve, brun. 3 modèles de collets : à pointes ordinaires semi-rigides, pointes courtes semi-rigides ou Collet Windsor mou en blanc seulement. Toutes avec pochette et manchettes simples à boutons. Longueurs manches 33 à 35. Encolures 13½ à 17½.

combinaisons "penmans 95"

POUR HOMMES, JEUNES GENS — ECONOMISEZ 2.00 — PRIX ORD. 7.98

Combinaisons PENMANS 95 mérinos laine et coton avec les manches longues et jambes aux chevilles, le devant boutonné. Tailles 36 à 44 pour hommes, jeunes gens. SPECIAL SEMI-ANNUEL

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — ST-CHRISTOPHE

5.98



COMMANDES POSTALES

DUPUIS FRERES LIMITEE.
865 est, rue Ste-Catherine,
Montréal.

Veuillez me faire parvenir, d'après l'annonce de Dupuis dans la PATRIE du 10 octobre, les items suivants:

CHEMISES —

COMBINAISONS —

Quantité Encolure

Quantité

Manches Teintes

Tailles

NOM

ADRESSE

VILLE

PROV.

Paiements par : ☐ chèque ☐ mandat-poste ☐ P.S.L. ☐ C. courant

Dupuis Frères
LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président

Ajouter taxe
de vente
S.V.P.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 est rue Ste-Catherine Montréal par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée Roland Dubois, Secrétaire-Trésorier. Téléphone UN 1-2701. Echange correspondant avec tous les différents services Autorisés comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENTS
Edition du dimanche Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne États-Unis 1 an 6.00
Edition quotidienne États-Unis 6 mois 3.00
Edition du dimanche États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS
TORONTO, Ont. Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon 19 rue Melinda; Téléphone EMpire 4-1016.
ÉTATS-UNIS Ralph R. Mulligan 141 East 44th Street, Room 911 New-York 17, N.-Y.; 35 East Wacker Drive Chicago 1, Ill.; 3049 East Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 10 OCTOBRE 1954

Mot d'ordre: terminons l'hôpital!

par Roger DUHAMEL

Du 15 au 30 novembre 1954, les dirigeants de l'Hôpital Sainte-Justine sollicitent de nouveau la générosité de toute la population. C'est la province tout entière qui est conviée à un redoublement de zèle, puisque sur un total pour 1953 de 180,823 jours d'hospitalisation, le tiers provient de l'extérieur de Montréal. Ce qui est la démonstration éclatante du rayonnement de cette institution, amplement justifiée à lancer un large appel pour que tous les bénéficiaires lui viennent en aide, lui permettent de poursuivre son œuvre.

La direction de Sainte-Justine a vu grand; ses calculs ont voulu tenir compte de l'avenir. Le nouvel hôpital, qui s'élève déjà en une masse imposante sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine, doit être et sera un grand centre de traitement, de formation et de recherches conforme aux besoins d'aujourd'hui et de demain. À quoi en effet aurait-il servi de ménager l'espace et de réduire l'expansion des services, quand il aurait fallu tout reprendre à nouveau dans quinze ou vingt-cinq ans? Prévoir sagement l'avenir constitue une économie d'énergie, de temps et d'argent.

Il ne s'agit pas d'un projet aussi louable qu'imprécis. On a déjà procédé à l'excavation dans le roc et au nivellement du terrain, au montage des murs extérieurs et de la charpente en béton du corps principal de l'édifice et des bâtiments annexes, au revêtement en terre cuite de l'intérieur des murs, à l'installation de la chaufferie, de certaines parties du système de plomberie, de chauffage et d'électricité, de quatre des 17 ascenseurs et des 4,500 fenêtres en aluminium. En d'autres termes, la somme totale de \$9,717,821 recueillie en 1951 a servi entièrement aux travaux accomplis jusqu'à maintenant.

Pour parachever l'entreprise, pour la mettre en état d'atteindre à cette destination, il faut encore \$9,600,000. C'est l'objectif de la campagne de novembre. Sainte-Justine deviendra alors ce qu'il doit être: le paradis de l'enfant malade. Il comportera un centre de diagnostic et de traitement perfectionné, les services de réadaptation seront centralisés, 800 lits et 60 berceaux pourront recevoir plus de 200,000 enfants par année, il y aura cent incubateurs dans des locaux climatisés, le centre opératoire comprendra 17 salles d'opération et une grande salle dite de recouvrance, chaque salle, limitée à quatre lits, constituera une unité complète pourvue de tous les accessoires nécessaires au traitement et au confort du petit malade.

C'est désormais au public qu'il appartient de décider si Sainte-Justine doit poursuivre son œuvre. Nous ne doutons nullement de sa réponse. Les enfants comptent sur nous. Cette seule considération suffit à stimuler la géné-

rosité. Les soins appropriés fournis à nos enfants, n'est-ce pas le placement par excellence?

L'exemple du Danemark

par Conrad LANGLOIS

La situation actuelle du Danemark est un autre exemple de la façon dont la plupart des gouvernements de notre époque essayent de s'y prendre pour prévenir les dangers de trop grande prospérité aussi bien que ceux d'un ralentissement trop prononcé de l'activité économique.

Les affaires vont tellement bien au Danemark que le gouvernement de ce pays commence à s'inquiéter de la situation. Parce que les gens ont bien plus d'argent que dans le passé, ils vivent mieux qu'autrefois. Ils dépensent davantage pour se nourrir, s'habiller, se distraire et, surtout, pour se loger. Ils se font construire des maisons neuves, plus belles et plus grandes, et les commerçants et les industriels cherchent également à s'agrandir, afin de profiter de l'expansion des affaires. Avec le résultat que les salaires sont plus élevés, surtout dans les métiers de la construction, mais également dans les autres catégories d'occupations.

Or les augmentations générales de salaires ont ordinairement plusieurs résultats bien connus: élévation du coût de la vie et de la production et consommation plus considérable. Il arrive tôt ou tard un moment où les importations sont trop élevées, parce qu'on a plus d'argent et que les produits étrangers deviennent meilleur marché que ceux du pays, tandis que les exportations diminuent, parce que la main-d'œuvre se fait moins nombreuse dans les industries travaillant pour l'étranger et parce que le coût de revient trop élevé fait perdre des clients à l'extérieur. D'où balance commerciale déficitaire.

Le Danemark fera donc ce que le Canada, les États-Unis, la Grande-Bretagne et presque tous les autres pays font en pareille circonstance: il restreindra le crédit et la consommation, en augmentant le taux de l'escompte, en imposant des taxes sur certains produits, en rendant l'impôt sur le revenu plus onéreux, etc.

Les Danois sont maintenant dans la situation où nous étions à la fin de 1952 et au début de 1953. Ils connaîtront sans doute en 1955 ce que nous connaissons présentement.

Tant qu'il existera une certaine liberté économique à l'intérieur des pays et entre les diverses nations, les affaires en général connaîtront des hauts et des bas, parce que tout développement quelque peu prolongé dans une direction provoque une réaction en sens inverse. Et cela se répète à l'infini.

La seule différence entre les cycles économiques d'autrefois et ceux d'aujourd'hui est que par le contrôle du crédit et du volume monétaire, les gouvernements et les banques centrales parviennent à freiner les hausses ou les baisses générales des prix avant qu'elles ne deviennent catastrophiques, en prévenant, selon le cas, les prospérités trop grandes ou les dépressions trop prononcées. Nous connaissons des cycles ne durant qu'un, deux ou trois ans, au lieu de cycles de 8, 10, 15 ou 20 ans au siècle dernier et au début du siècle actuel, parce que, au lieu de laisser les mouvements de hausses ou de baisses atteindre leur extrême limite et s'épuiser d'eux-mêmes, on a appris, pour ainsi dire, à renverser la vapeur, et à provoquer un mouvement en direction opposée, dès qu'une tendance bien définie semble vouloir se prolonger quelque peu.

— Vous demandez et vous

ne recevez pas, parce que
Paroles de vous demandez mal, pour sa-
la Bible tisfaire vos passions. (Jac 4, 3). (Texte choisi par la So-
ciété catholique de la Bible).

opinions de nos lecteurs



Caricature dessinée spécialement pour la Patrie (Droits réservés)

Pourquoi pas le couvre-feu?

Pourquoi les enfants d'aujourd'hui se couchent-ils si tard? Je me rappelle, lorsque j'étais petite, que nous montions au lit très tôt le soir. C'était là une sage coutume qu'avaient adoptée nos parents. Ces temps-là sont bien loin cependant, car si vous sortez, le soir, vous constaterez qu'il y a encore beaucoup d'enfants à Montréal qui traînent les rues à la brunante. Au lieu de les garder au foyer où ils ont des leçons à étudier, certains parents négligents laissent à leur progéniture entière liberté, les exposant à des dangers incessants. Les exemples terribles que signalent les journaux devraient pourtant leur fournir une salutaire leçon. Moi, je suis pour le couvre-feu, chose qui existe d'ailleurs dans plusieurs cités et qui a toujours porté de bons fruits. Dans une grande ville comme Montréal, où les rues deviennent, le soir, un danger constant pour nos chers enfants, pourquoi n'a-t-on pas encore adopté cette mesure?

Une maman inquiète

Tentation à éviter

Rédaction de «La Patrie», Montréal.

Un juge du Colorado avait récemment à juger un individu qui s'était emparé d'une automobile stationnée le long d'un trottoir dans le seul but de faire une promenade à bon marché. Il l'a condamné à passer quelques jours en prison, mais il ne s'est pas contenté de cela. Comme le propriétaire de l'automobile avait laissé en place la clef de l'appareil d'allumage, le juge l'a condamné à payer une assez forte amende, considérant que c'était là une espèce d'invitation au vol, une tentation coupable. Voilà une bonne leçon pour les automobilistes distraits qui offrent ainsi des tentations aux gens.

J.-T. R.

Un sport qui s'avilit

«La Patrie», Montréal.

Il est vraiment regrettable de voir s'avilir chez nous et ailleurs un des plus beaux sports qui soient, la lutte. Les spectacles qu'on en donne ici depuis quelques années, et que les téléspectateurs peuvent aujourd'hui voir chez eux, ne ressemblent nullement à du sport. Il s'agit plutôt de batailles de rue sans souci d'aucune règle. Il y a des gens qui prétendent que c'est ce que désire le public. Je n'ai vu ces spectacles qu'à la télévision, mais j'ai pu y constater que la majorité des spectateurs qui se rendent aux arènes pour les voir préfèrent les combats

propres et loyaux à ceux où les adversaires se battent à coups de pied et de poing, et même à coups de chaise en bas de l'estrade. On en a la preuve quand la foule hue les lutteurs qui se battent ainsi et, par contre, applaudit chaleureusement ceux qui combattent en vrais sportsmen. Notre commission athlétique se fait vraiment une fausse idée des goûts du public en autorisant des combats brutaux tels que ceux qu'on nous présente le plus souvent.

F.-X. B.

Les mots qui vivent

— Heureux, cent fois heureux, celui qui désabusé, purifié, éclairé, sent que dans ce monde rien ni personne ne mérite le don de lui-même; et qui, avant d'être arrivé au milieu de la vie, comprend que ce bonheur il faut le chercher au delà de la terre: Excelsius! — Par delà les cimes! C'est l'heure de ces saints enthousiasmes, de ces généreux dévouements qui arrachent la jeune fille aux préparatifs de l'hymen, le jeune homme aux plus brillantes carrières, pour les jeter dans le cloître ou le sacerdoce, afin qu'ils y donnent à Dieu leurs vingt ans. C'est l'heure aussi où ceux qui sont appelés à vivre dans le siècle se détournent des futilités, des bagatelles, des riens d'une vie purement mondaine, pour commencer une existence toute de travail, de devoir, d'honneur. — CHANOINE MAX. CARON.

La vie catholique

La Maternité de la Vierge Marie

Pie XI a institué la fête de la Maternité de la B. V. Marie le 11 octobre 1931, à l'occasion du quinzième centenaire du Concile d'Éphèse (431), où fut proclamé le Dogme de la Maternité Divine de Marie. La Maternité Divine est le plus important privilège de la T. Sainte Vierge et la source de tous les autres. C'est l'Année Mariale, et c'est le Mois du Rosaire. Que chaque catholique se convainque d'abord que Notre Dame est Reine du monde, au côté de son divin Fils, le Christ Roi universel des siècles. Que chaque catholique comprenne enfin que l'unique

chose nécessaire, ici-bas, c'est de connaître et d'aimer Dieu, de le faire connaître et aimer par toute la terre... Qui pense au Christ-Roi? Qui pense à Marie, sa Mère et notre Mère? Oh! il y en a, et elles sont nombreuses les âmes généreuses dans les cloîtres, dans les Instituts religieux, et dans le monde! Ce que nous pourrions être surpris de voir un jour révéler par Dieu la beauté de certaines âmes qui vivent dans le siècle, usant de tout et n'abusant de rien, uniquement guidés par la volonté du Seigneur! Ce que nous aurons des surprises, là-haut, devant le spectacle de certaines âmes qui ont dû vivre dans le monde, mais qui n'en ont pas été moins la bonne odeur du Christ et de Marie...

Centre Marial Canadien

"Nous n'enlevons rien à la constitution"

(L'hon. M. Duplessis)

(par JACQUES TREPANIER)

QUEBEC, 9 — Le gouvernement de la province de Québec va faire disparaître de la loi provinciale de l'impôt sur le revenu cette phrase du préambule qui mentionne la priorité de droit de la province en matière d'impôt sur le revenu personnel, phrase qui semble être une pierre d'achoppement à tout commencement de règlement entre Québec et Ottawa sur la question constitutionnelle.

"Nous allons retrancher les mots, mais nous allons garder nos opinions", a dit vendredi, le premier ministre Maurice Duplessis en annonçant cette nouvelle, lors de sa conférence de presse. M. Duplessis souligne :

"Nous n'enlevons rien à la constitution. Nous enlevons simplement au préambule de la loi des mots qui ne font rien gagner ni perdre de nos droits. Nous faisons disparaître une déclaration unilatérale. Ce n'est pas un abandon des droits, c'est un simple geste de compréhension."

Le premier ministre Duplessis, qui a parlé de son entrevue avec le premier ministre Saint-Laurent à Montréal, mardi dernier, a dit clairement que "nous ne voulons pas changer nos pouvoirs fiscaux pour des subsides fédéraux".

Cette déclaration de retrancher du préambule de la loi provinciale de l'impôt les mots ayant trait à la priorité aurait été prise lors de l'entrevue.

Quant au reste de ce qui a été dit et décidé, le premier ministre est demeuré coi, disant qu'il devait écrire à M. Saint-Laurent et qu'il

appartenait à M. Saint-Laurent d'apprendre par lettre et non par la voie des journaux les décisions que le gouvernement de Québec prendrait relativement au règlement de la question fiscale.

L'ENTREVUE

M. Duplessis a dit que l'entrevue avait duré une couple d'heures et qu'elle s'était déroulée dans une atmosphère de cordialité et de compréhension mutuelle au cours de laquelle les deux hommes d'Etat avaient étudié le problème fiscal ainsi que les méthodes et les moyens les plus appropriés et justes pour en arriver à un règlement à l'amiable.

"Il a été entendu que je devais communiquer plus tard avec M. St-Laurent en temps opportun."

"Depuis cette rencontre, nous nous sommes efforcés et allons continuer de ne rien dire qui soit de nature à compliquer ce problème difficile et à rendre plus difficile encore son règlement."

Les Indiens composent plus de la moitié de la population du Guatemala, un pays de l'Amérique centrale.

pour VOTRE sécurité et votre sérénité

ASSURANCE PERSONNELLE, ACCIDENTS, MALADIE, SOINS CHIRURGICAUX, HOSPITALISATION

au PRIX COÛTANT

Assurance Accidents Indemnité payable tous les 30 jours dès le premier jour d'incapacité jusqu'à concurrence de 104 semaines ou deux années entières pour chaque accident. Pas de prorata par suite d'autres assurances.

	simple	au choix, indemnité ou double
Incapacité totale, 104 semaines	\$25.00 par semaine	\$50.00 par semaine
Incapacité partielle, 26 semaines ...	\$12.50 par semaine	\$25.00 par semaine
Perte accidentelle de la vie,		
d'un membre ou de la vue	\$5.000	\$10.000
Coût trimestriel courant	\$2.50	\$5.00

Hospitalisation et soins chirurgicaux

— accidents et maladie —

Prestation versées directement à vous dès le premier jour d'hospitalisation et plus de compensations pour perte de temps par suite d'accident ou maladie. Aucune incompatibilité avec la Croix-Bleue ou autre assurance collective. Couvre à la fois en cas d'accident, maladie de toute sorte, et même la hernie se déclarant après la première année d'adhésion, sauf les maladies vénériennes et l'alcoolisme.

	simple	au choix, indemnité simple ou double
CHAMBRE D'HOPITAL, jusqu'à concurrence de 60 jours, pour chaque maladie, accident. Allocation quotidienne	\$ 3.00	\$ 6.00
Ou une INFIRMIERE DIPLOMEE A DOMICILE jusqu'à concurrence de 30 jours. Allocation quotidienne	\$ 3.00	\$ 6.00
OPERATION CHIRURGICALE, selon barème, jusqu'à	\$75.00	\$150.00
SALIE D'OPERATION, ANESTHESIE, RAYONS X, chacun	\$10.00	\$ 20.00
FRAIS DE LABORATOIRE D'HOPITAL	\$ 5.00	\$ 10.00
Jusqu'à concurrence de \$290 pour assurance à indemnité simple ou \$580 pour assurance à indemnité double pour chaque réclamation accident ou maladie.		
Coût trimestriel courant	\$ 2.00	\$ 4.00

Assurance Maladie Les bénéfices en maladie sont versés après le dixième jour d'incapacité suivant la première visite du médecin. Applicable dans tout cas de maladie sauf les maladies vénériennes et l'alcoolisme. Même les maladies de coeur, le cancer, la tuberculose et la hernie survenant après la première année d'adhésion sont compris.

	simple	au choix, indemnité ou double
Incapacité totale, avec réclusion, 52 sem	\$25.00 par semaine	\$50.00 par semaine
Incapacité totale, sans réclusion, 26 sem	\$12.50 par semaine	\$25.00 par semaine
Coût trimestriel courant	\$ 3.25	\$ 6.50

L'assurance accident entre en vigueur le jour de la police et l'assurance maladie, au bout de 30 jours.

Pour tous les risques masculins, classe privilégiée, la plus part des "collets blancs" âgés de 18 à 55 ans, cette société de 71 ans d'existence, comptant un quart de million de membres de choix, offre le maximum de protection en considération de la prime grâce à une administration économique effectuée sur une base mutuelle au prix coûtant.

Pour adhérer à cette assurance, il faut avoir moins de 55 ans, mais une fois accepté il n'existe plus de limite d'âge pour bénéficier de l'assurance accident à l'exclusion d'une réduction des bénéfices mortuaires à l'âge de 70 ans; la protection en maladie est réduite de 40% à 60 ans bien que les bénéfices dans un tel cas comme ceux de l'hospitalisation puissent être prolongés jusqu'à l'âge de 65 ans.

Instituée pour le service de ses membres, DI-

RECTEMENT et uniquement pour leur avantage mutuel, cette association sans but lucratif leur assure la protection au prix coûtant. L'adhésion n'entraîne que le paiement des cotisations susceptibles de parer au coût total de la protection d'assurance, les réserves nécessaires et les dépenses de l'association. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT — cependant postez le coupon afin de recevoir la brochure FACTS donnant un exposé plus complet des faits et bénéfices offerts ainsi qu'une formule d'adhésion facile à remplir. Sans obligation aucune. Vous ne recevrez ni la visite d'un médecin ni celle d'un solliciteur! Si vous êtes accepté maintenant, votre cotisation de membre (au coût trimestriel approximatif mentionné ci-haut) couvrira entièrement le coût de l'assurance choisie jusqu'à la fin de mars prochain.

Postez le coup. Aucune obligation. Vous ne serez nullement sollicité.

The Commercial Travelers

LP-25

UNE ASSOCIATION MUTUELLE EN CAS D'ACCIDENTS

Incorporée conformément aux lois de l'Etat de New-York, E.-U., depuis 1883, et dûment enregistrée par le département de l'assurance au Canada. Bureau canadien: 213, ouest, av. Laurier, Ottawa, Ontario. Sans aucune obligation, veuillez me faire parvenir la brochure "FACTS" gratuite et une formule d'adhésion facile à remplir.

Mon nom est M. (PRIERE D'Ecrire EN LETTRES MOULEES)
Adresse
Avez-vous plus de 18 ans et moins de 55 ans? Occupation

JAMAIS VU

à Montréal!

Lessiveuse "SERVIS"

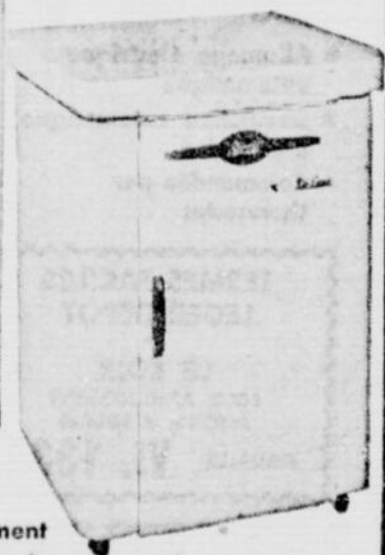
DONT L'ESSOREUSE DISPARAIT DANS LE CABINET POUR EN FAIRE UNE TABLE COMMUNE

VALEUR REGULIERE \$219.50

Tel qu'illustré

Allocation d'échange sur votre vieille lessiveuse \$70.00

\$149.50



avec pompe complètement automatique et garantie de 4 ans de la compagnie.

Léger supplément pour table recouverte en arborite.

OUVERT JUSQU'A 10 P.M. SUR RENDEZ-VOUS

BILODEAU FURNITURE ENRG.

1840 est, BEAUBIEN (angle Cartier)

GR. 6029

VERRE CORNÉEN direct sur l'œil
OIL ARTIFICIEL PLASTIQUE
 Sur appointement

TEL. CA. 9572

6528 ST-DENIS

J.A. Racette
 OPTICIEN D'ORDONNANCES

INC.

**Reprenez
 VITE
 des forces
 grâce à
 GERITOL
 à Action
 Rapide!**

Evitez cette Lassitude due
 au SANG FATIGUÉ*

Si vous vous sentez fatigué et faible,
 cela peut être dû à un sang pauvre en
 fer. Pour **REPRENDRE VITE DES
 FORCES**, essayez GERITOL, le
 nouveau tonique à base de fer qui
 commence à fortifier le SANG
 FATIGUÉ* au bout de 24 heures!



En un seul jour, par l'intermé-
 diaire du sang, le fer contenu dans
 GERITOL redonne forces et énergie
 à votre corps. **REPRENEZ VITE DES
 FORCES**... en 7 jours... sinon votre argent
 vous sera remboursé!

Evitez cette lassitude, cette sensation de faiblesse et
 d'épuisement due au SANG FATIGUÉ. Si le sang fatigué
 est la cause de ces symptômes, vous devriez prendre
 GERITOL, le tonique à base de fer, d'action rapide, qui
 vous aide à reprendre vite des forces. GERITOL est le
 tonique régénérateur du sang dont l'emploi est le plus
 généralisé. Il a aidé des milliers de gens à retrouver
 forces et énergie.

Ressentez-vous de la fatigue dans les bras, les jambes
 et le dos? Avez-vous perdu votre énergie? Si la cause
 de votre fatigue est l'anémie par manque de fer, ou le
 sang fatigué — vous avez besoin de GERITOL main-
 tenant. GERITOL, grâce à sa riche teneur en fer, élément
 régénérateur des forces et du
 sang, constitue le moyen ra-
 pide de fortifier le sang pâle,
 pauvre et anémié.

Procurez-vous GERITOL,
 sous forme liquide ou en com-
 primés, chez votre pharma-
 cien. Reprenez vite des forces
 — en 7 jours — sinon votre
 argent vous sera remboursé.

*Dû à l'anémie par manque de fer

GERITOL
 pour le SANG FATIGUÉ



★★Le jugement...

(Suite de la page 80)

tobre 1942 à mai 1944, par le pa-
 ragraphe 4835.

Au paragraphe 3456 commencent
 les accusations concernant ce que
 la requête appelle "la comédie de
 l'exécution des ordonnances de ca-
 denas". Il se lit comme suit:

3456

En outre les illégalités décrites
 ci-haut quant à l'exécution des
 mandats des inspecteurs et des of-
 ficiers de police de la Cité de Mon-
 tréal, district de Montréal, identifiés
 ci-après chacun en rapport avec les
 illégalités reprochées respective-
 ment aux paragraphes et sous-pa-
 ragraphes qui suivent, ont sciemment
 et illégalement transformé en
 une comédie l'exécution des ordon-
 nances de cadenas, émises par les
 records de la Cité de Montréal, en
 participant directement au posage
 et à l'enlèvement des cadenas et
 scellés sur des portes aux adresses
 fictives, n'ayant aucune existence
 civique, et imaginées à seule fin
 d'indiquer des appartements ou des
 pièces qui n'existaient pas, ou bien
 à limiter sciemment et illégalement
 le caractère illégal de toute une
 maison de désordre à une partie
 seulement de la maison, de sorte
 que la maison de désordre elle-
 même n'était jamais cadennassée. Le
 tout tel que particularisé aux pa-
 ragraphes et sous-paragraphes qui
 suivent, et tel qu'il appert des dos-
 siers de la Cour du Recorder aux-
 quels il est présentement référé
 comme s'ils étaient ici réécrits au
 long pour faire partie des présen-
 tes.

Le paragraphe 3457 porte une
 accusation contre l'inspecteur J.-
 L. Laviolette:

3457

C'est ainsi que le ou vers le 28
 avril 1941 relativement à l'ordon-
 nance de cadenas portant le nu-
 mero 32 émise par un recorder de
 la Cité de Montréal, visant à ca-
 denasser la maison de désordre
 portant le numéro civique 1455 de
 la rue Bleury à Montréal, district
 de Montréal, l'officier de police J.-
 L. Laviolette a signé un rapport
 adressé au Directeur du Service



(Photo: Guy Lemay—La Patrie)

UN NUMERO DESORMAIS CELEBRE. — "24", c'est le numéro
 que portait la chambre du vieux Palais de justice où s'est déroulée
 l'enquête sur la moralité et où le jugement a été rendu vendredi
 par l'hon. juge François Caron. L'entrée était interdite aux
 photographes. Une foule considérable avait pris place à l'intérieur
 mais un grand nombre de personnes n'ont pu y pénétrer.

de la Police de Montréal, à l'effet
 que l'ordonnance de cadenas avait
 été exécutée conformément à ses
 prescriptions, alors que le dit of-
 ficier de police savait que le ca-
 denas était apposé sur une porte
 d'appartement imaginaire, ou bien
 sur une porte de local qui portait
 faussement et illégalement un nu-
 mero civique qui n'existait pas, créé
 à seule fin de limiter sciemment
 et illégalement le caractère illégal
 de toute la maison de désordre à
 l'une seulement de ces pièces, de
 sorte que la maison de désordre
 elle-même n'a pas été cadennassée.

Des accusations identiques sont
 portées contre cet officier jusqu'au
 paragraphe 3746. Elles concernent
 toutes des maisons de jeu ou de
 pari. Ces accusations sont pour la
 période écoulée de 1941 à 1946.

Toutes ces accusations sont reliées
 aux buts recherchés, aux moyens
 employés et aux résultats obte-
 nus, mentionnées dans les para-
 graphes 2, 3 et 4.

La même chose exactement est
 reprochée à l'inspecteur Frank Du-

moulin, pour la période de 1941 à
 1947, par les paragraphes 3447 à
 3919; au capitaine John Taylor, pour
 la période de 1941 à 1944, par les
 paragraphes 3020 et 4029 (les treize
 dernières accusations concernent la
 maison de prostitution 1424 Guy);
 à l'inspecteur A. Gravel, pour la
 période de 1941 à 1944, par les pa-
 ragraphes 4030 à 4109; à l'inspec-
 teur Aquila Desrosiers, pour la pé-
 riode de 1941 à 1943, par les para-
 graphes 4109 à 4184; à l'inspecteur
 Joseph-E. Lévesque, pour la pério-
 de de 1941 à 1946, par les para-
 graphes 4185 à 4243; au capitaine Jo-
 seph Labelle, de 1941 à 1944, par les
 paragraphes 4244 à 4299; à l'assis-
 tant-inspecteur Robert Barnes, de
 1942 à 1946, par les paragraphes 4300
 à 4338 (une ordonnance concerne la
 maison de prostitution 1424 Guy;
 l'exécution de l'ordonnance mention-
 née au paragraphe 4300 lui a été
 reprochée par erreur); au capitaine
 John O'Neill, de 1941 à 1944, par les
 paragraphes 4349 à 4397; à l'inspec-
 teur F.-M. Lemelin, de 1941 à 1942,

(Suite à la page 88)

CHALEUR
 sans trouble avec la
FOURNAISE À L'HUILE

DUO-THERM

CHOIX DE MODELES
 PRIX A PARTIR DE

\$84.95

Seul
DUO-THERM
 vous offre le
 BRULEUR A
 CHAMBRE JUMEELE



- * Allumage électrique automatique
- * Circulation automatique à air pulsé
- * Commandée par thermostat

TERMES FACILES
 LEGER DEPOT

LE SOIR
 POUR APPOINTEMENT
 JUSQU'À 8 HEURES
 SIGNEZ VI. 1332

Bordeleau
 ELECTRIQUE

6341 St-Hubert | 5200 Ave Verdun
 VI. 1332-4472 PO. 6-2521



En marge de l'actualité

Adamoff et Eveska

(par Marcel BLOUIN)

Il ne faut pas s'en faire, vous savez. Les Russes ont tout inventé et inventeront tout. Que si, que si, ne protestez pas. L'électricité, la radio, la télévision, la fermeture-éclair et le bouton à quatre trous, nous les devons indifféremment aux Russes. Consultez un peu les manuels d'histoire russe et vous verrez qu'avant Edison, Marconi et compagnie, les obscurs savants du Caucase ont découvert, qui l'ampoule incandescente, qui la télégraphie sans fil, qui l'automobile.

La dernière invention russe — ou plutôt la première — c'est celle de nos premiers parents. Vous pensiez qu'Adam et Eve avaient vécu quelque part près du Tigre et de l'Euphrate. Erreur, disent les anthropologues russes, inconcevable et grave erreur. Adam et Eve ont vu le jour en Russie, entre deux bancs de neige, et ils s'appelaient Adamoff et Eveska. Le paradis terrestre, c'était la Sibérie et ce l'est encore. Quant à l'histoire de la pomme, toujours selon les anthropologues soviétiques, c'est de la bouillie pour les chats.

Ce sont les capitalistes, disent-ils, qui ont assaisonné l'histoire du premier homme et de la première femme à leur façon. Heureusement, le Kremlin a donné ordre que la vérité soit rétablie. Au terme de longues recherches dans les banlieues de Moscou, on a enfin découvert qu'Adam (off) et Eve (ska) étaient bel et bien russes et qu'ils furent les premiers communistes de la terre. Voilà donc enfoncée la théorie darwinienne!

L'heureuse trouvaille sera dûment célébrée au pays de Malenkov par l'émission d'un timbre commémoratif portant l'effigie — authentique, cela va de soi — d'Adamoff et d'Eveska. Ce timbre prouvera incontestablement les prétentions des bolchévistes car quel est celui qui aurait la témérité de rejeter un timbre? Un timbre, mais c'est la vérité même, la vérité pure, évidente, inéluctable, la vérité vraie.

Il faut donc réécrire entièrement la Bible, faire boire de la vodka à notre grand-père Noé, situer le passage de la Mer Rouge dans les limites de l'empire soviétique et réunir les enfants de Jacob autour d'un samovar. Impossible d'en sortir: tout est russe.

Même nous, nous sommes russes. Eh oui, puisque nos premiers parents étaient russes. Le président Eisenhower, Fernandel, Betty Grable, Victor Hugo, Einstein, tous russes. Et si nous parlons français, anglais ou espagnol, c'est la faute aux capitalistes. Mais les capitalistes sont russes eux aussi.

Alors pourquoi la guerre, puisque nous sommes tous frères et tous compatriotes? Pourquoi nous entredéchirer, nous entredévorer, nous entretuer? C'est une querelle de famille qui dépasse un peu les limites, je pense. Adamoff et Eveska, s'ils revenaient sur la terre, ne seraient sûrement pas contents.

Tenez-vous bien! Au rythme où vont les choses, de l'autre côté du rideau de fer, nous apprendrons bientôt que Dieu lui-même est russe et qu'au ciel, on chante tous les cantiques dans la douce langue de Lénine!

L'imagination n'est pas une faculté humaine. C'est une faculté russe...

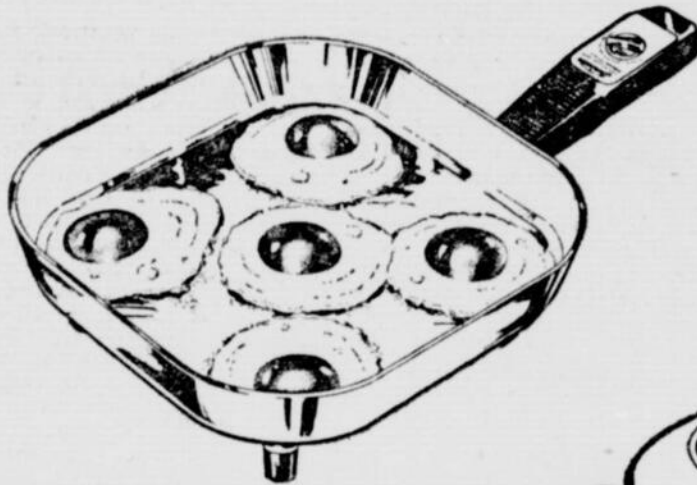
* L'American Retail Federation a fait rapport au Président Eisenhower qu'elle prévoyait un nouveau record cette année pour la vente de détail.

CHEZ **La Liberté**

OFFRE INCOMPARABLE!

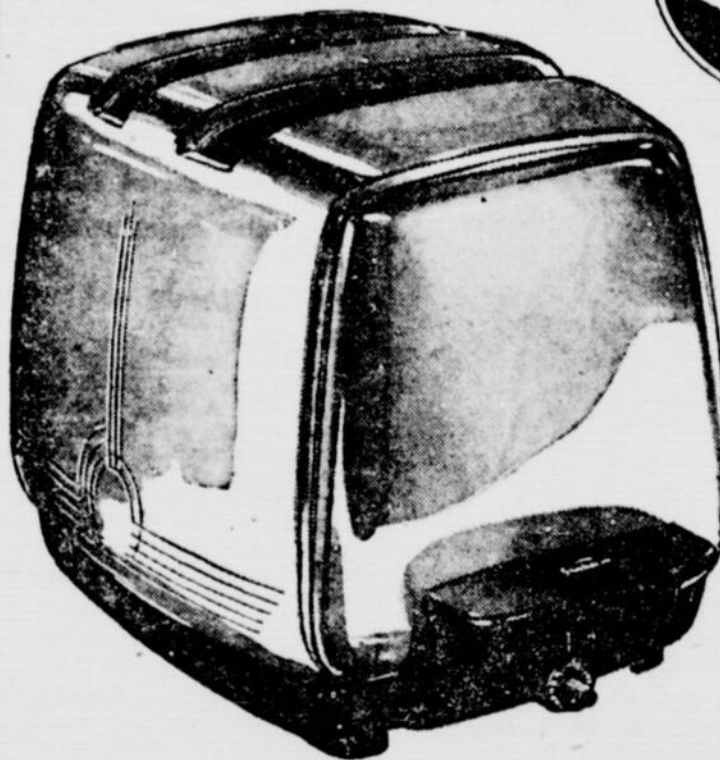
ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES

Sunbeam



Poêle à frire électrique

Voilà le plus merveilleux morceau qu'une ménagère puisse avoir dans sa cuisine. Le nouveau poêle à frire avec contrôleur automatique "Sunbeam Frypan" qui garde une température constante au degré voulu. Grâce aux pattes, vous pouvez vous en servir n'importe où, sans brûler vos meubles, dans la cuisine, chambre à coucher ou vivier (si désiré). La nouvelle forme rectangulaire vous donne 20% plus grand qu'un poêle rond de même diamètre. (Vous pouvez aussi vous procurer un couvercle de pyrex ou de même aluminium que le poêle, si désiré).

\$34.95

Tél. WE. 8441
SERVICE DE 24 HRES

La Liberté

3735 Notre-Dame, ouest
MONTREAL

(2e arrêt de tramway à l'ouest d'Atwater)

LIVRAISON IMMÉDIATE

Les premières commandes reçues sont livrées immédiatement. Cependant, à cause de la très grande demande anticipée, veuillez nous accorder 3 semaines pour la livraison de toutes commandes.

\$ COMPTANT
PAR SEMAINE


Rôtisseur électrique

Seul "Sunbeam" vous permet de faire cuire et frire dans un seul récipient. Son contrôleur automatique vous permet de régler la cuisson au degré nécessaire. Vous pouvez tout aussi bien vous en servir comme rôtissoire, comme plat à frire, ou même comme grilleur pour le "maïs soufflé". Ne manquez pas cette offre extraordinaire... procurez-vous ce magnifique morceau au plus tôt.

\$41.95

Le nouveau Grille-Pain

"RADIANT CONTROL"

Le seul grille-pain qui vous donne des rôties uniformes, que le pain soit épais, gelé ou brun. Vous n'en croirez pas vos yeux. Une seule opération requise... déposer le pain et le reste se fait automatiquement. Aucun bouton à contrôler, rien à surveiller.



Procurez-vous ce nouveau grille pain automatique "SUNBEAM" au plus tôt

\$36.95

Venez, téléphonez WE. 8441 * ou postez ce

COUPON

Veillez me faire parvenir ☐ Une poêle à frire électrique: \$34.95 ☐ Un rôtisseur électrique: \$41.95 ☐ Un grille-pain "Radiant Control": \$36.95
 Ci-inclus montant total \$ ou dépôt de \$ (chèque ou mandat-poste \$ C.O.D. la taxe de 2% ou 5%). Je paierai la balance \$ par semaine \$ par mois.
 (Pas de surcharge si payé en 60 jours)
 (ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES, S.V.P.)

J'AI DÉJÀ UN COMPTE N°

NOM PRENOM

ADRESSE TEL.

VILLE STATION

COMTE PROV.

POUR QUI TRAVAILLEZ-VOUS? (Mentionnez le nom de la Compagnie)

ADRESSE DE LA CIE

EXPÉDIEZ VIA C.N.R. C.P.R. STATION

NOUS ACCORDONS DES CONDITIONS DE PAIEMENT À TOUTE PERSONNE AU-DESSUS DE 21 ANS SEULEMENT.

PA. 17-10-54

★ La migraine peut être une forme de névralgie affectant le nerf optique.

La Mauvaise Haleine d'un Enfant est souvent signe de Dérangement d'Estomac

Pour les troubles digestifs bénins dont les enfants souffrent souvent après avoir trop mangé ou après avoir eu trop de bonbons ou de sucreries, donnez-leur des Tablettes Children's Own, le nouveau correctif pour enfants de 3 à 15 ans. Elles aident rapidement à diminuer l'acidité de l'estomac et à faciliter l'évacuation des déchets de l'intestin d'une manière douce et efficace. Faites par les fabricants des Tablettes Baby's Own—votre assurance que c'est un produit sûr. Achetez-en aujourd'hui chez votre pharmacien.

Children's Own TABLETS

VOS BOUTONS VOUS FONT-ILS DU TORT?

Allez à faire disparaître les boutons, éruptions, comédons, la peau huileuse avec le Savon et l'Onguent Cuticura—voyez votre peau plus lisse, plus claire en 7 jours. Toutes pharmacies.

CUTICURA

Le BUSTE avec L'Adorée

Changement notable après 8 jours. Jarre d'essai \$2.50. Jarre régulière \$6.00. Commandez aujourd'hui même, vous ne connaîtrez pas de déception. Nous acceptons C.O.D. et notre discrétion est absolue. En vente aux Pharmacies Sarrazin & Choquette, et dans toutes les bonnes pharmacies ainsi que dans les grands magasins à rayons.

Dépositaire: LYMANS LTD

Pour commandes postales, remplissez ce coupon

LABORATOIRE L'ADOREE,
C.P. 44, Station Delorimier, Montréal, P.Q.
NOM
ADRESSE

Transfiguration

Les anciens auraient peine à reconnaître leurs anciennes écoles, sombres, sales, mal éclairées. Les écoles modernes ne coûtent toute comparaison gardée pas plus cher que les anciennes. La seule différence c'est que l'on a su tirer parti de matériaux anciens. L'art de la construction a subi une véritable révolution depuis vingt-cinq ans.

L'utilisation du bois de placage, de la lumière fluorescente, un éclairage généreux, une application plus artistique de la gamme infinie des couleurs ont fait de la misérable école de jadis, un lieu agréable à fréquenter.

Finis bois naturel

Les récents progrès de la construction ont ouvert un champ aux possibilités infinies dans le domaine de la décoration. Et le truc le plus en faveur consiste à donner un air naturel au fini des murs tant intérieurs qu'extérieurs.

Aucun matériel ne s'y prête mieux que le placage employé dans la fabrication des meubles. On s'en sert maintenant jusque dans la fabrication des poêles et des frigidaire auxquels on donne le grain du bois franc.

A la Société d'étude et de conférences

M. Henri Peyre, docteur ès lettres de l'Université de Paris sera l'hôte d'honneur et le conférencier à la première réunion de la Société d'Etude et de Conférences, mardi le 12 octobre prochain en l'hôtel Windsor.

Afin de souligner le centenaire de la naissance du prodigieux poète Arthur Rimbaud, la Société d'Etude a eu recours à un professeur de marque, à un conférencier de valeur, M. Peyre, professeur à l'Université de Yale. Sous le titre: "Rimbaud, cent ans après", M. Peyre rendra hommage au prodigieux poète et fera comprendre par les influences qu'il a eues, les raisons de la grandeur de l'œuvre rimbaudienne.

Cette conférence aura lieu à 3 heures p.m. au Salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. On pourra se procurer des billets pour cette causerie, ou un abonnement pour la série complète des conférences de la Société d'Etude, à l'entrée du salon avant cette réunion.

Comme par le passé, les membres et leurs amies pourront visiter l'exposition à partir de 2 h. 30.



M. HENRI PEYRE, docteur ès lettres de l'Université de Paris sera l'hôte d'honneur et le conférencier à la 1ère réunion de la Société d'étude et de conférences.



M. et Mme René GRATON (Lisa WACKER) dont le mariage fut béni ces jours derniers en l'église Saint-Barthélemy. La mariée est la fille de M. et de Mme Joseph Wacker de Baden, Allemagne, et le marié, le fils de M. Léo Gratton et de Mme Gratton décédée. (Studio Yves)

Mondanités

A l'Oeuvre de la Soupe

La partie de cartes de l'automne, ouverture des activités des Dames Patronnesses au bénéfice des pauvres de l'Oeuvre de la Soupe, se tiendra dans l'après-midi de mardi le 19 octobre prochain à deux heures et demie, dans la grande salle chez les Fusiliers Mont-Royal, avenue des Pins.

Madame Pierre Beauchemin en sera l'invitée d'honneur.

Ont promis leur concours actif, Mesdames Léon Mercier Gouin, Robert Choquette, Yves Bourassa, Gabriel Lord, Jérôme Fournelle, André Montpetit, Etienne Crevier, André Marcell, Léon Prévost, Claude Hurtubise, S. Lynch, Benoît Bertrand, Maurice Walsh, J.-A. Bonneau, Ed. Rodrigue, Alf. Matte, T. Flahiff, Jean Lafontaine, L. Laurendeau, Art. Gariépy, Geo. Bouchard, J.-O. Le-duc, C. Sutton, Louis Morisset, Art. Campeau, Ben. Baillargeon, S. Perron, Th. Parent, O. Janisse, Ph. Lafontaine, J. Courteau, W. Goyau, G. Renaud, Alcide Cyr, Philippe Beaulac, Henri Asselin, Pierre Langlois, Paul Gauthier, S. Joron, E. Brunet, J. Deschênes, Denis Gagnon, L. Dubreuil, Jean Delage, Paul Bégin, Yvon Comiré, Jean Bonhomme, E. Allyson, M. Casteran, T. Lebel, mesdemoiselles Madeleine et Frise Pagnuelo, S. Lynch, Anita Lynch, Claire Beauchemin, Th. Bourdon, Jacqueline Parent, M.-A. Barbeau.

Pour renseignements: Tél. HARBour 5076.

Ste-Thérèse de Blainville

La réunion annuelle des Anciennes Elèves de la Congrégation de Notre-Dame, Amicale Notre-Dame de Bon Accueil, aura lieu dimanche le 17 octobre 1954, de 2 à 8 heures p.m., au couvent de Sainte-Thérèse de Blainville. Un souper sera servi. Toutes les anciennes sont cordialement invitées à se rendre à cette réunion. Aucune invitation personnelle ne sera adressée.

Cercle des Femmes journalistes

Les membres du Cercle des femmes journalistes sont priées de prendre note que la réunion qui devait avoir lieu le mercredi 13 octobre, au Cercle universitaire, a été remise à une date ultérieure.

La Société Dante Alighieri

Le mardi soir 12 octobre, à 8 heures, le Cercle Canadien de Cul-

ture Italienne Dante Alighieri tiendra sa réunion au Cercle Universitaire, 501 est, rue Sherbrooke. Cette soirée est réservée aux seuls membres de la Société.

Exposition mariale

Du 7 au 13 octobre, dans la salle des réceptions de l'Hôpital Notre-Dame de la Merci, 667 ouest, Boulevard Gouin se tiendra une exposition mariale. La salle est ouverte de 1 heure p.m. à 4 h. 30 p.m. Le soir, de 7 h. à 8 h. 30. Samedi, le 9, l'exposition est ouverte toute la journée. Cordiale invitation est faite à tous les amis des Frères Hospitaliers de St-Jean de Dieu. Entrée libre.

Consultation GRATUITE pour vous faire avoir UNE POITRINE SANS DÉFAUT

Pour savoir quelle est la méthode la plus sûre de réussir dans votre cas, confiez-vous à la plus grande des spécialistes et voyez comme

Votre buste embellit de jour en jour

Voici une offre dont des milliers de lectrices auront intérêt à profiter sans attendre, car elle ne pourra être renouvelée de si tôt.



Pour apprendre comment embellir votre poitrine, il vous suffit de découper le bon gratuit ci-dessous (afin de prouver que vous êtes vous-même lectrice de notre journal) et de l'adresser (avec la description de votre cas) à Mme Hélène DUROY, à Paris. Trente-deux années de succès résonnantes, sanctionnées par les plus prestigieuses références médicales et des milliers de lettres de femmes reconnaissantes. Une série de méthodes externes chez soi—tellement simples que toute femme peut, à tout âge, les suivre chez elle toute seule pour finir par obtenir en dix à vingt jours une poitrine d'une perfection ravissante—étonnamment plus développée (si elle est trop petite) ou à volonté plus ferme et mieux perfectionnée (si elle est affaissée ou trop volumineuse).

BON 91 L

Envoyez votre bon, avec un timbre pour frais d'envoi, en décrivant votre cas, aujourd'hui même, à Mme Hélène Duroy (Service 91 L, 11, rue de Miromesnil, Paris).

Alors Que Les Rhumes Sévissent...



Il vous faut, plus que jamais, ce remède qui fait plus que soulager la poitrine!

C'est la saison où les rhumes sont le plus difficiles à éviter. Voici donc quelques conseils précieux. Dès qu'un membre de votre famille attrape un rhume, soulagez ses souffrances avec ce nouveau médicament éprouvé à domicile qui fait plus qu'agir sur la poitrine—Vicks VapoRub.

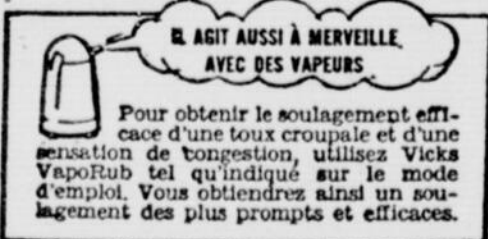
Pour les rhumes de poitrine, le besoin de soulagement se manifeste surtout dans les voies respiratoires irritées par le froid. L'utilisation de Vicks VapoRub est un moyen sûr d'être soulagé car VapoRub agit de deux manières à la fois:

1. VapoRub soulage les muscles tendus et endoloris, et stimule les surfaces de la poitrine.
2. Et en même temps les vapeurs médicamenteuses de VapoRub soulagent la respiration.

Le meilleur remède de famille connu contre les rhumes

Vous ne pouvez guère voir ces vapeurs calmantes, mais vous les ressentez, alors qu'elles circulent à travers le nez, la gorge et les bronches. Elles soulagent la congestion, puis la toux, et ont tôt fait de vous apporter un apaisement bienfaisant.

Donc, lorsqu'un gros rhume se déclare, exigez toujours ce qui fait plus que soulager la poitrine. Remède VapoRub, le remède qui soulage par le frictionnement et l'aspiration.



VICKS VAPORUB



Si économique Si agréable

VINS JORDAN

Magiques
cheveux
blonds
qui peuvent
être lavés
peignés
frisés
ondulés



**Aussi grosse
qu'un bébé**

"Betsy Bright Eyes"

Maintenant

**Vous parvient directement
de la manufacture**

**Poupée de 20 pouces en peau
de caoutchouc**

**A ce bas prix
incroyable...**

Val. régulière de \$9.95

\$4.95

Remarquez ces caractéristiques :

Tête de plastique incassable : Même modèle que les têtes employées pour la fabrication des poupées de \$25.00 et plus.

Exclusive : "Betsy Bright Eyes" est d'une hauteur de 20 pouces. Elle a des petites joues roses, une jolie bouche qui laisse voir de minuscules perles blanches et de longs cils au-dessus de magnifiques yeux bleus. Bras, jambes et tête mobiles en sorte qu'elle puisse s'asseoir et prendre plusieurs positions... elle appelle même sa mamari.

Magiques tresses blondes : Une douce et chatoyante chevelure d'un blond miraculeux qui peut être coiffée de différentes façons.

Elle dort, elle s'assoit, elle pleure

Peau douce qui semble naturelle : Bras et jambes de peau Latex bourrés de mousse de caoutchouc — facile à nettoyer avec un linge humide.

Garde-robe de haute-couture : Elle est vêtue d'une robe de nuit deux tons rose et bleue, garnie de dentelle, d'un jupon de coton, d'un petit caleçon de caoutchouc, de bas blancs et souliers simili-cuir.

Elle semble vivante : Ses jambes et ses bras sont modelés si parfaitement qu'on la croirait en vie.

Comme un vrai bébé — C'est une aubaine!



Elle dort.



Elle pleure.



Peau douce qui semble naturelle.



Tête de plastique incassable.

**Cheveux faciles
à placer de n'importe
quelle façon.**



Niresk, 853 Kingston Rd, Toronto 8, Ont.

**Envoyez ce
coupon
aujourd'hui**

Argent remboursé si non satisfait

**NIRESK INDUSTRIES, Dept. FDC-105
853 Kingston Rd., Toronto 8, Ont.**

Envoyez-moi la merveilleuse "Betsy Bright Eyes" avec cheveux blonds et peau de caoutchouc, ainsi que les bigoudis et le livret de coiffures à \$4.95 plus les frais de poste C.O.D. Le prix d'achat complètement remboursé si vous n'êtes pas entièrement satisfaits.

Nom

Adresse

Ville

Zone

Prov.

☐ C.O.D. PLUS FRAIS DE POSTE ☐ Pendentif en forme de coeur fini or pour poupée ou petite fille, seulement \$1.00 de plus ☐ Pour épargner les frais de poste, vous trouverez ci-inclus \$4.95 — envoi payé ☐ \$5.95 avec le collier



White Horse...
bien entendu!

Distillation, Mélange et Embouteillage
faits en Ecosse W-254F

★Le jugement...

(Suite de la page 84)

par les paragraphes 4398 à 4451; à l'assistant-inspecteur Napoléon Benoit, de 1941 à 1946, par les paragraphes 4452 à 4491 (l'accusation du paragraphe 4489 a été rayée); au capitaine Victor Julien, de 1941 à 1944, par les paragraphes 4492 à 4528; au capitaine Arthur Hébert, de 1941 à 1943, par les paragraphes 4529 à 4559; au capitaine H. Geoffrion, de 1941 à 1945, par les paragraphes 4560 à 4592; au capitaine Ferdinand Lafleur, de 1943 à 1946, par les paragraphes 4593 à 4621; à l'inspecteur Frank Rawley, de 1943 à 1945, par les paragraphes 4622 à 4649 (des huit dernières ordonnances concernant la maison de prostitution 1424 rue Guy); à l'assistant-inspecteur Victor Huneault, de 1941 à 1946, par les paragraphes 4650 à 4669; au capitaine Robert Parker, de 1941 à 1943, par les paragraphes 4670 à 4688; au capitaine Horace Thivierge, de 1944 à 1946, par les paragraphes 4689 à 4701; au capitaine Aimé Brouillet, de 1945 à 1946, par les paragraphes 4702 à 4713; au

capitaine Fred Bragdon, de 1941 à 1943, par les paragraphes 4714 à 4725; au capitaine Hugh McCoy, de 1941 à 1945, par les paragraphes 4726 à 4755; au capitaine Sidney Letchford, de 1944 à 1946, par les paragraphes 4736 à 4745; au capitaine Darius Grignon en 1944, par les paragraphes 4746 à 4753; au capitaine J.-A. Tremblay, en 1941, par les paragraphes 4754 à 4761.

L'assistant-inspecteur Achille Langevin, et les capitaines Lawrence Nolan, Alfred Arseneault, Napoléon Laporte, John Lamoureux, L. Binette, sont accusés d'avoir fait chacun un rapport illégal à la suite d'une ordonnance de cadenas, par les paragraphes 4762 et 4767, au sujet de maisons de jeu ou de pari, de 1942 à 1946.

Répondant aussi à la même accusation, l'inspecteur en chef Ernest Pleau, 2 rapports, en 1945 et 1946, paragraphes 4768 à 4770. Le capitaine J.-B. Laurin, 3 rapports, en 1941, paragraphes 4771 à 4774; le capitaine Oscar Ethier, 3 rapports, en 1943, paragraphes 4775 à 4778; le capitaine P.-E. Caron, 3 rapports, de 1944 à 1946, paragraphes 4779 à 4782; le capitaine George Gee, 4 rapports, de 1944 à 1946, paragraphes 4783 à 4787; le capitaine William Minogue, 4 rapports, de 1944 à 1946, paragraphes 4788 à 4792; le capitaine Joseph Marotte, 8 rapports, de 1941 à 1943, paragraphes 4793 à 4802 (le nom de Joseph Marotte apparaît dans certains paragraphes mais il doit être remplacé par Joseph Marotte); le capitaine Patrick Broden, 4 rapports, en 1941, paragraphes 4803 à 4807 (le nom de P. Brodeur apparaît mais il doit être remplacé par P. Broden); le capitaine Marius Bélec, 4 rapports, en 1945 et 1946, paragraphes 4808 à 4816; le capitaine Godfrey Whitty, 5 rapports, de 1941 à 1942, paragraphes 4813 à 4818.

Vient ensuite l'allégation spéciale du paragraphe 4819:

"La multitude d'illégalités décrites aux paragraphes qui précèdent, et qui sont autant d'actes de malversation, d'abus de confiance et d'inconduite de la part des officiers de police qui les ont posés, constituent par leur ensemble l'application pratique des six privilèges ou immunités énumérés au paragraphe du régime de tolérance et de protection du vice organisé dans la Cité de Montréal".

Les paragraphes 4820 à 4828

contiennent les accusations portées contre M. Fernand Dufresne, ex-directeur du Service de la police, pour la période du premier janvier au 31 décembre 1946. La requête lui reproche d'avoir eu une connaissance tant personnelle qu'en sa qualité de directeur de toutes les illégalités décrites ci-haut, y avoir acquiescé et les avoir favorisées sciemment, contrairement à la loi et son serment d'office, et d'avoir ainsi sciemment commis autant d'actes de malversation, d'abus de confiance et d'inconduite.

Il est accusé d'avoir négligé ou refusé (1) d'accuser les véritables tenanciers et d'avoir accepté sciemment qu'on leur substitue des tenanciers de paille (2) de faire saisir les biens meubles dans les maisons de désordre et d'avoir accepté sciemment que se fissent des saisies symboliques; (3) de faire condamner les maisons de désordre, acceptant que les locaux incriminés soient décrits d'une manière fautive, dans l'intention de tromper la Cour, sur les procès-verbaux et les plaintes assermentées; (4) de faire cadencer les maisons de désordre, trompant les recorders en requérant d'eux l'émission d'ordonnances de cadenas contre les portes décrites à sa connaissance et de son consentement par des numéros fictifs imaginés à seule fin d'indiquer des appartements ou des pièces qui n'existaient pas ou bien de limiter sciemment et illégalement le caractère illégal de toute une maison de désordre à une partie seulement de la maison; (5) de faire produire en Cour les casiers judiciaires des inculpés et ceux des maisons de désordre, sachant que cette production était la condition essentielle à l'obtention d'une sentence d'emprisonnement à compter de la troisième offense et dans l'intention de faire échapper les récidivistes à l'emprisonnement exigé par la loi; (6) d'avoir refusé ou négligé sciemment et illégalement de poursuivre les propriétaires des immeubles incriminés, sachant que cette impunité était indispensable aux tenanciers, et dans le but d'assurer la continuation du commerce illégal. Il est aussi accusé d'avoir sciemment et illégalement (1) laissé fonctionner un réseau de communications téléphoniques et télégraphiques reliant les maisons de pari sur courses à la centrale située au numéro 10 ouest de la rue Ontario, alors qu'il savait que ce réseau était la source vitale des maisons

de pari et il en assurait le maintien dans le but de permettre aux tenanciers la continuation de leur commerce illégal; (2) laissé éditer, imprimer et distribuer dans Montréal par les vendeurs de journaux, détenteurs d'un permis accordé par lui, une feuille quotidienne dont le but était de fournir des renseignements aux parieurs sur courses.

Les paragraphes 4829 à 4834 contiennent quatre accusations contre le directeur Albert Langlois.

1°) Tant personnellement qu'en sa qualité d'officier de police, il a eu connaissance des illégalités décrites aux paragraphes précédents depuis l'année 1945 jusqu'à mai 1950, il y a acquiescé et les a favorisées, plus particulièrement celles commises dans le district centre où il était assistant-directeur.

Quant à cette dernière partie, il s'agit des illégalités commises dans le district numéro 4 pendant que M. Langlois y était assistant-directeur soit de la mi-mai à la fin de l'année 1945. En feuilletant la requête, la Cour a trouvé soixante accusations dont voici les numéros de paragraphes reclassifiés par mois:

Juin: No 1470, 2501, 3425, 411, 3590, 4704, 2502. Juillet: No 2041, 2665, 2077, 2152, 1312, 2493, 100, 1086, 1313, 1482. Août: No 1476, 17, 1486, 1607, 1471, 2153, 414, 2146, 2513, 40, 250, 2503. Septembre: No 2059, 2042, 428, 2075, 2494, 2504, 3688, 3689, 4708, 4709, 1608, 2154, 2060, 417, 1477. Octobre: No 2525, 101, 2676, 380, 2078. Novembre: No 3204, 3389, 3275. Décembre: No 3205, 3390, 3399, 3206, 3375, 3398, 3216, 3400.

Ces accusations concernent les maisons suivantes bien connues dans le district numéro 4:

204 Ste-Catherine est
257 Sainte-Catherine est
327 Sainte-Catherine est
328 Sainte-Catherine est
906 Sainte-Catherine est
1003 Sainte-Catherine est
1017 Sainte-Catherine est
1410 De Bullion
1288 Saint-Urbain
1455 Bleury
20 Place du Marché
1201a Saint-Laurent
1201b Saint-Laurent

Il y a dans ces accusations 54 exécutions de mandats, dont 41 sont à des numéros d'appartements, et 6 rapports de cadenas (4829).

2°) Il est accusé, comme plusieurs autres officiers, d'avoir participé lui-même au posage et à l'enlèvement de cadenas à des adresses fictives, en particulier en ce qui concerne les ordonnances

(Suite à la page 90)

AYEZ UN ÉPIDERME SOIGNÉ



Que vous ayez 16, 40 ou 70 ans, il faut nettoyer votre visage à fond. Pour éviter qu'il soit desséché par le vent ou le soleil, vous devez le nourrir également. Le Lait Delys nettoie et nourrit votre peau. Faites-en l'essai.

Renée Petraz
experte en beauté
3441, Jeanne-Mance
Montréal

Sur réception de 25 cents pour frais d'envoi et d'emballage, vous recevrez gratuitement un échantillon de Lait Delys, ainsi que les instructions.

Nom
Rue
Ville

"MAMAN L'A FAITE AVEC SA KAYSER!"

De jolies robes comme celles-ci peuvent être exécutées rapidement avec la machine à zigzag KAYSER. KAYSER fait autant de points différents que toute autre machine, et il n'y a pas de limite aux beaux travaux que vous pouvez entreprendre. Vous serez ravie des nombreux avantages supplémentaires que votre KAYSER vous apporte sans supplément de prix. Depuis qu'il a inventé la première machine domestique à zigzag, en 1882, KAYSER a toujours été l'un des premiers à présenter des machines perfectionnées. Des millions de machines KAYSER ont été vendues! Essayez une KAYSER et constatez la différence!

Seule la KAYSER vous offre tous ces avantages:

- Coud droit et fait tous les travaux habituels d'une machine à coudre ordinaire.
- Coud en zigzag et fait tous les points de fantaisie désirés.
- Brode, reprise et fait les monogrammes.
- Coud les boutons et fait les boutonnières.
- Peut coudre à deux aiguilles; remarquez les deux arrangements de tension.
- Réglage de la griffe à l'épaisseur du tissu.
- Lampe anti-éblouissante.
- Zigzag 50% plus large que dans toute autre machine à coudre connue.
- Toutes ces opérations sont faites sans accessoires spéciaux. Les machines KAYSER se vendent aussi sur une grande variété de meubles attrayants.

VEUILLEZ S.V.P. REMPLIR ET NOUS FAIRE PARVENIR LE COUPON CI-DESSOUS, AFIN QUE NOUS VOUS INDIQUIONS LE PLUS PROCHE DÉPOSITAIRE KAYSER.

KAYSER MACHINES LIMITED,
3724, Avenue du Parc, Montréal, téléphone: Plateau 8085.



Je désire prendre une machine KAYSER à l'essai, à domicile et sans obligation de ma part. Veuillez me fixer un rendez-vous.

NOM
ADRESSE
TELEPHONE

KAYSER

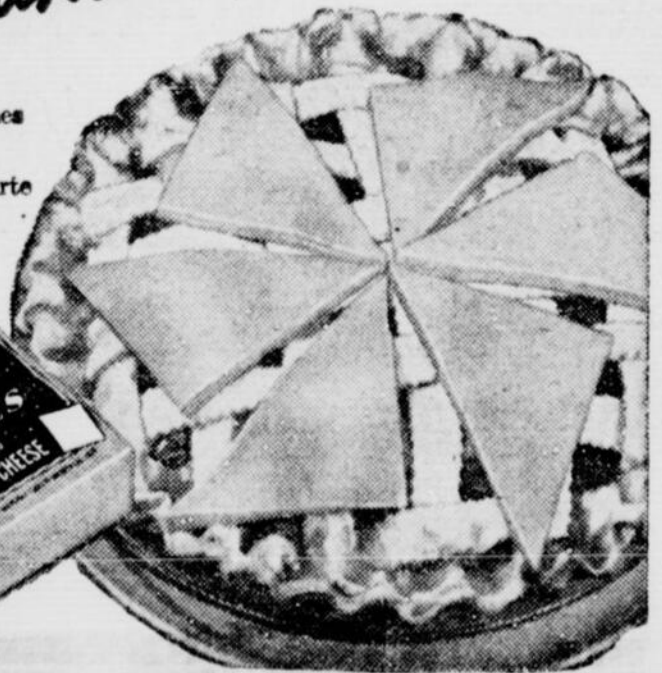
Un fromage d'une
saveur exquise...

Les tranches
les plus commodes
au Canada

Servez ce savoureux fromage en tranches parfaites... d'un format idéal pour sandwiches et collations. (Avec de la tarte aux pommes, c'est un régal!) Et les Tranches De Luxe Kraft sont faciles à séparer. Ayez-en toujours plusieurs paquets à la maison.

TRANCHES
De Luxe
KRAFT

En 4 variétés populaires





Futurs Mariés! prolongez votre bonheur...

en **OBTENANT BEAUCOUP PLUS** chez

Ronald CARON LIMITEE

LESSIVEUSE ultra-moderne donnée

SPÉCIAL

GRATIS avec cet ensemble de 54 mcx exclusifs d'une valeur de \$899

\$599

ABSOLUMENT

GRATIS

AVEC CET ENSEMBLE



Modèle 1955, cuve en porcelaine et pompe automatique avec garantie complète.

UNE VALEUR GRATUITE DE

\$219.50

Un simple dépôt

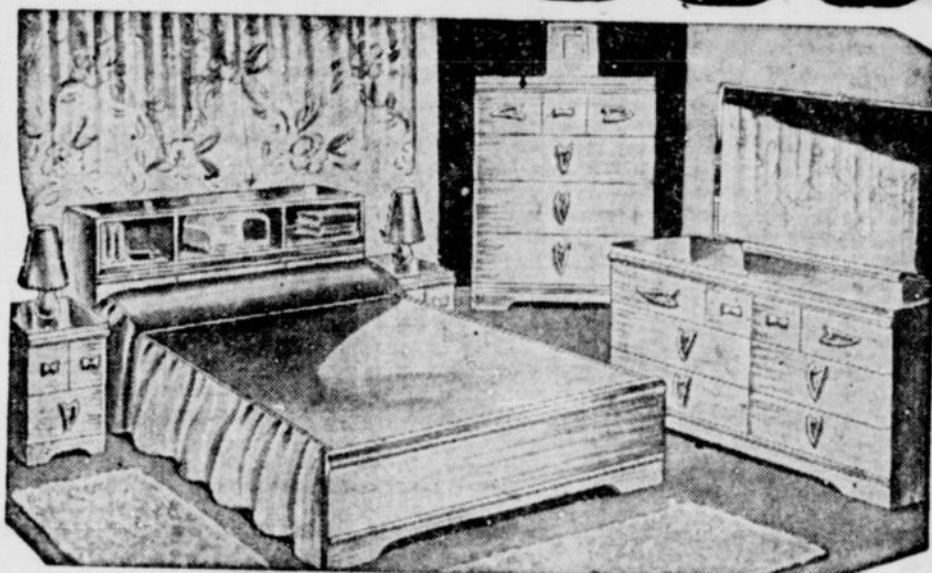
RESERVERA VOTRE MARCHANDISE ASSURÉE ET ENTREPOSÉE GRATUITEMENT.

Chacune de ces pièces peut être achetée séparément et vous obtenez ces articles gratuits.

CHAMBRE A COUCHER DE RECENTE CREATION

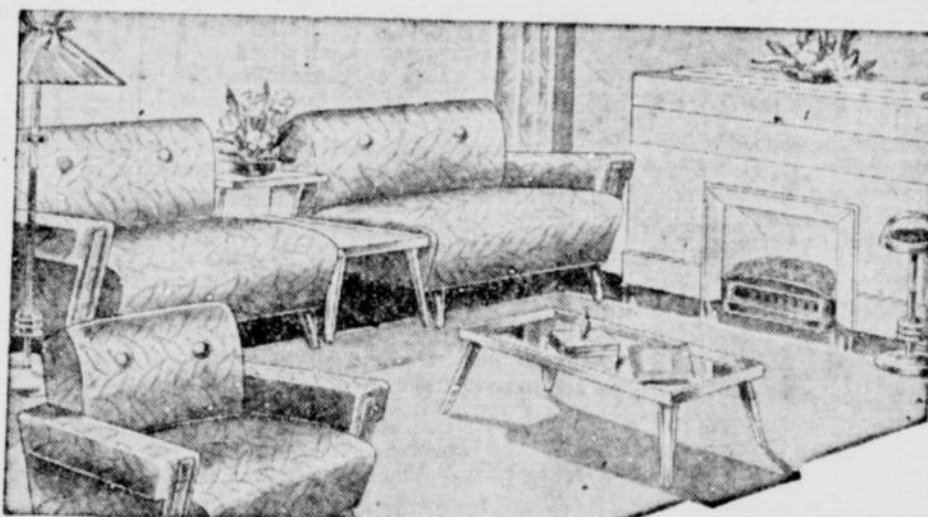
10 mcx

Dans un fini chêne blanchi ou noyer. Ce superbe mobilier consiste en un grand bureau double pour Madame et Monsieur, orné d'un miroir "Plate Glass" pleine grandeur — un grand chiffonnier avec quatre grands tiroirs — et un spacieux lit genre continental avec tête de lit bibliothèque. La table de nuit supplémentaire peut s'obtenir à un coût minime. C'est un mobilier de construction ultra-solide dont l'intérieur des tiroirs entièrement fini et verni comporte une pleine garantie.



GRATIS EN PLUS

Deux attrayantes descentes de lit en véritable tapis belge — un set original de lampes chinoises (2 morceaux) et 2 jolis abat-jour.



GRATIS EN PLUS

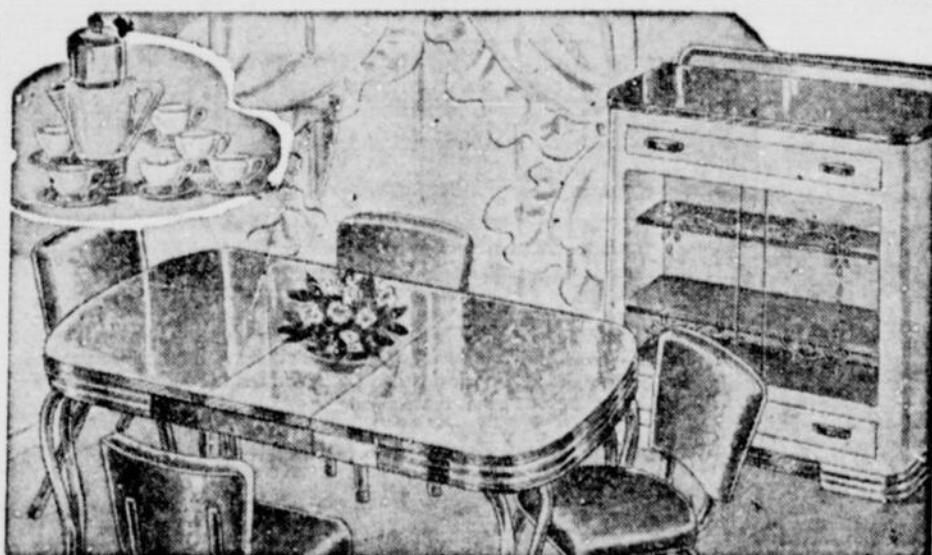
• Une large table genre "coquetel" ou une grande table étagère (les tables dans un riche fini de chêne blanchi ou noyer) • Une superbe lampe de table et un abat-jour en véritable parchemin.

ELEGANT SECTIONNEL DE RICHE APPARENCE

6 mcx

Comprenant deux larges sections, droite et gauche, "Love Seat" — un magnifique fauteuil avec bras. Un mobilier spacieux, garanti complètement à ressorts — d'une solidité à toute épreuve et pourtant facile à manier pour le nettoyage rapide de votre vivre, le tout recouvert de nouveaux et riches tissus 1954, tweed métallique, damas de soie importé ou de riche tapisserie italienne.

15% COMPTANT



GRATIS EN PLUS

• Un magnifique service de vaisselle anglaise (32 morceaux) ou un superbe set à café tel qu'illustré à gauche.

MOBILIER EN CHROME ETINCELANT

37 mcx

Comprenant: une grande table avec panneau recouverte d'Arborite ou de Panelite dans une symphonie de couleurs attrayantes au choix: bleu, rouge, vert, jaune, etc. — quatre magnifiques chaises rembourrées de "Fabrilité" résistant et lavable. Ce modèle aux lignes sobres et modernes est de fabrication chromée de première qualité — la table à l'épreuve des écorchures, des brûlures et des acides. Les chaises sont confortables et moelleuses.

OUVERT LE VENDREDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES LE SAMEDI 6 HEURES

24 mois pour payer

5 MAGASINS

BIEN SITUÉS POUR MIEUX VOUS SERVIR

VENEZ TELEPHONEZ POUR APPOINTEMENT

Une auto vous prendra sans frais ni obligation

6336, rue PAPINEAU GR. 4762 - TA. 8286
1010 est, ONTARIO FA. 5565
4076 est, STE-CATHERINE CH. 9310
5001, rue WELLINGTON (Verdun) YO. 2443
3074, GRANDE-ALLEE (Mackayville) OR. 1-1803

**NOUS N'IMITONS PAS
LES PRIX... NOUS
LES ÉTABLISSONS!**

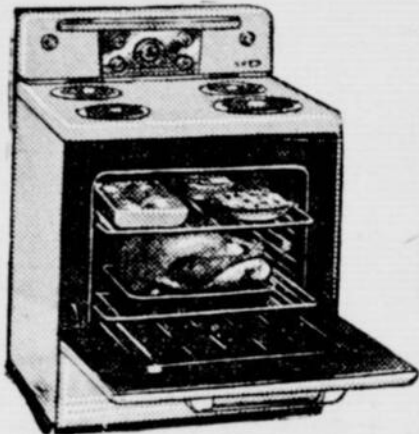
Jean HÉBERT Enrg.

demeure le ROI des BAS prix et
respecte TOUJOURS les PRIX de ses
annonces

Fameux poêles...

Admiral

MODELE ADMIRAL 3DH8C — Trois éléments de 6" et un de 8" sur le dessus; tous sont commandés par des commutateurs à 7 positions. Prise de courant pratique. Plaques de propriété individuelles, amovibles. Four géant de 23" de largeur, 16 3/4" de hauteur, 19 3/4" de profondeur avec deux éléments chauffants. Gril rapide avec grille qui ne fume pas et se nettoie facilement. Construction permanente. Hauteur, 36" jusqu'à la surface de cuisson (45" hors tout), largeur 30", profondeur (moins les poignées) 25 1/4". Roto-Rôtisseur pour Arrosage Automatique de la viande sur demande.



Prix Rég. :

279.95

ALLOCATION \$80.00

199.95

MODELE ADMIRAL 2DH4C — Trois éléments de 6" et un de 8" sur le dessus; tous sont commandés par des commutateurs à 7 positions. Plaques de propriété individuelles, amovibles. Prise de courant pratique. Grand four à chauffage rapide mesurant 17" de largeur, 17" de hauteur, 20" de profondeur, et muni de deux éléments chauffants avec signal lumineux. Gril rapide avec grille qui ne fume pas. Commutateur sélectif pour préchauffage. Construction permanente. Hauteur, 36" jusqu'à la surface de cuisson (45 1/4" hors tout), largeur 20 1/2", profondeur (moins les poignées) 25 1/4".



Prix Rég. :

229.50

ALLOCATION \$70.00

159.50

**Jusqu'à 24 mois pour payer
LIVRAISON IMMÉDIATE**

Pour être assuré de votre garantie, achetez
d'un vendeur autorisé



Nous allons vous chercher et reconduire
gratuitement sans aucune obligation.

7 autos à votre disposition

11 VENDEURS POUR MIEUX VOUS SERVIR

JEAN HEBERT Enr'g

Maison essentiellement canadienne-française

JEAN HEBERT, prop. — R. MARTINEAU, gérant

MEMBRE DE LA LIGUE DE L'ACHAT CHEZ NOUS

4468, rue Papineau (au sud de Mont-Royal) CH. 2020-CH. 3565

★ Le jugement...

(Suite de la page 88)

25, 26, 37 et 40, 1945, qui visaient des maisons de désordre notoires portant les numéros civiques 254 est, 327 est, 1003 est et 1017 est de la rue Sainte-Catherine, à Montréal. (4830-31-32)

30) De la fin de l'année 1948 jusqu'à mai 1950, il a laissé opérer les maisons de désordre suivantes: (4833)

- a) 1212, rue Peel;
- b) 1017 est, rue Sainte-Catherine;
- c) 3413 est, rue Sainte-Catherine;
- d) 236 ouest, rue Sainte-Catherine;
- e) 6696, rue Saint-André;
- f) 4831 est, rue Notre-Dame;
- g) 4835 est, rue Notre-Dame;
- h) 7 est, rue Craig;
- i) 1455, rue Bieury;
- j) 1455, rue Metcalfe;
- k) 3002 ouest, rue Saint-Jacques;
- l) 6527, rue Saint-Hubert;
- m) 1210, rue Saint-Laurent;
- n) 1213, rue Saint-Laurent;
- o) 5219, avenue du Parc;
- p) 5699, boulevard Monk;
- q) 1440, rue Guy;
- r) 1444a, rue Mansfield;
- s) 1426, rue Stanley;
- t) 1410, rue DeBullion;
- u) 1442, rue Peel;
- v) 1455, rue Stanley;
- w) 1254, rue Stanley.

4) Il est enfin accusé comme le directeur Dufresne, en ce qui concerne la publication et la distribution d'une feuille destinée à servir aux parieurs sur courses (4834).

Comme les officiers Carpenter et O'Neill, les officiers Théodule Thérien, qui a été à la tête de l'escouade de la moralité de janvier 1941 à octobre 1942, et Arthur Taché qui l'a été de novembre 1945 à la fin de juillet 1946, sont accusés en cette qualité d'avoir en une connaissance spéciale des illegalités déjà décrites, d'y avoir acquiescé et de les avoir favorisées sciemment, contrairement à la loi et à leur responsabilité spéciale. (4835)

L'assistant-directeur Ernest Pleau qui a dirigé la même escouade de mars 1948 à mars 1950 et le lieutenant Roméo Jarry qui assistait M. Pleau de mars 1949 à mars 1950, sont accusés spécialement comme chefs de l'escouade d'avoir favorisé sciemment l'exploitation des maisons de désordre décrites au paragraphe 4833 et la publication de la feuille décrite au paragraphe 4834.

De janvier 1941 à janvier 1947, l'assistant-directeur Armand Brodeur est accusé spécialement, comme les autres qui ont été à la tête de l'escouade de la moralité. (4837)

Les membres du Comité exécutif, MM. J.-O. Asselin, Alfred Pilon et Richard Quinn sont accusés, en leur qualité, d'avoir acquiescé et Richard Quinn sont accusés, en leur qualité, d'avoir acquiescé à toutes les illegalités plus haut décrites et de les avoir favorisées sciemment, contrairement à la loi et à leur responsabilité, et ils ont ainsi contribué au maintien du régime de tolérance et de protection du vice organisé dans la cité de Montréal. Cette accusation est pour toute la période de l'enquête. (4838)

M. Georges Guévremont répond à la même accusation en sa qualité de membres du comité exécutif pour la période de janvier 1941 à décembre 1944, et M. Edmond Hamelin y répond en la même qualité pour la période de décembre 1944 à mai 1950.

LES PROCÉDURES EN GENERAL

Sur réception de cette requête l'honorable juge en chef adjoint, à



Au moment de la dentition, il arrive souvent qu'un bébé souffre en plus des maux de la constipation. Essayez alors les Poudres Steedman's, qui ont la confiance des mamans depuis plus de 100 ans. Elles ont un effet laxatif bénin, mais sûr et efficace.

BROCHURE GRATUITE: "Conseils aux Mamans", sur demande. Écrivez aux distributeurs: Laurentian Agencies Ltd., Dept. "A-2", 429, rue St-Jean-Baptiste, Montréal.

Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S
De la Dentition à l'Adolescence
Identifiez le paquet par les deux EB symboliques

cause du sérieux des accusations qu'il a constaté en feuilletant la requête (casual glance), a ordonné qu'elle soit signifiée à la Cité et le 17 mai Me Guillaume Saint-Pierre, C.R., et Me Charles Laurendeau, C.R., ont comparu pour la Cité de Montréal et ont soumis des objections de droit pour obtenir le rejet de la requête. Des mémoires ont été produits par les avocats de la Cité et ceux des requérants.

Les objections des avocats de la Cité se résument comme suit:

1) Il n'y a pas d'allégations de corruption vénale (bribery) et le chapitre 214 ne peut s'appliquer que dans ce cas;

2) On ne peut tenir responsables d'actes commis par des subalternes ni les membres du comité exécutif ni les directeurs du service de la police, car seule peut être punie la personne qui a commis un acte de corruption. La connaissance ou la tolérance d'un état de choses n'assujettit pas les membres du comité exécutif ni les directeurs, en vertu du chapitre 214;

3) Les subalternes ne sont pas des officiers municipaux dans le sens du statut.

L'honorable juge en chef a rejeté ces trois objections et, considérant que la requête satisfaisait aux exigences de la loi, il l'a accordée et a désigné le soussigné pour la tenue de l'enquête aussitôt que possible après le premier septembre 1950. Les frais ont été réservés.

Le 11 septembre 1950, après avis, l'enquête s'est ouverte. Elle s'est continuée jusqu'au 2 avril 1953. Environ 4000 dossiers de la Cour du recorder et au delà de 1000 pièces, dont plusieurs sont volumineuses et dont d'autres se subdivisent jusqu'à 200 numéros, ont été produits par 373 témoins qui ont été entendus au cours de 335 séances. Plus de

20 séances ont été consacrées aux plaidoiries.

Avant l'ouverture de l'enquête, le juge soussigné a nommé Me Maurice Parent greffier spécial. Cette nomination, non spécialement prévue par le statut, s'imposait à cause du travail prévisible, dont la Cour ignorait encore cependant l'ampleur. Des nominations semblables ont été faites dans les enquêtes présidées à Montréal par le juge Coderre et à Hull par le juge Surveyl. Il fallait pour remplir cette fonction un avocat de compétence, d'ordre poussé jusqu'à la minute, ayant une grande expérience dans l'administration des tribunaux et capable de prendre des initiatives osées et de faire des suggestions au président du tribunal. Me Parent s'est acquitté de sa tâche d'une façon supérieure à ce que la Cour espérait, tant pendant l'enquête que durant le délibéré. Son procès-verbal, par exemple, de 530 pages, est un modèle d'exactitude, de précision et de clarté. Son utilité pour le délibéré ne peut être exagérée.

Tous les avocats qui se sont fait entendre dans les plaidoiries, et plusieurs autres auparavant l'avaient fait, se sont plu à louer et à remercier Me Parent pour les services innombrables qu'il leur a rendus.

(Suite à la page 92)

RECTOL

contre les hémorroïdes

Débarassez-vous de cette affection
SANS CHIRURGIE dans l'espace de
3 jours.
Satisfaction garantie ou argent remis
sur preuve absolue. Prix: \$5.00
Montreal Chemicals & Specialties Co.
8477 rue St-Hubert, Montréal.

**Chut... l'Extraordinaire
"Secret Panel"
de Gossard Aplattit Votre Ventre
Sans Baleines!**



Mettez-la. Vous verrez instantanément que l'extraordinaire Secret Panel de Gossard aplattit mieux votre ventre que ne peuvent le faire les baleines! Le secret du maintien confortable qu'elle exerce sur le ventre consiste en un panneau avant en élastique leno... qui est secrètement maintenu de l'intérieur... puis entouré de satin élastique souple. Il en résulte une gaine qui vous amincit, vous embellit — mais si doucement! Offrez-vous bientôt une merveilleuse gaine Secret Panel Gossard! Dans les meilleurs magasins, sinon écrivez-nous et nous vous dirons où.

La ligne de beauté et de jeunesse

Gossard

THE CANADIAN H. W. GOSSARD CO., LIMITED

866-378 West Adelaide Street, Toronto, Ontario

Chicago — New York — San Francisco — Dallas — Atlanta — Melbourne — Sydney

Un étonnant poli à ongles durable qui tient de 3 à 5 jours plus longtemps

Maintenant, ne vous faites plus les ongles qu'une fois la semaine!



UN MIRACLE dont les autres fabricants avaient dit qu'il ne pouvait se réaliser, mais dont vous pouvez maintenant bénéficier! Tapez à la machine 8 heures par jour, lavez de la vaisselle tous les jours: vous n'avez quand même pas besoin de vous faire les ongles plus qu'une fois la semaine! Car le poli Hazel Bishop résiste aussi bien à l'eau qu'aux chocs.

Faites comme votre
manicure
par Betty Jenny

Avez-vous déjà espéré vous donner un manicure semblable à celui que vous recevez dans un salon de beauté? Un manicure qui paraît



Hazel Bishop!

beaucoup mieux et dure plus longtemps? Aujourd'hui cela est possible en suivant simplement les conseils de milliers de manucures qui ont adopté le poli à ongles

Contrairement aux pols ordinaires qui s'écaillent ou craquent avant même que vous le sachiez, le poli nouveau Hazel Bishop dure plus longtemps que vous ne l'auriez cru possible! La raison — le poli à ongles Hazel Bishop est à l'épreuve de l'eau et des chocs!

COPYRIGHT 1954, HAZEL BISHOP INC.

à ongles Hazel Bishop doit durer plus longtemps que tout autre poli déjà employé — ou il ne vous en coûte rien!

"Incroyable mais vrai"
disent les manucures
reconnaisantes

RUTH McGEE, Los-Angeles — "Je fis usage du même poli à ongles durant 12 ans avant d'essayer Hazel Bishop. Quelle différence! Il s'applique plus facilement, sèche plus vite, dure plus longtemps que j'aurais pu le croire."

PAULA NORTH, Phoenix — "Je craignais que le poli Hazel Bishop ruinerait mon commerce parce que mes manucures dureraient plus longtemps. Mais j'avais tort. Mes clientes ont fait connaître à leurs amies mes manucures merveilleuses, de longue durée. Présentement mon entreprise est plus prospère que jamais."

SUE PALMER, Toledo — "Hazel Bishop accomplit des merveilles et résout le problème des mains minces et cassantes et leur fournit la protection nécessaire contre les chocs quotidiens, détergents, savon, eau. J'emploie Hazel Bishop moi-même... je n'en voudrais point d'autre dans mon salon."

**Les ménagères, secrétaires et autres femmes
vantent la grande découverte du nouveau
poli à ongles**

Mme J. J. SCHULTZ, ménagère de Chicago, dit: "Je savais mes ongles horribles sans poli. Mais avec des enfants et le travail de maison, je n'avais guère le temps de réparer ou d'appliquer du nouveau poli quotidiennement. C'est pour cela que Hazel Bishop a fait d'un rêve une réalité. Il demeure sans s'écailler des jours et des jours."

Mlle JEAN PARRY, vendeuse de Dallas s'exprime ainsi: "Je crois avoir essayé tous les pols. Mais votre produit Hazel Bishop l'emporte sur les autres. Non seulement reste-t-il plus longtemps mais s'applique plus vite sans bulbe d'air. Les couleurs ne sont pas de ce monde."

Mlle F. W. NOREN, secrétaire, de Cleveland: "Avec toute la dactylographie que je fais, tout poli à ongles se craquelait le jour même où je l'appliquais. C'est pourquoi

**Dure si longtemps
— Coûte si peu!**

Les femmes sont enthousiasmées de ce poli révolutionnaire qui résiste aux plus durs chocs et se moque de l'eau chaude, même savonneuse

NEW-YORK N.-Y. — D'un océan à l'autre les femmes acclament la première amélioration réelle au poli à ongles en 25 ans! Il s'agit du poli Hazel Bishop Long-Lasting, le nouveau poli qui s'applique en quelques secondes, sèche en quelques minutes, et tient en gardant son éclat de 3 à 5 jours plus longtemps.

On ne vous entendra plus jamais dire: "Je ne puis me garder de poli sur les ongles". Car le Hazel Bishop Long-Lasting n'est pas le même ancien poli dans une nouvelle bouteille; il est tout aussi différent, tout autant supérieur que le rouge à lèvres indélébile Hazel Bishop Long-Lasting.

Tout à fait nouveau!

Le poli Hazel Bishop est le seul à incorporer à sa formule exclusive un nouvel ingrédient miraculeux qui se moque de l'eau chaude savonneuse, même des détergents forts, et qui résiste aux chocs durs, par exemple ceux des touches de la machine à écrire. Et voilà liquidés les deux plus grands ennemis du poli à ongles!

Plus besoin maintenant de vous refaire les ongles ni même de les "retoucher" tous les jours. Vous ne vous verrez plus jamais dans l'em-

barras d'avoir à exhiber d'écra- blés ongles craquelés, écaillés. Avec le Hazel Bishop Long-Lasting vos ongles demeurent parfaitement entretenus des jours et des jours.

Résultats admirables!

Ne vous contentez plus d'un poli ordinaire, appliqué une journée, disparu la suivante. Faites-vous les ongles au Hazel Bishop Long-Lasting aujourd'hui, puis constatez combien, jour après jour, il reste admirable. Prévoyez-vous de la garantie que nous énonçons afin de nous faire des amis: "Si le poli Hazel Bishop Long-Lasting ne tient pas sur vos ongles plus longtemps que n'importe quel autre poli que vous ayez utilisé, son coût vous est remboursé."

**DONNEZ-VOUS-EN LA
PREUVE — FAITES LE
TEST SUIVANT**

Appliquez votre poli habituel aux ongles d'un de vos doigts sur deux et du nouveau Hazel Bishop Long-Lasting sur les autres.

Vous remarquerez instantanément la différence: le poli Hazel Bishop s'applique plus uniformément et sans faire de bulles, sèche plus vite et avec un lustre et un éclat séduisants, prend mieux et avec la dureté du diamant.

Des jours plus tard, alors que votre poli habituel s'est craquelé et écaillé, le poli Hazel Bishop est encore aussi frais, brillant et vif que le jour où vous l'avez appliqué.

Il ne s'est jamais fait un poli comme celui-ci!



SE MOQUE DE L'EAU CHAUDE SAVONNEUSE — et même des détergents forts. Vous pouvez vaquer à l'entretien de la maison et porter du poli tout le temps... pas seulement dans les occasions spéciales!

RESISTE AUX CHOCES DURS — comme par exemple de taper à la machine à la journée. Les demoiselles qui travaillent n'ont plus maintenant à se faire les ongles qu'une fois par semaine, plutôt que de passer leur temps à remplacer leur poli.

**11 teintes aguichantes s'adaptant à
votre rouge à lèvres durable Hazel Bishop**

Ne vous illusionnez pas, il vous faut du poli sur vos ongles pour paraître à votre meilleur et donner à vos ongles la protection qu'il leur faut. Et rien ne protège et n'enjolive vos ongles comme le nouveau et durable poli à ongles Hazel Bishop!

Oui, peu importe votre travail — peu importe l'état de vos ongles — voici le poli que vous attendiez. Procurez-le-vous

aujourd'hui dans le vaste choix des teintes à la mode.

Rose tendre - Rose pastel - Rose foncé - Corail
Rouge réel - Rouge médium - Rouge rosé,
Rouge foncé - Naturel - plus Perle iridescent
et Rose iridescent

Teintes iridescentes 85¢★
Rouge à lèvres durable \$1.50★



**AUSSI UN SENSATIONNEL
DECAPANT A POLI A L'EPREUVE
DES TACHES**

Le décapant à poli Hazel Bishop est nouveau, différent! Il enlève le poli rapidement, proprement. Il est facile d'usage et ne vous laisse pas les doigts malpropres, tout maculés. Il est parfumé, ne sent pas l'acétone!



ÉLÉGANT



brille plus
longtemps

PROFITEZ

DU

GRAND SPÉCIAL

de cette semaine chez

Bilodeau Furniture Enrg.



CONNOR THERMO

(modèle 600)

Garantie de 4 ans de la
compagnie CONNOR

Lessiveuse complètement neuve

Valeur régulière **\$209.50**
Moins allocation. **\$70.00**
d'échange

Vous payez seulement

\$139.50

NOUS NOUS SPECIALISONS
DANS LE REMBOURRAGE DES CHAISES CHROMÉES

Pour mieux vous convaincre, venez constater vous-même,
à notre magasin, les échantillons que nous offrons.

BILODEAU

FURNITURE Enrg.

Magasin ouvert tous les soirs jusqu'à 10 h. sur appointement

1840 est, BEAUBIEN (angle Cartier)

GR. 6029

★ Le jugement ...

(Suite de la page 90)

A l'ouverture de l'enquête quinze avocats étaient présents. Mes Drapeau et Plante représentaient les requérants, Me Edouard Masson, C.R., et Me John Ahern, C.R., représentaient la Cité de Montréal, Me Ubald Boisvert et Me Urbain Simoneau représentaient une grande partie des accusés, Me L.-J. de la Durantaye, C.R., Me Guy Favreau, C.R., Me Emile Boucher, C.R., Me René Duranleau, C.R., Me René Gauthier, C.R., en représentaient un ou quelques-uns chacun. Mes Gross et Erdrich représentaient des témoins assignés, Me Guillaume St-Pierre représentait la Cité pour exposer les difficultés que la Cité aurait à produire des pièces demandées par subpoena. — Pourtant, elle n'avait encore rien fait pour tenter de se soumettre à l'ordre reçu. — Plus tard, beaucoup d'autres avocats ont comparu pour différentes personnes incriminées. La Cour tient à mentionner particulièrement Me Cohen, C.R., qui, après avoir comparu depuis le 17 mars 1952, a définitivement, à compter du 5 juin, remplacé Me Boisvert, principalement comme avocat de l'ex-directeur de la police, Me Fernand Dufresne. Elle désire aussi dire que Me Favreau a dû se retirer lors de sa nomination à un tribunal d'enquête fédérale. Il a été remplacé par Me Claude Prevost, C.R., qui lui-même a été subseqüemment nommé juge de la Cour supérieure, à qui Me Armand Pagé, C.R., a été substitué.

Plus tard, Me Jean Martineau, C.R., a comparu pour le directeur de la police, M. Albert Langlois.

Dès l'ouverture de l'enquête le président du tribunal a fait part à MM. les avocats de la difficulté dans laquelle il se trouvait, bien que ce fût l'enquête du juge, d'en diriger lui-même la preuve. Il s'imposait que des avocats fussent nommés pour conduire la marche de l'enquête, sous la direction du juge. Personne autre que Mes Plante et Drapeau, qui avaient préparé la requête et qui savaient quels documents seraient utiles, où se les procurer, quels témoins assigner, sur quoi les interroger, ne pouvait entreprendre cette laborieuse tâche, et ils consentaient à l'assumer. Après s'être assurée qu'aucun des avocats présents ne s'opposait à cette nomination, la Cour a confié la direction de la preuve à Mes Plante et Drapeau.

Avant d'aller plus loin, la Cour tient à féliciter tous les avocats, sauf Me Boisvert, qui ont comparu en quelque qualité que ce soit. Tous, même ceux qui ne représentaient que des témoins, ont grandement aidé à la marche de l'enquête. Sans aucune façon diminuer les mérites des autres, la Cour se doit de mentionner tout spécialement Mes Plante, Drapeau, Ahern, Masson, Cohen, Martineau, Pagé. Soit par leurs talents variés, soit par leur connaissance détaillée des faits et approfondie du droit, soit par leur désir de coopérer ensemble et avec le tribunal pour accé-

lérer l'enquête et pour empêcher ou prévenir des illégalités, soit même par l'humour de plusieurs d'entre eux, l'enquête a pu arriver à un terme qui a semblé satisfaire la plupart des intéressés.

Elle a duré longtemps mais elle a aussi été suspendue souvent, parfois pour des périodes assez longues, pour différentes causes. Certains retards étaient parfaitement justifiés. Dès le début, par exemple, Me de la Durantaye a soumis une tierce opposition déclinant la juridiction du tribunal et son rejet a subseqüemment été la cause d'un appel.

Me Gross, avocat du témoin Silberberg, en a aussi appelé d'une décision de la Cour contraignant Silberberg, avec la protection de la Cour, à répondre même s'il craignait de s'incriminer.

La Cour du banc du roi fut saisie de ces deux appels le 20 novembre et tant par respect pour la Cour d'appel que par prudence élémentaire de la part d'un juge susceptible d'être renversé, le président du tribunal ajourna sine die. Les séances régulières ne purent être reprises que le 29 janvier 1951.

Près de trois mois furent perdus à cause du décès de proches des principaux intéressés dans l'enquête, à cause de la maladie de quelques avocats et du juge, à cause d'études spéciales qu'a requises en certains cas la production simultanée de nombreuses et volumineuses pièces et pour diverses autres raisons, comme l'obligation pour des avocats de vaquer à d'autres affaires très importantes.

Des retards de plus de deux mois ont été imposés par la maladie de M. J.-O. Asselin et lorsqu'il fut entendu, après un rétablissement incomplet, la Cour ne put l'entendre que deux heures par jour, d'après les recommandations strictes de ses médecins et de celui retenu par les requérants.

D'autres retards ont été moins justifiés.

Lorsqu'il s'est agi de la production de quelque 4,000 dossiers de la Cour du record, Me Boisvert a insisté pour qu'elle fût faite en examinant immédiatement chacun des dossiers. Me Masson a suggéré la production en bloc, sous réserve de toutes objections au fur et à mesure qu'on se servirait de ces dossiers, mais cette proposition fut rejetée par Me Boisvert. Environ quinze jours furent consacrés à l'étude de quelques centaines de dossiers, hors la présence du président du tribunal et, plus tard lors de la production en bloc par catégories, Me Boisvert s'y est tellement peu intéressé qu'il s'est retiré de la Cour sans même donner de raison.

Après que fut entendue la preuve des systèmes en vertu desquels les maisons de désordre avaient fonctionné ouvertement, dans quatre districts de Montréal, Me Masson a proposé qu'une admission fût faite que le même système avait existé dans les douze autres districts. Me Boisvert a refusé toute admission et là encore des mois ont été perdus à répéter une preuve connue de tout le monde.

Il convient de mentionner aussi les treize mois perdus à cause des

deux brefs de prohibition accordés contre le président de l'enquête.

Le lundi 5 mai 1951, le président de l'enquête vint pour siéger mais il apprit alors que le samedi après-midi précédent le juge Louis Cousineau avait autorisé l'émission d'un bref de prohibition contre le juge enquêteur, à la requête de Me Boisvert, sans aucun avis, quoiqu'il n'y eût aucune urgence.

Cette procédure fut cassée par l'honorable juge Marier sur inscription en droit et la Cour du banc du roi a rejeté l'appel de Me Boisvert en mentionnant particulièrement que les allégations de la requête de Me Boisvert étaient un outrage qui portait atteinte à la dignité du juge président l'enquête et à la Cour dont il fait partie.

Après que cette affaire fut allée jusqu'à la Cour suprême, qui a refusé la permission d'appeler, le président du tribunal donna avis aux intéressés que les séances recommenceraient le lundi 3 mars 1952. A cette date, le juge enquêteur apprit qu'un autre bref de prohibition avait été autorisé par le juge Louis Cousineau, encore le samedi après-midi précédent et encore sans avis. Ce deuxième bref fut obtenu par Me Alphonse Patenaude qui, d'ailleurs, avait blâmé le premier en appel.

Le bref du 3 mars 1952 fut cassé par la Cour d'appel. Parlant du jugement du juge Cousineau, autorisant l'émission du bref, l'honorable juge Saint-Jacques dit: "Le bref a été émis en vertu d'un jugement absolument mal fondé et il ne peut avoir aucun caractère juridique ni produire des effets légaux".

La Cour d'appel décida cette fois que le juge enquêteur n'est pas un tribunal inférieur et qu'il remplit ses fonctions de juge de la Cour supérieure, confirmant ainsi les jugements des honorables juges Marier et Tyndale. L'affaire se rendit encore jusqu'à la Cour suprême qui, en refusant la permission d'appeler, qualifia ces tactiques d'abus de procédure. Il n'en est cependant pas moins resté que treize mois furent complètement perdus à cause de ces abus.

STATUS DU JUGE

Cette enquête d'intérêt public est présidée par un juge de la Cour supérieure désigné suivant des prescriptions du chapitre 214. Bien que désigné, il reste juge de la Cour supérieure exerçant ses fonctions

(Suite à la page 93)

OH! CHERI!

Nous sortons
ce soir?
J'aimerais cela!



Voyez ce que les pilules Pink du Dr Williams ont fait pour moi. Durant des mois je me sentais trop fatiguée, épuisée et affaiblie (défiance de fer dans le sang pour sortir après ma besogne quotidienne). J'ai fait usage des pilules Pink du Dr Williams — et je dors mieux, je mange mieux, je me sens pleine d'énergie et d'entrain. Elles ont transformé mon sang pauvre et pâle en un sang rouge et riche — merci aux pilules Pink fortifiantes du Dr Williams. A tous les comptoirs pharmaceutiques.

AVIS

à tout Montréal et la province

Cet article est publié pour mieux faire connaître une des plus grandes manufactures de fourrure en ville... un endroit spécialisé où l'on peut voir sur place le travail de maître exécuté par des experts en chaque fourrure: nulle part ailleurs que sur la rue Amherst, chez REID FOURRURES INC. Durant tout le mois d'octobre, les spécialistes-manufacturiers REID tiendront une grande vente-exposition organisée de pair avec la visite des ateliers de fourrures. C'est l'occasion par excellence pour voir des centaines de manteaux, capes, jaquettes et étoles dans toutes les belles fourrures sur le marché, et l'échelle complète des nouveaux bas prix. Voici quelques exemples à l'appui: manteaux de mouton de Perse (teint noir ou brun) au prix des ateliers à partir de \$240 jusqu'à \$650. Les manteaux de rat musqué depuis \$190 jusqu'à \$325, pour une qualité de choix rare à Montréal. Il y a également chez REID un assortiment immense de jaquettes à prix-budgét depuis \$65 en allant jusqu'au vison sauvage à \$1,500, passant par le rat musqué de \$140 à \$190 et l'écurévil canadien ou russe de \$175 à \$375. Donc octobre est le mois des économies et du meilleur choix chez REID, tout en profitant de la visite de la manufacture de fourrures. Sans obligation d'acheter chaque personne recevra un joli collet-garniture en fourrure comme prime-souvenir.

1473 RUE AMHERST

AU CARREFOUR DE LA FOURRURE

★★Le jugement...

(Suite de la page 92)

comme tel. Ceci a été décidé à tellement de reprises que la jurisprudence en est constante et indiscutable: Brulotte v. Cité de Québec, 1926, 64 C.S., p. 468; Brossard v. Cité de Montréal, 1927, 42 B.R., p. 299; Silberberg v. Caron, 1951, C.S., p. 131; Langlois v. Lévesque, jugement 26 juin 1951, Marier, J.; Lévesque v. Benoit, 1952, B.R., p. 430.

Cependant bien que juge de la Cour supérieure, il exerce une juridiction tout à fait spéciale de deux façons.

Seul, le juge désigné peut exercer cette juridiction. Aucun autre juge ne pourrait lui être substitué, au cas où il mourrait ou deviendrait incapable de procéder, pour continuer ou recommencer l'enquête. Il faudrait pour cela une nouvelle enquête et une nouvelle désignation d'un juge suivant les prescriptions du statut.

Sa juridiction est aussi spéciale en ce que c'est lui qui fait l'enquête sur les accusations de la requête sans qu'une ou des parties la poursuivent. L'article 12 emploie textuellement les mots "le juge désigné... fait enquête sur les accusations, actions ou faits allégués dans la requête". Différemment de ce qui se fait dans une cause ordinaire civile, pénale ou criminelle, c'est le juge lui-même qui signe les assignations des témoins et c'est lui-même qui pose les questions. L'article 16 est clair à ce sujet "le juge peut, par assignation sous sa signature, requérir la comparution devant lui... de toutes personnes... Ces personnes doivent comparaître et répondre à toutes les questions qui leur sont posées par le juge...".

L'article 18 dit que le juge, de son propre mouvement, peut transmettre des interrogatoires écrits à toutes personnes, etc.

Si des avocats ont été nommés, tel qu'expliqué plus haut, ce n'était que pour une raison de commodité mais le juge est resté, durant toute la durée de l'enquête, le juge enquêteur et c'est pour cette raison qu'il a de lui-même très souvent interrogé et contre-interrogé de nombreux témoins.

Cette proposition a été reconnue par tous les avocats qui ont comparu et ils ont souvent référé à Mes Plante et Drapeau comme aux assistants du juge et ils les ont parfois blâmés de tenter de remplir le rôle d'avocats de la poursuite. (Humainement parlant, la légère erreur qu'ils ont pu faire dans ce sens est parfaitement compréhensible). Me Cohen, en particulier, à l'ouverture de ses remarques pour la défense de ses clients, a affirmé cette règle en disant que théoriquement le juge doit rechercher, interroger et contre-interroger les témoins et qu'il doit rechercher la preuve (hunt for evidence).

Dans la cause de Brulotte vs la Cité de Québec, 64 C.S., p. 468, sir François Lemieux dit: "La loi fait au juge un devoir impérieux de conduire et diriger l'enquête".

STATUS DES REQUÉRANTS

Des remarques plus haut il se déduit que les requérants, dès que leur requête est accordée, cessent d'être parties à l'enquête. Lors de discussions sur la responsabilité quant aux frais et sur l'opportunité d'augmenter le dépôt que les requérants avaient dû fournir avec la requête, Mes Masson et Ahern ont affirmé cette proposition. La Cour la croit bien fondée.

Le statut, après avoir dit comment les requérants doivent présenter leur requête, ne parle plus d'eux, sauf quant à la possibilité d'augmenter le cautionnement. Il est vrai que l'article 23 dit que le lieutenant-gouverneur en conseil peut édicter un tarif des honoraires des avocats des parties. Ceci pourrait

sembler indiquer qu'il y a des poursuivants et des poursuivis, mais avec tout le contexte la Cour croit que c'est là un lapsus et que l'intention du législateur était d'enlever tout pouvoir aux requérants une fois leur requête accueillie. Lorsque le statut parle d'interrogatoires que d'autres que le juge peuvent suggérer ou de personnes que d'autres que le juge peuvent convoquer comme témoins (arts 18 et 19), ce ne sont pas les requérants qui sont mentionnés, mais tout électeur ou toute autre personne. Cependant une personne comparissant d'elle-même pourrait être aussi partie et il n'y a rien qui répugne à ce que la corporation municipale intéressée soit partie aussi bien que les accusés.

D'ailleurs, si c'est le juge qui fait l'enquête, ce ne sont pas les requérants qui la poursuivent.

Ceci est d'autant plus vrai que même si tous les requérants ensemble décidaient de ne plus continuer l'enquête, ils ne pourraient nullement le faire, pas plus qu'ils ne pourraient par eux-mêmes ou par leurs avocats abandonner une ou des accusations, ni déclarer qu'ils se désistent de telle preuve contre tel accusé, droits que toute partie à un procès garde jusqu'à la fin.

Ceci pourrait avoir une conséquence quant aux frais et elle en a une immédiate quant à certaines déclarations de Me Plante à deux ou trois accusés. En particulier à MM. Victor Huneault et Napoléon Benoit, il a dit quelque chose qu'il n'avait rien à leur reprocher et que ce n'était que parce que la loi l'y avait contraint qu'il les avait inclus comme accusés dans la requête. Cette déclaration du savant avocat ne lie le

juge enquêteur en aucune façon. La même chose doit être dite d'une déclaration semblable faite par un requérant à un autre accusé.

Peut-être serait-il opportun de faire ici une remarque qui se déduit des deux propositions précédentes au sujet d'une lacune de la loi qui n'a été circonvenue dans cette enquête qu'indirectement. Le juge fait enquête et personne ne la poursuit. Cependant aucun argent n'est à la disposition du juge et rien de précis dans la loi ne l'autorise à forcer qui que ce soit à payer les dépenses absolument nécessaires à la poursuite de l'enquête. Le juge peut bien assigner des témoins mais il ne peut théoriquement du moins, payer l'huissier pour faire les significations. En pratique, dans cette enquête, ce seul détail a dû requérir une dépense de près d'un millier de dollars. Le juge ne peut non plus retenir les services de détectives ou d'agents pour faire certaines recherches essentielles. Il ne peut non plus faire la dépense requise pour l'obtention de copies de documents. De fait dans cette enquête, où la sténographie est essentielle, après un certain temps les sténographes officiels ont refusé de continuer à travailler parce qu'il leur était dû au delà de mille dollars. L'enquête a dû marcher au ralenti jusqu'à ce que des souscriptions publiques, apparemment, aient pu satisfaire les exigences légitimes des sténographes.

Cette loi d'enquête pourrait dans certains cas être lettre morte à cause de cette lacune et elle a failli le devenir dans cette affaire.

(Suite à la page 94)



Lucile Bélair
St-Gabriel de Brandon,
Qué.

Cashmere Bouquet

pour un teint frais,
éclatant de jeunesse...

Cashmere Bouquet,
pour un teint clair,
rayonnant de santé...

Cashmere Bouquet, le savon fin,
doucement parfumé...

Cashmere Bouquet,
le savon que préfèrent

Les plus belles filles du Québec



Helene Curtis
spray net

Pas de meilleur moyen de garder les cheveux
gentiment en place toute la journée...

sans les dessécher pourtant; leur confère un
soyeux flatteur. Contient une exclusive lotion
vaporisable à la lanoline.

UN SEUL MOMENT D'ATTENTION assure à vos cheveux leur beauté pour la journée. Pressez simplement le bouton: instantanément et comme par sorcellerie, un petit nuage de SPRAY NET Helene Curtis fixe votre chevelure dans la forme que vous lui avez donnée, et ce doucement, naturellement, invisiblement. Plus de mèches aventureuses ni de bouclettes rebelles.

COIFFURE D'URGENCE. — Une invitation à l'improvisiste vous surprend les cheveux en désordre? Enroulez-les simplement en bouclettes sur des épingles partout où ils en ont besoin, vaporisez-les au SPRAY NET puis laissez-les sécher. Presto: votre coiffure est parfaite.

NE DESSECHE PAS LES CHEVEUX. Contient une exclusive lotion vaporisable à la lanoline. Les cheveux en acquièrent un aspect doux, naturel, soyeux, ne raïdissent aucunement. Le SPRAY NET est incolore, invisible, et s'enlève instantanément à la brosse. Procurez-vous le SPRAY NET Helene Curtis dans son bocal aérosol vert pastel dès aujourd'hui. Évitez les substituts. Demandez-le toujours par son nom.

GROS BOCAL \$1.75
de 5 onces

BOCAL GEANT \$2.75
de 11 onces

MAMAN-SOULAGEZ COMME SUIT L'ECZEMA DE BEBE

Les vilains bobos causés par l'eczéma sur le corps et le visage de bébé disparaîtront avec ce nouveau procédé. La démangeaison qui le fait pleurer et le tient éveillé s'évanouira.

Demandez SUPERTAH-5 chez votre pharmacien. Appliquez de cinq à sept fois. Voyez bébé retrouver son teint rose normal. Voyez les vilains bobos disparaître et bébé redevenir gai et souriant.

LIMONADE
ASEPTA
REDONNE
DE
L'ENTRAIN
Agréable au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

Ann.

MAL DE PEAU
Calmé pendant le sommeil
Si des maux de la peau provenant de causes externes affectent votre visage, vos pieds ou votre corps par démangeaison, brûlements, et vous embarrassent, employez NIXODERM ce soir. Arrête démangeaison et brûlement en 7 minutes, agit pendant que vous dormez, aide à guérir les parties sensibles et craquelées pour vous apporter une peau plus douce, plus souple sur n'importe quelle partie de votre corps. Demandez NIXODERM à votre pharmacien aujourd'hui. Satisfaction ou argent remis.

LA VOIX D'OR DE L'ORGUE

Connsonata

EMERVELLE TOUS CEUX QUI L'ENTENDENT

C'est le meilleur orgue électrique au monde sans exception, et qui requiert moins de service et d'entretien. Démonstration en tout temps à nos studios. Catalogue, prix et approbation d'artistes et de clients envoyés gratuitement sur demande.

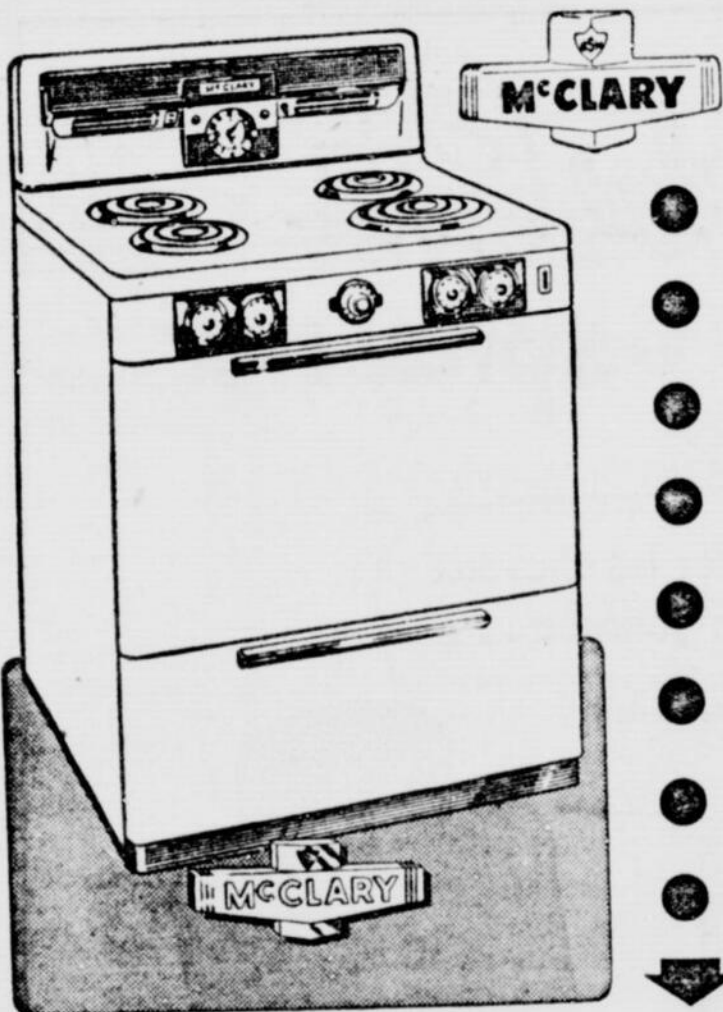
J. DONAT LANGELIER INC.

510 est, Ste-Catherine, Montréal — HA. 8111

UN AUTRE GRAND SPÉCIAL!

NOUVEAU

POÊLE ÉLECTRIQUE DE LUXE



Voici le modèle qui vous apporte un contrôle complètement automatique. Le fourneau mesure 24" de largeur, 14" de hauteur, et 18" de profondeur. Malgré tout, le poêle ne mesure que 30" de largeur. C'est le modèle que vous devez choisir si vous désirez une bonne cuisson et un rendement sans nul autre pareil.

PRIX REG. : \$289.50

SPÉCIAL
\$239.50

TERMES FACILES

NE MANQUEZ PAS UNE TELLE AUBAINE!

MAISON

A. La Salle Ltée

QUINCAILLERIE — MEUBLES
Gros et Détail

8127, rue ST-DENIS DU. 8-1153
(PRES JARRY)

★ Le jugement ...

(Suite de la page 93)

LA CITE DE MONTRÉAL

La Cité de Montréal est-elle partie à cette cause?

Il semble que la réponse à cette question soit assez facile indépendamment de toute étude. La Cité de Montréal a posé deux faits juridiques qui font d'elle une partie à l'enquête.

Lors de la présentation de la requête, sans qu'il soit tenu, l'honorable juge Tyndale en a fait signifier une copie à la Cité et celle-ci a comparu par deux avocats, l'un, chef contentieux municipal, Me Guillaume Saint-Pierre, C.R., et l'autre, Me Charles Laurendeau, C.R., retenu spécialement comme conseil. Pour qu'il fût ainsi retenu, d'après la charte de la Cité, il fallait une résolution du comité exécutif. C'est donc bien la Cité de Montréal qui a comparu. Ces deux savants avocats n'ont pas, d'après le dossier, émis la prétention qu'ils ne comparaissent que par respect pour le juge qui avait ordonné la signification. Ils n'ont pas non plus prétendu que la Cité était étrangère au litige. Ils ont plaidé purement et simplement contre les requérants, au nom de la Cité, en faveur de tous les employés municipaux, des chefs de services municipaux et des membres du comité exécutif visés par la requête.

Lorsque l'enquête a débuté, deux savants avocats ont comparu pour la Cité. Tout le temps que leur présence physique a pu être constatée devant le tribunal, et ceci a été au moins jusqu'au 9 avril 1951, ces deux savants avocats ont interrogé des témoins, en ont contre-interrogé, et se sont opposés à la preuve, ont fait des suggestions d'admissions et d'autres. En un mot, ils ont véritablement agi comme les représentants d'une partie à l'enquête. Jamais, eux non plus, comme Mes Saint-Pierre et Laurendeau devant le juge Tyndale, n'ont prétendu qu'ils n'étaient là que pour protéger les intérêts d'une tierce étrangère au litige. C'est là, indépendamment de toute interprétation de lois, dans l'humble opinion du président du tribunal, une intervention parfaite. Ajoutons que si ces deux savants avocats ont cessé de plaider vers le 9 avril 1951, jamais ne se sont-ils retirés du dossier ni n'en ont-ils fait la demande.

La Cité, de son propre chef, a donc été partie à la requête et à l'enquête du commencement jusqu'à la fin.

En droit seulement, même sans que la Cité fût représentée, la Cour est d'opinion que la Cité aurait été partie.

L'article 9 du chapitre 214, en vertu duquel cette enquête s'est commencée, est presque identiquement l'article 5940 des Statuts réformés de 1909 d'après les dispositions duquel l'honorable juge Coderre a tenu l'enquête de 1924. Dans celle-ci la Cité n'avait pas comparu à la requête, elle n'y était pas mentionnée, et la première procédure où elle apparaît est un avis donné par le juge à la Cité, aux membres du comité exécutif, au chef de la police et à l'inspecteur directeur de la Sûreté. De tous ceux qui ont reçu cet avis, personne autre que le président du comité exécutif n'était mentionné dans la requête.

Dans ces circonstances subséquemment lorsque les avocats qui avaient dirigé l'enquête ont été amenés en appel au sujet de leurs honoraires, la Cour du banc du roi a décidé (Cité de Montréal v. Brossard, 42 B.R., p. 299, 1927) que la Cité était partie à l'enquête et qu'elle était véritablement représentée par les requérants qui l'avaient demandée, tout comme si ces requérants étaient les conseillers de la Cité.

L'honorable juge Rivard, à la page 308, dit:

"D'ailleurs, l'enquête, dont l'initiative avait été prise par les électeurs, est devenue l'enquête de la Cité de Montréal elle-même, et celle-ci y était représentée par les électeurs requérants qui agissaient pour elle".

Plus loin, il ajoute:

"Les électeurs requérants étaient justifiés de se substituer à l'autorité municipale; ils l'ont fait en vertu d'une sorte de mandat légal créé par la loi, et ils ont lié la corporation dont ils s'étaient justement constitués les représentants".

Plus loin, il émet une opinion qui lierait la Cité par le moyen de l'intervention mentionnée plus haut:

"Alors que c'était l'enquête de la

cité qui se faisait devant le juge Coderre, a-t-on vu l'appelante (la cité) protester contre l'emploi d'avocats? n'y a-t-elle pas, au contraire, acquiescé? Et puis, à défaut du Conseil, cinquante électeurs étaient obligés de faire eux-mêmes les procédures, est-il raisonnable de croire que ces électeurs devaient personnellement comparaître devant l'enquêteur et procéder eux-mêmes, sans avoir recours au ministère d'avocats? Cette objection de la cité de Montréal, qui répugne au sens commun, est de plus contraire aux règles ordinaires de la procédure.

"L'appelante soutient encore que les intimés auraient dû s'adresser aux électeurs requérants, non pas à elle. Pourquoi ce détour, quand les électeurs n'agissaient en la circonstance que comme représentants de la Cité?"

L'honorable juge Allard, à la page 311, commence ses remarques comme suit:

"Malgré que les demandeurs, particulièrement Mmes Brossard & Lanctôt n'aient pas reçu leur mandat directement de la cité de Montréal, peuvent-ils exiger d'elle la valeur de leurs services ou le prix de leurs honoraires tels que fixés par le juge enquêteur. En d'autres termes y a-t-il lien de droit entre la cité et ces messieurs.

"Je le crois. Les cinquante électeurs qui ont demandé cette enquête, agissaient pour la cité, la représentation et étaient autorisés de le faire par cet article 5940".

Plus loin, il dit:

"S'il est vrai et juste de dire et de prétendre, comme je le crois, que les requérants qui ont sollicité cette enquête, représentaient et étaient autorisés par la loi d'agir pour la cité et dans l'intérêt de la communauté, il faut nécessairement conclure que les demandeurs ont rendu les services pour lesquels ils demandent rémunération, à la dite cité et à ses municipaux, ou du moins ont agi dans leur intérêt en vertu d'un mandat qu'ils tenaient de la cité dûment représentée par les signataires de la dite requête".

Les juges Greenshields et Howard ont concouru, le juge Dorion a été dissident.

Il est vrai que l'on peut argumenter que l'article 5940 des statuts de 1909 comportait une partie qui a été enlevée depuis 1925. C'est la fin du premier paragraphe qui disait que le juge a pour faire l'enquête, "tous les pouvoirs conférés par la présente section et par d'autres lois touchant les affaires publiques".

Ceci réfère aux articles 584 et suivants des statuts de 1909. Et l'article 595 disait que tous les frais occasionnés par une enquête devaient être payés par la municipalité concernée.

Malgré que cette partie de l'article 5940 n'existe plus aujourd'hui, son corps lui-même persiste dans notre article 9 et tout ce que les savants juges de la Cour d'appel dans la cause de Brossard ont dit au sujet de la représentation de la cité par les cinquante électeurs continue à s'appliquer.

L'objection soulevée de la différence des deux lois ne semble pas logique à la Cour car, comme le disent les savants juges dans la cause de Brossard, jamais des conseillers corrompus ne demandaient d'enquête sur leurs actes. Il faut bien que la corporation soit représentée autrement que par eux si l'on veut que la loi ait un effet.

Ce n'est pas le seul cas en droit municipal où la corporation peut être liée autrement que par son conseil. L'article 642 du Code prévoit qu'en tout temps dix contribuables peuvent faire faire la vérification des comptes pour cinq années antérieures. Si le conseil et les contribuables ne s'entendent pas sur le choix du vérificateur, un juge le nomme sur la requête de l'une des parties. N'est-ce pas là un cas où une enquête est ordonnée à la demande d'électeurs et décidée, en partie du moins, par un juge. La loi des cités et villes est au même effet.

Tout ceci confirme que les requérants ne sont plus parties à l'enquête, que c'est la ville qui le devient à leur place dès que leur requête est accueillie et que les parties dont parle l'article 23 du chapitre 214 seraient les accusés et la ville et peut-être des intervenants.

LES INTIMES DECEDES

Dès le début de l'enquête, Me Heil, représentant la famille Parker, a fait une motion pour que ne soient pas prises en considération les accusations portées contre Richard (Suite à la page 96)

Ann.

VOS

FAUSSES DENTS

REMUENT-ELLES, GLISSENT-ELLES, OU TOMBENT-ELLES?

FASTEETH, une poudre améliorée dont on saupoudre les dents du haut et du bas, tient les fausses dents plus fermement, les empêche de glisser, remuer ou tomber. Pas de sensation ni de goût gommeux ou pâteux. FASTEETH est une poudre adhésive (non acide). Ne surit pas. Enraie "l'odeur de dentier" (halène de denture). Procurez-vous FASTEETH dans n'importe quelle pharmacie.

SI FEMME SAVAIT...



que jeune fille, mariée, opérée ou au retour de l'âge elle évite les troubles particuliers à son sexe, en utilisant FEMOCRINE. Bonne pilule composée d'hormones elle dissipe les maux périodiques, aide les opérées et facilite le retour de l'âge. Elle stimule les glandes et réveille leur fonction. En activant ces glandes, FEMOCRINE favorise le développement normal de la poitrine. Par son emploi, la santé rayonne, une nouvelle personnalité s'éveille. L'irrégularité, la mauvaise humeur et l'anxiété disparaissent. C'est le bien-être, la joie de vivre. Traitement d'un mois \$3.00. Dans les pharmacies ou au

Laboratoire Marchand
St-Tite, Cte Champlain, P.Q.

BAS NYLON

51 DENIERS - 15 GAUGE
SECONDS

40¢

Minimum 6 paires — C.O.D.

PALAIS DE PARIS

3981, BOUL. ST-LAURENT
Montréal, P.Q.

Incroyable, mais vrai!

GELEE AMAIGRISSANTE

"MAIGRI-VIT"

Nouveau produit découvert après dix années de recherches et d'études spéciales par des chimistes réputés.



● Cette nouvelle gelée amaigrissante est un produit anti-cellulitique qui assure par des massages fréquents la réduction rapide de la cellulite, affection qui constitue un grave souci féminin.
● Avec cette nouvelle crème amaigrissante qui permet de dissoudre les couches graisseuses, vous pouvez faire réduire à volonté les parties du corps que vous trouvez trop grasses.
● Après quelques séances seulement vous vous rendrez compte du résultat qui sera non seulement appréciable mais aussi mesurable.
● La gelée amaigrissante employée en massages sur tout le corps ou en frictions locales fait disparaître toute cellulite, élimine les bourrelets de graisse, empêche le double menton, amincit la taille, diminue les hanches et affine les chevilles.
● Obtenez à domicile, sans dépenses excessives, plus de résultats que si vous vous rendiez à un salon de massage.
Un pot: \$2.75 — Deux pots: \$5.00
● Instructions incluses. Envoi discret. Nous acceptons les commandes C.O.D. Vous aurez soit à payer au facteur ou au bureau de poste. Les commandes payées comptant seront remplies plus rapidement.
● Empressez-vous de placer votre commande immédiatement, car notre approvisionnement est limité et ne pourra être renouvelé avant plusieurs mois. Vu les ingrédients spéciaux qui composent cette gelée.
Adressez votre commande à:
AMERICAN HEALTH RESEARCH LABORATORIES
Boîte Postale 82, Station R, Montréal.



Epargnes d'Automne

chez

LÉGARÉ

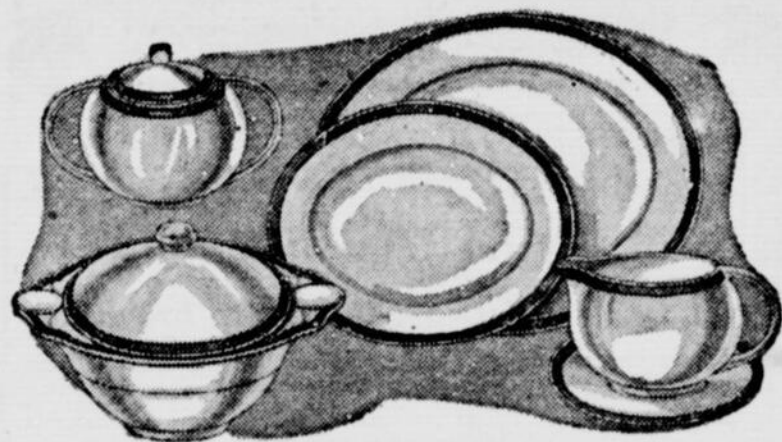
SEULEMENT LÉGARÉ A 70 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

**PAS
DE
DÉPÔT
30
MOIS
POUR PAYER**

TAXE PAYABLE AU MOMENT
DE L'ACHAT

GRATIS
SERVICE À DINER
52 PIÈCES

Recevez ABSOLUMENT GRATIS, un service à diner, 52 pièces, joliment glacé, manufacturé par Swinnerton, d'Angleterre. Ravissant patron de marron, enjolivé d'une bande dorée. Cet ensemble, de 8 couverts, est le vôtre avec achat de \$250.00 ou plus effectué au magasin.



**FAITES VOTRE CHOIX
A UN BAS PRIX POUR CHACUN**



Ensemble de lit en métal, 3 pièces avec matelas à ressorts et sommier à lames

Rég. \$59.95

Voici de la valeur merveilleuse en literie ! Lit en métal à panneaux pleins, genre cascade, fini noyer, avec matelas à ressorts confortable et sommier à lames souple. Le plus modique prix en ville pour une pareille valeur ! Grandeurs régulières.

SOFA "HOLLYWOOD" à ressorts
TRANSFORMABLE

\$39⁹⁵

● Epargnez \$20 sur ce sofa tout neuf, convertible. Carcasse entièrement à ressorts. Levez simplement le dos et vous réalisez un lit confortable, à ressorts. Couverture en tissus modernes de couleurs variées.



Formule de
commande
postale
↓

MALLEZ A : Dépt "M",
4205 Chemin de la Côte-de-Liesse
Ville Saint-Laurent 9, P.Q.

Veuillez m'expédier les articles suivants, annoncés à \$39.95 :

Ensemble de lit, 3 pièces ☐ Sofa "Hollywood" ☐

NOM
(Ecrire lisiblement en lettres moulées)

ADRESSE

VILLE PROV.

Je désire ouvrir un compte ☐

Ajoutez à mon compte No

Légaré

**1200, rue AMHERST
Plateau 8911**

**PAS de DÉPÔT - \$1 par semaine
30 MOIS POUR PAYER**

CES DEUX OFFRES ÉTONNANTES DISPONIBLES A TOUS LES MAGASINS LÉGARÉ

1278 EST, rue MONT-ROYAL
3734 OUEST, rue NOTRE-DAME
1020, rue NOTRE-DAME (Lachine)
5184 OUEST, rue NOTRE-DAME
4660 EST, rue STE-CATHERINE

3250, rue MASSON (Rosemont)
4078, rue WELLINGTON (Verdun)
3730 EST, rue ONTARIO
6960, rue ST-HUBERT

SPECIAL

TUILES de LINOLEUM INCRUSTE (secondes)
30 COULEURS AU CHOIX

9"x 9" Standard 12¢ ch.

9"x 9" Domestique 9¢ ch.

Tout le prélat de qualité irrégulière est vendu en rouleaux complet seulement d'environ 150 lbs., (3 lbs à la verge carrée) en coupons. EN LONGUEUR 12c LA LB.

NOUS LIVRONS PARTOUT — TRANSPORT COLLECT

Georges-Emile CHAMPEAU Ltée

182 BEAUBIEN EST, angle St-Denis et St-Laurent, Montréal — GR. 9333

NOUVEAUX LOCAUX à 5790 Christophe-Colomb, coin De Fleurimont, le ou vers le 1er novembre.

**ASTHME - BRONCHITE****MIXTURE ANTIASTHMATIQUE RAMEAU**

• TOUT en fait de remèdes et de produits pharmaceutiques.

• SERVICE immédiat par la poste.

• PRIMES avec achat de \$2.00 et plus

• PORT PAYE sur toutes commandes

Une formule de prescription médicale dont la valeur a été éprouvée par plusieurs années d'expérimentation. Véritable traitement de l'asthme, de la bronchite chronique ou asthmatique, et de ses suites. Nombreux témoignages de satisfaction. Traitement d'un mois \$2.29.

En vente chez votre pharmacien.

COMPTOIR PHARMACEUTIQUE RAMO
417 ouest, rue St-Jacques, Montréal 1.
Veuillez me faire parvenir CDD ou contre mandat inclus \$
Un flacon d'antiasthmatique RAMEAU
Votre catalogue gratuit.
Nom
Adresse

★ ★ Le jugement . . .

(Suite de la page 94)

Parker, décédé. Cette motion a été accordée en partie. Puisque le statut prévoit que toute personne accusée doit être entendue personnellement ou par procureur et peut produire sa défense et ses témoins (art. 22), il s'ensuit qu'aucune accusation ne peut être portée contre une personne décédée.

Cependant, d'après la nature même de la requête, les actes posés par des disparus peuvent servir et doivent servir à la preuve, si elle peut se faire, d'un système organisé. Ces mêmes actes peuvent servir et doivent servir, toujours s'ils sont prouvés, à la preuve de la connaissance de ceux qui en ont posé de semblables et des chefs qui les ont ordonnés ou qui y ont acquiescé.

Pour ces raisons, la Cour a décidé qu'elle ne pouvait prendre en considération aucune accusation contre les personnes décédées et il s'ensuit que leur succession ne peut être tenue à aucuns frais. Toutefois les actes posés par des personnes décédées peuvent servir de preuve légale au sujet des accusés qui sont en mesure de se défendre en vertu de l'article 22. Ils pourraient servir à la preuve d'un système général, comme celui dont parle l'honorable juge Rivard dans la cause de Brosard.

M. LANGLOIS

M. Langlois, âgé de 51 ans, en février 1951, a été dans l'armée de 1915 à 1919. Ensuite, il a été commis-épicer, à Montréal, et il est entré dans la police en 1923. Il a été attaché à l'école d'entraînement,

où on enseignait, entre autres choses, les parties du Code criminel qui ont trait aux arrestations en vertu des articles 228 et 229. Il a été professeur en ces matières. Il a été d'abord constable, ensuite six ans sergent; en 1930, il a été nommé lieutenant et en 1938 capitaine. En 1940, il s'est enrôlé dans l'aviation royale canadienne. En 1925 et en 1926, quand il n'y avait pas de recrues à l'école, il était prêt à la sûreté. Plus tard dans les cas d'urgence, il a pu faire du service pour de très courtes périodes.

Il a eu connaissance de l'enquête Coderre et, à cette époque, de septembre 1924 à avril 1925, il était à l'école de la police. Cependant il ne l'a pas suivie.

Lors de la nomination de M. Dufresne, il a pu lire qu'il y avait du vice organisé à Montréal et que le nouveau directeur s'engageait à le faire disparaître; mais il n'a pas attaché assez d'importance à cela pour s'en souvenir.

Il savait qu'il y avait un red light district, dans lequel il y avait des maisons de prostitution. Jamais cependant, en aucun moment, des faits particuliers ne sont venus à sa connaissance qui lui auraient donné une connaissance plus profonde que la rumeur sur l'existence des maisons de désordre. Il n'a jamais parlé des maisons ni à ses supérieurs, ni à ses égaux, ni aux cadets et jamais personne ne lui en a parlé. Il n'a jamais rien constaté dans les journaux qu'il puisse se rappeler et il ne se souvient pas des plaintes. Il ne se rappelle rien de la déclaration de M. Asselin, en 1941.

Jamais avant 1943 ou 1944, il n'a su qu'il y avait eu à Montréal des lupanars stables. Il n'a appris cela qu'après qu'il était à Trenton, quand il a entendu parler du 312 Ontario et il a été très surpris que cette maison ait existé longtemps, ouvertement, sans avoir été arrêtée par la police. Naturellement, à cause de la honte qu'un pareil état de choses faisait refléter sur le corps de police, il a presque pris la décision de ne pas revenir. Cette indignation si elle était réelle, se comprendrait facilement, mais cette ignorance qui se continue au-delà de dix-sept ans qu'il a été attaché à la police avec des grades assez élevés est moins facilement compréhensible, surtout lorsque l'on se reporte à ce que le juge Coderre a dit avec raison quand, après avoir déclaré que le commerce de la prostitution s'affichait avec une audace inouïe, il ajoutait: "Il n'est peut-être pas dans Montréal deux familles qui ignorent cet état de choses". (p. 159).

Il est curieux de noter qu'avant son stage à l'aviation, il semble n'avoir presque rien connu de la situation du vice à Montréal. Il ne lisait pas, ne discutait pas, ne parlait pas et n'entendait parler de rien à ce sujet. Même après l'enquête Coderre et après la déclaration de son chef, M. Dufresne, en 1941, il ne savait pas ce qu'était le vice organisé. (28 août 1952, p. 41). Ses dix-sept ans à la police, dans Montréal, ne lui avaient rien appris. Son petit bagage de renseignements ne lui est venu que lorsqu'il était en dehors de la ville, en dehors de la police, et ce tant pour la prostitution que pour le jeu et le pari commercialisés; et ce qu'il a appris, il l'a obtenu probablement par des conversations occasionnelles avec des étrangers, car, il le dit lui-même, une fois dans l'aviation

il ne s'intéressait plus à ce qui se passait à Montréal.

En 1945, il est revenu comme capitaine à la police. Après avoir été très peu de temps au poste numéro 6, il a été nommé assistant-inspecteur (capitaine) au poste numéro 4, sous M. Laviolette comme inspecteur. M. Langlois connaissait depuis quelques années la situation qui existait dans ce district. (28 août 1952, p. 57). Il savait aussi, car il le dit ailleurs, qu'il y avait également des maisons de jeu et de paris dans d'autres districts, et en particulier, témoignage du 28 août, il déclare avoir su que le district numéro 10, celui des grands hôtels, était à peu près comme le numéro 4. La situation était donc générale à Montréal, à son arrivée au poste numéro 4, et ce à la connaissance de M. Langlois du moins depuis quelques années.

Dans son témoignage du 3 septembre 1952, fin de l'après-midi, p.3, il spécifie qu'à sa nomination au 4, il savait que c'était pas mal "tough" à cause des assommeurs et des maisons de jeu.

En sortant du bureau de M. Dufresne, qui n'a eu avec lui aucune discussion sur les maisons de désordre, il s'est plaint de son travail à M. Barnes. Il s'agissait évidemment surtout de la moralité car M. Barnes lui a dit que ce travail était du ressort de l'escouade de la moralité et que l'aspirant-inspecteur devait faire ses rapports et bien poser ses cadenas. C'est le commencement de l'explication du grand silence.

Quand il a pris ses fonctions, ses spéciaux lui ont dit qu'autrefois il y avait un système de service à 10 Ontario ouest mais que c'était maintenant disparu. Pourtant le service s'est continué tout le temps que M. Langlois a été au poste numéro 4. Il n'a été détruit qu'en janvier 1947.

Ses premiers travaux sont principalement consacrés au service d'ordre pour l'élection fédérale et la parade de la Saint-Jean-Baptiste.

Il ne se souvient pas d'avoir reçu de rapports de ses spéciaux au sujet des maisons de jeu et de pari en mai et en juin. Il se rappelle qu'à partir de juillet, ils lui en ont fait à toutes les semaines, une journée étant consacrée au jeu et une autre au pari. En juillet aussi, il a commencé à visiter son district et en août il avait une vue d'ensemble. Il avait découvert l'existence de certaines maisons de jeu et de pari. Il a été frappé par certaines adresses: 257, 327, 1003, 1017 Sainte-Catherine est.

Ceci était après plus de trois mois. Il ne percevait pas tout encore. Ce n'est qu'en novembre, le 16, qu'il a saisi le manège des appartements et des cadenas. C'est là toute sa défense aux accusations portées contre lui et sa justification de n'avoir pas fait plus. Tout, dans son témoignage, tend à démontrer qu'au commencement, et assez longtemps, il n'a rien connu du système en vertu duquel s'exploitaient le vice commercialisé et que vers la fin, quand il a découvert qu'il faudrait changer la façon de poursuivre, des progrès significatifs se manifestaient. Tout ceci l'a empêché de se plaindre, de protester, de demander des explications et lui a permis de continuer la routine qui se pratiquait lors de son arrivée. S'il voyait ou s'il croyait que les chefs voulaient réellement enrayer le jeu et le pari, ça aurait été facile pour lui de les renseigner sur les inepties qu'il constatait.

Le 16 novembre 1945, M. Langlois reçut une ordonnance de cadenas pour le numéro civique 1331, rue Sainte-Catherine est. (Il s'agissait d'une maison très particulièrement poursuivie, évidemment non protégée malgré qu'on se servait dans les poursuites du vieux système auquel on ajoutait tout simplement la fréquence des arrestations. En 1944, elle a eu trois descentes en quinze jours et le cadenas dont il s'agit présentement a été ordonné à la suite de deux descentes, une le 12 et une le 13 septembre 1945). M. Langlois dit se rappeler qu'il y avait un numéro d'appartement sur l'ordonnance. Evidemment, il fait erreur sur ce point car l'ordonnance en question, numéro 52, était pour le numéro civique. Il s'y rendit avec l'officier de la moralité qui était présent lors de la descente et avec ses deux spéciaux. Il dit qu'il de-

(Suite à la page 97)

J.-A. St-Amour

LIMITÉE

Vous offrent le meilleur RÉFRIGÉRATEUR AU MONDE!

FRIGIDAIRE CYCLAMATIC

CTD 84 C

À UN PRIX SPÉCIAL!



Voyez ce qui vous est offert :

- Le réfrigérateur se dégivre de lui-même.
- Des tablettes sur billes.
- Un hydrateur sur toute la largeur.
- Des compartiments pour le beurre et le fromage.
- Un mécanisme meter-miser.

Se vendant **\$469**
Allocation **140**

SPÉCIAL
\$329

QUELQUES-UNS SEULEMENT

Vendeurs expérimentés à votre service
7 autos à votre disposition sans obligation de votre part.

- Livraison immédiate
- Garantie de Frigidaire et de St-Amour Ltée
- Dépositaire autorisé
- Termes faciles
- 18 mois pour payer

Venez visiter notre nouveau rayon de mobiliers ultra-modernes à prix raisonnables.

J.-A. St-Amour, Ltée

ENTREPRENEURS — MARCHANDS — ELECTRICIENS
LES GRANDS SPECIALISTES EN ELECTRICITE
RESIDENTIELLE ET COMMERCIALE

6575, RUE SAINT-DENIS

(entre Beaubien et St-Zotique)

GR. 4311

8 PHOTOS AGRANDIES 35

PLUS POSTE-RETOUR
05 PAR COMMANDE

Rouleau 8 poses 35
Rouleau 12 poses 60
Rouleau 16 poses 80
Rouleau 20 poses 1.00

Impression indiv. agrandie .05 chacune
Plus taxe de vente,
2% campagne,
5% ville.

Livrées dans un album en couleur, laminé, avec reliure plastique.

Vous économisez donc plus de 50%.

SERVICE DU JOUR

Demandez nos enveloppes de retour et notre liste de prix.

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

Photo-Poste

Canon Postal 1153 QUEBEC P.Q.

★ Le jugement . . .

(Suite de la page 96)

manda à ses spéciaux: "Il n'y a pas d'appartement là-dedans". Alors on lui a dit que ça devait être en haut d'une salle de pool. Là, il a encore constaté qu'il n'y avait pas d'appartements, mais l'officier de la moralité lui a dit que la descente s'était faite là.

Le préposé à l'établissement lui a dit qu'il y avait eu un appartement mais qu'il l'avait enlevé. Ce préposé lui a offert de le reconstruire pour l'appositor, du cadenas. M. Langlois a refusé et a apposé le cadenas à la porte principale. Plus tard l'ordonnance a été modifiée parce que le cadenas barrait en même temps un conservatoire de musique. Ces détails ne sont donnés que pour situer la circonstance.

A ce sujet, M. Langlois ajoute que c'était la première fois qu'il était à même de constater que ces gens-là tentaient de nuire à la police avec un système d'appartements. Avant cela il ne connaissait rien de ce système, il n'en a jamais entendu parler. Il est resté surpris quand il a reçu l'offre de rebâtir l'appartement; il n'était pas au courant qu'on pouvait avoir quinze appartements dans une seule pièce et que les tenanciers pouvaient faire des cloisons pour avoir un petit coin cadenné mais gardant toujours la grande pièce ouverte pour le jeu. (Séance du 27 août 1952, pp. 39 à 49).

On verra plus loin que longtemps avant cet événement il a eu connaissance des cadenas aux appartements.

Pour établir qu'il n'a pas eu de rapports des maisons en mai et en juin, il a produit, le 28 août 1952, la liasse L-1, qui contient environ trois cent ou trois vingt-cinq rapports de maisons de jeu et de pari du 21 juillet 1945 jusqu'à la fin de l'année. Cependant, le 11 septembre 1952, il produit L-3, autre liasse de rapports semblables, dont les premiers, après sa nomination, datent du 17 mai. Il y en a environ quatre-vingts du 17 mai au 22 juillet au sujet de toutes les anciennes maisons. Entre autres il y en a quarante-deux pour 257, 327, 328, 906, 1003, 1003a, 1017 Ste-Catherine est, onze pour 288, St-Urbain, cinq pour 1455, Bleury, etc.

Il prenait connaissance des plaintes, il les signait et c'est son habitude de regarder tout ce qu'il signe. (28 août, pp. 43 et 47). Il est difficile d'accepter qu'il n'a pas été frappé, dès son arrivée, de la persistance des mêmes maisons aux mêmes endroits.

La preuve qu'il a saisi la situation réelle assez tôt résulte des faits suivants. Il a déjà admis qu'il avait une connaissance au moins générale de la corruption particulière des districts 4 et 40 quant au jeu et au pari. Il savait aussi que ceux qui exploitent ce crime organisé restent en permanence aux mêmes endroits car, dit-il, tous les autres criminels tentent de se cacher et de se déplacer. (Fin du témoignage du 28 août et début du 2 septembre 1952). Cependant cette preuve réside plus particulièrement dans une explication que M. Langlois a donnée lui-même à la Cour. Lorsque les rapports du 21 juillet à la fin de décembre ont été produits, ils l'ont été banalement. Dans son témoignage du 8 septembre p.m., p. 13, M. Langlois dit qu'il a apporté cette liasse tout bonnement en partant du numéro 4, sans aucune raison particulière. Cette liasse est formée de copies additionnelles qu'il s'est fait faire pour lui-même personnellement à compter du 21 juillet. Aucun motif spécial d'en agir ainsi; mais aux pages 15 et 16, il dit que c'est à cause de la prudence que l'on devait avoir en ce qui concernait la moralité. Il a pris cette décision plus particulièrement lorsqu'il a été frappé de voir que l'on jouait encore dans des endroits où il y avait eu des cadenas; c'est là qu'il a décidé de garder des copies pour lui-même. Il n'en a pas fait faire pour les autres offenses; seulement pour le jeu et le pari. Donc, avant le 21 juillet — non le 21 novembre — il avait constaté le danger et, probablement au cas d'accusation, vu les critiques et les plaintes soulevées partout, il a décidé de garder et d'apporter avec lui la preuve qu'il avait bien fait ses rapports suivant le conseil de M. Barnes.

A tout événement, il a constaté que le système employé par la police était pour le moins déficient.

Il savait que c'était de cette façon depuis quelques années que tout marchait. Il fallait une correction, un changement. (28 août, pp. 54 et 55). Devant ces faits, il dit avoir fait la remarque à M. Laviolette (p. 51) que le jeu se continuait là où il y avait des cadenas et que pour toute réponse l'inspecteur lui avait dit: "La moralité va y voir". Pas d'autres protestations ni demandes d'explications. Cependant, dans son témoignage du 2 septembre, page 25, il est forcé de reconnaître que tout allait tellement mal que s'il était resté plus longtemps au poste numéro 4 ses idées auraient peut-être changé au sujet de la façon de poursuivre le crime organisé.

Au surplus il reconnaît que le capitaine d'un district est bien placé pour renseigner ses supérieurs sur les activités criminelles. Il pourrait par ses spéciaux apprendre en quelques mois les noms des gérants des établissements réguliers.

Comment concilier ces constatations, ces réalisations qu'il considère graves au point qu'il croit devoir apporter avec lui une défense, selon lui, à des accusations possibles, avec son attitude purement passive et négative. Il connaît très bien les devoirs d'un policier. Il a enseigné le Manuel de la Police. (E-329). D'après les règlements qu'on y lit — et ils sont tellement simples qu'il n'est pas besoin de les édicter — l'inspecteur d'une division est responsable du maintien de la paix dans sa division. Même si rien n'appartient au manuel pour l'assistant-inspecteur, il n'y a pas de doute que les assistants-inspecteurs et les capitaines ont la même responsabilité dans leurs districts. Tous l'ont admis. Le capitaine doit même trouver les noms des propriétaires des maisons suspectes de désordre et les noms et les agissements des personnes suspectes. L'année suivante, lorsqu'il a posé sa candidature comme directeur, il a déclaré au comité, qui lui demandait s'il était mieux d'exercer de la tolérance sur le jeu, que le devoir du policier est de faire observer les lois qui existent. Il répète un peu plus loin: Un policier doit faire observer les lois qu'on les aime ou non. Un policier doit faire observer les lois telles qu'elles existent; 11 sept. 1952, p. 17; et il avait bien compris qu'il s'agissait du vice organisé, jeu, pari, prostitution. (p. 22).

Cette conception du devoir de l'officier, il l'avait lorsqu'il était assistant-inspecteur aussi nette-

ment que lorsqu'il l'a exprimée au comité exécutif.

Or voici, en résumé, ce qui se passait dans le district numéro 4, de mai à décembre 1945.

257 Sainte-Catherine est à deux plaintes et une descente avant le 1er juin. Le 1er juin un cadenas est apposé sur l'appartement 8 pour un mois, ordonnance numéro 25 dont le rapport est signé par M. Langlois. Pendant la période du cadenas, deux plaintes sont faites par M. Langlois et, en particulier, pendant le cadenas à l'appartement 8, il y a une descente à l'appartement 8. Les plaintes se continuent, deux autres descentes se font à l'appartement 8 et un autre cadenas est ordonné pour le même appartement pour six mois. Les plaintes persistent contre l'immeuble et finalement une autre ordonnance est

émise encore contre l'appartement 8, ce qui n'empêche rien, dans les autres appartements. A 327 Sainte-Catherine est, les

plaintes se font contre les maisons les descentes contre des appartements. Une ordonnance est émise (Suite à la page 98)

ÉLÉGANT

brille plus longtemps



Beaulieu et Gladu enrg.

vous offrent cette semaine

LE FAMEUX TÉLÉVISEUR

RCA VICTOR

Écran 21" avec

"L'IMAGE PROFONDE"



Le fameux Console 21" avec la nouvelle image profonde. Super-sensible "Magic-Monitor" Voilà le système parfait, pour une image plus claire, la plus brillante en TV. Tube-image et tout nouveau filtre optique.

SOUTHBRIDGE

Le téléviseur qui vous donnera satisfaction. Durant nombre d'années. Son style est incomparable. Son fini est imbattable.

MODELE A PARTIR DE :

\$214.95

TERMES FACILES SUR DEMANDE

GRATIS • ANTENNE INTERIEURE • GARANTIE • INSTALLATION • LIVRAISON

MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

Beaulieu et Gladu enrg.

MEUBLES ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

4305 EST, STE-CATHERINE — — — CL: 5356 — 4822

**CONFIEZ
CETTE TÂCHE
à GILLETT!**



Vous avez beau vous débattre avec ce vieux débouchoir et espérer... ce n'est pas cela qui rendra libre cette conduite Verx et simplement 3 c. à thé de Gillett pure, et la conduite se débouchera comme par enchantement! De plus, la lessive Gillett fait disparaître les taches et laisse derrière elle une saine odeur de propreté. Achetez Gillett: vos travaux de ménage deviendront un jeu d'enfant!



Au fil du temps . . .



ON PARLE POURPARLERS

LES PLOMBIERS S'ENTÊTENT.

L'EMBARRAS DU CHOIX.

CHASSEURS ! NE TIREZ PAS TROP VITE.

Sirop DESCHIENS
à l'HÉMOGLOBINE
Pâle? ... Sans forces? ... Sans appétit? ...
- Votre sang manque d'hémoglobine. Vous souffrez d'anémie, une maladie des globules rouges du sang. Le SIROP DESCHIENS est un puissant ferrugineux; il rend la vie au tissu sanguin, redonne des forces, stimule l'appétit et accroît l'énergie. Recommandé par le corps médical depuis plus de 50 ans.

contre L'ANÉMIE

★ Le jugement . . .

(Suite de la page 97)

contre l'appartement 5 du 6 juillet au 6 août; d'autres plaintes suivent, une descente a lieu le 1er août à l'appartement 4. Les plaintes et les descentes se succèdent.

A 286 Sainte-Catherine ouest, qui existait depuis 1932, il y a eu vingt-quatre plaintes de M. Langlois du 21 juillet à la fin de l'année. Il y a eu trois descentes à la chambre 1 et aux appartements 4 et 6. En fin d'année, il y en eut deux au numéro civique.

906 Sainte-Catherine est, qui ex-

istait depuis 1938, a été l'objet de vingt-huit plaintes de M. Langlois de mai à la fin de l'année. Il y eut cinq descentes, une au numéro véritable en fin d'année, et les autres aux appartements 2, 5, 5, 9.

1017 Sainte-Catherine est existait depuis 1939. Cette maison fut l'objet de cinquante-huit plaintes pour la même période. Il y eut deux descentes à l'appartement -, une à l'appartement 2, et le 25 octobre et le 15 décembre il y eut des descentes au numéro civique.

1455 Bleury fut l'objet de vingt-huit plaintes de M. Langlois. Il y eut quatre descentes aux appartements 46 et 50 et une au numéro civique le 11 décembre 1945.

Notons en passant que les descentes, en fin d'année, se font contre le numéro civique. On verra plus loin que vers ce temps, Me Pacifique Plante avait commencé d'aviser le directeur de la moralité avec Me Godin. Nous avons là la raison du recommencement des poursuites contre les véritables adresses qui avaient été initiées au début de l'année mais abandonnées. La tempête grondait fort et le grand caucus du 17 octobre 1945 avait eu lieu. Il fallait que quelque chose se fit.

M. Langlois a apposé lui-même de quinze à vingt cadenas. Presque tous l'ont été à des appartements. Les officiers de la moralité allaient toujours lui dire où la descente avait eu lieu, il y avait toujours à cet endroit un numéro correspondant à celui de l'ordonnance. (28 août 1952, p. 21). C'est lorsqu'il a commencé à poser des cadenas qu'il dit avoir vu le jeu des appartements. Il l'a vu et n'a rien fait autre chose que ses remarques à M. Laviolette, la réponse de celui-ci l'a parfaitement satisfait, malgré que des maisons existaient depuis nombre d'années toujours poursuivies mais jamais arrêtées et malgré ses constatations.

Il a vu ce jeu et il a posé certains cadenas bien extraordinaires.

A 286 Sainte-Catherine ouest, M. Langlois est allé cadenasser certaines pièces qui fermaient complètement tout un étage. L'autre étage cependant restait ouvert, et c'est celui qui apparaît à la pièce E-107a, le principal, pratiquement le seul où le pari se faisait. Il n'a posé aucune question à ses spéciaux ni à ceux de la moralité et dans son témoignage il ne voit pas de raison pour que ses spéciaux ne lui aient pas signalé la grande salle. Il dit que ça aurait été leur devoir de le faire. (28 août 1952, pp. 45-47). Ce sont les spéciaux qui reçoivent le blâme mais comment le leur donner principalement quand ils ne faisaient que ce que leur assistant-inspecteur faisait lui-même, se taire et laisser marcher le système.

A 1003 Ste-Catherine est, il a posé quelques cadenas pour des périodes qui concourent. Il nous a d'abord dit que c'était à la porte extérieure mais ensuite il s'est ravisé et a

dit qu'il y avait deux numéros, 1003 et 1003a, qui donnaient sur différentes pièces servant au même établissement de jeu. M. Francoeur a témoigné au sujet de son article publié dans la "Gazette" le 22 septembre 1945 qui est produit sous la cote E-715 (27). Son article a paru le lendemain même de ses visites à 1003 et il a constaté que deux portes donnant sur la même pièce étaient cadenasées et que par une troisième, la clientèle des joueurs entraînait en grand nombre. (Témoignage du 17 nov. 1952, p. 29).

L'édifice 257 Sainte-Catherine est avait été à l'automne de 1945 complètement acquis par M. Rodrigue Joly. Arrivé le temps de poser les contre-fenêtres, il a engagé un homme et est monté dans la maison de pari exploité au premier étage. Là on lui a dit, et il l'a constaté, que les contre-fenêtres étaient dans une remise cadenasée. "J'ai vu, dit-il, le gardien de la place et lui ai demandé de pouvoir pénétrer, mais on ne pouvait pas pénétrer, il y avait un cadenas posé par la police et il ne pouvait pas l'enlever pour une quinzaine de jours." "Il a fallu que j'attende une couple de semaines". "C'était tout simplement ce que l'on appelle une chambre noire." "Une remise privée pour nos chassés doubles, voyez-vous..." (4 oct. 1950, pp. 10 à 12).

Le témoignage de M. Francoeur est difficile à mettre en doute bien que son article eût été écrit dans un but de publicité et de propagande. Ce qu'il a rapporté, il l'a vu lui-même et il aurait été excessivement dangereux de publier de telles assertions qui n'auraient pas été absolument conformes aux constatations. Il se rappelle très bien que son article était exact. Celui de M. Joly est donné tout simplement; il a vu quelque chose de surprenant au cours de l'administration ordinaire d'un homme d'affaires propriétaire d'un immeuble; cela l'a dérangé et il se rappelle parfaitement bien le fait.

Les explications de M. Langlois sont des plus laborieuses, surtout celles quant au cadenas de 257. Tout d'abord, il ne se rappelle pas; mais soudain à cause de certaines précisions, tout lui revient à la mémoire. Il a cadenasé une pièce qui avait deux portes, une principale et une autre qui donnait dans la remise. Ce sont ces deux portes qu'il a cadenasées. Celle qui donnait sur la remise a été cadenasée à l'intérieur de la pièce où le jeu avait eu lieu et l'autre a été cadenasée à l'extérieur. Le cadenas de la porte qui donnait sur la remise n'empêchait pas qu'on pût pénétrer dans cette remise par une autre porte qu'elle avait et qui n'était pas cadenasée. Un fait est indéniable, c'est que M. Joly, avec l'homme qu'il avait engagé, et le gérant de l'établissement, n'a pu avoir ses contre-fenêtres parce que "la chambre noire, la remise privée pour les chassés doubles" était cadenasée. Il a dû retourner une couple de semaines plus tard. Si la porte de la remise avait été utilisable, M. Joly et le gérant s'en seraient certainement servi et M. Joly n'aurait pas renvoyé son homme pour le faire revenir plus tard. Autre petit fait: Dans la grande salle, en parlait.

Avec tout l'ensemble du témoignage de M. Langlois, et en comparant sa version au sujet de ce fait particulier à celle de M. Joly, la Cour n'hésite pas à accorder sa créance à M. Joly.

De nombreuses objections ont été faites au sujet de beaucoup de la preuve qui vient d'être rapidement analysée, basées sur la raison que M. Langlois n'est accusé que de

(Suite à la page 100)

JAMAIS VU... AVANT AUJOURD'HUI

POÊLE DE MARQUE FRIGIDAIRE

MODELE DE LUXE IMPERIAL RT45C

Prix régulier :\$429.75

Allocation pour
votre vieux poêle : ... 110.00

\$319.75

Voilà ce que vous paierez
pour un tel chef-d'oeuvre

Epargnez \$110

\$110 D'ALLOCATION
pour votre VIEUX POELE
sur l'achat d'un POELE
FRIGIDAIRE RT45C

LIVRAISON
IMMEDIATE

Quincaillerie TRUDEAU

6541 ST-LAURENT - - - GR. 3594

QUELQUES PORTES AU NORD DE BEAUBIEN

• TERMES •
• FACILES •

GRATIS

Une magnifique montre bracelet pour dame ou monsieur, en cuir ou en métal, en argent ou en or, en 33 1/2% en argent vous sont offerts pour la vente d'un assortiment de nos belles cartes de Noël. Ecrivez et demandez un assortiment et mettez-vous à l'œuvre immédiatement pour gagner ces belles primes. Primes spéciales gratis. Adressez-vous à: Premium Mail Order 116-A Boul. Charest, Québec, Qué.

Pour vos soirées d'automne procurez-vous



La meilleure TV jamais vue

SYLVANIA

par

Northern Electric

avec l'exclusivité

HALOLIGHT

Les savants de SYLVANIA, depuis longtemps célèbres pour leurs travaux sur l'éclairage, ont mis au point la seule application pratique de "L'éclairage-Auréole" à l'écran de télévision. Avec HALOLIGHT une auréole de douce lumière entoure, encadre l'écran. L'image en ressort plus nette, plus claire... Et plus reposante au regard. C'est là la plus importante caractéristique de confort visuel en télévision aujourd'hui.

VENEZ CHOISIR LE VOTRE AU PLUS TOT!

À l'un ou l'autre des **6** magasins



GAGNON Frères
MEUBLES

près de chez vous

6924, rue Saint-Hubert
2371 ouest, Notre-Dame
8 est, rue Beaubien
6014, boulevard Monk
3415 ouest, Notre-Dame
4146 est, Ste-Catherine



Le "KIRKWOOD"

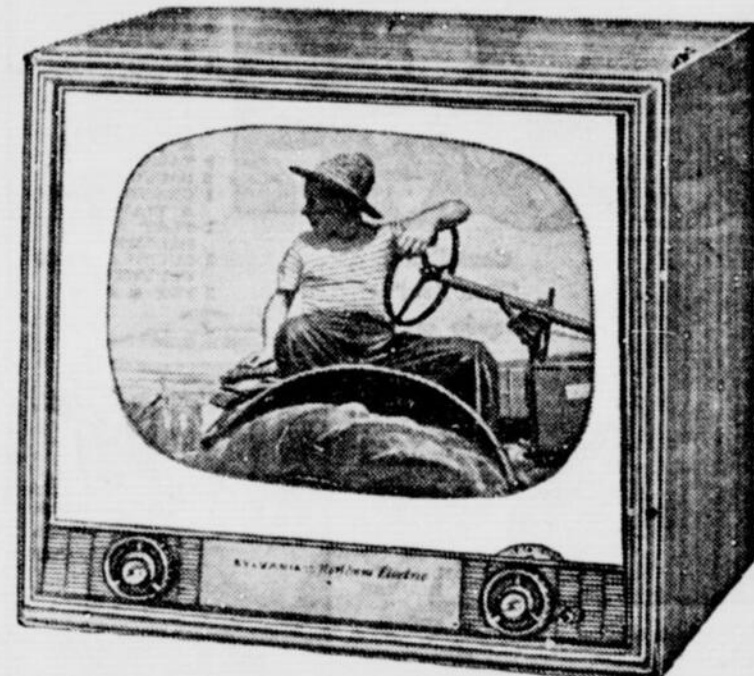
AVEC HALOLIGHT
Modèle Console 21"

Châssis à haute photo-puissance multi-matique... Le KIRKWOOD est un exemple typique de SYLVANIA "la TV digne de son auréole"... Meuble fini noyer, acajou ou korine blond, au choix.

Vous serez satisfait
avec HALOLIGHT

SEULEMENT

\$ 499



Le "DUNCAN" de table 21"

Caractérisé par HALOLIGHT

Voici un populaire modèle de table avec lampe projectrice aluminisée 21" à écran argenté — antenne à même — système sonore "précis comme studio". Noyer ou korine blond, au choix.

VOUS SEREZ
SATISFAIT
AVEC
HALOLIGHT

Seulement

\$ 349

AUTRES MODELES 21" A PARTIR DE \$289.00

Attrayant choix de mobiliers de chambre — vivoir — cuisine, etc.

TERMES FACILES

*Ouvert le vendredi
jusqu'à **10** heures
le samedi jusqu'à **6** heures*



6924, rue Saint-Hubert	CR. 4149	6014, boulevard Monk	WI. 6144
2371 ouest, Notre-Dame	WE. 7395	3415 ouest, Notre-Dame	WI. 2168
8 est, rue Beaubien	CR. 4113	4146 est, Ste-Catherine	GI. 3764

Exclusif chez Laliberté seulement

ROSE ELISABETH

NOUVEAU SERVICE A DINER COMPLET
POUR 8 PERSONNES — 103 MCX

Magnifique création des fameux potiers d'Angleterre

\$1 COMPTANT \$39.95
PAR SEMAINE

ou \$5.00 par mois

Minimum
C.O.D. \$1.00IMPORTATION DE
PREMIERE
QUALITE
digne d'une table
princièrèVaisselle
53 morceaux
SERVICE
COMPLET
POUR 8 —
DECORE 22
CARATS ORVous obtenez:
8 ASSIETTES
A VIANDE
8 ASSIETTES
A SOUPE
8 ASSIETTES
A BEURRE
8 ASSIETTES
A CEREALES
8 TASSES
8 SOUCOUPE
1 GRAND PLAT
A VIANDE
1 PLAT A
SALADE
1 SUCRIER AVEC
COUVERCLE
1 POT A LAITCoutellerie
"Deerfield"
plaquée argentSERVICE
COMPLET
POUR 8
34 MORCEAUX
Vous obtenez:
8 COUTEAUX
8 FOUR-
CHETTES
8 CUILLETS
A BOUILLON
8 CUILLETS
A THE
1 COUTEAU
A BEURRE
1 CUILLETT
A SUCREUstensiles en
aluminium
de belle
qualité
fini miroir

16 morceaux

- BOUILLLOIRE
8 pintes avec
couverture
- BOUILLLOIRE
8 pintes avec
couverture
- BOUILLLOIRE
4 pintes avec
couverture
- CASSEROLE
2 1/2 pintes
- CASSEROLE
1 1/4 pinte
- CASSEROLE
1 1/2 pinte
- BAIN-MARIE 2 1/2
pintes avec
couverture
- PERCOLATEUR
de 6 tasses
- CANARD
3 pintes
- POELON
10 pouces

mesures américaines

COUPON

VENEZ, TELEPHONEZ WE. 8441*
OU POSTEZ CEVeuillez me faire parvenir un ensemble "ROSE ELISABETH" à \$39.95 tel
qu'annoncé. Ci-haut montant total \$ ou dépôt \$Plus la taxe de 2% ou 5%
(Chèque ou mandat-poste)Je paierai la balance \$ par semaine, ou mieux \$5.00 par mois
pour éviter mes frais de timbres.Pas de surcharge si payé en 30 jours.
Ecrivez en lettres moulées, S.V.P.

NOM

ADRESSE

VILLE

PROVINCE

NOM DE L'EMPLOYEUR

ADRESSE DE LA CIE

J'ai déjà un compte No

Livrez via C.N.R. C.P.R. STATION

La Liberté

3735 Notre-Dame O.
MONTREAL, P.Q.

PA. 17-10-54

★★ Le jugement ...

(Suite de la page 98)

certaines faits articulés avec précision qui seuls peuvent faire l'objet de l'enquête. La Cour accueille ces objections et reconnaît que personne ne peut être trouvé coupable d'actes qui n'auraient pas été précisés dans la requête. Cependant, il est reconnu que lorsque l'on entend une preuve au sujet d'une accusation qui requiert par sa nature même une intention ou une connaissance coupable, des faits semblables sont admis en preuve et, comme faits semblables, la Cour admet toute la preuve au sujet des nombreuses plaintes des maisons de pari et de jeu qui existaient dans le district numéro 4 et au sujet de tous les cadenas posés ou enlevés par M. Langlois ou par d'autres pour lui et étant sous sa juridiction. Même s'ils étaient posés par d'autres, M. Langlois en avait connaissance.

M. Dufresne, dont on voulait la réaction au sujet de ces cadenas, dit, en particulier quant au cadenas de 1003 Sainte-Catherine est, que ce qui est rapporté est incroyable. (19 août 1952, a.m. p. 15).

Toutes ces choses se passaient alors qu'il y avait une publicité extraordinaire dans les journaux tant au sujet de la situation ridicule et honteuse qu'au sujet de demandes d'enquête par des groupes de citoyens et même par le conseil. L'exécutif était blâmé, la police était blâmée, les Cours l'étaient aussi. Certains articles de journaux ont même été publiés dans lesquels la police et la Cour du recorder se lançaient le blâme. Dans d'autres, l'état-major de la police niait que les barbottes pussent fonctionner après les cadenas. Un journal rapportait une déclaration du recorder Thoun expliquant, exactement par le stratagème de ce qui a été décrit pour 1003 Sainte-Catherine est, comment les maisons de jeu continuèrent de fonctionner au cours des cadenas. (E-674 à E-684, E-715-9, E-715-11, E-936, E-682, E-917, par. 1, E-716, E-917 (1), E-116 (46)).

A la police, en particulier dans le district numéro 4, c'était toujours le même système et le même silence, sauf les légères modifications déjà mentionnées et dont les effets étaient facilement contournés.

Pendant qu'un peu plus d'activité se manifestait contre le jeu, le pari continuait toujours. Quant

à M. Langlois lui-même il ne faisait pas plus que suivre sa routine. Il répète à plusieurs endroits que ses spéciaux faisaient rapport des maisons de jeu et des maisons de pari une fois par semaine, soit une certaine journée consacrée pour les maisons de pari et le lendemain pour les maisons de jeu. Les plaintes continuaient toutes les semaines malgré les cadenas. (28 août 1952 pp. 44-45). Le commerce était pratiquement régulier. Pour les autres offenses comme de tenir un magasin ouvert après les heures, d'avoir un commerce sans permis, celle-ci étaient rapportées tous les jours aussi longtemps qu'elles persistaient. (2 sept. 1952, p. 46 et ss.).

Il n'a jamais même soupçonné qu'il pût adopter le même système pour les maisons de jeu et de pari que pour les commerces sans licence. Dès le début, il a constaté que les maisons de pari avaient des restaurants licenciés; il n'a jamais fait de rapport à ce sujet. Les plaintes qu'il recevait et qu'il envoyait étaient sur des formules spéciales et portaient en deuxième ligne un espace pour y mettre le nom du tenancier. Il a continué la vieille habitude de toujours remplir cet espace par "inconnu", à l'encontre de la plus élémentaire science policière et du règlement du Manuel de Police qui exige que les capitaines de districts rapportent les noms des tenanciers de maisons de désordre. Il n'a jamais demandé à ses spéciaux qui étaient propriétaires ou gérants des établissements. Il a même su, en particulier, que Lamer était le tenancier à 1017, Ste-Catherine est. Il n'a jamais mentionné ce fait ni à la moralité ni à son inspecteur et il a envoyé cinquante-sept plaintes au sujet de cette maison. Il a même constaté que le nom de Lamer n'avait jamais été mentionné. Il réalise cependant qu'indiquer son nom aurait pu le fatiguer. (2 sept. 1952, pp. 38 à 40). Sa seule excuse est qu'il était convaincu que la moralité connaissait les véritables intéressés et il continuait ses plaintes, les sachant inutiles pour déceler ce qui était connu. Le 3 septembre, il répète qu'il croyait dès le début que le nom des tenanciers était connu à l'escouade de la moralité; ses spéciaux le lui avaient dit. Il reconnaît la différence qui existe entre la poursuite des offenses ordinaires et celle du jeu ou du pari. Pour vol ou aucune autre chose, la sûreté envoyait des hommes dans les postes pour faire enquête, pour chercher des plaintes et obtenir des renseignements; le capitaine d'un poste pouvait leur parler et obtenir des informations du chef de l'escouade (3 sept. fin de l'avant-midi); lui-même a déjà placé tous ses hommes pour éclaircir des affaires de vols d'automobiles, c'est-à-dire qu'il a pris des initiatives particulières; mais pour la moralité, ce fut toujours la même chose, avec le même résultat et les changements qui sont survenus vers novembre 1945 n'ont pas dépendu de lui en quoi que ce soit.

M. TACHE

Passons maintenant au capitaine Taché. Vers le 9 novembre 1945, M. Taché a été nommé à la tête de l'escouade de la moralité en remplacement du lieutenant O'Neill. Il faisait partie de la police depuis 1914. Il a été quelques années garde au bureau du contrôle qui, apparemment, était à peu près l'équivalent du comité exécutif; il a été deux ans téléphoniste; il a été sept ans à la circulation comme constable. Ensuite, il a été quelque temps au poste numéro 16 comme sergent et lieutenant et, enfin, il a été près de seize ans à la tête du service

d'ordre de la Cour du banc du roi. Jamais ou presque jamais il n'a été chargé de dépister le crime et encore moins le crime organisé et il n'avait aucune expérience en ce qui concernait les poursuites tombant sous la juridiction de l'escouade de la moralité. Lorsque M. Dufresne l'a nommé, il lui a donné carte blanche, sans aucun intermédiaire entre le directeur et lui. L'entrevue, lors de la nomination, a peut-être duré de dix à quinze minutes. La situation n'a nullement été discutée et, bien qu'il sût ce qu'étaient le jeu et la prostitution parce qu'il avait été trente-deux ans dans la police, M. Taché ne connaissait pas l'organisation du jeu ni du pari dans Montréal; il ne connaissait pas les maisons; il ne savait pas comment les poursuites se faisaient. C'est cet homme qui a été mis à la direction de l'escouade qui était la plus critiquée, sans aucune préparation et sans aucun renseignement, sauf qu'il ne devait plus prendre de cautionnements sur place et qu'il devait faire ses causes contre les maisons mêmes, sans mention d'appartement. La raison pour laquelle M. Dufresne dit avoir choisi un homme sans expérience était justement pour n'être pas critiqué d'avoir pris un homme déjà mêlé au jeu ou au pari. C'en est une, mais elle n'est pas convaincante. Un détective, un homme habitué à faire des recherches, à trouver des moyens nouveaux, aurait été mieux qualifié et des instructions complètes se seraient imposées.

A tout événement, il a pris son travail. Pour l'aider, il a eu MM. Godin et Plante comme aviseurs légaux.

M. Taché dit qu'il rencontrait souvent certaines difficultés parce que, d'après lui, il était très difficile de faire des causes, car les tenanciers étaient organisés pour se surveiller et empêcher qu'on les prenne. Ceci semble une affirmation un peu gratuite, car on a vu que les maisons de pari en particulier ont continué à fonctionner ouvertement en général jusqu'en septembre 1946. Le nombre de causes faites jusqu'en janvier 1946 démontre qu'il était aisé d'en faire. A compter de janvier 1946, certaines maisons ont été cadennassées effectivement, comme 1440 Guy, mais la plupart qui étaient cadennassées ont réussi à faire modifier leurs ordonnances pour que leurs opérations procèdent sans trop d'entraves. Pour n'ajouter qu'un autre exemple à ceux déjà donnés, on voit dans E-637 (dd) une lettre du conseiller Bulloch qui rapporte que 1210, St-Laurent semble être exempt de l'ingérence de la police. Cette lettre est du 28 mai. La réponse du directeur Dufresne arrive le 11 juin et elle rapporte qu'une arrestation a été faite à cet endroit le 5 et que vingt-deux personnes ont été arrêtées. — Toujours le même vieux procédé: quand une personne importante se plaint d'un établissement de jeu, quelques jours après une descente est faite. — Les évêques catholiques et protestants de Montréal ainsi que le rabbin Cohen et d'autres hautes personnalités présentaient une requête pour fonder la Ligue de vigilance sociale (nouvelle publiée le 13 juillet 1946, E-704). A la suite de la bombe de la rue Mansfield les journaux prédisaient une guerre entre les groupes intéressés dans le jeu ou le pari.

C'est dans ces circonstances que Louis Bercowitz est allé voir Davis à son établissement à 1244, rue Stanley qui fonctionnait publiquement. Les faits précédents donnent de la plausibilité à la version de Bercowitz donnée le 28 juillet 1952,

(Suite à la page 101)

PIECES & SERVICE

AUTORISE

PIECES
SERVICEREPARATION
DE VOTRE
LESSIVEUSE
CONNOR

EST DE ST-LAURENT
5119, 7e AVE. FA. 7941
ROSEMONT
OUEST DE ST-LAURENT
6121 OUEST, WA. 2741
SHERBROOKE

Se fixer un but facilite l'épargne!

Pourquoi attendre à demain pour ouvrir votre compte d'épargne?

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

★★ Le jugement ...

(Suite de la page 100)

p. 321. Quelques endroits, dit-il, étaient fermés et les maisons étaient exploitées d'une façon moins ouverte. Lui-même voulait ouvrir et, pour ce faire, il avait besoin de la permission de Davis. Ses démarches ne semblaient pas progresser. A cette dernière entrevue du 25 juillet 1946, Bercoff, soit parce que Davis l'a menacé, soit parce que la permission retardait ou était refusée, a tiré Davis dans son propre établissement et l'a tué. Il a plus tard été trouvé coupable de "manslaughter" et condamné au pénitencier pour la vie.

C'était la fin et c'est en toute certitude le meurtre de Davis qui a été la cause de la fermeture des maisons de pari quelques mois plus tard.

Le comité exécutif écrivait, le 30 juillet, au directeur Dufresne pour savoir comment il se faisait que l'établissement de Davis, rue Stanley, fonctionnait aussi librement, en particulier le soir du meurtre. "Était-ce une maison connue? L'at-on déjà fermée, sinon, pourquoi?" (E-669). La réponse (E-687) du 5 août, dit qu'il s'agit d'une maison connue et comporte une liste de causes faites et des cadenas apposés depuis 1943. (Ceci n'a pas beaucoup d'importance, mais pourquoi ne pas donner la liste des causes depuis 1943, car l'établissement était ouvert depuis ce temps). Dans la réponse les appartements contre lesquels des causes avaient été faites sont mentionnés. Il s'agit des numéros 4 et 6. On constate qu'il y avait un cadenas de six mois du 23 novembre 1945 au 23 mai 1946 à l'appartement 6. Il s'ensuit que l'appartement 4 ou une autre pièce, qui serait certainement celle où étaient les tableaux, était ouverte. Il s'ensuit aussi qu'un policier allait visiter l'établissement tous les jours. E-433 porte le certificat des visites quotidiennes de janvier à mai; le cadenas semble n'avoir été enlevé que le 18 juin et il n'y a pas de raison pour qu'il n'y ait pas eu de visites jusqu'à cette date. — Comment concilier ce fait avec la déclaration du capitaine Taché que les maisons étaient difficiles d'accès. — La lettre du 5 août déclare candidement qu'il est impossible de répondre à la question: "Comment il se fait que l'établissement de Davis fonctionnait aussi librement?" C'est une façon facile de ne pas répondre, mais la véritable explication aurait été que Davis était toléré par le système d'un cadenas à un appartement et la police, l'assistant-directeur A. Belanger, qui a signé cette lettre, comme tous les chefs, devait savoir cette réponse.

Durant ces événements, le capitaine Taché était en vacances du 14 au 28 juillet. Lorsqu'il est revenu, une chose fantastique s'est découverte. Son assistant Maillé a déclaré qu'avant son départ, le capitaine Taché lui avait laissé une liste, écrite de sa main, de maisons où des causes devaient être faites.

Le rapport du directeur Dufresne (E-668) du 5 août 1946 déclare que ceci a été découvert le 26 juillet. (voir aussi E-753-1). Est-ce une coïncidence que ce soit le lendemain du meurtre qu'on découvre cette irrégularité qui servira à faire jeter Taché hors des corps de la police et ainsi épurer ce corps de l'une des causes du meurtre? On peut se poser la question, car tout ce qui suit semble très louche. Le rapport continue en spécifiant que le capitaine Taché avait remis cette liste avec ordre d'arrêter les maisons qui y sont mentionnées à certaines dates fixées d'avance. Le témoignage de Maillé (E-753-2) dit que les instructions qu'il avait eues étaient de faire ces places durant l'absence de Taché. Il affirme d'abord que la liste n'avait pas d'heure et qu'il y avait quatre ou cinq endroits avec des dates. Plus loin, il dit qu'il y avait des dates et qu'elles se suivaient. Il a fait des raids aux dates mentionnées sur la liste. Plus loin encore, il dit que presque toutes les maisons avaient des dates, sauf une, et que la liste était en rotation. Cette liste a été détruite par Maillé, mais il l'a refaite ensuite de sa propre main et une copie en a été produite avec E-753-1. Il y a reproduit les vraies adresses mais non les dates. Après avoir dit que la liste ne contenait pas d'heure, il dit qu'il y avait deux endroits pour lesquels les



(Photos J.-P. Laliberté—La Patrie)

"SERAPHIN SUIT LES EVENEMENTS DE PRES" — Séraphin Poudrier (M. Hector Charland), suivait les événements de près vendredi, lorsque le jugement du juge Caron a été rendu au vieux palais de justice. On a demandé à Séraphin à quand l'enquête sur la moralité aurait lieu dans son village. Séraphin, comme on s'y attendait, a répondu que cette enquête aurait lieu "dans le temps comme dans le temps et que ça coûtait de l'argent".

heures étaient fixées. Il déclare qu'il a fait des causes contre toutes les maisons mentionnées à la liste: "Toutes ces places-là ont été raidées". Plus loin, il dit que quand le directeur l'a appelé il restait deux maisons. De fait, deux de ces maisons n'apparaissent pas au registre: 1887 Orléans et 7070 St-Vallier, et trois n'ont pas eu de descente: 3002, St-Jacques ouest, 1213 St-Laurent, 1982 Ontario est. Le témoignage de Maillé est plein de contradictions et semble une invention. En plus, pourquoi aurait-il détruit la liste originale, qui aurait pu lui servir de défense et pourquoi l'aurait-il refaite lui-même de sa propre main, ce qui était pour lui une condamnation. De ce côté tout semble extraordinaire.

Du côté de Taché, c'est la même chose. Il admet avoir remis une liste à Maillé, écrite de sa main (7 juillet 1952, p. 39) mais cette liste était pour faire des observations et non des descentes; elle ne portait rien autre chose que des adresses. (pp. 12 et 39). Il prétend que Maillé a fait une preuve fautive contre lui, en disant que des dates et des heures étaient mentionnées. Il supporte que tout était arrangé contre lui, sans raison. (pp. 32 à 35). D'après lui, sa seule faute aurait été d'avoir donné des ordres à Maillé alors que le directeur avait dit à Maillé, devant Taché, de ne prendre d'ordres que de lui-même, le directeur, et de nul autre.

Le capitaine Taché, ne sachant pas, naturellement, ce que l'on prouverait contre lui, a décidé de ne pas se défendre et même de ne pas comparaître. Si tout ce qu'il avait fait était de recommander que des observations se fassent, ceci n'était pas très grave et il aurait pu facilement se justifier. Au contraire il se laisse condamner par défaut après trente-deux ans de service dans la police, lui qui a déclaré être orgueilleux de son nom, et à juste titre, et qui avait des recommandations, quant à son honnêteté, des plus hautes personnalités. Pourtant il devait savoir que la presse, évidemment, s'emparerait de tout cela pour lui faire porter la responsabilité de la corruption dans la police et aussi du meurtre de Davis. De fait elle s'en est emparée. La "Patrie", le "Devoir", Montréal-Matin, le "Canada", le "Herald", le "Standard", le "Star" critiquent Taché, parlent de connivence entre la police et la pègre, parlent de corruption, font des rapports entre le meurtre et le "pay off", parlent de "shake-up" dans la police (ceci n'est rien autre chose que le renvoi de Taché) et de montants précis

(E-717-5, 6 et 17, E-718-2, E-715-31 et 33, E-916, E-917-7, E-734, E-736, E-737, E-738-2, E-915-15 et 16, E-769, l'appendice 13, E-915-16 et 17, E-955, E-956, etc.). Jamais il n'y a eu au conseil, dans le public, dans les journaux, une tempête plus grande et plus violente contre la police, où Taché est toujours la cible. Il devait le prévoir en démissionnant comme il l'a fait, dans ces circonstances qu'il connaissait parfaitement: il a décidé de l'endurer sans dire un mot. Tout porte à croire qu'il fallait une victime d'un rang assez élevé; on l'a trouvée; elle a accepté le sacrifice. Aujourd'hui, autre incohérence, Taché affirme qu'on ne l'a jamais traité de malhonnête ni au conseil, ni dans les journaux (8 juillet 1952, pp. 57, 58 et autres) et il semble considérer sa démission comme un fait banal.

Voici ce qui a suivi. En 1949, Taché achète une propriété de sa belle-soeur, Mme Rose Amyot, pour \$10,000 argent comptant qu'il avait dans son coffre de sûreté (p. 61). Cette vente en elle-même est extraordinaire et la façon dont elle a été transgée l'est autant. Cette propriété, qui comprend six logements, rapportait \$235 par mois en 1952. Elle avait donc une valeur de placement pour au delà de \$30,000, d'après certain mode d'évaluation accepté par beaucoup d'experts dans l'immobilier. Elle était évaluée à \$13,500 et assurée pour \$13,000. Il

est de connaissance générale l'évaluation municipale n'est jamais pour la pleine valeur commerciale d'un immeuble et l'assurance rarement pour plus. Mme Rose Amyot, entendue le 26 1952, dit qu'elle a payé en 1935, en 1935, pour l'objet (p. 74). Une maison valant \$12,000, en 1935, pour l'objet en 1935 valait probablement le double en 1948. Madame Amyot a transporté cette maison à Taché \$10,000, sans demander à personne un prix plus élevé (p. 82). Elle affirme, bien qu'elle dise qu'elle voulait se débarrasser de la maison, qu'elle ne voulait la donner pour rien. Le Cour que cette maison a été vendue

(Suite à la page 102)

Ann.

HÉMORROÏDE

Si vous êtes en proie aux douleurs hémorroïdes, vous pouvez obtenir une généreuse provision du Traitement binaire Page pour les hémorroïdes, à absolument gratuit sur demande. Traitement à soulager les douleurs hémorroïdes dans des centaines de milliers de cas pendant plus de 60

GRATUIT Une provision d'essai pour prouver ce nous avançons sera envoyée absolument gratuitement et sans obligation d'achat aujourd'hui ou plus tard. Envoyez nom et adresse pour obtenir votre traitement d'essai gratuit AUJOURD'HUI

E. R. PAGE CO., Dept 7D1, Windsor,



GARANTIE
DE 4 ANS
DU MANUFACTURIER

J. H. DELCOURT LTÉE

VOUS RÉSERVERA POUR LES FÊTES!

(MOYENNANT UN LEGER DÉPÔT)

une Superbe Lessiveuse CONNOR

\$ 52.00

POUR VOTRE LAVEUSE

Quelle que soit sa condition

SUR L'ACHAT D'UNE NOUVELLE

CONNOR - THERMO

MODELE 1955

Rég.: \$219.50

Construction parfaite avec essoreuse de sûreté et cuve en MONEL de qualité.

Allocation: 52.00

Vous payez seulement

TERMES FACILES

\$ 167.50

RENOUVELEZ VOTRE VIVROIR POUR LES FÊTES

VOTRE VIEUX CHESTERFIELD VAUT de L'OR

Un léger dépôt réservera le chesterfield de votre choix

Renseignez-vous dès cette semaine

Futurs mariés

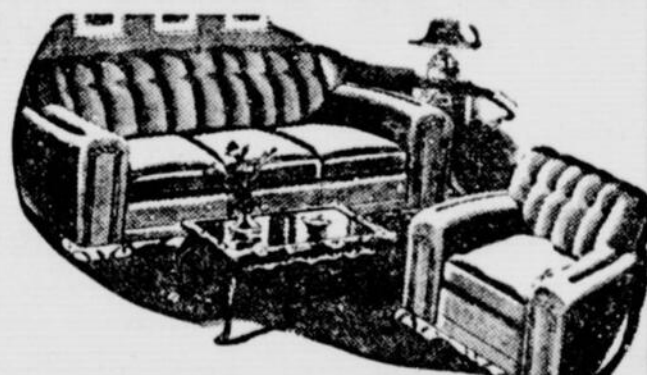
\$30,000 DE MARCHANDISES
A ECOULER A PRIX TRES TRES
SPECIAL AVANT LES REPARA-
TIONS DE NOTRE LOCAL

SIGNALEZ :

PL. 7332 — PL. 1600

et une auto passera vous
chercher sans frais.

Ouvert vendredi jusqu'à 9
heures — samedi jusqu'à
6 heures.



J. H. Delcourt Ltée

Ameublement général

4670, RUE ST-DENIS (près Gilford)

PL. 7332

Retrouvez votre dynamisme

GLOBEOL

LE GRAND TONIQUE ET RECON-

STITUANT POUR PERSONNES

AFFAIBLIES, DÉPRIMÉES, NERVEUSES



LA MARQUE DE CONFIANCE
IMPORTATION FRANÇAISE



Pour voir
tous les
détails
parfaitement

c'est **Marconi**
QU'IL VOUS FAUT!



TV-195 Console de luxe 21"

Dessiné spécialement au goût moderne. Comprend tous les derniers développements de Marconi dans le domaine de la télévision. Magnifique cabinet de style, fait à la main en noyer, acajou ou chêne blond. Boutons plaqués-or et enclavés pour éviter la détérioration. La grille du haut-parleur est inclinée en vue d'assurer la perspective du son. Le châssis à 19 tubes avec tube-image recouvert d'aluminium procure tous les derniers perfectionnements des modèles de luxe Marconi. Dimensions du cabinet: 35" x 24" x 20 1/2". Modèle muni du "Controlite", contrôleur d'image entièrement automatique.

\$ **399**.95

SEULEMENT

TERMES FACILES
LIVRAISON IMMEDIATE

24 MOIS
POUR PAYER

SERVICE D'AUTO
GRATIS

Démonstration sur demande

Nous avons tous les
modèles Marconi 1955

Legault ENRG.

1818 rue BELANGER
TA. 1717 — CR. 8394

9341 rue LAJEUNESSE
VE. 2359 — 4096

★Le jugement...

(Suite de la page 101)

plus que les \$10,000 mentionnés au contrat. Taché gardait tout son argent en billets de \$100, d'après sa version. Or le 21 mai qui a précédé la vente, Mme Amyot a déposé \$4,500 en billets de \$100 (24 nov. 1952, E-976); mais elle dit que cet argent avait été gagné à la roulette. (Elle jouait ainsi alors que son beau-frère était le chef de la moralité, ce n'était pas dangereux). Ajoutons que les \$4,500 et les \$10,000 qu'elle a eus du 21 au 3 juin sont allés également chez les courtiers Davidson et Robertson, comme de l'argent d'un capital qu'on veut placer de nouveau. (E-977).

Les détours, quant au paiement des \$10,000, semblent démontrer que l'on voulait cacher quelque chose. L'argent avait été payé à Mme Amyot. Son mari, entendu le 26 janvier 1953, a déposé à sa banque \$10,000 le 3 juin (E-1015) dont quatre-vingt-dix-neuf billets étaient de \$100. Le même jour, il a fait un chèque de \$10,000 à sa femme et c'est ce chèque qu'elle a elle-même déposé. (E-975).

En supposant même que la maison n'aurait été vendue que \$10,000, l'origine de cet argent est expliquée par Taché d'une façon qui ferait rire, s'il ne l'avait pas donnée sous serment. Il avait cet argent dans son coffret de sûreté depuis quatre ou cinq ans (p. 62) ou depuis deux ou trois ans (p. 64). En réalité, il avait le coffret depuis le 9 décembre 1946 (témoignage du gérant de banque Masson, 9 juillet 1952, p.m., p. 50) soit depuis un mois après qu'il fut entré à la moralité. La source de cet argent avait été des économies que Taché faisait depuis quinze ou vingt ans, et avant qu'il le mit en sûreté, il gardait cet argent chez lui, dans son tiroir de bureau avec ses chemises, parce que c'était commode (p. 25). Pourtant, il avait deux comptes de banque, (8 juillet, p. 64; 9 juillet, p. 18). Ceci s'était accumulé de \$100 à \$1,000, à quelque \$1,000, jusqu'à \$13,000 qu'il gardait de côté. (p. 40). Pourtant, le 24 novembre 1952, p. 37, il dit qu'il s'était rendu à \$10,000. Il n'avait jamais craint ni les voleurs ni le feu. Lorsqu'il partait pour travailler, l'argent restait chez lui et il suppose que si sa femme sortait, elle l'apportait avec elle dans sa bourse, mais il n'en est pas certain. (pp. 43-44). Étonnante quiétude pour un homme qui garde tant d'argent chez lui. Aussi lorsqu'ils partaient en voyage, ils apportaient cette somme. Tout ceci est absolument incroyable, mais il y a plus. Dans le même temps, il a acheté un manteau de fourrure à sa femme, en 1947, manteau, Lefebvre, \$286, et en 1948, un autre manteau, manteau Lagacé, \$800. Il a acheté une automobile neuve, \$3,000, une bague à sa femme, \$2,990 d'après lui, en réalité \$3,354, le 7 mai 1948 (témoignage de M. Baker, 24 nov. 1952) et des obligations pour \$2,500. Le tout forme un total d'à peu près \$20,000, sans compter l'excédent du prix de sa maison et toutes ces choses ont été payées en billets de \$100, avec ses économies, gardées près de ses chemises. Comment un homme pourrait-il croire qu'il n'a que \$10,000 ou \$13,000, lorsque c'est \$20,000 qu'il a lui qui n'avait jamais eu peur à son argent pendant quinze ou vingt ans, qui le conservait toujours à côté de ses chemises, un bon jour décide de le mettre en sécurité sans aucune raison spéciale; ensuite lui qui n'a jamais pensé à faire fructifier ses économies, en place une bonne partie dans une maison de rapport et une autre dans des obligations; lui qui avait tant économisé achète une voiture neuve, une bague extravagante; lui qui n'a jamais craint ni le vol ni le feu assure maintenant tout ce qu'il a, propriété, auto, manteaux de fourrure, bague; tout ceci serait incompréhensible si l'on pouvait croire Taché.

L'histoire de la bague, telle que rapportée par Taché, serait d'un grand comique. Un bon jour sa femme lui dit qu'elle voudrait s'acheter une bague. Sans discuter quoi que ce soit, sans qu'il sût si elle voulait s'acheter une bague de \$150 ou de \$1,500, sachant que sa femme avait des économies personnelles, mais n'en connaissant nullement le montant approximatif, économies qu'elle gardait dans sa sacoche, il est parti avec elle. Ils se sont rendus chez Birks. Elle a regardé les bagues, elle en a choisi

une, elle l'a payée comptant, \$3,354, et ceci a été fait sans remarque, sans étonnement. Cependant, il y a une autre particularité dans cet achat: la bague a été achetée par elle sous le nom de Miss Lafleur (témoignage de Baker), elle a été assurée d'abord au nom de Mme Lafleur, pour \$3,250, et cette assurance a été renouvelée le 16 mai 1952 en faveur d'Arthur Taché, \$2,990. (Témoignage de M. Carr, 24 nov. 1952.)

De tout ceci, la Cour tire les conclusions suivantes: Taché a commencé à mettre dans son coffret de sûreté de l'argent qu'il a fait comme chef de l'escouade de la moralité un mois après sa nomination et il a reçu une somme globale, de qui, on ne le sait pas, pour accepter d'être mis dehors, sans se plaindre, au lendemain du meurtre de Davis. Un bouc émissaire avait été trouvé, on l'a payé, la police s'est débarrassée et le meurtre de Davis a été vengé.

Des objections ont été faites à cette preuve parce que le capitaine Taché n'a pas été accusé de vénalité. L'objection est parfaitement bien fondée en ce que la Cour ne pourrait pas le trouver coupable de cette offense dont il n'est pas accusé, mais la Cour croit devoir accepter cette preuve comme celle du motif qui a poussé Taché à poser les faits pour lesquels il répond à des accusations précises. Elle sert aussi à démontrer la puissance de l'organisation du vice qui n'a pas été tué immédiatement après Davis.

Les accusations précises portées contre M. Taché doivent être restreintes. A première vue, d'après la requête, il semble être responsable d'une cinquantaine de cadenas posés à des appartements durant son régime. La Cour les a étudiés: tous ont été ou apposés avant qu'il arrive, ou obtenus pour des descentes exécutées avant lui. Il n'y a qu'une accusation de cadenas qui le concerne vraiment, c'est le paragraphe 3817, 156 Beaubien. Or le cadenas à cet endroit a été pour toute la maison et parfaitement apposé. Par contre, toute la preuve, avec les circonstances, rend M. Taché comptable des simulacres de poursuites exercées sous lui par Maillé, Parsons et Gervais. (3202 à 3278, 3348 à 3423.)

M. PLANTE

Dès novembre 1945, Me Pacifique Plante s'occupait de diriger l'escouade de la moralité par des cours. Les descentes contre des appartements et les cautionnements sur place avaient cessé. D'autres trucs étaient employés: personne autre que ceux sur place, comme Taché, ne pouvait les dépister. La bombe et le meurtre ont amené MM. Godin et Plante à une direction, comme avocats, plus immédiate de l'escouade de la moralité. Un peu plus tard M. Plante prenait le premier rang et officiellement conduisait l'escouade. Officiellement, il n'était qu'avocat-conseil mais, avec la permission de M. Dufresne, il a même dirigé des descentes. On le voit, de fait, à 1455 Bleury, en train de conduire la démolition des tableaux, le 5 septembre 1946, et à 10 Ontario ouest, démantibulant l'organisation du service, le 3 janvier 1947.

M. Plante a occupé ses fonctions d'abord avec le lieutenant Piché, à la tête de l'escouade dès la disparition du capitaine Taché et ensuite, à cause de certaines difficultés qui sont survenues au lieutenant Piché, avec le lieutenant Courval (Dufresne, 6 août 1952, pp. 66, 68, 70, 80; Barnes, 26 juin 1952, p. 123, E-726-1, 2 et 3).

Durant cette période, l'effet des descentes telles que celle du 5 septembre et celle du 5 janvier a été excessivement salubre. Il y avait de quoi. A 1455 Bleury, le véritable propriétaire, David Silberberg, a été arrêté comme tenancier, malgré de vives protestations. Ses deux locaux, 1453-1455, ont été l'objet de causes simultanées et tout son équipement lui a été enlevé, non seulement des téléphones, mais les meubles et les tableaux. Shulkin a déclaré que, dès la descente faite par M. Plante, son service a été ruiné et n'a jamais fonctionné par la suite. L'ensemble de la preuve révèle que rien dans le jeu ou le pari n'a été toléré. L'exécutif était satisfait. M. Barnes déclare (26 juin 1952, p. 138) que durant les sept mois qu'il a été directeur intermédiaire, du premier janvier 1947 jusqu'à la nomination de M. Langlois, il n'y a eu aucune critique au sujet du jeu et du pari. M. Langlois

lui-même a constaté que, de janvier 1946 à juillet 1947, le vice était en régression et on fermait les maisons. (Langlois, 11 sept. 1952, a.m., p. 10). Comme le démontrent les photographies, exhibits E-997 et E-998, et plusieurs articles de journaux, E-718-17, par exemple, M. Plante faisait une grande publicité autour de sa poursuite du vice organisé.

En juillet 1947, il était question de nommer un directeur en permanence. Les candidats étaient le directeur intérimaire, qui s'attendait à être nommé (Barnes, 26 juin 1952, pp. 173 et ss); M. Langlois, M. Plante et M. Pleau.

Le 25 juillet, M. Barnes, à la suggestion de l'exécutif transmise par M. Lapointe, le directeur des services, a recommandé que M. Plante soit nommé assistant-directeur dans le corps même de la police, avec la direction de l'escouade de la moralité, de la Cour du recorder et de la division des permis. Ceci a été accepté et le 29 juillet M. Langlois était nommé directeur. A ce sujet, comme le dit M. Asselin, (19 fév. 1953, p. 134) en reconnaissance des excellents services que M. Plante avait rendus dans le nettoyage de la cité de Montréal, "un nid a été fait" pour M. Plante afin qu'il pût continuer son oeuvre et pour rendre pratiquement impossible au nouveau directeur de changer la tête de l'escouade de la moralité.

A son arrivée comme directeur, M. Langlois dit qu'il n'y avait pas de commerce ouvert comme autrefois. (11 sept. 1952, p.m., pp. 9 et 10).

Il y avait donc moyen de tout arrêter.

M. Plante dans ses nouvelles fonctions a continué sa publicité, et, de fait, il était la principale vedette du corps policier. On voit dans le rapport de M. Plante, E-1069, rap. 6, un grand nombre d'articles publiés tout probablement avec la coopération de M. Plante.

Ces faits, de nominations presque conjointes, d'imposition de M. Plante à M. Langlois par l'exécutif, et de publicité, auront leur importance sous peu. Entre-temps cependant, le vice était à terre pour bien dire, comme s'exprime M. Langlois, et le vice organisé était déraciné. (Langlois, 17 sept. 1952 p.m., pp. 58-59).

Malgré cela, le 11 mars 1948, M. Plante a été suspendu et, en mai, son congédiement a été ratifié par le comité exécutif.

La preuve des circonstances de ces événements a été prise sous réserve de nombreuses objections basées sur le motif qu'ils sont étrangers au litige. Elles semblent bien fondées à première vue. Cependant, il a été insinué à maintes reprises, tant dans les journaux du temps qu'au cours de l'enquête, que M. Langlois a suspendu M. Plante et que le comité exécutif a soutenu M. Langlois dans le but de permettre aux exploitants du vice de se réorganiser. Entre autres le "Standard" du 12 mars 1948 (E-738-8) relie la destitution de M. Plante au contrôle du vice. Le Board of Trade s'exprime comme suit (E-768): "It is deeply concerned over the dangerous implications in this reported suspension of the police officer who was given responsibility of maintaining law and order with regard to vice and gambling conditions. Those interested in condoning and promoting vice may be encouraged to believe that Montreal will relax its present control of the situation". La Cour est d'opinion diamétralement opposée à ces prétentions, et tant en justice pour M. Langlois et pour le comité exécutif, que pour M. Plante qui a subi une injure publique en étant démis de ses fonctions, la Cour croit devoir résumer les faits et donner son opinion des raisons sous-jacentes qui ont amené le renvoi de M. Plante.

A l'occasion d'une plainte portée par le directeur contre le lieutenant Courval, M. Plante a été mis au courant par M. Pleau que, d'après la coutume établie dans la police de Montréal, c'était à lui, le supérieur du lieutenant Courval, de la signifier et de faire comparaître l'accusé. Le lieutenant Courval avait été, d'après M. Plante et ceci est confirmé, un auxiliaire très dévoué dans la poursuite des offenses du domaine de l'escouade de la moralité. M. Plante est allé voir le directeur pour lui exprimer ses raisons pour qu'un autre fût chargé de ces désagréables fonctions. Ceci se passait le 10 mars. Le lendemain, M. Plante

(Suite à la page 103)

★ Le jugement...

(Suite de la page 102)

est retourné au bureau du directeur et là, il a refusé de se soumettre à l'ordre que le directeur ne voulait pas révoquer. Le directeur a immédiatement fait venir l'assistant-directeur Bélanger et l'inspecteur en chef Pleau et, devant eux, en uniforme, comme dans une mise en scène préparée, il a répété son ordre. M. Plante a persisté dans son refus. Il a été immédiatement suspendu pour insubordination. Apparemment le même jour ou le lendemain, (Pleau, 8 juillet 1952, pp. 44 et ss), M. Pleau a été nommé pour le remplacer et le 15 mars le directeur déclarait au comité exécutif qu'il avait démis M. Plante et il demandait que sa décision et la nomination de M. Pleau fussent ratifiées. (E-769-5, pp. 679 et 747).

La demande que faisait M. Plante au directeur n'était qu'humaine et elle aurait pu facilement être accordée. Cependant ces deux hommes semblaient souffrir du même mal dans des positions différentes. L'un ne pouvait pas comprendre, peut-être avec raison, que son subalterne pût se montrer aussi indépendant et ne pouvait endurer toute la publicité dont s'accaparaient le chef de l'escouade de la moralité. L'autre jouissait de fait d'une indépendance absolue, par sa nomination venant de l'exécutif et non du directeur, et ne pouvait pas se soumettre à un chef qu'il considérait comme inférieur en formation et en capacité. M. Langlois a vu l'occasion qu'il attendait depuis longtemps de faire tomber M. Plante dans un piège et M. Plante, par ses suspicions ou son intuition, a cru qu'il y avait là une manœuvre et il a rendu très grave un incident banal en soi. L'aggravation s'est produite sur le fait et le lendemain. Dès sa suspension M. Plante a dit au directeur "c'est la guerre ouverte".

Le lendemain, alors qu'il avait été mis en garde qu'il serait responsable de toute déclaration qu'il pourrait faire aux journaux, M. Plante a donné des interviews à des journaux: La "Presse", du 13 mars 1948 (L-86), le "Herald" de la même date (E-916-15) et le "Star" du 12 mars (L-103) et autres. Cette attitude de M. Plante rendait impossible son retour dans le corps de police. Le comité exécutif devait faire un choix entre M. Plante et M. Langlois et ce choix était tout indiqué. Le directeur de la police de Montréal ne peut être démis de ses fonctions sauf par un jugement de la Cour supérieure, en vertu d'un amendement à la charte. D'ailleurs, M. Langlois n'avait rien fait d'irrégulier. Il n'y avait non plus, depuis sa nomination qui ne datait pas de huit mois, aucun reproche à articuler contre lui. M. Asselin et d'autres l'ont déclaré. Aussi après longue délibération, le comité a pris sa décision et a ratifié le renvoi de M. Plante, décision justifiée et expliquée dans un rapport préparé par M. Pitts. (E-993).

Deux faits, pour commencer, ont permis à la Cour de sentir que M. Langlois a été heureux de saisir cette occasion d'insubordination pour se débarrasser de son rival. Avant cela, apparemment, M. Langlois n'avait rien contre son assistant-directeur. Cependant, dans son rapport du 15 mars 1948 au comité exécutif (E-769-5, p. 684), il blâme M. Plante (1) d'avoir fait de la publicité non autorisée et (2) il l'accuse de négligence dans l'exécution de ses fonctions.

La publicité, que M. Langlois appelle non autorisée, remonte au

mois de septembre 1947. M. Plante en avait d'ailleurs déjà fait. Pourquoi M. Langlois n'a-t-il pas censuré la conduite de M. Plante dès le mois de septembre? Pourquoi a-t-il attendu qu'une vingtaine d'articles soient publiés pour faire, d'après M. Langlois, un reproche irréfutable à M. Plante? Pourquoi oublie-t-il qu'il a autorisé cette publicité en y encourageant parfois? M. Langlois s'est laissé photographier avec M. Plante lors de l'inauguration des cartes d'identification des chauffeurs de taxis. Pour s'expliquer, il dit qu'il a permis la prise de la photo mais qu'il n'a pas donné

l'autorisation pour sa publication. La publicité de M. Plante, si elle n'était pas autorisée, était certainement tolérée.

On peut voir à quel point la publicité de M. Plante blessait M. Langlois par cette partie de paragraphe dans E-653: "Le seul reproche qu'on pourrait peut-être me faire c'est d'avoir exécuté mes fonctions et accompli mon devoir dans le silence et la discrétion, renonçant à toute mise en scène spectaculaire, si facile à monter. Mais je crois cela plus normal et plus sain".

La négligence serait au sujet du

club à charte Fairmount, situé à 1190 Sainte-Catherine ouest. Toute l'attitude de M. Langlois à ce sujet est surprenante. Il avait porté à l'attention de M. Plante des informations que le jeu ou le pari se faisaient à cet endroit. Les officiers de M. Plante ont fait rapport (E-769-5, pp. 739, 741, 743, 744, 745), du 10 octobre au 30 décembre qu'il s'agissait d'un club à charte avec cotisations mensuelles de cinq dollars payés par chaque membre, qu'il s'y jouait de grosses parties mais qu'aucun bénéfice n'était retiré du jeu etc. Un des rapports demandait même que les informa-

teurs fournissent un peu plus de détails pour faciliter le travail. L'endroit était toujours sous observation. (Suite à la page 104)

Ann.

BOUTONS
DISPARUS EN 7 JOURS
ou le double remboursement
1. Lavez-vous avec du savon et de l'eau chaude.
2. Essuyez—ensuite frottez délicatement avec l'Onguent du Dr Chase pour qu'il pénètre dans les pores.
3. Laissez pendant la nuit et le matin enlever-le en vous lavant.
ONGUENT DU DR CHASE

Confiez votre cuisine... et votre cuisson...



au nouveau poêle

Entreprise

ÉLECTRIQUE ET AUTOMATIQUE
MODEL 9160C

**S'IL VOUS FAUT DE LA CHALEUR
SUPPLÉMENTAIRE DANS VOTRE CUISINE**

demandez à voir les magnifiques nouveaux poêles ENTERPRISE combinés-électriques... No. 9165, poêle électrique complet avec brûleur à l'huile incorporé... ou No. 9162, poêle électrique avec section pour chauffage au bois et au charbon. Les deux rendent chaude et agréable la cuisine la plus froide. Les deux sont de dessin nouveau, élégant et incorporent toutes les commodités modernes.



Grâce au tableau de contrôle entièrement automatique de votre nouveau poêle ENTERPRISE, vous pouvez quitter la cuisine — pendant que votre dîner cuit à perfection!

Rendez visite bientôt à votre dépositaire ENTERPRISE et rendez-vous compte des avantages multiples que vous offre un poêle ENTERPRISE pour agrémenter votre carrière de cuisinière. Vous verrez le nouveau dessin "Canadien Moderne"... ronds commodément divisés deux de chaque côté... jolis cadrans or et marron... poignées chromées, longues, faciles à saisir... calculateur-minute automatique et horloge-commande... ample fourneau avec lumière intérieure indirecte et fenêtre toujours exempte de vapeur. Voilà quelques-uns seulement des nombreux avantages qui font du Modèle 9160C électrique et automatique ENTERPRISE le poêle idéal pour votre cuisine!

**Vous savez que
c'est bon—parce que
c'est un produit
HEINZ**



POSTEZ CE COUPON POUR RENSEIGNEMENTS
COMPLETS
Enterprise Foundry Co. Limited, Sackville, N.B.
Dept. P-1010

S.V.P., faites-moi parvenir vos renseignements complets au sujet
des poêles Enterprise:

☐ Poêles électriques ☐ Poêles à gaz
☐ Poêles électriques combinés ☐ Poêles à gaz combinés
☐ Poêles à l'huile ☐ Poêles à bois et charbon

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

(Renseignements fournis en français)



RIEN N'ÉGALE

Enterprise

Fabriqués par des Canadiens pour les Canadiens

★Le jugement...

(Suite de la page 103)
 sation. Ceci, dans l'opinion de la Cour, ne pouvait justifier les

doutes que M. Langlois dit avoir eus au sujet de M. Plante. Le rapport de M. Langlois où il dit qu'il a eu des doutes sur les agissements de Plante et de ses

subalternes est E-652, avant dernier paragraphe du titre "le Jeu et le Pari". Comment a-t-il pu avoir des doutes, quand, dans le même rapport, il dit, toujours en 1950, que sept clubs à charte, qui opéraient du temps de M. Plante, le font encore mais qu'ils ont tous, jours fait l'objet d'une surveillance continue de la police.

Cependant, quant à 1190 Sainte-Catherine ouest, M. Langlois a fait organiser une descente. Il a remis cette affaire entre les mains du lieutenant Champagne, chef de l'escouade antisubversive et qui devait travailler de concert avec le lieutenant Lemay qui dirigeait la descente. Deux constables ont fait des observations qui ont pris au delà de quinze jours et le constable Sénécal a finalement obtenu deux cartes de membres d'un individu qu'il identifie d'une façon aussi vague que celle employée par les receleurs lorsqu'ils veulent prouver qu'ils ont acheté quelque chose de bonne foi d'un vendeur qu'ils ne peuvent plus retracer. Son individu n'était pas un informateur mais un ami. Il y avait sept ou huit ans qu'il le connaissait. (Sénécal, 12 nov. 1952, p. 82-87; 14 nov. pp. 7 et 11). Il croit qu'il était vendeur. (12 nov., p. 82). Il était vendeur d'automobiles, mais Sénécal ne sait pas pour qui il vendait. (14 nov., p. 10). L'individu demeurait en chambre, vaguement, rue Marquette près Mont-Royal.

Sénécal lui a demandé deux cartes pour le club qu'il avait à surveiller, sans trop savoir s'il faisait partie du club. (14 nov., pp. 14 et 26). L'individu savait que Sénécal était officier et il lui a procuré deux cartes. Les téléphones se sont faits à un restaurant où l'individu allait généralement entre midi et une heure, sur Fabre ou Marquette. (14 nov., p. 15 et ss et p. 23). Il était joueur et il s'exposait ainsi à se faire arrêter, mais il n'a posé aucune question. (14 nov., p. 19). Sénécal, qui n'a revu cet individu depuis un an ou un an et demi, n'aurait pas aujourd'hui de moyen d'entrer en communication avec lui. Et c'est ainsi que s'est organisée cette descente tout à fait spéciale contre une adresse qui n'était pas plus importante que d'autres.

La descente elle-même a été annoncée par le lieutenant Lemay à différents officiers dont le constable Auer, qui est allé chercher le mandat à la réquisition de Lemay, et de nombreux constables et officiers se sont rencontrés afin de procéder au raid qui a été un succès. Il y a bien des choses extraordinaires au point de vue policier dans l'organisation de cette affaire qui devait plus tard servir d'argument solide contre M. Plante.

C'est principalement parce que M. Langlois a réussi cette descente, tout à fait hors de l'ordinaire, qu'il se justifie d'avoir eu des doutes sur l'honnêteté de M. Plante et de ses subalternes et ainsi de l'accuser d'avoir été négligent dans ses fonctions.

Continuons pour déterminer l'état d'esprit du directeur Langlois envers M. Plante. A ce sujet il est utile d'étudier les rapports de M. Langlois à l'exécutif, faits en février 1950, E-652 et E-653. Ils jettent beaucoup plus de lumière sur son attitude personnelle envers son assistant-directeur que sur la situation de 1949 et 1950 que le comité exécutif désirait connaître.

E-652 peut être justifié au point de vue humain par les publications virulentes que M. Plante faisait dans le "Devoir", dans cette période. Cependant, il a été surpris pour la Cour de voir jusqu'à quel degré l'exactitude et la vérité ont été traitées à la légère par un homme remplissant les hautes fonctions de directeur de la police, quand il fait un rapport à l'exécutif, rapport qui nécessairement est fait sous le serment d'office général. La Cour ne s'explique que quelques points sur lesquels elle ne peut que blâmer M. Langlois.

Au titre de la prostitution, M. Langlois reproche à M. Plante d'avoir fait suspendre un cadenas à 11, Place du Marché, pour une personne qu'on représentait comme sans tâche en 1946 et jusqu'en février 1947 et qui soudainement est devenue tenancière en 1948.

"On" est M. Plante. (Langlois, 17 sept. 1952 p.m., pp. 44-45.) Ceci est une imputation claire que M. Plante a protégé une pros-

tituée qui n'a été reconnue telle qu'elle est que le cadenas avait été enlevé. C'était toujours M. Mercure qui avait comparu du 11 février jusqu'au 2 décembre 1946. A la page 22 du témoignage de M. Langlois, 17 septembre 1952 p.m., est reproduit un rapport du capitaine Brouillette, contresigné par l'inspecteur Lavolette, disant que "conformément à l'entente prise avec Me Mercure", il n'a pas signifié l'ordonnance 35 à 11 Place du Marché, tel que demandé en date du 7 juin courant.

Les rapports reproduits un peu plus loin, dans le dossier concernant cette ordonnance, disent que la femme en question occupe les lieux avec ses deux fillettes; qu'elle loue des chambres dans certains cas à des couples mariés, que les occupants jouissent d'une bonne réputation, qu'il ne semble pas y avoir de prostituées qui fréquentent la maison, qu'il n'y a pas de prostitution à cette adresse, que cet endroit est bien tenu. (10 avril 1947). De plus, un document reproduit à la page 29 de ce témoignage ajoute que la femme en question avait acheté la maison de chambres d'un nommé Lachapelle deux fois avant de vendre à cette femme et que ce sont ces condamnations qui avaient justifié l'ordonnance. Les différents rapports résumés ci-haut ont été faits par différents officiers de police.

Tout ceci démontre que le blâme imputé à M. Plante par M. Langlois n'était pas du tout fondé. M. Langlois l'a reconnu dans son témoignage. L'excuse qu'il donne pour avoir fait un tel rapport est qu'il n'a pas examiné le dossier et il dit, à la page 47, que s'il avait à refaire le même rapport il le ferait d'une autre manière un peu différente aujourd'hui, moins d'implications contre M. Plante. Sans cette implication, qui était le but unique de ce qu'a écrit M. Langlois, rien n'aurait été dit de 11, Place du Marché.

Étudions un autre passage de E-652. Le paragraphe 4 du titre de la prostitution porte ceci: "1948—du 11 mars à la fin de l'année".

"C'est à cette époque que le vice était supposé avoir été déraciné dans Montréal par M. Plante".

"Nous avons alors organisé notre escouade de la moralité et, de mars 1948 à janvier 1949, nous avons dû faire quarante et une descentes contre quarante et une maisons de prostitution qui opéraient dans Montréal".

A cette lecture n'importe qui comprendrait que le vice n'était que supposé avoir été déraciné par M. Plante mais que, de fait, il ne l'était pas et aussi que c'est la réorganisation de l'escouade qui a permis d'arrêter quarante et une maisons de prostitution qui opéraient dans Montréal.

Or, premièrement, la seule réorganisation qui a eu lieu a été le remplacement de M. Plante et des officiers qui sont partis avec lui; il n'y a eu rien autre chose dans le système, dans les instructions ou dans les fonctions. (pp. 56-57). M. Langlois tente bien de dire que le dépistage et l'arrestation a vu ont été permis à chaque officier de district mais de fait ceci n'est survenu qu'en 1950.

Quant à la situation du vice, M. Langlois avait déjà dit, le 11 septembre 1952, p. 10 et p. 70, de janvier 1946 à juillet 1947, qu'on fermait les maisons et que le vice était en régression; que depuis la nomination de MM. Godin et Plante, le travail semblait être mieux exécuté. Dans son témoignage du 17 septembre 1952 p.m., p. 58, il dit que, lorsqu'il a fait le changement dans le personnel, le 11 mars 1948, "le vice était à terre, pour bien dire". "Il a été maintenu tel".

Dans son témoignage du 17 septembre 1952, p. 68, il dit que, sous M. Plante, il n'y avait pas de commerce ouvert de la prostitution et que depuis la fermeture de 1944 "il n'y a pas eu un seul bordel organisé".

A la page 92 de son témoignage du 18 septembre 1952 p.m., il dit qu'il est vrai que le vice organisé, prostitution, pari et jeu, était, sinon totalement abattu, presque disparu. Tout l'ensemble de la preuve est d'ailleurs à cet effet que Montréal a été complètement nettoyé des plaies qui l'avaient si longtemps infesté. M. Langlois était obligé de l'admettre, il n'aurait pas pu le nier.

Pour faire concilier son imputation contre M. Plante, que celui-ci n'avait pas déraciné le vice dans

Montréal, mais que c'est l'organisation survenue après son départ qui a permis de poursuivre quarante et une maisons de prostitution, avec ses assertions répétées, confirmées par la preuve, que le vice était à terre, M. Langlois dit que ce à quoi il référait dans son rapport E-652 était le vice lui-même, le vice tout simplement mais non pas le vice organisé. Il ajoute, avec candeur, qu'il a pu avoir l'impression que Me Plante aurait pu déraciner le vice pur et simple. (pp. 59 à 63).

La Cour n'a aucun doute que M. Langlois n'a pas eu cette impression et que lorsqu'il a insinué que M. Plante n'avait pas déraciné le vice, il parlait bien du vice organisé ou du vice toléré. En ce faisant, il voulait accuser, et cette deuxième accusation était sans fondement autant que la première.

Un troisième reproche fait à M. Plante, dans E-652, est qu'un grand nombre de causes faites de janvier 1946 jusqu'au 11 mars 1948, ont été perdues parce qu'elles "traînaient" pendant un temps injustifiable et injustifié. Un peu plus loin, il parle des causes perdues sans raison. Dans son témoignage du 17 septembre 1952, p. 71, il explique que les causes étaient perdues parce qu'elles avaient été dérivées de la Cour de la justice. Il rappelle de neuf à quatorze mois et qu'à ce moment elles étaient retirées.

Or la pièce E-754, préparée par M. Langlois, démontre ce qui suit quant à la prostitution. En 1946, il y a eu vingt causes, dont deux seulement ont été renvoyées, une après l'autre. (Suite à la page 105)

2 morts

OTTAWA, 9. (P.C.I.) — Deux fillettes de 12 ans ont été tuées hier lorsqu'elles ont été heurtées par un camion, près de Rockland, en Ontario. Elles ont été identifiées comme étant Kinda Watson et Sheila Rivers. L'une d'elles est morte sur le coup, l'autre est dérivée à l'hôpital.

Mort étrange

QUEBEC, 9. (P.C.I.) — La police provinciale a ordonné une enquête par suite du décès de M. William Richard, âgé de 68 ans. M. Richard qui est décédé à l'hôpital avait été trouvé inconscient au Lac Beauport, le 28 juillet dernier.

La police dit que Richard, originaire de St-Ignace de Montmagny, avait été trouvé au pied d'un escalier dans une maison en construction. Il souffrait de contusions à la tête et était à demi-paralysé. Il n'a jamais repris pleinement connaissance depuis et l'on ignore la cause de sa mort.

Monimation par Ottawa

OTTAWA, (P.C.I.) — Le ministre des Transports, l'hon. George Marler, a annoncé hier la nomination de M. Augustin Brassard, âgé de 31 ans, au poste d'adjoint exécutif.

Tué rue Sherbrooke

Un automobiliste de 35 ans, M. Aurélien Lemay, qui habitait au 1501, rue Darling, a perdu la vie peu avant dix heures, vendredi soir, dans une collision survenue à la Pointe-aux-Trembles.

Selon la police, la voiture dans laquelle M. Lemay filait vers l'est rue Sherbrooke est entrée en collision avec un autobus en face du foyer de la Charité.

★Le jugement...

(Suite de la page 104)

quarante jours, une après dix-sept mois. En 1947, sur huit causes, aucune n'a été rejetée. En 1948, du 1er janvier au 11 mars, cinq causes ont été faites, deux ont été rejetées. L'une d'elles a traîné sept mois après le départ de M. Plante et l'autre quinze mois. Il est difficile de blâmer M. Plante pour les délais survenus après son départ. Il est à noter qu'une autre, qui a été rejetée, a traîné près de dix-huit mois après le départ de M. Plante et il s'agit justement de celle faite contre 11 Place du Marché qui lui-même avait fait.

Du 11 mars à la fin de l'année, il y a eu quarante et une causes dont treize ont été perdues. De celles-ci, onze ont pris de huit à dix mois.

Dans le jeu et le pari on peut constater à peu près la même chose. Sur quarante-neuf causes du premier janvier au 11 mars 1948, quatorze ont été renvoyées et onze d'entre elles après le départ de M. Plante. Neuf de celles-ci ont pris cinq mois. Des quarante-neuf causes faites on a disposé d'au moins trente avant le départ de M. Plante. Ajoutons que sous M. Plante, deux causes de jeu et de pari seulement ont été retirées et ce pour cause de décès.

L'accumulation ne tient pas debout. Quant aux cafés de nuit, M. Langlois dit dans E-652: "Nite Cap."

"Il est assez fantastique de consi-

tater que ce café s'est vu refuser son permis municipal pour opérer un restaurant et ce, non par M. Plante, mais à la suite d'un rapport provenant de la division ouest, daté du 9 mai 1947. Ce permis de restaurant fut par la suite accordé sur la recommandation de M. Plante".

En réalité, en mai 1947, M. Plante n'avait pas encore la direction des permis. Il ne l'a eue qu'à sa nomination officielle. A tout événement, durant tout le temps que M. Plante a été en fonction, le Nite Cap n'a pas eu de permis.

De plus, le permis n'a pas été accordé sur la recommandation de M. Plante. Le 25 juin 1948, plus de trois mois après le renvoi de M. Plante, l'assistant-directeur Leggett, qui avait la division des permis sous sa juridiction, a écrit à Me R. Godin, à la Cour de recorder, une lettre rapportée dans le témoignage de M. Langlois, le 18 septembre 1952, p.m., p. 22: "Je désire vous informer que nous avons l'intention de recommander (il n'était donc pas encore recommandé l'émission d'un permis en faveur d'un nouveau propriétaire de l'établissement, pourvu que les conditions relatives dans la lettre que M. Armand Poupard, procureur du défendeur, nous a fait parvenir le 19 mai, soient strictement mises en vigueur". M. Leggett a parlé de l'affaire avec M. Langlois et le permis n'a été accordé que le 29 septembre 1948 (p. 24), soit plus de six mois après le départ de M. Plante.

Tout ce que M. Plante avait fait, dans l'exercice de ses fonctions, avait été de répondre à une lettre de Mes Blain et Poupard, leur disant que leurs conditions semblaient acceptables. Cependant il n'exigeait d'autres. Il n'a jamais été donné suite à cette lettre. Il est absolument faux de dire que ce permis a été accordé à la recommandation de M. Plante.

Pour expliquer l'assertion de cette fausseté, Me Cohen allègue que M. Leggett était lié par la lettre de M. Plante. Ceci ne peut être accepté. Premièrement, M. Plante ne s'était pas lié et ne pouvait lier ses successeurs. Deuxièmement, et cela est plus fort, M. Langlois, avec qui M. Leggett a discuté de l'affaire, n'aurait jamais consenti ni même pensé à être attaché par une décision de celui qu'il avait réussi à jeter dehors. (Suite à la page 108)

CHIROPRACTICIEN

Sur rendez-vous
 seulement
 Tél.: BE. 2494

Gilbert Croteau, D.C.

Docteur en Chiropratique

Rayons X Rays

4725 ST-DENIS

MONTREAL

(entre Boul. St-Joseph et St-Roch)

Les nombreux bienfaits, par les résultats rapides et durables, ont donné à cette science une réputation hautement appréciée. Le chiropraticien pratique sa science nécessaire au bien-être de l'humanité pour le recouvrement de la santé de toute personne. Elle rend de précieux services à tous ceux qui ont recours à son aide.



LA RETRAITE EST AGREABLE lorsqu'on a l'argent pour en profiter. Une assurance-vie sagement ordonnée aujourd'hui fournira le revenu régulier d'une retraite possible.

THE
MANUFACTURERS LIFE
 INSURANCE COMPANY

CI-54

DÉMONSTRATION GRATUITE À DOMICILE

SIGNEZ DO: 4221

ADMIRAL—55 CONSOLE grand écran 21"

LA MEILLEURE VALEUR DE L'ANNEE



Modèle C2256X — L'Athabaskan

SPÉCIAL

\$299.95

GRATIS
 LAMPE DE TELEVISION
 ANTENNE • INSTALLATION
 ET TRANSPORT

24 MOIS
 POUR PAYER

SPECIALISTE EN
 TELEVISION

SIGNEZ
 DO. 4221

RADIO & APPLIANCES

Aussi
 Réfrigérateurs

H. LEGAULT, prop.

6274, CHRISTOPHE-COLOMB, près Bellechasse — DO. 4221

"Ma famille raffole de ce bon goût d'avoine et ces Cheerios n'exigent aucune cuisson!"

Cheerios
 la céréale d'avoine prête à servir

la céréale d'avoine prête à servir

Il faut goûter aux Cheerios pour apprécier leur délicieuse saveur d'avoine fraîchement grillée! Il faut voir les Cheerios pour apprécier l'aspect appétissant de ces petits anneaux dorés de grain d'avoine décortiqué, entier, excellente source d'énergie. Il faut essayer Cheerios pour voir les assiettes revenir pour une deuxième portion et même une troisième!

Pour bien commencer la journée, il faut la commencer avec Cheerios!

General Mills (Canada) Ltd.



AU FORUM. — Une scène de Prince Igor qui sera l'un des douze ballets que présentera le London's Festival Ballet lors des quatre représentations de cette compagnie les 14, 15, 16 octobre à l'amphithéâtre du Forum.

AU PRINCESS

"Suddenly", qui met en scène Frank Sinatra dans son premier rôle dramatique depuis celui de "From Her to Eternity", qui lui avait valu un Oscar, est un film qu'on attend sans doute avec impatience. L'autre vedette du film est Sterling Hayden. Production Robert Bassler pour United Artists, et mise en scène de Lewis Allen.

"Suddenly" raconte l'histoire d'un ancien G.I. à demi-fou, qui entreprend d'assassiner froidement le président des États-Unis. Cette histoire

avait suscité un puissant intérêt quand elle avait été racontée dans un grand magazine par Richard Sale. C'est ce dernier qui a adapté lui-même sa nouvelle au cinéma. Une importante distribution de soutien, comprenant Nancy Gates, James Gleason, Christopher Dark, Paul Free et le petit Kim Charney, donne au film cette qualité d'ensemble qui en fait une attraction de première classe.

"Suddenly" est le nom d'une petite ville de la Sierra où le président des États-Unis doit arrêter pour gagner ensuite son camp de pêche. C'est là que toute l'action du film se déroule.

HER MAJESTY'S

SEMAINE COMMENÇANT LE 11 OCTOBRE

MATINEES: MERCREDI & SAMEDI

SUR LA SCENE

TOUS
LES
SIEGES
RESERVES
PRIX
POPULAIRES

RODGERS & HAMMERSTEIN'S
FABULOUS MUSICAL
OKLAHOMA!

avec grande et brillante distribution
ainsi qu'orchestre de New York.

BONS BILLETS ENCORE EN VENTE

Soirées — Parterre: 3.38, 2.82; 1er bal: 3.38, 2.82, 2.25; 2e bal: 1.69, 1.13. Matinées — Parterre: 2.25, 1er bal: 2.25, 1.69, 2e bal: 1.13 — Taxe comp.

THE CAINE MUTINY

HUMPHREY BOGART · JOSE FERRER

VAN JOHNSON

FRED McMURRAY

Color by TECHNICOLOR

A L'AFFICHE

LOEW'S

CINEMASCOPE DEMETRIUS and the GLADIATORS

Color by TECHNICOLOR
VICTOR MATURE · SUSAN HAYWARD

PALACE

SEMAINE

FRANK SINATRA STERLING HAYDEN

"Suddenly!"

PRINCESS

A L'AFFICHE

3 Coins in the Fountain

CLIFTON WEBB · DOROTHY McGUIRE · JEAN PETERS
LOUIS JOURDAN · MAGGIE McNAMARA

also The GAMBLER from Natchez
DALE ROBERTSON · DEBRA PAGET

IMPERIAL



Emblance ARTISTIQUE

THÉÂTRE CINÉMA BEAUX-ARTS

par MAURICE HUOT

Des "Hussards" de Bréal au regain de "Tit-Coq" à l'écran

(par MAURICE HUOT)

C'est sur un éclat de rire que le Théâtre du Nouveau-Monde a repris ses spectacles désormais célèbres du Gesù. Nous avons dit dans notre édition de vendredi dernier tout le bien que nous pensons des "Hussards" de P.-A. Bréal nous voulons simplement rappeler ici pour le bénéfice des lecteurs de cette édition que ce spectacle vaut le déplacement pour peu qu'on veuille se payer une pinte de bon sang en compagnie de Guy Hoffman, de Georges Groulx, de Gisèle Schmidt, d'Odila Légaré, etc.

"Les Hussards" que l'on présente comme une tragédie-comique fait sous le couvert du rire et parfois du ridicule le procès de la guerre. Comme dans les pièces de Molière, le tragique est sous-jacent et subordonné au comique toutefois et les mots et situations drôles abondent. Les décors et costumes d'Ambergi sont frais et dans l'excellente tradition des spectacles soignés du TNM. Pour une soirée de délasserment, il faut aller au Gesù ces soirs prochains.

La saison artistique bat actuellement son plein et cette semaine

soit jeudi soir, on verra au Forum la fameuse troupe de ballet du London's Festival considérée comme une des meilleures au monde à l'heure actuelle. Un répertoire choisi sera au programme des trois soirées qui débutent jeudi. On connaît en quelle ferveur le ballet classique ou moderne est tenu à Montréal et nul doute que le public saura répondre largement à l'invitation des impresarii Koudriadtzeff et Eudes qui nous vaudront ces soirées.

C'est mercredi soir prochain que

le Théâtre-Club, une petite troupe de sincères amis du théâtre reprendra ses spectacles à la salle d'Arcy McGee avenue des Pins avec "Village Dangereux" de l'excellent dramaturge J.-B. Priestly. Monique Lepage, la directrice nous promet un spectacle bien monté et une distribution de premier plan. Cette saison le Théâtre Club jouera les mercredis et samedis.

Nous fondons de belles espérances sur le Théâtre-Club parce qu'il nous a déjà donné des preuves d'un bel élan et d'une belle vitalité. Il n'est pas facile de faire du théâtre à Montréal et quand on sait que cette troupe est composée d'acteurs et d'actrices qui ont de multiples engagements à la radio et à la télévision on ne peut que s'incliner devant leur ardeur au travail.

Le film "Tit-Coq" qui entreprend une carrière du Canada anglais a débuté vendredi soir à Toronto avec sous-titres anglais et bande sonore originale. Nous croyons que c'était la meilleure façon de présenter ce film canadien. Voici ce qu'en disent quelques critiques de la province d'Ontario selon les dépêches de la Presse Canadienne:

Ken Johnson, du "Toronto Telegram" écrit: "...A la scène, "Tit-Coq" avait été couronné d'un beau succès. Il n'existe aucune raison pour laquelle la version cinématographique en langue française, avec sous-titres anglais, ne soit pas également excellente. C'est une bonne histoire..."

M. Johnson estime que M. Gellinas — auteur, acteur, réalisateur et directeur — apporte un caractère pathétique au rôle principal. "Monique Miller, Paul Dupuis, Fred Barry et Clement Arthur sont remarquables."

Jack Karr, du "Toronto Star", écrit que M. Gellinas a réalisé un film qui "administre un démenti à la thèse suivant laquelle il est impossible de produire de bons films (au Canada)".

M. Karr qualifie le film de "très vivant", malgré un "manque de fini" ("rough edges") et "très peu de brio" ("very little glitter").

"Mais en blanc et noir, sur un écran de dimensions régulières, il existe ici certains films narratifs, à la fois honnêtes et émouvants, qui sont peut-être plus conformes à l'objet primordial de la caméra que certains produits d'importation plus élégants".

L'Art de la Fugue de Sébastien Bach

Mardi soir, le 12 octobre, à Moyses Hall, l'ensemble de chambre McGill sous la direction d'Alexander Brott présentera "L'Art de la Fugue" de J. S. Bach. Cette oeuvre a été jouée en première audition cet été par l'ensemble McGill sous les auspices des Festivals de Montréal, et sera répétée mardi soir par demande spéciale du public.

"L'Art de la Fugue" était la dernière oeuvre de Bach, sa mort l'empêcha de la finir. Bach ne nous a laissé aucune indication touchant l'instrumentation. La version que nous entendrons mardi soir a été arrangée par Léonard Isaacs et fut jouée pour le Festival d'Edimbourg 1950 et plus tard à Festival Hall de Londres. L'instrumentation est comme suit: flûte et flûte-basse jouée par Mario Duschènes; hautbois et cor anglais, par Pietro Masella; hautbois d'amore par Arthur Romano; 1 basson par Rodolfo Masella; 2 basson par Roland Gagnier; 1 violon par Hyman Bress; 2 violon par Calvin Sieb, alto par Stephen Kondaks; 1 violoncelle, Lotta Brott; 3 violoncelle, Walter Joachim; contrebasse, Natalie Clair; clavecin, John Newmark. Ces musiciens ont tout dernièrement enregistré cette oeuvre pour le Service International de Radio Canada.

Sur notre écran géant

L'époque de 1830 avec sa mode charmante... et ses préjugés

D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE STENDHAL

LE ROUGE ET LE NOIR

avec ROSSANO BRAZZI VALENTINA CORTEZ IRESEMA DILIAN

2^e GRAND FILM

L'ADORABLE HÉROÏNE DU CÉLÈBRE ROMAN DE COLETTE PERSONNIFIÉE À L'ÉCRAN

"Gigi"

avec DANIELLE DELORME GABY MORLAY JEAN TISSIER YVONNE DE BRAY

ALOUETTE

JANE WYMAN · ROCK HUDSON

BARBARA RUSH

TECHNICOLOR

Magnificent Obsession

3^e SEM.

CAPITOL

JEAN SIMMONS · RORY CALHOUN

STEPHEN McNALLY BRIAN AHERNE

A L'AFFICHE

ORPHEUM

also Judy Canova

UNTAMED HEIRESS

with AGNES MOOREHEAD OTTO KRUGER · GREGG PALMER

Epoux! Epouses!

Soyez forts et vigoureux!

Des milliers de couples sont affaiblis, épuisés, rendus à bout, parce que leur corps manque de fer. Pour plus d'énergie et de vitalité, essayez les Tablettes toniques OSTREX. Renferment le fer nécessaire pour vous ragaillardir, et des doses supplémentaires de Vitamine B₁₂. Format d'introduction, seulement 60¢. Chez tous les pharmaciens.

Ce qu'on peut apprendre des animaux

Ils ne s'embarrassent pas de soucis. Quel oiseau pourrait élever une famille s'il se tracassait à l'avance des centaines de courses qu'il devra faire chaque jour pour nourrir sa nichée? Les bêtes savent s'abandonner à la joie de vivre: voyez avec quelle volupté le chat s'étire le matin et savoure les merveilles d'un jour tout neuf!

SÉLECTION d'octobre vous invite à imiter la sagesse des bêtes. Lisez comment, en sachant vivre en harmonie avec la nature, l'animal vous enseigne une philosophie toute simple dont la pratique ne peut qu'enrichir votre vie.

Acquérez SÉLECTION d'octobre aujourd'hui: plus de 30 articles passionnants et profitables.

NERVINE pour
La Grippe
Névrâlgie
Maux de tête
Maux de Gorge
Rhumes Fiévreux
Douleurs Périodiques
Rhumatismales

INSURPASSABLE PAR LE PRIX
ET LA QUALITÉ.
EN VENTE PARTOUT
ETUI 6 TAB. 10¢ - ETUI 20 TAB. 25¢
BOITEILLE 50 TAB. 50¢

HELLMANN'S



LA

MAYONNAISE

AUX OEUFSENTIERS

Des oeufs entiers, fraîchement cassés, composent cette véritable mayonnaise, si agréable au goût, si douce, si bien assaisonnée. Une fois que vous l'aurez essayée, vous abandonnerez pour toujours les sauces-mayonnaise ordinaires.

Goûte si bon... de toute façon!

La musique

Informations disparates

(par DOMINIQUE LABERGE)

L'actualité musicale s'éparpille aujourd'hui dans toutes les directions: Vancouver, Londres, Paris, Genève, Montréal et New-York. Cette dispersion, si l'on peut dire, nous apporte beaucoup de disparate.

On sait que certaine musique contemporaine ne scandalise plus: le jazz a rendu familier aux oreilles les rythmes et les combinaisons sonores les plus virulents. On s'habitue d'ailleurs au bruit. Les citadins en savent quelque chose. Mais cette musique qui a parfois emprunté ses rythmes au jazz ne passionne qu'un petit nombre. Il reste que le jazz continue à intéresser une certaine masse.

Mais voilà maintenant que l'on juge le jazz un instrument de culture. Il appartenait à une université canadienne d'être la première à l'enseigner. C'est ce que nous annonce une dépêche de Vancouver. L'Université de la Colombie-Britannique a décidé, en effet, d'élargir le domaine de ses cours d'appréciation de la musique, en donnant une série de leçons sur l'évolution du jazz. Le cours se terminera à la fin de février par un concert de jazz. Comme l'on constate, la mission de la musique s'ennoblit davantage.

De Londres, nous vient la nouvelle que deux boursiers reviendront bientôt à Montréal. Ce sont le pianiste Bernard Pinsonneault et la chanteuse Michèle Bonhomme. Tous les deux, nous a-t-on dit, ont bien travaillé, en sorte que nous avons hâte de les entendre. Tous les deux ont vécu chez les Medtner, et se feront sans doute les plus fidèles interprètes de la pensée musicale du Maître, maintenant disparu.

L'expérience valable en musique est celle que procure l'audition des oeuvres. La musique de Medtner est généralement boudée parce qu'on ne la connaît pas. Toute sa vie, Medtner a souffert de l'indifférence des artistes exécutants et des intendances artistiques. Trois ou quatre ans après sa mort, on commence à le découvrir.

A Londres, notamment, en octobre, on consacre plusieurs soirées à la musique de Medtner. Le London Musical Club demandait à Michèle Bonhomme de chanter, le 3 octobre, quelques mélodies de Medtner. Bernard Pinsonneault l'accompagna au piano. Le jour précédent, au Wigmore Hall, un pianiste joua la Sonate Tragique. Le 5 octobre, un autre concert dans la même salle. Enfin, le 11, lundi prochain, le pianiste allemand Joachim Wallbaum jouera la Sonate opus 25, que l'on a comparé à l'Hammerklavier, de Beethoven.

Ici, à Montréal, le 16, à l'ouverture de la série des concerts de l'Ecole Vincent-d'Indy, le violoniste Albert Chamberland, accompagné du pianiste John Newmark, jouera la Sonate Opus 44 pour violon et piano de Medtner. Parlant de l'Ecole Vincent-d'Indy, une élève, Céline Legrand a obtenu une mention dans la classe de composition. Noël Galon et Claude Delvincourt semblent s'intéresser au travail de cette élève.

D'autre part, trois anciennes élèves de la même école, ont participé au Concours de Genève. Ce sont: Anna-Maria Globenski, Claire Duchesneau et Huguette Séguin. Sur quarante-deux pianistes, on en a choisi 16 pour le grand concert, et Mlle Globenski est du nombre. Une autre élève, Monique Grenier, Prix d'Europe 1954, est partie ces jours derniers pour Paris. Les téléspectateurs ont dû voir sur leur écran, jeudi soir, Soeur Marie-Stéphane, la directrice de l'école, exposer l'activité musicale qu'elle dirige.

Enfin, de New-York, on apprend que le Metropolitan Opera vient d'engager la chanteuse noire Marian Anderson pour paraître en janvier dans "Le Bal Masqué" de Verdi. C'est une victoire pour la chanteuse.

"Festival de Jazz" au Forum le 2

Le "Festival de Jazz Moderne" qu'offrira le réputé Stan Kenton aux amateurs de jazz de Montréal, mardi soir le 2 novembre prochain

est la seconde édition de ce fameux programme et il a connu tant de succès, en tournée l'an dernier qu'on devra offrir huit semaines de concerts quotidiens de plus cette année lors d'une tournée qui débutera à New-York ces jours-ci.

A nouveau, le fondateur du "Festival de Jazz Moderne", Stan Kenton lui-même sera à la tête d'un groupe imposant d'artistes de jazz réputés qui feront facilement les délices des amateurs locaux. Kenton sera nécessairement accompagné de son orchestre au complet de sorte que les amateurs de jazz seront dès lors très bien servis. On applaudira de plus, au piano, celui qui fut surnommé par le regretté Fats Waller "l'as des as des pianistes de jazz", nul autre qu'Art Tatum. Ce dernier sera accompagné de ses inséparables copains, musiciens réputés eux aussi, Slam Stewart et Everett Barksdale, à la contrebasse et à la guitare.

L'horaire du film

Les cotes morales que l'on trouvera ici nous sont fournies par le Centre catholique du cinéma de Montréal.

LOEW'S—"The Caine Mutiny": 10.05, 12.20, 2.35, 4.50, 7.05, 9.20.

PALACE—"Demetrius and the Gladiators": 10.15, 12.35, 2.50, 5.05, 7.25, 9.40. Pour adultes.

CAPITOL—"Magnificent Obsession": 10.20, 12.35, 2.50, 5.05, 7.20, 9.35. Pour adultes.

PRINCESS—"Suddenly": 10.10, 12.40, 3.00, 5.20, 7.40, 10.00. Pour adultes.

IMPERIAL—"Three Coins in the Fountain": 11.45, 3.00, 5.20, 9.35. Pour adultes.—"Gambler From Natchez": 10.10, 1.30, 4.45, 8.05. Avec réserves.

ORPHEUM—"A Bullet is Waiting": 11.15, 1.55, 4.35, 7.15, 9.55. Pour adultes.—"Untamed Heiress": 10.00, 12.40, 3.20, 6.00, 8.40. Pour tous.

ALOUETTE—"Le Rouge et le Noir": 9.55, 12.55, 3.55, 7.00, 10.00. Pour adultes.—"Gigi": 11.15, 2.20, 5.20, 8.20. Avec réserves.

ST-DENIS—"Le Pays du Sourire": 12.00, 3.25, 6.30, 9.55. Pour adultes.—"Mandat d'Amener": 1.39, 5.04, 8.39. Pour adultes. Avec réserves.

SCALA—Deux films pour adultes.

Jose Greco au Her Majesty's

Les nombreux amateurs de danses espagnoles auront l'occasion de se délecter durant les représentations que donnera à Montréal Jose Greco, un des plus célèbres interprètes de cet art de notre époque, qui viendra avec sa fabuleuse troupe espagnole au théâtre Her Majesty's pour une semaine de représentations quotidiennes en soirée, avec deux matinées le mercredi et samedi, à partir du lundi 18 octobre, à 8 h. 30 p.m.

Haut de taille, brun, agile comme un matador à la grâce d'un panthère, Jose Greco a remporté des "oléés" frénétiques de Madrid à Helsinki et de Broadway à Hollywood.

La troupe de danseurs espagnols de Jose Greco comprend aussi les noms de nombreuses beautés espagnoles, dont Nila Amparo, Lola de Ronda et Luis Olivares, Teresa Maya, Paul Haakon, Chinin de Triana et d'autres tels que Ricardo Blasco, le guitariste, Roger Machado, pianiste distingué et compositeur, de même que "Los Gitanillos de Bronce", voir les trois hommes de bronze. Les costumes, d'une richesse extrême, sont d'une rare beauté authentique espagnole.

La présente tournée de Jose Greco est sous les auspices de Charles-E. Green.

A LA SCALA

Un grand technicolor, rempli de séduisantes images et de jolies chansons, paraît à l'affiche au cinéma La Scala, aujourd'hui. C'est: "Ma Vie est une chanson", qui met en vedette nul autre que Mickey Rooney et June Allyson.

L'autre film s'intitule: "Le Paysan parjure" et il se déroule dans les paysages frustes des montagnes de l'Europe centrale. L'argument de cette production tourne autour d'un testament qui fait une servante héritière du bien de son patron, un riche paysan. Mais on ne peut retrouver ce testament et il en existe un autre, antérieur à celui-là qui fait héritier un autre paysan. Ce dernier brûle le papier qui ne lui est pas favorable et il fait jurer à ses enfants que jamais ils ne révéleront ce qu'ils ont vu.

Le paysan jouit durant plusieurs années du fruit de son crime. Mais son

frère, Franz, a grandi, et il est bientôt séduit par la beauté d'une servante, Florine, engagée chez son père. Or, il se trouve que cette Florine est la fille de la servante qui a été dépossédée par le paysan. Franz découvre une lettre qui lui révèle toute la vérité et l'on verra comment la main de la Providence interviendra pour rendre justice à ceux qui ont été opprimés et punir le coupable.

Ce film de grande classe est magnifiquement joué par une imposante distribution d'acteurs européens, avec Edouard Kock, comme première tête d'affiche.

AU LOEW'S

Après plus de deux ans de préparation et de réalisation, le film "The Caine Mutiny" est sorti des studios Columbia et est à l'affiche du Loew's. Ce film est la transcription cinématographique d'un des romans américains les mieux accueillis des dernières années, "The Caine Mutiny", par Herman Wouk.

La distribution comprend quelques-uns des plus grands noms du cinéma: Humphrey Bogart, Jose Ferrer, Van Johnson et Fred MacMurray. On y voit également de jeunes acteurs de talent comme Robert Francis et May Wynn.

Selon les rapports qui nous sont parvenus, l'interprétation est l'une des plus sensationnelles qui se puissent voir. Dans le rôle du commandant Queeg, Humphrey Bogart est d'un réalisme et d'une conviction saisissants. Jose Ferrer est l'avocat de la défense à la Cour martiale. Van Johnson est Maryk, le jeune officier qui enlève le commandement du "Caine" à Queeg au cours d'un typhon, et pour ce fait, est traduit en Cour martiale. Enfin, Fred MacMurray est l'officier qui provoque les troubles et s'organise de façon à s'en tirer les mains nettes.

Comme "The Caine Mutiny" a été produit par Stanley Kramer, en collaboration avec la Marine américaine, le commandant James C. Shaw en a été le conseiller technique. Les prises de vues ont été faites au Yosemite National Park, dans la baie de San Francisco, et à Pearl-Harbour, Honolulu. Le "rôle" du "Caine" est tenu successivement par les destroyers-dragueurs de mines "Doyle" et "Thompson". Mise en scène d'Edward Dmytryk, scénario de Stanley Roberts.

La revue "Chante-Claire" au théâtre Radio-City

La revue est un genre qui a toujours plu aux Montréalais, et il n'y a rien d'étonnant à ce que, pour cette semaine, M. Jean Grimaldi ait songé à en composer une sous le titre "Chante-Claire". La revue, c'est le genre varié, gai, enlevant par excellence, et

qui permet de plus de faire alterner grands tableaux et sketches selon les exigences de la danse, de la musique, de la comédie et des chansons.

C'est dire que Max Mixer offrira une production très diversifiée, à laquelle participera la troupe entière de trente artistes du théâtre Radio-City. Décors, costumes, éclairage mettront en valeur des scènes de tout genre, y compris cinq numéros de vaudeville choisis. L'ensemble de danse aura l'occasion de passer du ballet aux pas les plus modernes, sur des arrangements musicaux puisés au répertoire le plus évocateur. Au rayon comédie, on verra la Peune et Manda dans un sujet hilarant intitulé: "Dans les pommes". Ces deux comédiennes obtiennent chaque semaine le succès auquel les ont habituées des années de métier et d'expérience avec le public.

A ce programme scénique s'ajoute la projection de deux grands films en couleurs, ce qui donne dans l'ensemble un spectacle de cinq heures, conçu de façon à satisfaire tous les goûts.

STUDENTS à l'affiche

2 grandes voix du monde!

MARTHA EGGERTH
JAN KIEPURA

chantent les airs toujours célèbres et aimés

LE PAYS DU SOURIRE

UN DRAME D'INTERÊT ET DE PASSION

FRANK VILLARD
MADELEINE LEBEAU

Mandat d'AMENER

3e semaine **Cinéma de Paris**

300 ans de l'histoire de France avec la plus vaste distribution de toute l'histoire du cinéma

En Eastmancolor

SI VERSAILLES M'ÉTAIT CONTÉ

2 GRANDS FILMS en PRIMEUR

ALERTE AUX INDES

avec **RAYMOND MASSEY**
DESMOND TESTER
ROGER LIVESY
VALERIE HOBSON

LA PLUS GRANDE ARTISTE D'ITALIE

La Course aux Illusions **ANNA MAGNANI**

CA NA VA DI TI EN

1204 STE-CATHERINE EST FR. 5180

★★Le jugement...

(Suite de la page 105)

Ceci a été écrit sous le serment d'office.

Le commentaire suivant, que fait M. Langlois au sujet des articles de M. Plante, est pour le moins un exemple d'inexactitude. Il dit que la publication dans le "Devoir" de la série d'articles de M. Plante ne l'a nullement impressionné et, après avoir décrit une photographie compo-

sée (il l'appelle truquée) publiée en 1947 et reproduite en 1950, il ajoute qu'on peut difficilement ajouter foi aux écrits provenant d'une source semblable. Il revient dans E-653, 14 février 1950, sur les méthodes employées par M. Plante sur la même photographie. Ceci, dans E-653, se rattache encore comme dans E-652, à l'idée que les accusations portées par le "Devoir" ne sont pas fondées. En effet, dans ce même dernier rapport, il vante le travail efficace de la police, déclare que la prostitution n'a pas libre cours et que la ville est fermée au vice organisé.

Autre fait se rapportant tant aux dispositions de M. Langlois à l'égard de M. Plante, qu'à son aisançe à modifier son témoignage. Il attache tellement d'importance à la photographie truquée, pour prouver qu'on ne peut avoir confiance en M. Plante, qu'il y revient deux fois dans E-652 et E-653.

Cette photo a d'abord été publiée en 1947, le 2 août, soit moins d'une semaine après sa nomination et celle de M. Plante. Elle a été reproduite dans le "Pic" en 1950. (E-791).

Interrogé, le 18 septembre 1952, pp. 46 et ss, il dit qu'il a pris connaissance de cette photographie, représentant des joueurs occupés à la barbotte, pour la première fois dans le "Pic" de 1950. Il dit qu'il n'en a jamais pris connaissance avant et que "la chose a été portée à sa connaissance lorsque la même photo a été reproduite dans le "Pic". Il réaffirme en 1950.

Mis en présence de l'importance de cette publication de 1947, qui comportait six pages totalement remplies d'un reportage illustré du "Standard" (E-727), il commence par dire que ce n'est pas immédia-

tement, en 1947, qu'il en a eu connaissance; il ajoute: "un peu plus tard". On lui demande quand un peu plus tard; il répond que c'est lorsque l'article a paru dans le "Pic". En 1950, il insiste donc bien pour dire que c'est en 1950.

Ensuite, arrive la question suivante: "En 1947, est-ce que cet article a été porté à votre connaissance, surtout vu que, apparemment, dans la police, plusieurs personnes savaient que c'était une photographie truquée représentant certains policiers en train de jouer?" Ceci est une question de la Cour. Il répond, deux lignes plus loin, que cela lui a fait rappeler l'avoir vue en 1947. Il répète la même chose à quelques reprises. A la page 51, il se rappelle avoir vu le "Standard" en question, en consultant le scrap-book pour autre chose. A la page 61, il spécifie que c'est en septembre 1947 ou vers cette époque-là qu'il a vu la publication. Il répète à la page 63, que c'est en regardant le scrap-book, en 1947, qu'il a vu l'article. Page 66, il a étudié cette photo à la fin de 1947. Page 67, il en a même parlé à M. Plante dès qu'il en a eu connaissance. Il est encore question de cette conversation à ce sujet avec M. Plante, pp. 74-75. A cette occasion, il a renouvelé l'ordre déjà donné que les publications étaient réservées au directeur. (p. 68). Cet ordre a été répété à M. Plante même (p. 74). A la page 88, il qualifie ce qu'il a dit à M. Plante: ce n'était pas un reproche, c'était une remarque, une mise au point, que c'était le directeur qui était responsable de la publicité; ce n'était pas une réprimande.

Avec ses assertions, circonstances, qu'il a eu connaissance de l'article du "Standard", en 1947, comment concilier ses affirmations répétées du début, circonstanciées elles aussi, que ce n'est qu'en 1950 qu'il a eu connaissance de l'article en question. La seule explication de ses deux versions diamétralement contradictoires serait ceci. En 1948, lors de son réquisitoire contre la publicité de M. Plante, il ne s'est pas plaint de cet article. Il devait le considérer alors soit comme publié, ou du moins préparé, avant son temps, soit comme autorisé par M. Barnes. En 1950, deux ans et demi après le départ de M. Barnes, alors que M. Plante n'était plus là pour expliquer, une attaque pouvait se faire à ce sujet. Ainsi, dans son témoignage, pour donner de la consistance à son omission de 1948 et à son attaque de 1950, il dit d'abord n'avoir eu connaissance du reportage qu'en 1950; mais ensuite devant l'évidente impossibilité que cette publication, faite juste à son arrivée comme directeur, ne lui soit parvenue, directement ou indirectement, il a modifié sa version.

Dans ces mêmes rapports, il y a plusieurs autres choses qui surprennent, mais la Cour se limitera à l'analyse des faits précédents. Ce chapitre, qui n'a rien de limitatif, a été long; peu importe. Il prouve deux choses qui se complètent l'une et l'autre.

1) M. Langlois a expulsé M. Plante parce qu'il ne pouvait supporter sa prédominance. C'est là la cause véritable du renvoi de M. Plante;

2) Pour réussir il était prêt à tous les moyens. Il en a préparé sans succès et il en trouve un, effectif grâce à la présomption de M. Plante. Plus tard, réalisant bien, devant l'opinion publique, la faiblesse du procédé, il a tenté d'en justifier l'effet par une foule de motifs aussi injustes, aussi faux, que faibles. Quand on doit employer de tels arguments pour s'étayer, c'est qu'on n'en a pas ou qu'on cache le vrai. Résultat, ils fondent à la lumière; le vrai vient en vedette.

Il reste acquis cependant que M. Langlois ne voulait pas, en renvoyant M. Plante, se donner la voie libre pour recommencer l'exploitation du vice organisé dans Montréal. On le verra par la suite.

De cette analyse partielle des rapports E-652, E-653, on peut conclure, subsidiairement aux conclusions premières, qu'aucune foi ne peut être accordée à de pareils écrits. Ceci nous amène à nous demander si M. Langlois a plus de respect pour son serment de témoin que pour son serment d'office.

Reportons-nous maintenant aux accusations précises portées contre M. Langlois, à ses contradictions à leur sujet, à ses explications et

aussi à la preuve de tous les faits. Le tout permet de ne pas croire M. Langlois dans ses excuses.

M. PLEAU ET LA FIN DE L'ENQUETE

La période suivant le départ de M. Plante s'étend du 11 mars 1948 au premier mai 1950. C'est cette dernière date qui a toujours été considérée comme marquant la fin de l'enquête, bien que la requête, signée le 9 mai 1950, dise souvent "jusqu'à ce jour". A tout événement, les neuf derniers jours ne changent rien.

Elle se divise en deux, au point de vue de la direction de l'escouade de la moralité. M. Pleau a dirigé l'escouade de la moralité du 11 mars 1948 au 2 mars 1950. M. Lemay était sous lui jusqu'à ce qu'il dût se retirer pour cause de maladie; il a été remplacé par le sergent Laurin, qui avait été le premier officier de Lemay. Par la suite, le lieutenant Jarry a été nommé pour diriger la moralité car M. Pleau désirait avoir comme subalterne immédiatement après lui un officier d'un grade au moins minimum. M. Jarry a continué ses fonctions même après le départ de M. Pleau. Au départ de M. Pleau c'est M. Langlois qui a pris directement la direction de l'escouade de la moralité, il s'est nommé comme subalterne immédiat le lieutenant-détective Castonguay et M. Jarry a continué comme assistant de M. Castonguay.

Au point de vue des conditions mêmes, elles n'ont pas changé avec ces différentes permutations. La situation a été à peu près identique de mars 1948 jusqu'à mai 1950. L'analyse qui suivra démontrera même qu'elle a été semblable à la période écoulée de l'automne 1946 jusqu'au départ de M. Plante.

Au départ de M. Plante, l'assistant-inspecteur Pleau a été nommé immédiatement à la tête de l'escouade de la moralité. Une recommandation était faite par M. Langlois pour que M. Pleau devint assistant-directeur. La grade lui fut conféré par la suite. M. Pleau avait en plus la surveillance de la division nord et de la division est et la direction de la radio-police, personnel, discipline, équipement incluant même le poste. C'est à ces fonctions que s'ajoutait la direction de la moralité. De celles que M. Plante remplissait, la seule qu'il n'a pas eue était la direction de la Cour du recorder, vu qu'il n'était pas avocat. Elle est restée entre les mains des avocats qui s'en occupaient de fait, auparavant, Mes Lamer et Mercure.

Ces avocats de la Cour du recorder relevaient du directeur lui-même. Vers mai ou juin 1948, sans que M. Pleau fût consulté, les permis lui furent enlevés et confiés à l'assistant-directeur Leggett E-716-63 indiquant que M. Pleau a été nommé à la radio en avril 1949. Cependant il avait déjà la direction de cette escouade lorsqu'il a été nommé à la moralité. Ce qui est véritablement survenu en 1949, c'est que, quant à la radio, on lui a confié d'autres détails administratifs, tels que prévisions budgétaires,

nombre d'automobiles à acheter, consommation d'essence, statistiques, etc. (10 juillet p.m. 1952, p. 38).

Incapable de tout conduire personnellement, M. Pleau avait à la radio un officier supérieur, les divisions nord et est avaient chacune leur inspecteur et à la moralité le lieutenant Lemay dirigeait directement. M. Pleau ne s'occupait pas des détails. A la moralité, c'est Lemay qui avait la fonction de voir à l'émission des mandats, à l'exécution des descentes, à l'obtention des cadenas, etc. C'était lui qui dirigeait immédiatement l'escouade.

C'est M. Langlois qui, dès la nomination de M. Pleau, vu que celui-ci ne pouvait s'occuper de tout personnellement à cause de ses nombreuses fonctions et de son inexpérience, a suggéré, entre autres, qu'il prenne M. Lemay comme son lieutenant. Le lieutenant Lemay avait déjà de l'expérience car il avait été à la moralité assez longtemps plusieurs années avant 1945 (ceci en soit n'était pas une grosse recommandation). M. Pleau en connaissait très peu quant à l'opération du vice organisé. Il avait déjà contresigné quelques ordonnances de cadenas et il avait remarqué en particulier qu'à 356, rue Mont-Royal est, le jeu s'était continué malgré un cadenas. C'était tout. Malgré son manque d'expérience aucune instruction spéciale ne lui a été donnée de la part du directeur, lors de sa

(Suite à la page 109)

AMHERST UN-6 6851

A L'AFFICHE



Charlton Heston
BAD FOR EACH OTHER

AUX VAISSELLES
DAMES DUCHESS 10¢

S. HUOK
et CANADIAN CONCERTS & ARTISTS
présentent
directement du Royal Festival Hall de Londres
JEU., VEND., SAM. 14, 15, 16 OCT.
(matinée, sam. 16 oct.)

AMPHITHEATRE DU FORUM

Reducit à une capacité de 6500 sièges afin d'assurer une visibilité adéquate de tous les sièges.



Considérée à l'heure actuelle comme la plus excellente troupe de ballet de l'univers.

Acclamé triomphalement par la presse montréalaise et par plus de 18,000 personnes lors du Mai Musical de Montréal à l'amphithéâtre du Forum.

Directeur général:
Julian BRAUNSWEG

Directeur artistique:
Anton DOLIN

ANTON DOLIN • NATALIE KRASSOVSKA • VIOLETTE VERDY • JOHN GILPIN

OLEG BRIANSKY • ANITA LANDA • NICHOLAI POLAJENKO

ARTISTES INVITES

TAMARA TOUMANOVA

NORA KOVACH et ISTVAN RABOVSKY

Les deux sensationnels danseurs russes qui ont réussi à fuir l'an dernier le Rideau de Fer.

CORPS DE BALLET
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
COMPAGNIE DE 125 PERSONNES

PROGRAMME:

JEU. 14 OCT. (soir) Esmeralda (3 actes et 7 scènes). Grande Première Nord-Américaine. VEN. 15 OCT. (soir) Schéhérazade, Don Quichotte, Casse-Noisettes (3 actes). SAM. 16 OCT. (matinée) Lac des Cygnes, Alice au Pays des Merveilles (narration par Anton Dolin), Pas de Deux et Napoli (Première à Montréal). SAM. 16 OCT. (soir) Les Sylphides, Petrouchka, La Mort du Cygne et Prince Igor (avec chœur).

BILLETS de \$1.00 à \$5.00 taxe incl.

EN VENTE AU FORUM

ET A CANADIAN CONCERTS & ARTISTS, 1822 SHERBROOKE OUEST

SUR ECRAN LARGE A
LA SCALA
PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2921



Paysan parjure

Son faux serment le poursuit jusque dans la tombe... Film très puissant, poignant, réaliste!
avec Edouard KOCK, Marina DITMAR

EN PROGRAMME DOUBLE

Un magnifique film Technicolor musical

"MA VIE EST UNE CHANSON"

avec

Mickey ROONEY — June ALLYSON

JEAN GRIMALDI

présente

CHANTE-CLAIR

Une production
MAX MIXER

5 actes de vaudeville

Les Ballets Radio-City

Troupe de 30 artistes

DEUX GRANDS FILMS EN COULEURS

TOUJOURS LE MEILLEUR SPECTACLE EN VILLE

Comédie
LA POUNE ET MANDA
"DANS LES POMMES"

Radio City
84 ST-CATHERINE ST. WEST

★★Le jugement...

(Suite de la page 108)

nomination, sauf de lui dire qu'on allait continuer à combattre le vice. M. Pleau, de lui-même, a étudié le système de M. Plante et il a requis, en particulier, que ses officiers lui fissent des rapports précis et par écrit.

Ces faits ont été prouvés principalement dans les séances de l'après-midi du 3 juillet et du 11 septembre Pleau et Langlois, et dans la séance de l'avant-midi du 18 juillet 1952, témoignage de M. Jarry.

Pour la période écoulée de mars 1948 à mai 1950, il n'y a pas, à proprement parler, de preuve qu'il y a eu tolérance ni pour les maisons de jeu ou de pari, ni pour la prostitution organisée. (Il n'y avait plus de maisons stables).

Bien que les articles de journaux produits n'aient jamais été considérés comme preuve de la situation qui était critiquée, ils ont toujours pu donner une idée de l'état général et cette image qu'ils fournissaient a presque toujours été trouvée réelle par de la preuve légale. Or, durant toute l'année 1948, aucun des journaux de Montréal — et de nombreux articles de sept ou huit des plus importants ont été produits — aucun n'a critiqué, ni quant au jeu ni quant au pari, ni quant à la prostitution. Les seules choses que l'on puisse trouver sont les suivantes. En avril, le R. P. d'Auteuil-Richard, S.J., avait écrit à M. Asselin qu'il craignait que l'on revienne aux quartiers fermés. (E-843). Cette plainte ne s'est jamais révélée fondée par la suite. Vers la fin de septembre, une caricature de la "Gazette", (E-715-63), indiquait que l'on jouerait dans les clubs à charte. En octobre, le "Star" a publié un article indiquant que le jeu revivait encore dans les clubs à charte. On étudiera la condition réelle plus loin; tout de même il n'y a pas de clameur publique.

En 1949, il n'y en a pas plus, sauf qu'ont paru certains articles contre les preneurs au livre qui ont tenté de rouvrir vers avril-mai.

On a encore comme preuve que le jeu fonctionnait en 1948, la production des plaintes faites par les postes contre certaines maisons. E-366 contient sept plaintes du 19 juin 1948 au 30 juillet 1949 contre 6968 St-Denis. La même pièce a quatorze plaintes soit contre 6527 St-Hubert. Ces plaintes pourraient servir de preuve que du jeu se faisait dans ces endroits, mais non du jeu organisé. La situation véritable, durant ces années, a été que tous ceux qui étaient intéressés dans le jeu et le pari, ont tenté de continuer leur commerce mais avec des restrictions apportées par les règlements des clubs.

Tout d'abord, alors que dans la période le jeu et le pari étaient florissants, nous avons eu une preuve accablante tant par la police, que par les tenanciers et leurs employés, que tout était ouvert au grand public. Durant les années qui nous concernent, il a été démontré qu'il était souvent difficile à la police de pénétrer dans ces endroits pour y faire des causes. A 1440 Guy, par exemple, souvent la porte était fermée à clé. Il fallait frapper, mon-

trer sa carte et l'on était admis à pénétrer par le préposé à la porte. Nous étudierons certains autres cas pour démontrer quels règlements étaient suivis et les travaux que la police faisait pour tenter de réussir des causes.

Lamer a admis que, après le départ de M. Plante, il a ouvert de nouveau à 1317 Sainte-Catherine est, mais que seuls les membres du club, pour lequel il avait obtenu une charte, (il l'avait achetée, drôle de transaction), étaient admis à jouer. Ils payaient leur place à tant de l'heure et les brasseurs ne recevaient que des pourboires au caprice des joueurs. Rien dans ceci n'est illégal. La Cour n'a pas la naïveté de croire que tous les clubs, incluant celui de Lamer, fonctionnaient toujours de cette façon; il suffit de mentionner que le véritable tenancier était Nudleman, malgré qu'on ait formé un bureau de direction pour se conformer à la loi. (Lamer, 26 mars 1931, p. 20 et ss). Cependant, de là à dire qu'une preuve aurait dû être faite, une descente exécutée et une condamnation obtenue, il y a loin.

Des plaintes ont été faites contre cet endroit en avril, mai, juin, juillet, octobre et décembre 1948, mais aucune cause n'a pu être faite apparemment. En 1949, un rapport du 17 mai, dans L-12, porte que ce club se conforme aux règlements. Dans L-6 on voit que des visites, faites les 13 et 29 décembre 1949, ont démontré aux policiers que les membres qui jouaient étaient en règle et que tout était dans l'ordre.

Prenons quelques autres exemples. 1212 Peel: ce club fonctionnait en décembre 1947 et en janvier 1948. Ensuite il a été fermé jusqu'au 20 février, pour ouvrir de nouveau. Les 26 avril et 28 mai 1948 des plaintes ont été faites. Les rapports ont retardé de beaucoup trop mais tout de même ils sont semblables à ceux faits du temps de M. Plante, car ils disent que cet endroit est un club à charte qui opère selon les règlements de la charte. (1-32). Un rapport sur une plainte, produit dans E-370, porte qu'on est incapable de déterminer s'il y a lieu, ou non, une cagnotte prise par la maison.

1455 Metcalfe: les rapports apparaissant dans 1-5a démontrent qu'en janvier et février 1948 cet endroit était fermé. En avril et mai, trois plaintes ont été faites. Les rapports ont été tardifs, et cela démontre de la négligence, mais tous indiquent que le club opère suivant les règlements ou sert à rassembler des joueurs qui sont transportés à un établissement en dehors de la ville. Il en est de même d'un rapport du 15 octobre 1948. Dans 1-11, on voit que ce numéro fonctionnait avec 1447, 1449 de la même rue. De la fin de juin à la mi-octobre 1948, treize rapports indiquent le nombre de joueurs de cartes, spécifiant qu'il n'y a rien d'anormal et qu'il n'y a pas de cagnotte.

3413 Sainte-Catherine est: c'était un autre club visité très souvent en janvier et en février 1948. (1-31). Les rapports sont très détaillés; ils portent jusqu'aux noms des brasseurs et des joueurs; les brasseurs recevaient des pourboires qui pouvaient s'élever de trois dollars et cinquante cents à cinq dollars de l'heure; aucune cause ne pouvait se faire. Le dernier rapport quant à cette adresse est du 5 mars 1949 et il est semblable aux précédents. Malheureusement, à compter de cette date il n'y a plus de rapport jusqu'en 1949.

Une foule d'autres maisons ont été étudiées avec le même résultat. Malgré cela, la police a réussi certaines causes et en particulier au commencement de juin des descentes ont été faites au club Hollywood, 126 Fairmount, et au club Belmont, 250 Laurier ouest; dans la première vingt-six personnes ont été arrêtées, dans la deuxième trente-quatre.

Quant aux maisons de pari, rien n'indique qu'elles aient fonctionné en 1948, sauf qu'il y a eu une tentative de réouverture pendant quelques jours. Cela n'a pas duré.

En 1949 la situation est à peu près la même, sauf que les rapports semblent un peu plus complets.

Les preneurs au livre ont tenté de rouvrir pendant une certaine période. Il s'en est ouvert une dizaine dans une quinzaine de jours. (Langlois, 12 sept. a.m. 1952, pp. 34 et ss).

D'après M. Langlois, ses agents

secrets, sauf un, n'ont pas pu entrer, car il fallait être membre des clubs en question. La police aurait tenté de trouver les têtes ou ce que l'on appelle le "edge man". Après une quinzaine de jours tous les preneurs ont fermé.

M. Pleau corrobore ce fait dans son témoignage du 10 juillet 1952, pp. 67 et 71. A la page 74, il admet avoir dit dans le temps qu'il avait, par exemple, envoyé des officiers aux établissements de pari, mais qu'ils n'avaient pas pu pénétrer pour bâtir des causes. Ce que disait le "Star" dans E-780 était aussi vrai. (p. 81, même témoignage.)

La preuve en général est très forte qu'il n'y a pas eu de pari toléré en 1949 et que, en réalité, il y en a eu très peu de fait. De plus, prenons une couple de maisons pour démontrer le travail de la police.

1440 Guy: A cette adresse, le 15 septembre 1948, d'après les registres, une cause avait été réussie. Le dossier de cette maison (L-19) ne porte aucune mention pour l'année 1949. Dans E-370, au sujet de cette adresse, un rapport de la police à la suite d'une plainte du 31 mars, mentionne que beaucoup d'hommes entrent de 11 h. a.m. à 6 h. p.m., les heures généralement utiles au pari. Cependant il y a un homme à la porte intérieure qui barre et débarre la porte pour chaque personne qui entre ou sort. Il serait véritablement impossible de faire une cause à cet endroit. Dans L-12, un rapport du 17 mai 1949 déclare qu'aucune activité concernant les paris sur courses n'a pu être constatée. D'un autre côté, à la suite d'une plainte du 2 août, un rapport est à l'effet que la plainte est apparemment bien fondée. (E-370.) Encore dans L-12, un rapport du 5 octobre dit qu'après plusieurs visites et après observation, il fut impossible aux constables d'avoir assez de preuves pour faire une cause. L'endroit cependant est toujours surveillé.

E-687 (g) est une plainte de Mgr Valois du 27 avril 1949. Elle contient une liste incluant 1440 Guy. Une note mentionne que Jos Pervin est gérant et que Max Shapiro est vu souvent à cet endroit. Le rapport qui a suivi cette plainte dit qu'une autre plainte du poste no 10 avait déjà été reçue et qu'une descente avait déjà été opérée le 19 mars, ainsi que le 5 avril. Il porte que le 30 avril l'endroit avait été visité mais qu'aucune activité n'y était exercée. L'endroit était gardé sous observation. Si l'on regarde le registre E-13, il rapporte que la cause du 19 mars a été réussie, mais qu'elle fut portée en appel et que la Cour d'appel a cassé le jugement. La cause du 5 avril avait été renvoyée. Une autre du 16 juin a aussi été renvoyée. Il appert donc que malgré tout le travail de la police il était impossible de faire une cause qui pût être gagnée.

356 Mont-Royal est: Au sujet de cette adresse, ancien établissement de preneurs au livre qui fonctionnait en permanence dans le temps facile, la Cour se contentera de dire que dans L-12, un rapport du 19 janvier 1950 au sujet d'une plainte du 12 septembre 1949, rapporte qu'après enquête et observation une inactivité complète a été constatée, sauf durant une quinzaine de jours, en octobre, durant laquelle période rien n'a été observé concernant les paris sur courses.

1455 Metcalfe: Nous avons la preuve par M. Taillefer, reporter à la "Presse", qui est allé à 1455 Metcalfe, que le pari s'y faisait au mois d'avril 1949. Il a rapporté sa visite dans un article produit comme E-551. Cependant, pour entrer, il a dû être accompagné d'un individu que ses chefs lui avaient indiqué et cet individu a parlé à celui qui semblait être à la porte pour contrôler les entrées (Taillefer, pp. 13-14, 10 avril 1951). M. Taillefer est allé ensuite parler de sa visite à M. Pleau qui lui a dit être au courant et avoir envoyé des officiers pour faire des causes à cet endroit mais qu'ils n'ont pu pénétrer. Là-dessus M. Taillefer est corroboré par M. Pleau.

De juillet 1949 à janvier 1950, il y a eu vingt-huit visites de la police à cette adresse, d'après E-785 (a), toujours avec mandat. Les rapports donnent, à chaque visite, qu'il y a des hommes dont le nombre varie de cinq à une quinzaine; une fois il y en avait trente qui lisaient les journaux, qui jouaient aux cartes ou à la bagatelle. Pas une seule fois on n'a pu découvrir un docu-

ment concernant les courses. Les rapports ajoutent souvent que c'est un rendez-vous pour transporter les joueurs à une barbotte en dehors de la ville. A ce sujet, on ne peut demander beaucoup plus à la police, bien qu'il y eût peut-être une possibilité de tenter de faire une cause contre ces gens qui ramassaient des clients spécifiquement dans le but de les faire participer au jeu illégal. L'exhibit 1-5 (b) donne les mêmes constatations mais contient en plus des observations faites plusieurs jours, du 2 au 15 décembre, indiquant les numéros de permis d'automobiles qui sont souvent les mêmes, les heures des départs et le nombre de personnes transportées chaque jour, d'environ 10 heures du soir à 2 heures du matin, de vingt-cinq à quarante-cinq personnes étaient transportées. L'exhibit L-12 comporte aussi quelques mentions qu'il n'y a aucune activité sur courses à cet endroit. Une mention porte qu'une descente s'est opérée le 26 octobre et que Jos Stein fut arrêté pour avoir tenu une maison de pari. De fait le registre E-14 mentionne que la plainte fut rejetée. Pour la même adresse ou pour 1457 qui n'était que la même maison, il y a deux rapports dans E-371 qui donnent des détails établissant qu'apparemment il y a là du pari, ils sont du 2 août et du 30 septembre. C'est au mois d'octobre qu'une cause a été faite et perdue.

1455 Bleury: En 1949, il n'y a que deux plaintes du poste contre cette maison, une du 18 avril et l'autre du 26. Le rapport accompagnant E-687 (gg) porte que le 30 avril 1949 l'endroit a été visité et qu'il n'y avait aucune activité concernant les courses. Le dossier de cette adresse (L-26) ne porte aucune mention de l'endroit pour l'année 1949. On voit aussi dans le même exhibit un rapport du 6 février 1950 que cet endroit a été fermé à clé d'avril à octobre 1949. Il consigne que des observations ont été faites pour plusieurs mois passés.

Quant au jeu en 1949, la Cour se limitera à l'analyse de deux maisons. Un très grand nombre a été étudié par le président du tribunal qui est arrivé aux mêmes conclusions.

1212 Peel: L-22 démontre que la

dernière cause faite contre cette adresse est du 7 novembre 1947. En décembre 1947 et en janvier 1948, elle fonctionnait mais il n'y avait rien d'anormal. Apparemment cette maison a fonctionné de la même façon en 1949. Dans la pièce E-370, plainte faite par le poste no 10, on voit que les constables spéciaux croient qu'une plainte serait bien fondée le 5 avril. Dans cet exhibit, il y a une autre plainte pour le 5 avril. C'est tout pour l'année. L-32 contient une plainte des constables spéciaux en date du 3 avril 1949. A l'endos, il y a une note du 10 juin comportant qu'à certaine visite faite le 2 juin, de 1 heure à 1 heure 30 du matin, il y avait trois personnes à lire les journaux, pas de jeu. En plus, les officiers rapportent que ce club se conforme aux règlements. L-12 a un rapport en date du 17 mai, qu'après enquête, ce club se conforme aux règlements de sa charte. En date du 5 octobre, L-12 a un autre rapport qu'après enquête ce club se conforme aux règlements de sa charte. Un rapport du 28 janvier 1950, contenu dans L-12, concernant des plaintes du mois de septembre, déclare que les joueurs sont en possession de leur carte de membre. Les rapports de L-12 viennent presque toujours assez longtemps après que les plaintes ont été faites mais ils semblent indiquer qu'ils n'ont été envoyés qu'après de nombreuses observations. Enfin, 1212 (Suite à la page 112)

Magnifique Spectacle sans frais additionnels!

Chez Paree

UN 6-5666

STANLEY ST. CATHERINE

PAS DE MINIMUM

AUCUNE CHARGE

POUR COUVERT ET ADMISSION

SENSATIONAL SEPIA SHOW

mettant en vedette

★ **LEON COLLINS** "TOPS IN TAPS"

★ **Jean IDELL** étoile de la danse

★ **Bill HOLLYDAY** ventriloque comédien

★ **LORRINE** jolie danseuse

Retenu en 3e semaine triomphale

★ **JOHNNY GARDNER** fameux comédien — favori des Montréalais

Herbie JOHNSON et son orchestre

deux spectacles par jour

11 h. et 1 h. 30

Réservations: MA. 0831

NEW SAVOY GATE

1457 ST. ALEXANDER



AU SAVOY — Un grand favori de Montréal, Johnny Gardner, qui est reconnu comme le roi des comédiens sera encore la vedette d'un spectacle de couleur de premier choix au café Savoy, cette semaine.

PROGRAMMES DE RADIO

SAMEDI

CHLP

a.m. (1410)
6.00—Ouverture
6.50—Revue métropolitaine
7.45—Journal et sport
8.00—Revue métropolitaine
8.45—Sacré-Coeur
9.00—Chanson du souvenir
9.55—Nouvelles
10.00—Opérette
10.30—Coeur des enfants
10.55—Nouvelles
11.00—En l'honneur
11.30—J. Hébert
11.55—Nouvelles

p.m.
12.00—Heure féminine
1.00—Nouvelles
1.10—Heure féminine
1.55—Nouvelles
2.00—Heure poétique
2.05—Mémoires tragiques
3.55—Nouvelles
4.00—Radio Notre-Dame
4.30—Grande succès
4.55—Nouvelles
5.00—Grande succès
6.00—Nouvelles
6.15—Grande succès
6.55—Nouvelles
7.00—Le rosario
7.15—Un peu de tout
7.30—Au du musette
7.55—Nouvelles
8.00—Orchestre
8.30—Vieilles du terroir
8.55—Nouvelles
9.00—Concert
9.30—Santons Amigos
10.00—Chansons de genre
10.15—Nouvelles
10.30—Vieilles du terroir
10.50—Sport
11.00—Danse à Montréal
11.55—Nouvelles

CKAC

a.m. (730)
6.00—Messe du jour
6.30—Réveil provincial
7.00—Nouvelles
7.15—Guy Darcy
7.30—Marche du jour
7.45—Oratoire
8.00—Nouvelles du jour
8.15—Louis Jéjinger
9.00—Nouvelles
9.05—Lise présente
9.30—Contes de Pierrot
10.00—Nouvelles
10.05—Album musical
10.35—Sous les ponts
11.00—Act et clous juvéniles
11.30—Amis de l'art

p.m.
12.00—Nouv. — Piano
12.15—La colonisation
12.35—Musique
1.00—Nouvelles
1.15—Fleurs musicales
1.30—Les étudiants ch. sous
2.00—Nouvelles
2.35—Securité
2.55—Club 730
3.00—Nouvelles
3.05—Club 730
4.00—Actual. et évén. soc.
4.30—Musique
5.00—Actualités
5.05—Club 730
6.00—En direct
6.15—Sports
6.30—Nouv. de chez nous
6.45—Les contemporains
7.00—Le rosario
7.15—Vieilles et chansons
7.45—Hollywood
8.00—Musie Hal
8.55—Nouvelles
9.00—Succès américains
9.30—P'tit bal
10.00—Gilbert Darcie
10.30—Danse de chez nous
10.45—Nouvelles
11.00—Sports
11.15—Sérénade

CBF

a.m. (690)
6.00—Nouvelles
6.45—Opéra de quatre sous
7.00—Nouvelles et sport
8.15—Kievat martinielles
8.30—Rythme et mélodie
9.00—Nouvelles
9.45—Tante Lucie
10.00—H. des enfants
10.30—Album des sa
11.00—Vieilles mélodies
11.30—Ballet
p.m.
12.00—Musique
12.30—Réveil rural
1.00—Piano
1.15—Nouvelles
1.30—Chansonnettes
2.00—Opéra: "Signor Brus
chino" & "MacBeth"
3.30—Musique
3.50—Rythmes et chansons
5.45—Pot-pourri
6.00—Nouvelles et Sports
6.15—La langue
6.30—Orchestre
7.30—Trio
8.00—Sérénades pour cordes
8.30—Sports
9.00—Nouvelles
9.05—Hockey
10.30—Musique de danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour

p.m.
12.00—Musique
12.30—Réveil rural
1.00—Piano
1.15—Nouvelles
1.30—Chansonnettes
2.00—Opéra: "Signor Brus
chino" & "MacBeth"
3.30—Musique
3.50—Rythmes et chansons
5.45—Pot-pourri
6.00—Nouvelles et Sports
6.15—La langue
6.30—Orchestre
7.30—Trio
8.00—Sérénades pour cordes
8.30—Sports
9.00—Nouvelles
9.05—Hockey
10.30—Musique de danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour

CFCF

a.m. (600)
6.00—News
6.05—Sinclair Show
7.00—News
7.05—Sinclair Show
8.15—Sinclair Show
9.00—No school today
10.30—Children's storytime
10.45—Book parade
11.00—News
11.05—Fair & Warner
p.m.
12.00—News
12.30—Hollywood
1.00—Carlas Archer
1.30—News
1.45—Personality time
2.00—Football
4.35—Par. of pends
5.00—News & bands
5.30—Western swing
6.30—News
6.50—On parade
7.00—Hit parade
7.45—Make mine melody
8.00—Dancing party
9.00—News & dancing party
10.00—Mart Kenny
10.30—R. Flanagan
11.00—News — Sports
11.15—Bud's place

p.m.
12.00—News
12.30—Hollywood
1.00—Carlas Archer
1.30—News
1.45—Personality time
2.00—Football
4.35—Par. of pends
5.00—News & bands
5.30—Western swing
6.30—News
6.50—On parade
7.00—Hit parade
7.45—Make mine melody
8.00—Dancing party
9.00—News & dancing party
10.00—Mart Kenny
10.30—R. Flanagan
11.00—News — Sports
11.15—Bud's place

CKVL

a.m. (980)
6.00—Cultivateur
6.15—Prière
6.55—Nouvelles
7.00—Réveil
7.55—Nouvelles
8.00—Réveil
8.55—Nouvelles
9.00—Charlotte
9.55—Nouvelles
10.00—Can me uncle
10.55—Nouvelles
11.00—Parade de la ch. fr.
11.35—Nouvelles
p.m.
12.00—Chansonnettes
12.55—Nouvelles
1.00—Chansonnettes
1.55—Nouvelles
2.00—Hits of the day
2.55—Nouvelles
3.00—Rodeo
3.55—Nouv. catholiques

4.00—Samedi swing
4.30—Chansons
4.55—Nouvelles
5.00—Parade de la ch. fr.
5.55—Nouvelles
6.00—Parade de la ch. fr.
6.05—Parade de la ch. fr.
6.10—Parade de la ch. fr.
6.15—Nouvelles
8.00—Une mère
8.30—A annoncer
8.55—Nouvelles
9.00—Danse à CKVL
9.55—Nouvelles
10.00—St. Leser race
10.55—Nouvelles
11.00—Party
11.55—Nouvelles
Minuit Musique

CBM

a.m. (910)
7.00—Nouvelles
7.05—Concert
8.00—Nouvelles
8.15—Dévotions
8.30—Parade
9.00—Nouvelles
9.05—Musique
10.00—Herb Gott
10.30—Jazz at its best
p.m.
12.00—Nouvelles
12.15—Junior farm club
12.30—Stamp club
12.45—S. Davis
1.00—News
1.15—This week
1.30—Church sews
1.45—Talk
2.00—Opéra
2.30—Grease-paint
4.00—Ch. & Saucer handi-
cap
4.30—Ballet
5.30—Musique
5.45—Stories
6.00—Nouvelles — Sports
6.15—Interlude
6.30—Sports college
6.45—Chœur
7.00—Sextet
7.15—Roving reporter
7.30—I ask you
8.00—Serenade for strings
8.30—Share the wealth
9.05—Hockey
10.30—Orgue
11.00—Rhythm pairs
11.30—Pratish schooner

a.m. (800)
6.45—Sacred heart
7.00—Musical clock
8.00—News — Sport
8.15—Musical clock
9.00—News — Scouting
9.15—Club 800
10.00—News & ballroom
10.45—Betty Moore
11.00—News
11.05—Let's pretend
11.30—Music from movies
p.m.
12.00—News — Chant
12.15—New Quiz
12.30—News
12.45—Parade
1.00—News
1.15—Hits of tomorrow
1.30—P. L. Hayes show
1.50—Rugby
4.00—News
4.05—Club 800
5.00—News Ballroom
6.00—News
6.05—Ballroom
7.00—News & G. Bishop
7.15—At the chase
7.45—News
8.00—Crime photographer
8.30—F.B.I.
9.00—Juke box
10.00—O.K. for dancing
11.00—Max Chantov
11.30—Orchestre

CJAD

a.m. (800)
6.45—Sacred heart
7.00—Musical clock
8.00—News — Sport
8.15—Musical clock
9.00—News — Scouting
9.15—Club 800
10.00—News & ballroom
10.45—Betty Moore
11.00—News
11.05—Let's pretend
11.30—Music from movies
p.m.
12.00—News — Chant
12.15—New Quiz
12.30—News
12.45—Parade
1.00—News
1.15—Hits of tomorrow
1.30—P. L. Hayes show
1.50—Rugby
4.00—News
4.05—Club 800
5.00—News Ballroom
6.00—News
6.05—Ballroom
7.00—News & G. Bishop
7.15—At the chase
7.45—News
8.00—Crime photographer
8.30—F.B.I.
9.00—Juke box
10.00—O.K. for dancing
11.00—Max Chantov
11.30—Orchestre

CJAD

a.m. (800)
6.45—Sacred heart
7.00—Musical clock
8.00—News — Sport
8.15—Musical clock
9.00—News — Scouting
9.15—Club 800
10.00—News & ballroom
10.45—Betty Moore
11.00—News
11.05—Let's pretend
11.30—Music from movies
p.m.
12.00—News — Chant
12.15—New Quiz
12.30—News
12.45—Parade
1.00—News
1.15—Hits of tomorrow
1.30—P. L. Hayes show
1.50—Rugby
4.00—News
4.05—Club 800
5.00—News Ballroom
6.00—News
6.05—Ballroom
7.00—News & G. Bishop
7.15—At the chase
7.45—News
8.00—Crime photographer
8.30—F.B.I.
9.00—Juke box
10.00—O.K. for dancing
11.00—Max Chantov
11.30—Orchestre

Exposition de photographies

M. Tom Arnott, président de l'Association des photographes professionnels de la province de Québec, annonce officiellement que la 3e exposition de photographie de l'association, aura lieu au début de novembre et sera tenue au Musée des Beaux-Arts de Montréal. M. Richard Arless, président du Comité de l'exposition, a fait parvenir des formules d'inscription à tous les membres. La date limite pour soumettre leurs photographies est fixée au 15 octobre. M. Arless est à compléter les arrangements qui permettront aux membres d'assister à la sélection des photographies qui aura lieu le 20 octobre en soirée.

Les photographies seront jugées au moyen de l'appareil "Rachelle viewing easel". Le total des points apparaît sur un tableau lumineux et ce sont les juges qui, à l'aide de boutons électriques, enregistrent les points. Les membres qui assisteront à la soirée de sélection devront prendre place à l'écart de la tribune des juges.

M. Yousef Karsh, photographe de réputation internationale, sera président du jury. Les deux autres juges sont: MM. W.-D. Morrow, directeur artistique de la Compagnie James Lovick et Max Newton, éditeur du Weekend magazine.

Cette année, un jury de trois juges sera spécialement désigné pour faire le choix des meilleures photographies de la section scientifique. Des invitations ont été adressées à M. John T. Stringer, du Centre Médical de la Marine aux États-Unis, et à M. H. W. Holmes, directeur de la photographie aux Quartiers Généraux de la Défense nationale à Ottawa.

La Troisième Exposition Annuelle de l'A.P.P.P.Q. aura lieu au Musée des Beaux-Arts, 1379, rue Sherbrooke ouest, du 2 au 14 novembre. Le public est invité à visiter cette exposition dont l'entrée est libre. A chacune des deux premières expositions de l'A.P.P.P.Q. plus de 7,000 personnes ont admiré les magnifiques travaux photographiques des professionnels.

40e anniversaire du Royal 22e

Le 16 octobre 1914 (il y aura donc 40 ans samedi prochain), la première division de l'armée canadienne — 20,000 hommes — arrivait à Plymouth, Angleterre, pour combattre dans la première grande guerre.

Il avait fallu 23 navires, qui s'étaient rassemblés à Gaspé au départ, pour transporter cette division tout équipée. Aussitôt après le débarquement à Plymouth, les soldats du Régiment Royal Canadien-français (tel était alors le nom du Royal 22e Régiment) se dirigèrent vers Salisbury Plains.

En vue des cérémonies, qui marqueront le 24 octobre prochain le 40e anniversaire de la fondation du Royal 22e Régiment, il est bon de rappeler ces souvenirs.

Il est aussi intéressant de noter que lors de la campagne de recrutement pour le glorieux 22e, le lieutenant Maurice DuBrule, qui termina la guerre de 1914-18 avec le grade de major, avait la direction du bureau d'enrôlement qu'on avait établi dans l'immeuble même de la "Patrie", au 4e étage, face à l'ascenseur. Le bureau était ouvert de 9 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir, pour recevoir les recrues qui voulaient s'enrôler.

Le Royal 22e Régiment prit naissance à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, avenue des Pins à Montréal, dès le début du conflit de 1914-18.

De grandes cérémonies, auxquelles assistera le T. H. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, en compagnie de nombreux personnages de marque, marqueront le 40e anniversaire de fondation du Royal 22e Régiment, dimanche le 24 octobre prochain.

que soir, à l'antenne de CHLP — du lundi au vendredi inclusivement, de 9 h. à 10 h. 15 — "Musique pour les dilettantes" est un programme uniquement composé d'oeuvres des maîtres de la musique classique.

PROGRAMMES DE RADIO

DIMANCHE

CHLP

a.m. (1410)
6.30—Nouvelles
8.45—Variétés
10.00—Grand messe
10.55—Nouvelles
11.00—Concert
11.30—Concert musical
11.55—Nouvelles

p.m.
12.00—Echo d'outre-mer
1.00—Mélodies napolitaines
1.30—votre santé
1.45—ECHO d'outre-mer
2.00—Nouv. & Carnet mus.
2.10—Chansonnettes
2.55—Nouvelles
3.00—Opéra
3.55—Nouvelles
4.00—Radio Notre-Dame
4.30—Musique tzigane
4.55—Nouvelles
5.00—ECHO d'outre-mer
5.05—Nouvelles
6.15—Intermède
6.45—Orchestre
7.00—Le rosario
7.55—Nouvelles
8.00—Joues voix
8.30—Mécanisme
8.45—Horizons universitaires
8.55—Nouvelles
9.00—Orchestre
9.30—Rythmes latins
10.00—Moment musical
10.15—Nouvelles
10.30—Vieilles vedettes
10.50—Sport
11.00—Quatre coins de Paris
11.55—Nouvelles

CKAC

a.m. (730)
6.00—Nouvelles
8.05—La prov. se distrait
9.00—Oratoire
9.15—Vive le dimanche
10.45—Nouvelles
11.00—Messe à l'Oratoire
12.15—Musique
12.30—4 coins cardinaux
12.45—Enrico Caruso
1.00—Act. — On ironise nous
1.15—S. voir, c'est vivre
1.30—Prog. Marazza
1.40—G. Lombardi
2.00—Symphonie
2.30—Festival du monde
2.50—Concert
4.00—CKAC était là
4.50—Musica
5.00—Nouv. & mon choix
5.30—Accordéon
5.45—J. La Gagnon
6.00—Envoi de fleurs
6.15—Sport
6.30—Nouvelles
6.45—Pharmacie Montréal
7.00—Le rosario
7.15—Silhouette
7.30—Tango
7.45—Ena. Markowski
8.00—Les Chevaliers
8.30—Church Reporter
8.55—Nouvelles
9.00—Voices of prophecy
9.30—Israël
9.45—Here Health
10.00—Voix connues
10.30—Eternel light
11.00—Religieux
p.m.
12.00—Nouv. & accordéon
12.15—Variétés
12.30—Bibi Munro
1.00—Nouvelles
1.15—Enchantement
1.30—Histoire de Dies
1.55—Nouvelles
2.00—Music hall
2.55—Nouvelles
3.00—Music hall
3.55—Nouvelles
4.00—Music hall
4.55—Nouvelles

CBF

a.m. (690)
6.00—Nouvelles
6.05—Musique
9.00—Nouvelles
9.05—Musique légère
9.30—Concert
10.30—Recita
11.00—Moment musical

CKVL

a.m. (980)
7.00—Sunrise
7.55—Nouvelles
8.00—La Bible
8.15—Succès, strins
8.30—Church Reporter
8.55—Nouvelles
9.00—Voices of prophecy
9.30—Israël
9.45—Here Health
10.00—Voix connues
10.30—Eternel light
11.00—Religieux
p.m.
12.00—Nouv. & accordéon
12.15—Variétés
12.30—Bibi Munro
1.00—Nouvelles
1.15—Enchantement
1.30—Histoire de Dies
1.55—Nouvelles
2.00—Music hall
2.55—Nouvelles
3.00—Music hall
3.55—Nouvelles
4.00—Music hall
4.55—Nouvelles

CKVL

a.m. (980)
7.00—Sunrise
7.55—Nouvelles
8.00—La Bible
8.15—Succès, strins
8.30—Church Reporter
8.55—Nouvelles
9.00—Voices of prophecy
9.30—Israël
9.45—Here Health
10.00—Voix connues
10.30—Eternel light
11.00—Religieux
p.m.
12.00—Nouv. & accordéon
12.15—Variétés
12.30—Bibi Munro
1.00—Nouvelles
1.15—Enchantement
1.30—Histoire de Dies
1.55—Nouvelles
2.00—Music hall
2.55—Nouvelles
3.00—Music hall
3.55—Nouvelles
4.00—Music hall
4.55—Nouvelles

CKVL

a.m. (980)
7.00—Sunrise
7.55—Nouvelles
8.00—La Bible
8.15—Succès, strins
8.30—Church Reporter
8.55—Nouvelles
9.00—Voices of prophecy
9.30—Israël
9.45—Here Health
10.00—Voix connues
10.30—Eternel light
11.00—Religieux
p.m.
12.00—Nouv. & accordéon
12.15—Variétés
12.30—Bibi Munro
1.00—Nouvelles
1.15—Enchantement
1.30—Histoire de Dies
1.55—Nouvelles
2.00—Music hall
2.55—Nouvelles
3.00—Music hall
3.55—Nouvelles
4.00—Music hall
4.55—Nouvelles

CKVL

a.m. (980)
7.00—Sunrise
7.55—Nouvelles
8.00—La Bible
8.15—Succès, strins
8.30—Church Reporter
8.55—Nouvelles
9.00—Voices of prophecy
9.30—Israël
9.45—Here Health
10.00—Voix connues
10.30—Eternel light
11.00—Religieux
p.m.
12.00—Nouv. & accordéon
12.15—Variétés
12.30—Bibi Munro
1.00—Nouvelles
1.15—Enchantement
1.30—Histoire de Dies
1.55—Nouvelles
2.00—Music hall
2.55—Nouvelles
3.00—Music hall
3.55—Nouvelles
4.00—Music hall
4.55—Nouvelles

CKVL

a.m. (980)
7.00—Sunrise
7.55—Nouvelles
8.00—La Bible
8.15—Succès, strins
8.30—Church Reporter
8.55—Nouvelles
9.00—Voices of prophecy
9.30—Israël
9.45—Here Health
10.00—Voix connues
10.30—Eternel light
11.00—Religieux
p.m.
12.00—Nouv. & accordéon
12.15—Variétés
12.30—Bibi Munro
1.00—Nouvelles
1.15—Enchantement
1.30—Histoire de Dies
1.55—Nouvelles
2.00—Music hall
2.55—Nouvelles
3.00—Music hall
3.55—Nouvelles
4.00—Music hall
4.55—Nouvelles

CKVL

a.m. (980)
7.00—Sunrise
7.55—Nouvelles
8.00—La Bible
8.15—Succès, strins
8.30—Church Reporter
8.55—Nouvelles
9.00—Voices of prophecy
9.30—Israël
9.45—Here Health
10.00—Voix connues
10.30—Eternel light
11.00—Religieux
p.m.
12.00—Nouv. & accordéon
12.15—Variétés
12.30—Bibi Munro
1.00—Nouvelles
1.15—Enchantement
1.30—Histoire de Dies
1.55—Nouvelles
2.00—Music hall
2.55—Nouvelles
3.00—Music hall
3.55—Nouvelles
4.00—Music hall
4.55—Nouvelles

CBM

a.m. (940)
8.00—News
8.05—Post Mark
8.05—Song
8.30—Musique
9.45—Salute to highgate
10.00—News
10.05—Neighbourly News
10.30—Recital
11.00—Religieux
11.30—Sunday at its best

CBM

a.m. (940)
8.00—News
8.05—Post Mark
8.05—Song
8.30—Musique
9.45—Salute to highgate
10.00—News
10.05—Neighbourly News
10.30—Recital
11.00—Religieux
11.30—Sunday at its best

CBM

a.m. (940)
8.00—News
8.05—Post Mark
8.05—Song
8.30—Musique
9.45—Salute to highgate
10.00—News
10.05—Neighbourly News
10.30—Recital
11.00—Religieux
11.30—Sunday at its best

CBM

a.m. (940)
8.00—News
8.05—Post Mark
8.05—Song
8.30—Musique
9.45—Salute to highgate
10.00—News
10.05—Neighbourly News
10.30—Recital
11.00—Religieux
11.30—Sunday at its best

CBM

a.m. (940)
8.00—News
8.05—Post Mark
8.05—Song
8.30—Musique
9.45—Salute to highgate
10.00—News
10.05—Neighbourly News
10.30—Recital
11.00—Religieux
11.30—Sunday at its best

CBM

a.m. (940)
8.00—News
8.05—Post Mark
8.05—Song
8.30—Musique
9.45—Salute to highgate
10.00—News
10.05—Neighbourly News
10.30—Recital
11.00—Religieux
11.30—Sunday at its best

CBM

a.m. (940)
8.00—News
8.05—Post Mark
8.05—Song
8.30—Musique
9.45—Salute to highgate
10.00—News
10.05—Neighbourly News
10.30—Recital
11.00—Religieux
11.30—Sunday at its best

CBM

a.m. (940)
8.00—News
8.05—Post Mark
8.05—Song
8.30—Musique
9.45—Salute to highgate
10.00—News
10.05—Neighbourly News
10.30—Recital
11.00—Religieux
11.30—Sunday at its best

CBM

a.m. (940)
8.00—News
8.05—Post Mark
8.05—Song
8.30—Musique
9.45—Salute to highgate
10.00—News
10.05—Neighbourly News
10.30—Recital
11.00—Religieux
11.30—Sunday at its best

CBM

a.m. (940)
8.00—News
8.05—Post Mark
8.05—Song
8.30—Musique
9.45—Salute to highgate
10.00—News
10.05—Neighbourly News
10.30—Recital
11.00—Religieux
11.30—Sunday at its best

CBM

a.m. (940)
8.00—News
8.05—Post Mark
8.05—Song
8.30—Musique
9.45—Salute to highgate
10.00—News
10.05—Neighbourly News
10.30—Recital
11.00—Religieux
11.30—Sunday at its best

CBM

a.m. (940)
8.00—News
8.05—Post Mark
8.05—Song
8.30—Musique
9.45—Salute to highgate
10.00—News
10.05—Neighbourly News
10.30—Recital
11.00—Religieux
11.30—Sunday at its best

CBM

a.m. (940)
8.00—News
8.05—Post Mark
8.05—Song
8.30—Musique
9.45—Salute to highgate
10.00—News
10.05—Neighbourly News
10.30—Recital
11.00—Religieux
11.30—Sunday at its best

CBM

a.m. (940)
8.00—News
8.05—Post Mark
8.05—Song
8.30—Musique
9.45—Salute to highgate
10.00—News
10.05—Neighbourly News
10.30—Recital
11.00—Religieux
11.30—Sunday at its best

CBM

a.m. (940)
8.00—News
8.05—Post Mark
8.05—Song
8.30—Musique
9.45—Salute to highgate

★ ★ À LA TÉLÉVISION ★ ★

SAMEDI, 9 OCTOBRE

CBFT — Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
5.30—Tic Tac Toc
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Télé-Sports
7.45—Les Bricoleurs
8.00—Conférence de Presse
8.30—De tout un peu
9.00—Chacun son métier
9.30—Soirée de Hockey
10.30—Reprise long métrage "Diable Boiteux"
12.00—Dernières nouvelles

CBMT — Canal 6

9.00—Test Pattern
1.00—Test Pattern & Music
1.30—Film
1.40—Football Flashbacks
1.55—Big 4 Football
Montreal vs Ottawa
4.55—To-Night on CBMT
5.00—Children's Corner
6.30—Film
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—Télé-Journal
7.30—Holiday Ranch
8.00—The Jackie Gleason Show
9.00—On camera
9.30—N.H.L. Hockey
10.45—Sports
11.00—CBC News
11.10—Belly O'Connor Show
11.25—Wrestling from Chicago
12.20—CBMT Late News and Sport Finals

DIMANCHE, 10 OCTOBRE

CBFT — Canal 2

2.00—Musique
3.00—Hockey
5.30—Pépinot
6.00—L'Actualité
6.30—Bulletin de nouvelles Nations Unies
6.45—Mire et musique
7.25—A l'affiche ce soir
7.30—Aux quatre coins du monde
8.00—Fantaisie canadienne
9.00—Long métrage "Guillaume Tell"
10.30—Propos sur le théâtre
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

12.00—Test Pattern & Music
12.55—To-Day on CBMT
1.00—This is the Life
1.30—Burns & Allen
2.00—Big 4 Football
Toronto vs Hamilton
4.30—TV Playhouse
5.00—Small Fry Frolies
5.30—Pépinot
6.00—Exploring Minds
6.30—My Favourite Husband
7.00—Our Miss Brooks
7.30—CBC News Magazine
8.00—Toast of the Town
9.00—4 Star Theatre
9.30—C.G.E. Showtime
10.00—On the Spot
10.30—At Home
11.00—Late News & Sport Finals
11.05—This Week
11.30—U. N. Newscast

LUNDI, 11 OCTOBRE

CBFT — Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
4.00—Nations Unies
4.30—Mire et musique
5.30—Les Récits du Père Ambroise
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
7.45—Rolande et Robert
8.00—Contes Gaspésiens
8.30—Tourbillon
9.00—Film
9.30—Long métrage
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern & Music
3.55—To-day on CBMT
4.00—U. N. Report
4.30—Youth takes a Stand
4.45—Junior Science
5.00—Hidden Pages
5.30—A Walk with Kirk
5.45—The World Through Stamps
6.00—Ourtown
6.15—Bill Corum
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—My Hero
7.30—Living
8.00—Sid Caesar
9.00—Dragnet
9.30—Mr Showbusiness
10.00—Studio One
11.00—CBC News
11.15—Duffy's Tavern

MARDI, 12 OCTOBRE

CBFT — Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
4.00—Nations Unies
4.30—Mire et musique
5.30—Aventures
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Suivez le Guide
7.45—Vous êtes témoin
8.00—Michèle Tisseyre
8.30—Tour de Chant
9.00—Long métrage
10.30—Film
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT—Canal 6

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern and Music
3.55—To-day on CBMT
4.00—U. N. Report
4.30—Children's Film
5.00—Let's go to the Museum
5.30—Film
6.00—Industry in Action
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—Abbott and Costello
7.30—Dinah Shore
7.45—Télé-Sports
8.00—Bob Hope
9.00—Pick the Stars
9.30—G.M. Theatre
10.30—House Party
11.00—CBC News
11.15—Crown Theatre

MERCREDI, 13 OCTOBRE

CBFT—Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
4.00—Nations Unies
4.30—Mire et musique
5.30—Club des 16
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Petites Méditations
7.45—Encyclopédie Sportive
8.00—Pays et Merveilles
8.30—La Famille Plouffe
9.00—Lutte
10.00—Nez de Cléopâtre
10.30—Images en Boite
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT—Canal 6

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern and Music
3.55—To-day on CBMT
4.00—U. N. Report
4.30—Looking at Animals
4.45—Junior Science
5.00—Allan Mills
5.30—TBA
6.00—Crossroads
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—Favourite Story
7.30—Living
8.00—The Vic Obeck Show
8.30—Liberace
9.00—Ford TV Theatre
9.30—On Stage
10.00—Film
11.00—CBC News
11.15—Douglas Fairbanks Presents

JEUDI, 14 OCTOBRE

CBFT—Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
4.00—Nations Unies
4.30—Mire et musique
5.30—Film
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Toi et Moi
7.45—Croyez-le ou non
8.00—Portrait de femme
8.15—Film
8.30—L'Heure du Concert
9.30—Long métrage
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT—Canal 6

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern and Music
3.55—To-Day on CBMT
4.00—U. N. Report
4.30—Teletory Time
4.45—Hobby Workshop
5.00—Let's make music
5.30—Super Circus
6.00—Janet Deane
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—Star Showcase
7.30—Dinah Shore
7.45—Pot-Pourri
8.00—The Plouffe Family
8.30—Amos 'N' Andy
9.30—Kraft Theatre
10.30—TBA
11.00—CBC News
11.15—Fabian of the Yard

VENDREDI, 15 OCTOBRE

CBFT—Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
4.00—Nations Unies
4.30—Mire et musique
5.30—Grenier aux Images
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Chanson à dessin
7.45—Coup d'oeil sur le passé
8.00—Contes Gaspésiens
8.30—Interurbain
9.00—C'est la loi
9.30—Croisade en Europe
9.50—Long métrage
11.20—Dernières nouvelles

CBMT—Canal 6

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern and Music
3.55—To-Day on CBMT
4.00—U. N. Report
4.30—Mr. Wizard
5.00—Children's Corner
5.30—The Earth and its People
6.00—Film
6.15—Candid Camera
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—Window on Canada
7.30—Living
8.00—Red Buttons
8.30—Press Conference
9.00—Frigidaire Entertains
9.30—Dear Phoebe
10.00—Gillette Cavalcade of Sports
10.45—Sports Club
11.00—CBC News
11.15—CBMT Revival Night

Que pensez-vous de la nouvelle mode de Christian Dior?

Il y a quelque temps, le grand couturier français Christian Dior a lancé une nouvelle mode: celle de la ligne droite. Les journaux ont publié de nombreuses photos de modèles vêtus à la Dior 1954 et l'on s'est plu à souligner la frappante ressemblance qui existe entre cette mode nouvelle et la mode de 1920. Quoi qu'il en soit, il semble que seuls les modèles aient jusqu'à présent consenti à porter les robes "carrées" de M. Dior. Est-ce à dire que les femmes font définitivement grise mine au couturier parisien? Voyons ce qu'en pensent quatre dépositaires de la "Patrie":

M. René Provencher, dépositaire de la "Patrie" au restaurant Provencher, 2107, rue Cuvillier, déclare: "En France, quand M. Christian Dior parle, tout est dit, mais à Montréal, c'est bien autre chose. Nos femmes n'ont pas la faiblesse de se plier à tous les caprices de ce couturier qui a par fois signé des chefs-d'oeuvre d'élégance et de bon goût mais qui a décidément donné le pire de lui-même avec sa prétendue nouvelle mode. Il serait regrettable que nos femmes imitent les Françaises et se fient aux caprices de Dior. Les exigences de la beauté passent avant les prescriptions de la mode".



Mme Charles Bélanger, dépositaire de la "Patrie" au restaurant Bélanger, 2124 Chambly, nous a fait la réponse suivante: "Je ne suis ni pour ni contre la nouvelle mode Dior. Je crois que la ligne "carrée", comme vous dites, peut avantager certaines femmes, pour des raisons que vous connaissez sans doute et que je n'ai pas besoin de vous expliquer. D'autre part, cette mode serait sûrement au désavantage de la majorité des femmes qui ne tiennent pas précisément à se camoufler dans des vêtements aussi rectilignes. M. Dior n'était vraiment pas inspiré quand il a créé sa nouvelle mode et j'espère qu'il retrouvera bientôt son aplomb et son goût".

M. André St-Jean, dépositaire de la "Patrie" au restaurant St-Jean Light Lunch, 2041, rue Joliette, nous dit: "Je crois que si cette mode est vraiment adoptée par l'élément féminin, les jeunes filles seront sujettes aux moqueries et aux quolibets de leurs compagnons masculins car c'est une mode tout à fait ridicule. On peut pardonner plusieurs choses aux femmes mais on ne leur pardonne pas de s'affubler de vêtements dérisoires. Et les vêtements préconisés par Christian Dior sont dérisoires, pour ne pas dire davantage. Non, mesdames et mesdemoiselles, ne suivez pas les conseils de M. Dior si vous voulez que les hommes continuent de vous admirer".

Mme R. Lortie, dépositaire de la "Patrie" au restaurant Suzanne, 3448, rue Rouen, nous a déclaré: "La nouvelle mode de Christian Dior? Mais ça ressemble à l'époque de 1927! On dirait que les modèles du couturier français sont sortis d'un vieux album de famille et on se demande un peu ce qu'ils viennent faire dans le monde de 1954. Nous n'allons tout de même pas reculer et com-

me les mêmes fautes qu'en 1920! Les couturiers ont manqué de goût une fois, cela suffit. Est-ce que les hommes consentiraient à retourner aux chapeaux melons, aux cols durs et hauts, aux vestons rayés à courtes basques, aux favoris et aux moustaches retroussées? M. Dior a peut-être voulu faire une farce... c'est une farce plate!"

M. André St-Jean, dépositaire de la "Patrie" au restaurant St-Jean Light Lunch, 2041, rue Joliette, nous dit: "Je crois que si cette mode est vraiment adoptée par l'élément féminin, les jeunes filles seront sujettes aux moqueries et aux quolibets de leurs compagnons masculins car c'est une mode tout à fait ridicule. On peut pardonner plusieurs choses aux femmes mais on ne leur pardonne pas de s'affubler de vêtements dérisoires. Et les vêtements préconisés par Christian Dior sont dérisoires, pour ne pas dire davantage. Non, mesdames et mesdemoiselles, ne suivez pas les conseils de M. Dior si vous voulez que les hommes continuent de vous admirer".

Mme R. Lortie, dépositaire de la "Patrie" au restaurant Suzanne, 3448, rue Rouen, nous a déclaré: "La nouvelle mode de Christian Dior? Mais ça ressemble à l'époque de 1927! On dirait que les modèles du couturier français sont sortis d'un vieux album de famille et on se demande un peu ce qu'ils viennent faire dans le monde de 1954. Nous n'allons tout de même pas reculer et com-

M. André St-Jean, dépositaire de la "Patrie" au restaurant St-Jean Light Lunch, 2041, rue Joliette, nous dit: "Je crois que si cette mode est vraiment adoptée par l'élément féminin, les jeunes filles seront sujettes aux moqueries et aux quolibets de leurs compagnons masculins car c'est une mode tout à fait ridicule. On peut pardonner plusieurs choses aux femmes mais on ne leur pardonne pas de s'affubler de vêtements dérisoires. Et les vêtements préconisés par Christian Dior sont dérisoires, pour ne pas dire davantage. Non, mesdames et mesdemoiselles, ne suivez pas les conseils de M. Dior si vous voulez que les hommes continuent de vous admirer".

Mme R. Lortie, dépositaire de la "Patrie" au restaurant Suzanne, 3448, rue Rouen, nous a déclaré: "La nouvelle mode de Christian Dior? Mais ça ressemble à l'époque de 1927! On dirait que les modèles du couturier français sont sortis d'un vieux album de famille et on se demande un peu ce qu'ils viennent faire dans le monde de 1954. Nous n'allons tout de même pas reculer et com-

M. André St-Jean, dépositaire de la "Patrie" au restaurant St-Jean Light Lunch, 2041, rue Joliette, nous dit: "Je crois que si cette mode est vraiment adoptée par l'élément féminin, les jeunes filles seront sujettes aux moqueries et aux quolibets de leurs compagnons masculins car c'est une mode tout à fait ridicule. On peut pardonner plusieurs choses aux femmes mais on ne leur pardonne pas de s'affubler de vêtements dérisoires. Et les vêtements préconisés par Christian Dior sont dérisoires, pour ne pas dire davantage. Non, mesdames et mesdemoiselles, ne suivez pas les conseils de M. Dior si vous voulez que les hommes continuent de vous admirer".

Mme R. Lortie, dépositaire de la "Patrie" au restaurant Suzanne, 3448, rue Rouen, nous a déclaré: "La nouvelle mode de Christian Dior? Mais ça ressemble à l'époque de 1927! On dirait que les modèles du couturier français sont sortis d'un vieux album de famille et on se demande un peu ce qu'ils viennent faire dans le monde de 1954. Nous n'allons tout de même pas reculer et com-

M. André St-Jean, dépositaire de la "Patrie" au restaurant St-Jean Light Lunch, 2041, rue Joliette, nous dit: "Je crois que si cette mode est vraiment adoptée par l'élément féminin, les jeunes filles seront sujettes aux moqueries et aux quolibets de leurs compagnons masculins car c'est une mode tout à fait ridicule. On peut pardonner plusieurs choses aux femmes mais on ne leur pardonne pas de s'affubler de vêtements dérisoires. Et les vêtements préconisés par Christian Dior sont dérisoires, pour ne pas dire davantage. Non, mesdames et mesdemoiselles, ne suivez pas les conseils de M. Dior si vous voulez que les hommes continuent de vous admirer".

Mme R. Lortie, dépositaire de la "Patrie" au restaurant Suzanne, 3448, rue Rouen, nous a déclaré: "La nouvelle mode de Christian Dior? Mais ça ressemble à l'époque de 1927! On dirait que les modèles du couturier français sont sortis d'un vieux album de famille et on se demande un peu ce qu'ils viennent faire dans le monde de 1954. Nous n'allons tout de même pas reculer et com-

M. André St-Jean, dépositaire de la "Patrie" au restaurant St-Jean Light Lunch, 2041, rue Joliette, nous dit: "Je crois que si cette mode est vraiment adoptée par l'élément féminin, les jeunes filles seront sujettes aux moqueries et aux quolibets de leurs compagnons masculins car c'est une mode tout à fait ridicule. On peut pardonner plusieurs choses aux femmes mais on ne leur pardonne pas de s'affubler de vêtements dérisoires. Et les vêtements préconisés par Christian Dior sont dérisoires, pour ne pas dire davantage. Non, mesdames et mesdemoiselles, ne suivez pas les conseils de M. Dior si vous voulez que les hommes continuent de vous admirer".

Mme R. Lortie, dépositaire de la "Patrie" au restaurant Suzanne, 3448, rue Rouen, nous a déclaré: "La nouvelle mode de Christian Dior? Mais ça ressemble à l'époque de 1927! On dirait que les modèles du couturier français sont sortis d'un vieux album de famille et on se demande un peu ce qu'ils viennent faire dans le monde de 1954. Nous n'allons tout de même pas reculer et com-

M. André St-Jean, dépositaire de la "Patrie" au restaurant St-Jean Light Lunch, 2041, rue Joliette, nous dit: "Je crois que si cette mode est vraiment adoptée par l'élément féminin, les jeunes filles seront sujettes aux moqueries et aux quolibets de leurs compagnons masculins car c'est une mode tout à fait ridicule. On peut pardonner plusieurs choses aux femmes mais on ne leur pardonne pas de s'affubler de vêtements dérisoires. Et les vêtements préconisés par Christian Dior sont dérisoires, pour ne pas dire davantage. Non, mesdames et mesdemoiselles, ne suivez pas les conseils de M. Dior si vous voulez que les hommes continuent de vous admirer".

Mme R. Lortie, dépositaire de la "Patrie" au restaurant Suzanne, 3448, rue Rouen, nous a déclaré: "La nouvelle mode de Christian Dior? Mais ça ressemble à l'époque de 1927! On dirait que les modèles du couturier français sont sortis d'un vieux album de famille et on se demande un peu ce qu'ils viennent faire dans le monde de 1954. Nous n'allons tout de même pas reculer et com-

M. André St-Jean, dépositaire de la "Patrie" au restaurant St-Jean Light Lunch, 2041, rue Joliette, nous dit: "Je crois que si cette mode est vraiment adoptée par l'élément féminin, les jeunes filles seront sujettes aux moqueries et aux quolibets de leurs compagnons masculins car c'est une mode tout à fait ridicule. On peut pardonner plusieurs choses aux femmes mais on ne leur pardonne pas de s'affubler de vêtements dérisoires. Et les vêtements préconisés par Christian Dior sont dérisoires, pour ne pas dire davantage. Non, mesdames et mesdemoiselles, ne suivez pas les conseils de M. Dior si vous voulez que les hommes continuent de vous admirer".

Mme R. Lortie, dépositaire de la "Patrie" au restaurant Suzanne, 3448, rue Rouen, nous a déclaré: "La nouvelle mode de Christian Dior? Mais ça ressemble à l'époque de 1927! On dirait que les modèles du couturier français sont sortis d'un vieux album de famille et on se demande un peu ce qu'ils viennent faire dans le monde de 1954. Nous n'allons tout de même pas reculer et com-

M. André St-Jean, dépositaire de la "Patrie" au restaurant St-Jean Light Lunch, 2041, rue Joliette, nous dit: "Je crois que si cette mode est vraiment adoptée par l'élément féminin, les jeunes filles seront sujettes aux moqueries et aux quolibets de leurs compagnons masculins car c'est une mode tout à fait ridicule. On peut pardonner plusieurs choses aux femmes mais on ne leur pardonne pas de s'affubler de vêtements dérisoires. Et les vêtements préconisés par Christian Dior sont dérisoires, pour ne pas dire davantage. Non, mesdames et mesdemoiselles, ne suivez pas les conseils de M. Dior si vous voulez que les hommes continuent de vous admirer".

Mme R. Lortie, dépositaire de la "Patrie" au restaurant Suzanne, 3448, rue Rouen, nous a déclaré: "La nouvelle mode de Christian Dior? Mais ça ressemble à l'époque de 1927! On dirait que les modèles du couturier français sont sortis d'un vieux album de famille et on se demande un peu ce qu'ils viennent faire dans le monde de 1954. Nous n'allons tout de même pas reculer et com-

M. André St-Jean, dépositaire de la "Patrie" au restaurant St-Jean Light Lunch, 2041, rue Joliette, nous dit: "Je crois que si cette mode est vraiment adoptée par l'élément féminin, les jeunes filles seront sujettes aux moqueries et aux quolibets de leurs compagnons masculins car c'est une mode tout à fait ridicule. On peut pardonner plusieurs choses aux femmes mais on ne leur pardonne pas de s'affubler de vêtements dérisoires. Et les vêtements préconisés par Christian Dior sont dérisoires, pour ne pas dire davantage. Non, mesdames et mesdemoiselles, ne suivez pas les conseils de M. Dior si vous voulez que les hommes continuent de vous admirer".

Mme R. Lortie, dépositaire de la "Patrie" au restaurant Suzanne, 3448, rue Rouen, nous a déclaré: "La nouvelle mode de Christian Dior? Mais ça ressemble à l'époque de 1927! On dirait que les modèles du couturier français sont sortis d'un vieux album de famille et on se demande un peu ce qu'ils viennent faire dans le monde de 1954. Nous n'allons tout de même pas reculer et com-

M. André St-Jean, dépositaire de la "Patrie" au restaurant St-Jean Light Lunch, 2041, rue Joliette, nous dit: "Je crois que si cette mode est vraiment adoptée par l'élément féminin, les jeunes filles seront sujettes aux moqueries et aux quolibets de leurs compagnons masculins car c'est une mode tout à fait ridicule. On peut pardonner plusieurs choses aux femmes mais on ne leur pardonne pas de s'affubler de vêtements dérisoires. Et les vêtements préconisés par Christian Dior sont dérisoires, pour ne pas dire davantage. Non, mesdames et mesdemoiselles, ne suivez pas les conseils de M. Dior si vous voulez que les hommes continuent de vous admirer".

Mme R. Lortie, dépositaire de la "Patrie" au restaurant Suzanne, 3448, rue Rouen, nous a déclaré: "La nouvelle mode de Christian Dior? Mais ça ressemble à l'époque de 1927! On dirait que les modèles du couturier français sont sortis d'un vieux album de famille et on se demande un peu ce qu'ils viennent faire dans le monde de 1954. Nous n'allons tout de même pas reculer et com-

tre les mêmes fautes qu'en 1920! Les couturiers ont manqué de goût une fois, cela suffit. Est-ce que les hommes consentiraient à retourner aux chapeaux melons, aux cols durs et hauts, aux vestons rayés à courtes basques, aux favoris et aux moustaches retroussées? M. Dior a peut-être voulu faire une farce... c'est une farce plate!"

Six heures pendu sur un précipice

CHAMONIX — Le guide alpin Fernand Tournier, resta suspendu au bout d'un câble pendant sept heures, une jambe brisée, au-dessus d'un précipice de 1.200 pieds, avant d'être secouru par des confrères qui durent escalader des pentes escarpées de 6.000 pieds avant de l'atteindre.

Il montait dans une aiguille en compagnie de Martine Frison-Roche, 15 ans, fille de l'écrivain alpiniste Roger Frison-Roche, au moment de l'accident. Une pierre se

détacha du sommet et entraîna les deux alpinistes. Tournier réussit à passer un câble autour de la jeune fille et à ralentir sa chute.

Explications vitales sur l'arthrite et le rhumatisme

BROCHURE DESCRIPTIVE GRATUITE

Comme service public à tous les lecteurs de ce journal une nouvelle brochure illustrée de 44 pages traitant de l'arthrite et du rhumatisme sera adressée absolument gratuitement à tous ceux qui en feront la demande.

Cette brochure gratuite explique en détail les causes, les effets néfastes et le danger de négliger cet état de douleur ou d'infirmité. Elle décrit aussi une méthode éprouvée de traitement sans médicament, efficace dans des milliers de cas.

Cette brochure est vôtre sans frais ni obligation. Ce peut être le moyen de vous épargner des années de souffrances indescriptibles. Ne tardez pas. Demandez notre brochure gratuite aujourd'hui. Adresse: The Ball Clinic, Dept. 5240, Excelsior Springs, Mo.

ACHETEZ LE MEILLEUR!

"Pré-Ajusté"
Marconi '55

TV-195
Console de luxe 21"

Dessiné spécialement au goût moderne. Comprend tous les derniers développements de Marconi dans le domaine de la télévision. Magnifique cabinet de style, fait à la main, en noyer, acajou ou chêne blond. Boutons plaqués-or et enclavés pour éviter la détérioration. La grille du haut-parleur est inclinée en vue d'assurer la perspective du son. Le châssis à 19 tubes avec tube-image recouvert d'aluminium procure tous les derniers perfectionnements des modèles de luxe Marconi. Dimensions du cabinet: 35" x 24" x 20½". Modèle muni du "Controlite", contrôleur d'image entièrement automatique.



AUCUN DEPOT REQUIS

Vous pouvez acheter un modèle de téléviseur Marconi pour aussi peu que

\$ **219** .95

Autres modèles pour aussi peu que \$159

TERMES FACILES JUSQU'À
★ 24 mois ★
POUR PAYER

HERVÉ UELLETTE Ltee
MEUBLES ET ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES

3475 est, Ontario HO. 8686-8188

★ Nous sommes vendeurs autorisés MARCONI ★

ECONOMIE — QUALITE



DONAT BERGERON, prop.

LIVRAISON PARTOUT

MO. 4-4008

203c, boul. Taschereau Pont-Viau

Ann.

DOULEURS AU CÔTÉ
ET A L'ESTOMAC?

La colite spasmodique (irritation fonctionnelle du colon ou gros intestin) est la cause chez des milliers de personnes de lancinantes et cuisantes douleurs dans le côté, gaz, cardialgie, excès de bile, nervosité, haleine fétide, étourdissement, brûlement d'estomac, perte de sommeil et d'entrain. Si vous souffrez de colite spasmodique, les médicaments ordinaires pour l'estomac ne sauraient être d'un grand secours. Il vous faut recourir aux POU-DRES KOLADE qui produisent un triple effet en relâchant les muscles intestinaux trop tendus, adoucissant les membranes muqueuses endolories et en enrayant l'acidité. Ce n'est pas un laxatif mais un médicament qui aide la nature. Ne souffrez pas une minute de plus sans faire l'essai des POU-DRES KOLADE. Satisfaction ou argent remis. Dans toutes les pharmacies.

JAMAIS
AUPARAVANTUn papier
hygiénique
aussi douxPrenez le rouleau
avec la
CROIX BLANCHE

★★ Le jugement ...

(Suite de la page 109)

Peel n'est pas mentionné, ni dans les plaintes faites contre certaines maisons de jeu par Mgr Valois, le 27 avril 1949 (E-687 gg), ni dans les plaintes reçues par le directeur Langlois pour l'année 1949.

3413 Sainte-Catherine est: L-31 démontre par un rapport du 6 décembre 1949, que du 15 novembre au 5 décembre, lors de treize visites, on jouait au "stud", au casino, au "gin rummy", aux dames, aux échecs. Un rapport du 16 décembre est au même effet.

6527 Saint-Hubert: A l'examen de E-366 concernant le district auquel appartenait cette maison, des plaintes apparaissent pour le 26 février 1949, le 31 mai, le 30 juillet, le 31 août, le 31 octobre, le 29 novembre et le 30 décembre. Toutes portent "apparemment bien fondées". On doit noter que toutes ces plaintes semblent être faites à peu près régulièrement, toutes les fins de mois. On semble suivre une routine et aucun détail n'est donné. Dans ce district et au sujet de cette maison la même chose s'était faite durant la période de M. Plante. Il a été prouvé par certains officiers spéciaux dont la Cour n'a pas recherché les noms, qu'ils se contentaient de dire que la plainte était bien fondée dès qu'ils voyaient

entrer des gens à une adresse. Toutes les plaintes contenues dans E-366 sont pratiquement pareilles. Ce qu'elles déclarent est à l'encontre des rapports faits par les officiers de la moralité et qui ont été cités dans les exhibits concernant cette maison. Sans aller plus loin à ce sujet-là, la Cour a remarqué que les plaintes dans le district no 10 sont infiniment supérieures, qu'elles portent des détails dont entre autres le nom du supposé tenancier.

Dans L-12 il y a un rapport du 17 mai, fait à la suite de la plainte des 8, 11 et 29 avril 1949; les observations démontrent qu'il n'y a là rien d'anormal. On trouve aussi dans le même dossier un rapport du 9 janvier 1950, au sujet de plaintes du 12 septembre 1949, qui est exactement au même effet.

Au sujet des plaintes des postes, pour résumer et pour donner une idée générale, la Cour se contentera de dire que le district no 4 n'a rapporté qu'une quinzaine de plaintes de pari et une seule de jeu, de mars à juin 1949. Aucune autre n'apparaît pour le reste de l'année.

Pour la période de 1950 concernant l'enquête, la Cour a étudié la preuve orale et les différentes pièces et la situation était à peu près la même qu'en 1949, sauf que la surveillance semblait encore plus active et que les rapports sont plus complets.

Par les articles 4833 et 4836 de la requête, MM. Langlois, Pleau et Jarry sont accusés d'avoir laissé opérer illégalement, de la fin de 1948 jusqu'à mai 1950, vingt-trois maisons de jeu ou de pari (deux de ces maisons n'ont jamais existé durant la période de l'enquête, 1442 Peel et une autre). La Cour vient de donner le détail de ses recherches au sujet de quelques-unes seulement de ces maisons. Cependant elle les a pratiquement toutes examinées et aucune d'elles n'a été tolérée. Pour ne donner qu'un exemple additionnel, 1455 Metcalfe a été arrêté deux fois en 1950 et les plaintes ont été renvoyées. (E-14).

Dans l'ensemble de l'étude que la Cour a faite de cette période, on peut constater que lorsque du pari

sur courses s'est fait, c'était dans des endroits où la police rencontrait des difficultés réelles à faire des causes. Quant aux maisons de jeu, elles semblaient toutes, au moins lorsqu'elles étaient visitées par la police, faire du jeu légal tel que les maisons ont appris à le faire durant la période de répression. Les chefs se donnaient plus de peine; M. Pleau déclare qu'il cherchait à dépister les maisons même sans plainte (17 juillet p.m. 1952, p. 25) à preuve les vingt-huit visites de la police, avec mandat, à 1455 Metcalfe. Les visites des subalternes étaient sérieuses; les rapports, en général, étaient très circonstanciés et l'on voit que dans presque tous les districts, on avait cessé de les faire régulièrement, soit à tous les quinze jours pour le jeu et le pari, soit, comme cela se faisait encore dans le district no 4 alors que M. Langlois était assistant-inspecteur, une journée de la semaine pour les maisons de jeu et le lendemain pour les maisons de pari. De 1948 à 1950, il n'y a pas eu de système qui permettait aux établissements de fonctionner librement moyennant un raid régulier et un cadenas éventuel qui ne ferait rien.

Il est peut-être bon, toutefois, d'ajouter que durant cette période l'escouade de la moralité n'a pas manifesté toute l'imagination et n'a pas exercé tous les moyens parfois difficiles et coûteux, que d'autres escouades emploient dans la poursuite des crimes qui sont de leur ressort. Par exemple, lorsque 1440 Guy fonctionnait ouvertement, mais avec un homme à la porte, ou lorsque 1455 Metcalfe était en opération et qu'il fallait être présenté, comme l'a dit M. Taffey, il semble à la Cour que la police aurait pu trouver des moyens, sur lesquels il n'est pas besoin d'élaborer dans ce rapport, pour faire pénétrer des agents et réussir des causes. Rien dans ce sens n'a été fait. Cependant, le défaut de se servir de stratagèmes ou de trucs ne peut constituer une preuve de tolérance et la Cour doit déclarer qu'aucune preuve de malhonnêteté, de tolérance, d'abstention d'exécuter son devoir n'a été offerte durant toute cette période. La police ne peut

qu'être félicitée avec la seule restriction qu'un peut plus d'activité et d'initiative soient employées à l'avenir pour amener devant la justice ceux qui, pour exercer leur commerce illégal de jeu et de pari, se cachent ou se servent de subterfuges, comme le font presque tous les autres criminels dans leur sphère propre.

Quant à la prostitution de 1948 à 1950, les articles 4833 et 4836 portent, comme accusations contre MM. Langlois, Pleau et Jarry, la tolérance de deux cafés de nuit qui auraient été des maisons de désordre. Ce sont 1224 Stanley, l'Hawaïan Lounge, dont le dossier a été produit dans L-90, et 1455 Stanley, le Nite Cap, dont le dossier a été produit comme L-89. Ces maisons, naturellement, n'auraient pas été du genre de celles qui existaient dans le temps de la tolérance; en effet, depuis 1944, sauf quelques tentatives réprimées immédiatement, il n'y a jamais eu dans Montréal de véritables maisons de prostitution permanentes et ouvertes comme tout commerce, avec souvent un assez grand nombre de filles offertes, le jour et la nuit, au choix de tout venant. Depuis 1944, il n'y a même jamais eu quoi que ce soit qui ait pu se rapprocher de ce commerce régulier de la prostitution.

Les offenses concernant les deux adresses de la rue Stanley auraient consisté dans le fait que les officiers accusés auraient laissé ces clubs de nuit fonctionner sans encombre, alors qu'il était évident que ces deux endroits toléraient que des prostituées professionnelles y fissent leur racolage, pour aller ensuite consommer leurs transactions à des maisons de chambres voisines et revenir aux cafés immédiatement après. Ces accusations ont-elles été prouvées?

En 1948 et 1949, il n'a pas eu, à vrai dire, de clameur publique à ce sujet. La critique a surtout commencé vers la fin de 1949 et s'est continuée au début de 1950, principalement dans le "Devoir". M. Pleau (10 juillet a.m. 1952, pp. 55 et ss) a eu connaissance des articles du "Devoir" et a demandé des rapports. Son attention s'est aussi portée sur des articles publiés dans

(Suite à la page 113)

Attention

Invitation à tous ceux qui ont déjà visité
à venir voir les NOUVEAUX MODELES deMaison de Rêve
Style CalifornienMAISONS ULTRA-MODERNES A SAINT-VINCENT DE PAUL
A mi-chemin entre les ponts Pie IX et Pont-Viau, sur la rive
nord de la Rivière-des-Prairies. Départs d'autobus à tous les
20 minutes.EL
RANCHO

Prix: \$12,500

ET PLUS

PAIEMENT
INITIAL

\$1,835

ET PLUS

(Sous la nouvelle loi fédérale de l'habitation)

ATTENTION TOUS LES JOURS

de 9 a.m. à 10 p.m.

Il y a quelqu'un sur les lieux pour faire visiter

AGENTS EXCLUSIFS

KAY REALTIES - BY. 2439

Les modèles de ces maisons ont été fournis par "RELIABLE HOUSE FURNISHING"
1847 est, Ste-Catherine CH. 3151

★ Le jugement ...

(Suite de la page 112)

Le "Herald" des 17 et 20 février 1950. Le 20 février, le "Herald" avait des reportages corroborant ceux du "Devoir". (E-752-1-2). Le magazine "Pic" avait déjà produit quelque chose d'analogue et le comité exécutif avait, avant la fin de janvier 1950, demandé à M. Langlois des rapports au sujet de la situation. Il en a envoyé en date du 4 et du 14 février. (E-652 et E-653). Ils n'étaient rien autre chose que des réquisitoires contre M. Plante, déjà parti depuis près de deux ans, et des affirmations que Montréal était une ville propre, que la répression du vice s'y faisait avec vigueur et efficacité et que les articles écrits par M. Plante n'étaient pas acceptables (ces rapports, surtout celui du 4 février, ont déjà été discutés au sujet du renvoi de M. Plante). Cependant, à la suite des enquêtes faites, les 17, 18 et 23 février, des recommandations ont été faites au directeur des services par MM. Leggett et Langlois, pour que les permis du Nite Cap, de l'Hawaian Lounge et du Drummond Cafe soient retirés. (E-663, E-664 et E-665). Dans la même période, d'après le témoignage de M. Pleau, (10 juillet p.m. 1952, p. 64), une vingtaine de permis ont été révoqués.

L'exécutif a alors, le 2 mars 1950, fait une déclaration signée par ses sept membres, produite comme E-655, où il est dit: (1) les rapports soumis sont parfois incomplets parfois non pertinents; (2) la situation, bien que moins sérieuse qu'on le prétend, n'est pas satisfaisante; (3) il y a un certain degré de négligence dans l'escouade de la moralité; (4) le directeur du service de la police, responsable de son administration, n'a pas donné les résultats qu'il doit. Immédiatement après cette déclaration, le directeur a rétrogradé l'assistant-directeur Pleau à son grade d'inspecteur en chef, lui a enlevé l'escouade de la moralité et l'a prise lui-même.

La seule preuve que la Cour ait eu au sujet de ce qui se passait dans ces cafés, et aussi au Drummond Cafe, qui a été ajouté comme fait semblable, consiste dans les dossiers qui étaient tenus pour chacune de ces maisons et qui sont respectivement l'Hawaian Lounge, L-90, le Nite Cap, L-89, le Drummond Cafe, L-88, et des rapports datés du 22 janvier 1950, portant le numéro E-782 (a) pour l'Hawaian Lounge, E-783 (a) pour le Nite Cap Cafe et E-784 (a) pour le Drummond Cafe. Ces rapports ont été complétés par des additions faites les 25, 27 et 28 janvier, produits sous les mêmes numéros avec des lettres différentes.

Les dossiers des cafés nous donnent en général une meilleure idée de leur caractère, quoiqu'ils soient moins exacts et moins complets, au sujet des arrestations que les rapports et leurs annexes. Ils permettent aussi de constater que le travail de l'escouade de la moralité a été moins bien fait, en ce qui concerne ces cafés, après le départ de M. Plante, surtout en ce qui touche la compilation des activités des bouges.

Le Drummond Cafe ne nous concerne pas tout particulièrement, nous en parlerons quand même pour la raison donnée plus haut. Le dossier L-88 démontre, en 1947, une surveillance très très active. En 1948, il y a vingt rapports de visites jusqu'au 11 mars, dont un, celui du 20 février, est très détaillé. Pour le reste de l'année, il y en a trois et, en 1949, il n'y en a pas du tout. Le travail de compilation n'a été recommencé qu'en 1950 et le premier rapport est du 11 février.

Le rapport E-784, surtout dans ses appendices b et c, nous permet de voir que la police a été appelée à cet endroit ou dans ses environs de sept à huit fois du mois d'octobre 1949 à janvier 1950, pour bagarre, ivresse, vol, hommes ou femmes accusés.

Le dossier de l'Hawaian Lounge, L-90, donne environ quatre-vingt-dix visites en 1947 et du premier janvier au mois de mars 1948. Pour le reste de l'année il n'en appert que deux; pour 1949 il n'y a rien. En février 1950, il y a environ quinze rapports de visites.

Les rapports E-782a à d démontrent que, du premier juillet 1947 au 11 mars 1948, il y a eu treize arrestations de filles et le même nombre du 11 mars au 31 décembre 1948. En 1949, il y en a eu vingt.

Le dossier du Nite Cap, L-89, démontre au delà de cent vingt visites en 1947, treize visites de janvier au 11 mars 1948, cinq pour le reste de l'année. Notons que le 14 février le permis de la Commission des li-queurs a été enlevé et que le rapport du 16 mars dit que ceci est probablement arrivé à la suite d'une visite de l'assistant-directeur Plante accompagné de ses officiers, faite le 11 février 1948, à 4 h. 30 a.m. Notons aussi que le 5 juin 1948, le lieutenant Lemay et le sergent Roland Lefort ont recommandé un permis de la Cité pour le même café, parce qu'il était sous une nouvelle administration et coopérait avec la police.

La pièce E-783 donne les chiffres suivants: du premier juillet 1947 au 11 mars 1948, il y a eu dix-sept arrestations; du 11 mars au 31 décembre 1948, il y en a eu dix-neuf; en 1949, il y en a eu quarante-deux. E-783b démontre que cet endroit fonctionnait jusqu'à 7 h. et 8 h. du matin.

Dans la grande majorité des cas d'arrestations au sujet des trois maisons concernées, il s'agissait presque toujours de filles. L'étude de ces différentes pièces démontre bien que le travail de la police quant aux arrestations des prostituées était à peu près le même en 1948 et 1949 qu'il l'avait été en 1947. C'est donc qu'on devait faire des causes. Cependant la surveillance a certainement été moins active en 1948 et 1949 ou du moins les résultats n'en ont pas été consignés. Il n'appert nulle part tout de même qu'il y ait eu protection ou tolérance pour l'une ou l'autre des maisons que nous avons considérées. Il n'y aurait eu, comme le dit la déclaration du comité exécutif, qu'un certain degré de négligence.

Avant de terminer ce chapitre, qui est en même temps la fin de l'étude et de la prostitution en 1950, la Cour fera quelques considérations au sujet de la rétrogradation de M. Pleau et de son renvoi comme tête de l'escouade de la moralité. Pendant tout le temps que se faisait le travail de recherches qui a conduit définitivement à la recommandation de la révocation de certains permis, M. Langlois a constaté la situation telle qu'elle était. Il affirme dans E-652, appuyé sur des dossiers des rapports officiels, qu'il y avait eu amélioration notable depuis le départ de M. Plante, soit sous M. Pleau. Dans E-653, il déclare que les dossiers et les statistiques en la possession du service de la police démontrent hors de doute qu'au cours de l'année 1949 la surveillance de la police sur les établissements clandestins s'est exercée avec une vigueur plus efficace que jamais et que les résultats ont été des plus concluants. Il avait tout étudié, tout constaté. Il était entièrement satisfait de M. Pleau. Dans son témoignage du 22 septembre 1952, p. 59, il dit que l'ouvrage se faisait "l'ouvrage avait été fait". Pourtant, lorsqu'il a reçu le blâme de l'exécutif, le 2 mars 1950, qu'il n'avait pas produit les résultats demandés, lui qui avait dit, le 14 février, que les résultats s'étaient avérés des plus concluants, a immédiatement, à la même date, déclaré que M. Pleau n'avait pas donné les résultats espérés et il a relevé M. Pleau de la responsabilité de la division de la moralité et a recommandé qu'il soit rétrogradé d'assistant-directeur à inspecteur en chef (E-773). C'était là une punition qui ne s'était pas vue depuis au-delà de vingt-cinq ans et, en plus d'être une perte de salaire d'environ mille dollars par année, c'était pour M. Pleau un stigmate.

honteux. Ceci s'est fait sans avis, sans procès, sans reproche ni de malhonnêteté, ni de tolérance, ni de protection (Pleau, 10 juillet 1952, a.m.) et il appert bien que ce n'était là qu'un moyen de passer à un autre le blâme que M. Langlois recevait. Ce n'est qu'en 1952, dans son témoignage du 22 septembre, que M. Langlois a trouvé comme raison de la rétrogradation de M. Pleau le seul fait que les dossiers des maisons n'avaient pas été gardés au jour le jour.

La Cour peut difficilement voir la responsabilité personnelle de M. Pleau au sujet de la tenue des dossiers. M. Pleau, lors de sa nomination, n'avait aucune expérience et il n'a reçu aucune instruction. (8 juillet p.m. 1952, p. 51). Il avait assez souvent des discussions avec le directeur au sujet des moyens à prendre pour réprimer le vice, parfois à l'invitation de M. Langlois, parfois à l'initiative de M. Pleau. (10 juillet p.m. 1952, pp. 47) et ss.). Au cours des discussions, le directeur ne lui communiquait pas les moyens qu'il se proposait de prendre pour mettre fin au vice commercialisé. (id. p. 41).

Un an avant d'être démis, M. Pleau avait demandé d'être relevé de la moralité parce qu'il avait trop à faire et qu'il estimait que la sûreté pouvait, avec ses renseignements, mieux diriger cette escouade. (id. pp. 42 et ss.). Cela n'a pas été refusé catégoriquement mais a été laissé en suspens. (id. p. 68). Entre-temps le directeur a donné l'impression par des publications qu'il a faites, qu'il prendrait lui-même la direction de l'escouade. (id. p. 67).

Au lieu de se rendre à la demande de M. Pleau qui ne pouvait suffire, en avril 1949, le directeur a ajouté à ses fonctions des détails administratifs de la division de la radio tels que prévisions budgétaires, nombre de véhicules à acheter, statistiques etc.

En somme, jamais M. Pleau n'a été aidé, jamais il n'a été blâmé.

il a même été louangé et soudainement on lui fit porter une responsabilité excessivement grave accompagnée d'une punition presque sans précédent pour le seul motif allégué en 1952, que les dossiers n'étaient pas tenus à jour. Et celui qui s'occupait immédiatement de l'escouade de la moralité était le lieutenant Lemay (8 juillet p.m. 1952, p. 68) que le directeur avait lui-même suggéré à cause de son expérience. Il était sous l'autorité de l'assistant-directeur qui lui-même était sous l'autorité du directeur. L'assistant et le directeur étaient pratiquement dans des positions identiques.

Les dossiers eux-mêmes devaient être tenus par des commis et la faute venait d'eux ou du dirigeant immédiat et expérimenté du bureau. Elle ne peut être imputée au grand chef à qui on ne peut demander de s'occuper de tous les détails de l'administration.

La Cour ne peut concevoir qu'une telle censure ait été imposée à un dirigeant général de qui relevaient en plus plusieurs autres fonctions très importantes, uniquement à cause de manquements d'un subalterne et elle ne voit pas plus de responsabilité personnelle et directe pour ces déficiences chez M. Pleau que chez M. Langlois.

(Suite à la page 114)

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

DESSINS DE FABRIQUE

MARION & MARION

Raymond A. Robic J.-Alfred Bastien
1510 RUE DRUMMOND
MONTREAL

SOULAGEMENT BIENFAISANT

Aux victimes

de l'estomac

Pourquoi souffrir des terribles maux de tête, brûlants et lancinants causés par l'acidité d'estomac? Obtenez un soulagement rapide et sûr avec les tablettes VON'S — un traitement réputé depuis plus de 20 ans. Elles ont aidé des milliers.

TABLETTES VON'S

Elles neutralisent l'excès d'acidité, soulagent cette sensation de gonflement gazeux et atténuent l'irritation acide, généralement sans l'aide d'un régime liquide ennuyeux. Si vous êtes en proie à la détresse — essayez le traitement-échantillon gratuit de VON'S — chez votre pharmacien, ou écrivez à Canadian Von's Co., Dept. 141K, 1968 Wyandotte E., Windsor, Ont.

Demandez à votre pharmacien

ÉCHEC AUX
COURANTS D'AIR GLACIAUX

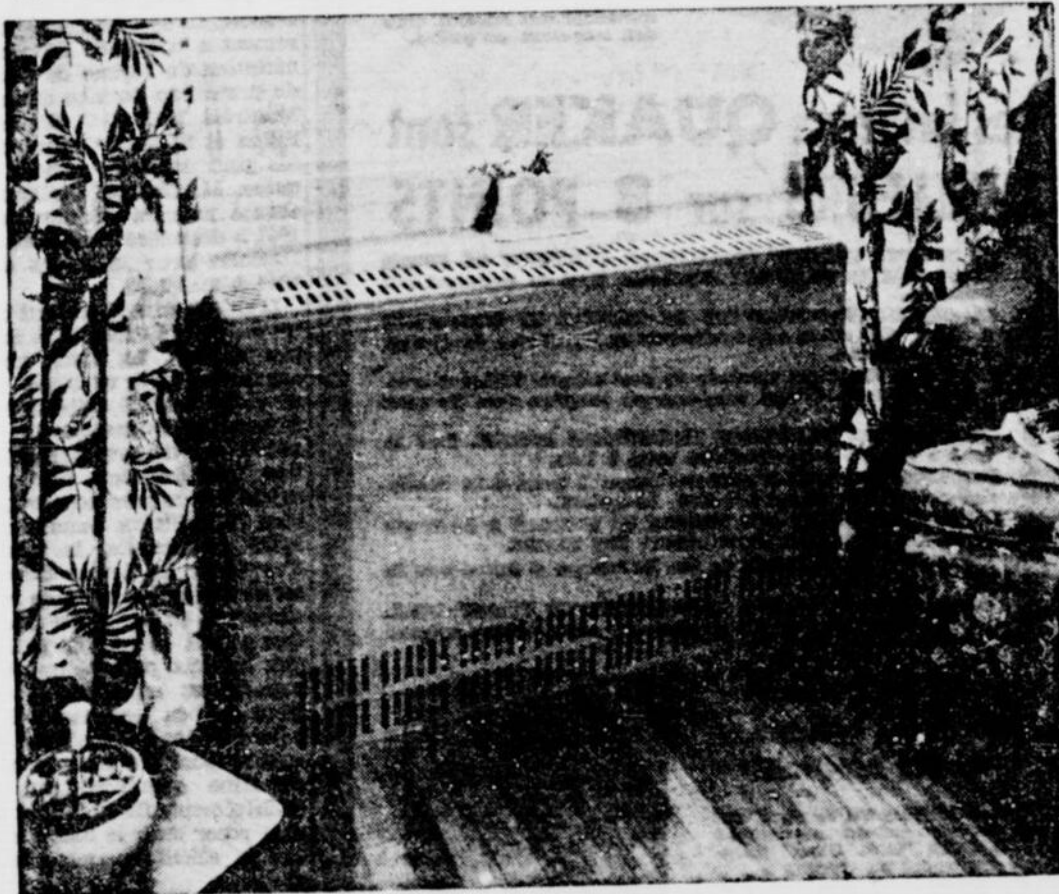
Laissez le froid dehors avec
STRIP-SEAL

PAS D'OUTILS • PAS DE BROQUETTES • PRESSEZ SIMPLEMENT SUR LES FISSURES

LAISSEZ LE FROID DEHORS AVEC STRIP-SEAL

En vente dans les meilleures magasins de peinture, magasins à rayonner quincailleries

VOUS SEREZ ÉTONNÉS!



La compagnie Home Heating Corporation a le plaisir de vous présenter le fameux radiateur H.H.C. Convector 110 volts.

- ★ Le nouveau radiateur H.H.C. fonctionne sans eau ni antigel.
- ★ Des expériences de laboratoire ont démontré que le "H.H.C. Convector" est le radiateur le plus efficace et le plus économique sur le marché.
- ★ Construit et approuvé selon les règlements de la C.S.A.
- ★ Garantie pour une année entière.
- ★ Contrôlé automatiquement par thermostat, il équivaut à un panneau rayonnant de 2,880 pouces carrés.
- ★ Un humidificateur vous assurera un degré d'humidité normal et sanitaire.
- ★ Il n'y a aucun danger d'explosion ou de feu, à cause d'accident, négligence, ou abus.
- ★ Fabriqué par "ENGINEERING PRODUCTS COMPANY OF CANADA", pour

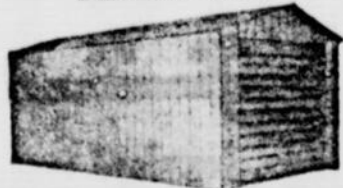


HOME HEATING CORPORATION

5035 RUE ONTARIO E., MONTREAL, P.Q.

Demandez une démonstration gratuite de votre marchand quincaillier ou d'accessoires électriques dans votre localité.

GARAGE DEMONTABLE



"IDÉAL"

Fabrication aluminium approuvée par

ville Montréal \$259 et plus

● ENTREPOT

● PORTE MONTANTE

● ALUMINIUM EN FEUILLE, ETC.

H. PRODUCTS MFG.

15701 SHERRBROOKE EST, MI. 5-4221

Ann.

HERNIEUX?

Une méthode moderne qui en a soulagé des milliers. Pas de courroie aux jambes, pas d'élastique. Pas de ruban gommé. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Coussin "FLEXO". Entièrement différent. Très léger. PEU COUTEURS. Informez-vous des conditions d'essai. Etablie en 1893 Dept. 191. Preston, Ont. SMITH MANUFACTURING COMPANY

ÉCLAIRCIT VOTRE PEAU

VITE! Boutons, eczéma, comédons sont vite soulagés par le Savon et l'Onguent CUTICURA parfumé, scientifiquement mélangés. Très recommandés. Essayez-les!

**CUTICURA****ATTENTION... USAGERS DE FOURNEAUX A HUILE**

ACHETEZ UN **Quaker** ET CHAUFFEZ-VOUS **2 MOIS GRATUITEMENT AVEC LE MEILLEUR DES APPAREILS**

OUI!

... vous obtenez GRATIS 2 mois de chaleur avec un QUAKER car au cours d'une année normale vous épargnez au moins 2 mois de combustible! L'exclusif élément automatique "Air-Feed" du QUAKER et le soufflet automatique d'admission forcée d'air coupent les frais de carburant jusqu'à un tiers... ils se paient facilement eux-mêmes à cause du carburant qu'ils économisent!

**LE CHALLENGER SUPER DE LUXE**

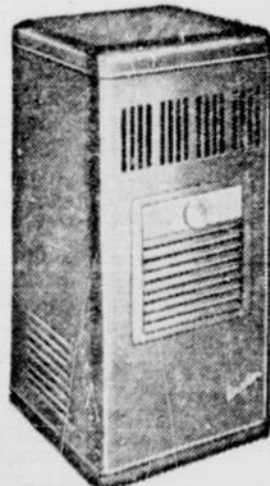
Le meilleur des brûleurs à tirant d'air naturel! Si vous y adaptez l'élément automatique "Air-Feed" l'air active le feu scientifiquement. Il élimine la fumée, la suie et les rebuts (la fumée et la suie, c'est du carburant non consommé). Même si le soufflet de circulation d'air "Speed-Flow" du Quaker est automatique... il s'ouvre de son propre chef quand votre brûleur est suffisamment chaud... il se ferme de la même façon quand il devient dépourvu de cette même chaleur! Les Challengers se vendent en trois différents formats convenant aux maisons grandes, moyennes ou petites.

Les brûleurs QUAKER sont MEILLEURS sur 8 POINTS

1. LE BRÛLEUR EXCLUSIF "SMOKELESS" CONVERTIT LA FUMÉE ET LA SUIE EN CHALEUR! (La fumée, c'est du carburant non consommé).
2. LA CHICANE RECUPERATRICE DE CHALEUR ET CONSTRUITE A MEME. Elle réduit appréciablement la déperdition de chaleur par la cheminée.
3. LES SEULS BRÛLEURS auxquels on peut adapter l'élément automatique "Air-Feed" qui vous épargne jusqu'au tiers de votre carburant!
4. CONSTRUCTION MONOPIECE ENTIEREMENT SOUDÉE. Seul le Quaker possède cette étanchéité 100% à l'air.
5. SUPER-CIRCULATION! Il n'est pas surpassé quant à la circulation rapide d'air chaud par toute la maison.
6. HUMIDIFICATEUR INTEGRE, BOUTON DE REGLAGE A HAUTEUR DE TAILLE ET VIS DE NIVELLEMENT DES PATTES.
7. PORTE EVR-CLEAR FLAME facilite l'allumage et laisse voir le feu tout le temps.
8. MUNI D'UN REGULATEUR AUTOMATIQUE DU TIRANT D'AIR, valve de sûreté approuvée et plusieurs autres caractéristiques.

Le plus puissant des petits brûleurs jamais construit!

D'autres brûleurs qui émettent tant de chaleur coûtent davantage! Le QUAKER "Little Giant" distribue également sa chaleur... de la chaleur circulant à profusion en plus de la chaleur rayonnante que d'autres appareils ne vous dispensent pas ordinairement! Enfin, il est riche de qualités telles que le fameux brûleur "Smokeless" de Quaker, une construction entièrement soudée étanche à l'air, une porte d'allumage sur le devant, une valve de sûreté qui règle le débit de l'huile, un grillage au sommet qui permet l'irradiation de la chaleur et bien d'autres caractéristiques! Examinez-le aujourd'hui.



MUNDERLOH & Co., Ltd.

481 ouest, rue Vitry,
Montréal, Québec, Canada.

Prière de m'adresser prospectus et de me donner le nom du vendeur Quaker le plus près de chez moi.

NOM

ADRESSE

VILLE

PROV.

★★Le jugement...

(Suite de la page 113)

La Cour s'est étendue sur ce point parce qu'elle croit que M. Pleau a droit tout au moins à une réhabilitation morale.

JOURNAUX DE CAUSES

Un assez grand état a été fait contre M. Dufresne, contre M. Langlois et contre M. Jarry d'avoir laissé éditer et distribuer le "Montreal Sports Daily", feuille imprimée dans le but d'aider les preneurs au livre et les parieurs, contrairement à l'article 239, paragraphe (f) du Code criminel, par les paragraphes 4828, 4834, 4836 de la requête.

La Cour n'a aucun doute, d'après la preuve qui a été faite à l'enquête que la feuille en question était nettement prohibée par l'article susmentionné du Code criminel. Elle était presque exclusivement consacrée au pari, elle était publiée aux heures qui donnaient les renseignements quant aux différentes pistes; elle était vendue à un prix exorbitant pour un journal, mais justifié uniquement à cause des renseignements fournis pour les paris; elle était cachetée, ce que la Cour n'a jamais vu pour un journal.

Cependant la Cour ne croit pas pouvoir faire un blâme de cette tolérance à l'un quelconque des accusés, car des causes ont été faites et ont été rejetées. (1-51, jugement du recorder Paquette). La Cour n'est pas en mesure de dire quelle preuve a été offerte dans ces causes mais elle ne peut présumer que délibérément les officiers qui ont présenté les causes l'ont fait en soustrayant certains éléments de preuve.

Même si le président du tribunal croit qu'il serait arrivé à une conclusion différente de celles des juges qui ont entendu ces causes, il ne peut faire porter la responsabilité de ces décisions, qui étaient peut-être justifiées d'après la preuve, sur les intimés accusés.

MEMBRES DU COMITÉ EXECUTIF

Les paragraphes 4838, 4839, 4840 accusent certains membres du comité exécutif d'acquiescement à toutes les illégalités décrites dans la requête. Ils ajoutent que cet acquiescement a contribué directement au maintien du régime de tolérance et de protection du vice organisé dans Montréal. MM. J.-O. Asselin, Alfred Pilon et Richard Quinn sont accusés pour toute la période de l'enquête. M. Georges Guévremont est accusé pour la période de janvier 1941 à décembre 1944 et M. Edmond Hamelin pour le temps écoulé de 1944 à mai 1950.

D'autres conseillers ont fait partie du comité exécutif et ils ne sont pas accusés. La Cour en tire la conclusion qu'il ne s'agit donc pas de responsabilité collective mais de responsabilité personnelle, car s'il s'était agi de responsabilité collective, tous devraient être considérés sujets aux mêmes accusations. C'est bien là d'ailleurs, dans la responsabilité personnelle, la seule façon d'apprécier le devoir d'un conseiller municipal au sujet de son administration en regard du chapitre 214. Que ce soit quant à la police, quant aux travaux publics, quant aux finances, les conseillers municipaux n'ont pas de responsabilité personnelle à moins qu'ils n'aient volontairement posé des actes contraires à la saine administration, ou que, délibérément, ils se soient abstenus d'en poser dans le but que des illégalités soient commises ou continuées.

Les erreurs de jugement, l'absence de zèle, la mollesse dans la poursuite de certains buts, comme dans l'éradication d'un défaut connu, pourraient difficilement, sans acte incriminable déterminé, faire la base d'accusations en vertu de l'article 9 du chapitre 214.

Le fait de la connaissance de l'existence continue des maisons de jeu ou des maisons de prostitution dans la ville en général entraîne bien l'obligation morale pour les conseillers, ou dans Montréal pour les membres du comité exécutif, de prendre des moyens pour mettre fin à ce qui semble être un système de tolérance. Cette obligation cependant ne peut être plus grande chez un conseiller ou chez un membre du comité, quand à l'existence des maisons de désordre dans le district qui l'a élu, que dans la ville en général. En effet, en vertu de la loi, un conseiller ou un membre

du comité ne représente pas précisément un district mais il est conseiller ou membre du comité pour toute la ville.

Cette connaissance, si elle n'était accompagnée d'aucune action pendant une période très prolongée, pourrait constituer un acquiescement, mais la Cour se demande si cet acquiescement, qui ne serait qu'implicite, et qui pourrait découler de la constatation de l'impuissance à enrayer le fléau, pourrait constituer un acte d'abus de confiance, en l'absence d'acte positif. En ce qui concerne les policiers eux-mêmes, pour la période où le vice a véritablement été toléré, chaque individu au sujet duquel la Cour arrive à une conclusion défavorable a posé des actes nombreux qui établissent une volonté arrêtée de maintenir le système. Il n'y a pas eu uniquement abstention. Dans le cas des membres du comité, le plus que l'on pourrait reprocher à certains, comme MM. Pilon, Guévremont et Quinn, serait de l'abstention. Cette abstention, comme susdit, pourrait découler d'un faux concept que ces choses doivent exister parce qu'il n'y a aucun moyen d'y mettre fin ou de l'ignorance des systèmes employés par les profiteurs du vice. La Cour hésiterait beaucoup à prononcer un jugement adverse dans ces circonstances. Mais il y a plus. Aucun acte positif n'a été prouvé contre aucun de ces messieurs et, bien au contraire, chacun a concouru avec plus ou moins d'empressement, dans les résolutions du conseil ou du comité qui se prononçaient carrément contre le vice organisé et qui demandait souvent aux directeurs de la police de mettre fin à ce qui existait.

M. Pilon connaissait la situation en général et, quoi qu'il en ait dit, il était au courant de l'existence de deux ou trois maisons de jeu ou de pari dans son district, celles de Samson et d'Audette; M. Quinn avait la même connaissance et il avait des relations fréquentes et continues avec des gens de la pègre, au point de jeter sur lui un certain discrédit; M. Hamelin était dans la même situation que M. Pilon, avec la différence qu'il a admis honnêtement avoir eu l'existence de certaines maisons de jeu ou de pari dans son district; mais tous et chacun d'eux suivaient les directives de M. Asselin qui a été durant toute la période de l'enquête président du Comité exécutif et, comme question de fait, dirigeant de ce comité un peu comme le serait un premier ministre. Sauf quant à la partie inadmissible des témoignages de MM. Pilon et Quinn, on ne pourrait reprocher à aucun des membres du comité exécutif accusés dans la présente requête ni plus ni moins que ce qui pourrait être blâmé chez M. Asselin.

C'est pour cette raison que la Cour n'étudiera que le cas de M. Asselin et appliquera les mêmes conclusions aux autres membres du comité exécutif.

Les avocats qui ont dirigé l'enquête ont reconnu la nécessité de prouver des faits spécifiques contre ces messieurs et des attentions voulues. Dans ce but ils ont reproché à M. Asselin les faits suivants: Sa déclaration de 1941; son abstention de se servir du rapport des arrestations faites dans les maisons de désordre pour les années 1940-41, produit comme A-29; son abstention d'insister auprès du directeur de police d'arrêter les véritables tenanciers et de suivre l'identité et les antécédents des gens de la pègre; certaines déclarations contraires aux

faits; ses nombreuses demandes d'enquête qui n'aboutissaient pas; son refus de demander une commission de police pour la ville, et son affirmation que le comité exécutif était véritablement une commission de police; son approbation à la décision du procureur général de retirer la police provinciale dans le domaine de la moralité à Montréal; son abstention de se servir de ce qui avait été allégué dans la requête Penverne pour obtenir une enquête; et en général son défaut d'obtenir des résultats concluants de la part de la police.

Dès son arrivée au conseil, M. Asselin était au courant de l'existence du "Red light district" et il s'est occupé tant au conseil qu'en dehors de la question du vice en général. En particulier, il a eu des discussions à des réunions où de hautes personnalités religieuses tentaient de l'aider ainsi que d'autres personnes telles qu'un juge de la Cour juvénile dans le temps. (20 janv. 1953). Au conseil même, le 23 septembre 1941, le conseiller Rodrigue proposait qu'une commission soit formée pour s'enquérir des pratiques illégales ou immorales qui s'exerçaient dans la ville et pour faire des suggestions dans le but de mettre fin au déplorable état. Ceci venait à la suite de la connaissance générale qui existait de la situation, des plaintes nombreuses qui parvenaient à l'hôtel de ville, d'articles de journaux dans presque tous les quotidiens, dont plusieurs ont été produits.

Dans ce temps, la "Presse" du 22 octobre 1941 (E-620) a publié une déclaration que M. Asselin a reconstruite dans son témoignage ainsi que dans une lettre du 1 novembre 1941 qu'il adressait au conseiller Nault. (E-839). Cette déclaration était la suivante: "Je suis au courant de la situation déplorable qui existe dans notre ville en ce qui regarde le vice et le jeu. Des plaintes de toutes sortes ne cessent de me parvenir et je sais qu'elles sont bien fondées. Cet état de choses ne peut continuer d'exister plus longtemps et un nettoyage s'impose. Je prendrai les dispositions nécessaires pour y mettre fin". Dans sa lettre au conseiller Nault, il affirme que l'existence de cette plaie s'étale aux yeux de tous et qu'il n'y a pas une personne de bonne foi qui puisse douter de son existence. Dans la même lettre il disait: "Est-il besoin de révéler les preuves et les informations particulières que j'ai recueillies à ce sujet? Je ne le crois pas et je n'ai pas l'intention de le faire pour le moment. Cela ferait trop bien le jeu des tristes personnages qu'il s'agit de mettre à la raison et des exploités du vice commercialisés".

"Pour la même raison d'élémentaire stratégie, je ne les renseignerai pas non plus sur les moyens que j'entends prendre, dans les limites de mes attributions, pour faire cesser cet état de choses. Ce sont les résultats qui comptent et (Suite à la page 116)

CORS

VERRUES, DURILLONS

Vite enlevés avec

ANTIKOR**LAURENCE**

Efficace, inoffensif,

Facile à employer.

1 Demandez-le

En vente dans les pharmacies 25

AREX

employé avec succès depuis 40 ans
contre les douleurs RHUMATISMALES,
MAUX DE TÊTE, GRIPPE, NÉURALGIE,
DOULEURS MENSTRUELLES.

Chez votre pharmacien



NOUVEAU PRESIDENT. — M. Gilles-O. Boivin qui vient d'être élu président des collégiens de Saint-Laurent pour l'année académique 1954-55.
(Photo E. Geoffrion, C.S.C.)

♥♦♥♦♥♦♥♦♥♦♥♦♥♦♥♦♥
Le coin des BRIDGEURS
 (Chronique de E.-A. BRIEN)
 ♥♦♥♦♥♦♥♦♥♦♥♦♥♦♥♦♥

Un moyen très simple et des plus sûrs d'empêcher vos adversaires d'utiliser avantageusement leurs reprises de main est le laisser-passer. Ce jeu consiste à refuser délibérément de prendre une carte adverse afin de tenter d'épuiser chez l'un des adversaires la couleur attaquée. Alors, quand cet adversaire reprend la main, il ne peut retourner la couleur de son partenaire. La donne d'aujourd'hui est un cas typique du laisser-passer.

Donneur : Sud
 Nord et Sud vulnérables

Nord		Est	
♠	A 8 5	♠	10 9 4 3
♥	V 5 4	♥	10 9 8 2
♦	9 7	♦	R 10 5
♣	D V 9 8 2	♣	A 4
Guest		Sud	
♠	V 6 2	♠	R D 7
♥	R 6 3	♥	A D 7
♦	D V 8 6 2	♦	A 4 3
♣	7 3	♣	R 10 6 5

Les déclarations :

Sud	Ouest	Nord	Est
1—SA	passe	2—SA	passe
3—SA	passe	passe	passe

Ouest entame de son six de carreau et Est joue le roi. Le déclarant refuse de prendre la levée, il laisse passer. Alors, Est renvoie le dix de carreau et, encore une fois, Sud ne prend pas la levée. Au troisième coup de carreau, il est bien obligé de prendre de l'as.

Le déclarant joue maintenant le roi de trèfle et Est prend la levée, mais il n'a plus de carreau à retourner vers la couleur affranchie de son partenaire. Ouest tient deux carreaux maîtres qu'il ne pourra jamais encaisser. Ainsi, Sud remporte trois levées à pique, une à coeur, une à carreau et quatre à trèfle.

Ann.

Apprenez à résoudre vos problèmes

L'expérience a montré que toute personne peut accroître son potentiel créateur, grâce à une méthode à laquelle on recourt de plus en plus pour la solution de maints problèmes d'ordre personnel, scientifique ou industriel.

SÉLECTION d'octobre vous explique les différentes phases de cette méthode visant à susciter des idées originales. Apprenez de quelle façon, en sachant concentrer votre pensée, débrider votre imagination et oublier momentanément le problème qui vous préoccupe, vous pouvez devenir un esprit créateur.

Achetez SÉLECTION d'octobre aujourd'hui: plus de 30 articles d'intérêt durable.

'Depuis des années, c'est mon plat préféré pour l'entraînement...'



WHEATIES—"le déjeuner des champions" vous offre le champion des déjeuners.

Pour être vainqueur, il faut beaucoup d'énergie... c'est pourquoi les athlètes les mieux connus adoptent WHEATIES pour leur déjeuner—they savent que chaque flocon de WHEATIES contient un grain entier de blé, riche en éléments nutritifs.

Faites de WHEATIES votre céréale préférée pour le déjeuner... croustillants, délicieux, savoureux, les WHEATIES commencent bien le déjeuner... et la journée.

Commencez bien la journée... avec WHEATIES

General Mills (Canada) Ltd.

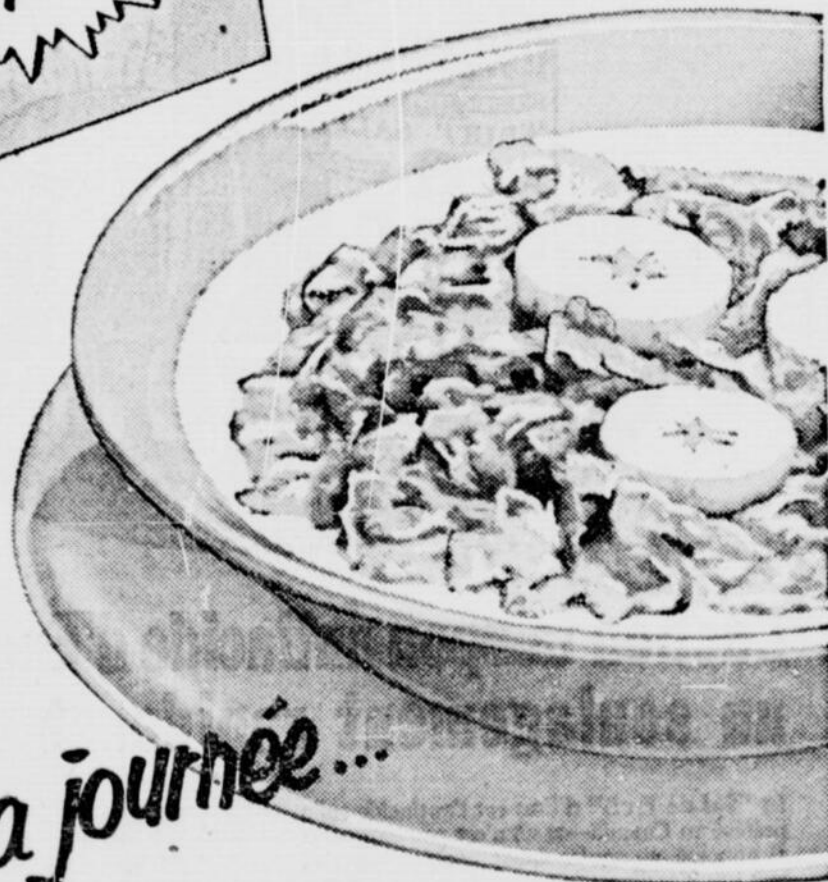
WHEATIES et "le déjeuner des champions" sont des marques déposées de General M.



nous dit...

Stan Musial

"Je recommande les Wheaties, non seulement aux jeunes athlètes, mais à tout le monde. C'est mon plat préféré pour l'entraînement, toute l'année."



★★Le jugement...

(Suite de la page 114)

par eux l'on pourra juger de l'efficacité de ces mesures". Il terminait sa lettre en disant qu'il était mieux pour la bonne administration de Montréal, non pas d'ignorer le désordre mais de le combattre et de le faire disparaître.

On a tiré de ces déclarations la conclusion que M. Asselin, ainsi que les autres membres de l'exécutif qui sont accusés avec lui, étant au courant de la situation, ayant des preuves et des informations particulières qu'il n'a pas dévoilées, de même qu'ayant des moyens pour faire cesser cet état de choses, a manqué à son devoir en ne laissant persister pendant de nombreuses années.

Nous reviendrons là-dessus bientôt.

Le 2 décembre 1941, une résolution du conseil a prié l'exécutif d'étudier l'opportunité de faire une enquête afin de connaître les raisons de l'existence des maisons de désordre et de voir à ce qu'elles soient fermées. (E-646 en liasse). Le 18 décembre, le Comité exécutif nommait MM. Asselin et Guévremont pour faire cette enquête et faire des recommandations au comité. (E-647).

Le 13 janvier 1942, M. Asselin, à la suggestion de M. Guévremont, écrivait une lettre personnelle au directeur Dufresne (A-28) demandant la liste des maisons de désordre arrêtées depuis le premier janvier 1940 avec dates; par qui la cause fut faite dans chaque cas, contre qui et contre quel numéro

civique, qui a fait l'arrestation, le nombre des personnes trouvées avec l'heure; les jugements des records, les décisions quant aux cadenas et pour quelle période et enfin qui a posé les cadenas.

M. Dufresne a fait le rapport volumineux produit comme A-29 et déjà étudié, et après ceci rien n'a été fait.

Il a été admis par M. Guévremont qu'après avoir reçu le rapport, il ne l'a pas étudié. M. Asselin a déclaré l'avoir étudié mais quant aux sentences seulement et quant au genre de vice exploité dans le temps. (4 fév. a.m. 1953, pp. 30 et ss). A la page 10 de la même déposition, M. Asselin dit qu'il ne se rappelle pas avoir étudié le rapport avec M. Guévremont ni que M. Guévremont lui ait parlé des renseignements qui y étaient contenus, mais il croit qu'il est possible que le rapport ait été discuté à l'exécutif lorsque le directeur, qui y allait assez souvent, a comparu.

Au blâme fait à M. Asselin de ne s'être servi des connaissances dans sa déclaration du 22 octobre, et des moyens dont il avait parlé on a ajouté celui de son inaction après la réception du rapport A-29. En présence de ces deux faits accompagnés de deux abstentions, on serait porté à croire qu'il y a eu inaction voulue.

Au sujet de la déclaration du 22 octobre, M. Asselin a donné une explication acceptable. Il connaissait la situation en général, et, bien qu'il n'eût pas de preuve concrète des défauts de la police ni des moyens précis employés par la

pègre, il a fait ces affirmations dans le but d'ameuter le public contre le vice commercialisé et de faire craindre les exploités. En réalité, il ne connaissait pas le système employé et il ne lui a jamais été dévoilé par M. Dufresne au cours de ses rencontres avec l'exécutif ni lors d'entretiens particuliers.

De plus à la décharge de M. Asselin et des membres du comité exécutif, chaque fois que M. Dufresne a comparu à ce sujet, il a affirmé que tout le mal résidait dans les défauts de la législation et dans la volonté arrêtée des recorders de ne pas imposer de plus sérieuses sentences. M. Dufresne se disait incapable de faire plus. Chaque fois que M. Dufresne recevait une plainte d'un membre du conseil ou du comité, il a presque toujours fait la réponse qu'une cause avait été faite contre l'endroit indiqué. Dans un grand nombre de cas, s'il s'agissait de maisons de jeu ou de pari, il ne mentionnait même pas les numéros d'appartements qui permettaient à la maison de fonctionner malgré les causes faites. Le témoignage de M. Dufresne, tel qu'analysé plus haut, confirme la preuve qu'il a toujours mis l'exécutif dans la fausse impression que la police faisait tout en son pouvoir et que le vice organisé se perpétuait uniquement à cause des lacunes de la loi et de l'apathie des tribunaux. Ce n'est que vers la fin de 1945 que le comité exécutif a été mis au courant que toute la difficulté résidait dans la façon de préparer les causes et dans les preuves apportées devant les records par les pièces E-905 et A-30.

Quant au rapport A-29, la Cour l'a étudié pendant plusieurs jours et en a tiré des statistiques qui auraient pu faire découvrir à une personne avertie tous les moyens qui servaient à faire fonctionner les maisons de désordre, soit qu'il s'agit des appartements pour les maisons de jeu ou de pari, soit qu'il s'agit des logements côte à côte pour les maisons de prostitution, soit que l'on considère le défaut des officiers de police d'arrêter les vrais tenanciers, de produire les dossiers des accusés, etc. Cependant, lorsque le président du tribunal a fait cette étude, qui lui a pris plusieurs jours, il était déjà au courant, pour avoir entendu toute l'enquête. Il se demande tout de même s'il eût été facile à des personnes ignorantes de la stratégie de la pègre et du concours véritable de la police, personnes n'ayant aucune formation légale ni aucune connaissance du fonctionnement des tribunaux pénaux de découvrir les mêmes renseignements. Il y aurait eu possibilité de le faire en consultant le contentieux, de concert avec les experts en criminalité. Cependant le Cour voit une excuse pour les membres du comité exécutif accusés de s'être contentés, un peu facilement peut-être, des explications qui leur étaient fournies par leur expert attiré le directeur de la police.

Comme exemple de déclarations contraires aux faits que l'on a rapprochées à M. Asselin, la Cour donnera le suivant. Le lendemain du grand caucus qui avait eu lieu le 17 octobre et dans lequel M. Dufresne avait satisfait tout le monde, M. Asselin écrivait au directeur des services pour demander une déclaration portant sur la police et sur le jeu. Elle devait être préparée avec l'aide du directeur de la police. Elle était requise spécialement "afin de répondre à certains articles pernicieux publiés dans des journaux anglais, et notamment dans la "Gazette" et de renseigner le public sur les faits...". Il n'y a aucun doute que les articles en question n'étaient pas pernicieux et correspondaient parfaitement à la réalité.

Cette lettre a été produite comme E-660. Les notes revenues le 23 octobre l'ont été comme E-661. A leur lecture on voit qu'elles sont une condensation des explications entièrement disculpantes données par M. Dufresne au caucus.

E-661 est une justification fort convaincante que la police ne pouvait faire plus. Les remarques portent d'abord sur la pénurie d'officiers et sur les efforts du conseil et du directeur pour augmenter l'effectif. On y fait des comparaisons, désavantageuses à Montréal, entre l'effectif de cette cité et celui de plusieurs grandes villes du continent américain. Il y a aussi une autre comparaison entre l'effectif de 1945 et celui de 1931 pour la ville

de Montréal; en 1931 il était supérieur à celui de 1945. Plus loin arrivent deux admissions candides que l'on tente d'expliquer. Le 17 octobre 1945, il y avait quarante-six preneurs au livre qui opéraient à Montréal et à la date du rapport, il y a vingt établissements de

Ann.

Comment combattre des Hémorroïdes Souffrantes

SANS INTERVENTION CHIRURGICALE!
Il vous est maintenant facile d'apporter un soulagement prompt et efficace aux hémorroïdes intérieures et extérieures douloureuses, brûlantes, saignantes, par l'emploi de CHINAROID à la maison. Efface la douleur en 5 minutes. Calme les nerfs. CHINAROID soulage et désenflamme les tissus irrités durant votre sommeil, vous permettant d'accomplir votre travail confortablement. Demandez CHINAROID aujourd'hui à votre pharmacien. Dans des tubes avec applicateur ou suppositoires. Garantie de satisfaction ou argent remboursé.

Contracteurs



Champion CHARRUES A NEIGE

Bat la marche au Canada depuis 1866

TYPE-"V"
SENS UNIQUE (One way)
REVERSIBLE

et AILES pour abaisser les bancs de neige.

Pour renseignements et prix, s.v.p. écrivez ou téléphonez à

Thomson-Vanier
EQUIPMENT CO.
710 O. rue St-Jacques.
UN. 6-2276 MONTRÉAL

ENO POUR L'ESTOMAC DÉRANGÉ



L'action tampon antiacide d'Eno apporte un soulagement rapide et durable!

Le "Sel de Fruit" d'Eno est l'antiacide salin préféré au Canada—et ce n'est pas étonnant! Il apporte un soulagement rapide et positif aux troubles digestifs—acidité, aigreurs, flatulence, lourdeur et autres maux dus à l'hyperacidité!

Vous pouvez compter sur Eno pour une

action extrêmement douce sur l'appareil digestif; il n'est jamais âpre ni amer, ne provoque jamais de dérangement, grâce à son action tampon antiacide spéciale. Quand vous mangez trop—ou mangez quelque chose qui ne convient pas à votre estomac—laissez Eno vous aider à vous sentir de nouveau vous-même. Procurez-vous en un flacon aujourd'hui.

"SEL DE FRUIT" ENO'S

Antiacide Pétillant... à si bon goût

OFFRE DE DERNIÈRE CHANCE
NOUVEAU! EXCITANT!
INCROYABLE!



ROSIER de NOËL

NOUVELLE DECOUVERTE EUROPEENNE

Fleurit vraiment d'une éclatante beauté

A TRAVERS LA NEIGE!

Plantez maintenant... fleurira de décembre à mars
Seulement \$1.49 3 pour \$3.94

Fruit d'un travail ardu de croisement durant des années de la part des fameux experts de Hollande, ce merveilleux nouveau rosier enchanteresse toute l'Europe. Ce n'est pas surprenant, jamais auparavant n'ont vu pareille beauté en couleurs, d'autant plus étonnante à cause de l'aspect triste et morne de l'hiver. Pas un rosier de cette sorte mais des plants en pleine terre de deux ans. Plantés à l'extérieur maintenant ils se développent rapidement au cours des temps froids de l'hiver pour voir fleurir des douzaines de roses éclatantes sur chaque plant à travers la neige. Fleurissent ordinairement de décembre à

mars. Si les fleurs vous intéressent au printemps et à l'été vous aimerez d'avantage les roses de Noël en hiver. Importation de quelques milliers seulement. Cette annonce peut ne plus paraître dans ce journal de nouveau.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Expédiez commande aujourd'hui, un pour \$1.49, 3 pour \$3.94 ou 6 pour \$7.88. A l'arrivée payez C.O.D. plus frais postaux. Inspection par le gouvernement, pleine garantie. Commandes au comptant expédiées affranchies. Votre dernière chance pour des roses de Noël pour la Noël 1954. Envoyez carte postale ou lettre aujourd'hui.

MICHIGAN BULB CO. OF CANADA LTD., Dept. CR 903, 320 Jones Ave., Toronto 6, Ontario.

★ Le jugement ...

(Suite de la page 116)

"poker game" C'est là qu'on ajoute que les exploités se déplacent après une descente. Ceci est partiellement vrai quant aux "poker games", mais c'est contraire à toute la preuve quant aux preneurs. Le seul déplacement qu'il y ait eu, c'est celui du numéro des appartements. Quant aux barbottes, on y déclare qu'elles sont fermées depuis le 6 octobre et, quant aux maisons de prostitution, qu'elles le sont depuis le 2 février 1944.

Les statistiques des arrestations comparées avec celles d'autres villes sont faites. A Toronto, il y a eu, en 1943, 1474 personnes d'arrestées par 100,000 de population, alors qu'il y en a eu à Montréal, durant la même année, 461.1. On propose que le procureur général soit invité à signaler aux juges et aux recorders la gravité du problème. Des amendements à la législation sont suggérés. Quelques adresses sont analysées pour démontrer l'activité de la police. Enfin les conclusions générales sont que la situation, quant au jeu, est due à l'interprétation des lois et à la difficulté de les appliquer, à l'omission chez les magistrats d'imposer des pénalités plus sévères, même le maximum prévu par la loi. La dernière conclusion est que le corps de police n'a pas un effectif suffisant.

Ce rapport de 14 pages est important. Cependant, entre autres choses, ni M. Asselin ni les autres membres du conseil, ne pouvaient savoir qu'il était faux que les preneurs se déplaçaient après une descente. Quant aux statistiques, pour toute personne non avertie, comme les membres du comité, elles démontrent une grande activité de la police; mais dès qu'on connaît le rouage, comme la Cour le connaît, on voit qu'il y a naturellement plus d'arrestations dans une grande ville où l'on permet aux maisons de fonctionner avec descentes périodiques accueillies avec plaisir par les tenanciers, que dans une ville où l'on tente véritablement d'abattre le jeu et le pari.

M. Asselin a dû être impressionné par la supériorité gigantesque, en statistiques du moins, du travail de la police sur celui de Toronto. M. Asselin, comme les autres, était-il en mesure de contester l'assertion d'un avocat chef de police qui prétendait que les lois étaient insuffisantes. Savait-il que la police ne produisait jamais les dossiers des accusés en Cour et que c'était là la raison pour laquelle la prison n'était jamais imposée. Était-il mis au courant que les maisons de jeu et de pari fonctionnaient, malgré le travail de la police, à cause du système des appartements? Non. A ce propos, disons en passant, que dans ses notes E-661, comme dans presque tous les rapports faits à des conseillers au sujet de maisons de jeu ou de pari, on mentionne rarement les appartements, sauf lorsqu'il s'agit de cadenas: Exemples: rapports E-656-1, 25 septembre 1945, E-687g, 12 juin 1942, E-687h, 26 janvier 1943, E-687m, 25 octobre 1944, E-687x, 17 octobre 1945, E-673, 8 novembre 1945.

Avec les explications qui lui ont été données au caucus, répétées plus tard dans E-661, M. Asselin était parfaitement justifié de considérer que les accusations des journaux étaient pernicieuses et que ni le conseil, ni la police ne pouvaient être blâmés pour la situation qui prévalait.

Un autre moyen de démontrer que les membres du comité exécutif accusés voulaient la perpétuation du vice organisé est que, malgré leurs protestations, ils n'ont jamais obtenu d'enquête car ils n'en voulaient pas. S'ils en avaient eu une, tout l'échafaudage du vice organisé se serait écroulé. On en voulait si peu que les membres du comité exécutif se sont même oppo-

sés à la première enquête Penver-

ne. Nous passerons les nombreuses discussions au sujet d'enquêtes sur le corps de police pour arriver aux plus grands efforts du comité exécutif qui se sont commencés vers la fin de 1945. La première requête Penverne avait été présentée au juge en chef le 14 décembre 1945 et, il n'y a pas de doute que le comité a alors tenté d'en faire une lui-même ou d'en obtenir une qui serait de son initiative, afin de dâmer le pion, pour ainsi dire, à ceux qui avaient pris les devants. Le 17 décembre, Me Honoré Parent, le directeur des services, avisait le comité exécutif qu'une requête avait été présentée mais que l'enquête ne pourrait être tenue parce que la requête ne mentionnait pas d'accusés. (E-1020). Bien que la cité n'eût pas été mise en cause dans la requête, elle a décidé de demander l'avis du contentieux et a retenu les services de Me Charles Laurendeau pour être renseignée sur la légalité de la requête. Me Laurendeau a souligné un grand nombre de lacunes et Me Saint-Pierre a recommandé que l'opinion de Me Laurendeau soit soumise au juge en chef. (E-671 en liasse).

Il n'y avait pas là d'opposition véritable à ce que l'enquête se fit. La Cité, dont plusieurs employés sont nommés, étaient attaqués, avait certainement intérêt à exiger que la loi fût suivie. De plus, ce n'est véritablement qu'en suivant les avis de trois avocats distingués, Me Lapointe, Me Saint-Pierre et Me Laurendeau, que le comité a pris son initiative. Aucun blâme ne peut être porté par les membres du comité à ce sujet. La Cour ira même plus loin: quelle que soit la valeur légale de l'opinion des avocats consultés par le comité, il est du devoir du comité de se soumettre à cette opinion.

Le jugement du juge en chef Bond a été rendu le 3 janvier 1946. Il rejetait la requête pour les motifs déjà donnés par les avocats de la ville. Le comité se trouvait donc par là justifié. Le jugement ajoutait cependant qu'une situation déplorable existait et qu'elle requerrait l'intervention du procureur général. (E-1052).

Entre-temps, le comité avait consulté Me Laurendeau avant la possibilité de se servir de l'article 532 de la charte pour faire une enquête sur la police. En effet, le 4 janvier 1946, Me Laurendeau répondait que le conseil seul, et non le comité, pourrait nommer une commission pour élucider les questions de faits, mais qu'il ne pouvait pas nommer une commission pour enquêter sur l'administration du service de la police. A la même date, le comité, par E-1009, a demandé au contentieux si en vertu de l'article 532, ou un autre de la charte municipale, le comité ou le conseil pourrait procéder à une enquête et aussi si le conseil pourrait le faire en vertu du chapitre 214. La réponse du 5 janvier, produite comme E-671 en liasse, a été que ni

le comité ni le conseil ne pouvaient instituer d'enquête sur la police en vertu de l'article 532, car l'administration de ce service est sous le contrôle du directeur qui est responsable au comité exécutif en vertu de l'article 210.

La deuxième réponse a été que le conseil pouvait demander une enquête en vertu de l'article 9 du chapitre 214, mais que des accusations spécifiques devraient être portées. Le 7 janvier 1946, le directeur des services écrivait de nouveau à M. Laurendeau, évidemment à la demande du comité, pour tenter de nouveaux moyens d'enquête. (E-721-221). Il recevait la réponse le même jour. (T-671 en liasse).

Elle portait (1) Que seule une résolution du conseil pouvait demander une enquête par requête. (2) Il ajoutait implicitement que si le comité recommandait au conseil d'agir, son rapport devrait contenir des accusations spécifiques. Sa lettre se terminait par ces mots: "Ou le Comité exécutif est satisfait de l'administration de la police, ou non. S'il est satisfait, il devra le dire dans son rapport au conseil. Il devra dire également s'il n'est pas satisfait; dans ce dernier cas, il s'accuserait lui-même et en même temps le directeur de la police".

Ceci a semblé être la fin des démarches du temps. Le comité a-t-il évité une enquête? Evidemment, la

réponse est non. On a argumenté fortement que le comité avait demandé de procéder en vertu d'un article qui ne s'appliquait pas et avait omis de procéder en vertu d'une loi qui exigeait qu'il s'accusât lui-même, comme le disait M. Laurendeau. La phrase de M. Laurendeau a aussi servi d'argument contre (Suite à la page 118)

DÉTECTIVES AGENTS SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Canadian Investigators Institute
Dept 2, Casier 11, Station Delorimier, Montréal

★ **BALANCES CALCULATRICES**
★ **CAISSES ENREGISTREUSES** (1)
GARANTIES Modèles récents usagés, en excellente condition.
AUSSI
• Comptoirs réfrigérés • Réfrigérateurs
• Machines à frire "Hot Dogs" et Patates
et équipement complet pour
BOUCHERIE, RESTAURANT, EPICERIE
Pamphlet mailé gratis sur demande
Prenez avantage de nos conditions exceptionnelles
12 à 24 MOIS POUR PAYER
LAVAL PRODUCTS LTD.
1001-1011 est, rue Craig, Mtl — MA. 633

DES MAUX DE DOS, DES LEVERS NOCTURNES ET DES DOULEURS RHUMATISMALES FONT PERDRE LE SOMMEIL ET L'ENERGIE

Un nouveau nettoyeur interne soulage douleurs rhumatismales, sensation de fatigue, nervosité ainsi que malaises du rhume

Est-ce que vous-même ou un autre être cher vous sentez épuisé, nerveux, déprimé? Etes-vous fatigué le matin à votre lever? Est-ce que le mal de dos ou des maux errants et des douleurs de muscles ou de jointures vous rendent intolérables votre travail ou les plaisirs de la vie? Si oui, un nouveau régénérateur interne, appelé nouveau Cystex amélioré, peut être ce qu'il vous faut pour vous donner plus d'entrain, bonheur et un regain de vigueur au foyer.

Autres symptômes importants
Des symptômes tels ceux énoncés ci-dessus de même que les levers nocturnes, des mictions fréquentes et irritantes, une urine nauséabonde, trouble et fortement acide, proviennent souvent des irritations des reins et de la vessie, et des douleurs dans l'aine, les hanches et le bas-ventre, aussi bien que la pression sur la vessie peuvent provenir de la même cause.

Cause de l'irritation
Un germe connu sous le nom de Escherichia Coli aussi bien que des germes non spécifiques résultant de refroidissements et autres causes peuvent errer dans les reins et la vessie et entraîner une irritation telle, que la nature incite vos nerfs à envoyer un message à votre cerveau demandant de l'aide.

Nouveau nettoyeur interne
Un vieux dicton dit: "La propreté

plusieurs facteurs irritants tels que les germes non spécifiques. Alors c'est tout naturel que l'organisme se sente rafraîchi et nettoyé de plusieurs maux qui donnent sur les nerfs. 2. En même temps et grâce à son action bienfaisante, Cystex calme et adoucit plusieurs maux, douleurs et malaises imputables à l'irritation des reins et de la vessie, de sorte que vous pouvez vous détendre mieux et obtenir plus de sommeil régénérateur et regagner votre entrain, votre bonheur et l'énergie vitale nécessaire pour jouir de la vie.

Offre généreuse d'essai
Procurez-vous aujourd'hui le nouveau Cystex amélioré chez votre pharmacien local. Accordez-vous la satisfaction d'en faire un essai honnête. Après un essai équitable si vous n'êtes pas satisfait pour quelque raison que ce soit retournez tout simplement le paquet vide et le prix entier de l'achat vous sera immédiatement remboursé. Cystex ne coûte que \$1 et en quelques jours seulement il doit se manifester à vous comme une bénédiction — il doit vous satisfaire pleinement et votre argent vous sera remboursé. Ainsi ranimez-vous, fortifiez-vous, désintoxiquez-vous et renouvelez-vous en employant Cystex aujourd'hui. Ecrivez combien mieux portant vous pouvez vous sentir des demain.

Comment Cystex agit
Cystex agit ordinairement très rapidement parce que les ingrédients actifs atteignent les voies urinaires dans environ 3 heures en dominant les bons résultats suivants. 1. Dans l'urine acide il ressemble beaucoup à un bain antiseptique doux et agréable pour vos reins et votre vessie — lavant, nettoyant et aidant la nature à extirper

(Prononcez Siss-tex)

AVEC SEULEMENT \$2.50 COMPTANT VOUS ACHETEZ UNE
Obligation d'Épargne du Canada... à "MA BANQUE"
POUR 2 MILLIONS DE CANADIENS
B de M
PAIEMENT INITIAL DE
\$5 — \$25 POUR UNE OBLIGATION DE \$50,
\$5 POUR UNE DE \$100, etc.
LE SOLDE PAR VERSEMENTS FACILES EN UN AN

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

Il y a 57 SUCCURSALES de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL

AN SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Le secret d'une existence plus agréable...
URODONAL
soulage rapidement et efficacement les douleurs
RHUMATISMALES - SCIATIQUES
et autres souffrances
LA MARQUE DE CONFIANCE
IMPORTATION FRANÇAISE

★★Le jugement...

(Suite de la page 117)

Les membres du comité, mais la Cour croit que M. Laurendeau est allé trop loin. En réalité, ce que le

comité devait faire pour recommander au conseil de demander une enquête était de suggérer des accusations spécifiques et ceci, dans les circonstances, était excessivement difficile. Personne dans le

temps, sauf la police, ne connaissait tout le rouage. Un avocat averti, avec un groupe qui l'aidait depuis longtemps, avait failli dans sa tentative de trouver des accusations précises et la Cour croit qu'il est oiseux de dire que le comité aurait dû se servir des faits dévoilés dans la requête Penverne pour recommander lui-même une enquête. Ce qui était relaté dans la requête Penverne était clairement insuffisant.

Pour démontrer l'énorme difficulté qu'il y avait à faire une enquête sérieuse avec des accusations déterminées contre des accusés nommés, en vertu du chapitre 214, il suffit de considérer que le 18 septembre 1948 était assermentée une deuxième requête Penverne, portant le numéro 2696 C.S. et présentée le 4 octobre 1946. (E-1006). Cette requête est de 61 pages et contient 186 paragraphes dont plusieurs sont subdivisés en de nombreux sous-paragraphes. Or, cette requête avait été préparée par un avocat, à la demande de milliers de personnes, après examen de nombreux faits, tel que ceci appert du document, et toute la situation du vice commercialisé dans Montréal y était exposée, avec noms et adresses des principaux tenanciers, etc.; elle venait aussi après le jugement du juge Bond qui avait refusé la première pour défaut de précisions. Elle a été pratiquement rejetée pour la même raison par les honorables juges Philippe Demers et L.-J. Loranger. Ils disaient: "Nous avons lu et relu la requête et nous ne trouvons pas de faits concrets ni d'accusations précises contre aucun des officiers ou conseillers municipaux dont les noms sont mentionnés... Il n'y a aucune accusation définie avec indication de la date et du mois, de l'année". Nous n'avons pas de juridiction pour accorder l'enquête telle que demandée par la présente requête".

Ces savants juges accordaient cependant l'enquête au sujet de quelques paragraphes contre cinq officiers de police qui, d'après les accu-

sations, auraient su de 1937 à 1939 que deux individus faisaient la "collection" chez les propriétaires de clubs et que ceux qui payaient avaient la protection, ceux qui ne payaient pas ne l'avaient pas. C'était tellement peu, en relation avec l'énormité de la requête, qu'on s'est désisté.

Si après un travail ardu et zélé de plus d'un an, les comités en question avec leurs avocats n'ont pu trouver plus qu'une accusation précise (encore qu'elle ne lût pas trop), comment peut-on reprocher au comité exécutif de ne pas avoir réussi lui-même à obtenir une enquête en vertu du chapitre 214.

Durant ce temps cependant la critique continuait et, surtout, est arrivée l'affaire Davis, à la fin de juillet 1946. Dès le 5 août 1946 (A-48), document incomplet produit par M. Asselin, le comité exécutif s'enquerra quant à la procédure à suivre pour obtenir du lieutenant-gouverneur en conseil la tenue d'une enquête royale depuis le premier août 1936, sur le service de la police de Montréal. Me Saint-Pierre préparait une résolution relatant certains faits et priant le lieutenant-gouverneur de faire faire une enquête selon les dispositions du chapitre 9 S.R.Q. 1941, sur la police de Montréal pendant les dix années précédentes, soit du premier août 1936 à la date de la résolution.

Une raison politique a été perçue par les avocats des requérants dans le fait qu'on demandait que l'enquête ne commençât que le premier août 1936. La Cour n'en voit pas et elle croit qu'une période de dix ans a été choisie tout simplement pour fixer un terme. M. Asselin a expliqué très raisonnablement que le comité avait justement choisi deux administrations provinciales opposées, spécialement pour que l'on ne vit pas de politique dans la demande.

La requête fut adressée au Premier ministre et le 10 septembre celui-ci écrivait (E-460-8) "que le Gouvernement de Québec n'a pas le pouvoir légal d'accorder l'enquête royale demandée par les autorités municipales de Montréal". "La loi ne donne pas au Gouvernement le pouvoir ou les moyens d'ordonner une enquête royale au sujet de la police municipale de Montréal". Le 11 septembre, le comité exécutif écrivait à M. Saint-Pierre (A-51) au sujet de la lettre du Premier ministre. Au cours de cette lettre, le directeur des services disait en particulier que dans la consultation que M. Saint-Pierre avait fait parvenir au comité, il n'avait jamais dit que ce genre d'enquête n'était pas possible, bien au contraire. A la même date, M. Saint-Pierre répond que dans son opinion une enquête royale est possible, dès que la Cité donne des motifs justifiables de l'obtenir, en faisant voir que l'administration de la justice, le bien-être et la santé de la population sont concernés. M. Asselin a produit (A-50) la réponse au Premier ministre que M. Saint-Pierre lui avait préparée. (En passant, disons que dans son témoignage, M. Asselin a déclaré que presque toute sa correspondance importante était préparée par MM. Saint-Pierre ou Lapointe, ou du moins révisée par eux). Cette réponse insistait sur les raisons qui auraient justifié l'octroi de la requête du comité exécutif.

Une autre opinion légale, du 11 septembre, a été préparée par le contentieux au sujet de la possibilité d'une enquête royale (A-47) et le 4 octobre 1946 la réponse était adressée au Premier ministre.

Ann.

Savez-vous respirer?

Beaucoup de gens croient qu'il suffit de laisser faire la nature pour respirer correctement. Mais non! On peut apprendre à respirer mieux et, de ce fait, atténuer la fatigue physique, améliorer sa santé et sa vitalité, vaincre la tension et même la dépression!

Dans SÉLECTION d'octobre, un spécialiste vous révèle quelle aide mystérieuse peut vous apporter la respiration consciente et calculée. Il vous enseigne nombre de trucs respiratoires à mettre en pratique journalièrement et dont vous retirerez des avantages étonnants.

Achetez SÉLECTION d'octobre aujourd'hui: plus de 30 articles d'intérêt durable.

(E-460-9). Le 7 octobre, M. Duplessis réitérait son opinion et celle de ses aviseurs quant à l'impossibilité légale de faire enquête et affirmait que M. Asselin avait été mal conseillé si quelqu'un l'avait avisé d'écrire sa lettre du 4 octobre. (E-460-10). Le 15 octobre par une lettre produite comme E-460-11, M. Asselin écrivait au Premier ministre qu'il avait autant confiance dans les juristes qui l'avaient avisé que dans ceux du Gouvernement. Dans l'intervalle, la requête Penverne avait été accordée en légère partie et, dans sa lettre du 15 M. Asselin abandonnait sa pression et avec raison car les refus du Premier ministre étaient catégoriques. L'affaire de l'enquête royale était terminée.

Ici se tire encore la même conclusion que précédemment. M. Asselin et ses aviseurs légaux voulaient une enquête royale et la croyaient possible, mais ceux qui avaient discrétion de l'accorder la refusaient parce qu'ils n'estimaient pas pouvoir l'accorder. La Cour n'a pas à décider qui avait raison; la seule conclusion à laquelle elle en arrive c'est que M. Asselin et le comité exécutif avaient fait tout en leur pouvoir pour obtenir cette enquête; s'ils n'ont pas réussi, il n'y a aucunement de leur faute.

La Cour ne repassera pas tous les autres éléments de preuve sur lesquels on a essayé d'étayer une cause contre M. Asselin et les autres membres de l'exécutif. La preuve en général démontre clairement qu'ils ont tous concouru, dans un degré plus ou moins grand, à la recherche des causes du mal. M. Asselin, en particulier, a été très actif à ce sujet. Quand il a pu faire erreur, soit dans les moyens employés, soit dans les déclarations faites, la Cour croit qu'il était entièrement de bonne foi. Par son témoignage, même s'il était parfois difficile à M. Asselin d'arriver au point, il a démontré une sincérité que la Cour a admirée.

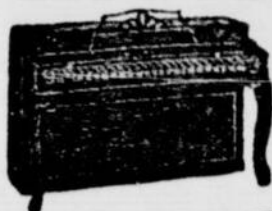
La Cour se contentera de citer deux autres faits.

Dès 1941, M. Asselin était très inquiet au sujet de la tolérance du vice. M. Glen Gilbert a eu quelques entrevues avec lui et quelques téléphones au sujet d'articles publiés dans le "Standard". Ces articles, en particulier E-628 et E-629 de novembre 1941, étaient très violents; ils accusaient la police de coopération avec les tenanciers au cours des descentes. Ils ont été soumis à M. Asselin avant leur publication et M. Gilbert déclare qu'il les a approuvés. Ceci était certainement un moyen qui aurait dû être effectif si la police avait changé ses méthodes. M. Asselin recevait des rapports de beaucoup d'autres mais, d'un autre côté, il en avait de tout contraires de sources officielles. Ces sources officielles n'auraient pu être que la police. Tout ceci mettait M. Asselin dans un état d'esprit très pénible. D'après M. Gilbert, et le président du tribunal croit à l'exactitude de ce témoignage, M. Asselin était inquiet et souffrait de la situation.

M. Gilbert dit, le 26 juin 1952, p. 32: "Mr. Asselin was very concerned about the tolerance of gambling or the suspected toleration of gambling and vice that he was sort of alarmed that the proper measures were not being taken to stamp it out and that he had heard of a number of stories about protection and of people who were interested in this who had an interest in it, who were concerned with the police angle and he wanted to find out what the truth of the matter was. I gathered he was getting stories from certain individuals that were completely different from stories he was getting through official channels". Cet état d'esprit s'est toujours continué et il n'est pas celui d'un homme coupable.

Un autre fait particulier démontre que M. Asselin travaillait sincèrement à l'épuration de Montréal malgré ses nombreuses autres occupations. Ce fait n'a jamais été rapporté ni à la police ni aux membres du conseil et il n'a été dévoilé qu'au cours de l'enquête, lors du témoignage de M. Asselin. Il savait que les preneurs au livre avaient besoin de renseignements immédiats venant des différentes pistes et que si cette source était tarie, le commerce des preneurs serait pratiquement tué. Nous étions en guerre et certains ministères à Ottawa étaient supposés (Suite à la page 119)

LES PIANOS LANGELIER



sont dans les
meilleurs foyers

En plus d'une merveilleuse tonalité,
ils sont d'une beauté incomparable.
Ecrivez pour notre catalogue
TERMES TRÈS FACILES DE PAIEMENT

J. Donat Langelier

510 est, Ste-Catherine
(entre St-Denis et St-Hubert)
Tél.: HA. 8111

Directement de notre fabrique à
l'acheteur. Aucun intermédiaire.
12 modèles au choix au prix de
la manufacture.

Quatre générations de fabricants de pianos artistiques

ÉLÉGANT

ne jaunit pas
les planchers



AUX HOMMES QUI REQUIÈRENT

\$10,000

D'ASSURANCE-VIE DE PLUS

(MAIS QUI CROIENT N'EN PAS AVOIR LES MOYENS)

la New York Life offre une nouvelle police spéciale

PRIMES MODIQUES

Le montant élevé des polices nous permet des économies qui se traduisent en primes modiques. La prime annuelle de cette police vie-entière est de \$17.59 par \$1,000 à 25 ans; \$23.59 à 35; \$33.64 à 45; \$50.46 à 55 ans.

VALEURS DE RACHAT ÉLEVÉES

Malgré ses primes modiques, cette police fournit rapidement une valeur de rachat et de prêts — valeur égale à la réserve complète à la fin de la septième année. Pour tous détails, consultez votre agent de la New York Life.

Protégez votre famille et assurez votre propre avenir au moyen de cette nouvelle assurance-vie à prix modique qui accumule rapidement des valeurs de rachat élevées!

A l'homme d'affaires ou de profession qui doit garder un certain niveau de vie pour lui et sa famille, la New York Life offre une nouvelle police à prime abordable... une police qui, à maturité, versera une bonne somme globale ou des versements mensuels appréciables.

Comme le minimum est de \$10,000, il est possible de faire des économies qui permettent de fixer les primes à un taux beaucoup plus bas qu'il ne serait possible de le faire autrement.

Donc, si vous hésitez à acheter plus d'assurance-vie à cause du prix, consultez votre agent de la New York Life ou faites-nous parvenir le bulletin ci-dessous aujourd'hui même.



ENVOYEZ-NOUS CE BULLETIN

New York Life Insurance Company,
Dépt M.L.3, Edifice Dominion Square, Montréal, P.Q.

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, des renseignements complets au sujet de la nouvelle police vie-entière de \$10,000, à prime modique.

NOM..... ÂGE.....

ADRESSE.....

VILLE..... PROVINCE.....

EN LETTRES MOULÉES S.V.P.

Succursale de Montréal

NEW YORK LIFE

INSURANCE COMPANY

Edifice Dominion Square
MONTREAL, P.Q.

VTE, HOSPITALISATION, SOINS MÉDICAUX,
ACCIDENTS & MALADIE, GROUPE

N54-3P



AVANT LE JUGEMENT — Deux juges de la Cour Supérieure, les hon. Hector Perrier, à gauche, et François Caron, à droite, se rencontrent avant le jugement de l'enquête sur la moralité. Quelques heures plus tard, le juge Caron rendait public le jugement maintenant célèbre.

★ Le jugement ...

(Suite de la page 118)

avoir une puissance presque illimitée dans la réglementation des services publics. Avec cette connaissance, M. Asselin a écrit, le 26 février 1942, à M. P. R. Simms du ministère du Revenu national. Il devait être au courant que depuis plusieurs années les renseignements quant aux courses étaient fournis par le Canadien Pacifique à Hector Cadieux à Montréal. Il soulignait que pour le pari et le jeu des centaines de milliers de dollars étaient envoyés aux États-Unis et il exprimait son désir d'arrêter le jeu en autant que possible et admettait que Montréal était sans pouvoir pour agir dans ce cas (d'où lui venait ce faux renseignement, sinon de la police qui plus tard a fait condamner Nish à deux mois de prison pour beaucoup moins). Dans ces circonstances, il demandait à M. Simms si la Défense nationale ne pourrait pas enlever les fils télégraphiques apportant les renseignements à Montréal. Il a reçu une réponse le 6 mars, l'avertissant que la Gendarmerie royale était chargée du problème. Dans son témoignage, il affirme avoir eu plusieurs entrevues avec le commissaire de la Gendarmerie royale à Montréal.

Le 13 mars, il a reçu une nouvelle lettre de M. Simms disant que d'autres ministères étaient intéressés. Le 25 mars, M. Asselin écrivait de nouveau à M. Simms exprimant son désir que le service télégraphique par fil spécial, à la chambre 216, 10 Ontario ouest, soit prohibé. Pour démontrer que ceux-ci servaient aux preneurs au livre, il incluait des copies du "Montreal Sport Daily" et il demandait aussi d'arrêter cette publication. Le 26 mars, il recevait une lettre de M. Simms lui disant que celui-ci n'avait aucun pouvoir pour se rendre aux demandes de M. Asselin. M. Asselin écrivait de nouveau le 27 avril à M. Simms. Il disait avoir entendu dire que lors d'une descente faite récemment par la police à 10 Ontario ouest, l'opérateur avait été averti deux heures avant. Il

répétait: "What is most important is the complete disconnection of the complete telegraph wire which is supplied to the said party or which may be supplied to him or to his friends there or anywhere else, now or in the future, by the Canadian National Telegraph or any other company..." "If that wire were to disappear, one phase of the situation would be definitely closed".

Il offrait d'aller à Ottawa pour discuter la question. Le 30 avril, M. Simms lui écrivait qu'il espérait obtenir un résultat pratique par certains officiers qui lui semblaient avoir le pouvoir de faire couper le service direct aux preneurs au livre et d'avoir une réponse favorable. C'est la fin de la documentation produite de A-1 à A-8, et la preuve a révélé qu'Ottawa s'est déclaré impuissant. Toutes ces démarches ont été faites dans le plus grand secret. Celui qui tente ce moyen qui semblait possible et même plausible et qui le tente secrètement, apparemment pour que rien n'intervienne pour le contrecarrer, qui l'essaie auprès des plus hautes autorités, en alléguant même qu'il croit être trompé par sa propre police, démontre certainement un intérêt sincère à la cessation de cette partie du vice commercialisé. Ce seul fait serait suffisant pour convaincre le tribunal de l'honnêteté parfaite de M. Asselin dans la poursuite de l'assainissement de la ville.

Les deux dernières questions discutées ne s'appliquaient qu'à M. Asselin. A son sujet la Cour désire ajouter ce qui suit. Il a eu énormément à faire au cours de son administration et plus particulièrement au début. Aux difficultés qu'apportait la moralité, s'ajoutaient toutes les autres questions municipales et surtout les affaires de finance, le tout rendu plus complexe par l'instauration d'un gouvernement municipal nouveau et compliqué. Le financement de la ville, par exemple, a exigé de lui et de M. Marler des voyages à Ottawa, Toronto, New-York, Lon-

dres et ailleurs. Au cours de ses nombreuses occupations, il n'y a rien d'extraordinaire qu'il ait été convaincu par le directeur de la police que tout ce qui était possible se faisait et que seuls les juges et la loi étaient responsables.

Les autres membres du comité, accusés, ne peuvent revendiquer pour eux-mêmes les trois dernières raisons énoncées en faveur de M. Asselin. Cependant, dans l'ensemble, ils ont toujours concouru avec lui. Comme lui, ils doivent être exonérés complètement de toutes les accusations portées contre eux par la requête.

Ceci termine l'étude de la preuve pour les différentes phases de l'enquête et les différentes catégories d'accusés. Du tout, la Cour pourra tirer ses conclusions finales. Avant d'y arriver cependant, elle désire exposer certaines remarques au sujet de la responsabilité des services publics dans les affaires de vice commercialisé et faire certaines recommandations.

LES FRAIS

La Cour ne croit pas pouvoir taxer de frais contre les requérants qui ne sont plus parties à l'enquête. Cependant, pour les longueurs inutiles dont ils sont indirectement responsables, la Cour voit une pénalité satisfaisante en ce qu'ils ne seront pas remboursés d'un tiers de leurs frais de sténographie, de subpoena et de significations. De plus, pour le même motif, leur cautionnement de mille dollars est confisqué au crédit des frais.

Les accusés exonérés n'auront pas de frais pour leurs avocats, car, même si ces accusés ne sont pas tenus responsables, presque tous auraient pu faire mieux ou plus. Il n'est que juste qu'ils soutiennent leurs propres frais de défense, car devant la situation, leurs explications s'imposaient. Ceux qui ne répondaient qu'à une couple de reproches n'auraient pas dû être accusés mais il ne leur en a pratiquement rien coûté pour se défendre.

UNIVERSITE DE MONTREAL

EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT

"Comment placer son argent"

Cours du soir d'intérêt général, en collaboration avec

L'ASSOCIATION DES COURTIER
DE PLACEMENT DU CANADA

Série de 10 cours dans la salle G' 404, les mardis soirs,
à 7 h. 30, du 12 oct. au 14 déc. — Frais : \$7.50

On s'inscrit personnellement ou par le poste en acquittant les frais de cours
par chèque ou mandat fait à l'ordre de l'Université de Montréal

Prospectus sur demande

C. P. 6128, Montréal 2

RE. 8-9451, poste 46

Maisons d'enseignement

"Centre Professionnel Psycho-Social"

DIRECTEUR: Claude A. Gauthier, B.A., B.Sc.Soc., L.Sc.Soc., M.A.
SPECIALITE: Difficultés conjugales, éducation des enfants, troubles personnels
de tous genres.
Deux succursales à Montréal
Bureau tous les jours: 10 à 5 — tous les soirs: 7 à 9.
Visites sur rendez-vous seulement. Appeler HU. 9-1512 ou écrire à
5659 Monkland, Montréal, P.Q.



Le seul vrai moyen d'apprendre à

PARLER ANGLAIS

COURAMMENT. — SUCCÈS ASSURÉ!

ÉDITIONS PATENAUDE

7343, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL, QUE.

Veuillez me faire parvenir tous les renseignements, circulaires, etc.,
concernant votre cours de Conversation Anglaise à l'aide du gramophone.

Nom Age

Adresse Téléphone

Occupation

Avez-vous un gramophone ou pickup?

P.A. 10-10-54



Pour vous perfectionner à domicile

S'il ne vous a pas été possible de vous inscrire aux cours du jour et du soir
que diffusent les écoles de l'enseignement spécialisé, le ministère du
Bien-Etre social et de la Jeunesse met à votre disposition un autre moyen
de parfaire vos connaissances en étudiant à domicile.

L'office des cours par correspondance

... place à votre portée une intéressante série de cours
sur les matières suivantes:

Section technique

Arithmétique appliquée à l'industrie
Algèbre appliquée à l'industrie
Calcul différentiel et intégral
Dessin industriel (1ère partie)
Dessin technique ou industriel
Lettrage en dessin industriel
Croquis coté
Mesurage et traçage pour le métal
en feuilles
Menuiserie (éléments)
Equerre de charpente
Forge (éléments)
Modèlerie (éléments)
Soudure oxyacétylénique
Peinture en bâtiments
Métiers de l'imprimerie
Moteurs d'automobiles
Moteur Diesel
Electricité
Montages électriques
Organes de machine

Section commerciale

Arithmétique commerciale
Correspondance commerciale anglaise
Pratique des affaires
Tenue de livres (générale)
Tenue de livres (employés de
banque)
Loi des lettres de change
Géographie économique du Canada

Prospectus et renseignements
sur demande à

L'Office des Cours
par Correspondance

506 est, rue Ste-Catherine,
Montréal (24), Qué.

Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse

Hon. Paul SAUVE, C.R.,
ministre.

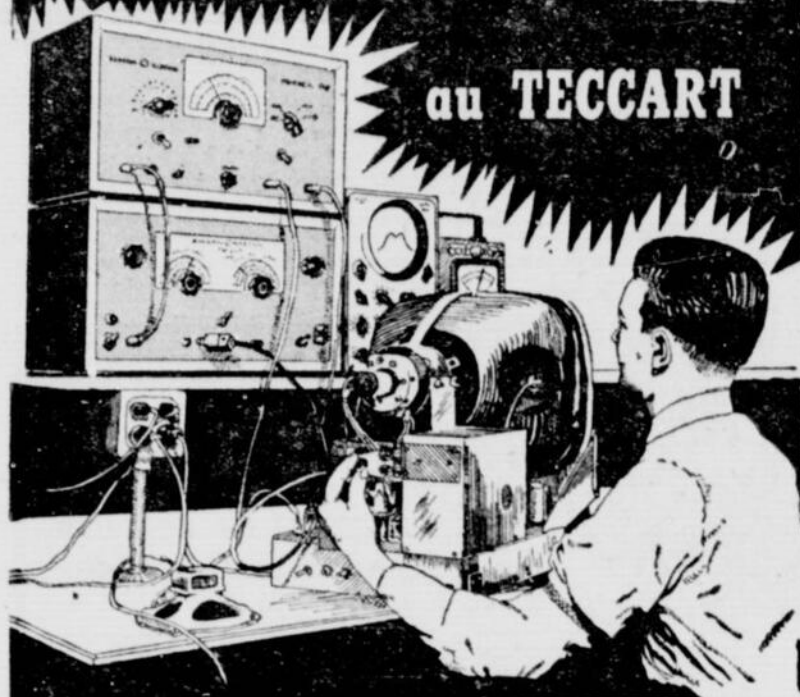
Gustave POISSON, C.R.,
sous-ministre.

Extraits du rapport Caron

Avant d'entrer dans l'étude de la preuve même, pendant que l'on est au chapitre des témoins, intimes ou non, la Cour tient à faire certaines remarques au sujet du déplorable mépris du serment découvert chez un nombre effarant des témoins. Les exemples donnés ci-dessous n'incluent pas tous les coupables. Cependant un grand nombre de témoins et d'intimes ont été parfaitement honnêtes et ils ne doivent pas se sentir visés...

ETUDIEZ LA TELEVISION

au TECCART



Les cours les plus avancés en électronique sont donnés par Teccart

- 7 COURS A VOTRE DISPOSITION
- CHACUN CONDUIT A UNE SPECIALITE

1 ^{re} année	Radio
2 ^e année	Télévision
	T.V. Couleur
3 ^e année	Radar et U.H.F.
	Cinéma
4 ^e année	Mathématiques de l'électronique
5 ^e année	Génie électronique

VENEZ VISITER NOS LABORATOIRES

LE TECCART A QUEBEC

est situé à 1008, 3^e avenue, Limoilou
NOUVEAUX COURS DU SOIR AU DEBUT DE JANVIER

LE TECCART A SHERBROOKE

est situé à 142 sud Wellington — Lo. 9-1860
NOUVEAUX COURS DU SOIR EN JANVIER

ETUDIEZ LA RADIO-TELEVISION

PAR CORRESPONDANCE

AU TECCART

VOUS RECEVEZ

ET
GARDEZ
TOUT CECIA NOS ETUDIANTS des cours PAR CORRESPONDANCE
UNE SEMAINE GRATUITE A NOS LABORATOIRES

GRATIS

Demandez la première leçon du cours
ainsi que notre prospectus en couleurs.
Voyez notre système de paiements faciles.

—MALLEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT—

INSTITUT
TECCART3155 HOCHELAGA
MONTREAL
TEL.: FA. 3095-96Je suis particulièrement
intéressé à votre cours
deMessieurs, étant intéressé à vos cours, je désire
recevoir votre prospectus en couleurs et votre pre-
mière leçon gratuite. L'inc. 25 en timbres pour
frais d'emballage et d'expédition.

NOM

ADRESSE

PA. 10-10-54

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

La généalogie des
Brouillet-Bernard

SAINT-HYACINTHE — M. J. Elzéar Bernard, de Saint-Sauveur-des-Monts, vient de publier un énorme travail généalogique sur la famille des Brouillet-Bernard, à laquelle il appartient lui-même, et qui finit par faire souche à Beloeil et dans la région. L'un des plus illustres représentants de cette famille fut S. E. Mgr Alexis-Xyste Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe de 1906 à 1923, année de sa mort.

Le premier ancêtre canadien de la famille fut Michel Brouillet dit Lavolette, né à Gouet en Poitou, le 3 mai 1645, qui vint au Canada avec le second contingent du Régiment de Carignan, y débarquant à Québec le 12 septembre 1665. Soldat de la compagnie du capitaine Louis Petit, il s'établit comme colon à Chambly, après son licenciement de l'armée en 1668. Il y épousa Marie Dubois, le 3 novembre 1670, et après cinq ans de défrichement, s'en fut s'établir à Sorel, comme cultivateur et meunier. Il se transportait en 1689 à la Pointe-aux-Trembles, près Montréal, et c'est de cette paroisse que trois de ses descendants, Jean-Baptiste, Raphaël et Bernard, partirent pour tenter fortune à Beloeil, où la plupart de ceux qui suivirent finirent par adopter le patronyme de Bernard.

Ces trois frères faisaient partie de la cinquième génération des Brouillet dit Bernard du Canada. Ils s'établirent à Beloeil vers 1780 et furent parmi les premiers pionniers de l'endroit.

• Le zéro absolu, c'est-à-dire le point où cesse toute activité moléculaire, se situe à 459 degrés sous zéro Fahrenheit.

APPRENEZ LA
MÉCANIQUE
AUTOMOBILE

Entraînement complet sur des modèles 1954 à nos ateliers modernes. Postez le coupon pour informations GRATUITES... AUJOURD'HUI

INSTITUT D'ENTRAÎNEMENT
SPÉCIALISÉ DU QUÉBEC,
65 ouest, rue Jean-Talon,
Montréal, Qué.

Veuillez m'envoyer les informations complètes sur les cours de mécanique-automobile.

Nom

Rue, ou Boîte postale

Ville

Province

Age

L.P.

APPRENEZ

l'ANGLAIS — l'ESPAGNOL
la STÉNOGRAPHIE

à la maison d'après la Méthode ECS

Cours par correspondance le plus complet, le plus pratique, le plus efficace et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Etudes linguistiques supérieures. Devoirs hebdomadaires et examens périodiques. Elèves diplômés. Moyen par excellence d'obtenir une belle formation et une situation lucrative. Prospectus gratuit illustré.

Les Etudes Chez Soi, 42 Chesterfield, Montréal-6, HU. 8-3468

MESSIEURS: Veuillez m'adresser par retour du courrier le prospectus gratuit illustré.

☐ Anglais ☐ Espagnol ☐ Sténographie
☐ Cours commercial ☐ Etudes commerciales supérieures
☐ Brevet de 9^e année ☐ Brevet de 12^e année ☐ Mathématiques

NOM

ADRESSE

APPRENEZ
L'ANGLAIS
CHEZ VOUS
PAR CORRESPONDANCE

Le MEILLEUR moyen d'apprendre facilement à PARLER, à LIRE et à ÉCRIRE L'ANGLAIS, d'une façon INTERESSANTE, en étudiant chez vous, quelques minutes par jour, quels que soient votre instruction ou votre âge, est de suivre la fameuse METHODE "I.C.I.". Des autorités enseignantes l'affirment et plus de 20,000 élèves satisfaits le prouvent.

L'INSTITUT COMMERCIAL INDÉPENDANT, la plus importante et la SEULE école au Canada, spécialisée dans l'enseignement de cette langue des affaires, met à votre disposition, pour un prix très populaire, ses professeurs experts qui vous expliqueront aussi bien par écrit ce qu'ils vous diraient de vive voix et sa NOUVELLE METHODE reconnue comme étant la plus RAPIDE, la plus PRATIQUE tout en étant la plus FACILE.

PRONONCIATION DONNÉE DIPLOME RECONNU A LA FIN DU COURS GARANTIE DE SUCCES OU ARGENT REMIS

Demandez notre magnifique brochure "L'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE PAR LA METHODE "I.C.I.""

—REMPLISSEZ ET MALLEZ "AUJOURD'HUI"—

INSTITUT COMMERCIAL INDÉPENDANT,
C.P. 788, Haute-Ville, QUÉBEC.

Veuillez m'envoyer gratuitement votre brochure "I.C.I."

Nom

Adresse

INSTITUT D'ORIENTATION
DES MÉTIERS DU QUÉBECPENSEZ
À VOTRE
AVENIR!

Ecrivez ou téléphonez-nous! Mieux encore venez visiter notre local moderne! Notre directeur M. Lucien Labelle et ses spécialistes sont à votre entière disposition pour vous aider, vous diriger et vous orienter vers la carrière qui vous convient le mieux.

- | | |
|-----------------------------|----------------------------------|
| 1—Soudure au gaz | 6—Moteurs Diesel |
| 2—Soudure électrique, etc. | 7—Electricité et moteurs |
| 3—Débossage, peinture | 8—Réfrigération et climatisation |
| 4—Mécanique automobile | 9—Radio |
| 5—Transmission hydromatique | 10—Télévision |

11 — Auto — Electricité, Carburant

COURS PRATIQUES: jour, soir et par correspondance;
ouvert de 9 A.M. à 9 P.M.Messieurs, je suis intéressé à votre cours No. et
j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

NOM

ADRESSE

VILLE

TELEPHONE

4443, RUE DROLET • Tél.: BE. 8015

PRES DE ST-DENIS ET MONT-ROYAL

OBTENEZ UN
BREVET
DE9^e ANNÉE
OU DE12^e ANNÉE
COURS DEHIGH SCHOOL
PAR CORRESPONDANCE
EN FRANÇAIS

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Devenez diplômé

DESSINATEUR PROFESSIONNEL

EN AERONAUTIQUE
" MECANIQUE
" ARCHITECTURE
" ELECTRONIQUE

Réunis dans un même cours

Messieurs, je serais intéressé à recevoir votre prospectus illustré de plus de 50 pages intéressantes sur votre cours complet en dessin industriel, le seul du genre en Amérique. Pour cela j'envoie 25c en timbres pour vos frais d'emballage. Veuillez trouver mon nom, mon adresse, mon numéro de téléphone et mon âge dans la marge. Attention spéciale aux renseignements par téléphone à Victoria 9224 ou au bureau même.

JOUR ☐ SOIR ☐ CORRESPONDANCE ☐

MECHANICAL & AIRCRAFT INSTITUTE
5316 PARK AVE. MONTREAL 8 VI. 9224

Extraits du rapport Caron

M. Frank Hanley est né dans le district qu'il représente à l'Hôtel de ville depuis 1940. Il a déménagé quatre ou cinq fois mais il a toujours demeuré dans le même district. Il est dans les sports depuis l'âge de huit ans. Il a été jockey; il a aussi fait de la boxe dans sa jeunesse avec Eddie Baker et John Burns, deux "gamblers" notoires. Il fait de l'assurance et tient garage. Il fait beaucoup de politique, puisqu'il est député et membre du comité exécutif. Au conseil, il a souvent entendu parler contre les maisons de jeu et de pari, contre le vice organisé dans Montréal. Il a même protesté contre ceux qui voulaient combattre le vice, parce que, disait-il, ceux-là tentaient de se faire ainsi un tremplin politique et ils affectaient la bonne réputation de Montréal. Il a aussi préconisé de taxer les preneurs au livre (p. 65), parce qu'ainsi la ville pourrait se faire des millions. A la Législature, il a parlé de la législation des "sweepstakes". Il a été en relation avec plusieurs clubs et théâtres pour obtenir des vedettes pour les représentations en plein air qu'il donne, depuis plus de quinze ans, aux enfants de ses électeurs. De cette façon, il a rencontré souvent les propriétaires du Gaiety, Baker et Philippe Bélanger, celui-ci un autre "gambler" notoire...

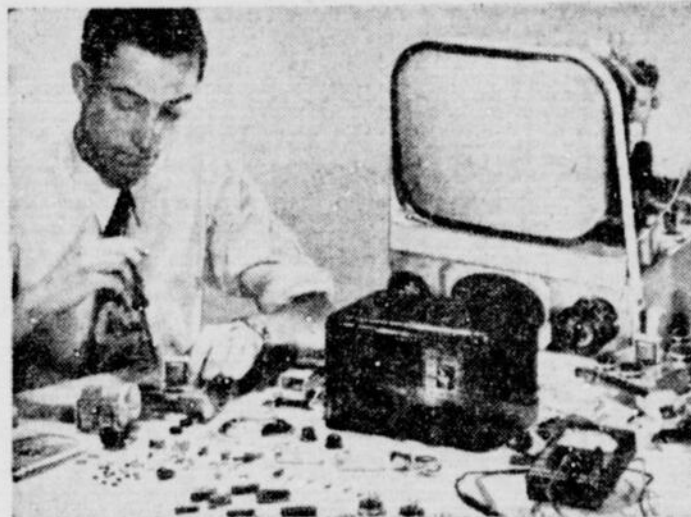
SPECIALISEZ-VOUS EN TELEVISION

66 DE NOS GRADUÉS ET ÉTUDIANTS SONT À RADIO-CANADA

Cours par Correspondance en RADIO-TELEVISION

ENTIEREMENT EN FRANCAIS
(Avec termes anglais indiqués)

LES COURS LES PLUS COMPLETS ET LES PLUS AVANCÉS DU GENRE EN AMÉRIQUE



Vous joindrez la pratique à la théorie.

NOUS VOUS FOURNISSONS UN VERIFICATEUR (TESTER) ET LES PIÈCES POUR FAIRE DES EXPÉRIENCES ET MONTER DES APPAREILS CHEZ-VOUS MEME. CES PIÈCES ET APPAREILS DÈMEURENT VOTRE PROPRIÉTÉ.

FAITES VENIR LA BROCHURE GRATUITE DE

L'Institut de l'Électronique
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE RADIO-TÉLÉVISION

3604 WELLINGTON, MONTREAL 19, CANADA.

Sans obligation, m'envoyer votre brochure

NOM

ADRESSE

AGE TELEPHONE

Gratuit

A-10

INSTITUT DE L'ÉLECTRONIQUE
3604 WELLINGTON, MONTREAL 19 — PONTIAC 6-5484

COURS DE VENTE SPÉCIALISÉE

Pour tous ceux qui se destinent à la vente par sollicitation, voyageurs de commerce, agents d'assurance et autres.

14 PROFESSEURS EXPÉRIMENTÉS

7 spécialistes de la vente par sollicitation et 7 autres spécialistes: en économie politique, droit commercial, comptabilité, développement de la personnalité, publicité commerciale ainsi que la pratique oratoire.

COURS: 2 ans (octobre à avril) le samedi après-midi. \$60.00 pour la première année et \$40.00 pour la deuxième. Cours approuvés par la faculté de Commerce de l'Université Laval de Québec, qui décerne les diplômes.

PREMIER COURS: Samedi le 16 octobre, 2:30 P.M., au bureau-chef de l'association, 1961 est rue Rachel, Montréal. Inscrivez-vous dès maintenant. Demandez notre prospectus en vous adressant à: M. M. Faucher, secr. de l'A.P.C.V., 1961 est rue Rachel — tél. CH. 8371 (le soir CL. 5298 et AM. 8522).

Ces cours, inaugurés en 1943, sont aussi donnés à Québec.

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE CATHOLIQUE
DES VOYAGEURS DE COMMERCE DU CANADA

LOUEZ

UN ROYAL
SMITH-CORONA
REMINGTON
ou UNDERWOOD par mois
portatif neuf



★ Les frais de location servent de versement initial en cas d'achat. Solde à termes faciles

Dumont Dactylographe
GR. 7222 7371, rue Saint-Hubert
Démonstration à domicile jour et soir

UN MÉTIER EN QUELQUES MOIS



"N'enviez pas le succès de votre ami. Faites comme lui".

- ★ 1 — AUTO-MECANIQUE
- 2a — SOUDURE A L'ELECTRICITE
- ★ 2b — SOUDURE AU GAZ
- 2c — SOUDURE A HAUTE PRESSION
- 2d — SOUDURE HELIARC
- ★ 3 — DEBOSSAGE
- ★ 4 — RADIO PRATIQUE
- ★ 5 — REFRIGERATION
- ★ 6 — MACHINISTE
- ★ 7 — BLUE PRINT ET DESSIN MECANIQUE
- ★ 8 — ELECTRICITE
- ★ 9 — MECANIQUE DIESEL
- ★ 10 — TELEVISION

COURS PAR CORRESPONDANCE

Indiqués par une étoile ★

PREMIÈRE LEÇON GRATUITE

Une semaine de Cours pratiques sera donnée à l'Ecole même à la fin de certains Cours par Correspondance.

OUVERTURE

DES COURS DU JOUR ET DU SOIR
2 NOVEMBRE

COURS PRATIQUES

DONNÉS À L'ÉCOLE MÊME

INSCRIVEZ-VOUS
DES MAINTENANT
AFIN DE
VOUS ASSURER UNE PLACE

384 ouest, rue SHERBROOKE,
Montréal — Tél.: AV. 8-3147

Messieurs, je suis intéressé à votre Cours No. et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM

ADRESSE

VILLE TEL. PA. 10-10-54

Cours du Jour ☐
Cours du Soir ☐
Cours par Correspondance ☐

Ecole Airon Limitée

ANNONCES CLASSÉES

AGENTS DEMANDES

AGENTS ambitieux, pour vendre bagues, montres et bijoux. Au prix du manufacturier. Catalogue gratis. S'adresser à Monaco Watch & Jewellery Co. 1117 Ste-Catherine Ouest, Montréal.

AGENTS A DOMICILE Gros profits. Remèdes, essences, articles de toilette, désinfectants, etc. Catalogue illustré pour le client. Réservez-vous un territoire immédiatement. Laboratoire Montphar, 2420 Notre-Dame est, Montréal, Québec.

AGENTS, jobbers pour développer un commerce de romans à demi-prix. Très payant, nouveau, unique, soyez le premier dans votre localité. Pour \$1.00 vous recevrez 40 romans valant \$2.00. Agence Economique, 1879, rue l'apineau, Montréal, P.Q.

AVEC \$18 partez vous en affaires. Bons territoires vacants. 225 produits garantis: articles de toilette, médicaments, cosmétiques, domestiques, thé, café, etc. Assortiment de cadeaux de Noël. Deux spéciaux chaque mois: primes pour le vendeur et le client. Bénéfices illimités pour personnes travaillantes.

JITO: 5130 St-Hubert, Montréal.

CENT situations chez vous, vous indique comment gagner largement pendant vos loisirs. Demandez documentation gratuite à Business, 60 ave. des Ormes, Québec, 3, P.Q.

FAITES \$20, à \$60, et plus par jour à letter des camions, vitrines, enseignes, etc. avec lettres décalquées. Aussi initiales pour automobile, bande lumineuse pour bumper d'auto, etc. Envoyez 25c. vous recevrez notre catalogue dépliant et pour 65 d'échantillons National Decalcomania & Display Co., 6315, Delandière, Montréal, GR. 7603.

REPRESENTANTE demandée, vente parfums, cosmétiques, produits pharmaceutiques, spécialité Européenne pour dames. Ecrire, 7028 Chambrond, Montréal, P.Q.

VENDEURS de porte en porte, jolies plaquettes murales faites en bois, peintures à la main, 8 modèles différents. Envoyez 55c pour un échantillon. Garceau Novelty, Station "N", Montréal.

VENDEURS demandés — Venez nos magnifiques cartes de Noël, d'un genre nouveau et distingué... Faites à la main. Grosse commission. Ecrivez dès aujourd'hui pour recevoir vos modèles, instructions et conditions. Cartes Lourdes Cards, 1381, Frigon, Shawinigan Falls, P.Q.

AGENTS & VENDEURS

CARTES DE NOEL

Faites un bon profit en vendant cartes de Noël françaises et anglaises. Ecrivez pour détail complet, envoyez \$1.00 pour assortiment spécial de 50 cartes.

Venez voir notre assortiment complet.

CARTES MARIE FRANCE

7097, rue St-Urbain, Montréal.

A CEUX QUE LA VENTE

INTERESSE

Le plus tôt possible demandez nos catalogues gratuits, 75 pages de bagues de fiançailles, montres, bracelets, colliers, spéciaux etc., et vous serez convaincu que nos prix sont les plus bas et nos spéciaux vraiment incomparables. Essayez notre compagnie c'est l'adopter. Ecrivez à:

SUISSE WATCH REG'D.
4440, St-Zotique Est,
Montréal

BOUCLES D'OREILLES

Vendez nos boucles d'oreilles avec un profit de 50% à 200%. Vous pouvez vous les procurer à 2 doz pour \$8.50, 6 doz \$20.00, et 13 doz \$50.00.

AGENCES J. GAUVIN

Casler 47 Station R., Montréal.

DEVENEZ VENDEURS

Sans plus tarder, devenez vendeur pour une compagnie dont la réputation n'est plus à faire. Demandez immédiatement notre catalogue de bagues de fiançailles, montres, bracelets, articles électriques, contenant 70 pages illustrées plus de 550 articles. Monopole Jewellery Reg'd, C.P. 191 Station Deslaurier Mtl., Qué.

FAITES 50% ET PLUS DE PROFITS

Dans toutes nos lignes de marchandises sèches et menus articles. Demandez notre nouveau catalogue automne-hiver offert gratuitement aux marchands et agents.

Penny Up Merchandise Co.
1474, Boul. Saint-Laurent,
Montréal 18, Qué.

VOUS OBTIENDREZ

gratuitement vos vêtements personnels, en plus d'une commission élevée, en vendant des vêtements faits sur mesures de qualité supérieure à prix populaires. Aucune expérience nécessaire. Demandez catalogue d'échantillons à PARK-FLETCHER CLOTHES, Boite postale 106, Station N., Montréal.

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS REVENUS ?

Vendez la ligne de bijouterie la plus en vogue au Canada, pour une maison exclusivement canadienne-française. N'ayant pas d'intermédiaires nos prix défient toute compétition. Nous vous offrons gratuitement un catalogue en couleurs de 64 pages, illustrant plus de 500 articles et un autre de 16 pages pour les dernières nouveautés en plus de maints spéciaux. Vous êtes votre propre bourgeois et vous achetez au prix coûtant du bijoutier. Ecrivez dès maintenant à:

OPERA DIAMOND CO.,
148 Station "R", Montréal, P.Q.

AGENTS DEMANDES

BIJOUTERIE EN GROS

Bagues de fiançailles, bagues, montres, Chapeliets Bijoux etc. Prix exceptionnels. Demandez Catalogue de 60 pages gratuit sur demande.

T. TREMBLAY & FILS

1810 LAURIER EST MONTREAL

AUCUNE expérience nécessaire 66 2/3% et plus de profit en vendant des cartes de Noël. Ecrire Case 300, 8635, St-Denis, Montréal.

Agents demandés pour produit unique sur le marché se vendant \$5.95. Aucune compétition, aucune démonstration; il faut voir, inutile d'écrire pour réservation. Présentez-vous à 4275 Iberville, Montréal, de 8 a.m. à 5 p.m. Excepté le Samedi.

AVONS besoin de représentants dans toutes les parties de la province. A l'exception de Montréal, pour vendre lingerie pour dames et enfants ainsi que mercerie pour hommes et garçons, lingerie de maison et marchandises à la verge. Catalogue illustré présenté dans jolie serviette de cuir. Publicité à votre nom dans les journaux à nos frais. Commission intéressante. Charbonneau Lingerie Limitée, 6641, St-Hubert, Montréal.

HOMMES-FEMMES: Gagnez \$50, à \$100, par semaine. Vendez nos produits de beauté, médicaments, épices, saveurs, etc. Catalogue gratis. Ecrire Produits Bérubé, St-Alexandre, (Kamouraska).

OCCASION exceptionnelle pour qui veut travailler pour soi! Doit savoir lire et comprendre l'anglais. Commerce profitable de merceries pour hommes. Vendez complets — chaussettes — chemises — pantalons — tout ce qu'il faut pour le père et le fils. Expérience non requise. Ecrire sans délai pour obtenir l'attribution nécessaire, échantillons gratuits avec instructions sur la façon de gagner jusqu'à \$67.50 par semaine dans vos locaux. Département 500 de Blake-Walker Co., C.P. 657, Montréal, P.Q.

VENDEURS: Plus de \$50 par jour. Nouveau commerce colossal pour industries et magasins. Echantillons fournis. Du-rwear, 53 W. Jackson, CD 33, Chicago 4, Ill.

BIJOUTERIE EN GROS

CATALOGUE

50% de rabais sur les prix de détail ordinaires. Lancez-vous en affaires en vendant à vos parents, voisins, amis: montres, diamants, bagues, bijoux, accessoires de cuisine, etc. Articles portant marque de commerce. Faites venir aujourd'hui le gros catalogue d'articles rapportant excellent revenu. Dépt. 701.

CANADIAN GIFT SALES

594, Bay Street, Toronto, Ont.

S.V.P. écrire nom et adresse.

CARTES DE NOEL

Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles. 40% de profit clair à vous. Pour informations, écrire à:

CARTES DE NOEL ENR.

30, Avenue des Chênes, Québec.

"FAITES DE L'ARGENT DANS VOS LOISIRS"

Fixez vous-même votre salaire en vendant notre assortiment d'articles de Noël tels que: Cartes, décorations d'arbres, jouets, Bas de Noël, petits et géants, (Spécialité: dépouillement d'arbres de Noël).

LES NOUVEAUTES EXCEL ENR.G.

362 est, Notre-Dame, Montréal.

FAITES DE L'ARGENT

\$100.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes, femmes. Vendez nos plaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et métal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles reflètent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires et liste de prix de gros cartons, ou envoyez \$1.20 pour un échantillon avec votre nom à:

CLAIRO

7152-Tième Ave., Rosemont,
MONTREAL 38, Qué.

FAITES JUSQU'A \$20.00

PAR JOUR

Vendez nos plaques de porte Reflect-O-Lite. La vente est facile. N'hésitez pas. Envoyez-nous dès maintenant \$1.00 pour votre échantillon à votre nom. Demandez notre catalogue gratuit illustrant plusieurs articles.

TINSEL CRAFT REG'D.

Boite 38 St-Hilaire P.Q.

MEILLEUR PROFIT

Vous pouvez maintenant fabriquer des plaques de porte pour vendre. Nous fournissons le matériel prêt pour assembler. Envoyez 60c. pour échantillon complet.

DECAL SIGN LETTERING,
1061, Osborne, Verdun, Qué.

VENDEURS \$ \$ \$

M. Anstole Blais de Chicoutimi, en a vendu 156 Boutelles en trois soirées de sollicitation M. Eugène Lortie de LaTouche en a vendu 10 Boutelles aux 12 premières portes où il a sonné. Cuit notre Fil Magique ("Fragile Thread") un adhésif spécial raccommode comme par magie tous tissus, vêtements, chaussettes, etc. Et cela sans fil, ni aiguille! Il se vend facilement sur courte démonstration. Demandez-nous plus amples détails ou bien envoyez 75c pour échantillon.

UTILITY PRODUCTS CO.

Casler P. ST-HILAIRE STATION QUE.

AGENTS DEMANDES

JUSQU'A \$3.50 DE L'HEURE

C'est ce que gagnent des centaines de représentants Paula. Faites comme eux. Pas de chômage. Expérience non nécessaire. Nous vous entraînons. A temps plein ou partiel. Distribuez simplement dans votre entourage 250 produits indispensables: thé, café, remèdes, cosmétiques, cartes de Noël, montres, produits pour la ferme, etc. Demandez tous détails sur l'Offre d'aide gratuite à M. G. LAURIN, président, PAULA L'IMITEE, 21 est, rue St-Paul, Montréal, P.Q.

NOUS RENDRONS AUX VENDEURS

en compétence beaucoup plus qu'ils nous auront donné en argent, s'ils s'inscrivent au cours "L'ART DE VENDRE" donné par les ETUDES COMMERCIALES par CORRESPONDANCE, INC., 5820, Hutchison, suite 5, Montréal. Tél. VI. 3846.

HOMMES, FEMMES DEMANDEES

ATTENTION! Hommes, femmes, faites-vous un commerce à vous à temps partiel ou plein temps. Manufactures: Cosmétiques, Pail, savon Eau de Javel, essence insecticides, sans machinerie. Catalogue contenant plus de 100 idées envoyées gratis sur demande LES NOUVEAUTES DUC ENRG., Dépt. L.P., Casier Postal, 673, Sherbrooke, P.Q.

SENSATIONNEL

Hommes, femmes, demandés dans toutes les parties de la province, pour vendre nouveau produit merveilleux, démonstrateur instantané, vente rapide assurée, nécessité absolue dans chaque foyer. Bénéfice assurant, revenu \$15 à \$35 par jour sans entraînement préalable.

CHICOUTIMI CHEMICALS

113 ouest, rue Bossé,
Chicoutimi, P.Q.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

AVONS BESOIN DE VENDEUSES, VENDEURS, VOYAGEURS, JOBBERS.

Bas nylon hommes, dames, enfants, tous genres. En plus importation différentes lignes exclusives. Revenu \$40 à \$100 par semaine. Territoire protégé, Montréal et chaque localité du Canada. Venez nous voir. Compagnie Cashba, 4282, St-Denis, Avenue 8-4545.

Vendez à vos parents, amis, 1,000 vêtements hommes, femmes, enfants, aussi marchandise à la verge, facilement et profitablement avec nos catalogues illustrés, échantillons. Satisfaction assurée ou argent remis. Publicité gratuite à votre nom. Aucun déboursé. Généreuse commission, boni, cadeaux.

LINGERIE DU JOUR INC.

4235-3 rue Iberville, Montréal.

MENAGERES — FEMMES

Pour faire agréable travail à la main chez soi Retissage. Pouvez gagner jusqu'à \$200 par mois dans leurs loisirs. Aucune expérience requise. Pas de vente. Doivent lire et comprendre l'anglais. Ecrire à Case 115 LA "Patrie", Montréal. Donnant le numéro de téléphone.

VENDEUSES DEMANDEES

Comme représentantes dans chaque localité pour vendre des bas nylon et bas pour toute la famille. Commission payable d'avance Catalogue gratuit sur demande Ecrivez à:

BAS FAMILIAL ENRG.

O.P. 421, Sherbrooke P.Q.

GARDIENNE

DESIREZ-VOUS une gardienne pour après-midi et soir. DU. 8-3129.

AUX LISEURS

DEMANIEZ catalogues gratuits livres venant de Paris pour lecteurs adultes, comprenant plus de 2,000 titres différents. Romans, voyages, psychologie, sexualité, religion, médecine, police, histoire. Des titres sensationnels. Ecrire 327, Mont-Royal est, Montréal.

DEMANIEZ catalogue gratuit. Livres tous genres. Abonnement. Envoyez \$1, recevrez 4 beaux romans. Le Payer du Livre, 5130, rue Jeanne d'Arc, Montréal, P.Q.

"LE LIVRE DES CHERCHEURS" contenant: Suggestions, plans, secrets, idées pour tous métiers, farces, magies, livre français, etc. Envoyez timbre 5c. M. A. Courrier, RR-2, Yarmouth, N.E.

A VENDRE

VENTE de dactylographes pour la rentrée des classes, tous modèles standard, prix régulier \$175, et plus, maintenant \$39.50, 100 Remington dernier modèle et Underwood Standard silencieux, régulier \$225, pour solder \$69.50. Nouveaux modèles portatifs réduits à \$69.50 (12 mois pour payer). Machines à additionner \$19.95. Tous avec garantie absolue. \$5 de dépôt, le solde sur livraison. Quantité limitée. Crown, 1011, Bleury, Montréal.

SINGERS \$24.50

Têtes rentrantes \$47.50; autres marques \$22.50 et \$34.25. Dépôt de \$5.00 avec commande. Dépliant illustré gratuit, sur demande. Imperial Sewing Machine Company (autrefois "National"), 289 College St., Toronto.

ARGENT A PRETER

AGENT avons prêteurs particuliers pour première hypothèque, ville, campagne. Ecrire: 6625, Blvd St-Laurent, Montréal VI. 4601.

ARGENT de particulier, maximum obtenu première hypothèque, villes, campagnes. Taux raisonnables. Service confidentiel. Ecrire 3478, Avenue du Parc, Montréal, HA. 3566.

DIVERS

ARGENT! ARGENT! Vous travailliez fort pour l'avoir, faites-le travailler fort pour vous, au temps loisir informel, timbre. Magog Novelty Products, Magog, Qué. 483 Main.

CHANSONS populaires au choix, 5 sous chacune. Demandez nos listes. Jeanne Fortier, St-Zacharie, Québec.

UN LIVRE gai "Le livret du blagueur", 0.15, 1 paquet d'argent de farceur, 0.15. Les deux pour 25c avec catalogue français. Magic Shop, Sand Beach, Yarmouth, Nouvelle-Ecosse.

PROFESSIONNELS, hommes d'affaires achetez cartes de Noël imprimées à votre nom, directement du manufacturier. Evitez le profit de l'intermédiaire. Envoyez .50 pour échantillons et détails. Argent remis sur retour des échantillons. Case 200, 8635, St-Denis, Montréal.

PLATRE-PLASTIC: Faites plus d'argent chez vous avec un commerce payant. Faites des statues, bibelots, plaquettes, etc., en plâtre ou marbre liquide. Faites vos moules vous-mêmes, en caoutchouc liquide ou compositions plastiques. Chaque moule fait des milliers d'exemplaires. Coûte peu. Ouvrage parfait. Demandez notre bulletin gratis. L'ART DU PLATRE C.P. 673, Sherbrooke, Qué.

A TEMPS PARTIEL —

AUGMENTEZ VOS REVENUS

Comment gagner \$1,000 en travaillant à la maison (36 façons différentes). Détails gratuits. Ecrivez à Home Business Reg'd, Dépt. 12, Boite 22, Station Hochelaga, Montréal, P.Q.

CHAUDIERES A VAPEUR

1ère et 2e CLASSES

QUATRE FORTS VOLUMES, 1,300 pages, 425 illustrations. Traduits de Higgins (McGraw-Hill). Contiennent TOUTES les QUESTIONS D'EXAMEN des 1ère et 2e classes pour Chaudières et Machines à vapeur. Clair, Précis. Tous les problèmes expliqués en FRANÇAIS. Mesures canadiennes. Nomenclature bilingue. Table analytique. Jolis volumes style Audel. La série 4 volumes: \$19 franco. BELISLE, EDITEUR, C.P. 100, Station "B", Québec, P.Q. — ou C.P. 1223, Place d'Armes, Montréal. Tél. MA. 5585.

RHUMATISME

Bracelets contre douleurs. Renseignements gratuits. Condeveaux, 386, Avenue Grant, Longueuil, P.Q.

SUCCESSION!!!

On recherche pour héritage, madame Marie-Hélène SALAUN, née en France, le 24 novembre 1878, veuve BERTHET. Ecrire COUTOT, généalogiste, 21, Bd St-Germain PARIS, (France).

MEDECINS

A BRISBOIS M. Médecin-chirurgien gradué de l'Université de Paris. Mais des du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladie urinaires, vénériennes, diabète, goutte obésité. 816, rue Sherbrooke est, Dr St-Hubert, P.E. 5252.

A CONSULTER. — Docteur Prevost Hôpitaux Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes, hommes, femmes, jeunes filles: peau, sexuelles, urinaires, frigides, féminine, stérilité, traitées spécialement. 3440, Hutchison PL. 4148.

DOCTEUR LE RICHE Hôpitaux Londres, Paris, exécuta. Traitements maladies secrètes, aiguës, chroniques, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité, impuissance, voies urinaires, Circoncision sans douleur et sans hospitalisation. 1633 St-Denis, HA. 6410.

COURS CORRESPONDANCE

APPRENEZ UN METIER

OU PERFECTIONNEZ CELUI QUE VOUS PRATIQUEZ

MANUELS en FRANÇAIS sur: CHAUDIERES et MACHINES A VAPEUR, 1ère, 2e, 3e et 4e CLASSES — Soudure Electrique et au Gaz — Réfrigération — Métal en feuilles — Moteurs Diesel — Machines-Outils, tours, fraiseuses, perceuses, etc. — Tous les métiers de la construction. — Abondamment illustrés. Faciles à comprendre. Mesures canadiennes. Index français-anglais. Visez au succès par la compétence — il n'y a pas d'autre formule qui vaille. — Brochures descriptives sur demande. Indiquez votre métier. — BELISLE, EDITEUR, C.P. 100 Station "B", Québec 2, P.Q., ou C.P. 1223, Place d'Armes, Montréal.

ATTENTION

PIERRES A BRIQUETS

Gagnez de l'argent facilement. Achetez et vendez nos pierres dorées pour briquets. Elles sont meilleures, durent plus longtemps, font plus d'étincelles. Prix \$1.00 pour 100, \$6.00 pour 1,000. Prix spécial aux jobbers.

G. MENARD & CIE

Importateurs et distributeurs,
4977, Sainte-Catherine Est,
Montréal 4.

CHAMBRE ET PENSION

CHAMBRE ou chambre et pension pour homme tranquille et sobre. CH. 7374.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE meublée à louer, pour homme seulement, tranquille, sobre. CH. 7374.

SALON DOUBLE. Couple sans enfant. 7035, rue St-Vallier.

FUMEURS! FUMEURS!

NE FUMEZ PLUS!

EPARGNEZ VOS POUMONS!

Retrouvez la mémoire et l'appétit! Epargnez \$100, et plus par année!

ARRÊTEZ DONC DE FUMER

facilement avec l'aide des Capsules

"ANTI-NICO"

inoffensives et éprouvées. (Méfiez-vous des imitations). Traitement complet 3 jours. Commandes sans tarder par la poste. Emballage scellé et discret.

Prix: \$2.10 maille et taxe inc.

C.O.D. (Payable sur réception) \$2.34

"RALCO" Enrg. Casier 183-R

ST-HYACINTHE, QUE.

Aussi en vente à Montréal aux Pharmacies Leduc & Leduc et Phle Montréal

MANUEL DE L'INVENTEUR
25c
Ecrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

DR LE RICHE

Voies urinaires. Circoncision sans douleur et sans hospitalisation.

1633 ST-DENIS. HA. 6410

Agents-vendeurs

Vous pouvez gagner \$100 ET PLUS EN UNE SEULE VENTE. Vendez nos bijoux garantis: montres, bagues, bracelets, etc. Payez le PRIX DU GROS. revendez au détail. Jusqu'à 100% de profit par article; aucun stock à porter. Assurance gratuite sur diamants. Demandez notre catalogue illustré gratuit.

C.P. 75 — Station Rosemont

MONTREAL, QUE.

AGRANDISSEMENT

5 x 7 GRATIS

Coupon pour un agrandissement gratis avec chaque commande

TOUTE PHOTO DOUBLE

GRANDEUR DANS BEL ALBUM DE PLASTIQUE MODERNE ET COLORE

PRIX D'INTRODUCTION

Incluez cette annonce-ci dans votre commande et vous obtiendrez nos prix spéciaux d'introduction

Rouleau de 8 poses — 39c

Rouleau de 12 poses — 49c

Vous économisez ainsi de 15c à 20c sur nos prix réguliers et encore plus sur les prix chargés ailleurs.

Réimpressions: 5c chacune

30 pour \$1.00

Hollywood Foto

Station "R", Montréal P.A. 10-10-54

VENDEURS, ATTENTION



Désirez-vous vous assurer d'ici quelques semaines d'un revenu de ministre? Devenez représentant dans votre région d'une maison responsable en demandant immédiatement nos catalogues en couleurs illustrant magnifiquement les lignes les plus complètes au Canada de bijoux et d'articles de première nécessité dans chaque maison. Les primes gratuites que nous offrons à vos clients vous permettront de vous faire un revenu inespéré et permanent.

ECRIVEZ DES AUJOURD'HUI A:

C.M. IMPORTING Reg'd

7903 rue St-Denis, Montréal 10, Qué. — Tél.: VE. 3021

ANNONCES CLASSÉES

COUPONS

AUBAINES — 10 sacs blanchis: \$2.39. Demandez liste de prix de coupons, fil à tisser, lisières à tapis, etc. Habit d'hommes worsted acétaline, 32 à 42, deux paires de pantalons, veston à double boutonnage, L'habit complet, lère qualité \$21.95. Mme I. Schaefer, enr., C.P. 264, Drummondville, P.Q.

GRATUIT! GRATUIT! Slip longue ou ballerine. Jaquettes. Brassières. Chemises pour hommes. Gaine élastique, etc. pour la vente d'une seule douzaine de bas nylon à prix populaire. Pas un sou à débours. Ecrivez à Station "R", Casier "61", Montréal.

DEUX COUVERTES GRISES SEULEMENT \$6.95

Ventes spéciales de couvertures d'armée neuves, 60 x 80, tant qu'il y en aura. **GRATIS!**

Un paquet de 2 lbs de morceaux pour couvre-pieds avec chaque commande. P.O.B. Montréal. Envoyez votre commande aujourd'hui à: SEARS Dept. F. 5486, rue St-Urbain, Montréal.

20 VERGES DE COUPONS SEULEMENT \$2.75

3 lbs. longueur de 1/4 à 3/4. Un excellent assortiment comprenant beau jersey à Rayon pour lingerie. Grèges Jersey. Soies. Cotons, etc. qui vous émerveilleront: 5 verges d'élastique gratuit. Commande d'échantillon d'une lb \$1.00. Aussi coton jaune, longueur jusqu'à 4 verges, 3 livres pour 3.00. Livraison immédiate. Envoyez votre remise aujourd'hui à:

SEARS

5486, St-Urbain, Dépt. P. Montréal, P.Q.

MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS \$1

Paquet contenant beaux coupons pour travaux piqués. Équivalant à 12 verges à 36 po de largeur. Morceaux de coton fleur lavables larges. Assez pour 2 couvre-pieds. 50 patrons et ciseaux utiles gratuits. AUSSI PAQUET "JUMBO" morceaux. Extra large. 2 lbs pour \$1.50.

SEARS

5486, St-Urbain, Dépt. P. Montréal, P.Q.

VENTE SPECIALE D'ETE

RAS de nylon, subs., \$6.80 douz paires. Ras de nylon, subs. II \$4.50 douz paires. Bas de nylon endommagés, \$2.50 la livre (app. \$1.00 douz.). **COUPONS** DE 1/4 à 1/2. Coton jaune (16c. vg.), 25 verges pour \$4.00. Broadcloth blanc, (15c. vg.) 24 verges pour \$3.60. Broadcloth et coton à l'allié (10c. vg.) 22 verges pour \$2.20. BAL OTS mélangés de satin, taffetas, jersey, gabardine, app. 20 verges pour \$1.65. app. 40 verges pour \$2.50. Boîte de 100 lbs., excellent assortiment, \$17.00. Coton uni, coul., assort., app. 22 verges pour \$3.50 (16c. vg.). Coton imprimé, fleur (27c. vg.) 24 verges pour \$6.60. Double rayonné et satin, 54" large (16c. vg.), app. 22 verges pour \$3.50. Drill blanc (18c. vg.), app. 15 verges pour \$2.75. Drill uni gros (19c. vg.), app. 12 verges pour \$2.25. Crepon uni, coul., assort. (21c. vg.), approx. 30 verges pour \$6.30. Crepon fleur (22c. vg.), app. 30 verges pour \$6.60. Flanellette unie (24c. vg.), app. 22 verges pour \$5.50. Flanellette carreaux et chemises etc. (25c. vg.), approx. 18 verges pour \$4.50. Flanellette fleur ou rayée à pyjamas, (27c. vg.), approx. 23 verges pour \$6.20. Draperie fleurie à coussins, sacs à main (29c. vg.), app. 12 verges pour \$3.50. Les balles sont à vendre par le nombre des verges indiquées.

ROSE TEXTILES

62 est. Mont-Royal, Montréal.

TIMBRES-POSTE

COLLECTION coloniale gratuite — Superbe collection des colonies anglaises, françaises, américaines et autres, fleurs, animaux, commémorations, triangles, gravures, grandes valeurs, le tout gratuit, plus magazine philatélique. Envoyez 5c pour frais postaux. Empire Stamp Co., Dépt. LA, Toronto, Ont.

DEMANDEZ aujourd'hui nos listes aubaines. Jusqu'à 75% de réduction prix imbattables, choix imbattable. Monde entier. Vendons aussi toutes sortes d'albums. Toujours les plus bas prix. Consultez nos listes avant d'acheter ailleurs. Vous ne le regretterez pas. Desgranges, 325-327 Mont-Royal est. Montréal.

BROCHURE "Conseils aux débutants" gratuite. Aussi timbres en approbation International Philatex, C.P. 3005, St-Roch, Québec, Qué.

PREMIERE série N.U. Parmi plus beaux du monde. Seulement 10c. Approbation. Welles, 1246-LP, Church Street Station, NYC 8.

TIMBRES approbation à 1 sou chaque. Spécialités timbres d'Allemagne, à demi-prix, catalogue Scott's, Arnel Stamp, 5152 Baldwin, Montréal.

500 différents Univers 45; 1,000, 90; 5,000, 9.25. Economy Stamp, Rochebeaucourt, Qué.

500 différents Univers 1.00; 1,000, 1.75; 2,00, 3.25; 100 diff. France 35; Spécial: 300 diff. Univers 35, avec approbations. ROBAR, 121c St-Damase, Drummondville, P.Q.

OPPORTUNITÉ D'AFFAIRES

MACHINES DISPENSATRICES — Aucune sollicitation. Gérez un circuit de gobe-sous et réalisez des profits étonnants. Catalogue gratis. Parkway Machine Corporation, Dépt 24, 715 Essex St., Baltimore 2, Maryland, U.S.A.

MONTRES A VENDRE

On voit considérablement de montres en vente à moitié prix ou moins. Catalogues illustrés envoyés aux agents et aux personnes voulant acheter une ou plusieurs montres à prix d'occasion. **AGENCES J. GAUVIN** Casier 47, Station R, Montréal.

PERSONNELLES

CULTURE Physique, beauté, pousser cheveux, renforcer la vue, maigrir, grandir, résumer, etc. Envoyez 10c. Evans, Boîte 141, Station G., Montréal.

GROS PROFITS JUSQU'À \$100 ET PLUS PAR SEMAINE

Vous pouvez être en affaires pour vous-même, plus de chômage. Expérience non nécessaire. A plein temps ou partiel. Demandez catalogue illustré gratuit indiquant prix de détail et prix de liste de gros confidentiels en montrant le valeur bien connue. Canadian Precise Watch Company, Dépt L, 73 Adelaide St., West, Toronto.

PAS DE CHEVEUX GRIS . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de rhumatisme ou d'arthrite. Ecrivez pour nos dépliant gratuits.

CIE JAMAIS GRIS

Boîte 123 Winnipeg, Manitoba. Dépt. A Montréal. Tél.: FR. 7655.

POUR UN BEAU TEINT

Un grand nombre de maladies de la peau telles que BOUTONS, TACHES, FALEUR sont le résultat d'un sang pauvre, impur ou d'une mauvaise circulation, un usage régulier des Pilules COLORETTE ROSE fera disparaître graduellement ces imperfections de la peau. Parce que les Colorette Rose contiennent les éléments vitaux pour purifier votre sang. En plus ce tonique est à BASE DE FER. Pour vous donner un SANG ROUGE et RICHE en FER, prenez les COLORETTE ROSE. Comme résultat en peu de temps VOS FORCES REVIENDRONT, vous JOUIREZ D'UNE NOUVELLE ENERGIE et en plus UN TEINT CLAIR, ROSE et VERMEIL. Recommandations de partout, seulement 75c la boîte ou 3 boîtes pour \$2.00. Envoyez votre commande comptant ou C.O.D. à:

ROSE MEDICAL

CHAMBLY, P.Q.

à Montréal aux Pharmacies Ledue.

HOPITAUX PRIVÉS

STE-ANNE, 5829 Ave du Parc, maternité pour filles, pension avant terme. Je m'occupe de toute considération discrétion absolue. DO. 5984.

EDUCATION

ORCHESTRE pour toute occasion. Tous genres d'instruments. A prix modique. Cours. 2625, Frontenac, HO. 2273.

POUR \$1, je vous enverrai dix leçons d'anglais. M. Marcel, C.P. 266, Valleyfield.

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adresses: Casier 5, St-Basile, Québec.

INSTITUT d'Enseignement Moderne. Cours par correspondance. De la 4e à la 12e année. 15 ans et plus. Renseignements gratuits. S'adresser à Case Postale, 1293, Place D'Armes, Montréal, P.Q.

DESSIN ET PEINTURE

Devenez artiste professionnel. Magnifiques livres explicatifs sur tous les sujets artistiques et commerciaux. Location par la poste. Renseignements gratuits en écrivant à:

ART & COMMERCE

Casier 462, Montréal, P.Q.

REGLEMENTS DE DETTES

Quels que soient vos troubles d'argent, dettes, nous vous aiderons à sauver votre actif. Achetons comptés balance de prix de vente. L. CHABOT B.A., Ph. L., 20 est. rue St-Jacques Montréal, LA. 7922

Extraits du rapport Caron

Pour fins de simplification la Cour considérera l'enquête et l'audition sur un même pied, et elle ne s'occupera que des jours additionnels. Ceux-ci donneraient vingt fois deux dollars et cinquante cents soit douze cent cinquante dollars par jour. Pour rester dans les limites du raisonnable, la Cour réduira ce montant à deux cents dollars par jour pour les deux avocats conduisant l'enquête.

Il y a eu trois cent cinquante-huit séances d'enquête, d'ajournement ou d'audition qui ont pris deux cent trente-sept jours. En enlevant de deux cent trente-sept jours le tiers soit soixante-dix-neuf, on reste avec cent cinquante-huit jours utiles, que la Cour réduit à cent cinquante pour tenir compte de certains jours d'ajournement. Cent cinquante jours à deux cents dollars par jour donneront à chacun des avocats quinze mille dollars. La Cour ne croit pas ce montant exagéré mais elle le considère suffisant et elle n'accordera aucun autre honoraire.

VANCOUVER (PCF) — "Plus de gens lisent les journaux aujourd'hui, en dépit de l'avènement de la télévision", selon M. Stuart Keate, éditeur du Victoria Daily Times.

8 candidats à la mairie et 144, à l'échevinage

(par OVILA LEFEBVRE)

Huit candidats à la mairie et 144 aspirants à l'échevinage, en vue des élections municipales du 24 octobre, telle était la situation, vendredi soir, à la fermeture des bureaux, à l'hôtel de ville.

Sur les huit candidats à la mairie, un seul a retourné son bulletin au président de l'élection, accompagné du dépôt de \$200 prescrit par la charte, tandis que les sept autres n'ont fait que se procurer des bulletins de mise en candidature, mais n'ont pas encore rempli la dernière formalité pour être mis officiellement en nomination, jeudi prochain.

A l'échevinage, 51 des 144 candidats ont retourné au président de l'élection, leurs bulletins et ont fait le dépôt de \$200 prescrit par la charte.

LISTE DES CANDIDATS

Ci-dessous, la liste des candidats à la mairie et à l'échevinage, qui ont obtenu des bulletins de mise en candidature:

A LA MAIRIE: MM. le sénateur Sarto Fournier, Adhémar Raynault, Jean Drapeau, Charles Lafontaine, Dave Rochon, Hector Dupuis, C.-O. Bousquet et Camille Dionne.

A L'ECHEVINAGE: District 1 — Catégorie A: MM. Wilfrid Lauriault et Emery Sauvé; Catégorie B: MM. Fabien Laberge, Bruno Lépine, Arthur Dauphin, Romuald Gravel, H.-P. Lessard, Lionel Vezeau, Raymond Mondor et Madeleine Parent.

District 2 — catégorie A: MM. Antoine Guyot, Gérard Loisele, E.-W. O'Flaherty, Frank Hough et Paul Trudeau; catégorie B: MM. Percy Burrows, Thomas-F. Healy, Frank Hanley, H. Anley, Réal-Lucien Dufour, Guillaume-R. Dansereau, William-J. O'Donnell.

District 3 — catégorie A: MM. A.-D. Quintin, R.-E. Wagar, Henri Belanger, I.-I. Singerman, E.-H. Larkin et John-F. Woodcock; catégorie B: MM. J.-E. Lyall, Ernie Munday, E.-T. Asselin, Dr J.-Sylvio Lynch, Charles-C. Brown, Charles-P. Dumas, A.-W.-R. Monzon, J.-P. Boyle et Dan Daniels.

District 4 — catégorie A: Mlle Jessie K. Fisher, MM. Henri Vautellet, Charles Mayer, L.-J. McKenna, I. Farber, H.-H. Kliger, Albert Seiferman; catégorie B: MM. Stephen Stephens, Frank Horan, Paul Leclerc, Gerry Snyder, Léo Kolber et Charles Pike.

District 5 — catégorie A: MM. Max Seigler, Harry Kolber, W.-V. Victor, Bennie Halichkan et Harry Dubrovsky; catégorie B: MM. Louis Bass, Max Malumed, Roland Savignac, Sarto Blais, Nat Aro-noff, Steve Husa, Louis Sheff et Gui Caron.

District 6 — catégorie A: MM. Héloïde Carrière, Alfred Fillon, Dr H. Prud'homme, Jacques de Bellefeuille, Jean Labelle; catégorie B: MM. J.-E. Dubreuil, Alfred Gagliardi, Elzéar Simard, Lionel Charpentier, René Clouette, Maurice Léger, Daniel O'Hearn et Marcel Gélina.

District 7 — catégorie A: MM. Ulric Leblanc, Dr Ruben Lévesque, Wilfrid Deslauriers, Bernard Loranger, J.-A. Nadeau et J.-René Ouimet; catégorie B: MM. Emile Naud, J.-M. Savignac, Gilbert Cro-teau, André Desmarais, Gérard Niding, Vianney Pineault, Roger Parent et Fred Duclos.

District 8 — Catégorie A: MM. Eugène Gaudry, J.-P. Grégoire, Hervé Ravary, G.-H. Bergeron et Lucien Samson; catégorie B: MM. Raymond Noël, Emile Pigeon, Georges Godin, Fernand Drapeau, Maxime Mireault, J.-Eugène Bélair et Jeannette Brunelle.

District 9 — Catégorie A: Adeline Farly, Gérard Gauthier, Georges Lalancette, Georges Guévremont, J.-N. Drapeau, Richard Thibault et Joseph Gingras; catégorie B: MM. Maurice-T. Cusseau, Marcel Des-patis, Achille Dubeau, Jacques Dal-mé, Jean Meunier et Horace Moisan.

District 10 — Catégorie A: MM. Pierre Simoneau, J.-Albert Tardif, Antoine Despatis, Léon Bertrand, Prosper Boulanger, J.-E. Lemire, L.-C. Parent, Antoine Tremblay, Maurice Huot et Adrien Angers; catégorie B: MM. Emile Gauthier, Edmond Hamelin, Valère Vachon,

Jean-Paul Boisjoly, Ernest Cré-peault, Lucien Tremblay, Charles-Edouard Maranda et Armand Raymond.

District 11 — catégorie A: MM. Rodrigue Moore, J.-A.-Léo Papi-neau, J.-C. Girard, Lucien Saulnier et Roger Sigouin; catégorie B: MM. Hervé Brien, Jean-Paul Hamelin, Lucien Croteau, J.-E.-H. Lanciault, Rod Larose et Paul Pelletier.

Les candidats dont les bulletins ont été acceptés par le président de l'élection, avec le dépôt de \$200, sont: à la mairie, M. Charles Lafontaine; à l'échevinage, MM. Sauvé, Lauriault, Laberge, Gravel Vezeau et Parent, dans le district 1; Hough, Healy, Dufour, Danse-reau et O'Donnell, dans le district numéro 2; Lyall, Munday et Boyle, dans le district numéro 3; Farber, dans le district 4; Seigler, Kolber, Victor, Bass, Huza et Caron, dans le district 5; Carrière et Léger, dans le district 6; Lévesque, Leblanc, Deslauriers, Loranger, Nadeau, Ouimet, Desmarais, Naud, Niding, Savignac et Croteau, dans le district 7; Pigeon, Drapeau et Mireault, dans le district 8; Drapeau, Farly,

Vendeurs demandés

\$24, \$48 PAR JOUR

facilement en vendant un nouvel appareil qui donne de l'eau chaude de votre robinet d'eau froide. Merveilleuse invention qui se vend toute seule. Une démonstration suffit.

2112, Frontenac, suite 6, 11, 12 Montréal

Lalancette, Gauthier, Cusseau, Des-patis et Dubeau, dans le district 9; Tardif, Lemire, Bertrand, Vachon, et Boisjoly, dans le district 10; Moore et Brien, dans le district 11.

La mise en candidature a lieu jeudi prochain, le 14, à midi, et les candidats ont d'ici là pour remplir les formalités requises pour se porter candidats à la mairie ou à l'échevinage.

CONCOURS

500 MONTRES MELROSE

25 PIERRES Automatiques, étanches, antichocs, cadran lumineux, boîtier jaune, bracelet en cuir et émail. Garantie de deux ans. Accord des usines Melrose. **\$29.50 SEULEMENT**

MONSIEUR AU CHOIX montres serties de pierres du Rhin pour dames. Valeur régulière de \$78.00 pour **\$27.50 SEULEMENT**

Complétez cette grille en indiquant les lettres qui manquent et composez 3 noms de trois villes canadiennes. Adressez avec montant de \$27.50 ou \$29.50

M O N T R E L
T R O
Q U E B E C

Aussi livrée Payable sur livraison (C.O.D.)

ADRES- SEZ SANS RETARD! MONTRE MELROSE LOCAL 124 Palais du Commerce 1600 rue Berri, Montréal

GRATIS

LE MANUEL FAMILIAL DE MEDICINE PREVENTIVE

"LA SANTÉ par les PLANTES" 3 LIVRES DANS 1

- 1-Il vous renseigne sur les soins à prendre pour le bien-être de votre santé.
- 2-Il contient les régimes alimentaires et les recommandations nécessaires à toutes les conditions de santé.
- 3-Il vous renseigne sur les REMÈDES NATURELS, à base de plantes, et sur d'autres PRÉPARATIONS PHARMACEUTIQUES SPÉCIALES pour le soulagement de vos maux.

Envoyez votre nom et adresse à:

CIE DES REMÈDES DE L'ABBE WARRE

ENR.G.

Case Postale 65, Station "T", Montréal, Qué.

POUR VOTRE

FOIE MALADE?

EMPLOYEZ LE REMÈDE NATUREL No. 3 DE L'ABBE WARRE

DEMANDEZ-LE A VOTRE PHARMACIEN

EXAMEN DE LA VUE LUNETTES — VERRES OPHTALMIQUES

ALBANY PHILIE, O.D.

assisté de

J.-A. Alloire, O.D.,

F.-X. Bordeleau, O.D.,

Optométristes et opticiens diplômés

Plateau 5151

Local 338

troisième, Ste-Catherine

BUREAUX CHEZ

Dupuis Frères

Les jours se suivent

Ecrits du Canada français

par Roger DUHAMEL

Il en était question depuis des mois et rien n'avait encore abouti. Un doute raisonnable s'insinuait dans les esprits des rares gens qui s'intéressent à ces sortes d'initiatives. Le projet ne manquait pas de pertinence: réunir sous une même couverture quatre ou cinq textes d'auteurs différents. A la manière des *Oeuvres libres* à Paris. Après tout, pourquoi pas? Si chaque écrivain possède sa petite clientèle de fidèles, l'addition de ces diverses chapelles pourrait former une honorable paroisse.

L'idée n'est pas nouvelle de cette formule à mi-chemin entre le livre proprement dit et la revue de périodicité régulière. Je me rappelle une expérience tentée en 1937 à l'enseigne des Editions de l'A.C.-F. Le titre était honnête, ni d'une modestie suspecte, ni d'une présomption raccrocheuse: *Les Oeuvres d'aujourd'hui*. Ce devait être un recueil littéraire trimestriel; le premier numéro fut également le dernier. Qu'on ne veuille voir là aucun mauvais présage! Au sommaire de ce cahier, on lisait les noms de Roger Brien (*L'éternel silence*), devenu depuis commandeur d'un ordre auguste et champion nicotetier du culte charial; Rex Desmarchais (*Tentatives*), dont la ferveur sauvegardée ne retrouve plus la voie de l'expression; Yvette O. Mercier-Gouin (*Le jeune dieu*), qui a écrit au jour le jour beaucoup de pièces sans lendemain; et Clément Marchand (*Courriers des villages*), à qui les soucis matériels du journalisme ont fait négliger les belles-lettres.

Si je tenais à évoquer ce petit souvenir de notre histoire littéraire, ce n'est pas que je ressente le moindre goût de dresser un vain parallèle entre hier et aujourd'hui; ce serait peut-être également blâmer pour les deux équipes, si l'on ne prenait pas soin de rappeler en même temps les dominances du climat intellectuel, à dix-sept années d'intervalle. Ce qui compte pour l'instant, c'est que nous ayons en mains les *Ecrits du Canada français*. On peut y lire cinq textes tout à fait différents d'inspiration et de facture. On regrette toutefois que le papier soit d'une aussi médiocre qualité et un correcteur d'épreuves compétent eût aisément fait disparaître de trop nombreuses verrues qui affligent le visage de la langue française.

Robert Elie n'a jamais prétendu être un écrivain d'humeur joyeuse; c'est également un écrivain rare. Ce ne sont pas des reproches, mais

simplement deux constatations évidentes. Le regard tourné vers l'intérieur, les contingences quotidiennes ne retiennent guère son attention. Le drame de la vie se joue au niveau des âmes. S'il avait le moindre penchant à la citation (mais c'est pour lui une frivolité de bachelier satisfait que, bon prince, il abandonne aux chétifs chroniqueurs), il reprendrait volontiers le mot de Vauvenargues: "Tôt ou tard, on ne jouit que des âmes". Tel il nous est apparu dans son remarquable roman, *La fin des songes*, tel je le retrouve dans sa pièce, *L'étrangère*, avec une pénétration, cette fois-ci, encore plus aigüe. A la lecture, une oeuvre dramatique parvient difficilement à nous empoigner; c'est néanmoins ce qui se produit pour ce conflit aux lignes sobres, où seul l'essentiel des sentiments nous est révélé avec une admirable économie de mots et de moyens. J'oublie sans peine quelques passages, peu nombreux, d'une poésie verbale à la Obey, qui ne réussissent pas à diminuer la densité de cet affrontement douloureux.

Versatile, désinvolte et sceptique, Jean-Louis Gagnon est présent tout entier dans sa nouvelle, *La fin des haricots*. C'est un conte philosophique pour les contemporains de la bombe atomique. En le lisant, je songeais à certains récits savoureux et truculents de Jules Romains, quand il lui arrive de se reposer d'être (ou de vouloir être) le Balzac du XXe siècle. Les valeurs traditionnelles de temps et d'espace sont abolies dans la nouvelle fantastique de Gagnon. L'imagination est sans cesse rebondissante. Toute règle étant bannie, l'auteur s'accorde de nombreux bonheurs d'occasion: des réflexions piquantes sur les hommes, sur les idées, sur les préjugés des autres, ce qui est encore la plus honnête façon de révéler les siens. Ce qui est réconfortant avec Gagnon, c'est que nous sommes en présence d'un écrivain; ce n'est pas si fréquent dans nos lettres.

Je ne dirai qu'un mot de l'apport des autres collaborateurs. Marcel Raymond, notre spécialiste sans rival de la littérature dramatique, signe une étude sur Tchekov, aussi éclairante qu'agréable à lire. Si nous ignorions qu'André Langevin a déjà écrit deux romans excellents, on n'accorderait qu'une attention distraite à son petit conte, qu'il a dû écrire en une demi-heure et qui serait déjà une honorable réussite pour un écrivain moins doué que lui. Enfin, dans une langue vigilante et recherchée, Paul Toupin nous livre une profession de foi dont la franchise mérite le respect, encore qu'il demeure loisible de se demander si elle dissimule des intentions de prosélytisme.

Un menu varié: peu de pages indifférentes. Nous n'avons qu'à nous en louer. Mais une hirondelle ne fait pas le printemps. Si les *Ecrits du Canada français* entendent prendre la place qui leur revient dans notre monde intellectuel, il est indispensable qu'on s'applique dès maintenant à une périodicité soutenue; au moins quatre cahiers par an. Une discontinuité trop accusée dissiperait vite l'intérêt des lecteurs. Un échec serait lamentable.

TORONTO. — (PCF) — M. C.-H. Millard, directeur pour le Canada des Métallurgistes unis d'Amérique (COI-CCT), a protesté hier auprès du premier ministre St-Laurent contre l'usage projeté d'acier allemand dans les travaux de canalisation du St-Laurent.

QUEBEC — (PCF) — L'hon. Antoine Rivard, solliciteur général de la province, a ordonné hier la saisie de tous les exemplaires du numéro du "Flash" du 9 octobre, un hebdomadaire de Toronto, pour obscénité.



M. JEAN MEUNIER, président fondateur de l'Institut Teccart Inc., président fondateur de l'Association des spécialistes en électronique qui compte 850 membres, propriétaire de Cité Electronique, propriétaire de la revue mensuelle "Electronique", membre de la Chambre de Commerce et membre du Better Business Bureau, se présente comme candidat. Il est recommandé par La Ligue d'Action Civique dans la classe "B", district no 9.

Extraits du rapport Caron

Les principaux propriétaires de ces maisons étaient Mme Emile Beauchamp, qui s'est fait une fortune dont elle a laissé la moitié à son amant-gérant, Henri Forgues, Mme Lucie Delicato Bisante, qui n'avait même pas besoin de ce revenu. Mme Ida Katz, maintenant propriétaire de quelques immeubles dont deux à Outremont, Mme Jeanne Lebrun, Mme Amanda Beaudry, Mme César Monat, Mme Alec, Mme Blanche Allard, Marcel les dents en or dont l'identité n'a jamais pu être déterminée, Edmond et Marius Martin, d'après le témoin Tréfilé Primeau, Mme R.-A. Ferland et Mme Y. Duquenne, enfin Colette Dubois et Edgar Dupré qui se sont sauvés ensemble en Europe durant l'enquête. Toutes ces personnes étaient connues de la police...

Ce qu'on trouvera dans

La Patrie

du dimanche, 17 octobre

- Les quatre sections hebdomadaires: nouvelles, rotogravure, magazine et histoires comiques en couleurs.
- Un reportage photographique d'Armour LANDRY sur l'église Saint-Etienne-du-Mont, à Paris.
- Le concours international de pêche au thon.
- Transformation de Sedan.
- "Fausse nouvelle", un conte inédit de Rodolphe GIRARD.
- "Premières découvertes yougoslaves", par Jacques BROSARD.
- "Silhouette franco-américaine: Jean Garand, l'homme à la carabine", par Rosaire DION-LEVESQUE.
- "Liberté, liberté chérie", par Pierre MENDES-FRANCE.
- "L'Hôtel de Ville de Montréal", par Léon TREPANIER, O.B.E.
- "Aux confins de l'Amérique Australe", un reportage de Léon MAYRAND, sur la Patagonie et la Terre-de-Feu.
- Et une foule d'autres articles, reportages et chroniques sur les sujets les plus divers.

En vente, dès mardi, 12 octobre, chez nos dépositaires habituels

★ ★ Une séance . . .

(suite de la page 75)

sonnes font maintenant antichambre au palais. Plusieurs membres du "Comité de Moralité Publique" sont arrivés. D'intimes, point. M. Pierre Desmarais arrive, on l'entoure, on le photographie. Le bruit court que seuls les intimés, les requérants et les avocats seront admis dans la salle d'audience. Consternation parmi les journalistes, qui n'osent croire à cette rumeur.

L'inquiétude est cependant de courte durée car on ouvre les portes de la salle d'audience et les journalistes, comme les autres, sont accueillis et vont prendre place autour de la longue table qui a été spécialement réservée pour eux.

Il règne une atmosphère d'anxiété et de fièvre dans cette haute salle verte, meubée de banquettes et de tribunes en bois foncé. Face à la tribune du juge, Me Plante, Me Drapeau et les avocats des défendeurs prennent place. A 10 h. 22, le greffier de l'enquête, Me Maurice Parent entre et s'assoit à son banc, face à la foule. Quelques journalistes vont prendre place aux côtés du greffier. Dans la salle, tous les sièges sont occupés et les derniers arrivés restent debout, à l'arrière. Leur nombre grandit sans cesse. Les conversations sont courtes les dialogues brefs. L'impatience est trop grande pour favoriser les colloques suivis.

OYEZ! OYEZ!

10 h. 30. Le juge Caron n'est pas encore arrivé. Les minutes sont longues. Les équipes de journalistes — en moyenne trois journalistes par journal — sont sur le quivive. A 10 h. 36, enfin, un huissier prononce les paroles rituelles "Oyez, oyez" et le juge Caron prend place sur le banc. Il est rasé de frais, dispos et affairé. Avant de parler de l'enquête proprement dite, il dispose de deux affaires de mépris de cour reliées à cette enquête.

Les crayons courent sur le papier. Le juge Caron parle rapidement mais en pesant chacun de ses mots. Sa voix, sans être particulièrement claironnante, porte bien. Me Plante et Me Drapeau l'écoutent impassiblement. Quand le juge Caron déclare que le journal "Le Devoir" a préjugé dans un article de M. Gérard Filion, Me Plante fait une légère moue. A 10 h. 41, au moment où il prononce un jugement de mépris de cour contre "Le Devoir", l'honorable juge cherche vainement le nom officiel de ce journal. De son siège, Me Drapeau lui souffle "L'Impression Populaire Limitée".

Le juge Caron, après avoir déclaré le journal sus-mentionné coupable de mépris de cour, fait le résumé de la requête et analyse de façon magistrale les témoignages entendus au cours de l'enquête. Le silence de la salle est remarquable, malgré le va-et-vient continu des journalistes, des messagers et des retardataires. Dans la foule, on ne remarque aucun accusé. M. Ruben Lévesque reste debout, très près du tribunal. De temps à autre, Me Plante et Me Drapeau échanget quelques mots à voix basse mais rien dans leur physionomie ne trahit leurs sentiments.

A 10 h. 45, le juge Caron ne s'y retrouve plus dans l'énorme dossier de son jugement. Le greffier se lève et lui donne une indication. Le juge poursuit son analyse. Ses yeux sont presque toujours baissés. Parfois il porte une main distraite à son menton et il soulève un peu ses lunettes. A plusieurs reprises, il remonte sa tige aux épaules. Ces gestes sont subéquents. Le juge ne cesse pas de parler.

PREMIERS RIRE

A 10 h. 50, il prononce pour la première fois le nom du premier intimé, le lieutenant Paul Clair. Il se produit un léger remous dans la foule. La tension est générale. La voix du juge stigmatise tous ceux qui se sont rendus coupables de mépris de serment. Les premiers éclats de rire se font entendre quand, vers 11 h. 30, le juge Caron rappelle le témoignage d'une personne qui, propriétaire pendant 10 ans d'un immeuble où il y a eu environ 400 raids de police, a juré devant le tribunal "n'avoir jamais su qu'il s'y passait des choses anormales".

L'assistance rit de nouveau quand le juge rappelle le témoignage du lieutenant Poupart qui se retranchait toujours derrière les mots

"Pas officiellement". Après les policiers, ce sont les conseillers municipaux qui encourent les foudres du tribunal. Le temps passe, mais le juge Caron continue de faire l'analyse de l'enquête sans montrer le moindre indice de fatigue. Midi, midi et demi, une heure, une heure et demie... Les journalistes se relayaient et montrent des signes d'épuisement. Le juge Caron fixe les honoraires de Me Plante et de Me Drapeau à \$15,000 chacun. Les deux avocats ne bronchent pas. Quelques minutes plus tard, Me Plante baille à deux reprises, Me Drapeau ferme les yeux et semble s'absorber en une profonde méditation.

Il est 2 h. 15 et les sentences n'ont pas encore été prononcées. Le juge fait de nombreuses recommandations qui lui ont été inspirées par les révélations de l'enquête. Me Plante prend quelques notes. La tension nerveuse atteint un sommet. A 2 h. 40 exactement, l'honorable juge Caron dit: "Voici quelles sont nos conclusions". On se dresse sur les banquettes et sur les chaises, on tend une oreille encore plus attentive. Me Drapeau est pâle, Me Plante s'est avancé sur sa chaise, les autres avocats fixent le juge qui prononce les sentences sur le même ton incisif et ferme dont il a parlé pendant plus de quatre heures.

Non responsables... les noms se succèdent... Pleau, Thivierge, Lamoureux, Langevin... Quelques physionomies expriment la joie. Viennent les sentences des personnes trouvées coupables. Les peines tombent, implacablement. Des réactions diverses se produisent dans la foule. Au prononcé de la sentence qui atteint le directeur de la police Albert Langlois, il se produit un fort mouvement dans l'assistance. C'est la plus forte manifestation de la foule jusqu'à présent. Le juge lève l'audience à 2 h. 55. On s'empresse vers la porte de sortie, tout en échangeant commentaires et impressions.

Dans le corridor, une rangée de photographes attendent le juge Caron. Le voici, coiffé du tricorne. Les éclairs de magnésium illuminent presque simultanément le sombre corridor. Le juge se retourne et déclare que les photographes ne sont pas permises. Les photographes doivent remettre leurs films aux gardes. Le juge Caron monte dans l'ascenseur. Voilà, c'est fini... le jugement a été rendu, l'enquête sur le vice commercialisé vient d'être conclue.

Mais on n'a pas fini d'en parler...

Extraits du rapport Caron

Georges Samson, propriétaire de 903 Saint-Zotique, dit que le commissaire Filion était un de ses grands "chums". (20 mars 1951, p. 24). A la question: Alfred Filion était-il au courant que vous teniez un club? il répond: Certainement. (pp. 23-24). (A comparer avec le témoignage de M. Filion)...

GAGNEZ \$50 PAR SEMAINE

Messieurs et mesdames, avec notre merveilleux PLAN DE VENTE vous pouvez gagner \$50 par semaine pendant vos loisirs en vendant notre ligne complète de marchandises sèches et à la verge. Vous n'avez pas besoin d'expérience. Envoyez tout de suite votre nom et adresse pour renseignements gratuits et cadeau gratuit, sans obligation.

REX TRADING CO. (Dept. 22)

Boite 52, Station B, Montréal.

Nom

Adresse

Vente de Clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, KEMINGTON

L. C. Smith-Corona régulières, portatives

Machines à additionner
Gestetter
de chèques
Protecteurs
Calculateurs
Duplicateurs
Imagophones
Dictaphones et classeurs.



N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY

entre les rues Vitré et LaGauchetière
Loyer • Vente • Achat • Service
BÉLIER 2318 — Montréal



Distillation, Mélange et Embouteillage
faits en Écosse W-254F



LA VIE EN IMAGES



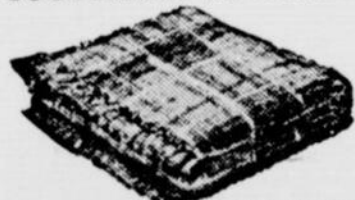
UNIFORMES AVIAEUR

Pantalon et tunique serge de laine anglaise, pesant ou léger, bleu aviateur. Pratiques pour chauffeurs, livreurs, garagistes, etc. Spécial \$12.50

Chemises aviateur
Grandeurs 14 1/2 à 17 \$2.95
Autres modèles \$1.98 à \$3.50

Grandeurs: 14 1/2 à 17
Uniformes de chauffeur en gabardine couleur olive; petit, médium, grand. 2 mcs. Très résistants. \$10.00
Idéal pour camionneurs
Uniformes en duck gris fer et olive; petit, médium, grand. 2 mcs. \$9.50

COUVERTURE DE LAINE



Grise, 60 x 80 ... \$2.95 à \$4.50
Rouge hôpital, 60 x 80 ... \$8.95
Aussi carreaux pour auto 54" x 66". Spécial: \$8.95

Bottes de Chasseur



Avec supports en métal, lacées
Pour chaussures: tel qu'illustré \$10.95
à cuisse: \$12.50
Autres modèles SPECIAL: Bottes de caoutchouc régulières. Val. de 7.95 pour \$5.95

SLEEPING BAG
SAC DE COUCHAGE

Belle fabrication en duvet — Dessous caoutchouc, à l'épreuve de l'eau. Kaki. Compris avec enveloppe. \$26.50
Valeur rég. 49.50 pour

CHAUDS PARKAS
REVERSIBLES POUR CHASSEURS

En belle gabardine de coton résistante aux intempéries chaudement doublés en piqué de laine

36 à 44
\$18.50

RADEAUX
EN CAOUTCHOUC

de l'armée
neufs



Modèle pour 1, 2, 6 ou 8 passagers, idéal pour le portage, chasseurs, pêcheurs, etc.

AUTRES MODELES

rond 9" de diamètre idéal pour piscine, capacité 450 gallons.

PACK SACKS de l'armée en duck et kaki ... \$1.50 à \$18.50
Aussi ligne complète pack sacks "La Fuma", fabrication française.

KIT BAGS très solides, de l'armée, couleur kaki ... \$1.89 à \$3.50

Veste sans manches



Doublées en duvet; recouvertes de nylon, 2 poches. Fermeture éclair. Grandeurs 36 à 46. Couleurs: beige ou rouge. Idéal pour les intempéries. BEIGE \$12.95
Rouge pour chasseurs \$13.95

AUTRE MODELE

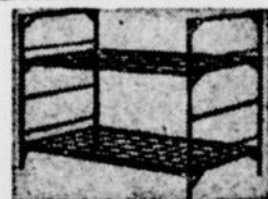
Doublé en mouton
PRIX: \$9.95 à \$12.95

ENSEMBLE IMPERMEABLE



SEAL DRI
2 MORCEAUX
Comprenant gilet avec capuchon et pantalons \$13.00

Aussi ensemble en nylon caoutchouté 2 morceaux comprenant gilet et pantalons. Grandeur P.M.G. Spécial \$15.80



LITS A ETAGES en métal de l'armée. Prix très spécial \$14.50
MATELAS \$6.50 et \$7.75

Aussi lit 2 étages en bois avec échelle et garde, complet avec sommiers et matelas à ressorts. Grandeur 36" x 72". SPECIAL \$89.50

Lit simple avec tête et pied pliants, complet avec sommiers et matelas à bords roulés. SPECIAL \$12.50



Chemises genre coupe-vent

Jack-Shirts très pratiques pour chasseurs, hûcherons, etc. Beau choix de teintes. Toutes grandeurs.

\$6.95 à \$12.95

DROP SEAT COAT

Ajustable, long ou 3/4 en duck kaki caoutchouté à l'épreuve de l'eau, doublé de laine rouge. Capuchon détachable. Grandes poches avec compartiments pour balles. Grandeur 36" à 46".

Prix rég. \$26.50
SPECIAL \$21.50

IDEAL POUR LA CHASSE

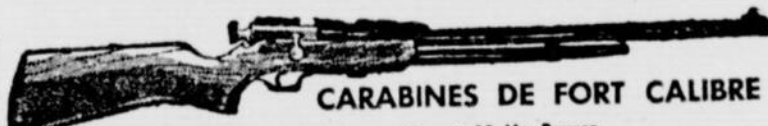


Le plus grand choix
de CARABINES
et FUSILS
à Montréal

CARABINES CALIBRE .22

COOEY 1 COUP MODELE 39
PIONEER 1 COUP
COOEY REPETER MODELE 40
PLAINSMAN 6 COUPS
WINCHESTER 6 COUPS MODELE 75
BROWNING AUTOMATIQUE
SAVAGE POMPEUSE MODELE 29

A
PRIX
SPÉCIAUX



CARABINES DE FORT CALIBRE

British Enfield 303 de l'armée 10 coups
Ross 303 de l'armée 6 coups
Winchester 30-30 7 coups
Action à levier et 32 spécial
Marlin 30-30 et 32 spécial 7 coups
Action à levier
Savage 30-30 4 coups
Action à coulisses
Savage 300 action à levier

Hornet 22 Hy Power
Action à coulisses
Savage 250-3000
Action à levier
Browning 3006 6 coups
Action à coulisses
Remington 3006 modèle 760A
Pompeuse
BRNO 8mm. Action à coulisses

A PRIX SPECIAUX

12-16-20-410 — Cooley et H & R Arms 1 coup —
Steven fusil 12, 2 canons — Steven pompeux —
Winchester pompeux — Modèle 12.
FUSILS BELGE 12-16-20 et 410 à 2 canons à prix SPECIAL

CARABINES & FUSILS
à LOUER \$5.00
POUR LA FIN DE SEMAINE
(vendredi au lundi)
présentez-vous au magasin

Nous avons un
ASSORTIMENT COMPLET
DE MUNITIONS pour
les armes telles qu'annon-
cées ici.

NOUS EMETTONS LES PERMIS DE CHASSE ET DE PECHE

OUVERT VENDREDI SOIR JUSQU'À 10 P.M.



LE PLUS GRAND CENTRE AU CANADA

SPECIALITE: VETEMENTS DE TRAVAIL POUR HOMMES

Commandes postales remplies avec soin. F.A.B. Montréal. Ajoutez taxe provinciale et frais de transport. N'oubliez pas d'envoyer un acompte pour défrayer les frais de transport. N'oubliez pas de mentionner la couleur et la pointure. Mille et un autres articles en magasin non énumérés ici.

4559 à 4565 rue PAPINEAU

près MONT-ROYAL

Sainart
chaussettes
CHIC
CONFORT
LONGUE DUREE

Commentaires
SPORTIFS
par ZOTIQUE L'ESPÉRANCE
et JERRY TRUDEL

Les 14556 fervents qui ont vu Jackie Leclair à l'oeuvre lors de l'ouverture de la saison au Forum, ne regrettent qu'une chose : c'est que Leclair n'ait pas gradué avec le Canadien plus tôt. Ce joueur de centre natif de Québec, a causé une excellente impression à ses débuts avec le Tricolore. Logiquement il manque d'expérience, mais il s'est conduit en vétéran. Leclair serait le joueur de centre tout désigné, pour succéder à Elmer Lach, aux côtés de Maurice Richard et Bert Olmstead, mais avant de trop se prononcer, attendons car la saison est longue.

Leclair est un joueur intelligent, un patineur élégant et un habile maneur de bâtons. Il a démontré contre Chicago, qu'il savait préparer de beaux jeux pour le Rocket. Richard demeure toujours le compteur aussi dangereux. Il a été une menace constante pour Al Rollins contre Chicago. On dirait que Richard semble s'améliorer au lieu de décliner à mesure que sa carrière progresse et qu'il prend de l'âge. C'est un athlète naturel. S'il faut se fier à sa performance de jeudi, il ne serait pas trop osé de prédire qu'il enregistra 30 buts ou plus cette saison.

Le trio formé de Bernard Geoffrion, Dickie Moore et Jean Béliveau n'a pas fait fureur lors de la joute d'ouverture et c'est facile à comprendre. Moore est handicapé par une blessure à l'épaule. Béliveau n'a fait que de rares apparitions sur la glace et Geoffrion a participé au pointage alors qu'il faisait partie du jeu de puissance. En parlant de jeu de puissance, le Canadien possède certainement celui qui est le plus formidable du circuit et c'est un facteur impor-

tant dans les succès d'une équipe.

Lorsqu'il a l'avantage numérique, Dick Irvin a recours à Doug Harvey et Bernard Geoffrion à la ligne bleue et Richard, Leclair et Olmstead à l'attaque; ou Richard, Béliveau et Moore, avec Geoffrion et Harvey à l'arrière garde. Chez les Red Wings, Lindsay, Howe, Reibel ou Delvecchio et Pronovost et Kelly sont envoyés dans la mêlée dans les jeux de puissance. Les autres équipes possèdent des jeux de puissance qui ne peuvent absolument pas se comparer à ceux du Canadien et du Détroit. C'est l'une des raisons pour lesquelles Détroit a gagné le championnat au cours des six dernières saisons, avec le Canadien comme principal aspirant.

Les joueurs de Frankie Eddolls ont démontré beaucoup de combativité et de rapidité contre le Canadien lors de la joute d'ouverture, mais ils ont été impuissants contre une équipe aussi puissante que les Habitants. Le club Chicago est pratiquement formé de joueurs rejetés de la majorité des autres clubs et ils sont plus ou moins de calibre pour la Ligue Nationale. Frankie Eddolls devra travailler sans relâche s'il désire que son club participe aux séries éliminatoires. Chicago représente un jeune club qui pourra peut-être surprendre dans un an ou deux, mais pas cette saison.

Cliff Sowery, gérant d'Armand Savoie, est furieux contre son protégé qui refuse de s'entraîner sérieusement. Cliff a déclaré qu'il n'accepterait aucun engagement pour son pugiliste, tant que ce dernier ne sera pas en bonne condition. On sait que Savoie a subi une récente série d'échecs, pour la simple raison qu'il ne s'était pas entraîné.

Il est ridicule que Savoie ait perdu une décision contre Kid Howard dans un match pour le championnat poids léger canadien. Armand avait défait Howard par mise hors de combat auparavant. Il était question d'un match revanche pour le 15 octobre, mais selon Sowery, Savoie ne remontera pas dans l'arène avant d'avoir retrouvé la condition qui lui avait permis d'obtenir un match de championnat mondial contre Jimmy Carter il y a un an.

Toujours dans le domaine de la boxe, Sugar Ray Robinson va tenter un retour afin de gagner les quelque \$250,000 qu'il lui faut, afin d'effectuer une tournée à travers le monde, avec une troupe d'artistes et de danseurs. Robinson a connu une carrière glorieuse. Il n'a pas mis les gants depuis 1952 et il serait préférable qu'il demeure dans la retraite. Par contre, il est facile de constater, qu'avec la classe de boxeurs actuellement en vedette, Sugar Ray n'aurait pas de difficul-



NOUVEL ESPOIR CANADIEN-FRANÇAIS — Le cadet Jacques Renaud, âgé de 15 ans et domicilié au No 2619, rue Chapleau s'est particulièrement distingué aux épreuves de tir à la carabine, au cours des derniers mois, et plusieurs estiment qu'il pourrait non seulement faire partie de la délégation canadienne aux concours de Bisley, en Angleterre, mais encore se classer parmi les meilleurs jeunes tireurs de l'Empire. Le cadet Renaud est élève en 11e année à l'Ecole Supérieure Saint-Stanislas qui a déjà formé plusieurs tireurs émérites tels que les cadets Robert et Dubeault, représentants canadiens aux dernières épreuves de Bisley. Le jeune Renaud touche le centre de la cible à chaque coup et il détient un moyenné de tir de 100% ! En champ intérieur, il utilise une arme de calibre .22 et en champ extérieur, une arme de calibre .303.

tés à en battre plusieurs... et puis si ça paye.

Jackie Robinson est sur le marché et les Sénateurs de Washington ont déjà signifié l'intention de l'acquérir. Charley Dressen, le nouveau pilote du Washington aimerait aligner Robinson, mais il craint que les autres clubs de la Ligue Nationale, le laisse aller à la Ligue Américaine. Buzzie Bavasi, vice-président des Dodgers, a déclaré en apprenant le désir de son ancien pilote, que Robinson aimerait bien mieux jouer de nouveau pour les Dodgers que pour Dressen à Washington.

Il est probable que Carl Furillo passera aux Phillies de Philadelphie en retour pour Granny Hamner. Cette transaction serait profitable aux Dodgers, puisque Furillo est un vétéran à son déclin. Horace Stoneham propriétaire des Giants, a laissé entendre que les vétérans Sal Maglie, 38 ans, Hoyt Wilhelm, 37 et Monte Irvin, 35, figureraient dans une transaction. Jim Hearn pour sa part a déjà été placé sur le marché. Whitey Lockman, qui a connu plusieurs différends avec Léo Durocher au cours de la saison, changerait aussi d'uniforme.

Les Cardinals de Saint-Louis sont prêts à laisser partir Stan Musial, six fois champion frappeur de la Ligue Nationale et Wally Moon, choisi la recrue de l'année, afin de renforcer leur personnel de lanceurs. Il est possible que Musial passe aux Braves de Milwaukee en retour pour Warren Spahn. Gene Conley et Lew Burdette, Milwaukee semble le seul club capable dans le moment, de payer à Musial, le salaire annuel de \$80,000, qu'il reçoit des Cardinals.

La Ligue de Hockey du Québec inaugure une nouvelle saison aujourd'hui. Pour la circonstance, Ottawa visite le Royal au Forum; Shawinigan évolue à Valleyfield et Québec à Chicoutimi.

Arthur Vinet, président des Braves de Valleyfield, s'est sacrifié en n'allant pas à la Série Mondiale, afin de surveiller de près, les activités de son club. Vinet rapporte qu'il n'a pas eu la tâche facile, de faire signer les contrats à ses différents joueurs.

L'actif président du Valleyfield, a fait comprendre à certains de ses joueurs, qu'ils se devaient d'accepter des diminutions de salaires, afin que les Braves puissent continuer leurs activités dans le circuit Slater. Ott Heller, le nouveau pilote du Valleyfield, agira comme joueur-gérant. Il évoluera à l'arrière garde. Heller attend deux joueurs de calibre supérieur, de son ancien patron, Jim Henry, gérant général des Barons de Cleveland de la Ligue Américaine, avec qui Valleyfield est affilié cette année.

Shawinigan alignera en Bob Turner, un joueur qui sera avec le Canadien avant longtemps, s'il faut en croire Frank Selke. Turner a beaucoup de talent, et sera développé de la bonne façon sous la tutelle de Roger Léger, l'habile pilote des Cataractes. A Chicou-

timi, Roland Hébert s'est débarrassé de quelques vétérans, afin d'aligner un club plus jeune. Avec les nombreux joueurs de l'organisation du Canadien, le Royal de Pete Morin sera encore bien représenté. A Québec, Jack Toupin travaille dans le plus grand silence, à bâtir une équipe de calibre. Les Sénateurs d'Ottawa auront encore leur mot à dire dans la course au championnat, s'il faut en croire Tommy Gorman.

C'est une course d'une grande importance, que la Provincial Raceways présentera cet après-midi au Parc Richelieu... le vainqueur de l'importante épreuve américaine Little Brown Jug, sera de la partie, et fera la lutte à Adlo Habe et Starr Volo pour n'en nommer que quelques-uns... Ted Williams a confirmé à des journalistes de Miami, qu'il prenait sa retraite définitive, comme joueur actif dans les majeures... Williams s'est aussi déclaré fort surpris de l'impressionnante tenue affichée au bâton par Vic Wertz, lors de la Série Mondiale... Williams a ajouté que Wertz donnait l'impression d'un joueur fini, lorsqu'il évoluait à Baltimore... Il est maintenant facile de constater que Wertz ne voulait tout simplement pas jouer pour un club de dernière position... Que fera la direction du club de baseball Montréal, afin que la prochaine saison soit plus fructueuse au point de vue financier? Selon le président Hector Racine, les Royaux ont connu un déficit de \$50,000 cette année... Al Lopez a commis une bétise en n'utilisant Bob Feller dans la série mondiale.

Activités des Chevaliers Sportifs

La direction des Chevaliers Sportifs convoque tous les Chevaliers à l'assemblée générale pour la lecture de la constitution et l'adoption des règlements.

Cette réunion sera tenue mardi soir le 12 octobre dans la salle du Montreal Bowling Academy, 1294 rue St-André.

Mercredi le 13 octobre ce sera l'ouverture des soirées dans le nouveau local, la salle de bal du Café St-Jacques.

Ce soir-là et tous les mercredis qui suivront les membres pourront voir un court métrage sur les sports.

Ray Moore à Baltimore

BROOKLYN. — Les Dodgers de Brooklyn ont bâclé une transaction par laquelle Ray Moore, un lanceur droitier de 28 ans, ira aux Orioles de Baltimore en échange pour le deuxième-but Vicinio Garcia, un autre joueur dont le nom sera annoncé plus tard et une somme d'argent. Garcia n'a joué que 39 parties pour les Orioles la saison dernière.

.CLOUS.
• PANARIS
• INFECTIONS
• EMPOISONNEMENTS
• ECHARDES
• ABCES
EMPLOYEZ
ONGUENT LA HATE
SOULAGE RAPIDEMENT
En vente dans toutes les pharmacies
Si votre pharmacien ne l'a pas, adressez-vous à la
Pharmacie POITRAS
1201 BELANGER E. DO 3521

"Captain Morgan est en ville"

avec les meilleures recettes au monde pour préparer des breuvages au rhum!



RECUEIL DE RECETTES, GRATUIT
Ecrivez dès aujourd'hui à Captain Morgan Distillers Limited, Dept. X, Case postale 308, Montréal.

GOLD LABEL RUM Black Label
Captain Morgan

Préparé au Canada avec un mélange de rhums de choix.

Cigarettes
British Consols

BOUT ORDINAIRE ou EN LIÈGE

Le Royal n'alignera que 14 joueurs contre les Sénateurs

(par ROGER MELOCHE)

Le Royal, qui a habituellement plus de joueurs à sa disposition que tous les autres clubs de la ligue Québec, à une grande disette cette année. A la suite de sa générosité envers Shawinigan Falls, des "raids" de Kenny Reardon (Shawinigan Falls) dans le camp monarchiste et de la sévérité du règlement du "waiver" qui empêche le Canadien de céder des joueurs à la ligue Québec sans danger de les perdre, Pete Morin n'aura que 14 joueurs à sa disposition lors de l'ouverture de la saison cet après-midi (dimanche) contre Royal, au Forum.

Mais Pete n'est pas trop découragé, lui qui a l'habitude d'être pessimiste. "Mes joueurs auront plus de chance de se faire valoir, a-t-il déclaré. L'an dernier j'avais telle-



PETE MORIN... "club rapide"

ment de joueurs que des types comme Orval Tessier et Gary Blaine n'ont presque pas joué au début. Cette année, tous mes gars joueront régulièrement.

"Le fait que nous avons une équipe si réduite nous donnera aussi un plus bel esprit d'ensemble et d'équipe."

CLUB RAPIDE

Morin continue: "Cette saison, j'ai un club plus rapide que robuste. C'est l'autre que nous exploiterons le plus."

Claude Evans sera dans les filets, avec Charlie Hodge comme substitut. La défense sera composée de Roland Rousseau, Glen Harmon, Ernie Roche et Butch McKay. Les trois lignes d'attaque seront les suivantes:

Burnett-Frampton-Blaine
Burchell-Martian-Davis
Laplante-Tessier-Denis.

De tout le groupe, Orval Tessier est le seul qui n'est peut-être pas



TOD CAMPEAU... des Sénateurs

dans sa meilleure condition physique, car il a pris un congé de quelques jours chez lui, à Cornwall, pendant qu'il discutait de salaire avec la direction.

QUELQUES NOUVEAUX

Les Sénateurs d'Ottawa, rivaux du Royal cet après-midi, alignent quelques nouveaux joueurs, dont Joe Lépine, Lorne Watters, Tod Campeau et Eddie Long. Ils ont un nouveau coach dans Buck Boucher, qui remplace Turk Broda.

L'alignement du Ottawa sera le suivant: Ray Frederick dans les buts, Johnny Arundel, Bobby Copp, Bob Robertson, Butch Stahan, Gor-

die Hudson et Joe Lépine à la défense; les trios Maloney-Guidolin-Gravelle, Johnson-Kuntz-Watters et un troisième qui sera formé parmi Campeau, Hugh Riopelle, Poland, Moore, Clarke et Long.

Deux autres parties sont à l'affiche cet après-midi:

Shawinigan Falls à Valleyfield.
Chicoutimi à Québec.

Rip Riopelle des Sénateurs et Pete Tkachuk du Chicoutimi ont annoncé leur retraite. Gilles Dubé, Normand Dussault, Jacques Locas et Stan Smrke ont retardé à accepter les offres des Saguenéens et ils ne seront pas en bien bonne condition au début. Québec a engagé Gilles Thibault, ci-devant du Frontenac. La première d'attaque de Jack Toupin sera compo-

sée de Frank O'Grady Earl Johnson et Larry Regan.

A Chicoutimi, Germain Léger a remplacé Bill Sinnett aux côtés de Del Topoll et Jim Bartlett. Le premier trio sera composé des vétérans Normie Dussault, Gilles Dubé et Jacques Locas. Phil Hughes sera dans les buts; Glaude, Taillefer, Roy et Lévesque à la défense.

Des cérémonies spéciales marqueront l'ouverture à Valleyfield. Les Braves ont encore une équipe passable, ayant conservé de l'an dernier les fiables André Payette, Jacques Deslauriers, Bingo Ernst, Maurice Collins, André Corriveau, Bruce Cline, Gordie Haworth, Ronald Leclerc, Jean-Paul Bisailon et Larry Kwong.

Ouverture de la ligue des Ecoles Supérieures

L'ouverture de la ligue de hockey des Ecoles Supérieures aura lieu, cet après-midi, à l'Auditorium de Verdun alors que les six clubs du circuit Perreault seront à l'oeuvre. La première partie débutera à une heure et trente.

L'Association Sportive des Ecoles Supérieures procédait récemment à l'élection de son comité de direction pour l'année 1954-55.

M. le lieutenant-col. René Perreault, professeur à l'école Le Plateau, est président; l'école Chomedey-de Maisonneuve, représentée par le Père Denis, a assumé la vice-présidence; M. Fernand Desjardins, du département de l'éducation physique à la Commission Scolaire agira comme secrétaire; le frère Albert, asst-dir., de l'école St-Stanislas, le frère Joseph, de l'école St-Henri et M. Blondin de l'école supérieure St-Viateur agiront comme conseillers.

En plus d'organiser les différents tournois de balle-molle, de tennis, de ballon-panier, de quilles, de ping-pong, de natation, etc., les organisateurs ont prévu les rencontres dans notre jeu national: le hockey.

Dans chacun des différents camps on s'organise en vue d'afficher un rendement sinon supérieur du moins comparable à celui des années précédentes. Les quelques vides laissés, dans chacune des équipes, par le départ des "anciennes étoiles" sont ou seront vite comblés par des "jeunes recrues" pleines d'entrain et de combativité.

Durant les jours de classe, l'écouler ne peut mener qu'une vie physique ralentie, mais heureusement qu'il peut se rattraper en marchant moins sous compression, le dimanche. Les sportifs actifs auront leur exercice physique tout en développant leur esprit d'équipe et de bonne entente; les sportifs passifs voudront revivre leurs belles années passées dans le même domaine.

Il va sans dire que tous les anciens des six écoles supérieures sont fortement invités à venir revivre ces beaux jours à l'Auditorium de Verdun.

Voici le programme de cet après-midi. La première partie commencera à une heure et trente.

Maisonneuve vs St-Henri.
Verdun vs St-Stanislas.
St-Viateur vs Le Plateau.

● Le premier Parlement du Haut-Canada s'est réuni à Niagara, province d'Ontario, en 1792.

la meilleure
des bières



parce qu'elle est

'CLIMATISÉE'

Voyez l'étonnante nouvelle STUDEBAKER '55



Bonne nouvelle!

Les prix des nouveaux modèles 1955 ont été extraordinairement diminués

PRIX À PARTIR DE

\$ 2,242

P.A.B. MTL

EN MONTRE CHEZ:

EN EXCLUSIVITE

Goyette Automobile Enrg.

1672 est, Ste-Catherine Gl: 2886

Sale d'exposition ouverte
lundi. Jour
d'Action de
Grâces



Coups de Crayon

PAR ROLLAND RICARD

La lutte pour le championnat du hockey Junior est commencée depuis vendredi alors que les Flambeaux de Trois-Rivières ont fait face au Canadien Junior. Aujourd'hui, les quatre clubs du circuit Lionel Fleury seront à l'œuvre. Les Frontenacs de Québec iront disputer la victoire aux Marquis de Jonquière tandis que le Canadien sera l'hôte du Trois-Rivières. Le circuit sera probablement plus intéressant que la saison dernière. Canadien possède encore une bonne équipe, Frontenac sera lui aussi puissant et Trois-Rivières devrait être également de force pour disputer la victoire aux Canadiens et Frontenac. Jonquière — même avec un publiciste — n'a pas donné beaucoup de nouvelles de son camp d'entraînement. Nous ne savons rien des Marquis. Les amateurs pourront les voir à l'œuvre, mardi soir, au Forum contre les jeunes Habitants.

Gerry Plamondon, nouveau coach du Trois-Rivières, n'a pas tardé à montrer à "ses poulains" qu'il voulait une forte discipline de leur part. Gerry tient à mettre en pratique le vieux dicton: Si un coach désire connaître une excellente saison avec son équipe, la discipline doit régner en maître. Plamondon n'a pas eu peur de suspendre Stan Rodeck qui avait dérogé à la discipline. Le coach des Flambeaux a admis que la perte de Rodeck se fera sentir à la ligne bleue de son équipe. Il préfère, cependant, se passer d'une "grosse tête". Plamondon veut être très juste envers ses joueurs et ceux qui ne respectent pas les règlements en subiront les conséquences.

La ligue des Ecoles Supérieures fera son ouverture de la saison, cet après-midi, à l'Auditorium de Verdun. Ce circuit fort populaire présente trois joutes tous les dimanches après-midi. Une grande rivalité existe entre les clubs et tous se lancent dans la lutte, ambitieux de décrocher le championnat.

Vendredi prochain, à l'Auditorium de Verdun, aura lieu un grand gala de culture physique organisé par le sportif Bernard Rhéaume. Ce dernier n'a rien négligé pour faire de cette soirée un succès monstre. Gerry Gratton, qui a représenté le Canada aux Jeux de l'Empire Britannique à Vancouver, sera présent. Gratton a abaissé quatre records pour se mériter quatre médailles d'or.

Nous tenons à souligner un beau geste du jeune Ernest Drolet, lanceur du club Verdun. Drolet, qui a remporté le championnat des frappeurs de la ligue Royale Junior, joue aussi dans le champ droit. Lors de la dernière joute contre le Plateau — nous étions présent — nous avons vu le jeune Drolet à l'œuvre et dans notre édition du lendemain matin, nous avons déploré certains agissements du jeune Drolet. Nous l'avions fait dans le but de l'aider. Quelle ne fut pas notre surprise, vendredi matin, au moment même où nous écrivions cette colonne, de recevoir un appel téléphonique du jeune Drolet. Le jeune lanceur de Verdun nous a annoncé — un peu ému — qu'il avait lu notre article et qu'il voulait nous remercier. Il a compris notre geste qui était de l'aider beaucoup plus que de le détruire. Drolet doit posséder un courage extraordinaire pour avoir communiqué avec nous et nous dire que notre article lui avait ouvert les yeux. Ernest, nous te félicitons et te souhaitons le plus de succès possible. Dès que nous aurons la chance, nous irons te voir à l'œuvre et espérons que tu demeureras dans le même état aussi longtemps que ta carrière se poursuivra.

Dick Gamble passe aux Black Hawks

CHICAGO, 9. (PAQ) — Les Black Hawks de Chicago, de la ligue Nationale de hockey, ont annoncé hier l'acquisition de l'ailier gauche Dick Gamble des Canadiens de Montréal. En retour, les Hawks ont envoyé Bil Shvetz, un jeune joueur de défense, aux Canadiens.

Canadien triomphe du Trois-Rivières 5-4

(par ROLLAND RICARD)

Le Canadien Junior de Sammy Pollock a bien débuté sa saison, vendredi soir, au Forum alors qu'il a triomphé des Flambeaux de Trois-Rivières au compte de 5 à 4. André Pronovost — la recrue de la ligue la saison dernière — a réussi le tour du chapeau pour les vainqueurs.

Bob Courcy, un produit du Junior B, a compté les deux autres buts des vainqueurs. Johnson, Black, Maxwell et Cossette ont compté les buts pour le clan de Gerry Plamondon.

Trois-Rivières semble plus fort que l'an dernier et Gerry Plamondon devrait aligner une équipe plus puissante que Jean-Guy Gendron sera de retour. Le jeune Baba Dufour a été quelque peu faible sur trois buts des

vainqueurs. Il paraissait très nerveux.

Les Flambeaux ont dominé le jeu au cours des deux dernières périodes. La défense du Canadien n'a pas trop impressionné.

Cet après-midi, au Colisée de Trois-Rivières, le Canadien jouera de nouveau contre le club de l'endroit. Gerry Plamondon était très confiant de remettre le change aux jeunes protégés d'Elmer Laen. André Pronovost, un résident de Shawinigan Falls, sera certainement l'homme à surveiller si Plamondon veut triompher du Canadien.

Hubbel a contribué aux grands succès des Giants

NEW-YORK — (PCF) — Des milliers de mots ont été écrits depuis plusieurs jours pour immortaliser les exploits des Giants de New-York, mais on semble avoir oublié de mentionner l'homme qui a probablement fait plus que tout autre pour manufacturer la conquête de la Série Mondiale en quatre parties contre Cleveland.

Cet homme est Carl Hubbell. Le fameux lanceur gaucher, qui, il y a 20 ans cet été, retirait au

bâton successivement Babe Ruth, Jimmy Fox, Al Simmons et Joe Cronin dans la partie d'étoiles, est depuis 1944 directeur obscur du système de clubs fermes des Giants. Sauf quelques rares exceptions, c'est le club manufacturé par Hubbell qui a enregistré un des triomphes les plus surprenants dans l'histoire des Séries Mondiales.

Des neuf joueurs — sauf les lanceurs — qui ont défait les Indiens de Cleveland, un seul, l'arrêt-court Alvin Dark, n'a pas été produit par la "ligue d'assemblage" de Hubbell dans les diverses ligues mineures.

Les six lanceurs qui ont combiné leurs efforts pour battre les champions de la ligue Américaine, n'ont pas tous été "produits" de la même façon.

Johnny Antonelly et Don Liddle, vainqueurs des deuxième et quatrième parties, n'avaient jamais rencontré Hubbell avant cette saison. Mais ils ont été obtenus par les Giants dans un échange pour un des meilleurs élèves de Hubbell, Bobby Thomson, qui servit d'appât dans la transaction.

Ruben Gomez, le vainqueur de

la troisième partie, était dans l'uniforme des Giants parce que l'éclairer en chef des Giants, Tom Sheehan, alla à Porto-Rico il y a deux hivers et rapporta à son retour qu'il avait vu un lanceur avec un style semblable à Hubbell. Ce fut suffisant pour convaincre le président Horace Stoneham de l'acheter immédiatement. Hubbell mérite donc un "assist".

Sal Maglie, vainqueur de la joute d'ouverture, et Hoyt Wilhelm, qui a préservé la victoire de Gomez en brillant comme lanceur de relève, sont des gradués du système de clubs fermes des Giants. Même Marv Grissom, dont la belle tenue en relève a été un des faits saillants de la première partie, était un membre des clubs fermes de Hubbell à Jersey-City et à Minneapolis en 1946 et 1947 avant de passer à la ligue Américaine.

Et les joueurs développés par Hubbell continueront à faire leur marque.

Un éclairer de la ligue Nationale a révélé ces jours derniers qu'au cours de ses nombreux voyages il a constaté que de tous les clubs majeurs, seulement deux recevront beaucoup d'aide de leurs clubs fermes d'ici quelques années: Giants et Milwaukee. Il dit que Brooklyn, qui tente de remplacer plusieurs vétérans, a déjà soutiré tout ce qu'il y avait de bon de ses clubs mineurs, y compris Karl Spooner, l'artiste des retraits au bâton de Port-Worth.

Combat remis

TORONTO, (B.U.P.) — Le combat de championnat poids-lourd canadien entre Earl Walls et James J. Parker a été remis du 25 octobre au 9 novembre parce que Walls a mal aux coudes. Le match sera disputé au Maple Leaf Garden.

Potins Juniors

La direction du club de hockey Collège Roussin a annoncé que Butch Bouchard — capitaine du club Canadien — a accepté d'être le président honoraire du club. On sait que Bouchard est un ancien de Roussin... il a promis-scon aide au rév. frère Urcize, coach de l'équipe... Roussin jouera, cette saison dans la ligue Métropolitaine Junior (du Forum)... Alfred Soucy,



BUTCH BOUCHARD

joueur de défense du Trois-Rivières, a refusé l'offre des Marquis de Jonquière et est revenu à Montréal. Si Soucy n'accepte pas les offres du Jonquière... il devra probablement demeurer hors du hockey... pour une saison... Pierre-Paul Deshaies a un équipement de hockey à vendre... on peut communiquer avec lui à FR. 6776... avis aux intéressés... Bob Eldridge, gardien de buts du Canadien Junior B, la saison dernière, protégera la forteresse du Lakeshore, cette saison... le club Ville St-Laurent du gérant Arthur Lessard sera puissant... grâce à l'aide généreuse de Joseph Philippe Henri Watson du Frontenac de Québec.

Yvan Prud'homme ne sera pas seul dans la ligue Laurentienne... Yvan redoute beaucoup le St-Laurent qui aligne probablement le meilleur gardien de buts en Jacques Gagnier, ex-Citadelle-Frontenac... le Canadien Junior demandera à la Q.A.H.A. et à la C.A.H.A. de suspendre le jeune Savard si ce dernier persiste à ne pas se rapporter. Savard a signé une formule A... le printemps dernier.

R. RICARD

* **Un Bon Cigare à**

Achetez le **commode** paquet de cinq pour le gousset

*Prix Suggéré

DAILY DOUBLE

ACHETEZ VOTRE BIÈRE en bouteilles

"UNI-SERV"

PAS DE DÉPÔT PAS DE BOUTEILLES VIDES À RAPPORTER

DOMINION GLASS COMPANY LIMITED * Marque déposée



Il n'est pas étonnant... que la Molson soit la bière favorite des Canadiens depuis 168 ans: elle est riche, savoureuse et moelleuse comme pas une! Versez-vous-en un grand verre... et buvez à petites gorgées pour bien en déguster toute la saveur. Vous en conviendrez vite: la Molson est vraiment la plus savoureuse des bières.

Molson's

DIMANCHE APRES-MIDI



AU MAGNIFIQUE
PARC RICHELIEU



Cigarettes de Virginie
Sportsman

Roulées dans
du papier
IMPERMEABLE

Plus agréables...
parce que plus douces.

Carroll Ltd., Londres, Angleterre, Fondateur 1788



La saison de chasse à l'original, commencée le 1er octobre dernier, se termine aujourd'hui même, 10 octobre. Cette saison a été bonne en certains endroits et moins bonne en d'autres, si l'on fait la comparaison avec l'an dernier.

Jeudi midi, alors qu'il restait encore deux jours et demi de chasse, on avait enregistré 78 orignaux aux barrières nord et sud du parc de la Vérendrye. A Saint-Michel des Saints, on en avait enregistré trente. C'est un peu plus que l'an dernier en cet endroit. Aux sorties du parc de la Vérendrye, c'est un peu moins que l'an dernier. Mais au moment où ces lignes étaient écrites, la saison n'était pas encore terminée.

On sait que la chasse est interdite dans le parc de la Vérendrye, mais les chasseurs doivent y passer pour revenir des endroits où la chasse est permise, comme sur la limite ouest du parc, dans le nord du comté de Pontiac.

M. J.-Firmen Bourque, surintendant de la chasse et de la pêche, pour la division de Montréal, nous signale qu'il y a beaucoup plus de chasseurs dans la forêt cette année. La même chose nous est confirmée par Henri Pinard, président des Pêcheurs et Chasseurs de Montréal et en même temps en charge de la division des munitions à Canadian Industries (1954) Ltd. Henri nous dit qu'il reçoit constamment des demandes de marchands qui ont épuisé leur stock de munitions bien que la saison ne fasse que commencer. Mais le jovial Henri a les épaules larges et il peut bien prendre cela à la satisfaction de tous.

La pluie continuelle de l'été et de l'automne a découragé bon nombre de chasseurs, et c'est ce qui

expliquerait la diminution du nombre d'orignaux tués.

PROCHAIN CONGRES

Le prochain congrès annuel de la Fédération des Associations de Chasse et de Pêche du Québec aura lieu les 3 et 4 décembre prochain, en l'hôtel Mont-Royal, à Montréal.

Les lois de chasse et de pêche ont connu des améliorations sensibles grâce à la collaboration qui a existé entre l'hon. Dr Camille-E. Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries et M. W. W. Mair, chef du service canadien de la faune. Mais il reste encore de la place pour de nouvelles améliorations. C'est au cours du congrès que les différentes associations font connaître leur point de vue et que des résolutions sont adoptées après étude sérieuse, pour être soumises ensuite aux autorités compétentes.

LE LIEVRE

On est prié de bien lire le paragraphe du sommaire de 1954 des lois de chasse, en ce qui concerne le lièvre, et qui se lit comme suit: "Il est défendu à toute personne d'acheter ou de vendre le lièvre pris ou tué légalement avant le troisième jour, qui suit l'ouverture de la chasse au lièvre — le 15 octobre 1954 — et après le quinzième jour qui suit l'expiration de la saison de chasse pour cet animal".

AGE MINIMUM POUR LES CHASSEURS

Le sommaire de 1954 des lois de chasse comporte une restriction nouvelle interdisant la chasse à l'aide d'armes à feu à toute personne de moins de 16 ans. On y lit ceci: "Il est défendu à toute personne âgée de moins de seize ans de chasser, sauf au moyen de pièges ou collets en conformité des lois et règlements en vigueur dans la province".

Au cours du congrès annuel de la Fédération à l'automne de 1953, les membres furent mis au courant de l'article 120 de la loi, relativement au port d'armes à feu par les jeunes. Cet article se lit comme suit:

(1) Quiconque vend, échange, donne, prête, transfère ou livre une arme à feu, un fusil ou un pistolet à l'air ou leurs munitions, à une personne n'ayant pas atteint l'âge de quatorze ans et n'étant pas possesseur d'un permis valide représenté par la formule 76C, est coupable d'une offense et passible d'une conviction sommaire d'une amende de pas plus de cent dollars et de pas moins de vingt dollars.

(2) Nonobstant la section cent vingt-sept, un officier de la loi qui prend une personne, n'ayant pas atteint l'âge de quatorze ans, en possession d'une arme à feu, d'un fusil ou d'un pistolet à l'air, ou de leurs munitions sans un permis valide représenté par la formule 76C se rapportant à cette arme à feu, ce fusil ou pistolet à l'air, ou à leurs munitions, peut en faire la saisie, et sur ce, confisqué par la Couron-

TRUITES ARC-EN-CIEL. — M. Bruno Blais, 4846, rue Saint-Laurent, Montréal, est tout heureux de montrer les magnifiques truites arc-en-ciel qu'il a capturées au cours d'une fin de semaine, durant la saison légale, bien entendu, près de Sherbrooke. La plus grosse de ces truites pesait 4 lbs.



TABLEAU DES PERIODES SOLUNAIRES

(par John Alden Knight)

Date	Jour	AVANT-MIDI		APRES-MIDI	
		Mineure	Majeure	Mineure	Majeure
10 oct.	DIMANCHE	3h.45	9h.55	4h.10	10h.10
11 oct.	LUNDI	4h.40	10h.50	5h.05	11h.10
12 oct.	MARDI	5h.35	11h.50	6h.00	
13 oct.	MERCREDI	6h.30	12h.10	6h.55	12h.45
14 oct.	JEUDI	7h.25	1h.10	7h.50	1h.40
15 oct.	VENREDI	8h.25	2h.10	8h.50	2h.40
16 oct.	SAMEDI	9h.25	3h.10	9h.50	3h.40
17 oct.	DIMANCHE	10h.25	4h.10	10h.45	4h.35

NOTE — Les heures indiquées ci-dessus sont calculées selon l'heure avancée de l'est.

ne de l'avis du Procureur de la province où a lieu la saisie.

TIMBRES DE LA CONSERVATION

Benoît Bertrand, le dévoué président du comité du timbre de la conservation, nous informe que jusqu'ici le résultat de la vente de ces timbres est plus satisfaisant que l'an dernier, mais il ajoute que bon nombre de membres de la Fédération, quoiqu'ils soient intentionnés, n'ont pas encore envoyé leur contribution pour les timbres qui leur ont été envoyés par la poste.

Benoît Bertrand n'est pas pessimiste et il sait qu'il a affaire à de véritables sportsmen; c'est pourquoi il ne se décourage pas, sachant que les retards peuvent avoir été occa-

sionnés par la pression d'autres affaires.

Toutefois, il sera heureux de recevoir les souscriptions à son bureau.

Allons, un coup de coeur, sportsmen!

Adressez vos souscriptions à Benoît Bertrand, chambre 314, 507 Place d'Armes, Montréal, en indiquant le nom du club ou de l'association dont on fait partie. Benoît est patient et il restera à son bureau jusqu'à tard dans la soirée pour ouvrir le courrier qui lui parviendra, sans aucun doute, très considérable.

Allons, tous ensemble, sportsmen! Comme on dit en anglais: "Let's do it now".

(suite à la page 132)

MAISON FONDÉE
en 1575 à AMSTERDAM

BOLS

V.O. GENEVEER GIN
"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

REVOIR L'EUROPE A NOËL

3ième croisière
annuelle de Noël

A bord du **MAASDAM**
partant d'Halifax
le 25 novembre

(Départ de New York le 23 novembre) vers Southampton, Le Havre, et Rotterdam pour l'Europe.

Sous la direction personnelle

de

PIETER J. M. de BRUIN

Directeur du bureau de la Holland-America Line à Toronto qui sera votre hôte bienveillant pour la durée du voyage. Il prendra les dispositions nécessaires à votre voyage en Europe et veillera à procurer à tous les passagers un heureux pré-lude aux fêtes de Noël dans leur mère-patrie.

Autre croisière sous direction personnelle vers Cobh, Irlande, Southampton, Le Havre, Rotterdam à bord du **RYNDAM**, partant de New York, le 13 décembre

VOTRE PRESENCE EST
LE PLUS BEAU CADEAU DE NOËL!

Voyagez sur des paquebots renommés pour leur bonne table, leur service impeccable et leur propreté immaculée. Vous serez pratiquement maîtres à bord. Le prix économique "aisonné", classe touriste, va de \$160 en montant. Le tarif de 1ère classe (30 passagers) de \$225 et plus.



Retenez vos places de bonne heure avec votre Agent de Voyage

Holland-America Line

Le Laurentien, Carré Dominion, Montréal, Tél.: UN. 6-9561-2
Autres bureaux à Toronto, Winnipeg et Vancouver

SPECIAUX POUR CHASSEURS

Carabines 303 Short Lee Enfield, sports de luxe, à répétition, 10 coups, seulement \$37.50. Cartouches 303, \$1.95 boîte de 20. Remington, Winchester, Savage, Stevens, Mossberg, calibre 22, à un seul coup, \$9.95; à répétition, \$19.95; à chargement automatique, \$29.50; à pompe, \$39.50. Cartouches 22, 98c boîte de 100. Nouvelles carabines 30-30 Winchester et Marlin, prix réduit à \$69.50. Autres modèles et fusils de toutes sortes aux plus bas prix. Vous économisez en achetant maintenant. Nous livrons C.O.D.

INTERNATIONAL FIREARMS
1011, rue Bleury, Montréal
Ouvert le soir jusqu'à 9 h.



UN PRODUIT DU LAC SAINT-LOUIS — M. Frank Reagle, 8 avenue Kenaston, Ville Mont-Royal, a pris un maskinongé de 38 lbs et 3 onces dans le lac Saint-Louis le 2 octobre dernier. Le poisson mesurait 54 pouces de longueur et 24 pouces de tour. On voit M. Reagle posant avec sa femme, qui l'accompagnait au moment de la capture et qui lui a aidé. Après que le poisson fut enfermé, il prit 45 minutes avant de venir à la surface. Il a fallu en tout 1 heure et 10 minutes à M. Reagle pour enfin réussir à monter ce maskinongé dans son embarcation. M. Reagle s'est servi d'une canne à pêcher à la traine de marque Ibbetson, d'un moulinet Ocean City et d'un fil de nylon de 18 lbs de tension, fabriqué par Ashaway. Son leurre était un Pikie Minnow. Incidemment, la ligne officiellement requise pour la pêche au thon, durant le tournoi international de pêche au thon, disputé chaque année au large de Wedgeport, Nouvelle-Ecosse, est de marque Ashaway.

Pour 59¢, vous chassez les rigueurs de l'hiver de vos fenêtres

Le Thermoplastique récemment découvert ne coûte que quelques sous — dure des années! — Vous épargnez jusqu'à 20% sur vos factures de combustible dès cet hiver!

Qui vous a dit que des fenêtres à l'épreuve des tempêtes étaient dispendieuses! Maintenant, grâce à l'industrie du plastique, vous pouvez sceller pour l'hiver chacune des pièces de votre foyer et ceci ne vous coûtera que 59¢ par fenêtre.

Oui, vous pouvez maintenant sceller votre maison entière, de la cave au grenier avec un nouveau plastique anti-tempête ne pesant que 16 onces dans vos fenêtres — que vous pouvez poser en 5 minutes — sans outils, crochets ou crampes — un plastique à l'épreuve des rigueurs de l'hiver, qui ne produira aucun bruit, ne s'écartera pas, ou ne volera pas en éclats — qui peut résister aux pires tempêtes — qui peut vous épargner beaucoup d'argent sur vos factures de combustible dès cet hiver. Et par dessus tout, maintenant, pour une fraction de ce que vous auriez à payer normalement, vous pouvez vous procurer un plastique à l'épreuve des tempêtes dans vos fenêtres que vous pouvez ouvrir afin d'y faire circuler l'air — dans votre foyer — un air pur et rafraîchissant lorsque vous le désirez.

Le Thermoplastique fut découvert durant la 2e Grande Guerre — fut employé par le gouvernement des Etats-Unis, en Alaska, au Groenland, en Islande.

Durant la 2e Grande guerre mondiale, quelques-uns des hommes de science les plus réputés de l'Amérique furent appelés à trouver un nouveau genre de matériel qui protégerait les hommes et leur équipement contre les rigueurs de l'hiver. Un matériau qui permettrait de faire face à tous les vents — une matière transparente qui ne craquerait pas ou ne éclaterait pas, même dans la température la plus froide — une matière qui, appliquée convenablement, pourrait durer indéfiniment.

Ce que l'industrie du plastique découvre

Le Thermoplastique! Un plastique léger ressemblant au verre qui ne se détériore pas, qui résiste non seulement à la pluie, à la neige et au vent — mais un plastique transparent simili-verre qui scelle et garde le froid à l'extérieur et la chaleur à l'intérieur. Le Thermoplastique simili-verre est employé par les forces armées des Etats-Unis afin de protéger l'équipement sur les bateaux, avions et sur la terre ferme. Il est employé pour l'isolement par des usines des Etats-Unis à travers tout le pays. Au-delà de 1,000,000 de propriétaires ont déjà acheté le Thermoplastique. Les premiers arrivés, les premiers servis. Commandez immédiatement votre plastique de fenêtres à l'épreuve des rigueurs de l'hiver.

S'applique à toutes les fenêtres Quelques minutes suffisent pour le poser

Votre Thermoplastique est maintenant produit pour les propriétaires de maisons, et il peut être taillé pour sceller les fenêtres de toutes dimensions de cuisine, vivoir et chambre de

bains. Et le Thermoplastique est si facile à poser que toute ménagère peut l'appliquer en quelques minutes. Vous n'avez besoin d'aucune connaissance en menuiserie. Il n'y a pas de crochets, crampes, vis ou autres gonds à poser. Vous n'avez besoin d'aucun outil. Vous appliquez simplement le Thermoplastique sur votre fenêtre — le taillez à la dimension désirée — y posez le bord spécial de scellement et vos fenêtres sont prêtes! Convenablement installé, même la pression des plus grands vents n'aura aucune prise sur vos fenêtres. — Votre maison entière est scellée pour l'hiver... et ceci ne vous coûte que 59¢ par fenêtre.

Epargnez sur vos factures de combustible cet hiver

Quels que soient les vents, qui soufflent au dehors, le Thermoplastique appliqué sur vos fenêtres conserve votre foyer isolé de ces intempéries. Quel que soit le froid à l'extérieur, le Thermoplastique le conserve au dehors comme la chaleur est conservée à l'intérieur. Aucun vent, courant d'air ou humidité ne viennent gêner votre confort.

Que vous possédiez même des fenêtres à l'épreuve des tempêtes, voici comment Thermoplastique vous sauve de l'argent

Le Thermoplastique scellé hermétiquement est si peu dispendieux que vous pouvez l'employer dans des endroits où des fenêtres à l'épreuve des tempêtes vous coûteraient une petite fortune. Employez-le pour sceller ces sections oubliées dans votre maison... sous-sols humides, greniers ou entrées. Employez-le sur votre porte à l'épreuve des intempéries de l'hiver. Employez-le pour protéger vos ustensiles de jardin, votre bateau, bâtons de golf, raquettes de tennis et autres outils de jardin.

Acceptez cette offre d'essai sans risque

Si vous désirez essayer le Thermoplastique pour fenêtre, à l'épreuve des intempéries de l'hiver, sans risquer un sou, adressez-nous tout simplement le coupon sans risque au bas de cette page. Nous vous enverrons un rouleau de Thermoplastique de 36 pieds par 3 pieds, comprenant 108 pieds carrés (complet avec bordures scellées) assez pour couvrir 10 fenêtres régulières de votre maison. Lorsque votre commande arrivera, voici tout ce que nous vous demandons de faire.

Payez au facteur \$5.98 plus les frais postaux pour chaque set de Thermoplastique de 10 fenêtres que vous ordonnerez. C'est moins que 59¢, la fenêtre. Installez-le dans chaque fenêtre des pièces de votre maison. Et si dans les 10 jours le Thermoplastique n'est pas aussi effectif que n'importe quelle fenêtre à l'épreuve des intempéries sur le marché — si vous ne croyez pas que le Thermoplastique peut vous épargner beaucoup d'argent — si votre Thermo-



LE SECRET DE LA FORCE DU THERMOPLASTIQUE RESIDE DANS SON DEPLOIEMENT "D'ACTION A RESSORT". Le Thermoplastique n'est que 1/20 de la pesanteur d'une vitre de fenêtre, en conservant toutefois la force de 3,000 livres par pouce carré — résiste même à la pression des vents d'ouragan, sans le moindre bruit. Faites-en l'essai dans votre maison et voyez que ce "déploiement d'action à ressort" peut subir plus d'assaut que le verre sans être ébranlé. Le Thermoplastique si solide pousse le froid à l'extérieur et conserve la chaleur dans votre foyer même durant les plus grands froids.

Le Thermoplastique scellé (Seal-Tite) paralyse les courants d'air — Epargne au propriétaire moyen plusieurs dollars de combustible annuellement



(Au-dessus, sans Thermoplastique)

(Au-dessous, avec Thermoplastique)



plastique ne produit pas tout ce que nous vous avons déclaré... gardez alors deux fenêtres complètes et retournez-nous la balance dans les dix jours alors que nous vous remettrons votre argent au complet. Aucune question ne vous sera posée.

Agissez aujourd'hui! Premiers arrivés — premiers servis!

Nous nous attendons à ce que cette annonce liquide tout notre stock — ainsi les premiers arrivés, premiers servis. L'hiver approche rapidement. Ne prenez pas de chance. Commandez immédiatement votre Thermoplastique! Si vous en incluez le paiement, nous absorbons tous les frais postaux et d'emballage. Agissez aujourd'hui même!

HASTINGS INDUSTRIES
THERMOPLASTIC DIVISION,
Dept. SW-340, 60 Front St. W.,
Toronto, Ontario.

Prenez connaissance de ces faits avant d'acheter des fenêtres antitempête

Vos fenêtres deviennent-elles bruyantes les jours de froid d'hiver? Vous avez alors besoin de fenêtres antitempêtes. Pourquoi? La science prouve que l'humidité sur le panneau de vos fenêtres est la preuve que l'air froid pénètre dans votre maison et qu'une chaleur s'en échappe. C'est la preuve que vous perdez quotidiennement de 5 à 15 degrés de chaleur. C'est la preuve que des fenêtres antitempêtes peuvent vous épargner jusqu'à 20% de vos dépenses de combustible cet hiver.

Mais de nombreux propriétaires ne réalisent pas que leurs fenêtres antitempêtes sont incorrectement ajustées, laissant des courants d'air y pénétrer et qu'elles leur enlèvent 50% de chaleur dans leur foyer. C'est pourquoi 100% des fenêtres antitempêtes en bois doivent être entretenues avec grande précaution. Et celles en aluminium doivent être examinées annuellement.

Vous pouvez installer le Thermoplastique (Seal-Tite) à l'intérieur de votre maison, en quelques minutes sans l'aide d'aucun outil. La bordure spéciale (Seal-Tite) scelle hermétiquement vos fenêtres. Aucun vent ou courant d'air ne peut y pénétrer. Et le Thermoplastique ne s'écaille pas ni n'éclate pas.

la seule fenêtre antitempête couverte de plastique qu'on peut ouvrir et fermer

Contrairement aux autres fenêtres antitempêtes, le Thermoplastique permet la ventilation, ne laisse jamais l'air



Le THERMOPLASTIQUE (Seal-Tite) de fenêtre ne laisse jamais vieillir l'air.

stagnant ou insalubre. Relevez tout simplement la bordure (Seal-Tite) et votre fenêtre antitempête est ouverte — la chambre est plus fraîche — et l'air plus pur et salubre. Réajustez votre bordure (Seal-Tite) et votre fenêtre antitempête est fermée. Pour nettoyer vos fenêtres passez-y un linge humide — aucun lavage nécessaire. Le Thermoplastique (Seal-Tite) est transparent... il ne vous coûte que 59¢ par fenêtre. Mais les premiers arrivés premiers servis. Aussi si vous désirez le Thermoplastique (Seal-Tite) pour cet hiver, commandez immédiatement. Postez le coupon Sans-Risque ci-dessous aujourd'hui même.

HASTINGS INDUSTRIES
THERMOPLASTIC DIVISION,
Dept. SW-340, 60 Front St. W.,
Toronto, Ontario.

COPYRIGHT SUR CONTENU ENTIER
DE CETTE ANNONCE-CI PAR
HASTINGS PRODUCTS INC.,
1954, Toronto.

COMMANDEZ IMMEDIATEMENT!

Postez ce coupon sans risques immédiatement!

HASTINGS INDUSTRIES, THERMOPLASTIC DIVISION,
Dept. SW-340, 60 Front St. W., Toronto, Ontario.

Expédiez-moi immédiatement 108 pieds carrés de Thermoplastique (Seal-Tite)... assez pour sceller et protéger 10 fenêtres de ma maison. Tous les sets me parviendront complets avec les bordures de contrôle (Seal-Tite). Je remettrai au facteur le montant de \$5.98 plus les frais postaux. Mais si le Thermoplastique ne me procure pas tout ce que vous en avez dit — j'en serai le seul juge — je conserverai 2 fenêtres antitempêtes gratis et vous retournerai la balance dans les 10 jours qui suivront pour en recevoir mon plein prix d'achat.

NOM
(écrivez au crayon)

ADRESSE

VILLE ZONE COMTE

() Faites un signe si vous désirez épargner les frais de poste et les frais C.O.D.

Incluez paiement avec votre commande (en argent-chèque ou mandat-poste), et nous combions tous les frais d'envoi. Toujours la même garantie de remboursement, bien entendu.



LE THERMOPLASTIQUE TRANSPARENT SCILLE (SEAL-TITE), garde le froid à l'extérieur tandis qu'il conserve la chaleur à l'intérieur. Vous protégez ainsi que votre famille contre les courants d'air et l'humidité. Gardez votre foyer agréable et chaud tout l'hiver — quel que soit le froid à l'extérieur.

Chasse et Pêche...

(suite de la page 130)

PÊCHEURS ET CHASSEURS DE MONTREAL

La prochaine assemblée des Pêcheurs et Chasseurs de Montréal Inc. aura lieu mercredi, le 13 octobre, à 8 heures du soir, en la salle Sheraton de l'hôtel Mont-Royal.

Le conférencier invité sera le caporal W. C. Rahm, de la Gendarmerie Royale du Canada. Le caporal Rahm est un chasseur et un tireur émérite au revolver. Il dirige le détachement montrealais de la police fédérale en ce qui concerne l'application de la loi des oiseaux migrateurs. Il parlera de la loi touchant les oiseaux migrateurs et il répondra aux questions qu'on voudra bien lui poser à propos de la chasse aux oiseaux dans notre province.

On montrera aussi à cette soirée quatre films en couleurs; deux en français et deux en anglais. Les films français en couleurs s'intitulent respectivement "Les oiseaux de l'ouest canadien" et "La Chasse à l'Original". Les deux films anglais s'intitulent "Out of the North" et "Canadian Pattern". En foule donc mercredi, le 13 octobre, à la première assemblée de l'automne des Pêcheurs et Chasseurs de Montréal.

L'ILE D'ANTICOSTI

Les nouvelles qui nous parviennent de l'île sont excellentes en ce qui concerne la chasse et l'île légendaire du golfe, à 50 milles de Gaspé, est en voie de devenir un paradis du chasseur en plus d'être

le paradis du pêcheur pour le saumon Atlantique. Toutefois, les autorités de la compagnie propriétaire de l'île, la Consolidated Paper Corporation, nous font remarquer que les facilités de logement y sont relativement restreintes et limitées aux camps que la compagnie y maintient pour les pêcheurs; comme personne ne peut aborder l'île pour un séjour de moins de deux jours, il faut absolument arriver à Gaspé après s'être assuré une réservation sur l'île. D'ailleurs, personne ne peut mettre pied à terre dans l'île sans en avoir obtenu la permission au préalable par l'entremise du bureau de Gaspé. A Gaspé même, la compagnie Consolidated maintient un bureau muni de radio-téléphonie et chaque départ de Gaspé est immédiatement communiqué par voix directe à un bureau de la compagnie dans l'île. En ce qui concerne la chasse, la compagnie exige de réserver au moins trois jours d'avance étant donné, nous le répétons que les facilités de logement dans l'île sont limitées et voici comment procéder pour se retenir une place dans un des camps de l'île: pour les chasseurs du bas du fleuve, on devra communiquer avec l'inspecteur Étienne Poirier, à Gaspé même, et pour les chasseurs de Québec et en amont jusqu'à Montréal, avec M. C.-G. Savage, Anticosti Island Division, Consolidated Paper Corporation, Edifice Sun Life, Montréal.

Certains ont fait des critiques au sujet du nombre de chevreuils (5) que chaque chasseur peut abattre dans l'île d'Anticosti et ce, jusqu'au 1er février 1955.

Or il est toujours dangereux de s'aventurer dans un domaine que l'on ne connaît pas et il semble bien que ce soit le cas de ceux qui font des critiques. Les spécialistes de la faune et les ingénieurs forestiers sont bien qualifiés pour se prononcer et dans le cas de l'île d'Anticosti, il vaut mieux prendre leur avis.

AU MOOSE LAKE FISH AND GAME CLUB

Votre chroniqueur a terminé sa saison de pêche à la truite en se rendant au Moose Lake Fish & Game Club, à Saint-Donat, où il était invité. La pluie a quelque peu tempéré l'enthousiasme des pêcheurs mais la fin de semaine fut quand même satisfaisante

quant au nombre et à la grosseur des truites, qui se laissèrent tenter par les leurres des pêcheurs.

En l'agréable compagnie de Gerry Levitan, secrétaire du Club, les heures passèrent rapidement. Ike Kirschberg, le dévoué depuis toujours pour les Pêcheurs Sportifs du Québec, maintenant les Pêcheurs et Chasseurs de Montréal, mettait à l'essai un nouveau nécessaire de pluie fait en nylon caoutchouté et il s'en est trouvé très satisfait. Enragé de la mouche, Ike se sert encore de la canne qu'il a achetée de Gulline, il y a 22 ans, et il obtient de bons succès.

Les membres du Club que votre chroniqueur eut l'occasion de rencontrer se montrèrent des plus attentifs envers leur visiteurs. Parmi ceux déjà rencontrés, il y avait Harold Lande, grand avocat au Barreau de Montréal; Jack Kleinberg, illustre tabellion; Moe Weiner, musicien aux talents variés, amateur surtout de musique sud-américaine.

Moe est aussi un amateur de théories nouvelles, notamment la pêche à la truite avec des ballons, jaunes de préférence. Il faudra voir appliquer cette technique pour en parler plus longuement.

Les autres membres, rencontrés pour la première fois, étaient Nathan Bing, et Hyman Schwartz. Celui-ci, un véritable gentilhomme, se spécialise dans la vente des produits Playtex, et ce qu'il en vend! Votre chroniqueur devait aller tenter sa chance au lac Simard, mais il ne put le faire à cause du manque de temps. Et aussi, il y avait l'absence du Dr Hirschberg.

Gerry Levitan, qui recevait votre chroniqueur au nom du Moose Lake Fish and Game Club, a fait les choses royalement. Merci, Gerry.

En quittant le Moose Lake Fish and Game Club, il faut dire aussi que la famille Morin est toujours au poste et ne laisse rien au hasard. M. Jos. Morin conserve toujours son sourire normand, Mme Morin, qui a subi les attaques d'une grave maladie, se relève assez bien et conserve sa bonne humeur. Quant à Mlle Mariette, elle est toujours aussi aimable et ses connaissances culinaires n'en souffrent pas, loin de là. Lévis, (Ah!) il est en ce moment en voyage de noces, s'étant marié le 9 octobre avec une charmante demoiselle de l'Épiphanie. Il n'a rien perdu de son efficacité dans une chaloupe, de même que son frère Bernard.

AU LAC SAINT-LOUIS

La fin de semaine du 17, 18 et 19 septembre s'est passée au lac St-Louis, sur le territoire de Tom Wheeler, du Lac Ouimet Club. La pluie n'a pas favorisé votre chroniqueur.

Au retour, le brouillard a empêché l'avion de venir chercher les trois pêcheurs qui accompagnaient votre chroniqueur. Ceux-ci étaient Léon Roberge, chroniqueur de la chasse et de la pêche à la "Presse", Mme Roberge et Mme Benoit.

L'avion est finalement venu le lendemain du jour fixé pour le retour, et c'est alors qu'en passant, au-dessus du Mont Tremblant, le mont n'était pas seul à trembler, l'atmosphère tremblait aussi, comme ont pu le constater les occupants de l'avion.

N'importe, ce fut une fin de semaine intéressante avec un guide comme Victor Côté, qui connaît la forêt comme pas un et possède plus d'un truc dans son sac. Le jeune Maurice Calvé, de Mont-Tremblant, faisait ses débuts comme cuisinier et il s'est tiré d'affaire avec tous les honneurs.

COURS AUX OFFICIERS

Il y a quelques jours, M. Firmin Bourque, surintendant de la Chasse et de la Pêche pour la division de Montréal, allait en compagnie de l'inspecteur Charles Lefrançois donner des cours aux officiers du département à Buckingham.

En effet, le comté de Papineau

relève maintenant du bureau de Montréal en ce qui concerne la chasse et la pêche.

ACTIVITES DES OFFICIERS

Un nombre accru de chasseurs ont profité de l'ouverture de la chasse aux canards pour pratiquer leur sport dans la région de Montréal, en particulier sur le fleuve St-Laurent, le lac St-Pierre et le lac des Deux-Montagnes. Plusieurs facteurs semblent avoir nui, entre autres la température inclemente et le niveau élevé de l'eau. Les prises n'ont pas été aussi considérables que prévu, malgré que les observations depuis quelques mois avaient démontré que la population d'oiseaux migrateurs était particulièrement nombreuse dans ces régions.

Les officiers du département de la chasse et de la pêche, de la division de Montréal, qui relève de l'honorable Camille-E. Pouliot, Ministre de la Chasse et des Pêcheries, ont organisé une surveillance très étroite de ces endroits. En plus des officiers attachés à la protection de ces territoires, au-delà de 40 inspecteurs, sous-inspecteurs et officiers avaient été dépêchés sur les lieux avec le résultat que durant les deux premiers jours d'ouverture de la saison de chasse, 115 saisies de toutes sortes furent opérées, soit fusils, moteurs, chaloupes, etc., à des individus qui avaient enfreint les divers règlements régissant la chasse aux oiseaux migrateurs, tel que chasse de nuit, chasse avec appelants vivants (canards vivants), chasse avec embarcations à moteur, etc.

115 individus auront ou ont déjà eu à répondre à des accusations diverses dont quatre citoyens de Newport, Vermont, qui se sont vu imposer un total de \$200 d'amende pour chasse illégale la nuit avec appelants vivants. Paul Boisvert, Étienne Boisvert et Evariste Boisvert, de Notre-Dame de Pierreville, comté de Yamaska, ont été condamnés par le juge de paix Chs.-E. Descoeurs, du même endroit, à une amende de \$20.00 chacun pour avoir chassé le canard sauvage en temps défendu. Wilbray Noël, Fernand Noël, de Yamaska, et Germain Garceau, de Louiseville, ont été condamnés par le juge de paix Omer Rinfret, à une amende de \$20 chacun pour avoir chassé le canard la nuit. Maurice Labonté de Rockland, Ontario, a aussi été condamné à une amende de \$50 par le juge de paix Thomas Trudel, de Buckingham, pour chasse illégale aux canards sauvages sur la rivière Ottawa près du même endroit.

De nombreux individus ont eu aussi à répondre récemment à des accusations diverses, parmi lesquels Guy David, de Val des Bois, comté de Papineau, qui s'est vu imposer une amende de \$100 par le juge de paix Thomas Trudel, de Buckingham, pour avoir été trouvé en possession illégale de truites et de viande de chevreuil dans son établissement commercial, le 14 septembre dernier. Un cotoyen de St-Michel des Saints et Montréal, Edouard Cross, a été condamné à une amende de \$200 et les frais par le juge G. Allard à Joliette, après avoir avoué sa culpabilité sous une accusation de possession illégale de viande d'original le ou vers le 21 août 1954, à St-Michel des Saints.

Pierre Scott, de St-Michel des Saints, a dû lui aussi verser une amende de \$20, au juge de paix Alfred Beauséjour, pour s'être permis de chasser la perdrix avant la date d'ouverture. Walter Zytynsky, de Montréal, a été condamné par le juge de paix Edouard Brien, de St-Calixte, comté de Montcalm, à une amende de \$50, et les frais pour avoir chassé le chevreuil en temps prohibé.

Cette surveillance étroite sera continuée tant et aussi longtemps que la chasse se pratiquera dans le district.

CLUB DE CHASSE ET DE PÊCHE DE CHAMBLY

Le Club de Chasse et Pêche de Chamblay organise en ce moment un concours de chasse pour ses membres. On décernera un prix au membre qui aura tué le plus gros chevreuil et à celui qui aura tué le plus gros orignal durant la présente saison.

Pour avoir droit de participer à ce concours et avoir la chance de remporter le prix dans chacune des deux catégories, il suffira de produire le reçu officiel de transport émis par le garde-chasse de la région. Les prix seront décernés durant la soirée de clôture du Club, qui aura lieu durant le mois de novembre.

La date de cette soirée ainsi que

LE DIGESTE du SPORTIF

Chasse à l'ours



Un des meilleurs moyens de chasser l'ours sans se servir de chiens consiste à attirer l'ours par une carcasse ou charogne d'animal, suffisamment faisanée pendant plusieurs jours. Une charogne attirera un ours même s'il se trouve à des distances considérables, et attirera aussi plusieurs ours même si ceux-ci sont séparés les uns des autres par de grandes distances.

Trouvez-vous une cachette à angle droit par rapport au vent qui soufflera ce jour-là et arrangez-vous pour avoir la carcasse bien en vue. L'ours s'approchera avec le vent contre lui. Attendez calmement et sans bruit chaque jour et vous verrez bien venir un ours avant très longtemps.

Pain de camp



Les campeurs connaissent les mérites des pâtes préparées (ready-mix) qu'on trouve dans le commerce, soit pour faire des galettes ou des crêpes. Mais on ne connaît pas aussi bien le pain frit, qu'on fait avec ces mêmes pâtes préparées. Ajoutez suffisamment d'eau pour faire des galettes de pâte et faites frire celles-ci dans de la graisse de bacon dans la poêle. Ne faites pas un feu trop violent. Faites brunir un côté puis tournez les galettes sur l'autre côté.

Vous pouvez aussi faire des belgines de chasseurs en roulant dans du sucre ces galettes chaudes quand vous les retirez de la poêle.

Louisville l'emporte par 14 à 9 sur Syracuse

SYRACUSE, N.-Y. 9, (PAF) — Des circuits de quatre points par Norman Zauchin et Pete Daley ont conduit les Colombels de Louisville, de l'Association Américaine, à une victoire de 14-9 contre les Chiefs de Syracuse de la Ligue Internationale, hier soir. Louisville a ainsi pris une avance de trois joutes contre deux dans la Petite Série Mondiale, une série 4 de 7.

Louisville (AA) 004020800—14 11 3
Syracuse (LI) 006019017—9 13 0
Delock, Herrin (9) et Daley; Sanford, Spring (9), Tully (6), Zinker (7), Peterson (7) et Lonnett, Erautt (4).

★ Longtemps avant la naissance du Christ, les anciens connurent l'art de travailler le cuivre et le bronze.

les détails relatifs à cet événement seront publiés prochainement dans cette chronique.

REPONSES AU COURRIER

A M. Roméo Girard, Jonquière. — Vous trouverez la réponse désirée au paragraphe de cette chronique traitant de l'île d'Anticosti.

A M. Pierre Laliberté, Deschambault, comté de Lotbinière. —

Ecrivez à M. J.-A. Robitaille, 4539, rue Brébeuf, Montréal, qui est en mesure de satisfaire à votre de-

CENTRE SPORTIF LAVAL

ST-VINCENT-DE-PAUL

Mercredi, 13 octobre, à 8 h. 30 p.m.

LUTTE

YVON ROBERT

VS

LEE HENNING

2 chutes dans 3 à finir

3 — autres bons combats — 3

Prix: Sièges Réservés: Ringside \$2.00 et Amphithéâtre \$1.50. Billets debout: \$1.00

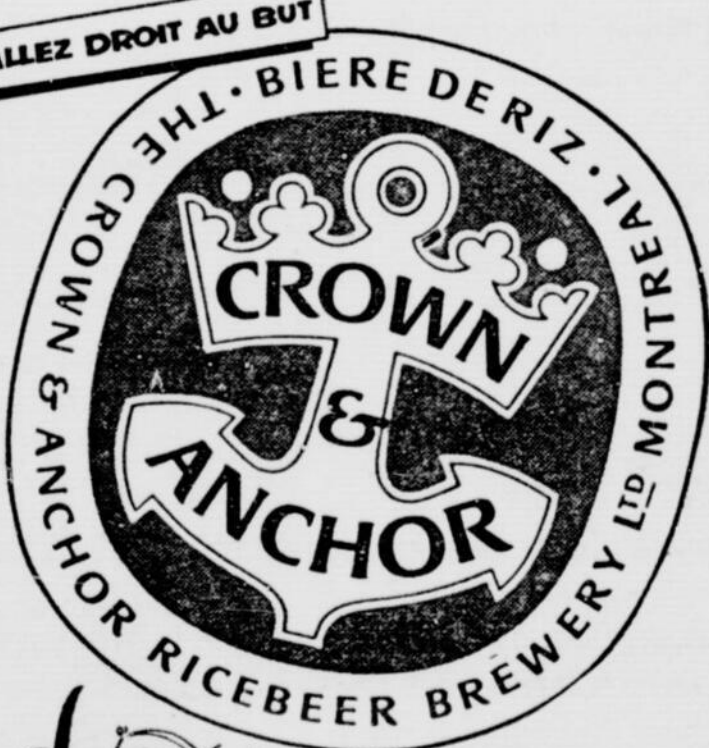
Les guichets sont ouverts de 10.00 a.m. à 10 p.m. Téléphone: NOrmandie 1-7738.

Service spécial d'autobus P.T.C. entre Ahuntsic et St-Vincent de Paul de même qu'autobus partant du Terminal de l'Est.

Si vous aimez une bière...

blonde et légère...

ALLEZ DROIT AU BUT



Après avoir dégusté cette bière de riz limpide et pétillante, il est probable que vous disiez: "c'est MA bière!"

C'est un produit
Molson

GOMME pour MAIGRIR

Vous pourrez maigrir jusqu'à 5 livres par semaine sans danger ni régime avec la délicieuse gomme à mâcher du docteur Pinkham!

Un essai de Une provision

12 jours de 25 jours

\$2.00 \$4.00

Adressez:

Produits Hollywood Enrg.

Case Postale 636, Sherbrooke, P.Q.

Commandes remplies immédiatement

Payer en argent ou mandat postal

Les C.O.D. sont acceptés!

Retour dans l'arène de l'ancien champion Richard

Jean Richard, ancien champion poids-plume du Canada, fera un retour dans l'arène lundi le 18 octobre, alors qu'il rencontrera le noir Dexter dans un combat de 8 rondes. Richard est à l'entraînement depuis plusieurs mois déjà avec les différents boxeurs de l'«écurie» de Sylvio Mireault et il agissait aussi comme second.

Ce soir-là, le combat principal opposera Marcel Assire à Cassil Tate, un noir de Cleveland qui il y a quelques mois battait Saïd Khelifa par knockout technique. Khelifa avait alors subi une profonde coupure au-dessus d'un oeil dès le début du combat et les médecins de la Commission Athlétique



Jean RICHARD

avaient jugé prudent d'intervenir. Assire tentera donc de venger l'échec subi par son partenaire dans l'«écurie» d'André Barrault.

RETOUR DE MELIS

Paolo Melis, qui a recommencé à mettre les gants il y a une couple de semaines, après une longue période d'inaction due à une opération pour l'ablation de l'appendice, fera un retour lui aussi ce soir-là. Il participera à un combat de 10 rondes. Son adversaire n'a pas encore été trouvé.

André Dufour, de Chicoutimi, rencontrera Burke Emery, de Sherbrooke, dans une préliminaire de six rondes.

Coups de poings

Le combat entre Armand Savoie et Kid Howard, qui devait avoir lieu le 15 octobre, a été contremandé, parce que Savoie n'est pas en condition. Il sera remplacé par Brian Kelly, qui a annulé avec Guy Gracia, au Mont-St-Louis, lundi dernier.

L'ouverture de la saison de boxe d'hiver de Québec aura lieu le 14 octobre, alors que Fernando



Gerry BUCHANAN

Gagnon figurera dans la finale. Un autre important combat sera disputé à Toronto, le 25, entre les poids-lourds Earl Wallis et James J. Parker.

Charley Norkus a éliminé, pour le moment du moins, le poids-lourd Charlie Powell, en le knock-outant. Powell a été «monté trop vite», car il n'avait

livré auparavant que 12 combats professionnels.

La National Boxing Association classe Nino Valdes seul aspirant logique au championnat poids-lourd de Rocky Marciano... Le Français Robert Cohen devra rencontrer Raton Macias, conquérant de Nate Brooks, d'ici 90 jours s'il veut être reconnu par la NBA comme champion poids-mouche. Sandy Saddler devra défendre son championnat poids-plume d'ici le 14 décembre contre le vainqueur du prochain combat entre Percy Bassett et Teddy Davis.

Le poids-moyen Moses Ward a repris sa place parmi les meilleurs aspirants poids-moyens en disposant du fin vétéran Billy Kilgore.

La brasserie Dow renouvellerait son contrat avec la Canadian Athletic Promotions pour téléviser 20 autres programmes de boxe. Ce spectacle de boxe serait relayé partout dans la province.

Gerry Buchanan, le champion poids-lourd du Canada, deviendra professionnel dans cinq ou six semaines... Il vient de retourner à l'entraînement après avoir joué au football.

Raoul Godbout a trouvé un nouveau surnom pour Marcel Assire: le «Taureau»!

Tennis sur table

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Il est juste et naturel que mon premier message vous parvienne par l'entremise de cette chronique. C'est par elle que durant toute une saison je me suis mis en contact avec vous, en exprimant mes idées, mes critiques et mes opinions. Par elle je viens vous entretenir de T.T. cette fois en qualité de président de la Fédération de tennis sur table du Québec.

Il est très malheureux qu'un nombre si petit de membres ait été présent à l'assemblée générale qui me porta à la présidence de la F.T.T.Q. Il est vrai que la publicité pour cette assemblée fut nulle ou à peu près, mais vous ne pouvez tenir votre nouveau conseil responsable de cet état de choses. Enfin tout ceci est du passé et si un membre désire des explications ou des comptes rendus, je suis entièrement à votre disposition pour vous fournir dans la limite de mes possibilités les explications que vous jugerez nécessaires.

C'est votre droit et je ne refuserai jamais de vous renseigner. La Fédération ne s'arrête pas au président, au conseil, ou à un groupe de joueurs, mais c'est bien le groupement des deux qui travaille dans un seul but: l'avancement et le progrès d'un sport que nous aimons tous et que nous voulons voir prospérer et pratiqué par tous. Nous réaliserons ce but en travaillant dans l'harmonie et la concorde. C'est pourquoi je vous invite tous à collaborer avec nous pour réaliser plus que jamais notre devise: *s'unir pour grandir*.

Dans une semaine la saison 1954-55 s'ouvrira et avec elle la F.T.T.Q. entrera dans une nouvelle phase de son existence. Nous tenterons de

continuer à bâtir sur les bases qui furent jetées par nos prédécesseurs, avec le mot d'ordre que j'ai donné à l'assemblée générale: «Recrutement et Avancement des Jeunes».

Nous tenterons cette année de recruter un plus grand nombre en affiliant d'autres villes et en augmentant les effectifs des villes déjà membres. Nous sommes à travailler un plan pour l'avancement des jeunes, c'est-à-dire voir à fournir à ceux qui ont des aptitudes l'occasion de se développer.

Ce sont eux qui assureront la survivance de la F.T.T.Q. à l'avenir. Nous ne négligerons pas pour cela les joueurs qui ont déjà fait leurs preuves, bien au contraire nous tenterons comme par le passé par tous les moyens possibles de leur fournir l'occasion de rencontrer plus de compétition pour qu'ils acquièrent l'expérience indispensable pour augmenter le calibre de jeu dans notre province et faire profiter par le fait même tous les membres de la F.T.T.Q.

COUPE MONTREAL

Depuis nombre d'années le tournoi de la Coupe Montréal marque les débuts de la saison de T.T. dans la province. Encore cette année ce tournoi sera le premier sanctionné par la F.T.T.Q. Il aura lieu à l'école Saint-Charles-Garnier, le 17 octobre, à 1 hre p.m. Ce tournoi est réservé à tout joueur qui n'a pas gagné de tournoi majeur par le passé. Parmi les favoris nous remarquons M. Beauchemin, C. Savard, L. Lata, W. Shindler. Inf.: CH. 1846. N.B. Aucune inscription ne sera acceptée après 10 heures p.m., le 16.

Pierre VENNE



Berger Allemand Champion Minka-V-Steglich propriété de M. Samuel Back, De Grossi Kennels, Toronto, Ont.

Jugé le meilleur...once pour once!

Pour un chien, existe-t-il un honneur plus grand que d'être proclamé «Le choix des juges»? Ceux qui ont dégusté le whisky canadien Lord Calvert, si moelleux, si doux, sont tous d'accord, qu'once pour once, Lord Calvert est jugé le meilleur.



LORD CALVERT
Canadian Whisky

CALVERT DISTILLERS LIMITED, AMHERSTBURG, ONT.

GRATIS CLINIQUE de RASAGE LEKTRO TOUS LES JOURS

Ne vous rasez pas demain...

matin... venez essayer le rasoir qui s'adapte à votre visage... duvet ou gros poil... vous trouverez VOTRE rasoir.

Ils sont TOUS ici... prêts à bancher... avec miroir, éclairage adéquat... des rasoirs tout neufs, stérilisés... qui s'offrent à votre choix... adoptez le VOTRE.

TOUTES LES PRINCIPALES MARQUES ET MODELES DE RASOIRS ELECTRIQUES

La plus nouvelle sensation en fait de rasoir au Canada!

LE NOUVEAU
PACKARD "IMPERIAL"

LEULEMENT \$26.95

\$7.50 d'allocation sur votre vieux rasoir

- REMINGTON
- SCHICK
- SUNBEAM
- PACKARD
- PHILISHAVE

RENSEIGNEZ-VOUS
SUR NOTRE OFFRE
DE RASOIR
D'OUTRE-MER
DE 220 VOLTS

PIECES DE RECHANGE ET ENTRETIEN
POUR TOUTES MARQUES ET MODELES

ESTIMÉS GRATUITS

* PLAN BUDGETAIRE

ACCESSOIRES
POUR LA BARBE

Lotions, poudres,
bâtons à barbe

LEKTRO SHAVER
STORE

1502, RUE DE LA MONTAGNE AV. 8-1063

(Juste au sud de Sherbrooke)

FENÊTRES ET VITRINES DE TOUTES
SORTES NETTOYÉES
PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS
ET ASSURÉS
Appelez
M. Garnier ger.
429 ST-VINCENT

HARBOUR
2528

LE GIE DE LAVAGE DE VITRES
EXCELSIOR

9 ambleurs se disputeront \$15,000 au parc Richelieu

Les meilleurs ambleurs au pays sont inscrits pour le Derby-invitation, la course la plus importante de l'année, qui sera disputé cet après-midi au parc Richelieu. Neuf chevaux ont été inscrits pour cette classique qui offre une bourse de \$15,000.

Philip Scott, considéré actuellement comme le meilleur ambleur au monde, est choisi comme favori à 9 contre 2, mais il recevra une vive opposition de la part des autres inscrits.

Philip Scott sera conduit par Frank Safford, le célèbre conducteur dont la réputation n'est plus à faire. Safford en sera à sa première visite au Canada, Philip Scott a



WILMINGTON'S STAR

déjà couru le mille en 1:59 2-5 minute, mais cette marque est surpassée par un autre des inscrits à la classique, Wilmington's Star, qui a déjà réussi un mille en 1:58 1-5.

Parmi les autres candidats on compte Ferman Hanover (1:59 2-5), Adio Abe (1:59 3-5), Hillsota (2:00), Chuck Volo (2:00 1-5), Star Volo



White Horse...
bien entendu!

Distillation, Mélange et Embouteillage
faits en Écosse W-254F

(2:02 3-5), Egan Grattan (2:01 4-5) et King Pola (2:04).

Adios Harry, le vainqueur de la classique "Little Brown Jug" au Michigan récemment, a dû être retiré à la dernière minute à cause d'une blessure qu'il s'est infligée à l'entraînement.

Son entraîneur et conducteur Harry McDonald a décidé d'envoyer Egan Grattan et Ferman Hanover au Richelieu pour remplacer Adios Harry. Ces deux coursiers représenteront dignement McDonald.

Il sera intéressant de savoir ce que fera Star Volo, l'as des pistes locales cette saison, contre une telle opposition. Star Volo a déjà été battu au Richelieu par Adio Abe, mais il a vengé cet échec récemment à Québec.

La classique sera de deux épreuves. Huit autres courses bien balancées compléteront le programme intéressant.

Piste Richelieu

RESULTATS DE VENDREDI SOIR

PREMIERE COURSE:
Prince K. 16.00 7.30 5.10
Doubloom 4.40 3.30
Gall Grattan 2.90
Temps: 2:16.

DEUXIEME COURSE:
Nancy Van 13.10 9.10 6.90
Santa Anita 5.00 3.40
Miss Caretaker Dainty .. 4.80
Part double: \$227.75.
Temps: 2:15.1

TROISIEME COURSE:
Miss Guy Toddler 12.70 4.70 3.70
Captain X 3.90 3.40
Sir Guy Todd 7.20
Temps: 2:12.4

QUATRIEME COURSE:
Fred Bill 4.70 3.20 2.80
Ashcroft Hanover 10.40 4.90
Crimson Glow 2.80

CINQUIEME COURSE:
Eileen Hall 4.20 3.00 2.60
Princess Decca 4.50 3.40
Roberta Lee 3.40
Temps: 2:11.3

SIXIEME COURSE:
Senator Rock 17.30 7.60 3.80
Goose Vic 4.20 3.10
Lady Victoria 4.30
Temps: 2:10

SEPTIEME COURSE:
Casey Sullivan 16.90 7.90 5.40
Pontiac Bob 9.80 5.30
Now 3.60
Temps: 2:08.2

HUITIEME COURSE:
Eileen Hall 4.50 4.20 3.10
Astra Colby 10.60 4.00
Princess Decca 2.70
Temps: 2:10.2

NEUVIEME COURSE:
Pistol Tass 6.10 4.90 3.90
Direct Vic 24.90 19.90
Pat Rea 3.20
Quinnella: \$162.15.
Temps: 2:12.1

INSCRITS POUR DIMANCHE

PREMIERE COURSE. C. amble. \$300.
— Major Kelly; Dusky Diana, Dupee; Silver Gun, Waples; Primrose Hass, Robillard; George Cash, Sauvé; Pert Scott, Blouin; Jimmy G., Lockhart; Miss Doris Van, Kitchen; Grattan L. Patch.

DEUXIEME COURSE. C.C. trot. \$400.
— Shadydale Worthy, Leboeuf; Absand, Charron; True Victory, Dubé; Duke Comet, Clark; Kellner, Monkman; Blackbird, Gerry Jr.; Peter Van H., Lockhart; Joe Herbert.

TROISIEME COURSE. B.B. trot. \$550.
— Johnnie M., Grise; Charming Comet,

Clark; Rowe Riddell, Waples; Early Rose C., McKinley; Spender Lawrence, Giard; Victory McElwyn, T. Turcotte; Alonzo Hanover, Charron; Peter B. Harvester, Lutman; Elsie Lee, McKinley.

QUATRIEME et HUITIEME COURSES. 2.18 amble. Stake \$2,000. (1ère division) — Belle Direct, Hughes; Little Champ, Côté; Cardinal Sally, Quesnel; Niki Dillon, Sauvé; Billie Chips, Baker; Frisco Tass, Blouin; Lee Grattan, Barre, Habkirk; Hi Hy, Moore; Cecilia G., McKinley.

CINQUIEME et HUITIEME COURSES. 2.18 amble. Stake. \$2,000. (2ème division) — Maximillienne Royale, Bardier; Barney Diplomat, Conley; Miss Laviolette, Quesnel; Professor Mc, Villeneuve; Grey Eagle, Cormier; Urban Hanover; Hal Baker, Temple; Louise Wigower, Boucher; Dominion D., Bardier; July The 4th, Cantin.

SIXIEME et NEUVIEME COURSES. "Course invitation". Amble. \$15,000. — King Pola, Chappellaine; Star Volo, Leboeuf; Ferman Hanover, Simpson; Hillsota, Haughton; Wilmington's Star, Adio Abe, Jordan; Egan Grattan, Landers; Philip Scott, Safford; Chuck Volo, Wathen.

SEPTIEME COURSE. F.F.A. Jr amble. \$800. — Mighty Cashier, Lutman; Gay Abbe, Bardier; Carroll Hanover, Habkirk; Carter Chips, Moore; Volominous, Croteau; Peter Brooke, 3rd, Faquin; Ruth Chips, Waples; Dr Holman, Robillard.

DIXIEME COURSE. C.C. amble. \$400. — Little Leo, Moore; Faith Volo, Lockhart; O ntemadze wambtomp mbimim Boucher; Bonnie Lad B., T. Turcotte, Jr.; Mighty Nibble, Jodoin; Sally Jane, Church; Betvomite, Gerry Jr.

Vancouver aurait un club dans la ligue du Pacifique

VANCOUVER — (PCf) — Un homme détenant une franchise dans la ligue de baseball de la Côte du Pacifique viendra à Vancouver la semaine prochaine. On n'a pas révélé son identité, mais de sa visite dépendra peut-être la décision d'avoir du baseball professionnel à Vancouver la saison prochaine.

Vancouver a du baseball de classe A depuis 1939 alors que les Capilanos se joignent à la Western International League. Ce circuit a suspendu ses activités, mais il peut être réorganisé.

Les amateurs ont manifesté peu d'intérêt au baseball de classe A cette année. Les caps n'ont attiré qu'environ 50,000 spectateurs. Il y a deux ans, l'assistance totale avait été de 170,000.

Le Vancouver métropolitain a une population de 500,000 et il est possible qu'une campagne s'amorce pour obtenir une franchise dans la ligue de la Côte du Pacifique.

Une réunion a été convoquée pour jeudi prochain à laquelle assisteront le maire Fred Hume, d'autres dignitaires civiques, des hommes d'affaires et des journalistes.

Le mystérieux visiteur est amené ici par Emil Sick, riche brasseur et propriétaire des Rainiers de

Conny Smythe se retire du hockey

TORONTO, 9 — (PCf) — Conny Smythe, le dynamique fondateur de l'empire du hockey des Maple Leafs de Toronto, a annoncé hier qu'il s'est retiré en qualité de directeur-gérant du club de la ligue Nationale de hockey.

"Je conserverai le titre jusqu'au 1er février prochain", a dit Smythe, âgé de 61 ans, à une conférence de presse. "Mais à compter de maintenant, je ne dirige plus le club. Hap Day est le patron".

Smythe a dit l'an dernier qu'il se retirerait probablement de toute participation active dans la NHL au cours de la présente saison. Il demeure président de Maple Leaf Gardens Co. Ltd. et président du bureau des gouverneurs de la NHL.

Smythe a dit qu'il ne peut plus supporter les exigences du travail de directeur gérant. Et il a ajouté: "Je laisse le club entre les mains d'un homme plus jeune. Et je ne laisse pas un navire en train de couler. Nous avons le noyau pour former une bonne équipe. Nous avons de bonnes recrues".

Smythe, un personnage très pittoresque, termine ainsi une carrière active qui remontait à près de 30 ans. Durant la dépression, il convainquit des hommes d'affaires de financer la construction du Garden au coût de \$2,000,000. Cet

aréna est devenu le cœur d'une dynastie de hockey.

Ce n'est pas un secret que Smythe ressentait les effets d'un travail exigeant et de blessures aux jambes subies durant la deuxième guerre mondiale, alors qu'il fut atteint de fragments d'obus en commandant une batterie anti-avions.

"C'est trop pour moi. Quand quelque chose ne va pas, vous ne pouvez supporter la tension nerveuse de ce travail. Je me retire d'une société qui est en bonne posture financière."

Dans sa conférence d'adieu, Smythe a prédit que les Leafs ne finiront pas mieux qu'en quatrième position cette saison, mais qu'ils n'iront pas plus bas parce qu'ils "sont plus puissants sur le banc que New-York et Chicago".

A son avis, Détroit, Montréal et Boston finiront la saison dans cet ordre.

Smythe est reconnu dans la ligue Nationale comme le plus rude marchand dans les transactions. Il n'hésitait pas à échanger quatre joueurs ou plus pour un as parce qu'il a toujours dit que "des joueurs ordinaires peuvent être achetés n'importe quand".

C'est de cette façon qu'il a établi une organisation qui a remporté la Coupe Stanley sept fois dans les 22 dernières années. Il connaissait la valeur d'un dollar, mais il n'hésitait pas à dépenser la forte somme pour un joueur de calibre.

Fait surprenant, Smythe fut congédié de son premier poste dans le hockey professionnel, avec les Rangers de New-York. Il fonda le club à l'automne de 1926 et fut congédié comme gérant avant le début de la saison. Lester Patrick le remplaça. Il revint alors à Toronto, acheta les défunts Toronto St. Pats et construisit le Maple Leaf Gardens.

Day n'est pas un nouveau venu chez les Leafs. Il commença comme joueur en 1927, joua 11 ans à la défense, devint instructeur et fut nommé assistant-gérant il y a deux ans.

L'automne et sa boîte de Pandore

L'automne et son cortège de pluie et de vents est l'époque de l'apparition des rhumes ou coryzas dont la cause véritable nous échappe encore.

La grippe fait également son apparition durant la même période. Le début peut s'apparenter à un coryza banal mais le malade devient généralisé. Les complications les plus communément rencontrées sont la sinusite, la bronchite et quelquefois la pneumonie.

L'observance des mesures hygiéniques suivantes facilitera le passage de cette période d'adaptation à des changements de température plus ou moins brusques: D'abord, il importe de se vêtir d'une façon appropriée à notre climat. En second lieu, l'alimentation bien équilibrée et des heures de repos suffisantes renforceront la résistance naturelle de l'organisme. En plus, il est toujours loisible aux individus susceptibles de contracter la grippe ou l'influenza de recevoir des injections préventives du vaccin préparé à cette fin.

Enfin, si malgré ces précautions, on subit l'atteinte de ces affections saisonnières, il faut réduire ses activités au minimum, garder la chambre et faire venir son médecin pour parer à toute complication.

NEW-YORK. (PCf) — Le dollar canadien a baissé hier de 1/32 de cent sur le marché de New-York, pour s'établir à une prime de 3 1/8 pour cent par rapport à la devise américaine.

Victoire surprise de Billy Smith

PHILADELPHIE, 9. — (PAf) — Billy Smith a causé une surprise hier soir en mettant hors de combat Harold Johnson, de Philadelphie, l'aspirant No 1 au titre des poids mi-lourds, à 1:22 du deuxième round d'un combat qui devait en durer 10 à l'Arena.

Smith, venu d'Oakland, Californie, il y a deux ans pour s'établir à Atlantic City, N.J., a décoché une dure droite au côté de la figure de Johnson pour l'envoyer rouler au plancher. Johnson tenta de se relever, réussit à s'agenouiller, puis retomba sur le matelas.

C'était le premier combat de Johnson depuis qu'il fut vaincu le 11 août au Madison Square Garden par le champion Archie Moore dans le 14e round d'un combat pour le titre.

Etes-vous toujours fatigué? Voulez-vous gagner du poids?

HOMMES ★ FEMMES ★ ENFANTS

Manquez-vous d'appétit? Vous enrhumiez-vous facilement? Etes-vous nerveux et irritable? Avez-vous de la difficulté à vous endormir?

Les autorités médicales déclarent qu'une mauvaise alimentation et surtout un manque de protéines, de vitamines et de sels minéraux peuvent provoquer les conditions ci-dessus.

GARANTIE!

La SUPER-PROTEINE WEIDER ne contient aucune drogue; elle est recommandée par bien des médecins comme étant un complément alimentaire idéal. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, votre argent est remboursé.

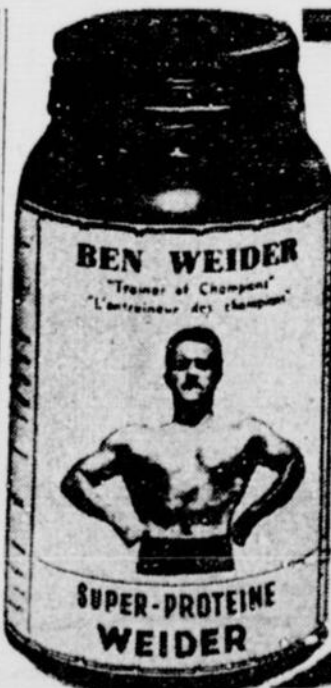
En poudre ou comprimés
Réserve d'un mois \$3.00
Réserve de trois mois \$8.00
Pas de commandes C.O.D.

PROTEINE WEIDER

Dépt. L.P.A.

4466, rue Coloniale, Montréal

La SUPER-PROTEINE WEIDER est en vente maintenant dans les pharmacies de toute la province de Québec. Vous n'avez qu'à téléphoner à la pharmacie de votre choix et une bouteille vous sera livrée sans charge additionnelle. A Montréal, appelez la Pharmacie Montréal (H.A. 1251) ou votre pharmacie habituelle, pour livraison immédiate.



Rude bataille pour Mendès-France

PARIS, 9 — (Paf) — Il semble de plus en plus que M. Mendès-France devra livrer une bataille parlementaire d'envergure pour faire approuver par l'Assemblée nationale française les accords de Londres sur le réarmement allemand.

En effet, certaines factions de l'Assemblée, ayant à leur tête M. Pierre-Henri Teitgen, l'un des dirigeants du Mouvement Républicain Populaire, ont commencé à poser des "conditions" destinées à empêcher la renaissance d'un état-major général allemand. Cela vient à l'encontre des espoirs exprimés par le président du Conseil qui pensait avoir les mains libres dans les négociations à venir.

En vertu des accords de Londres, l'Allemagne de l'ouest entrerait dans l'alliance de Bruxelles et dans l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord. Dans le cadre de ces organismes, elle serait autorisée à avoir une armée nationale, dirigée par un état-major général allemand qui serait intégré dans un haut commandement interallié. Selon le traité de la CED, qui a été rejeté par le Parlement français, les Allemands auraient été enrôlés dans une armée européenne.

Extraits du rapport Caron

Le docteur Charles-F. Bayard, médecin du service d'Hygiène de la ville, ami de M. Dufresne, a loué 1246 et 1252 De Bullion à Mme Beauchamp, de 1930 à 1942. (En 1942, cet immeuble a été passé au Crédit Foncier). Le docteur a même institué Mme Beauchamp sa mandataire. Il savait tout et quand il recevait des avis, il les remettait à sa mandataire, convaincu qu'il n'y avait aucun danger. Sa seule excuse, qui n'en est pas une, est qu'elle administrait bien...

En effet, aucun avocat respectable n'aurait pu dire que ces compagnies ne se rendaient pas parties à une acte criminel et immoral en continuant à louer des maisons pour des fins de prostitution qu'elles connaissaient.

La Société d'administration, en recevant les avis de la police, avertissait le locataire qui déclarait avoir changé de sous-locataire depuis la dernière cause. Cependant, l'on voit qu'à 1242-1244 Berger, il y a eu vingt et une causes en 1941-1942, souvent avec les mêmes noms comme accusées. Denise Rhéaume est arrêtée huit fois de suite par la police municipale en 1940 et 1941. A 1256 Berger, Royal Trust, il y a eu dix-huit condamnations durant les mêmes années et les noms de Jeannette Beaudry, Eva Beaudry et Gisèle Rhéaume apparaissent plusieurs fois. Claire Leduc a été condamnée cinq fois de suite, à compter de janvier 1941, à 1053-1055 Clark, Crédit Foncier; elle avait été condamnée huit fois de suite en 1940.

Les excuses de ces compagnies ne tiennent pas debout. Tous ces gens-là auraient dû avoir honte de ramasser de l'argent aussi puant. Le public ne le savait pas, mais si la police avait décidé de poursuivre l'un des trusts ou le docteur Bayard, leur infamie aurait été exposée et ce qu'ils ne voulaient pas faire par vertu, ils auraient été forcés de le faire pour sauver leur réputation et ils auraient mis fin à l'exploitation de la prostitution dans les immeubles qu'ils administraient.

Pour n'être pas injuste il convient aussi de mentionner que la Banque Canadienne Nationale a loué, dans les mêmes circonstances, un immeuble pour des fins de jeu et de pari...

QUEBEC. — Une tempête soufflant sur l'Atlantique Nord, a retardé plusieurs navires dans leur horaire régulier. Le paquebot "Samarina" devait atteindre l'anse au Foulon samedi après-midi, mais il se peut fort bien qu'il n'arrive à Québec que tard samedi soir ou dimanche matin.

NEW-YORK. (P.C.F.) — Le gouvernement républicain des Etats-Unis subira le jugement du peuple le 2 novembre prochain, pour la première fois depuis 22 ans.

Le président du syndicat national des plombiers de Montréal (CTCC), M. Denis Girard, a demandé hier au public d'appuyer la grève des plombiers de la métropole, qui a commencé le 14 septembre.



UN AUTRE "ASSIST" POUR RICHARD. — Maurice Richard, la grande étoile de la partie d'ouverture du Canadien, jeudi soir, a signé le bulletin de présentation du conseiller Jean-Paul Hamelin, de nouveau candidat dans le district Villieray-Ahuntsic. Le "Rocket" a dit qu'il appuyait M. Hamelin parce qu'il n'avait jamais rien refusé à la jeunesse, à qui il avait donné plusieurs terrains d'amusement.

2 arrestations pour tentative de hold-up

Un jeune homme de 18 ans, Yvan Messier, ainsi qu'un adolescent de 17 ans seront traduits en Cour dès lundi, sous une accusation de tentative de vol à main armée, le 1 octobre, dernier à la "Rose Knitting Mills", 4530, rue Clark. Ils seront aussi accusés de vol par effraction quelques jours plus tôt dans la boutique d'un armurier, sise au 434, rue Ogilvie où ils auraient volé six revolvers, dont ceux dont ils se seraient servis lors de leur tentative de vol à main armée. La police a retrouvé les six armes volées. L'enquête dans cette cause a été conduite par les sergents-détectives Francis Boire et Roland Perron.

Extraits du rapport Caron

Aussi un grand nombre de ces individus ont fait de l'argent et l'ont placé dans des entreprises de clubs de nuit ou de restaurants très dispendieux. Harry Ship avait le Tic Toc Café et l'Hawaïan Lounge, ce dernier endroit de réputation plus que louche. Harry Feldman était copropriétaire. Arthur Davidson avait l'El Morocco, Sam Cleaver était propriétaire de l'Esquire Café, Vincent Cotroni du Café Val d'Or avec Armand Courville, Max Shapiro et Léo Bercowitz, qui avaient exploité la maison de pari 257 Sainte-Catherine est, sont devenus propriétaires du Ruby Foo. Angelo Bisante exploitait l'American Spaghetti House. C'est avec le jeu et le pari que ces gens ont pu acquiescer ces importantes places d'affaires. Ajoutons que Eddie Baker et Philippe Bélanger étaient propriétaires du théâtre Gaiety...

La même chose peut se dire de M. Filion lorsqu'il jure de son ignorance absolue des maisons de jeu de son district. Il y en avait qui appartenaient à Ludger Audette; M. Filion connaissait très bien ceux qui les exploitaient dans le nord de la rue Saint-Hubert et de la rue Saint-Denis, pas loin de chez M. Filion. Il y en avait une qui appartenait à Georges Samson. M. Filion et ce tenancier se connaissent depuis leur enfance et avaient été en affaires ensemble. Ces maisons étaient vieilles, ouvertes en permanence et connues de tout le monde. Même la vieille madame Boutin savait que 6552 était un club d'Audette et elle savait qu'il en avait une autre sur la rue Saint-Denis. L'affirmation de M. Filion, homme âgé et apparemment respectable, est très pénible pour un juge lorsqu'elle est faite sous serment.

Ici et là

Onze cents employés de Dominion Engineering Works à Lachine entrèrent en grève à 1 heure a.m., mercredi.

NEW-YORK — Mme Franklin D. Roosevelt, fêtera ses 70 ans lundi.

Le chauffeur de taxi Jacques Roch, 24 ans, de St-Martin, a été condamné à subir son procès le 12 octobre sous l'accusation d'avoir enlevé le 28 juillet dernier la petite Lise Raymond, 8 ans, 1345, rue Torrence, Montréal.

Le juge Willie Proulx a envoyé à l'enquête préliminaire, le 15 octobre, T. Earl Walker, président d'une fabrique de couvertures, à la suite de la mort de son employé, Gérard Cuerrier, 6613, rue Beaulieu, décédé deux jours après être tombé d'un ascenseur qui arrêta six pieds au-dessus du rez-de-chaussée.

QUEBEC. (P.C.F.) — Une délégation de maires et d'hommes d'affaires de la région de la baie des Ha-Ha a demandé au gouvernement provincial de construire un hospice pour les vieillards, un pont et un viaduc dans la région.

BONN. (Reuters) — Les alliés occidentaux ont entrepris hier avec l'Allemagne de l'ouest une suite de négociations qui devraient aboutir, vers la fin de la semaine prochaine, à l'élaboration d'un traité mettant fin à neuf ans d'occupation.

QUEBEC — Cinquante-trois membres de la Cie London's Festival Ballet, ayant à leur tête le célèbre danseur Anton Dolin arriveront à Québec à bord du "Samarina" de la ligne Cunard.

Le comité féminin des anciens de Laval annonce les noms des récipiendaires des bourses offertes cette année à des étudiants de Laval: Mlle Elise Paré de Lévis, école de musique; Thérèse Sicard, faculté d'arpentage et de génie forestier; et Monique Coulombe, école de service social.

Ann.

MUCUS de L'ASTHME Ruine le Sommeil

Vous ne pouvez goûter une bonne nuit de repos et vous ne pouvez être tout à votre travail si, à cause du mucus épais et tenace résultant d'attaques répétées d'asthme bronchique ou d'une simple bronchite, vous respirez avec difficulté, toussiez ou reniflez. Des milliers de personnes ont maintenant découvert qu'il est habituellement facile d'aider la nature à amincir et chasser ce phlegme visqueux en prenant les comprimés MENDACO aux repas et à l'heure du coucher. Quand la toux se fait moins tyrannique, une respiration plus libre favorise la détente naturelle et un sommeil reposant. Plus de 50 millions de comprimés MENDACO déjà vendus se sont avérés sûrs et efficaces. Procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien. Satisfaction ou argent remis.

Extraits du rapport Caron

Or M. Guevremont, membre assidu du club, demeurant tout près de la maison de pari, de biais, mêlé à toutes sortes d'organisations, faisant de la politique, visitant souvent le poste de police et le poste de pompier qui étaient tout près de 2809 Masson, jure qu'il n'a jamais, su qu'il y avait un établissement de pari à 2809, qu'il ne s'en est jamais aperçu et qu'il n'en a jamais entendu parler. C'est plus que difficile à croire. C'est inconcevable.

Ann.

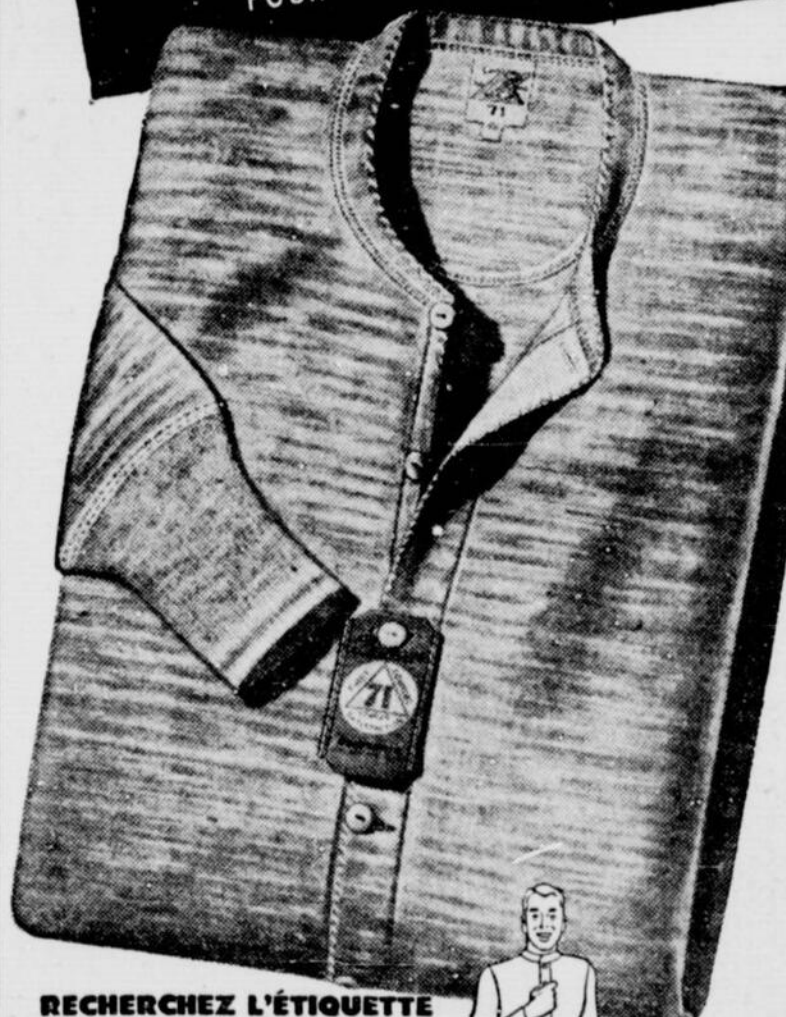
HÉMORROÏDES qui démangent et brûlent

Si maintenant vous souffrez de la démangeaison irritante et de la douleur cuisante imputables aux hémorroïdes vous pouvez être soulagés.

Procurez-vous un paquet de Hem-Roid, le traitement interne contre les hémorroïdes à n'importe quelle pharmacie et essayez-le selon le mode d'emploi. Vous serez étonnés de constater combien rapidement les traces que vous causent vos hémorroïdes disparaissent. Seulement \$1.59 pour le gros paquet contenant 60 comprimés. Si l'essai de Hem-Roid durant 2 ou 3 jours ne vous donne pas entière satisfaction, demandez que votre argent vous soit remis. Remboursement garanti par toutes les pharmacies.

economie.confort.satisfaction

Penmans
"71"-SOUS-VÊTEMENTS
POUR HOMMES ET GARÇONS



RECHERCHER L'ÉTIQUETTE

Penmans

Entière satisfaction à un bas prix économique. Sous-vêtements d'hiver en mérinos naturel pour protection contre le froid. Font un long usage, se lavent bien — et leur prix est beaucoup inférieur à ce que vous penseriez devoir payer pour cette qualité. Gilets, caleçons et combinaisons.



UN SYMBOLE de QUALITÉ

AVIS!

Dans les sous-vêtements, comme dans toute chose, vous obtenez la valeur de ce que vous payez. Vous épargnez de l'argent, à la longue, en achetant des sous-vêtements Penmans, parce que les Penmans vont mieux et durent plus longtemps.



(Photo-montage par Jacques Doyon)

La saison de hockey bat son plein depuis jeudi alors que le Canadien a défait les Black Hawks de Chicago, 4 à 2. Les trois étoiles de cette partie ont été (1) le joueur de défense Tom Johnson, qui a compté ce qui devait être le but victorieux; Maurice Richard, qui avec deux buts et deux assists a participé aux quatre buts du Canadien, et la recrue Jackie Leclair, qui a fait des débuts sensationnels, obtenant un but et deux assists. (2) Dick Gamble, que les Rangers ont retourné au Canadien, sera probablement vendu aux Black Hawks de Chicago ou aux Maple Leafs de Toronto. (3) Bucky Hollingworth, ancien du Royal Senior, qui a fait un début impressionnant à la

défense des Black Hawks de Chicago. Bucky a été acheté au coût du "waiver" tout récemment. (4) Avatus Stone, botteur de distance des Rough Riders d'Ottawa, qui jouera deux parties contre les Alouettes en fin de semaine. (5) Orval Tessier, ailier gauche du Royal, a finalement accepté les offres du club et il sera à son poste contre les Sénateurs d'Ottawa, dimanche, au Forum. (6) Le rapide Star Volo, que l'on voit ici avec son conducteur François Leboeuf, est un des rapides ambleurs inscrits dans le derby de \$15,000 au parc Richelieu. (7) Une scène du combat nul entre Guy Gracia, à gauche, et Brian Kelly, au Mont-St-Louis, lundi dernier.